Bac Général
HGGSP + LLCER

535 Fiches de Révision

Bac HGGSP + LLCER

Première et Terminale

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,3/5 selon l'Avis des Étudiants

bac-hggsp-llcer.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Chloé** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.bac-hggsp-llcer.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **Bac Général HGGSP + LLCER** avec une moyenne de **15,75/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Services & Santé** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h12 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du Bac Général.



3. Contenu du dossier Services & Santé :

1. **Vidéo 1 - Relation d'aide, communication professionnelle & posture avec le public (15 min) :** Clés pour adopter une posture professionnelle et bienveillante.

2. **Vidéo 2 - Hygiène, sécurité, risques professionnels & prévention des infections (14 min) :** Règles essentielles d'hygiène, de sécurité et de prévention.

3. **Vidéo 3 - Organisation du travail, planification et qualité du service rendu (12 min) :** Méthodes pour organiser les tâches et assurer un suivi fiable.

4. **Vidéo 4 - Accompagnement de la personne dans les actes de la vie quotidienne (15 min) :** Repères pour accompagner la personne au quotidien.

5. **Vidéo 5 - Contexte juridique, éthique et déontologique (16 min) :** Cadre de référence pour agir dans le respect du droit et de l'éthique.

Découvrir

Table des matières

Première • Tronc commun : Français ..... Aller

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ..... Aller

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral ..... Aller

Première • Tronc commun : Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités ..... Aller

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française ..... Aller

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation ..... Aller

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités ..... Aller

Première • Tronc commun : Enseignement scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière ..... Aller

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie ..... Aller

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier ..... Aller

Chapitre 4 : Son, musique et audition ..... Aller

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique ..... Aller

Première • Sans spécialité maths : Mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles ..... Aller

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution ..... Aller

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée ..... Aller

Première • Tronc commun : Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique ..... Aller

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations ..... Aller

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen ..... Aller

Première • Tronc commun : Anglais LVA ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller

Première • Tronc commun : Espagnol LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller

Première • Tronc commun : Allemand LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones .. Aller

Première • Tronc commun : Italien LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller

Première • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie ..... Aller

Chapitre 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales ..... Aller

Chapitre 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières ..... Aller

Chapitre 4 : S'informer, un regard critique sur les sources et modes de communication ..... Aller

Chapitre 5 : Analyser les relations entre États et religions ..... Aller

Première • Spécialité du duo : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER) ..... Aller

Chapitre 1 : Axes culturels et repères de civilisation propres à la langue étudiée ..... Aller

Chapitre 2 : Œuvres intégrales et parcours littéraires du programme ..... Aller

Chapitre 3 : Analyse croisée de textes, images, films et documents audiovisuels ..... Aller

Chapitre 4 : Grammaire, lexique, phonologie, expression et traduction ..... Aller

Chapitre 5 : Dossier personnel, expression argumentée et présentation orale ..... Aller

Première • 3e spécialité : Sciences économiques et sociales (SES) ..... Aller

Chapitre 1 : Marchés, prix et défaillances ..... Aller

Chapitre 2 : Monnaie et financement ..... Aller

Chapitre 3 : Socialisation et liens sociaux ..... Aller

Chapitre 4 : Déviance, vote, risques, protection sociale et entreprises ..... Aller

Première • 3e spécialité : Humanités, littérature et philosophie (HLP) ..... Aller

Chapitre 1 : Les pouvoirs de la parole ..... Aller

Chapitre 2 : Découverte du monde et pluralité des cultures ..... Aller

Chapitre 3 : Décrire, figurer, imaginer ..... Aller

Chapitre 4 : L'être humain et l'animal ..... Aller

Première • 3e spécialité : Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré ..... Aller

Chapitre 2 : Dérivation et variations ..... Aller
Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires ..... Aller
Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python ..... Aller
Première • 3e spécialité : Physique-chimie ..... Aller
Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière ..... Aller
Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions ..... Aller
Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux ..... Aller
Première • 3e spécialité : Sciences de la vie et de la Terre (SVT) ..... Aller
Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé ..... Aller
Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre ..... Aller
Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux ..... Aller
Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative ..... Aller
Première • 3e spécialité : Numérique et sciences informatiques (NSI) ..... Aller
Chapitre 1 : Données, types et programmation Python ..... Aller
Chapitre 2 : Algorithmique, tri et recherche ..... Aller
Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux ..... Aller
Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces ..... Aller
Première • 3e spécialité : Sciences de l'ingénieur ..... Aller
Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie ..... Aller
Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique ..... Aller
Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication ..... Aller
Première • Épreuves anticipées ..... Aller
Chapitre 1 : Français écrit : commentaire ou dissertation ..... Aller
Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien ..... Aller
Chapitre 3 : Mathématiques anticipées, automatismes, exercices et rédaction ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Philosophie ..... Aller
Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage ..... Aller
Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion ..... Aller
Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité ..... Aller
Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Histoire-géographie ..... Aller
Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale Aller
Chapitre 2 : Relations internationales, guerre froide et décolonisations ..... Aller
Chapitre 3 : La France depuis 1945 ..... Aller
Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Enseignement scientifique ..... Aller
Chapitre 1 : Science, climat et société ..... Aller
Chapitre 2 : Le futur des énergies ..... Aller
Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution ..... Aller
Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Enseignement moral et civique ..... Aller
Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie ..... Aller
Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation ..... Aller
Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Anglais LVA ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Allemand LVB ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones .. Aller
Terminale • Tronc commun : Italien LVB ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller
Terminale • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) ..... Aller
Chapitre 1 : De nouveaux espaces de conquête ..... Aller
Chapitre 2 : Faire la guerre, faire la paix : conflits et modes de résolution ..... Aller
Chapitre 3 : Histoire et mémoires ..... Aller
Chapitre 4 : Patrimoine, identification, protection et enjeux géopolitiques ..... Aller
Chapitre 5 : Environnement, exploitation, protection et enjeu planétaire ..... Aller
Chapitre 6 : L'enjeu de la connaissance ..... Aller
Terminale • Spécialité du duo : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER) ..... Aller
Chapitre 1 : Thématiques, œuvres et programmes limitatifs de la session 2027 ..... Aller

Chapitre 2 : Étude approfondie de textes, œuvres, images et documents audiovisuels ..... Aller
Chapitre 3 : Synthèse de dossier et mise en relation des documents ..... Aller
Chapitre 4 : Traduction, transposition et expression argumentée ..... Aller
Chapitre 5 : Méthodes des épreuves écrites, de l'oral et du dossier personnel ..... Aller
Terminale • Option : Mathématiques complémentaires ..... Aller
Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation ..... Aller
Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles ..... Aller
Terminale • Option : Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC) ..... Aller
Chapitre 1 : Normes, justice et libertés ..... Aller
Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains ..... Aller
Terminale • Épreuve : Grand oral ..... Aller
Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité ..... Aller
Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée ..... Aller
Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes ..... Aller
Première et Terminale • Organisation des révisions ..... Aller
Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités ..... Aller
Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve ..... Aller

Première • Tronc commun : Français

Présentation de la matière :
En première, le français explore **quatre objets d'étude** : poésie, littérature d'idées, roman et théâtre. Tu apprends à lire finement, argumenter et écrire avec précision, des atouts utiles en HGGSP et LLCER.

Cette matière est évaluée par deux **épreuves terminales anticipées** : un écrit de 4 heures, coefficient 5, puis un oral de 20 minutes après 30 minutes de préparation, coefficient 5. Les spécialités conservées en terminale valent coefficient 16 chacune, tandis que celle abandonnée en première compte en contrôle continu.

Conseil :
Consacre 2 heures par semaine à tes textes. Pour chaque œuvre, fais une fiche avec le contexte, les thèmes, 5 citations courtes et les procédés importants. Ne récite pas un cours sans comprendre l'effet produit.

Entraîne-toi en temps limité : une introduction en 15 minutes, puis un plan détaillé. À l'oral, répète 10 minutes par jour tes explications linéaires. **La régularité rassure** et améliore nettement ta note.

Table des matières

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle ..... Aller
1. Comprendre les grandes évolutions de la poésie ..... Aller
2. Lire, analyser et rédiger sur un poème ..... Aller

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle ..... Aller
1. Comprendre les formes du roman et du récit ..... Aller
2. Analyser la construction d'un récit ..... Aller
3. Réussir une analyse de texte romanesque ..... Aller

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle ..... Aller
1. Comprendre les grandes évolutions du théâtre ..... Aller
2. Lire une scène de théâtre avec précision ..... Aller
3. Rédiger une analyse efficace à l'écrit et à l'oral ..... Aller

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ..... Aller
1. Comprendre la littérature d'idées ..... Aller
2. Analyser un texte argumentatif ..... Aller
3. Réussir une analyse à l'écrit et à l'oral ..... Aller

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral ..... Aller
1. Relire les œuvres et construire un parcours ..... Aller

2. Réussir la grammaire et les exercices écrits ..... Aller
3. Préparer la dissertation et l'oral ..... Aller

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle

1. Comprendre les grandes évolutions de la poésie :

Un genre fondé sur le travail de la langue :
La poésie transforme les mots pour produire du sens, des images, des rythmes et des émotions. Elle ne raconte pas toujours une histoire complète.

Le xixe siècle, entre héritage et modernité :
Au XIXe siècle, certains poètes utilisent encore les formes classiques, comme l'alexandrin et le sonnet, tandis que d'autres les transforment.

Baudelaire explore la ville, le spleen et les correspondances entre les sensations. Rimbaud recherche une poésie nouvelle, fondée sur les images et la liberté.

Exemple de modernité poétique :
Dans un poème de Baudelaire consacré à la ville, la foule devient un espace de rencontres anonymes, mais aussi de solitude et d'étrangeté.

Du vers régulier au vers libre :
Le vers libre ne respecte pas nécessairement un nombre fixe de syllabes ni un schéma régulier de rimes. Le rythme dépend alors davantage des groupes de mots.

Apollinaire joue avec la disposition visuelle du texte, tandis que les poètes du XXe siècle développent l'écriture automatique, le collage et la poésie engagée.

Exemple de forme poétique :
Un poème peut supprimer la ponctuation, varier fortement la longueur des vers et rapprocher des images éloignées pour créer une impression de mouvement.

Une poésie qui se renouvelle au xxe et au xxie siècle :
La poésie contemporaine peut prendre la forme d'un texte bref, d'une prose poétique, d'une performance orale ou d'une création visuelle.

Elle interroge souvent le rapport au corps, à la mémoire, à la ville, aux objets, aux violences historiques et aux transformations du monde.

2. Lire, analyser et rédiger sur un poème :

Observer avant d'interpréter :
Commence par identifier le locuteur, la situation d'énonciation, la forme du texte, le thème dominant et les principales images.

- Repère Le nombre de strophes et la longueur des vers.
- Observe Les rimes, les répétitions et les sonorités.

- Relève Les verbes, les pronoms et les temps utilisés.
- Note Les mots appartenant à un même champ lexical.

Exemple de repérage :
La répétition de « je » et de verbes exprimant le souvenir peut signaler une poésie lyrique centrée sur l'expression personnelle.

Construire une interprétation :
Une analyse efficace associe toujours une observation précise, un procédé identifié et une interprétation. Ne te contente pas de repérer une métaphore.

Explique ce qu'elle représente, l'émotion qu'elle produit et la manière dont elle participe au projet du poème.

Exemple d'analyse :
Une métaphore qui associe le souvenir à une lumière montre que la mémoire peut préserver le passé tout en le transformant.

Exercice type, analyser un court passage :

Énoncé : Dans un poème fictif, le locuteur écrit que la ville « respire sous la pluie ». Montre comment cette image transforme le paysage urbain.

1. **Étape 1 :** Repère La personnification, car la ville reçoit une capacité humaine, celle de respirer.
2. **Étape 2 :** Observe Le verbe « respire », qui donne au décor une présence vivante et presque organique.
3. **Étape 3 :** Interprète La pluie, qui peut rendre la ville plus lente, plus intime ou plus mélancolique.
4. **Étape 4 :** Rédige Une phrase complète reliant procédé, effet et sens.

Résultat commenté : La personnification transforme la ville en être vivant. Le paysage devient ainsi sensible, animé et lié aux émotions du locuteur.

Rédiger une réponse organisée :
Pour un commentaire, formule une problématique qui relie la forme et le sens. Chaque partie doit répondre à cette question grâce à plusieurs analyses précises.

Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite », « cependant », « ainsi » et « enfin ». Une citation courte doit toujours être expliquée.

Mini-mémo du correcteur :

- **À faire :** Présenter Une problématique claire et liée au texte.
- **À faire :** Citer Des mots courts, puis expliquer leur effet.
- **À faire :** Relier Les procédés à une interprétation.

- **À éviter :** Résumer Le poème sans analyser son écriture.
- **À éviter :** Accumuler Des termes techniques sans démonstration.

Astuce de méthode :
Quand tu bloques, pose trois questions simples, que voit-on dans le texte, quel effet cela produit-il, et que veut montrer le poète ?

Le lien avec l'épreuve écrite :
Pour la session 2027, l'épreuve anticipée écrite de français dure quatre heures et propose notamment un commentaire ou une dissertation au baccalauréat général.

Le commentaire demande une lecture organisée et justifiée par des analyses précises. La maîtrise de la langue, la clarté et la correction de l'expression comptent aussi dans l'évaluation.

Ce qu'il faut retenir

La poésie est un **travail de la langue** qui crée images, rythmes et émotions. Du XIXe au XXIe siècle, elle évolue des formes classiques vers le vers libre, la poésie visuelle, orale ou engagée.

- Baudelaire explore la ville, le spleen et les correspondances.
- Rimbaud et Apollinaire renouvellent les images et la forme.
- Repère strophes, vers, sonorités, pronoms, temps et champs lexicaux.

Pour analyser, relie toujours une **observation précise** à un procédé, un effet et une interprétation. Construis une problématique liant **forme et sens**, cite brièvement et explique chaque élément. À l'écrit, privilégie la clarté, l'organisation et une expression correcte.

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle

1. Comprendre les formes du roman et du récit :

Un objet d'étude vaste :
Le programme te fait parcourir plusieurs siècles, du Moyen Âge au XXIe siècle, pour observer comment les écrivains racontent des histoires et représentent le monde.

Roman et récit :
Le récit désigne toute représentation d'événements organisée par un narrateur, tandis que le roman est une œuvre narrative généralement longue, souvent centrée sur des personnages.

- Le récit peut être réel, fictif ou inspiré de faits historiques.
- Le roman développe habituellement une intrigue, des personnages, un cadre et une évolution temporelle.
- Un même roman peut contenir plusieurs récits enchâssés.

Une histoire de transformations :
Au Moyen Âge, les récits chevaleresques valorisent souvent l'honneur, l'aventure et l'amour, tandis que le roman moderne explore davantage la société et la psychologie.

Exemple d'évolution du roman :
Dans Le Chevalier de la charrette, Chrétien de Troyes met en scène une quête chevaleresque, alors que La Princesse de Clèves analyse les conflits entre passion, devoir et société.

2. Analyser la construction d'un récit :

Le narrateur et la focalisation :
Le narrateur raconte l'histoire, mais il ne faut pas le confondre avec l'auteur, qui est la personne réelle ayant écrit l'œuvre.

- Le narrateur-personnage raconte à la première personne et participe aux événements.
- Le narrateur extérieur raconte généralement à la troisième personne.
- La focalisation interne présente les événements à travers la perception d'un personnage.
- La focalisation omnisciente donne accès à davantage d'informations que les personnages.

Le temps du récit :
Observe la vitesse du récit, les retours en arrière, les anticipations et les ellipses, car ces choix orientent la compréhension du lecteur.

Exemple de rythme narratif :

Une rencontre racontée en trois pages est ralentie pour détailler les émotions, tandis qu'une ellipse de dix ans accélère fortement l'histoire.

Les personnages et leurs fonctions :
Un personnage peut être héros, opposant, adjuvant, confident ou témoin, mais sa fonction peut changer au cours de l'intrigue.

Astuce de lecture :
Pour chaque personnage, note son objectif, ses relations, ses obstacles et son évolution, puis relie ces éléments aux étapes principales du récit.

3. Réussir une analyse de texte romanesque :

Lire avant d'interpréter :
Commence par identifier la situation, le narrateur, le point de vue, le cadre, les personnages et le mouvement général du passage.

- Relève les verbes d'action et les temps employés.
- Repère les paroles rapportées et les pensées des personnages.
- Surligne les mots liés aux émotions, au lieu ou au jugement.
- Formule une première hypothèse sur l'effet produit.

Exercice type :
Énoncé, analyse un passage où un personnage entre dans une demeure inconnue et découvre progressivement des indices inquiétants.

Document d'entraînement :
Le personnage avance dans le couloir silencieux. Il entend une porte grincer, hésite, puis continue malgré sa peur grandissante.

Démarche en quatre étapes :
Étape 1, repère le champ lexical de la peur, avec « silencieux », « hésite » et « peur grandissante ». Le vocabulaire crée une atmosphère inquiétante.

Étape 2, observe les verbes « avance », « entend » et « continue ». Ils organisent une progression et maintiennent la tension narrative.

Étape 3, analyse le point de vue. Le lecteur découvre les indices en même temps que le personnage, ce qui crée une focalisation interne.

Étape 4, formule le résultat, le passage transforme un déplacement banal en scène de suspense grâce au ralentissement et aux perceptions limitées.

Rédiger une réponse efficace :
Construis chaque paragraphe autour d'une idée précise, d'une courte citation ou d'un relevé, puis explique toujours l'effet produit et son interprétation.

- Utilise « d'abord », « ensuite », « enfin » pour organiser l'analyse.
- Emploie « ce choix montre que » pour passer du procédé à l'interprétation.
- Évite de simplement paraphraser l'histoire.
- Ne cite jamais un procédé sans expliquer son rôle.

Ce que le correcteur attend :

- Une compréhension exacte de la situation racontée.
- Des analyses appuyées sur des éléments précis du texte.
- Un vocabulaire littéraire correctement employé.
- Des paragraphes organisés par idées.
- Une expression claire, relue et grammaticalement correcte.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre l'auteur et le narrateur.
- Résumer le passage sans analyser son écriture.
- Inventer une intention qui n'est pas justifiée par le texte.
- Accumuler des termes techniques sans les expliquer.
- Oublier de répondre précisément à la question posée.

Ce qu'il faut retenir

Le roman et le récit évoluent du Moyen Âge au XXIe siècle. Pour analyser un passage, distingue l'auteur du narrateur et observe la **focalisation choisie**, le rythme et les personnages.

- Repère situation, cadre, temps, paroles et émotions.
- Relève des éléments précis, puis explique leur effet.
- Organise ton analyse par idées, sans paraphraser.

Appuie chaque interprétation sur le texte et utilise un vocabulaire littéraire exact. Une analyse réussie relie toujours procédé, effet et sens.

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle

1. Comprendre les grandes évolutions du théâtre :

Un objet d'étude fondé sur deux approches :
Le théâtre se lit comme un texte, mais il est aussi conçu pour être joué devant un public. Tu dois donc étudier les paroles et la représentation.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, le programme de première associe chaque objet d'étude à une œuvre et à un parcours permettant d'éclairer son contexte littéraire et artistique.

Du xviie siècle au siècle des lumières :
Au XVIIe siècle, la tragédie met souvent en scène des personnages confrontés au pouvoir, au devoir et à leurs passions. Racine explore ainsi les conflits intérieurs.

La comédie, représentée notamment par Molière, utilise le rire pour critiquer l'hypocrisie, l'avarice, la domination sociale ou les abus de pouvoir.

Du romantisme au théâtre contemporain :
Au XIXe siècle, Victor Hugo refuse les règles trop strictes et mélange le tragique, le comique, le sublime et le grotesque dans une même pièce.

Au XXe et au XXIe siècle, des auteurs comme Ionesco, Sarraute ou Koltès transforment les dialogues, les personnages, l'espace scénique et les attentes du public.

Exemple de comparaison :
Dans une tragédie de Racine, le conflit repose souvent sur une passion impossible. Dans une pièce de Sarraute, une dispute apparemment banale révèle des tensions cachées.

2. Lire une scène de théâtre avec précision :

Identifier la situation dramatique :
Commence par repérer les personnages présents, leurs relations, le lieu, le moment et l'objectif de chacun. Cette étape permet de comprendre la tension de la scène.

- Qui parle à qui ?
- Quel conflit ou quelle question oppose les personnages ?
- Qui domine l'échange au début et à la fin ?

Observer le dialogue et les silences :
Un dialogue théâtral avance grâce aux répliques, aux interruptions, aux questions, aux ordres, aux exclamations et parfois aux silences indiqués par le texte.

Les didascalies donnent des informations sur les gestes, les déplacements, le ton ou le décor. Elles orientent la lecture, mais la mise en scène peut les interpréter.

Analyser la progression de la scène :
Une scène possède souvent un mouvement. Elle peut commencer par une situation calme, provoquer une révélation, accélérer le conflit puis se terminer par une décision.

Pour construire ton analyse, formule trois étapes simples, par exemple l'installation du conflit, la montée de la tension et le renversement final.

Exemple de lecture :
Dans une scène de dispute, les phrases courtes et les interruptions peuvent montrer que les personnages ne cherchent plus à comprendre, mais veulent imposer leur point de vue.

Astuce de lecture :
Lis toujours la scène deux fois. La première lecture permet de comprendre la situation, la seconde sert à relever les mots, rythmes et gestes significatifs.

3. Rédiger une analyse efficace à l'écrit et à l'oral :

Construire une interprétation :
Une bonne analyse ne consiste pas à raconter la scène. Elle explique comment le texte produit un effet et ce que cet effet révèle sur les personnages.

Appuie chaque idée sur un élément précis, comme un verbe, une répétition, une question, une didascalie ou une opposition entre deux répliques.

Utiliser un vocabulaire adapté :

Élément observé	Vocabulaire utile
Répliques rapides	Rythme vif, tension, affrontement
Questions répétées	Doute, insistance, interrogatoire
Ordres et impératifs	Autorité, domination, pression
Silence ou interruption	Blocage, malaise, non-dit

Exercice type :
Énoncé court : montre comment une scène de théâtre transforme une conversation en affrontement entre deux personnages.

Étape 1, présente rapidement la situation et formule une réponse générale. Étape 2, repère deux procédés précis. Étape 3, explique leurs effets sur le rapport de force.

Exemple d'analyse rédigée :

Les interruptions empêchent le dialogue de devenir un véritable échange. Elles créent un rythme heurté et montrent que chaque personnage cherche à prendre le contrôle de la parole.

Résultat commenté :
Cette réponse est efficace parce qu'elle relie un procédé, l'interruption, à un effet, le rythme heurté, puis à une interprétation, la lutte pour le pouvoir.

Évite les remarques isolées comme « il y a beaucoup de questions ». Précise toujours ce qu'elles produisent et pourquoi elles sont importantes dans la scène.

Astuce de rédaction :
Utilise des connecteurs pour guider ton lecteur, comme « d'abord », « ensuite », « cependant », « ainsi », « enfin » et « cette évolution montre que ».

Les erreurs qui coûtent des points :

- Raconter toute la scène sans analyser les procédés.
- Confondre l'auteur, le metteur en scène, le personnage et le comédien.
- Citer une réplique sans expliquer son intérêt.
- Oublier que le théâtre est destiné à être représenté.
- Employer « scène » sans préciser s'il s'agit d'un extrait ou de l'espace scénique.

Ce qu'il faut retenir

Le théâtre est **un texte à jouer** et une représentation. Du XVIIe au XXIe siècle, il évolue de la tragédie classique au théâtre contemporain.

- Repère les personnages, leurs relations, le lieu, les objectifs et le conflit.
- Observe répliques, silences et didascalies pour comprendre la tension.
- Relie chaque procédé à son effet et au rapport de force.

Structure ton analyse en étapes, cite précisément et évite de raconter la scène. N'oublie jamais que le texte prend tout son sens dans **la représentation scénique** et **la progression dramatique**.

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle

1. Comprendre la littérature d'idées :

Une littérature qui fait réfléchir :
La littérature d'idées rassemble des textes qui défendent une thèse, critiquent une situation ou proposent une nouvelle manière de penser le monde.

Les grands enjeux :
Les auteurs réfléchissent notamment à la liberté, au pouvoir, à la religion, à l'éducation, à la justice, aux sciences et à la place de l'être humain.

Exemple d'enjeu politique :
Dans le Discours de la servitude volontaire, Étienne de La Boétie s'interroge sur une question essentielle, pourquoi des peuples acceptent-ils de se soumettre à un seul homme ?

Trois siècles de réflexion :
Au XVIe siècle, l'humanisme valorise l'esprit critique et la connaissance. Au XVIIIe siècle, les Lumières défendent davantage la raison, le progrès et la liberté.

Des formes variées :

- L'Essai, qui développe une réflexion personnelle, comme chez Michel de Montaigne.
- Le Discours, qui cherche à convaincre par une argumentation organisée.
- Le Conte philosophique, qui critique la société grâce à une fiction souvent ironique.
- Le Dialogue, qui confronte plusieurs points de vue pour faire progresser la réflexion.

Les repères du programme :
En première, cet objet d'étude appartient aux quatre objets d'étude du français. Le professeur choisit une œuvre parmi trois œuvres proposées nationalement pour l'année scolaire concernée.

2. Analyser un texte argumentatif :

Repérer la thèse :
Commence par formuler en une phrase l'idée défendue par l'auteur. Demande-toi quelle opinion le texte cherche à faire accepter au lecteur.

Distinguer convaincre et persuader :
Convaincre s'appuie sur la logique et les preuves. Persuader mobilise les émotions, les images, le rythme ou l'indignation du lecteur.

Exemple de distinction :
Une définition et un raisonnement cherchent à convaincre. Une exclamation comme « Quel abus ! » cherche plutôt à persuader.

Observer les arguments :

- L'Argument logique relie clairement une cause et une conséquence.
- L'Argument d'autorité s'appuie sur une référence reconnue.
- L'Exemple rend une idée concrète et vérifiable.
- L'Opposition confronte deux points de vue pour faire ressortir une contradiction.

Étudier les procédés :
Relève les questions rhétoriques, les répétitions, les oppositions, les verbes à l'impératif, les modalisateurs et les connecteurs logiques.

Comprendre leur effet :
Ne te contente pas de nommer un procédé. Explique toujours ce qu'il produit sur le lecteur et comment il renforce la démonstration.

Exemple d'analyse :
La répétition du mot « liberté » insiste sur la valeur défendue et transforme une idée abstraite en véritable revendication.

3. Réussir une analyse à l'écrit et à l'oral :

Lire efficacement :
Lis le texte trois fois. La première lecture sert à comprendre le sujet, la deuxième à repérer les mouvements, la troisième à relever les procédés précis.

Construire un plan :
Un bon plan suit la progression de la pensée. Il peut présenter une critique, puis une argumentation, avant d'étudier l'appel final au lecteur.

Astuce de méthode :
Écris dans la marge une phrase par paragraphe. Si tu ne peux pas résumer un passage, relis-le avant de poursuivre ton analyse.

Rédiger un paragraphe :
Utilise cette formule simple, idée, citation courte, procédé, interprétation. Chaque paragraphe doit répondre à la problématique et faire avancer l'explication.

Employer les bons connecteurs :

- Pour Ajouter une idée, utilise « de plus » ou « en outre ».

- Pour Expliquer une cause, utilise « car » ou « en effet ».
- Pour Montrer une opposition, utilise « cependant » ou « pourtant ».
- Pour Tirer une conséquence, utilise « ainsi » ou « donc ».

Exercice type :
Analyse cette phrase inspirée d'une réflexion sur la liberté, « Le peuple obéit, non parce qu'il est faible, mais parce qu'il oublie sa force. ».

Démarche étape par étape :

1. Repère La thèse, le peuple pourrait résister, mais il renonce à agir.
2. Observe L'opposition entre « faible » et « force ».
3. Analyse La négation « non parce que » corrige une explication jugée trop simple.
4. Interprète La phrase responsabilise le peuple en présentant la soumission comme un oubli.

Résultat commenté :
La phrase ne présente pas la domination comme une fatalité. Elle défend l'idée que la prise de conscience peut devenir le premier moyen de retrouver sa liberté.

Ce qui rapporte des points :

Attente du correcteur	Erreur à éviter
Une problématique claire	Répéter le sujet sans le transformer
Des citations courtes et exactes	Raconter le texte sans l'analyser
Des procédés expliqués	Faire une liste de figures de style
Une interprétation précise	Employer des formules vagues comme « cela montre quelque chose »

Ce qu'il faut retenir

La **littérature d'idées**, du XVIe au XVIIIe siècle, défend des opinions et interroge la liberté, le pouvoir, la justice ou la religion.

- Elle prend la forme d'un essai, d'un discours, d'un conte philosophique ou d'un dialogue.
- Repère d'abord la **thèse défendue**, puis les arguments et les exemples.
- Distingue convaincre par la logique et persuader par les émotions.
- Explique toujours l'effet des **procédés argumentatifs** sur le lecteur.

Pour réussir, lis trois fois, suis les mouvements du texte et rédige avec la méthode **idée, citation, procédé, interprétation**.

Une analyse efficace relie donc précisément les citations à la problématique, sans raconter le texte ni seulement énumérer les figures de style.

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral

1. Relire les œuvres et construire un parcours :

Comprendre le parcours associé :
Chaque œuvre étudiée appartient à un parcours, qui éclaire ses thèmes, ses enjeux et ses liens avec d'autres textes littéraires.

Faire une fiche utile :
Pour chaque œuvre, note le genre, l'auteur, la date, les personnages ou idées principales, puis trois passages particulièrement significatifs.

- Une idée sur le contexte historique et culturel.
- Deux procédés d'écriture régulièrement utilisés.
- Trois citations courtes, toujours accompagnées de leur explication.
- Un lien précis avec le parcours associé.

Exemple de fiche d'œuvre :
Pour une scène de théâtre, indique la situation, le rapport de force, les paroles importantes, les didascalies et l'effet produit sur le spectateur.

Relier l'œuvre au sujet :
Ne récite pas un résumé général. Sélectionne seulement les éléments qui répondent à la question posée et construis une réflexion organisée.

Mobiliser le parcours :
Dans une dissertation, le parcours sert à élargir ton analyse, mais il ne remplace jamais l'étude précise de l'œuvre principale.

Astuce de mémorisation :
Apprends cinq références solides par œuvre, plutôt qu'une longue liste de citations mal maîtrisées ou difficiles à replacer dans une copie.

2. Réussir la grammaire et les exercices écrits :

Répondre à la question de grammaire :
Commence par identifier précisément la construction demandée, puis relève les mots concernés avant d'expliquer leur fonction ou leur transformation.

Suivre une démarche en trois temps :

- Repère la proposition, le groupe ou la forme verbale étudiée.
- Nomme correctement la construction grammaticale.
- Explique son fonctionnement et son effet dans la phrase.

Exemple d'analyse grammaticale :
Dans « Je veux qu'il vienne », « qu'il vienne » est une proposition subordonnée conjonctive complétive, complément du verbe « veux ».

Construire un commentaire :
Le commentaire explique comment le texte produit du sens et des effets, sans se limiter à repérer des figures de style.

Organiser les paragraphes :
Chaque paragraphe doit présenter une idée, citer brièvement le texte, analyser un procédé et montrer le lien avec la problématique.

Utiliser des connecteurs :

- Pour ajouter une idée, « de plus », « également ».
- Pour expliquer, « en effet », « ainsi ».
- Pour opposer, « cependant », « toutefois ».
- Pour conclure une analyse, « ce procédé souligne donc ».

Exercice type :
Énoncé, montrez comment un personnage affirme son autorité dans un extrait de dialogue. Démarche, repère les pronoms, les verbes d'ordre, les phrases brèves et les marques de supériorité.

Résultat commenté :
Une réponse efficace associe chaque remarque à une citation courte, puis explique que ces choix rendent la parole dominante, directe et difficile à contester.

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Repérage	Une construction grammaticale correctement identifiée	Confondre nature et fonction
Analyse	Une explication précise et liée au texte	Donner une définition sans l'appliquer
Rédaction	Des phrases complètes et un vocabulaire exact	Écrire une réponse télégraphique
Commentaire	Une interprétation justifiée par plusieurs procédés	Faire une liste de figures de style

3. Préparer la dissertation et l'oral :

Analyser le sujet de dissertation :
Souligne les mots importants, définis les termes essentiels et transforme le sujet en question précise avant de chercher des exemples.

Construire une problématique :
La problématique doit faire apparaître une tension, une difficulté ou une évolution, plutôt que reprendre simplement les mots du sujet.

Exemple de problématique :
Si le sujet interroge la liberté d'un personnage, demande-toi si cette liberté est réelle, limitée par les autres ou progressivement conquise.

Rédiger un plan efficace :

- Une introduction avec l'entrée dans le sujet, la problématique et l'annonce du plan.
- Deux ou trois parties équilibrées, chacune organisée autour d'une idée.
- Des sous-parties fondées sur des exemples précis de l'œuvre.
- Une réponse finale qui reprend clairement le raisonnement.

Préparer l'oral :
Pour l'explication linéaire, présente le texte, formule une problématique, annonce les mouvements, puis analyse les procédés dans l'ordre du passage.

Réussir l'entretien :
Tu dois expliquer tes choix de lecture, présenter l'œuvre étudiée et répondre en développant une réflexion personnelle, mais toujours justifiée.

Gérer le temps :
À l'écrit, réserve environ 30 minutes à la lecture et au brouillon, puis garde 10 minutes pour relire l'orthographe et les transitions.

Parler avec précision :
Évite les réponses d'une phrase. Donne une idée, un exemple tiré de l'œuvre et une explication qui montre pourquoi cet exemple est pertinent.

Conseil de préparation :
Entraîne-toi à présenter chaque texte en deux minutes, puis en cinq minutes, afin de maîtriser l'essentiel sans réciter mécaniquement.

Ce qu'il faut retenir

Pour chaque œuvre, construis une fiche reliant contexte, procédés, citations expliquées et parcours associé. Appuie toujours ton analyse sur le texte.

- En grammaire, identifie la construction, nomme-la et explique son fonctionnement.

- En commentaire, relie chaque procédé à une citation, une interprétation et la problématique.
- En dissertation, définis les termes, formule une **problématique précise** et bâtis un plan équilibré.
- À l'oral, présente les mouvements et justifie tes choix avec **des exemples précis**.

Entraîne-toi régulièrement à rédiger et à parler clairement : la méthode, la précision et la justification te feront progresser.

Première • Tronc commun : Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En Première, **Histoire-géographie** étudie les révolutions, la République, la Première Guerre mondiale, les dynamiques de population, les risques et les territoires. Tu apprends à analyser des documents et à construire une argumentation précise.

Cette matière est évaluée par la **moyenne des bulletins**, au titre du contrôle continu. Elle compte coefficient 3 en première, puis coefficient 3 en terminale, soit coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'y a pas d'épreuve terminale dédiée.

Dans le parcours Bac Général HGGSP – LLCER (Première et Terminale), tes spécialités conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales à fort coefficient. Une spécialité arrêtée en fin de première compte, elle aussi, via le contrôle continu.

Conseil :
Consacre 30 minutes par semaine à une fiche par chapitre. Note les dates, les acteurs, les notions et un exemple précis. En géographie, entraîne-toi aussi à lire croquis, cartes et échelles.

Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre à la question. Pour chaque devoir, rédige une introduction et un plan en 15 minutes. Utilise des **exemples bien choisis**, puis relis ta copie pour vérifier les repères.

Table des matières

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités ..... Aller
1. La révolution française et une nouvelle conception de la nation ..... Aller
2. L'empire napoléonien et la diffusion des idées révolutionnaires ..... Aller

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française ..... Aller
1. Une industrialisation progressive et inégale ..... Aller
2. Une société française profondément transformée ..... Aller
3. Les réponses politiques et sociales aux transformations ..... Aller

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation ..... Aller
1. La troisième république, un régime qui s'enracine ..... Aller
2. La relance de l'expansion coloniale ..... Aller
3. Analyser une société coloniale et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités ..... Aller
1. Comprendre la première guerre mondiale ..... Aller
2. Mesurer les bouleversements des sociétés et des territoires ..... Aller

3. Étudier la métropolisation et les espaces productifs ..... Aller
4. Comprendre les ruralités et réussir une analyse géographique ..... Aller

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités

1. La révolution française et une nouvelle conception de la nation :

Le contexte européen :
En 1789, la France est une monarchie absolue dirigée par Louis XVI. La société reste divisée en ordres et les inégalités provoquent de fortes tensions.

La rupture de 1789 :
La réunion des États généraux, en mai 1789, ouvre une crise politique. Le tiers état affirme représenter la nation et se proclame Assemblée nationale.

Le serment du Jeu de paume, le 20 juin 1789, exprime la volonté de rédiger une Constitution. La souveraineté doit désormais appartenir à la nation.

Les principes nouveaux :
La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, adoptée le 26 août 1789, affirme la liberté, l'égalité devant la loi et la souveraineté nationale.

- La nation devient une communauté de citoyens.
- La loi est présentée comme l'expression de la volonté générale.
- Les privilèges sont supprimés dans la nuit du 4 août 1789.
- La monarchie constitutionnelle est instaurée en 1791.

Exemple de changement politique :
Avant 1789, le roi concentre l'essentiel du pouvoir. Après 1789, les citoyens et leurs représentants participent à la définition des lois.

Les limites de la citoyenneté :
La Révolution proclame l'égalité juridique, mais elle ne crée pas immédiatement une démocratie complète. Les femmes et les populations escl第ave restent exclues de la citoyenneté politique.

En 1794, la Convention abolit l'esclavage dans les colonies françaises. Cette décision est ensuite annulée en 1802 par Bonaparte.

Un nouvel imaginaire national :
La Révolution transforme les symboles politiques. Le drapeau tricolore, la fête de la Fédération et la Marseillaise contribuent à construire une identité nationale commune.

La nation ne repose plus seulement sur l'obéissance au roi. Elle s'appuie sur des citoyens, des lois communes et un territoire unifié.

Repères à mémoriser :

Date	Événement	Sens historique
14 juillet 1789	Prise de la Bastille	Symbole de la chute de l'absolutisme
26 août 1789	Déclaration des droits de l'homme et du citoyen	Affirmation des droits et de la souveraineté nationale
21 septembre 1792	Proclamation de la République	Fin de la monarchie

Astuce de mémorisation :
Pour chaque date, retiens toujours trois éléments, le lieu, l'acteur principal et la transformation politique produite par l'événement.

2. L'empire napoléonien et la diffusion des idées révolutionnaires :

Du consulat à l'empire :
Après les divisions révolutionnaires, Bonaparte prend le pouvoir lors du coup d'État du 18 Brumaire, le 9 novembre 1799.

Il devient Premier consul, puis empereur des Français en 1804. Son régime conserve certains acquis révolutionnaires tout en limitant les libertés politiques.

Les transformations intérieures :
Napoléon renforce l'administration et l'autorité de l'État. Le Code civil de 1804 confirme l'égalité devant la loi et protège la propriété privée.

- Les préfets représentent l'État dans les départements.
- Les lycées forment des cadres administratifs et militaires.
- La Banque de France stabilise les finances.
- Le Concordat de 1801 réorganise les relations avec l'Église catholique.

La domination de l'europe :
Entre 1800 et 1812, les armées françaises remportent de nombreuses victoires et imposent la domination française sur une grande partie du continent européen.

Cette domination diffuse certaines réformes, mais elle s'accompagne aussi de réquisitions, d'impôts et de conscription. Les populations occupées ne vivent donc pas toutes la même expérience.

Des résistances nationales :
La présence française encourage parfois la diffusion des idées d'égalité et de réforme. Elle provoque aussi des résistances fondées sur la défense des territoires et des identités collectives.

En Espagne, la guerre commencée en 1808 montre les difficultés d'une occupation militaire. En Russie, la campagne de 1812 se termine par une lourde défaite française.

Exemple de contradiction impériale :
Le Code civil affirme l'égalité juridique, tandis que l'Empire impose une hiérarchie politique et utilise la force pour contrôler les territoires conquis.

La chute de l'empire :
Napoléon abdique en 1814, revient brièvement au pouvoir pendant les Cent-Jours, puis est vaincu à Waterloo le 18 juin 1815.

Le congrès de Vienne réunit les puissances européennes en 1814 et 1815. Il cherche à restaurer l'équilibre politique et à contenir les revendications nationales.

Analyse de document :

Énoncé : Montre comment la carte de l'Europe napoléonienne révèle à la fois la puissance française et les tensions nationales.

1. Présente le document, sa nature, sa date éventuelle, son espace et son auteur.
2. Repère les territoires directement contrôlés par la France et ses États alliés.
3. Explique les avantages de cette domination, comme la diffusion de lois nouvelles.
4. Montre ses limites, avec les occupations, les prélèvements et les résistances.
5. Réponds à la question en formulant une idée bilan nuancée.

Résultat commenté :
La carte montre une forte extension de l'influence française. Elle ne signifie pourtant pas une adhésion générale, car les peuples soumis peuvent défendre leur territoire et leur identité.

Questions rapides :

- Que signifie le principe de souveraineté nationale en 1789 ?
- Pourquoi le Code civil constitue-t-il un héritage révolutionnaire ?
- Comment Napoléon combine-t-il réformes et autorité ?
- Pourquoi 1815 marque-t-elle un tournant européen ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Commence par définir les notions importantes, comme nation, souveraineté et empire.
- Place les événements dans le temps et dans l'espace.
- Ne raconte pas seulement le document, explique ce qu'il montre.
- Utilise des exemples précis, avec des dates et des acteurs identifiés.
- Évite les anachronismes, notamment l'idée d'une démocratie déjà complète en 1789.

Conseil de travail :
Apprends une chronologie courte de dix dates maximum, puis entraîne-toi à expliquer chacune en deux phrases, sans réciter un paragraphe entier.

Ce qu'il faut retenir

En 1789, la Révolution fonde la nation sur la **souveraineté nationale**, les droits et l'égalité devant la loi, tout en maintenant des exclusions.

- Les États généraux, le serment du Jeu de paume et la Déclaration des droits mettent fin à l'absolutisme.
- La République est proclamée en 1792 et de nouveaux symboles construisent l'identité nationale.
- Napoléon conserve certains acquis, notamment le **Code civil**, mais renforce l'autorité et impose sa domination en Europe.
- Les conquêtes diffusent des réformes, tout en provoquant résistances et revendications nationales.

Après la défaite de Waterloo en 1815, le congrès de Vienne réorganise l'Europe. Retiens les dates, les acteurs et les transformations politiques pour analyser efficacement les documents.

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française

1. Une industrialisation progressive et inégale :

Des changements techniques :
Au XIXe siècle, la France connaît une industrialisation progressive. Le charbon, la machine à vapeur, la métallurgie et les chemins de fer transforment la production.

Des secteurs moteurs :
Le textile, l'extraction du charbon, la sidérurgie et les constructions mécaniques se développent. Les usines regroupent les machines, les capitaux et les ouvriers.

Exemple d'un secteur moteur :
Le bassin minier du Nord et celui de Saint-Étienne concentrent des mines, des usines et des voies ferrées. Ils deviennent des espaces essentiels de la production industrielle.

Le rôle des chemins de fer :
Le réseau ferroviaire relie les régions productrices aux villes et aux ports. Il réduit les temps de transport, facilite les échanges et agrandit les marchés.

Des territoires inégalement transformés :
L'industrialisation ne touche pas toute la France de la même manière. Les régions minières et urbaines se transforment plus rapidement que de nombreux espaces ruraux.

Astuce de mémorisation :
Pour expliquer l'industrialisation, associe toujours une énergie, une activité, un territoire et une conséquence sociale. Cette méthode évite les listes de connaissances sans explication.

2. Une société française profondément transformée :

La croissance des villes :
Les villes attirent des ouvriers, des employés et des entrepreneurs. Elles s'étendent autour des gares, des usines et des nouveaux quartiers d'habitation.

La bourgeoisie industrielle :
Les entrepreneurs, les banquiers et les grands commerçants profitent de la croissance économique. Ils investissent dans les usines, les transports et les équipements urbains.

Exemple d'une transformation urbaine :
À Paris, les travaux dirigés par le baron Haussmann sous le Second Empire élargissent les rues, améliorent la circulation et réorganisent certains quartiers.

Le monde ouvrier :

Les ouvriers travaillent souvent dans des conditions difficiles, avec des journées longues, des salaires faibles et une protection sociale limitée.

Des solidarités nouvelles :
Les ouvriers se regroupent dans des sociétés de secours, des associations et des mouvements revendicatifs. Ils demandent de meilleurs salaires, davantage de droits et une réduction du temps de travail.

La diversité des situations :
La société industrielle n'oppose pas seulement bourgeois et ouvriers. Les paysans restent nombreux, tandis que les employés, les artisans et les petits commerçants occupent une place intermédiaire.

3. Les réponses politiques et sociales aux transformations :

Le développement des revendications ouvrières :
La question sociale devient centrale. Les grèves et les mobilisations dénoncent les inégalités, les accidents du travail et l'absence de protection des travailleurs.

Le droit de grève :
La loi de 1864 reconnaît le droit de grève en France, même si les travailleurs restent soumis à de nombreuses limites et tensions.

Exemple d'une avancée sociale :
La reconnaissance du droit de grève permet aux ouvriers de défendre collectivement leurs intérêts. Elle ne supprime pas les conflits entre travailleurs et employeurs.

Les débats sur la question sociale :
Des penseurs, des journalistes et des responsables politiques cherchent des solutions à la pauvreté ouvrière. Ils discutent du rôle de l'État, des associations et des entreprises.

Une modernisation ambivalente :
L'industrialisation augmente la production et favorise les échanges. Elle provoque aussi des nuisances, des accidents, une forte pollution locale et de profondes inégalités.

Les conséquences pour les populations :
Les transformations modifient les métiers, les modes de vie et les paysages. Elles rapprochent les régions, mais elles renforcent aussi les écarts entre territoires et groupes sociaux.

Exercice type, analyser un document :
Document proposé, une photographie ou une gravure représentant une usine, des ouvriers et un quartier industriel dans la France du XIXe siècle.

Étape 1, présenter le document :

Indique sa nature, son auteur si elle est connue, sa date, son espace représenté et son sujet. Ne commence pas directement par une interprétation.

Étape 2, relever les informations :

- Repère Les machines, les bâtiments et les moyens de transport.
- Observe Les vêtements, les gestes et la répartition des personnes.
- Identifie Les signes de richesse, de pauvreté ou de hiérarchie sociale.

Étape 3, expliquer :
Relie chaque observation à une notion du cours, comme l'usine, l'urbanisation, le monde ouvrier ou la bourgeoisie industrielle.

Résultat commenté :
Le document montre que l'industrialisation transforme simultanément la production, les territoires et les relations sociales. Il faut donc éviter une description uniquement visuelle.

Questions rapides :

- Pourquoi Les chemins de fer favorisent-ils l'industrialisation ?
- Quels Groupes sociaux se renforcent au XIXe siècle ?
- Pourquoi La croissance industrielle provoque-t-elle des conflits sociaux ?
- En quoi L'industrialisation transforme-t-elle les villes ?

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une réponse organisée autour d'une idée directrice	Une simple description du document
Des dates, des lieux et des acteurs précis	Des repères vagues ou absents
Des notions expliquées et reliées au sujet	Une accumulation de mots-clés
Un exemple concret par grande idée	Un exemple cité sans explication
Une réponse qui montre les effets positifs et les tensions	Une présentation uniquement positive ou négative

Repère officiel :
D'après le programme d'histoire-géographie de première générale, l'histoire doit fournir des repères précis et aider à comprendre les transformations des sociétés et les choix des acteurs.

Ce qu'il faut retenir

Au XIXe siècle, la France s'industrialise progressivement grâce au charbon, à la vapeur, aux usines et aux chemins de fer. Cette transformation reste inégale selon les territoires.

- **Des villes en croissance** attirent ouvriers, entrepreneurs et capitaux.
- La bourgeoisie industrielle se renforce, tandis que les ouvriers subissent des conditions difficiles.
- Les revendications sociales progressent, notamment avec la reconnaissance du **droit de grève** en 1864.
- L'industrialisation modernise le pays, mais accentue les **inégalités sociales** et territoriales.

Pour analyser un document, présente-le, relève ses éléments précis, puis relie-les aux notions du cours. Montre toujours les progrès et les tensions de cette modernisation.

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation

1. La troisième république, un régime qui s'enracine :

Des débuts difficiles :
La Troisième République est proclamée le 4 septembre 1870, après la défaite de Napoléon III face à la Prusse, puis elle s'installe progressivement dans les institutions.

Elle devient durable après les lois constitutionnelles de 1875, malgré les oppositions monarchistes, bonapartistes, nationalistes et révolutionnaires qui contestent son fonctionnement.

Le régime repose sur une démocratie représentative, avec un Parlement composé de la Chambre des députés et du Sénat, ainsi qu'un président de la République.

Les principes républicains :
La République affirme les libertés fondamentales, comme la liberté de réunion, la liberté de la presse et la liberté syndicale, tout en développant les symboles nationaux.

L'école publique devient un instrument essentiel d'unification. Les lois de Jules Ferry rendent l'enseignement primaire gratuit en 1881, puis obligatoire et laïque en 1882.

La laïcité signifie que l'État ne dépend d'aucune religion. La loi de séparation des Églises et de l'État est adoptée en 1905.

Exemple d'unification républicaine :
Dans les écoles, les élèves apprennent la langue française, l'histoire nationale et les valeurs républicaines, ce qui contribue à renforcer une culture politique commune.

Des crises qui révèlent les tensions :
L'affaire Dreyfus, entre 1894 et 1906, divise profondément la société française autour de l'antisémitisme, de l'armée, de la justice et de la défense de la République.

Émile Zola intervient avec son texte « J'accuse… ! », publié en 1898, pour dénoncer une erreur judiciaire et réclamer une révision du procès.

Astuce pour retenir :
Associe toujours la République à trois éléments précis, les libertés, l'école et la laïcité, puis ajoute une crise montrant ses oppositions.

2. La relance de l'expansion coloniale :

Les objectifs de la colonisation :
À partir des années 1880, la France accélère la conquête de nouveaux territoires en Afrique et en Asie, dans un contexte de rivalités entre puissances européennes.

Les partisans de la colonisation invoquent plusieurs arguments, comme la puissance nationale, les intérêts économiques, la concurrence internationale et la diffusion de la civilisation.

Jules Ferry défend cette politique, tandis que Georges Clemenceau critique les violences coloniales et refuse de justifier la domination d'un peuple sur un autre.

Les territoires conquis :
La France agrandit son empire en Afrique du Nord, en Afrique occidentale, en Afrique équatoriale et en Asie du Sud-Est, notamment en Indochine.

La Tunisie devient un protectorat français en 1881. Le Maroc devient à son tour un protectorat en 1912, tandis que l'Algérie possède un statut colonial particulier.

En Asie, la France impose progressivement sa domination sur l'Indochine, qui regroupe plusieurs territoires administrés par le pouvoir colonial français.

Exemple de rivalité coloniale :
La crise de Fachoda, en 1898, oppose la France et le Royaume-Uni au Soudan, avant un règlement diplomatique qui favorise finalement leur rapprochement.

La domination coloniale :
Une colonie est directement administrée par la puissance conquérante, tandis qu'un protectorat conserve officiellement un pouvoir local placé sous contrôle français.

La société coloniale est profondément inégalitaire. Les populations européennes disposent de droits supérieurs, alors que les populations colonisées subissent des contraintes politiques, économiques et juridiques.

Les colonisés peuvent être soumis au travail forcé, à l'impôt, aux réquisitions ou à des règles particulières, selon les territoires et les périodes.

Des résistances nombreuses :
La conquête provoque des résistances militaires, politiques et sociales. Des populations refusent la confiscation des terres, les impôts, les violences et la perte de leur autonomie.

Il faut donc éviter de présenter la colonisation comme une simple expansion administrative. Elle repose sur un rapport de domination et suscite des contestations.

3. Analyser une société coloniale et réussir un exercice :

Une société organisée par les inégalités :
Dans une société coloniale, les groupes présents sur un même territoire ne disposent pas des mêmes droits, des mêmes richesses ni des mêmes possibilités d'accès aux responsabilités.

À Alger au début du XXe siècle, la population comprend notamment des Européens, des Algériens musulmans et des Juifs d'Algérie, dans un espace urbain marqué par la domination coloniale.

L'urbanisme, les quartiers, les bâtiments administratifs et les noms de rues permettent d'observer cette hiérarchie sociale et politique.

Exemple d'organisation urbaine :
Un document montrant une place administrative, un quartier européen et un quartier populaire peut révéler la séparation des espaces, des fonctions et des populations.

Exercice type, analyser un document :
Énoncé, présente et analyse un extrait du discours de Jules Ferry prononcé à la Chambre des députés le 28 juillet 1885.

1. Identifie l'auteur, la nature, la date et le contexte du document.
2. Repère les arguments utilisés pour défendre la colonisation.
3. Montre que ce discours exprime le point de vue d'un responsable politique favorable à l'expansion française.
4. Confronte ce discours aux critiques de Georges Clemenceau et aux réalités de la domination coloniale.

La démarche en quatre étapes :
Commence par présenter précisément le document, sans raconter toute la vie de son auteur. La présentation doit orienter immédiatement ton analyse.

Ensuite, relève les mots qui montrent les objectifs économiques, politiques ou idéologiques de la colonisation, puis explique-les avec tes connaissances.

Enfin, montre les limites du document. Un discours politique cherche à convaincre, il ne décrit donc pas toutes les conséquences de la conquête.

Exemple de résultat commenté :
Le discours défend la colonisation au nom de la puissance française et d'une prétendue mission civilisatrice, mais il masque les rapports de force imposés aux populations colonisées.

Les questions rapides à te poser :

- Quel régime politique se consolide entre 1870 et 1914 ?
- Quelles libertés et quelles lois permettent son enracinement ?
- Pourquoi la France développe-t-elle son empire colonial ?
- Comment les sociétés coloniales sont-elles hiérarchisées ?

La méthode attendue par le correcteur :

- Présenter le document avec sa nature, son auteur, sa date et son contexte.
- Répondre à la question posée, au lieu de réciter tout le chapitre.
- Utiliser des repères précis, comme 1870, 1881, 1882, 1898, 1905 ou 1912.
- Expliquer les notions de République, laïcité, colonisation et société coloniale.
- Éviter les jugements anachroniques, les généralités et les affirmations sans preuve.

Astuce de rédaction :
Dans chaque paragraphe, associe une idée, un exemple précis et une explication. Cette méthode rend ton raisonnement visible et limite les oublis.

Ce qu'il faut retenir

Entre 1870 et 1914, la Troisième République s'enracine grâce aux **principes républicains**, malgré des crises et des oppositions.

- Les libertés, l'école gratuite, obligatoire et laïque, puis la séparation des Églises et de l'État en 1905 consolident le régime.
- La France mène une **expansion coloniale** en Afrique et en Asie, fondée sur la rivalité, l'économie et la prétendue mission civilisatrice.
- La **société coloniale inégalitaire** impose contraintes et discriminations, suscitant des résistances.
- Pour analyser un document, applique la **méthode en quatre étapes** : présenter, expliquer, contextualiser et montrer les limites.

Retenir des dates précises et relier chaque idée à un exemple rend ton raisonnement plus convaincant.

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités

1. Comprendre la première guerre mondiale :

Les grandes phases du conflit :
La Première Guerre mondiale oppose principalement les Empires centraux aux Alliés, entre août 1914 et novembre 1918, en Europe et au-delà.

Une guerre de mouvement puis de position :
En 1914, les armées se déplacent rapidement. Après la bataille de la Marne, les soldats s'enterrent dans des tranchées, surtout sur le front occidental.

La bataille de Verdun, de février à décembre 1916, symbolise une guerre longue, industrielle et très meurtrière. Les armes modernes rendent les offensives particulièrement destructrices.

Une guerre totale :
Une guerre totale mobilise les soldats, les civils, l'économie, les ressources et les opinions publiques. Les États organisent la production, les transports et la propagande.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, le programme insiste sur les sociétés en guerre, les violences de masse et la fin des empires européens.

Exemple d'une mobilisation totale :
Les femmes remplacent souvent les hommes partis au front dans les usines, tandis que les entreprises fabriquent des armes, des obus et des uniformes.

2. Mesurer les bouleversements des sociétés et des territoires :

Des violences de masse :
Les combats provoquent des millions de morts, de blessés, de prisonniers et de déplacés. Les civils subissent les bombardements, les pénuries, les occupations et les massacres.

Selon Vie publique, le conflit laisse un bilan humain et matériel exceptionnel, qui transforme durablement l'Europe et les relations entre les États.

Une europe profondément transformée :
Les empires allemand, austro-hongrois, russe et ottoman disparaissent ou sont profondément réorganisés après 1918. De nouveaux États apparaissent en Europe centrale.

Le traité de Versailles, signé en 1919, impose des conditions sévères à l'Allemagne. Les tensions politiques et territoriales restent fortes après la guerre.

Un traumatisme durable :
Les monuments aux morts, présents dans de nombreuses communes françaises, rendent visible le sacrifice des soldats et inscrivent la guerre dans la mémoire locale.

Pour apprendre efficacement, retiens toujours les dates, les lieux, les acteurs et les conséquences. Une date isolée rapporte moins de points qu'une date expliquée.

Exemple d'analyse de document :
Une affiche française de 1916 montrant un soldat victorieux cherche à soutenir le moral de la population et à encourager l'effort de guerre.

Démarche en quatre étapes :

- Présente La nature, l'auteur, la date et le contexte du document.
- Décris Les éléments visibles sans raconter immédiatement tout le cours.
- Explique Le message, les destinataires et l'objectif de propagande.
- Montre Les limites du document, car une affiche cherche à convaincre.

Questions rapides : Pourquoi parle-t-on de guerre totale ? Quels civils sont mobilisés ? Pourquoi 1916 est-elle une année importante ?

3. Étudier la métropolisation et les espaces productifs :

Définir la métropolisation :
La métropolisation désigne la concentration des populations, des emplois qualifiés, des richesses et des fonctions de commandement dans les grandes villes.

Une métropole organise des flux, attire des entreprises et accueille des activités supérieures, comme la recherche, la finance, les sièges sociaux ou les universités.

Des dynamiques mondiales différenciées :
Les métropoles sont reliées par des réseaux de transport, de communication et d'échanges. Elles concentrent les fonctions stratégiques, mais toutes n'ont pas la même influence.

À l'échelle mondiale, New York, Londres, Tokyo ou Paris disposent d'une forte capacité de commandement. À l'échelle nationale, Lyon, Toulouse ou Lille jouent aussi un rôle majeur.

Le programme de première présente la métropolisation comme un processus mondial différencié, qui renforce parfois les inégalités entre territoires.

Les espaces productifs :
Un espace productif est un territoire aménagé et organisé pour produire des biens ou des services. Il peut être agricole, industriel, touristique, logistique ou tertiaire.

La localisation d'une activité dépend des ressources, des transports, de la main-d'œuvre, des marchés, des décisions publiques et des stratégies des entreprises.

Exemple d'un espace productif industriel :
L'aéronautique toulousaine associe des entreprises, des sous-traitants, des centres de recherche, des ingénieurs et des infrastructures aéroportuaires.

4. Comprendre les ruralités et réussir une analyse géographique :

Des ruralités diverses :
Les espaces ruraux ne sont pas seulement agricoles. Ils accueillent aussi des habitants, des services, des activités industrielles, du tourisme, des résidences secondaires et des espaces protégés.

Il faut distinguer les campagnes proches des villes, souvent périurbaines, des campagnes plus éloignées, parfois confrontées au vieillissement et à la baisse des services.

Des relations avec les villes :
Les espaces ruraux dépendent souvent des villes pour l'emploi, les études, les soins, les commerces spécialisés et les équipements culturels.

Selon l'INSEE, une aire d'attraction des villes mesure l'influence d'un pôle de population et d'emploi sur les communes environnantes grâce aux déplacements domicile-travail.

Exemple d'une relation ville-campagne :
Un habitant d'une commune rurale peut vivre à la campagne, travailler dans une métropole voisine et utiliser quotidiennement ses services.

Exercice type :
Consigne : explique pourquoi une grande ville concentre les activités, tout en entretenant des relations fortes avec les espaces ruraux voisins.

Démarche étape par étape :

1. Définis La métropolisation et l'espace rural dans l'introduction.
2. Localise La métropole, les couronnes périurbaines et les campagnes éloignées.
3. Identifie Les flux de travailleurs, de marchandises, de capitaux et de services.
4. Explique Les effets positifs et les inégalités produites par cette organisation.

Résultat attendu : tu dois montrer que la métropole domine certains flux, mais qu'elle dépend aussi des territoires ruraux pour l'alimentation, l'énergie, les loisirs et certaines productions.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur à éviter
Définir Les notions principales	Réciter Des mots sans les expliquer
Présenter Des exemples localisés	Citer Une ville sans préciser son rôle
Montrer Des relations entre les espaces	Opposer Trop simplement villes et campagnes
Analyser Les acteurs et les flux	Décrire Sans expliquer les causes

Astuce pour tes révisions :
Pour chaque étude de cas, mémorise une localisation, deux acteurs, trois flux et deux conséquences. Cette méthode t'aide à construire rapidement un paragraphe organisé.

Ce qu'il faut retenir

La Première Guerre mondiale devient une **guerre totale** : tranchées, violences de masse, mobilisation des civils et bouleversement durable de l'Europe. La métropolisation concentre populations, richesses et fonctions de commandement, tandis que les espaces productifs dépendent des ressources, transports et acteurs.

- Les ruralités sont diverses et entretiennent des **relations ville-campagne** par les flux d'emplois, de services et de productions.
- Pour analyser un document ou un territoire, définis les notions, localise, identifie les acteurs et explique les flux, les effets et les limites.
- Appuie ton raisonnement sur des exemples précis et des conséquences.

Tu dois montrer que les territoires sont interdépendants et que les transformations créent aussi des inégalités.

Première • Tronc commun : Enseignement scientifique

Présentation de la matière :
L'enseignement scientifique croise SVT, Physique-chimie et mathématiques. Tu étudies le climat, l'énergie, le numérique, la matière et les signaux. Les calculs restent accessibles, mais ils demandent de la rigueur.

Cette matière est évaluée par la **moyenne des bulletins** de première, au coefficient 3 du baccalauréat général. Il n'existe ni épreuve écrite terminale, ni durée officielle. Les spécialités HGGSP et LLCER conservées en terminale ont une épreuve terminale de coefficient 16 chacune.

Conseil :
Consacre 30 minutes par semaine à refaire un schéma, un graphique ou un calcul. Apprends les définitions essentielles et entraîne-toi à **justifier chaque résultat** avec une unité, une donnée ou un document.

Le piège fréquent est de réciter le cours sans expliquer le raisonnement. Relis tes évaluations, corrige deux erreurs précises et prépare une fiche par thème. Cette méthode soutient aussi tes études en HGGSP et LLCER.

Table des matières

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière ..... Aller
1. Des particules aux éléments chimiques ..... Aller
2. Des organisations complexes de la matière ..... Aller

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie ..... Aller
1. Comprendre l'origine de l'énergie solaire ..... Aller
2. Expliquer la répartition de l'énergie solaire sur terre ..... Aller
3. Relier l'énergie solaire aux équilibres terrestres ..... Aller

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier ..... Aller
1. Comprendre la forme et les dimensions de la terre ..... Aller
2. Reconstituer l'histoire de la terre ..... Aller
3. Situer la terre dans l'univers ..... Aller

Chapitre 4 : Son, musique et audition ..... Aller
1. Comprendre les caractéristiques du son ..... Aller
2. Relier le son à la musique ..... Aller
3. Comprendre l'audition et protéger son oreille ..... Aller
4. Réussir un exercice sur le son ..... Aller

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique ..... Aller

1. Construire une démarche scientifique ..... Aller
2. Mesurer et traiter des données ..... Aller
3. Utiliser le numérique avec esprit critique ..... Aller
4. Présenter un projet convaincant ..... Aller

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière

1. Des particules aux éléments chimiques :

Une matière organisée par niveaux :
La matière présente dans l'Univers s'organise selon plusieurs niveaux, des particules élémentaires jusqu'aux étoiles, aux planètes et aux êtres vivants.

Le programme insiste sur cette organisation hiérarchisée, construite progressivement depuis les premiers instants de l'Univers jusqu'à l'apparition de la vie.

Les éléments chimiques :
Un élément chimique regroupe des atomes possédant le même nombre de protons dans leur noyau. Ce nombre s'appelle le numéro atomique, noté Z.

Par exemple, tous les atomes de carbone possèdent 6 protons. Le carbone 12 possède aussi 6 neutrons, tandis que le carbone 14 en possède 8.

Des noyaux formés dans l'univers :
Les premiers noyaux légers, principalement ceux de l'hydrogène et de l'hélium, se sont formés peu après le Big Bang.

Les étoiles fabriquent ensuite des éléments plus lourds par fusion nucléaire. Les éléments très lourds peuvent être produits lors d'événements stellaires particulièrement énergétiques.

Exemple de notation nucléaire :
Pour le carbone 12, on écrit $^{12}_{6}C$. Le nombre 6 indique le nombre de protons, tandis que 12 correspond au nombre total de nucléons.

Un calcul d'ordre de grandeur :
Le noyau d'un atome mesure environ 10^{-15} m, alors que l'atome mesure environ 10^{-10} m. Le diamètre de l'atome est donc environ 100 000 fois plus grand.

Exercice type, identifier un isotope :
Un noyau possède 8 protons et 10 neutrons. Détermine son élément chimique et son nombre de masse.

1. **Étape 1 :** Le nombre de protons vaut Z = 8. L'élément de numéro atomique 8 est l'oxygène.
2. **Étape 2 :** Le nombre de nucléons vaut A = 8 + 10 = 18.
3. **Résultat :** Il s'agit de l'oxygène 18, noté $^{18}_{8}O$.

Le nombre de neutrons permet donc de distinguer deux isotopes d'un même élément chimique.

2. Des organisations complexes de la matière :

Les cristaux :
Dans un cristal, les entités chimiques sont arrangées de manière régulière et répétitive. Cette organisation explique certaines formes géométriques observables à l'échelle humaine.

Le sel de cuisine est constitué d'ions sodium et chlorure régulièrement répartis. Le quartz, lui, possède une organisation cristalline à base de dioxyde de silicium.

La maille et la répétition :
La maille est le motif géométrique élémentaire qui se répète dans l'espace pour former un cristal. Elle permet de modéliser une structure difficilement observable directement.

Pour comprendre un cristal, tu dois distinguer l'échelle microscopique des particules et l'échelle macroscopique de l'objet visible.

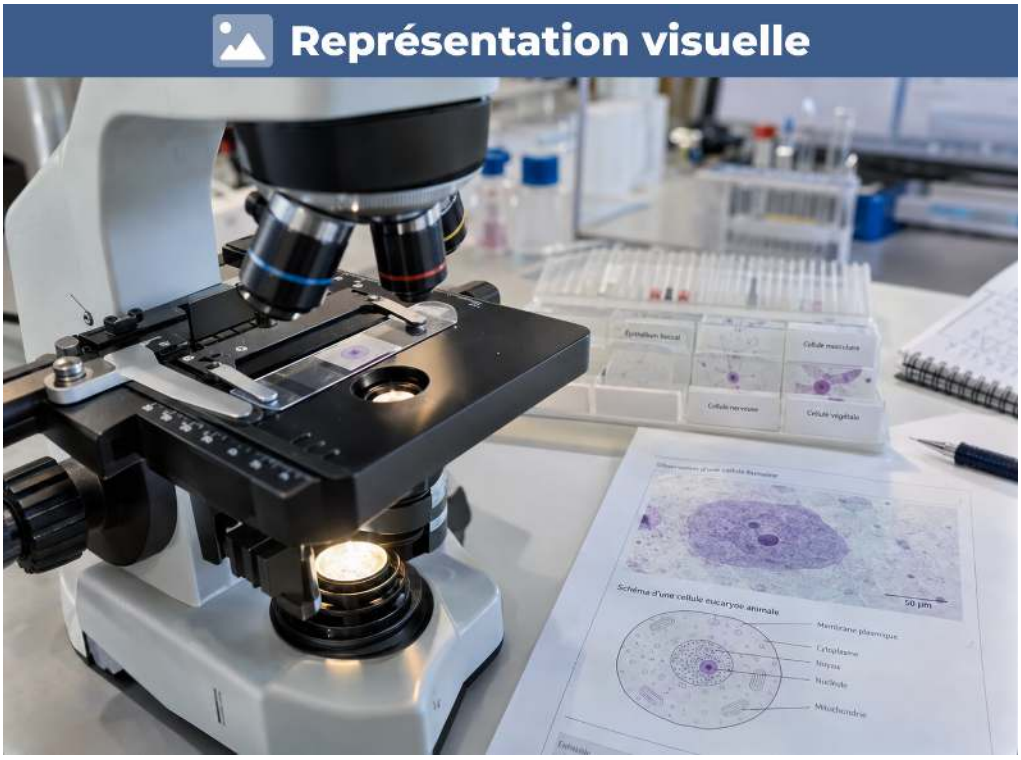
La cellule, une organisation du vivant :
La cellule constitue l'unité de base des êtres vivants. Elle contient de nombreuses molécules organisées, notamment des protéines, des lipides et des acides nucléiques.

Une cellule humaine mesure généralement quelques dizaines de micromètres. Une bactérie est souvent beaucoup plus petite, avec une taille de quelques micromètres.

Du simple au complexe :
Un atome peut s'associer à d'autres atomes pour former une molécule. Les molécules s'organisent ensuite en structures plus complexes, comme une membrane ou un chromosome.

Cette hiérarchie permet de comprendre comment des propriétés nouvelles apparaissent à chaque niveau d'organisation.

Exemple de changement d'échelle :
Une cellule de 20 micromètres mesure 2×10^{-5} m. Elle est donc environ 5 000 fois plus petite qu'un objet d'une longueur de 10 cm.



Une cellule mesure environ 20 micromètres en taille

Exercice type, lire une organisation :
Un document présente une molécule d'ADN, une cellule et un organisme. Classe ces éléments du plus petit au plus grand.

1. **Étape 1 :** Repère les unités. L'ADN est une molécule, la cellule est une structure organisée, l'organisme regroupe plusieurs cellules.
2. **Étape 2 :** Classe les niveaux d'organisation croissants.
3. **Résultat :** Molécule d'ADN, cellule, organisme.

Dans une réponse scientifique, indique toujours l'échelle étudiée et justifie ton classement par la relation d'organisation.

Méthode pour réussir :

- **Lire les symboles :** Identifie toujours Z, A, le nombre de protons et le nombre de neutrons.
- **Respecter les unités :** Convertis les micromètres et les mètres avant de comparer deux dimensions.
- **Changer d'échelle :** Distingue clairement l'atome, la molécule, la cellule et l'organisme.
- **Justifier :** Ne donne pas seulement un résultat, explique le calcul ou la relation utilisée.
- **Éviter l'erreur fréquente :** Ne confonds pas élément chimique, atome, isotope et ion.

Conseil pour tes révisions :

Construis une fiche avec trois colonnes, échelle étudiée, notion essentielle et exemple. Cette organisation t'aidera à mémoriser sans apprendre des phrases isolées.

Ce qu'il faut retenir

La matière s'organise du plus simple au plus complexe, des particules aux êtres vivants.

- Un élément chimique est défini par son nombre de protons, Z. Le nombre de nucléons A permet d'identifier les isotopes.
- Les noyaux légers viennent du Big Bang ; les étoiles fabriquent les éléments plus lourds par fusion.
- Les cristaux reposent sur une **organisation régulière**, tandis que la cellule est l'unité de base du vivant.
- Pour comparer les structures, respecte les unités et distingue les **différentes échelles** : atome, molécule, cellule et organisme.

Justifie toujours tes calculs et tes classements en reliant chaque objet à son niveau d'organisation.

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie

1. Comprendre l'origine de l'énergie solaire :

Une étoile au centre du système solaire :
Le Soleil est une étoile composée principalement d'hydrogène et d'hélium. Il fournit presque toute l'énergie reçue par la Terre.

La fusion nucléaire :
Dans le cœur du Soleil, la température et la pression permettent à des noyaux d'hydrogène de fusionner pour former de l'hélium.

Une petite partie de la masse initiale est convertie en énergie, selon la relation d'Einstein E = mc². Cette énergie se propage ensuite sous forme de rayonnement.

Exemple d'ordre de grandeur :
La lumière met environ huit minutes et vingt secondes pour parcourir les 150 millions de kilomètres séparant le Soleil de la Terre.

Un rayonnement composé de plusieurs domaines :
Le rayonnement solaire comprend notamment la lumière visible, les infrarouges et les ultraviolets. Chaque domaine transporte de l'énergie, mais leurs effets diffèrent.

- La lumière visible permet notamment la vision et la photosynthèse.
- Les infrarouges participent fortement au réchauffement des surfaces.
- Les ultraviolets peuvent endommager les cellules et l'ADN.

2. Expliquer la répartition de l'énergie solaire sur terre :

Une énergie reçue de manière inégale :
La Terre est sphérique, donc les rayons solaires ne frappent pas toutes les régions avec le même angle. Une même énergie se répartit ainsi sur des surfaces différentes.

Le rôle de l'inclinaison des rayons :
Lorsque les rayons arrivent presque perpendiculairement, l'énergie reçue par unité de surface est importante. Lorsqu'ils arrivent obliquement, cette énergie est davantage répartie.

Exemple de comparaison entre deux surfaces :
Si une même quantité d'énergie éclaire 1 m², elle chauffe davantage cette surface que si elle se répartit sur 2 m². L'énergie reçue par mètre carré est alors divisée par deux.

Les saisons :
Les saisons sont principalement dues à l'inclinaison de l'axe de rotation terrestre, environ 23,5 degrés, et non à une variation importante de la distance au Soleil.

En été, un hémisphère reçoit des rayons plus directs et bénéficie de journées plus longues. En hiver, les rayons sont plus inclinés et les journées plus courtes.

Lire un graphique scientifique :

- Repère d'abord le titre, les axes et les unités.
- Observe ensuite les maximums, les minimums et les évolutions générales.
- Relie enfin la forme du graphique à l'inclinaison des rayons solaires.

3. Relier l'énergie solaire aux équilibres terrestres :

Le bilan radiatif :
La Terre reçoit de l'énergie solaire, en absorbe une partie et renvoie le reste vers l'espace sous forme de rayonnement infrarouge.

La température moyenne dépend de l'équilibre entre l'énergie reçue et l'énergie renvoyée. Un déséquilibre durable entraîne une évolution du climat.

L'effet de serre :
Certains gaz atmosphériques absorbent une partie du rayonnement infrarouge émis par la Terre. Ils contribuent ainsi à maintenir une température compatible avec la vie.

L'effet de serre naturel est indispensable, mais son renforcement par les activités humaines modifie l'équilibre énergétique de la planète.

Exemple de raisonnement énergétique :
Si la Terre reçoit 100 unités d'énergie et en renvoie seulement 98, les 2 unités restantes s'accumulent temporairement, ce qui réchauffe le système climatique.

La photosynthèse, une conversion d'énergie :
Les végétaux chlorophylliens utilisent l'énergie lumineuse pour fabriquer de la matière organique à partir de dioxyde de carbone et d'eau.

On peut résumer cette réaction par l'équation suivante : 6 CO_2 + 6 H_2O donnent $C_6H_{12}O_6$ + 6 O_2, grâce à l'énergie lumineuse.

Une énergie transformée par les êtres vivants :
La matière organique produite par photosynthèse nourrit les chaînes alimentaires. Une partie de l'énergie solaire devient donc une énergie chimique stockée dans la matière.

Cette conversion explique le lien entre rayonnement solaire, production végétale, alimentation et fonctionnement des écosystèmes.

Méthode pour répondre à une question scientifique :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Identifier	Présenter précisément le phénomène étudié.	Réciter le cours sans répondre au sujet.
Prélever	Utiliser une donnée précise du document.	Oublier les unités ou les valeurs importantes.
Calculer	Écrire la formule, remplacer les valeurs, donner l'unité.	Donner seulement un résultat sans démarche.
Interpréter	Expliquer le résultat avec le vocabulaire scientifique.	Confondre énergie reçue, énergie absorbée et énergie renvoyée.

Exercice type, calculer une énergie reçue :
Une surface reçoit un éclairement énergétique moyen de 200 W par mètre carré pendant 5 heures. Calcule l'énergie reçue par une surface de 10 m².

Démarche étape par étape :

- Calcule la puissance reçue, 200 × 10 = 2 000 W.
- Convertis la durée, 5 heures correspondent à 18 000 secondes.
- Utilise la relation E = P × t.
- Effectue le calcul, 2 000 × 18 000 = 36 000 000 J.

Résultat commenté :
La surface reçoit 36 millions de joules, soit $3{,}6 \times 10^7$ J. Le résultat est cohérent, car une grande surface reçoit davantage d'énergie.

Astuce de méthode :
Quand tu lis un document, commence par repérer les unités. Une puissance s'exprime en watts, une durée en secondes et une énergie en joules.

Le programme officiel de première associe l'étude du rayonnement solaire, de sa répartition terrestre, du bilan radiatif et de la photosynthèse.

Ce qu'il faut retenir

Le Soleil produit son énergie par **fusion nucléaire**. Son rayonnement comprend lumière visible, infrarouges et ultraviolets.

- La Terre reçoit une énergie inégale selon l'angle des rayons, ce qui explique les saisons.
- Le **bilan radiatif terrestre** dépend de l'énergie absorbée et renvoyée. L'effet de serre naturel maintient une température favorable à la vie.

- La photosynthèse transforme l'énergie lumineuse en énergie chimique stockée dans la matière organique.

Pour résoudre un exercice, repère les unités, utilise **E = P × t**, puis interprète le résultat avec précision.

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier

1. Comprendre la forme et les dimensions de la terre :

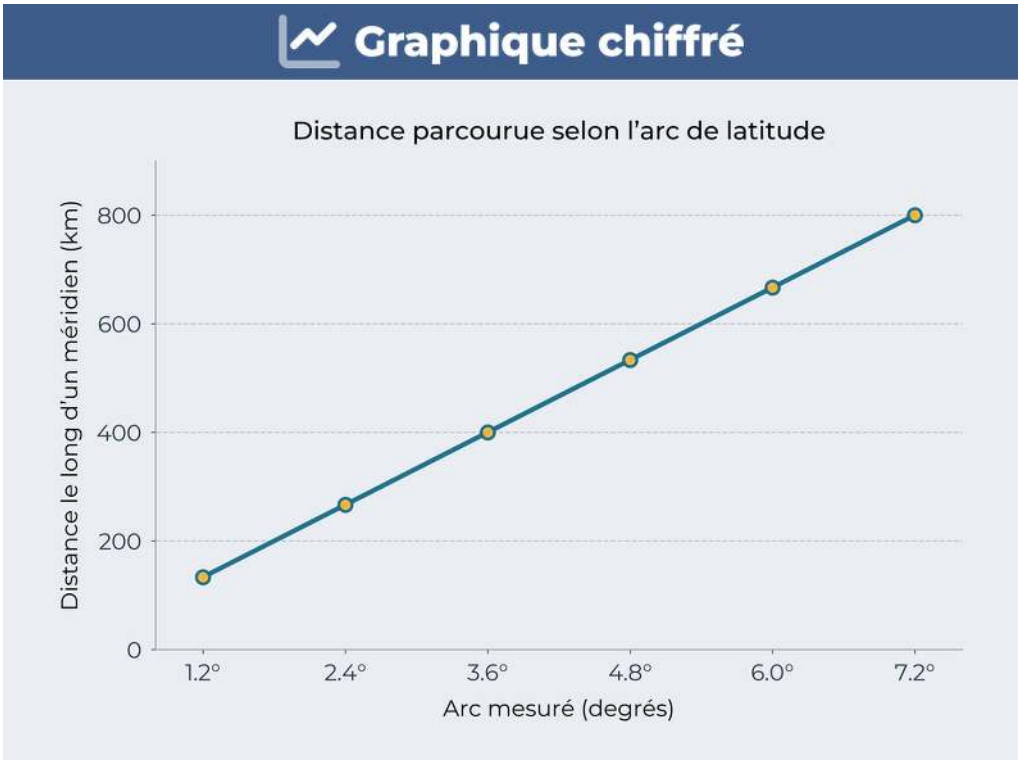
Une planète presque sphérique :
La Terre est une planète dont la forme est proche de celle d'une sphère. Elle est légèrement aplatie aux pôles et renflée autour de l'équateur.

Des observations simples :
Plusieurs observations prouvent la courbure terrestre, comme la disparition progressive d'un bateau derrière l'horizon ou l'ombre arrondie de la Terre pendant une éclipse lunaire.

Exemple d'observation :
Lorsque tu observes un bateau s'éloigner, sa coque disparaît avant son mât. Cette observation s'explique par la courbure de la surface terrestre.

Le raisonnement d'ératosthène :
Ératosthène a estimé la circonférence terrestre en comparant l'ombre d'un bâton dans deux villes égyptiennes, le même jour et à la même heure.

Un calcul géométrique :
Si deux villes sont séparées de 800 kilomètres et correspondent à un angle de 7,2 degrés, alors 800 × 360 ÷ 7,2 donne environ 40 000 kilomètres.



Exemple de calcul :

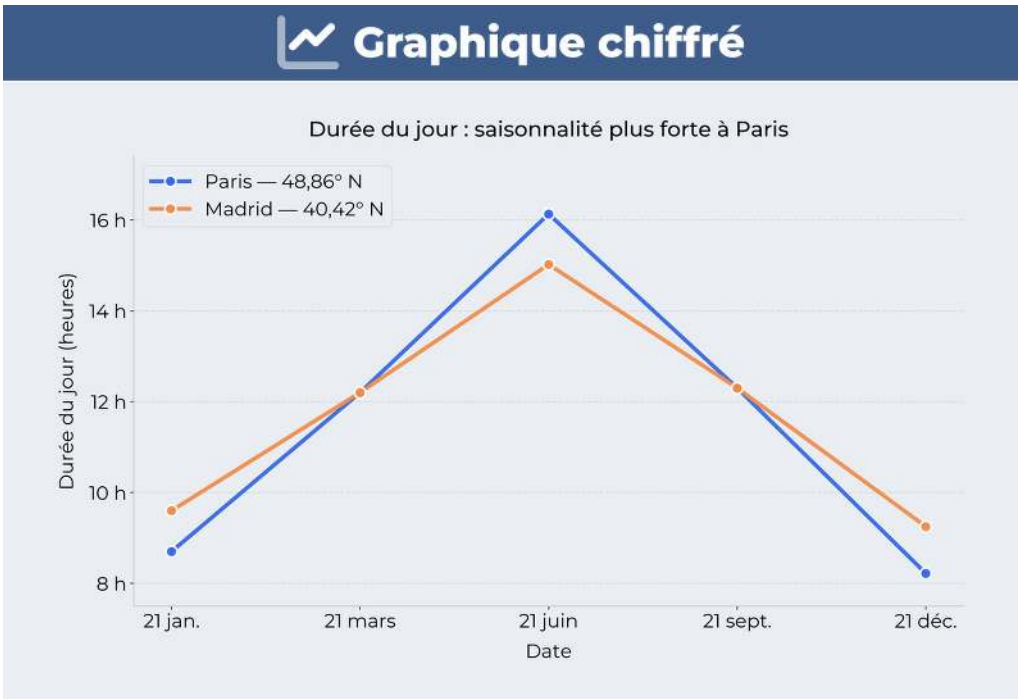
Un angle de 7,2 degrés représente 1/50 d'un tour complet, car 360 ÷ 7,2 = 50. La circonférence vaut donc 800 × 50 = 40 000 kilomètres.

Se repérer sur une sphère :
Pour localiser un point sur Terre, on utilise la latitude et la longitude. La latitude mesure la distance angulaire par rapport à l'équateur.

Latitude et longitude :

- La latitude varie de 0 degré à l'équateur jusqu'à 90 degrés aux pôles.
- La longitude mesure la position par rapport au méridien de Greenwich.
- Les coordonnées géographiques s'expriment généralement en degrés, minutes et secondes.

Exemple de coordonnées :
Paris se situe autour de 49 degrés de latitude nord et 2 degrés de longitude est. Ces coordonnées permettent de la positionner précisément.



2. Reconstituer l'histoire de la terre :

Une terre très ancienne :
L'âge de la Terre est estimé à environ 4,54 milliards d'années. Cette durée est impossible à représenter directement avec les repères habituels de l'histoire humaine.

Des méthodes scientifiques :
Les scientifiques utilisent notamment la radiochronologie, une méthode fondée sur la transformation régulière d'isotopes radioactifs présents dans certaines roches et certains minéraux.

Exemple d'ordre de grandeur :
Si l'histoire de la Terre était réduite à une journée, l'apparition de l'être humain occuperait seulement les dernières secondes avant minuit.

Le principe de la radiochronologie :
Un isotope radioactif se transforme progressivement en un autre élément. Cette transformation suit une durée caractéristique appelée demi-vie, qui permet de dater un échantillon.

Lire une demi-vie :
Après une demi-vie, il reste la moitié de l'isotope initial. Après deux demi-vies, il reste un quart, puis un huitième après trois demi-vies.

Exemple de calcul :
Un échantillon contient 25 % de l'isotope radioactif initial. Cela correspond à deux demi-vies, car 100 % devient 50 %, puis 25 %.

Une construction progressive des connaissances :
L'âge de la Terre n'a pas été découvert par une seule observation. Il résulte de la comparaison de mesures, de modèles et d'indices géologiques différents.

Des indices complémentaires :

- Les roches anciennes conservent des traces de transformations géologiques.
- Les météorites renseignent sur la formation des premiers objets du Système solaire.
- Les fossiles permettent de reconstituer l'évolution de la vie au cours des temps géologiques.

Exemple d'analyse de données :
Si un graphique montre une diminution régulière de la quantité d'un isotope, vérifie d'abord les axes, repère la valeur initiale, puis compte le nombre de demi-vies écoulées.

Exercice type :
Un isotope possède une demi-vie de 10 millions d'années. Un échantillon ne contient plus que 12,5 % de l'isotope initial. Estime son âge.

Démarche :

1. Après une demi-vie, il reste 50 % de l'isotope.
2. Après deux demi-vies, il reste 25 %.
3. Après trois demi-vies, il reste 12,5 %.
4. Trois demi-vies correspondent à 3 × 10 millions d'années.

Résultat commenté :

L'échantillon a environ 30 millions d'années. Le résultat repose sur la lecture successive des fractions restantes, et non sur une multiplication directe par 12,5.

3. Situer la terre dans l'univers :

Des échelles emboîtées :
La Terre est une planète du Système solaire. Le Système solaire appartient à la galaxie appelée Voie lactée, elle-même située dans l'Univers.

Changer d'unité :
Les distances astronomiques sont souvent exprimées en kilomètres ou en années-lumière. Une année-lumière correspond à la distance parcourue par la lumière en une année.

Exemple d'ordre de grandeur :
La lumière parcourt environ 300 000 kilomètres en une seconde. En une année, elle parcourt près de 9 500 milliards de kilomètres.

Les modèles scientifiques :
Les représentations de l'Univers ont changé avec les observations. Le modèle géocentrique plaçait la Terre au centre, tandis que le modèle héliocentrique plaçait le Soleil au centre du Système solaire.

Observer pour améliorer un modèle :
Un modèle scientifique doit expliquer les observations et pouvoir être confronté aux faits. Il peut être corrigé lorsqu'une nouvelle mesure révèle ses limites.

Exemple de controverse :
Le mouvement apparent des planètes semblait favorable au géocentrisme. Des observations plus précises ont progressivement renforcé le modèle héliocentrique.

La lune et ses phases :
La Lune ne produit pas sa propre lumière visible depuis la Terre. Elle réfléchit la lumière du Soleil, et son aspect dépend de sa position.

Interpréter une phase :

- Lors de la nouvelle Lune, la face éclairée est tournée vers le Soleil.
- Lors de la pleine Lune, la face éclairée est tournée vers la Terre.
- Les phases correspondent à des positions différentes du Soleil, de la Terre et de la Lune.

Exemple d'interprétation :
Une pleine Lune se produit lorsque le Soleil, la Terre et la Lune sont presque alignés, avec la Terre située entre les deux autres astres.

Méthode attendue dans une analyse :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Identifier	Présenter la nature du document et les grandeurs étudiées.	Décrire le document sans répondre à la question.
Prélever	Citer une valeur, une évolution ou une observation précise.	Oublier les unités ou les axes du graphique.
Calculer	Écrire la formule, remplacer les valeurs et conserver l'unité.	Donner seulement un résultat sans démarche.
Interpréter	Relier le résultat à la notion scientifique étudiée.	Répéter le chiffre sans expliquer son sens.
Conclure	Répondre clairement à la question en une phrase.	Ajouter une information hors sujet.

Conseil pour progresser :
Quand tu révises ce chapitre, entraîne-toi à passer d'un schéma à une phrase, d'un graphique à un calcul, puis d'un calcul à une interprétation scientifique.

Ce qu'il faut retenir

La Terre est une sphère légèrement aplatie. Tu peux prouver sa courbure et estimer ses dimensions grâce aux observations et au raisonnement d'Ératosthène.

- Repère un lieu avec la **latitude et longitude**.
- Utilise la radiochronologie et les demi-vies pour dater les roches.
- Situe la Terre dans les **échelles de l'Univers** et distingue géocentrisme et héliocentrisme.
- Interprète les phases de la Lune selon les positions des astres.

Pour réussir une analyse, identifie le document, prélève les données, calcule avec les unités, interprète le résultat et conclus clairement. Ces méthodes relient observations, calculs et modèles scientifiques.

Chapitre 4 : Son, musique et audition

1. Comprendre les caractéristiques du son :

Le son est une vibration :
Un son apparaît lorsqu'un objet vibre et met en mouvement le milieu qui l'entoure, généralement l'air. Dans le vide, le son ne se propage pas.

Fréquence et hauteur :
La fréquence correspond au nombre de vibrations par seconde. Elle se mesure en hertz, notés Hz, et détermine la hauteur perçue du son.

Un son aigu possède une fréquence élevée, tandis qu'un son grave possède une fréquence plus faible. L'oreille humaine entend approximativement de 20 Hz à 20 000 Hz.

Amplitude et intensité :
L'amplitude mesure l'importance de la vibration. Plus elle est grande, plus le son est généralement perçu comme fort.

L'intensité sonore se mesure en décibels, notés dB. Cette échelle est logarithmique, une augmentation de 10 dB correspondant à une intensité multipliée par 10.

Exemple de fréquence :
Un son de fréquence 440 Hz vibre 440 fois par seconde. Cette fréquence correspond au la utilisé pour accorder de nombreux instruments.

Lire un signal sonore :

- Repère la période, qui est la durée d'un motif répétitif.
- Utilise la relation f = 1/T, avec f en hertz et T en seconde.
- Observe l'amplitude pour comparer les niveaux sonores.

2. Relier le son à la musique :

Un son musical est périodique :
Un son musical possède souvent un signal régulier, contrairement à un bruit, dont le signal est plus irrégulier.

La note entendue dépend principalement de la fréquence fondamentale. Les autres fréquences présentes forment les harmoniques.

Le timbre d'un instrument :
Deux instruments peuvent jouer la même note avec la même intensité, mais produire des sons différents. Cette différence s'appelle le timbre.

Le timbre dépend de la forme du signal et de la répartition des harmoniques. Il permet de reconnaître une guitare, un piano ou une flûte.

Un modèle mathématique simple :
Pour un signal périodique, la fréquence et la période sont inverses. Si la période augmente, la fréquence diminue, donc le son devient plus grave.

Exemple de calcul :
Une vibration se répète toutes les 0,0025 seconde. On calcule f = 1 ÷ 0,0025, soit 400 Hz. Le son est donc plus grave que le la de 440 Hz.

Conseil pour un graphique :
Avant toute interprétation, vérifie les unités des axes. Une période mesurée en millisecondes doit être convertie en secondes avant d'utiliser la relation f = 1/T.

3. Comprendre l'audition et protéger son oreille :

Le trajet du son dans l'oreille :
Le pavillon collecte les vibrations. Elles atteignent le tympan, puis les osselets transmettent les vibrations vers l'oreille interne.

Dans la cochlée, des cellules spécialisées transforment les vibrations en messages nerveux envoyés au cerveau par le nerf auditif.

Le rôle du cerveau :
Entendre ne consiste pas seulement à recevoir un signal. Le cerveau analyse sa fréquence, son intensité et son timbre pour construire une perception sonore.

Cette interprétation explique pourquoi un même son peut être identifié différemment selon le contexte ou l'attention portée.

Les risques liés au volume :
Une exposition prolongée à un son intense peut endommager les cellules de l'oreille interne. Ces cellules se renouvellent très difficilement.

Le risque dépend donc du niveau sonore et de la durée d'exposition. Il augmente notamment avec les écouteurs, les concerts et les environnements bruyants.

Exemple de prévention :
Dans un concert, éloigne-toi des enceintes, fais des pauses régulières et utilise des protections auditives adaptées. Ces gestes réduisent l'exposition sans supprimer la musique.

Adopter une attitude responsable :

- Réduis le volume de tes écouteurs.

- Évite l'écoute continue pendant plusieurs heures.
- Éloigne-toi d'une source sonore très intense.
- Consulte si des sifflements persistent après une exposition.

4. Réussir un exercice sur le son :

Énoncé :
Un document présente une vibration dont la période est T = 4,0 ms. Détermine sa fréquence, puis indique si cette fréquence appartient au domaine audible humain.

Étape 1 - convertir la période :
La période est donnée en millisecondes. Comme 1 ms = 0,001 s, on obtient T = 4,0 × 0,001 = 0,0040 s.

Étape 2 - appliquer la relation :
On utilise f = 1/T. Donc f = 1 ÷ 0,0040 = 250 Hz. La fréquence de cette vibration vaut donc 250 Hz.

Étape 3 - interpréter :
250 Hz se situe entre environ 20 Hz et 20 000 Hz. Le son appartient donc au domaine généralement audible par l'être humain.

Résultat commenté :
La vibration produit un son audible, plutôt grave ou médium. Pour justifier, cite toujours la conversion, la formule, le calcul et la comparaison avec les limites d'audition.

Méthode attendue :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une conversion correcte des unités	Utiliser des millisecondes directement dans la formule
La formule f = 1/T	Confondre fréquence et période
Un calcul posé et accompagné de son unité	Donner un nombre sans unité
Une interprétation liée au document	Réciter le cours sans répondre à la question
Une distinction entre fréquence, amplitude et timbre	Dire seulement qu'un son est fort ou aigu

Astuce de révision :
Apprends les trois associations essentielles, fréquence et hauteur, amplitude et intensité, forme du signal et timbre. Elles permettent de traiter rapidement beaucoup de documents.

Ce qu'il faut retenir

Le son est une vibration qui se propage dans un milieu matériel. Pour l'étudier, distingue ses principales caractéristiques :

- La **fréquence détermine la hauteur** : plus elle augmente, plus le son est aigu.
- L'amplitude influence l'intensité, mesurée en décibels. Le timbre dépend de la forme du signal et des harmoniques.
- Utilise **la relation f = 1/T** après avoir converti les unités, notamment les millisecondes en secondes.
- L'oreille transforme les vibrations en messages nerveux. Protège-la en limitant le volume et la durée d'écoute.

Pour réussir un exercice, convertis, calcule avec l'unité, puis compare la fréquence au domaine audible, environ 20 à 20 000 Hz.

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique

1. Construire une démarche scientifique :

Le rôle du projet :
Un projet expérimental te fait passer d'une question concrète à une réponse fondée sur des observations, des mesures et une analyse raisonnée.

Tu mobilises plusieurs regards scientifiques, notamment la physique-chimie, les SVT et les mathématiques, sans devoir maîtriser tout le programme des spécialités.

La problématique :
Une bonne problématique est précise, mesurable et réalisable avec le matériel disponible. Elle évite les questions trop générales ou impossibles à tester.

Exemple : « Comment la couleur d'un récipient influence-t-elle l'échauffement d'un volume d'eau placé sous une lampe ? ».

Les étapes essentielles :

- Choisir un objet d'étude observable.
- Formuler une question scientifique.
- Proposer une hypothèse provisoire.
- Définir un protocole reproductible.
- Mesurer, organiser et traiter les résultats.
- Comparer les données à l'hypothèse.

Le programme officiel insiste sur la pratique concrète de la démarche scientifique, l'analyse des données et la construction progressive du savoir.

2. Mesurer et traiter des données :

Choisir les variables :
La variable manipulée est celle que tu modifies, tandis que la variable mesurée correspond au résultat observé. Les autres conditions doivent rester constantes.

Exemple : Pour comparer deux récipients, tu gardes le même volume d'eau, la même lampe, la même distance et la même durée.

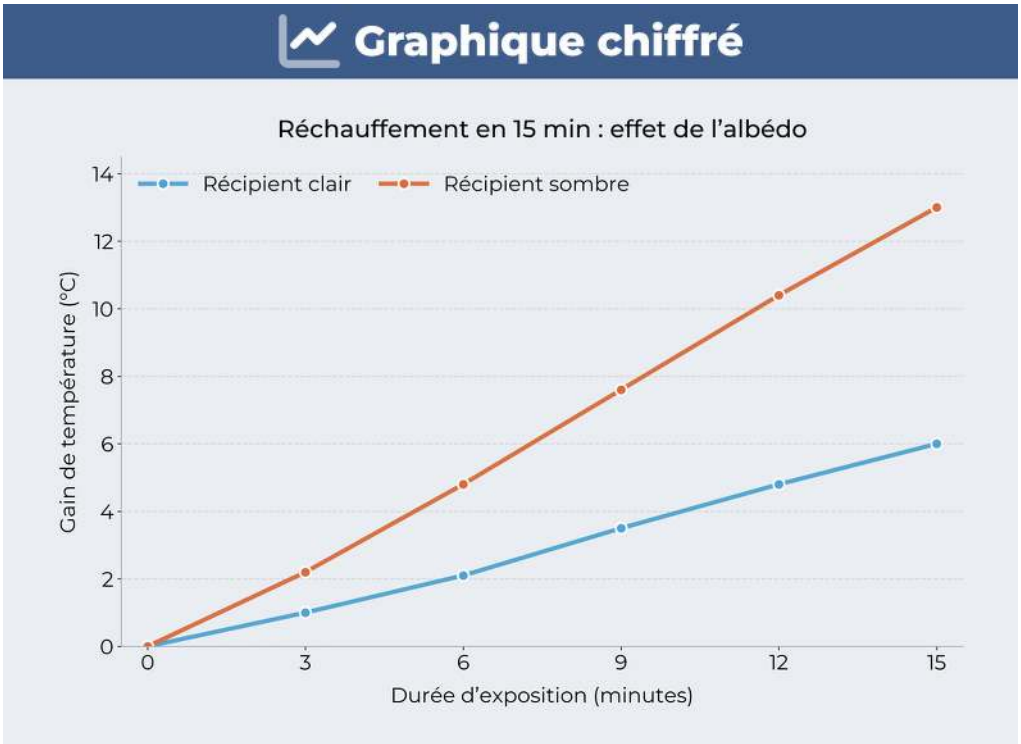
Organiser les mesures :
Note chaque mesure immédiatement dans un tableau. Indique toujours la grandeur étudiée, l'unité utilisée, la date et les conditions expérimentales.

Temps en minutes	**Température du récipient sombre en degrés celsius**	**Température du récipient clair en degrés celsius**

0	20	20
5	24	22
10	29	24
15	33	26

Lire un graphique :
Place le temps en abscisse et la température en ordonnée. Une courbe montante traduit une augmentation, mais sa pente permet aussi de comparer la rapidité du phénomène.

Dans l'exemple, le récipient sombre gagne 13 degrés en 15 minutes, contre 6 degrés pour le récipient clair.



Astuce de méthode :
Avant de conclure, vérifie les unités, l'échelle des axes et le nombre de mesures. Une courbe jolie mais mal graduée peut conduire à une mauvaise interprétation.

3. Utiliser le numérique avec esprit critique :

Les outils numériques :
Un tableur permet de calculer une moyenne, de créer un graphique et de comparer plusieurs séries. Un capteur peut enregistrer automatiquement une température, une luminosité ou une distance.

Le numérique facilite les mesures, mais il ne remplace ni la réflexion, ni le contrôle du protocole, ni l'interprétation scientifique.

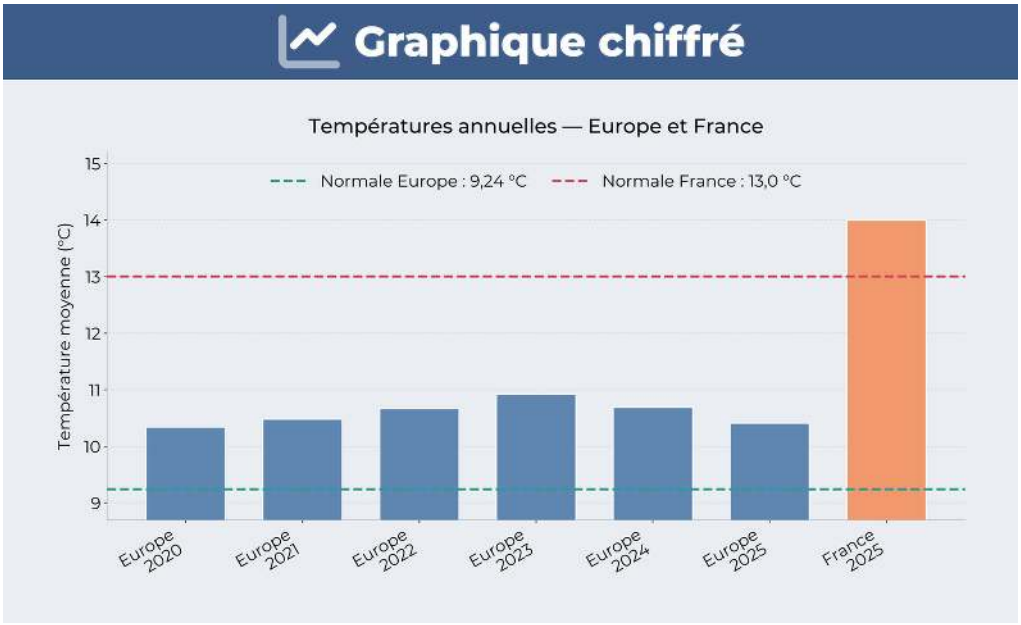
Vérifier la qualité des données :
Une valeur surprenante doit être examinée. Elle peut provenir d'une erreur de manipulation, d'un capteur mal placé ou d'une variation réelle du phénomène.

- Comparer avec les autres mesures.
- Repérer les valeurs très éloignées.
- Vérifier le fonctionnement du matériel.
- Expliquer toute exclusion de donnée.

Respecter les sources et les données :
Lorsque tu utilises une information trouvée en ligne, indique son auteur, son titre, sa date et son origine. Ne présente jamais une donnée copiée comme une mesure personnelle.

Si un outil numérique ou une intelligence artificielle t'aide à reformuler, tu dois contrôler les résultats et conserver ta responsabilité scientifique.

Exemple d'analyse critique :
Une courbe provenant d'un site indique 35 degrés, mais ton capteur mesure 29 degrés. Tu compares les unités, les conditions, la date et la méthode avant de choisir l'explication la plus solide.

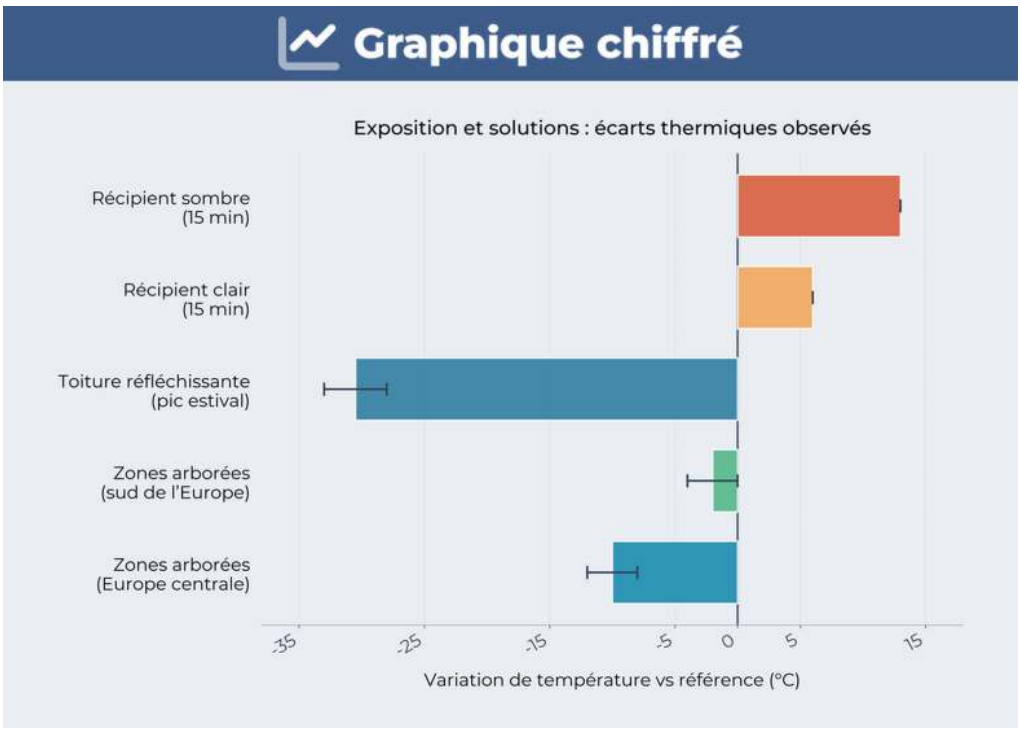


4. Présenter un projet convaincant :

Organiser la présentation :
Ta présentation doit suivre une progression simple, de la question initiale jusqu'à la réponse finale. Chaque partie doit apporter une information utile à la démonstration.

- La problématique et l'hypothèse.
- Le protocole et les variables.
- Les résultats sous forme de tableau ou graphique.
- L'interprétation et les limites.
- La réponse à la problématique.

Exercice type :
On mesure la température de deux récipients pendant 15 minutes. Le récipient sombre passe de 20 à 33 degrés, tandis que le récipient clair passe de 20 à 26 degrés.



Démarche détaillée :

1. **Étape 1 :** Calculer l'augmentation du récipient sombre, 33 - 20 = 13 degrés.
2. **Étape 2 :** Calculer l'augmentation du récipient clair, 26 - 20 = 6 degrés.
3. **Étape 3 :** Comparer les deux augmentations, 13 ÷ 6 ≈ 2,2.
4. **Étape 4 :** Interpréter, le récipient sombre s'est réchauffé environ deux fois plus.
5. **Étape 5 :** Nuancer, une seule série de mesures ne suffit pas pour établir une loi générale.

Résultat commenté :
Les résultats sont compatibles avec l'hypothèse selon laquelle le récipient sombre absorbe davantage le rayonnement reçu.

Tu dois toutefois mentionner les limites, comme la précision du capteur, la température de la pièce et la nécessité de répéter l'expérience.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique précise	Présenter seulement un thème général
Un protocole reproductible	Oublier les conditions de mesure
Des unités et des axes	Présenter des nombres sans légende
Une interprétation nuancée	Confondre corrélation et preuve définitive
Une réponse reliée aux données	Réciter une conclusion sans calcul

Ce qu'il faut retenir

Un projet expérimental transforme une question précise en réponse fondée sur des mesures et une analyse critique.

- Formule une problématique mesurable, une hypothèse et un **protocole reproductible**.
- Contrôle les variables, note les unités et organise les données.
- Utilise les outils numériques, mais vérifie les résultats et les sources.
- Présente des graphiques lisibles et une **interprétation nuancée**.

Compare tes résultats à l'hypothèse, mentionne les limites et relie toujours ta conclusion aux données.

Première • Sans spécialité maths : Mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique

Présentation de la matière :
Cette partie de l'enseignement scientifique te fait utiliser les **mathématiques utiles aux sciences** : calculs de pourcentages, statistiques, fonctions, probabilités et traitement de données. Elle compte 1 h 30 par semaine dans l'enseignement scientifique.

Au baccalauréat général, elle est évaluée par la **moyenne des bulletins** de première, au coefficient 3. Il n'existe pas d'épreuve écrite, orale ou pratique dédiée. Une spécialité abandonnée compte aussi en contrôle continu, tandis qu'une spécialité conservée donne une épreuve terminale coefficient 16.

Conseil :
Garde un cahier de méthodes avec les formules, les unités et les étapes de calcul. Consacre 20 minutes par semaine à refaire un exercice sans regarder la correction. Les erreurs d'unité et d'arrondi font souvent perdre des points faciles.

Pour HGGSP et LLCER, entraîne-toi aussi à **lire un graphique** et à expliquer un résultat en deux phrases. Vérifie toujours si ton résultat est cohérent avec la situation étudiée. Cette habitude sécurise ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles ..... Aller
1. Lire et analyser une information chiffrée ..... Aller
2. Utiliser les probabilités conditionnelles ..... Aller

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution ..... Aller
1. Décrire une évolution avec une suite ..... Aller
2. Lire et exploiter une fonction ..... Aller
3. Modéliser une évolution exponentielle ..... Aller

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée ..... Aller
1. Maîtriser les automatismes de calcul ..... Aller
2. Lire et interpréter un graphique ..... Aller
3. Réussir l'épreuve anticipée de mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles

1. Lire et analyser une information chiffrée :

Identifier la population et les variables :
Avant tout calcul, repère la population étudiée, l'effectif total et les caractères observés, par exemple une catégorie, une durée ou une quantité.

Calculer une fréquence :
La fréquence d'une catégorie se calcule ainsi, fréquence = effectif de la catégorie ÷ effectif total. Multiplie ensuite par 100 pour obtenir un pourcentage.

Exemple d'une fréquence :
Dans une classe de 40 élèves, 14 utilisent le vélo pour venir au lycée. La fréquence vaut 14 ÷ 40 = 0,35, soit 35 %.

Comparer des pourcentages :
Un pourcentage décrit toujours une proportion. Pour comparer deux groupes, vérifie qu'ils ont été calculés sur des effectifs de référence comparables.

Exemple de comparaison :
Une association compte 30 adhérents, dont 12 lycéens. La proportion de lycéens est 12 ÷ 30 = 40 %. Avec 18 lycéens sur 60 adhérents, elle serait seulement 30 %.

Lire un tableau croisé :
Un tableau croisé met en relation deux caractères. Les cases centrales donnent des effectifs précis, tandis que les marges fournissent les totaux nécessaires aux calculs.

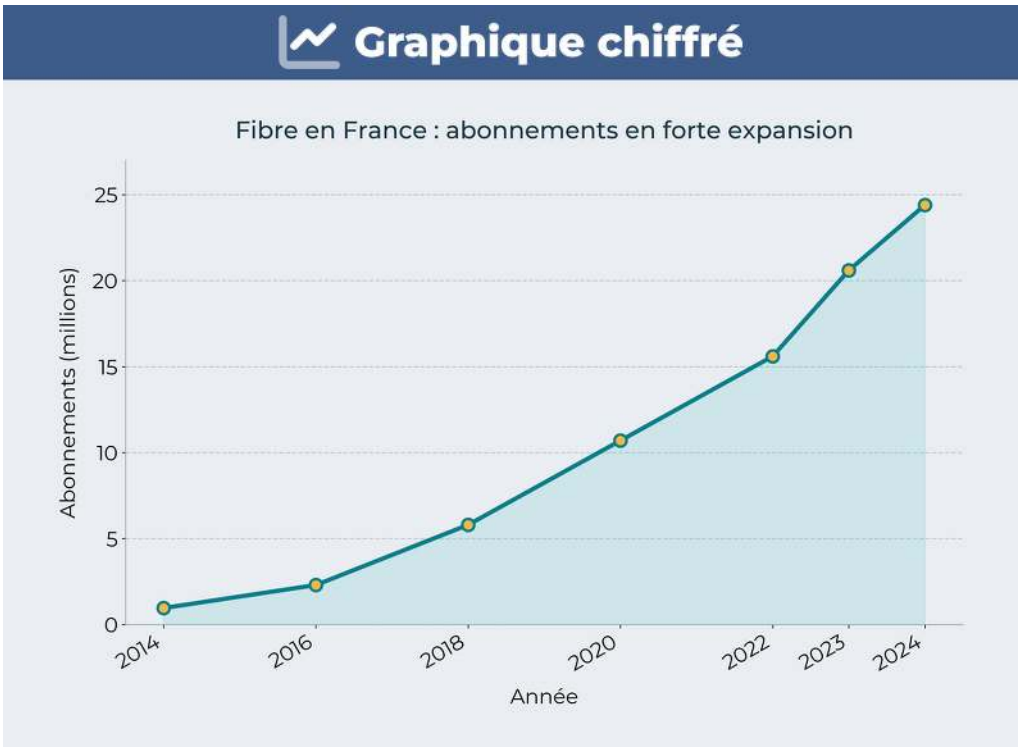
Mode de transport	Filles	Garçons	Total
Vélo	8	6	14
Bus	12	14	26
Total	20	20	40

Dans ce tableau, 8 signifie que 8 filles utilisent le vélo. La proportion de cyclistes parmi les filles est donc 8 ÷ 20 = 40 %.

Interpréter un graphique :
Observe d'abord le titre, les axes, les unités et l'échelle. Une différence visuelle importante peut être exagérée par une échelle verticale qui ne commence pas à zéro.

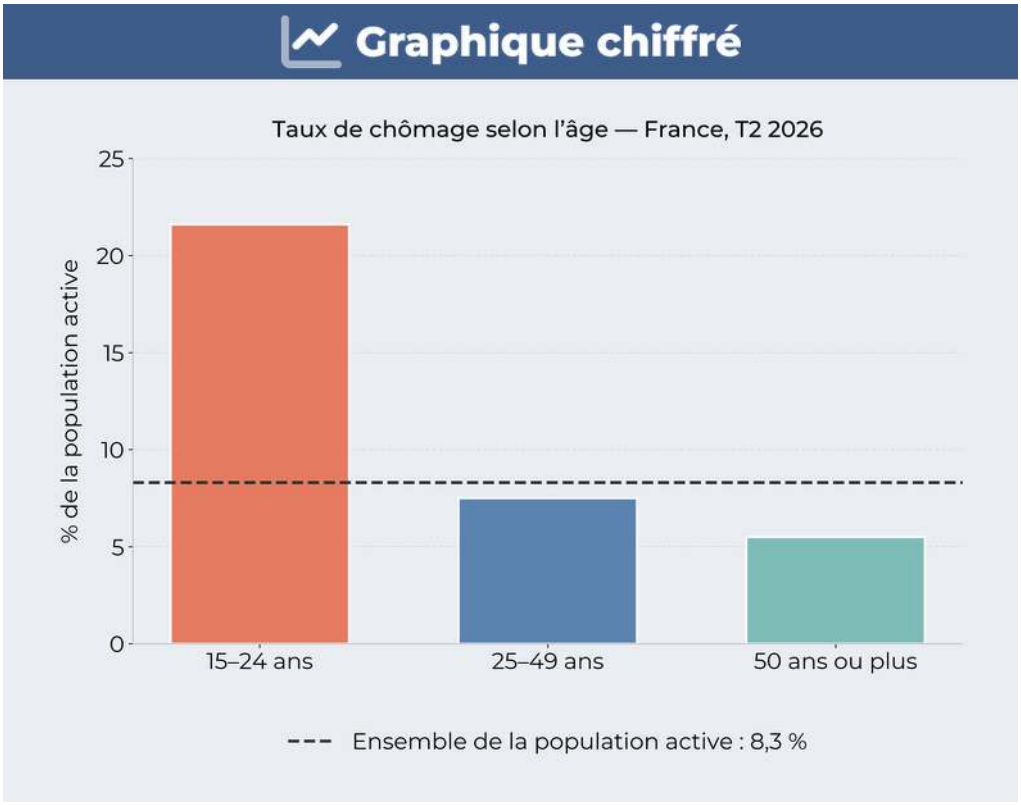
Exemple de lecture critique :

Un graphique passe de 48 à 52 abonnés. L'augmentation est de 4 abonnés, soit 4 ÷ 48 ≈ 8,3 %, et non un doublement.



Repérer une évolution :
Pour mesurer une variation, calcule variation = valeur finale - valeur initiale. Pour obtenir le taux d'évolution, divise cette variation par la valeur initiale.

Astuce de calcul :
Écris toujours l'unité et la population de référence. Cette habitude évite de confondre 25 % d'un groupe avec 25 points de pourcentage.



2. Utiliser les probabilités conditionnelles :

Comprendre le conditionnement :
Une probabilité conditionnelle répond à une question précise, la probabilité que B se réalise sachant que A est déjà connu.

Utiliser la formule :
Si la probabilité de A est non nulle, la probabilité de B sachant A se note $P_A(B)$ et vaut $P(A \cap B) \div P(A)$.

Exemple de probabilité conditionnelle :
Dans un lycée, 20 élèves sur 40 viennent à vélo. Parmi eux, 8 sont des filles. La probabilité d'être une fille sachant que l'élève vient à vélo vaut 8 ÷ 20 = 0,40, soit 40 %.

Le dénominateur est 20, car on ne considère plus les 40 élèves. On travaille uniquement dans le groupe des élèves venant à vélo.

Lire un arbre pondéré :
Dans un arbre, les probabilités inscrites sur les branches issues d'un même nœud ont une somme égale à 1. Elles décrivent des situations successives.

- Une branche correspond à une condition précise.
- La probabilité d'un chemin se calcule en multipliant les probabilités rencontrées.

- La probabilité d'un événement obtenu par plusieurs chemins se calcule en additionnant ces chemins.

Exemple d'un arbre pondéré :
Une plateforme reçoit 60 % de visites sur téléphone. Parmi ces visiteurs, 5 % achètent un abonnement. La probabilité d'une visite sur téléphone suivie d'un achat vaut 0,60 × 0,05 = 0,03, soit 3 %.

Résoudre un exercice type :
Un test détecte une maladie chez 90 % des personnes malades. Dans une population, 2 % des personnes sont malades. On cherche la probabilité qu'une personne soit malade sachant que son test est positif.

Démarche étape par étape :

- On note M, la personne est malade, et T, le test est positif.
- On connaît $P(M) = 0{,}02$ et $P_M(T) = 0{,}90$.
- Il faut aussi connaître la probabilité d'un test positif chez une personne non malade.
- Sans cette donnée, le résultat final ne peut pas être calculé exactement.

Cette dernière étape est essentielle. Une probabilité de détection élevée ne suffit pas pour mesurer la fiabilité globale d'un test.

Éviter l'inversion des probabilités :
$P_M(T)$ signifie « test positif sachant que la personne est malade ». Ce n'est pas la même question que $P_T(M)$, « malade sachant que le test est positif ».

Exemple d'une inversion fréquente :
Dire qu'un test détecte 90 % des malades ne permet pas d'affirmer que 90 % des tests positifs correspondent à des personnes malades.

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Définir les événements	Utiliser des lettres sans explication
Identifier la population étudiée	Choisir un mauvais dénominateur
Écrire le calcul	Donner seulement un résultat décimal
Interpréter le résultat	Confondre $P_A(B)$ et $P_B(A)$
Vérifier que la réponse est cohérente	Oublier l'unité ou le pourcentage

Conseil pour progresser :
Quand tu bloques, reformule la question en français avant d'utiliser une formule. Les mots « parmi », « sachant que » et « sur l'ensemble » indiquent souvent le dénominateur.

Repère pour la session 2027 :
Le programme de mathématiques intégré à l'enseignement scientifique en première générale organise notamment l'étude de l'information chiffrée et des phénomènes aléatoires, avec un objectif de lecture critique des données.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser une information chiffrée, repère la **population de référence**, l'effectif et les variables. Calcule une fréquence en divisant l'effectif étudié par le total, puis exprime-la en pourcentage. Mesure une évolution avec le **taux d'évolution**.

- Compare les proportions seulement si leurs bases sont comparables.
- Lis le titre, les axes, les unités et l'échelle d'un graphique.
- Dans un tableau, utilise les marges pour choisir le bon total.

Une **probabilité conditionnelle** se calcule sur le groupe indiqué après « sachant que ». Dans un arbre, multiplie les probabilités d'un chemin et additionne les chemins possibles.

Ne confonds jamais les probabilités inverses. Pour conclure correctement, définis les événements, vérifie le dénominateur et interprète le résultat avec son unité.

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution

1. Décrire une évolution avec une suite :

Comprendre une suite :
Une suite est une liste de nombres rangés dans un ordre précis, souvent associés à des dates, des années ou des étapes successives.

On note généralement ces nombres u_0, u_1, u_2, puis u_n. L'indice n indique le rang du nombre étudié.

Utiliser une relation de récurrence :
Une relation de récurrence permet de calculer un terme à partir du précédent. Elle décrit donc une évolution étape après étape.

Dans une évolution multiplicative, on utilise souvent la forme $u_{n+1} = q \times u_n$, où q est le coefficient multiplicateur.

Exemple d'évolution d'un abonnement :
Un abonnement coûte 20 euros la première année et augmente de 3 % chaque année. Le coefficient multiplicateur est 1,03, donc $u_{n+1} = 1{,}03 \times u_n$.

Reconnaître une suite géométrique :
Une suite est géométrique lorsque l'on passe d'un terme au suivant en multipliant toujours par le même nombre q.

Si u_0 est connu, le terme de rang n se calcule avec $u_n = u_0 \times q^n$. Cette formule évite de refaire tous les calculs précédents.

Situation	Modèle mathématique	Interprétation
Hausse de 4 %	q = 1,04	On multiplie par 1,04
Baisse de 12 %	q = 0,88	On conserve 88 %
Valeur stable	q = 1	La valeur ne change pas

2. Lire et exploiter une fonction :

Associer une fonction à une situation :
Une fonction relie une valeur de départ, appelée variable, à une valeur obtenue. Elle peut représenter un coût, une distance, une température ou une quantité.

Pour une fonction f, l'expression f(x) désigne la valeur obtenue lorsque la variable x prend une valeur donnée.

Lire un tableau ou un graphique :
Pour trouver une image, pars de la valeur x sur l'axe horizontal, monte jusqu'à la courbe, puis lis la valeur correspondante sur l'axe vertical.

Pour trouver un antécédent, pars d'une valeur sur l'axe vertical, rejoins la courbe, puis redescends vers l'axe horizontal.

Exemple de coût de transport :
Un trajet coûte 2 euros de réservation, puis 0,40 euro par kilomètre. Le coût est $f(x) = 2 + 0{,}40x$. Pour 15 kilomètres, $f(15) = 2 + 0{,}40 \times 15 = 8$ euros.

Étudier le sens de variation :
Une fonction est croissante lorsque ses valeurs augmentent quand x augmente. Elle est décroissante lorsque ses valeurs diminuent.

Dans un contexte, précise toujours les unités et la période étudiée. Une courbe peut monter tout en représentant une baisse si l'axe vertical indique une quantité restante.

Méthode attendue dans une réponse :

- Identifier La grandeur représentée sur chaque axe.
- Repérer Les unités et l'échelle du graphique.
- Lire La valeur demandée avec une précision adaptée.
- Rédiger Une phrase qui interprète le résultat.
- Vérifier Que le résultat est cohérent avec la situation.

3. Modéliser une évolution exponentielle :

Comprendre la fonction exponentielle :
La fonction exponentielle, notée $\exp(x)$ ou e^x, décrit certaines évolutions continues. Elle intervient notamment lorsqu'une variation dépend de la quantité déjà présente.

On retient les valeurs usuelles $e^0 = 1$ et $e^1 \approx 2{,}72$. La calculatrice permet d'obtenir les autres valeurs nécessaires.

Relier exponentielle et pourcentage :
Une hausse répétée de 5 % se modélise avec une suite géométrique de raison 1,05. Une évolution continue peut se modéliser par une expression de la forme $A \times e^{kt}$.

Dans cette expression, A représente la valeur initiale, t le temps et k le paramètre qui indique le rythme de croissance ou de diminution.

Exemple de diminution continue :

Une quantité initiale de 500 unités suit le modèle $Q(t) = 500e^{-0,2t}$. Après 3 heures, $Q(3) = 500e^{-0,6} \approx 274$ unités.

Le résultat signifie qu'il reste environ 274 unités après trois heures. L'unité dépend du contexte, par exemple des bactéries, des milligrammes ou des joules.

Exercice type :
Une population de 800 individus augmente de 6 % par an. On cherche sa valeur après quatre ans, en supposant que le taux reste constant.

Démarche étape par étape :

- Étape 1 : La hausse de 6 % correspond au coefficient multiplicateur 1,06.
- Étape 2 : La population initiale est $u_0 = 800$.
- Étape 3 : Après quatre ans, $u_4 = 800 \times 1,06^4$.
- Étape 4 : La calculatrice donne $u_4 \approx 1\,050$.

La population est donc d'environ 1 050 individus après quatre ans. Il faut arrondir selon la nature de la grandeur étudiée.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre Une hausse de 6 % avec un ajout de 6 unités.
- Utiliser 0,06 au lieu de 1,06 pour une hausse.
- Oublier La puissance correspondant au nombre de périodes.
- Donner Un résultat sans unité ni phrase d'interprétation.
- Arrondir Trop tôt et modifier fortement le résultat final.

Astuce de calcul :
Écris toujours la phrase « nouveau = ancien × coefficient » avant de calculer. Cette étape simple évite la plupart des erreurs de pourcentage.

Ce qu'il faut retenir

Tu peux modéliser une évolution avec une suite, une fonction ou une exponentielle.

- Pour une suite géométrique, utilise le **coefficient multiplicateur constant** : $u_n = u_0q^n$.
- Sur un graphique, distingue soigneusement **image et antécédent**, puis vérifie les axes et les unités.
- Une évolution continue s'écrit souvent $A \times e^{kt}$, où k indique le rythme.
- Pour un pourcentage, écris **nouveau = ancien × coefficient** et adapte la puissance au nombre de périodes.

Interprète toujours ton résultat avec une unité, un arrondi adapté et une phrase cohérente avec la situation.

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée

1. Maîtriser les automatismes de calcul :

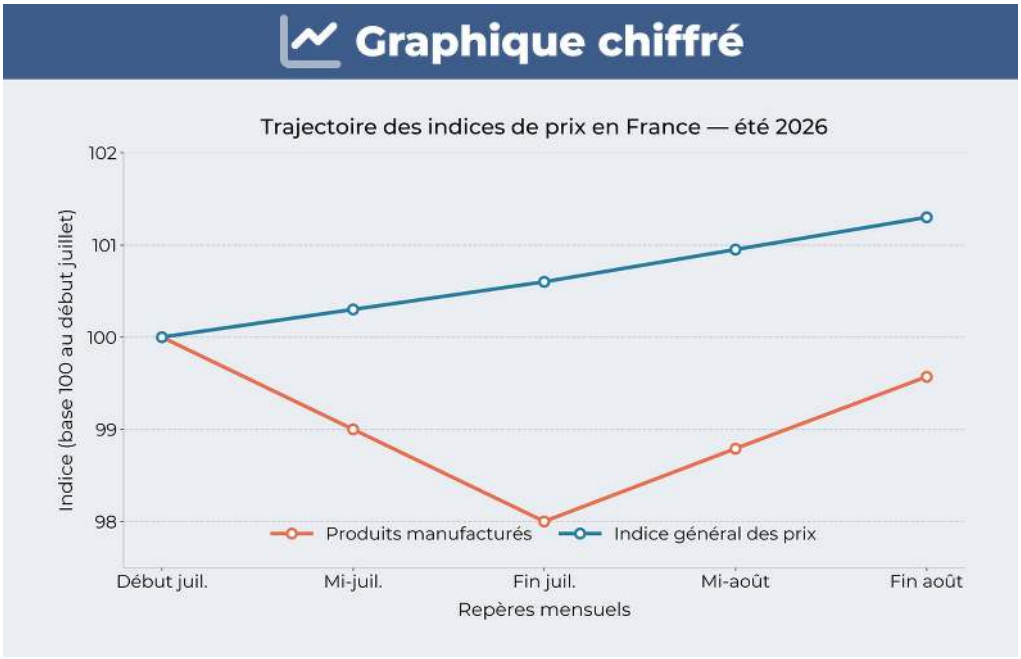
Les calculs essentiels :
Les automatismes sont des calculs courts que tu dois savoir effectuer rapidement, sans bloquer sur chaque étape.

- Transformer une fraction en écriture décimale simple.
- Calculer une proportion ou un pourcentage.
- Effectuer une conversion d'unités.
- Estimer un ordre de grandeur.

Les pourcentages :
Une hausse de 12 % correspond à une multiplication par 1,12. Une baisse de 12 % correspond à une multiplication par 0,88.

Pour plusieurs évolutions successives, tu multiplies les coefficients, tu ne les additionnes pas automatiquement.

Exemple de deux évolutions successives :
Un prix de 80 euros augmente de 20 %, puis diminue de 20 %. On calcule 80 × 1,20 = 96, puis 96 × 0,80 = 76,80 euros. Le prix final est inférieur au prix initial.



Les ordres de grandeur :
Un ordre de grandeur permet de vérifier si ton résultat est plausible. Il ne remplace pas le calcul exact, mais il repère une erreur de virgule.

Pour 101 × 99, tu peux approcher 101 par 100 et 99 par 100. Le résultat attendu est donc proche de 10 000, et non de 1 000.

2. Lire et interpréter un graphique :

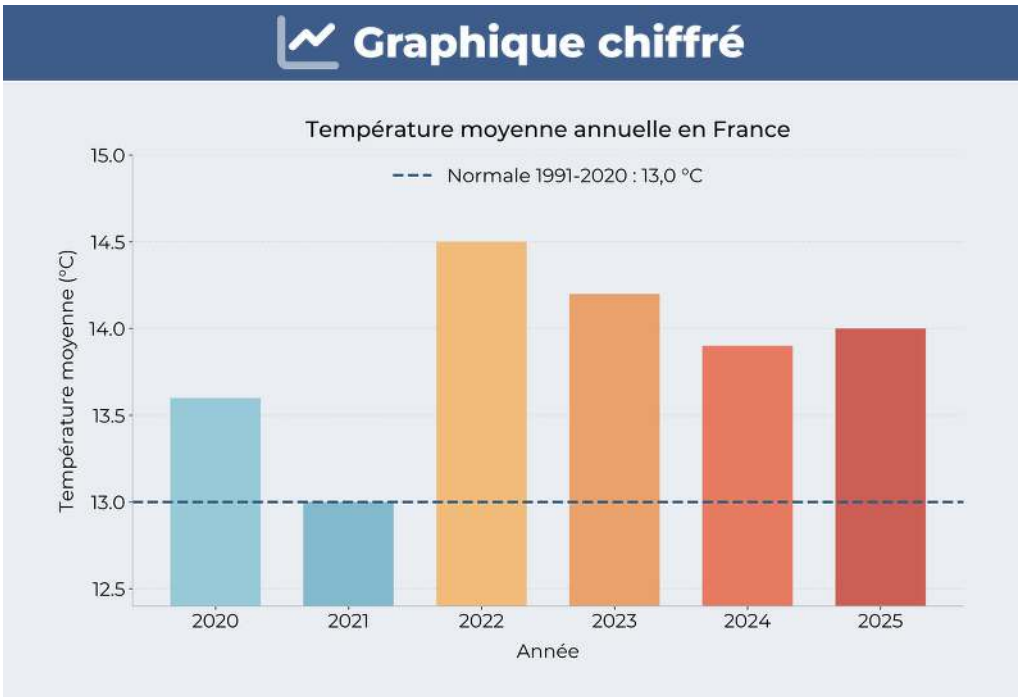
Les repères indispensables :
Avant toute lecture, observe le titre, les axes, les unités, l'échelle et la période étudiée. Une courbe sans ces informations peut être mal interprétée.

- Repère la grandeur placée en abscisse.
- Repère la grandeur placée en ordonnée.
- Vérifie l'unité utilisée.
- Observe si l'échelle commence à zéro.

Lire une évolution :
Une courbe qui monte indique une augmentation de la grandeur étudiée. Une courbe qui descend indique une diminution, mais pas nécessairement une diminution rapide.

Pour mesurer une évolution, compare deux valeurs précises. Tu peux ensuite calculer l'écart ou le taux d'évolution demandé.

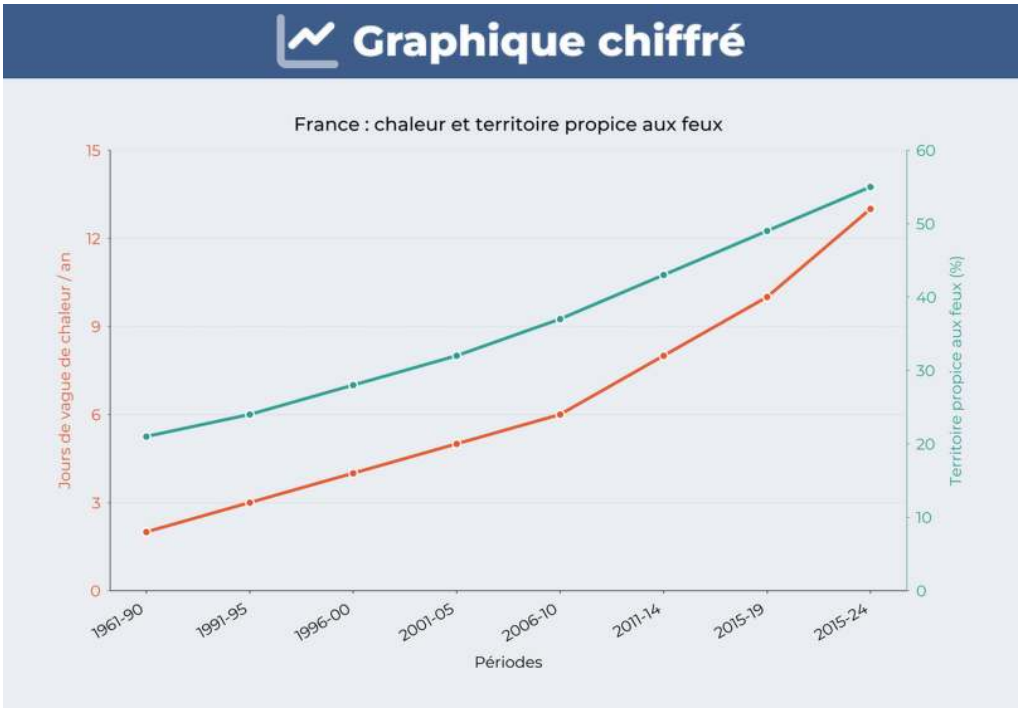
Exemple de lecture d'un graphique :
Une température passe de 18 °C à 24 °C. L'écart est de 24 - 18 = 6 °C. La température a donc augmenté de 6 °C, et non de 6 %.



Repérer une présentation trompeuse :

Deux graphiques peuvent montrer les mêmes données avec des impressions différentes si leurs échelles ne sont pas identiques.

Ne confonds jamais une différence absolue, comme 6 °C, avec une évolution relative, exprimée en pourcentage.



Relier plusieurs sciences :
En physique-chimie, un graphique peut représenter une température, une vitesse ou une concentration. En SVT, il peut présenter une population ou une fréquence.

Dans tous les cas, le réflexe reste le même, identifier les grandeurs, les unités, les valeurs et le sens de variation.

3. Réussir l'épreuve anticipée de mathématiques :

Le cadre de l'épreuve :
Pour la session 2027, l'épreuve écrite dure deux heures et possède un coefficient 2. Elle concerne aussi les candidats sans spécialité mathématiques.

Le sujet correspondant à ton parcours porte sur les mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique. La calculatrice n'est pas autorisée.

Les deux parties :
La première partie évalue les automatismes sous la forme d'un questionnaire à choix multiples. Une seule réponse est attendue pour chaque question.

La deuxième partie propose deux ou trois exercices indépendants. Elle évalue les calculs, la lecture de documents et la capacité à expliquer un résultat.

Exercice type, vitesse moyenne :
Une cycliste parcourt 12 kilomètres en 40 minutes. Étape 1, convertir 40 minutes en heures, 40 ÷ 60 = 2/3 heure. Étape 2, calculer 12 ÷ 2/3 = 18. Sa vitesse moyenne est donc de 18 km/h.

La méthode attendue :

Étape	Ce que tu dois faire	Erreur fréquente
Lire	Identifier les données et leurs unités	Utiliser une valeur mal repérée
Choisir	Sélectionner le calcul adapté	Additionner des pourcentages successifs
Calculer	Écrire les étapes avec les unités	Oublier une conversion
Vérifier	Comparer le résultat à l'ordre de grandeur	Conserver un résultat impossible
Répondre	Formuler une phrase adaptée au contexte	Donner seulement un nombre

Gérer ton temps :
Commence par parcourir tout le sujet. Pour les automatismes, avance rapidement, mais relis chaque réponse avant de passer à la question suivante.

Dans les exercices, écris les calculs même lorsqu'ils semblent évidents. Une démarche claire permet de montrer ton raisonnement et de limiter les erreurs.

Astuce de préparation :
Travaille cinq minutes par jour avec des calculs variés, sans calculatrice. Alterne pourcentages, conversions, graphiques, vitesses et ordres de grandeur.

Ce qu'il faut retenir

Entraîne-toi aux **automatismes de calcul** sans calculatrice : pourcentages, conversions, fractions et ordres de grandeur.

- Pour des évolutions successives, multiplie les coefficients.
- Lis toujours les axes, unités, échelles et périodes d'un graphique.
- Distingue écart absolu et taux d'évolution.
- Rédige chaque étape et vérifie la plausibilité du résultat.

L’épreuve anticipée 2027 dure deux heures, coefficient 2, sans calculatrice. Elle comprend des automatismes en QCM puis des exercices de calcul et d’interprétation.

Adopte une **méthode en cinq étapes** : lire, choisir, calculer, vérifier, répondre. Une pratique quotidienne de cinq minutes t’aidera à gagner en rapidité et en précision.

Première • Tronc commun : Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En Première, l'EMC représente 18 heures. Tu étudies les **fondements du lien social**, les libertés, l'égalité, la justice et l'engagement citoyen. Les débats partent souvent de situations actuelles.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par les moyennes des bulletins de Première et de terminale. Son coefficient est 2. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée officielle d'écrit ou d'oral.

Dans le Bac Général HGGSP – LLCER, les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. La spécialité abandonnée en fin de Première compte, elle, dans le contrôle continu.

Conseil :
Consacre 20 minutes par semaine à une fiche de notions. Note une définition, un exemple précis et une question de débat. Cette régularité rend les évaluations beaucoup moins stressantes.

Avant un devoir, relis les documents et entraîne-toi à **argumenter avec précision**. Évite les réponses seulement personnelles. Justifie toujours ton avis avec une notion du cours, un fait ou une règle de droit.

Table des matières

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique ..... Aller
1. Les valeurs et les principes de la république à l'épreuve de la cohésion sociale .. Aller
2. La république et la nation ..... Aller

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations ..... Aller
1. Comprendre l'égalité en démocratie ..... Aller
2. La solidarité comme principe d'action collective ..... Aller
3. Identifier et combattre les discriminations ..... Aller

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen ..... Aller
1. Comprendre la laïcité ..... Aller
2. Pluralisme, information et liberté d'expression ..... Aller
3. Construire un débat citoyen ..... Aller

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique

1. Les valeurs et les principes de la république à l'épreuve de la cohésion sociale :

Une société démocratique diverse :
Une société démocratique rassemble des personnes aux origines, aux croyances, aux opinions et aux modes de vie différents.

Cette diversité est protégée par les libertés publiques, mais elle peut aussi créer des tensions lorsque les intérêts ou les valeurs semblent s'opposer.

La cohésion sociale :
La cohésion sociale désigne la capacité des membres d'une société à vivre ensemble, malgré leurs différences, en partageant des règles et des principes communs.

En France, la liberté, l'égalité et la fraternité forment un socle républicain. La Constitution de 1958 affirme aussi le caractère indivisible, laïque, démocratique et social de la République.

Notion	Définition et intérêt
Liberté	Pouvoir penser, s'exprimer et agir dans le respect de la loi et des autres.
Égalité	Bénéficier des mêmes droits et être soumis aux mêmes règles communes.
Fraternité	Développer l'entraide, la solidarité et le sentiment d'appartenir à une même communauté.
Laïcité	Garantir la liberté de conscience et la neutralité de l'État à l'égard des religions.

Des principes visibles dans la vie quotidienne :
La cohésion ne repose pas seulement sur des discours. Elle se manifeste dans l'école publique, les services publics, la protection sociale et les associations.

Selon le Bulletin officiel, l'EMC doit aider les élèves à comprendre leur citoyenneté dans un État de droit et leurs responsabilités individuelles et collectives.

Exemple : la solidarité au quotidien :
Une médiathèque municipale accueille gratuitement les habitants, propose des livres variés et organise des activités communes. Elle crée un espace de rencontre entre des personnes différentes.
Astuce de méthode :

Dans une copie, ne présente pas la République comme une simple liste de valeurs. Explique toujours comment une valeur produit concrètement du lien social.

2. La république et la nation :

Une construction historique :
La Nation française s'est construite progressivement autour d'un territoire, d'une histoire commune, d'institutions, de symboles et d'une citoyenneté partagée.

En 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme des droits universels. En 1944, les Françaises obtiennent le droit de vote, ce qui élargit la communauté civique.

Des institutions et des symboles communs :
La République s'incarne dans des institutions, comme le Parlement, la justice et les collectivités territoriales, mais aussi dans des symboles comme le drapeau tricolore, l'hymne national et la devise.

Ces repères ne suppriment pas les différences. Ils donnent un cadre commun permettant à chacun de participer à la vie collective, dans toute la France et dans les territoires ultramarins.

Unité et diversité :
L'unité républicaine ne signifie pas que tous les citoyens doivent avoir la même culture ou les mêmes opinions.

Elle signifie que les différences peuvent s'exprimer dans le respect de la loi, des droits fondamentaux et de la dignité de chaque personne.

Exemple : une classe comme espace démocratique :
Dans une classe, les élèves peuvent avoir des opinions différentes, mais ils respectent les mêmes règles, prennent la parole à tour de rôle et travaillent autour d'objectifs communs.

Analyse de document :
Document, article 1er de la Constitution du 4 octobre 1958 : « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. ».

Question, montre comment cet article définit les bases de la cohésion dans la société française.

- **Étape 1 :** Présente le document, sa nature, sa date, son auteur institutionnel et son contexte.
- **Étape 2 :** Explique les mots essentiels, notamment « indivisible », « laïque », « démocratique » et « sociale ».
- **Étape 3 :** Relie chaque principe à une réalité concrète, comme l'unité du territoire, la liberté de conscience ou la protection sociale.

- **Étape 4 :** Montre que la cohésion repose sur un cadre commun, sans faire disparaître la diversité des citoyens.

Résultat commenté :
L'article affirme d'abord l'unité politique de la France. Il rappelle ensuite que la République protège la liberté de conscience, organise la démocratie et doit favoriser la solidarité sociale.

Une bonne réponse ne se contente donc pas de recopier l'article. Elle explique le lien entre les principes constitutionnels et la vie collective.

Questions rapides :

- En quelle année la Constitution actuelle a-t-elle été adoptée ?
- Pourquoi la diversité est-elle compatible avec l'unité républicaine ?
- Donne un exemple d'institution qui participe à la cohésion sociale.
- Quelle différence fais-tu entre une opinion personnelle et un principe républicain ?

Ce que le correcteur attend :

- Une définition précise de la cohésion sociale et de la diversité.
- Des repères historiques exacts, comme 1789, 1944 et 1958.
- Des exemples situés dans le temps et dans l'espace.
- Une analyse qui relie les valeurs républicaines à des réalités concrètes.
- Une expression nuancée, sans présenter la société comme totalement unie ou totalement divisée.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre laïcité et interdiction des religions.
- Dire que l'égalité impose que tout le monde soit identique.
- Réciter la devise sans expliquer son rôle social.
- Oublier de présenter et de dater le document.
- Donner un exemple général sans préciser les acteurs concernés.

Ce qu'il faut retenir

Dans une société diverse, la **cohésion sociale** repose sur des règles et des principes communs.

- La liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité fondent la République.
- Les institutions, les services publics et les associations créent du lien au quotidien.

- La Nation s’appuie sur une histoire, des symboles et une **citoyenneté partagée**.
- L’unité respecte la diversité, à condition de protéger les droits et la dignité.

Pour analyser un document, présente-le, explique ses notions et relie-les à des exemples concrets. Tu dois montrer comment le **cadre républicain commun** permet de vivre ensemble sans effacer les différences.

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations

1. Comprendre l'égalité en démocratie :

Une valeur républicaine :
L'égalité signifie que chaque personne possède la même dignité et les mêmes droits, quelles que soient ses origines, son sexe, sa religion ou sa situation sociale.

En France, cette valeur apparaît dans la devise républicaine et dans l'article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789.

Égalité en droit et égalité réelle :
L'égalité en droit affirme que les règles doivent s'appliquer à tous de la même manière. Elle ne garantit pas automatiquement les mêmes conditions de vie.

L'égalité réelle cherche donc à réduire les obstacles qui empêchent certaines personnes d'accéder aux études, aux soins, à l'emploi ou au logement.

Exemple d'égalité réelle :
Un aménagement d'examen pour un élève en situation de handicap ne constitue pas un privilège. Il permet de rétablir une égalité d'accès à l'épreuve.

Des repères historiques :

- 1789, La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen proclame l'égalité des droits.
- 1946, Le Préambule de la Constitution affirme notamment l'égalité entre les femmes et les hommes.
- 1958, La Constitution de la Ve République reprend les principes républicains.

2. La solidarité comme principe d'action collective :

Définir la solidarité :
La solidarité désigne l'aide organisée entre les membres d'une société, notamment lorsque certains rencontrent des difficultés économiques, sociales, médicales ou familiales.

Elle repose sur l'idée que les individus sont interdépendants et que la collectivité peut protéger chacun contre certains risques de l'existence.

Le rôle de l'état et des services publics :
L'État met en place des politiques publiques pour rendre effectifs les droits proclamés, comme l'accès à l'éducation, aux soins, aux transports et à la justice.

Les collectivités territoriales, les associations et les citoyens participent également à cette solidarité, chacun à son niveau.

Exemple de solidarité :
La protection sociale finance une partie des dépenses de santé grâce aux cotisations et aux impôts, afin que la maladie ne dépende pas seulement des revenus.

Solidarité et responsabilité :
La solidarité ne signifie pas que chacun reçoit exactement la même aide. Elle peut tenir compte des besoins et des situations particulières.

Tu peux donc distinguer l'égalité des droits, qui concerne tous les citoyens, et la solidarité, qui organise une aide adaptée aux difficultés rencontrées.

Exemple de distinction :
Deux élèves ont le même droit d'aller au lycée, mais un élève sans domicile stable peut avoir besoin d'un accompagnement social supplémentaire.

Astuce de rédaction :
Dans une copie, évite d'écrire que l'égalité consiste à donner exactement la même chose à tout le monde. Explique plutôt la différence entre droits identiques et aides adaptées.

3. Identifier et combattre les discriminations :

Définir une discrimination :
Une discrimination est une différence de traitement injustifiée qui désavantage une personne ou un groupe en raison d'un critère interdit par la loi.

Elle peut concerner l'accès à l'emploi, au logement, à l'éducation, aux services, aux loisirs ou à certains droits.

Des discriminations directes et indirectes :
La discrimination directe apparaît lorsqu'une personne est explicitement moins bien traitée en raison d'une caractéristique personnelle.

La discrimination indirecte résulte d'une règle apparemment neutre, mais qui désavantage concrètement un groupe sans justification valable.

Exemple de discrimination :
Refuser un entretien à une candidate parce qu'elle est enceinte constitue une discrimination. Demander une compétence réellement nécessaire pour le poste n'en constitue pas une.

Les préjugés et les stéréotypes :
Un stéréotype est une représentation simplifiée attribuée à un groupe. Un préjugé est un jugement porté avant de connaître réellement une personne.

Ces mécanismes peuvent influencer les décisions et produire des discriminations, même lorsque leurs auteurs ne reconnaissent pas leur comportement.

Étude de cas courte :
Une entreprise reçoit deux candidatures comparables. Le recruteur écarte celle d'un candidat en raison de son nom supposé étranger, sans examiner ses compétences.

Pour analyser cette situation, tu dois distinguer le fait observé, le critère utilisé, le droit concerné et la réponse possible.

Étape	Question à te poser
Identifier	Quel traitement différent est constaté ?
Qualifier	Quel critère semble expliquer cette différence ?
Justifier	Pourquoi cette différence peut-elle être injustifiée ?
Agir	Quelle institution ou quel recours peut protéger la victime ?

Exercice type, analyse d'une situation :
Un lycée organise une sortie avec une participation de 30 euros. Une famille ne peut pas payer cette somme et demande une aide.

Démarche étape par étape :

- Étape 1, Identifie le problème, l'accès à la sortie dépend ici d'une capacité financière.
- Étape 2, Mobilise les notions, l'égalité des élèves suppose un accès équitable aux activités scolaires.
- Étape 3, Propose une réponse, le lycée peut rechercher une aide sociale ou un fonds de solidarité.
- Étape 4, Justifie, cette aide ne supprime pas l'égalité, elle évite qu'une difficulté financière crée une exclusion.

Résultat commenté :
La réponse attendue montre que la solidarité complète l'égalité. Elle ne donne pas nécessairement la même aide à tous, mais elle permet à chacun de participer.

Méthode attendue dans une copie :

- Définis précisément les notions d'égalité, de solidarité et de discrimination.
- Appuie ton raisonnement sur un exemple daté, situé et clairement expliqué.
- Distingue une inégalité de fait d'une discrimination interdite par la loi.
- Présente les acteurs concernés, comme l'État, la justice, les associations ou le Défenseur des droits.

- Évite les jugements rapides, les généralités et les exemples non démontrés.

Questions rapides :

- Pourquoi l'égalité des droits ne suffit-elle pas toujours à garantir l'égalité réelle ?
- Comment la solidarité peut-elle réduire une inégalité sociale ?
- Quelle différence fais-tu entre un stéréotype, un préjugé et une discrimination ?
- Pourquoi faut-il identifier précisément le critère de discrimination dans une situation donnée ?

Repère officiel :
Le programme de première publié au Bulletin officiel du 13 juin 2024 invite à réfléchir à l'égalité et à la fraternité en démocratie, ainsi qu'aux discriminations et à l'engagement citoyen.

Ce qu'il faut retenir

L'égalité garantit la même dignité et les mêmes droits, tandis que la solidarité adapte l'aide aux besoins pour construire une **égalité réelle**.

- Tu distingues égalité en droit, égalité réelle et solidarité.
- Tu identifies une discrimination par son traitement injuste et son critère interdit.
- Tu différencies stéréotype, préjugé et discrimination.
- Tu analyses une situation en identifiant, qualifiant, justifiant puis proposant un recours.

Dans une copie, appuie-toi sur un exemple précis et cite les acteurs capables d'agir, comme l'État, les associations ou le Défenseur des droits. La solidarité complète l'égalité sans imposer la même aide à chacun.

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen

1. Comprendre la laïcité :

Une construction historique :
La laïcité s'est construite progressivement en France, surtout sous la IIIe République, dans un contexte de tensions entre l'État républicain et l'Église catholique.

La loi du 9 décembre 1905 sépare les Églises et l'État. Elle protège la liberté de conscience et garantit le libre exercice des cultes, dans le respect de l'ordre public.

Un principe constitutionnel :
Depuis 1946, puis dans la Constitution de 1958, la France est définie comme une République « indivisible, laïque, démocratique et sociale ».

La laïcité impose donc la neutralité de l'État, l'égalité des citoyens et la liberté de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction.

Des droits et des limites :

- Tu peux avoir une religion ou ne pas en avoir.
- Tu peux exprimer tes convictions, dans le respect de la loi.
- Les services publics ne doivent favoriser aucun culte.
- Les règles communes s'appliquent à tous, quelles que soient les croyances.

Exemple d'application de la laïcité :
Dans un lycée public, un enseignant ne peut pas imposer une croyance religieuse. Un élève peut cependant avoir des convictions personnelles, tant qu'il respecte les règles de l'établissement.

Un repère utile :

Principe	Conséquence concrète
Liberté de conscience	Croire, ne pas croire ou changer de conviction
Neutralité de l'État	Aucun culte n'est imposé par les pouvoirs publics
Égalité devant la loi	Les mêmes règles s'appliquent à tous

2. Pluralisme, information et liberté d'expression :

Définir le pluralisme :
Le pluralisme désigne la coexistence de plusieurs opinions, sensibilités politiques, convictions et sources d'information dans une société démocratique.

Il ne signifie pas que toutes les opinions sont exactes ou acceptables. Il suppose plutôt que chacun puisse entendre des points de vue différents, dans le cadre de la loi.

Le rôle de l'information :
Une démocratie a besoin de citoyens capables de s'informer, de comparer les sources et de distinguer un fait, une opinion, une rumeur et une interprétation.

L'éducation aux médias et à l'information appartient au périmètre de l'EMC. Elle aide à comprendre les enjeux démocratiques liés à la production et à la circulation des informations.

Des médias nombreux, mais pas toujours indépendants :
Un média choisit des sujets, des images, des titres et un ordre de présentation. Ces choix peuvent influencer la manière dont un événement est compris.

Sur les réseaux sociaux, les algorithmes peuvent aussi proposer des contenus proches de tes habitudes. Tu risques alors de voir surtout des informations qui confirment déjà tes opinions.

Exemple de vérification d'une information :
Une publication annonce qu'une décision politique vient d'être prise. Avant de la partager, vérifie la date, l'auteur, la source originale, le texte officiel et la présence éventuelle d'un démenti.



La laïcité assure la liberté de croire ou de ne pas croire

La liberté d'expression :

La liberté d'expression permet de défendre une idée, de critiquer une décision ou de participer à un débat. Elle n'autorise pas tout.

- La diffamation peut être sanctionnée.
- L'injure peut être sanctionnée.
- L'appel à la haine ou à la violence est interdit.
- La diffusion volontaire d'une fausse information peut produire des effets graves.

Une méthode rapide :

- Identifie l'auteur et la date.
- Repère le but du document.
- Compare avec au moins une autre source.
- Distingue les faits vérifiables des commentaires.
- Ne partage pas immédiatement une information surprenante.

3. Construire un débat citoyen :

Débattre n'est pas se disputer :
Un débat citoyen consiste à confronter des arguments sur une question d'intérêt général, en respectant les personnes et les règles de discussion.

Tu peux changer d'avis après avoir entendu un argument solide. Cette possibilité montre que le débat repose sur la réflexion, pas seulement sur l'affirmation de convictions personnelles.

Argumenter avec précision :
Un argument doit répondre à la question posée. Il doit être expliqué, illustré par un exemple et, si possible, appuyé sur une source fiable.

- Idée : formule clairement ta position.
- Justification : explique pourquoi tu la défends.
- Exemple : montre comment cette idée s'applique.
- Limite : reconnais ce qui peut être discuté.

Exemple d'argument construit :
La diversité des médias peut renforcer le pluralisme, car elle permet de comparer plusieurs analyses. Cependant, cette diversité ne garantit pas automatiquement la fiabilité, car certaines sources peuvent diffuser des informations non vérifiées.

Le désaccord démocratique :
Dans une démocratie, le désaccord est normal. Il devient problématique lorsqu'il refuse les faits établis, attaque les personnes ou cherche à empêcher les autres de s'exprimer.

Le débat citoyen demande donc de distinguer une critique d'une insulte, une conviction d'un fait et une contestation argumentée d'une rumeur.

Exercice type, analyser un document :

Énoncé : À partir de l'article 1 de la loi du 9 décembre 1905, explique comment la laïcité protège à la fois la liberté de conscience et l'ordre public.

Document : La loi affirme que la République garantit la liberté de conscience et le libre exercice des cultes, sous certaines restrictions liées à l'ordre public.

Étape 1 - présenter le document :
Indique sa nature, sa date, son auteur institutionnel et son thème. Ici, il s'agit d'un extrait d'une loi française adoptée le 9 décembre 1905.

Étape 2 - expliquer les notions :
La liberté de conscience protège le choix des convictions. Le libre exercice des cultes permet de pratiquer une religion, tant que cette pratique respecte les règles communes.

Étape 3 - montrer la tension :
Le texte protège une liberté, mais il prévoit aussi des limites. Une liberté individuelle ne peut pas justifier une atteinte à la sécurité, aux droits d'autrui ou à l'ordre public.

Étape 4 - répondre clairement :
La laïcité ne consiste donc pas à interdire les religions. Elle organise leur coexistence en garantissant la liberté de chacun et la neutralité des pouvoirs publics.

Résultat commenté :
Une bonne réponse associe le document à une connaissance précise, comme la loi de 1905, puis explique son effet concret dans la société française.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre laïcité et interdiction des religions.
- Présenter une opinion personnelle sans argument.
- Oublier la date ou la nature du document.
- Affirmer qu'une information est vraie sans vérifier sa source.
- Utiliser un exemple hors sujet ou trop général.

Questions rapides :

- Quelle loi organise la séparation des Églises et de l'État en 1905 ?
- Que protège la liberté de conscience ?
- Pourquoi le pluralisme est-il utile à la démocratie ?
- Quelle différence fais-tu entre un fait et une opinion ?
- Pourquoi faut-il vérifier une information avant de la partager ?

Astuce pour tes révisions :
Apprends trois repères solides, 1905 pour la séparation, 1946 et 1958 pour la reconnaissance constitutionnelle, puis entraîne-toi à les relier à des situations concrètes.

Ce qu'il faut retenir

La **loi de 1905** sépare les Églises et l'État, protège la liberté de conscience et impose la neutralité des services publics. Tu peux croire, ne pas croire ou changer de conviction, dans le respect de la loi et de l'ordre public.

- Le pluralisme fait coexister opinions, convictions et sources diverses.
- Vérifie l'auteur, la date et la source avant de partager une information.
- Distingue les faits des opinions et argumente avec précision.
- La liberté d'expression exclut l'injure, la diffamation et l'appel à la haine.

Un débat citoyen respecte les personnes, confronte des arguments et accepte le désaccord. Retient 1905, puis 1946 et 1958 pour les repères constitutionnels.

Première • Tronc commun : Anglais LVA

Présentation de la matière :
En Anglais LVA, tu développes la compréhension, l'expression et l'interaction autour de thèmes comme les identités, les échanges, les mondes virtuels ou les innovations. Tu travailles avec des documents variés, écrits, audio et vidéo.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de Première et de terminale, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe pas d'épreuve terminale nationale, donc aucune durée officielle d'écrit ou d'oral.

Les spécialités conservées en terminale, comme HGGSP ou LLCER, donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. Une spécialité arrêtée après la Première compte, elle, dans le contrôle continu.

Conseil :
Consacre 20 minutes, quatre fois par semaine, à l'anglais. Écoute un court document, relève cinq expressions utiles, puis réutilise-les dans trois phrases personnelles. La régularité vaut mieux qu'une longue révision tardive.

Prépare tes prises de parole avec une structure simple, idée, exemple, conclusion. Le piège fréquent est de traduire mot à mot. Cherche plutôt des phrases courtes et claires. **Ose parler régulièrement**, même avec quelques erreurs.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Préparer et comprendre un document ..... Aller
2. Répondre à une activité de compréhension ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Prendre la parole avec clarté ..... Aller
2. Rédiger un texte cohérent ..... Aller
3. Interagir et assurer une médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et préciser tes idées ..... Aller
3. Améliorer la prononciation et mobiliser les repères culturels ..... Aller
4. Éviter les erreurs qui coûtent des points ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Préparer et comprendre un document :

Identifier la situation :
Avant d'écouter ou de lire, repère le type de document, son titre, sa date, son auteur et le thème annoncé.

Ces indices t'aident à formuler des hypothèses, sans chercher immédiatement à comprendre chaque mot anglais.

Observer les indices :

- Le titre donne souvent le sujet principal.
- La date indique le contexte historique ou médiatique.
- La source révèle parfois le point de vue adopté.
- Les images montrent les lieux, les personnages et les relations.

Écouter efficacement :
Lors d'une compréhension orale, concentre-toi d'abord sur le sens général, puis repère progressivement les informations précises.

Ne bloque pas sur un mot inconnu, car les mots suivants peuvent clarifier son sens ou son importance.

Exemple de première écoute :
The speaker discusses how social media influence political debates. (Le locuteur explique comment les réseaux sociaux influencent les débats politiques.)

Tu peux déjà noter le thème, même si tu ne comprends pas encore les exemples ou les détails chiffrés.

Comprendre un document audiovisuel :
Dans une vidéo, croise toujours les paroles, les images, les sons, les textes à l'écran et les attitudes des personnes.

Une musique inquiétante, un cadrage serré ou une image répétée peuvent renforcer le message sans être expliqués oralement.

Exemple d'analyse audiovisuelle :
The camera focuses on an empty chair while the narrator talks about political absence. (La caméra se concentre sur une chaise vide pendant que le narrateur parle d'une absence politique.)

Expression anglaise	Traduction française

The document deals with…	Le document traite de…
The speaker explains that…	Le locuteur explique que…
The image suggests that…	L'image suggère que…
The main idea is…	L'idée principale est…
The document highlights…	Le document met en évidence…
The tone is critical.	Le ton est critique.
The speaker gives an example.	Le locuteur donne un exemple.
This information is essential.	Cette information est essentielle.

Astuce de prise de notes :
Note des mots-clés, des chiffres, des noms propres et des liens logiques, mais évite de traduire chaque phrase mot à mot.

First, the speaker presents the problem. Then, she gives two examples. (D'abord, la locutrice présente le problème. Ensuite, elle donne deux exemples.)

2. Répondre à une activité de compréhension :

Organiser tes réponses :
Une bonne réponse reprend uniquement les informations du document, avec des phrases courtes, précises et correctement reliées.

Tu peux répondre en français lorsque la consigne l'autorise, mais conserve les mots anglais indispensables, comme un nom ou une expression.

Suivre une démarche en trois temps :

1. **Repérer :** relève le thème, les acteurs, le lieu, la date et le problème présenté.
2. **Classer :** distingue les idées principales, les exemples et les opinions exprimées.
3. **Justifier :** appuie chaque réponse sur un élément précis du document.

Exemple d'exercice type :

Document d'entraînement : *A journalist explains that young voters increasingly use online videos to discover political ideas. She warns that short videos may simplify complex issues. She recommends checking several reliable sources.* (Une journaliste explique que les jeunes électeurs utilisent de plus en plus les vidéos en ligne pour découvrir des idées politiques. Elle avertit que les vidéos courtes peuvent simplifier des problèmes complexes. Elle recommande de vérifier plusieurs sources fiables.)

Énoncé :

Identify the topic, the journalist's warning and her recommendation. (Identifie le thème, l'avertissement de la journaliste et sa recommandation.)

Démarche détaillée :

1. **Étape 1 :** Le thème concerne l'utilisation des vidéos en ligne par les jeunes électeurs.
2. **Étape 2 :** L'avertissement porte sur la simplification de sujets complexes.
3. **Étape 3 :** La recommandation consiste à consulter plusieurs sources fiables.
4. **Étape 4 :** Vérifie que ta réponse contient trois éléments, sans ajouter une opinion personnelle.

Résultat commenté :
The document deals with political information online. The journalist warns that short videos can simplify complex issues. She recommends checking several reliable sources. (Le document traite de l'information politique en ligne. La journaliste avertit que les vidéos courtes peuvent simplifier des problèmes complexes. Elle recommande de vérifier plusieurs sources fiables.)

Cette réponse est efficace, car elle reprend le thème, le danger et la solution, tout en restant fidèle au document.

Ce que le correcteur attend :

Élément évalué	Attendu	Erreur qui coûte des points
Compréhension globale	Le thème et la situation sont identifiés.	Se concentrer sur un détail secondaire.
Informations précises	Les éléments importants sont sélectionnés.	Inventer une information absente.
Justification	La réponse s'appuie sur le document.	Donner seulement son opinion personnelle.
Organisation	Les idées suivent l'ordre de la question.	Mélanger les réponses ou oublier une partie.
Précision linguistique	Les mots essentiels sont correctement compris.	Traduire mécaniquement sans vérifier le contexte.

Erreurs fréquentes :

- *I have understood nothing.* signifie « Je n'ai rien compris ». Ne conclus pas trop vite, car quelques mots-clés peuvent suffire.
- *The document speak about politics.* est incorrect. Écris *The document speaks about politics.* (Le document parle de politique.)

- *He say that…* est incorrect. Écris *He says that…* (Il dit que…)
- *The journalist is agree.* est incorrect. Écris *The journalist agrees.* (La journaliste est d'accord.)

Conseil d'organisation :
Après chaque entraînement, vérifie quatre points, le thème, les acteurs, les informations précises et le point de vue exprimé.

I can identify the main idea without understanding every word. (Je peux identifier l'idée principale sans comprendre chaque mot.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, commence par repérer sa **situation et son contexte**, puis vise le sens général avant les détails. À l'oral comme à l'audiovisuel, croise paroles, images, sons et textes.

- Note les mots-clés, chiffres, noms et liens logiques sans tout traduire.
- Repère le thème, les acteurs, le lieu, la date et le problème.
- Classe les idées, puis **justifie chaque réponse** avec une information précise.
- Évite les opinions personnelles et vérifie la grammaire des réponses anglaises.

Reste fidèle au document : une réponse courte, organisée et précise suffit, même si tu ne comprends pas chaque mot.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Prendre la parole avec clarté :

Organiser ton intervention :
Pour parler efficacement, annonce ton idée, développe deux arguments précis, puis termine par une phrase qui répond clairement au sujet.

Le programme de langues vivantes insiste sur la complémentarité entre oral et écrit, ainsi que sur la capacité à échanger, convaincre, expliquer et argumenter.

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton discours plus logique. Apprends-en quelques-uns par fonction, plutôt que de mémoriser une longue liste difficile à réutiliser.

Expression en anglais	Traduction française
First of all	Tout d'abord
Moreover	De plus
However	Cependant
For instance	Par exemple
As a result	Par conséquent
In my view	À mon avis
To conclude	Pour conclure

Formuler une opinion argumentée :
Une opinion intéressante ne se limite pas à « I like » ou « I dislike ». Explique ton point de vue et illustre-le par un exemple lié au sujet.

Exemple d'opinion argumentée :
In my view, social media can strengthen democracy because they allow citizens to share information quickly. (À mon avis, les réseaux sociaux peuvent renforcer la démocratie parce qu'ils permettent aux citoyens de partager rapidement des informations.)

Astuce de préparation :
Entraîne-toi pendant une minute, puis recommence en supprimant les répétitions. Cette méthode améliore rapidement la fluidité et la précision de ton expression.

Note seulement trois mots-clés sur une feuille. Si tu rédiges tout ton texte, tu risques de lire au lieu de communiquer.

2. Rédiger un texte cohérent :

Répondre précisément à la consigne :
Avant d'écrire, identifie le type de texte demandé, le destinataire, le sujet, le ton attendu et les informations obligatoires à intégrer.

Un message adressé à un ami ne se construit pas comme un article destiné au public. Le registre et les formules doivent correspondre.

Construire trois paragraphes :
Dans une production courte, prévois une introduction directe, un développement organisé et une dernière phrase qui ouvre ou résume ton propos.

- **Introduction :** présente le contexte et l'objectif du texte.
- **Développement :** donne deux idées expliquées et reliées.
- **Fin :** réponds clairement à la demande.

Relier les idées :
Chaque paragraphe doit développer une idée principale. Utilise des reprises comme « this issue », « these people » ou « such a decision ».

Exemple de cohérence :
The city wants to reduce traffic. This decision could improve air quality, but it may also create difficulties for commuters. (La ville veut réduire la circulation. Cette décision pourrait améliorer la qualité de l'air, mais elle pourrait aussi créer des difficultés pour les personnes qui se déplacent.)

Écrire puis relire :
Garde quelques minutes pour vérifier les verbes, les accords, les mots oubliés et les répétitions. Relis aussi la première phrase de chaque paragraphe.

Une relecture efficace se fait en deux passages, d'abord pour le sens, ensuite pour la correction de la langue.

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais anglais :** I am agree. **Correction :** I agree. (Je suis d'accord.)
- **Mauvais anglais :** It depends of the situation. **Correction :** It depends on the situation. (Cela dépend de la situation.)
- **Mauvais anglais :** People is concerned. **Correction :** People are concerned. (Les gens sont préoccupés.)
- **Mauvais anglais :** In the contrary. **Correction :** On the contrary. (Au contraire.)

3. Interagir et assurer une médiation :

Réagir dans un échange :
Interagir, ce n'est pas réciter une réponse préparée. Écoute la question, reprends un mot important et réponds directement avant d'ajouter une précision.

Exemple de réaction :
That is an interesting point, but I think the situation is more complex. (C'est un point intéressant, mais je pense que la situation est plus complexe.)

Relancer la conversation :
Si ton interlocuteur reste silencieux, pose une question simple. Si tu ne comprends pas, demande une reformulation plutôt que de répondre au hasard.

Exemple de mini-dialogue :
Student A: What solution would you suggest? (Élève A : Quelle solution proposerais-tu ?)Student B: I would promote public transport because it is more sustainable. What do you think? (Élève B : Je favoriserais les transports publics parce qu'ils sont plus durables. Qu'en penses-tu ?)

Expliquer une information :
La médiation consiste à transmettre une information à une personne qui ne dispose pas du même document, niveau de langue ou contexte culturel.

Tu dois sélectionner l'essentiel, reformuler avec des mots simples et adapter ton explication au destinataire, sans traduire chaque phrase mécaniquement.

Exercice type :
Consigne : explique en anglais à un correspondant l'idée principale d'un court article sur la participation des jeunes aux élections.

1. Repère le thème général et le point de vue défendu.
2. Sélectionne deux informations utiles, sans recopier le document.
3. Reformule avec des phrases simples et des connecteurs.
4. Termine par une question pour maintenir l'échange.

Exemple de réponse médiée :
The article explains that young people can influence public debates through voting and civic actions. It also shows that some of them feel poorly represented. What could encourage them to participate more? (L'article explique que les jeunes peuvent influencer les débats publics grâce au vote et aux actions citoyennes. Il montre aussi que certains se sentent mal représentés. Qu'est-ce qui pourrait les encourager à participer davantage ?)

Résultat commenté :
La réponse est efficace car elle transmet l'idée centrale, conserve deux informations importantes et s'adapte à un interlocuteur qui n'a pas lu l'article.

Elle ne cherche pas à traduire tout le document. Elle montre une compréhension, une capacité de reformulation et une volonté de poursuivre l'échange.

Ce que le correcteur attend :

Compétence	Erreur qui coûte des points
Clarté	Accumuler des idées sans les relier
Pertinence	Répondre à côté de la consigne
Interaction	Ignorer les questions ou les relances
Médiation	Traduire mot à mot sans sélectionner l'essentiel
Correction	Négliger les verbes et les mots de liaison

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une expression claire, organisée et adaptée à la consigne.

- À l'oral, annonce ton idée, donne deux arguments, utilise des **connecteurs logiques variés** et conclus nettement.
- À l'écrit, respecte le destinataire, structure trois paragraphes et relis le sens puis la langue.
- En interaction, écoute, réponds directement et relance l'échange.
- En médiation, sélectionne l'essentiel et reformule avec des mots simples, sans traduire mot à mot.

Entraîne-toi avec quelques mots-clés pour gagner en fluidité. Une réponse pertinente repose sur la **cohérence des idées**, la correction linguistique et l'adaptation à ton interlocuteur.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Les temps essentiels :
En première, tu dois surtout choisir le temps qui correspond à la situation, puis vérifier la forme du verbe et la présence éventuelle d'un auxiliaire.

- **Present simple :** habitudes, vérités générales et descriptions.
- **Present be + -ing :** action en cours ou situation temporaire.
- **Past simple :** événement terminé et situé dans le passé.
- **Present perfect :** bilan ou expérience ayant un lien avec le présent.
- **Will et be going to :** prévision, décision ou projet.

Exemple de choix du temps :
Social media influence public opinion. (Les réseaux sociaux influencent l'opinion publique.) Cette phrase exprime une idée générale, donc le présent simple convient.

La construction de la phrase :
Une phrase anglaise suit généralement l'ordre sujet, verbe, complément. Les questions et les négations utilisent souvent un auxiliaire comme do, be ou have.

Phrase en anglais	Traduction française
The journalist checks the source.	Le journaliste vérifie la source.
The journalist does not check the source.	Le journaliste ne vérifie pas la source.
Does the journalist check the source?	Le journaliste vérifie-t-il la source ?
The source was checked yesterday.	La source a été vérifiée hier.
The article has been published online.	L'article a été publié en ligne.

Les modaux et la nuance :
Les modaux permettent d'exprimer la possibilité, l'obligation, le conseil ou la capacité. Ils sont suivis d'un verbe sans to, sauf dans certaines expressions particulières.

Governments must protect citizens' rights. (Les gouvernements doivent protéger les droits des citoyens.) Le modal must indique une obligation forte.

Astuce de vérification :
Quand tu relis une phrase, cherche d'abord le sujet, le verbe et le temps. Cette vérification rapide évite de nombreuses erreurs d'accord et d'auxiliaire.

2. Enrichir ton lexique et préciser tes idées :

Apprendre des groupes de mots :
Évite de mémoriser uniquement des mots isolés. Apprends plutôt des associations fréquentes, appelées collocations, car elles rendent tes phrases plus naturelles.

- **To raise awareness :** sensibiliser.
- **To take action :** agir.
- **To reach an agreement :** parvenir à un accord.
- **To spread information :** diffuser une information.
- **To challenge a stereotype :** remettre en cause un stéréotype.
- **To protect human rights :** protéger les droits humains.

Exemple de collocation :
The campaign raises awareness of climate issues. (La campagne sensibilise aux enjeux climatiques.) Le verbe raise s'emploie naturellement avec awareness.

Nuancer et organiser ton propos :
Un lexique précis t'aide à distinguer un fait, une opinion, une cause ou une conséquence. Utilise des connecteurs pour rendre la relation entre tes idées immédiatement compréhensible.

Expression en anglais	Traduction française
However	Cependant
Therefore	Par conséquent
In addition	De plus
Whereas	Alors que
This suggests that	Cela suggère que
It is worth noting that	Il faut remarquer que

Le lexique culturel :
Les repères culturels servent à comprendre une référence, un symbole ou une institution. Ils doivent être utilisés avec précision, sans généralisation ni cliché.

The House of Commons is part of the British Parliament. (La Chambre des communes fait partie du Parlement britannique.) Cette phrase montre qu'une institution doit être nommée correctement.

Astuce de mémorisation :
Pour chaque thème étudié, prépare une fiche de quinze mots maximum, avec une définition simple, une collocation et une phrase complète.

3. Améliorer la prononciation et mobiliser les repères culturels :

Les sons qui changent le sens :
En anglais, une différence de voyelle ou de consonne peut modifier complètement le mot. Entraîne-toi à entendre puis à produire ces oppositions.

- **Ship :** navire, **Sheep :** mouton.
- **Live :** vivre, **Leave :** partir.
- **Think :** penser, **Sink :** couler.
- **Work :** travailler, **Walk :** marcher.

Exemple de discrimination sonore :
We need to think about this issue. (Nous devons réfléchir à cette question.) Le son th de think ne doit pas être remplacé par le son s de sink.

L'accentuation et le rythme :
L'anglais accentue certaines syllabes et certains mots importants. Les mots grammaticaux sont souvent moins accentués, tandis que les noms, verbes et adjectifs portent l'information principale.

The government announced a new policy. (Le gouvernement a annoncé une nouvelle politique.) Les mots government, announced, new et policy portent l'essentiel du message.

Astuce de prononciation :
Surligne les mots importants, lis la phrase lentement, puis accélère progressivement. Le but est d'obtenir un rythme clair, pas de parler aussi vite qu'un locuteur natif.

Un exercice type corrigé :

Énoncé : Corrige cette phrase, explique l'erreur grammaticale et prononce correctement le mot important : *Social media has changed the way people gets information.*

1. **Étape 1 :** Repère le sujet principal, social media, et le verbe has changed, correctement construit au present perfect.
2. **Étape 2 :** Observe people. Ce nom est pluriel, donc le verbe suivant doit être sans terminaison en s.
3. **Étape 3 :** Corrige la phrase en supprimant s dans gets.
4. **Étape 4 :** Prononce information avec l'accent principal sur la syllabe -ma-.

Résultat commenté : *Social media has changed the way people get information.* (Les réseaux sociaux ont changé la manière dont les gens obtiennent des informations.) La correction respecte l'accord avec people.

Les repères culturels sans stéréotypes :

Un repère culturel doit éclairer le document étudié. Vérifie toujours son pays, son époque et sa fonction avant de l'utiliser dans une phrase.

- **The united kingdom :** Le Royaume-Uni.
- **Great britain :** La Grande-Bretagne, qui regroupe l'Angleterre, l'Écosse et le pays de Galles.
- **The united states :** Les États-Unis.
- **The commonwealth :** Une organisation réunissant plusieurs États, dont certains ont des liens historiques avec le Royaume-Uni.

4. Éviter les erreurs qui coûtent des points :

Les erreurs fréquentes :

Mauvaise formulation	Formulation correcte et traduction
People is concerned.	People are concerned. (Les gens sont préoccupés.)
He explain the problem.	He explains the problem. (Il explique le problème.)
I am agree.	I agree. (Je suis d'accord.)
It depends of the context.	It depends on the context. (Cela dépend du contexte.)
The informations are useful.	The information is useful. (L'information est utile.)

La méthode attendue :
Le correcteur valorise une langue compréhensible, une grammaire maîtrisée et un lexique adapté. Une phrase simple et correcte vaut mieux qu'une formulation ambitieuse mais confuse.

- **Vérifie :** Le sujet, le verbe et l'accord.
- **Vérifie :** Le temps employé et les marqueurs temporels.
- **Vérifie :** Les articles, les prépositions et les pluriels.
- **Vérifie :** Les connecteurs qui organisent ton raisonnement.
- **Vérifie :** La prononciation des mots importants et des noms propres.

Exemple de relecture efficace :
First, identify the topic. Then, check the verb forms and underline the key words. (D'abord, identifie le sujet. Ensuite, vérifie les formes verbales et souligne les mots essentiels.)

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser, choisis le temps adapté et respecte la structure sujet-verbe-complément. Utilise un lexique précis, des collocations et des connecteurs pour organiser tes idées.

- Maîtrise les **temps verbaux essentiels**, les auxiliaires et les modaux.
- Apprends des **groupes de mots fréquents** et vérifie les repères culturels.
- Travaille les **oppositions sonores importantes**, l'accentuation et le rythme.
- Relis les accords, prépositions, articles, pluriels et prononciation.

Une phrase simple, correcte et clairement prononcée vaut mieux qu'une formulation complexe et confuse. Tu dois toujours vérifier le sujet, le verbe et le contexte.

Première • Tronc commun : Espagnol LVB

Présentation de la matière :
En Première, l'espagnol LVB développe ta compréhension et ton expression autour de cinq axes culturels, comme **identités et échanges** ou **territoire et mémoire**. Tu vises progressivement le niveau B1.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de Première, avec un coefficient 3. Il n'y a ni épreuve terminale, ni durée officielle. En terminale, la LVB ajoute un coefficient 3.

Les spécialités conservées en terminale ont une **épreuve terminale** à fort coefficient. Une spécialité abandonnée après la Première compte par contrôle continu. L'espagnol renforce aussi ton dossier pour le Bac Général HGGSP – LLCER (Première et Terminale).

Conseil :
Travaille 20 minutes, trois fois par semaine. Révise 10 mots utiles par thème et réemploie-les dans des phrases simples. L'oral progresse surtout avec une pratique régulière, même courte.

Écoute des documents espagnols ou latino-américains, puis résume-les en cinq phrases. Prépare des connecteurs comme **por una parte** et **sin embargo**. Le piège fréquent est de traduire mot à mot depuis le français.

Relis tes erreurs de conjugaison et entraîne-toi à décrire une image pendant deux minutes. Une expression claire et compréhensible vaut mieux qu'une phrase trop compliquée.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre un document en espagnol ..... Aller
2. Répondre efficacement à une compréhension ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression claire ..... Aller
2. Réussir l'interaction et la médiation ..... Aller
3. Améliorer tes productions et corriger tes erreurs ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller
1. Maîtriser les outils grammaticaux essentiels ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser des repères culturels hispaniques ..... Aller
4. Réussir un exercice de langue et de culture ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre un document en espagnol :

Les objectifs de la compréhension :
Comprendre, ce n'est pas traduire chaque mot. Tu dois repérer le sujet, les informations essentielles, le point de vue et l'organisation du document.

En première, les supports peuvent être un article, une interview, un extrait audio, une vidéo, une affiche ou un reportage lié au monde hispanique.

La première écoute ou lecture :
Commence par identifier la nature du support, son titre, sa date, son auteur ou sa source, puis formule une hypothèse sur le thème.

- Observe Les images, les personnes, les lieux et les objets.
- Repère Les mots transparents et les termes répétés.
- Note Les nombres, les dates, les noms propres et les connecteurs.
- Formule Une idée générale, même si certains passages restent incompris.

Astuce de méthode :
Primero entiendo la situación general, después busco los detalles. (Je comprends d'abord la situation générale, puis je cherche les détails.)

La deuxième écoute ou lecture :
Lors du deuxième passage, complète tes notes avec les relations entre les idées, les causes, les conséquences, les oppositions et les exemples précis.

Pour un document audiovisuel, associe toujours les paroles aux images, aux expressions du visage, aux lieux filmés et aux indications sonores.

Exemple d'observation audiovisuelle :
La música es lenta y las imágenes muestran una ciudad vacía. (La musique est lente et les images montrent une ville vide.)

Tu peux alors émettre l'hypothèse d'un document évoquant l'isolement, une crise ou les conséquences d'un événement collectif.

Les mots de liaison utiles :

Espagnol	Français
Sin embargo	Cependant
Por eso	C'est pourquoi

Además	De plus
Aunque	Bien que, même si
Mientras que	Alors que
Según	Selon
En cambio	En revanche
Por ejemplo	Par exemple

2. Répondre efficacement à une compréhension :

La prise de notes :
Écris des mots-clés, pas des phrases complètes. Classe tes informations dans trois rubriques, le thème, les idées principales et les éléments précis.

Lorsque tu hésites, distingue clairement ce que le document affirme de ce que tu déduis. Cette rigueur évite les contresens.

Exemple de prise de notes :
Tema: la migración. Idea principal: los jóvenes buscan nuevas oportunidades. Detalle: algunos estudian y trabajan en otro país. (Thème, la migration. Idée principale, les jeunes recherchent de nouvelles opportunités. Détail, certains étudient et travaillent dans un autre pays.)

Un exercice type :

Énoncé : Après l'écoute d'un court reportage, indique le thème, le lieu, les personnes concernées et deux informations importantes.

Étape 1 : À la première écoute, repère les mots jóvenes (jeunes), trabajo (travail) et Madrid (Madrid).

Étape 2 : À la deuxième écoute, vérifie les relations entre ces mots. Ne transforme pas une hypothèse en information certaine.

Étape 3 : Rédige des réponses courtes, précises et justifiées par le document, sans ajouter d'opinion personnelle.

Résultat commenté : Le reportage porte sur de jeunes adultes qui cherchent un emploi à Madrid. Les mots repérés justifient cette réponse.

Un mini-dialogue d'entraînement :
- ¿Cuál es el tema principal del documento? (Quel est le thème principal du document ?)

- El documento trata de la participación de los jóvenes en la vida social. (Le document parle de la participation des jeunes à la vie sociale.)

- ¿Qué elemento permite justificar tu respuesta? (Quel élément permet de justifier ta réponse ?)

- Se repiten las palabras « jóvenes », « participación » y « sociedad ». (Les mots « jeunes », « participation » et « société » sont répétés.)

Ce que le correcteur attend :

- Une Compréhension globale fidèle au document.
- Des Informations précises, sans invention.
- Des Réponses organisées et lisibles.
- Une Distinction entre les faits et les interprétations.
- Une Utilisation correcte des indices sonores, visuels ou textuels.

Exemple de réponse précise :
El documento denuncia una desigualdad social y presenta el testimonio de una estudiante. (Le document dénonce une inégalité sociale et présente le témoignage d'une étudiante.)

Cette réponse est efficace, car elle indique le point de vue du document et la personne interrogée, sans développer une opinion extérieure.

Erreurs fréquentes :

- El documento habla de una injusticia sociales. (Le document parle d'une injustice sociales.) La forme correcte est El documento habla de una injusticia social. (Le document parle d'une injustice sociale.)
- La protagonista es un estudiante. (La protagoniste est un étudiant.) La forme correcte est La protagonista es una estudiante. (La protagoniste est une étudiante.)
- Según yo, el documento dice que… (Selon moi, le document dit que…) Préfère El documento muestra que… (Le document montre que…) lorsque tu rapportes une information.
- Hay muchas personas que protestan por el problema. (Il y a beaucoup de personnes qui protestent pour le problème.) Préfère Muchas personas protestan contra el problema. (De nombreuses personnes protestent contre le problème.)

Selon le ministère de l'Éducation nationale, les programmes de langues vivantes étrangères appliqués aux classes de première à la rentrée 2026-2027 développent les activités de compréhension et les compétences langagières.

Pour la session 2027, les modalités officielles distinguent notamment les activités de langue vivante A et de langue vivante B, avec des évaluations pouvant concerner les candidats individuels.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document espagnol, vise d'abord le sens général, puis les détails, sans traduire chaque mot.

- Identifie le support, la source, le thème et les indices visuels ou sonores.
- Note les mots-clés, dates, noms et connecteurs comme **sin embargo** ou **por eso**.
- Classe tes notes entre **idées principales** et informations précises.
- Distingue les faits des hypothèses et justifie chaque réponse.

Rédige des réponses courtes, organisées et fidèles au document, sans ajouter ton opinion. Une écoute ou lecture méthodique t'aide à éviter les contresens.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Construire une expression claire :

Organiser tes idées :
Pour t'exprimer efficacement, commence par une idée principale, ajoute une explication, puis termine par un exemple précis.

À l'oral comme à l'écrit, utilise des connecteurs pour guider ton interlocuteur et montrer la progression de ton raisonnement.

- **Pour commencer :** *En primer lugar* (Tout d'abord).
- **Pour ajouter :** *Además* (De plus).
- **Pour opposer :** *Sin embargo* (Cependant).
- **Pour conclure :** *Por lo tanto* (Par conséquent).

Présenter ton opinion :
Une opinion doit être formulée clairement, puis justifiée par une raison ou un exemple lié au sujet proposé.

Exemple de prise de position :
En mi opinión, las redes sociales pueden favorecer la participación ciudadana porque permiten compartir información rápidamente. (À mon avis, les réseaux sociaux peuvent favoriser la participation citoyenne parce qu'ils permettent de partager rapidement des informations.)

Réussir une prise de parole :
Prépare une introduction courte, deux idées développées et une phrase finale. Cette structure t'aide à parler sans réciter un texte entier.
Astuce de préparation :
Enregistre-toi pendant une minute, puis vérifie trois éléments, la clarté des idées, la prononciation et la présence de connecteurs.

2. Réussir l'interaction et la médiation :

Réagir dans un échange :
Dans une interaction, tu dois écouter la question, répondre précisément et relancer l'échange grâce à une question ou une réaction.

Exemple de réaction :
Estoy de acuerdo contigo, pero creo que también debemos tener en cuenta las desigualdades sociales. (Je suis d'accord avec toi, mais je pense que nous devons aussi tenir compte des inégalités sociales.)

Utiliser des formules utiles :

Espagnol	Français
¿Puedes repetir, por favor?	Peux-tu répéter, s'il te plaît ?
No estoy seguro de haber entendido.	Je ne suis pas sûr d'avoir compris.
¿Qué opinas de este tema?	Que penses-tu de ce sujet ?
Desde mi punto de vista…	De mon point de vue…
Es una cuestión compleja.	C'est une question complexe.
Para resumir lo que has dicho…	Pour résumer ce que tu as dit…

Faire de la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une personne qui ne comprend pas directement le document ou le message initial.

Tu ne traduis pas mot à mot. Tu sélectionnes les informations essentielles et tu les reformules avec un vocabulaire accessible.

Exemple de médiation :
El documento explica que muchos jóvenes participan en asociaciones para defender el medio ambiente. (Le document explique que de nombreux jeunes participent à des associations pour défendre l'environnement.)

Participer à un dialogue :
Dans un échange, réponds au contenu, mais montre aussi que tu prends en compte le point de vue de l'autre personne.

- ¿Crees que los jóvenes pueden cambiar la sociedad? (Penses-tu que les jeunes peuvent changer la société ?)

- Sí, pueden actuar mediante asociaciones, campañas y proyectos locales. (Oui, ils peuvent agir grâce à des associations, des campagnes et des projets locaux.)

3. Améliorer tes productions et corriger tes erreurs :

Rédiger un paragraphe :
Un paragraphe efficace contient généralement une idée, une justification et un exemple. Évite d'aligner plusieurs phrases sans lien logique.

Exemple de paragraphe construit :
La movilidad internacional permite descubrir otras culturas. Además, ayuda a los jóvenes a ser más autónomos y abiertos. (La mobilité internationale permet de découvrir d'autres cultures. De plus, elle aide les jeunes à devenir plus autonomes et ouverts.)

Exercice type :

Énoncé : Tu dois répondre en espagnol à la question suivante, « ¿Es importante participar en la vida de la comunidad? ».

Démarche en trois étapes :

- **Étape 1 :** Réponds directement à la question.
- **Étape 2 :** Donne une raison introduite par *porque* (parce que).
- **Étape 3 :** Ajoute un exemple concret avec *por ejemplo* (par exemple).

Exemple de réponse :
Sí, es importante participar en la vida de la comunidad porque así podemos ayudar a los demás. Por ejemplo, los jóvenes pueden colaborar en una asociación local. (Oui, il est important de participer à la vie de la communauté parce que nous pouvons ainsi aider les autres. Par exemple, les jeunes peuvent participer à une association locale.)

Résultat commenté : La réponse est courte, mais elle répond au sujet, justifie l'opinion et fournit un exemple. Elle est donc plus efficace qu'une simple affirmation.

Éviter les formulations fragiles :

- **Mauvais :** *Yo soy de acuerdo.* **Correct :** *Estoy de acuerdo.* (Je suis d'accord.)
- **Mauvais :** *Es importante que los jóvenes participan.* **Correct :** *Es importante que los jóvenes participen.* (Il est important que les jeunes participent.)
- **Mauvais :** *Según yo, esta idea es interesante.* **Correct :** *En mi opinión, esta idea es interesante.* (À mon avis, cette idée est intéressante.)
- **Mauvais :** *Hay que luchar contra la desigualdad porque es importante.* **Correct :** *Hay que luchar contra la desigualdad porque afecta a muchas personas.* (Il faut lutter contre les inégalités parce qu'elles touchent beaucoup de personnes.)

Ce que le correcteur attend :

Compétence	Erreur qui coûte des points
Répondre au sujet	Réciter un texte appris sans traiter la question.
Organiser les idées	Juxtaposer des phrases sans connecteurs.
Interagir	Répondre très brièvement sans relancer l'échange.
Médiatiser	Traduire chaque mot au lieu de reformuler l'essentiel.
S'exprimer correctement	Négliger les accords, les temps verbaux et la prononciation.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer clairement, construis une idée, justifie-la et ajoute un exemple. Utilise des connecteurs et prépare une prise de parole structurée.

- Présente une **opinion clairement justifiée**.
- Dans un échange, écoute, réponds et relance.
- En médiation, reformule **les informations essentielles** sans traduire mot à mot.
- Corrige les accords et vérifie la prononciation.

Une production efficace répond au sujet, relie les idées et montre que tu prends en compte l'autre. Appuie-toi sur **un exemple concret** pour renforcer ton propos.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques

1. Maîtriser les outils grammaticaux essentiels :

Construire une phrase claire :
En espagnol, commence par identifier le sujet, le verbe et le complément. Une phrase simple, correcte et bien organisée vaut mieux qu'une phrase longue remplie d'erreurs.

Exemple de phrase structurée :
La sociedad española ha cambiado durante las últimas décadas. (La société espagnole a changé au cours des dernières décennies.)

Distinguer ser et estar :

Ser sert à présenter une identité, une origine ou une caractéristique durable. **Estar** indique plutôt un état, une situation ou une localisation.

Espagnol	Français
Madrid es la capital de España.	Madrid est la capitale de l'Espagne.
Madrid está en el centro del país.	Madrid se trouve au centre du pays.
El documento es interesante.	Le document est intéressant.
El personaje está preocupado.	Le personnage est inquiet.

Employer les temps du passé :
L'imparfait décrit un cadre, une habitude ou une situation. Le passé simple espagnol raconte une action terminée et située dans le temps.

Exemple de narration :
Cuando era niño, vivía en Sevilla, pero en 2018 se trasladó a México. (Quand il était enfant, il vivait à Séville, mais en 2018 il s'est installé au Mexique.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre le vocabulaire par familles :
Ne mémorise pas seulement des mots isolés. Regroupe les noms, les verbes et les adjectifs autour d'une même notion afin de réutiliser rapidement le lexique.

- Identidad, identificarse, identitario, identidad cultural.
- Incluir, inclusión, inclusivo, excluido.
- Comunicar, comunicación, mensaje, medio de comunicación.
- Investigar, investigación, científico, descubrimiento.

Utiliser des connecteurs précis :
Les connecteurs montrent la logique de ton raisonnement. Apprends-en quelques-uns par fonction, puis réemploie-les dans des phrases courtes et personnelles.

Exemple de progression :
Primero, presentaré el documento. Después, analizaré su mensaje. Finalmente, explicaré su importancia. (D'abord, je présenterai le document. Ensuite, j'analyserai son message. Enfin, j'expliquerai son importance.)

Soigner les sons espagnols :
Le **H** ne se prononce pas. Le **J** se prononce avec un son fortement aspiré. Le **R** simple et le **Rr** roulé doivent être distingués.

Point de phonologie	Exemple bilingue
H muet	Historia empieza hoy. (L'histoire commence aujourd'hui.)
J aspiré	La justicia es fundamental. (La justice est fondamentale.)
R simple	El arte transforma la realidad. (L'art transforme la réalité.)
RR roulé	La memoria recuerda el pasado. (La mémoire se souvient du passé.)

Repérer les accents écrits :
L'accent graphique signale souvent une syllabe tonique particulière. Il peut aussi distinguer deux mots, comme **Qué**, « quoi », et **Que**, « que ».

Astuce de mémorisation :
Lis chaque mot nouveau à voix haute, puis écris une phrase personnelle. Cette double association aide à retenir le sens, l'orthographe et la prononciation.

3. Mobiliser des repères culturels hispaniques :

Comprendre la diversité du monde hispanique :
Le monde hispanique ne se limite pas à l'Espagne. Il comprend des sociétés variées en Europe, en Amérique latine et dans les espaces hispanophones des Caraïbes.

Exemple de nuance culturelle :
El español se habla de maneras diferentes en España, México, Argentina y Colombia. (L'espagnol se parle de manières différentes en Espagne, au Mexique, en Argentine et en Colombie.)

Relier langue et culture :

Un document culturel doit être replacé dans son contexte historique, géographique, social, politique ou artistique. Évite les généralités et appuie chaque idée sur un indice précis.

- Identités et échanges, migrations, langues et métissages.
- Diversité et inclusion, égalité, discriminations et représentation.
- Art et pouvoir, mémoire, propagande et contestation.
- Innovations scientifiques et responsabilité, progrès et débats éthiques.
- L'être humain et la nature, environnement, territoires et transitions.
- L'espace andin, sociétés, cultures et relations au territoire.

Analyser un document culturel :
Commence par identifier sa nature, son auteur, sa date et son espace culturel. Ensuite, explique ce que le document montre, puis relie cette observation à une notion étudiée.

Exemple d'analyse :
Este cartel denuncia una injusticia social mediante una imagen simbólica. (Cette affiche dénonce une injustice sociale au moyen d'une image symbolique.)

Éviter les clichés :
Un repère culturel n'est pas une liste d'images touristiques. Il doit t'aider à comprendre une réalité complexe, en distinguant les points de vue, les périodes et les territoires.

Exemple de formulation nuancée :
No se puede hablar de una única identidad hispánica, porque existen numerosas historias y culturas. (On ne peut pas parler d'une identité hispanique unique, car il existe de nombreuses histoires et cultures.)

4. Réussir un exercice de langue et de culture :

Énoncé type :
À partir d'une affiche en espagnol sur les migrations, relève deux éléments linguistiques et explique le message culturel du document en cinq phrases.

Démarche en quatre étapes :

1. Identifie le type de document, son titre éventuel, sa date et son origine.
2. Relève deux mots importants, puis déduis leur sens grâce au contexte.
3. Observe un élément grammatical, comme un temps verbal, un impératif ou une négation.
4. Formule une interprétation culturelle nuancée, sans résumer uniquement l'image.

Exemple de réponse travaillée :
El cartel utiliza el imperativo « comparte » para llamar a la solidaridad. La imagen presenta a personas de orígenes diferentes. El documento relaciona la migración con el intercambio y la inclusión. (L'affiche utilise l'impératif « partage » pour appeler à la

solidarité. L'image présente des personnes d'origines différentes. Le document relie la migration aux échanges et à l'inclusion.)

Résultat commenté :
Cette réponse obtient davantage de valeur parce qu'elle cite un élément précis, identifie une forme grammaticale et propose une interprétation culturelle justifiée.

Erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
La gente son diferente.	La gente es diferente. (Les gens sont différents.)
El documento habla de a la migración.	El documento habla de la migración. (Le document parle de la migration.)
Es importante que comprendemos.	Es importante que comprendamos. (Il est important que nous comprenions.)
He visto ayer este cartel.	Vi este cartel ayer. (J'ai vu cette affiche hier.)
La problema es complejo.	El problema es complejo. (Le problème est complexe.)

Ce que le correcteur attend :

- Des phrases compréhensibles et grammaticalement structurées.
- Un lexique précis, directement lié au document.
- Une prononciation suffisamment claire à l'oral.
- Des repères culturels exacts et nuancés.
- Une interprétation justifiée par des éléments observables.

Conseil d'organisation :
Réserve quinze minutes deux fois par semaine pour revoir dix mots, trois verbes et une règle. La régularité est plus efficace qu'une longue révision ponctuelle.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en espagnol, construis des phrases simples et maîtrise les outils essentiels. Appuie-toi sur un **lexique organisé par familles**, une prononciation précise et des repères culturels nuancés.

- Distingue **ser et estar**, ainsi que l'imparfait et le passé simple.
- Utilise des connecteurs et entraîne-toi avec des phrases personnelles.
- Identifie la nature, l'origine et le contexte d'un document.
- Justifie ton interprétation par des indices précis, sans clichés.

À l'écrit comme à l'oral, privilégie la clarté, la précision et la régularité. Une analyse réussie relie **langue et culture** de façon argumentée.

Première • Tronc commun : Allemand LVB

Présentation de la matière :
L'allemand LVB développe ta compréhension, ton expression orale et écrite, autour des thèmes comme **identités et échanges**, les mondes virtuels, l'art ou la citoyenneté. Tu apprends à communiquer avec des phrases de plus en plus précises.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et terminale. Elle compte pour un coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée officielle d'écrit ou d'oral.

Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient. Une spécialité arrêtée après la première compte aussi en contrôle continu. L'allemand LVB reste utile pour construire un dossier solide en LLCER, HGGSP ou dans le supérieur.

Conseil :
Consacre 20 minutes, trois fois par semaine, à l'allemand. Révise le vocabulaire par thème et prépare des phrases réutilisables. Le piège fréquent est de traduire mot à mot depuis le français.

Écoute régulièrement des documents courts et entraîne-toi à parler une minute sur une image. Relis chaque devoir pour vérifier les verbes et l'ordre des mots. Une expression simple mais correcte vaut mieux qu'une phrase trop risquée.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre le sens général ..... Aller
2. Analyser un document et répondre efficacement ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Préparer ta prise de parole ..... Aller
2. Rédiger un message clair ..... Aller
3. Interagir et faire de la médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones ..... Aller
1. Construire une phrase claire en allemand ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et argumenter ..... Aller
3. Maîtriser les sons et les repères germanophones ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre le sens général :

Identifier la situation :
Avant de chercher chaque mot, repère la nature du document, son titre, sa date, son auteur, son support et son thème principal.

Exemple de repérage :
„Eine junge Frau spricht über ihre Erfahrungen in Berlin." (Une jeune femme parle de ses expériences à Berlin.)

Écouter ou lire en trois temps :
Pour un document oral ou audiovisuel, une première écoute sert à comprendre le sujet, une deuxième précise les informations, une troisième vérifie.

- Première écoute, repère le lieu, les personnes et le thème.
- Deuxième écoute, note les mots répétés, les chiffres et les relations de cause.
- Troisième écoute, vérifie les détails et distingue les faits des opinions.

Repérer les mots transparents :
Certains mots allemands ressemblent au français, mais tu dois les confirmer grâce au contexte pour éviter les faux amis et les contresens.

„Die Organisation informiert über den Klimaschutz." (L'organisation informe sur la protection du climat.)

Astuce de méthode :
Note seulement des mots-clés, jamais des phrases entières, afin de rester concentré sur le sens et de ne pas perdre les informations suivantes.

Expression allemande	Traduction française
Wer spricht?	Qui parle ?
Worum geht es?	De quoi s'agit-il ?
Wo findet die Szene statt?	Où la scène se déroule-t-elle ?
Wann spielt die Handlung?	Quand l'action se déroule-t-elle ?
Was ist die Hauptaussage?	Quelle est l'idée principale ?
Der Sprecher erklärt, dass…	Le locuteur explique que…
Der Text kritisiert…	Le texte critique…
Das Beispiel zeigt…	L'exemple montre…

Im Gegensatz dazu…	En revanche…
Zusammenfassend…	En résumé…

2. Analyser un document et répondre efficacement :

Comprendre l'implicite :
Une bonne compréhension ne consiste pas à traduire chaque mot, elle consiste à relier les indices pour reconstruire le message du document.

„Viele Jugendliche informieren sich über soziale Netzwerke, aber nicht alle prüfen die Quellen." (Beaucoup de jeunes s'informent sur les réseaux sociaux, mais tous ne vérifient pas les sources.)

Étudier l'image et la vidéo :
Dans un document audiovisuel, observe les images, les gestes, le décor, la musique et le ton, car ces éléments complètent les paroles.

- Le décor peut révéler le lieu ou l'époque.
- La musique peut créer une atmosphère positive, inquiétante ou solennelle.
- Les gestes peuvent confirmer, nuancer ou contredire les paroles.

Exercice type :
Document imaginé, un reportage présente une exposition sur la mémoire de la RDA dans un musée allemand. Relève le thème, le lieu, le public et l'objectif.

Démarche en quatre étapes :

1. Repère les mots liés au lieu, comme *Museum* ou *Ausstellung*.
2. Identifie les personnes mentionnées, par exemple les visiteurs ou les historiens.
3. Relève les verbes qui indiquent l'objectif, comme *erinnern*, *erklären* ou *zeigen*.
4. Rédige une réponse courte en français, organisée et justifiée par des indices précis.

Résultat commenté :
„Der Bericht zeigt eine Ausstellung in einem deutschen Museum. Sie richtet sich an Besucher und erklärt die Geschichte der DDR." (Le reportage présente une exposition dans un musée allemand. Elle s'adresse aux visiteurs et explique l'histoire de la RDA.)

Cette réponse est efficace, car elle indique la nature du document, le lieu, le public et l'intention, sans ajouter d'information absente.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur fréquente

Identifier le thème général	Recopier quelques mots sans expliquer le sujet
S'appuyer sur des indices	Donner une réponse sans justification
Distinguer fait et opinion	Confondre l'avis du locuteur avec une information certaine
Respecter la consigne	Répondre dans une autre langue ou trop longuement
Rester fidèle au document	Inventer une information non présente

Erreurs fréquentes :

- *„Ich habe den Text nicht verstanden, weil ich nicht jedes Wort kenne."* (J'ai pensé ne pas comprendre le texte parce que je ne connaissais pas chaque mot.)
- *„Ich habe die Hauptidee verstanden, obwohl einige Wörter unbekannt waren."* (J'ai compris l'idée principale même si certains mots étaient inconnus.)
- *„Das Dokument spricht über die Geschichte, aber ich gebe keine Einzelheiten hinzu."* (Le document parle de l'histoire, mais je n'ajoute pas de détails.)

Mini-dialogue d'analyse :
„Was ist die Hauptaussage des Beitrags?" (Quelle est l'idée principale du reportage ?)

„Der Beitrag zeigt, wie Jugendliche historische Informationen im Internet prüfen." (Le reportage montre comment les jeunes vérifient les informations historiques sur Internet.)

Repère officiel :
Le programme du cycle terminal souligne la complémentarité entre oral, écrit et documents authentiques, ainsi que le développement de l'autonomie dans la recherche documentaire.

Pour la session 2027, les textes officiels prévoient également des modalités spécifiques pour les évaluations ponctuelles de LVA et de LVB des candidats individuels.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document allemand, commence par identifier sa nature, son thème, son lieu et ses acteurs. Cherche le sens global avant les mots isolés et appuie-toi sur le contexte.

- Écoute ou lis en trois temps : sujet, informations précises, vérification.
- Observe les indices visuels et sonores pour compléter les paroles.
- Rédige une réponse courte, justifiée et fidèle au document.
- Distingue les faits des opinions et n'invente aucun détail.

Note des mots-clés, repère les expressions importantes et reconstruis l'implicite. Cette méthode t'aide à formuler une **réponse claire et concise**, fondée sur des indices précis.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Préparer ta prise de parole :

Définir ton objectif :
Avant de parler, demande-toi ce que tu dois faire, présenter une idée, donner ton opinion, raconter une expérience ou défendre un point de vue.

Exemple de présentation :
„Heute möchte ich über die Bedeutung der sozialen Medien sprechen." (Aujourd'hui, je voudrais parler de l'importance des réseaux sociaux.)

Construire un plan simple :
Pour un exposé court, prépare trois étapes, une introduction, deux idées organisées et une phrase finale qui répond clairement au sujet.

- Présente le thème et ta problématique.
- Développe deux arguments accompagnés d'exemples.
- Formule un bilan personnel ou une ouverture.

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton discours plus fluide. Apprends-en quelques-uns par fonction, puis réutilise-les régulièrement dans tes entraînements.

Allemand	Français
Zuerst möchte ich erklären, dass …	Je voudrais d'abord expliquer que …
Außerdem ist wichtig, dass …	De plus, il est important que …
Einerseits …, andererseits …	D'un côté …, d'un autre côté …
Zum Beispiel …	Par exemple …
Deshalb bin ich der Meinung, dass …	C'est pourquoi je pense que …
Zusammenfassend kann man sagen, dass …	En résumé, on peut dire que …

Parler sans lire :
Écris seulement des mots-clés, jamais un texte complet. Pour une intervention d'environ deux minutes, prépare six à huit idées courtes et entraîne-toi avec un chronomètre.

Astuce de préparation :
Répète ton introduction trois fois, puis change l'ordre de deux arguments. Tu apprendras ainsi à parler avec souplesse plutôt qu'à réciter mécaniquement.

2. Rédiger un message clair :

Adapter le texte à la situation :
Un message destiné à un camarade, une lettre formelle ou un court article ne suivent pas exactement les mêmes règles de ton, de longueur et de présentation.

Exemple de message formel :
„Sehr geehrte Frau Müller, ich schreibe Ihnen, weil ich weitere Informationen über das Projekt brauche." (Madame Müller, je vous écris parce que j'ai besoin de renseignements supplémentaires sur le projet.)

Organiser chaque paragraphe :
Commence par l'idée principale, ajoute une explication ou un exemple, puis termine par une conséquence. Un paragraphe doit développer une seule idée.

- Une phrase pour introduire le sujet.
- Deux phrases pour expliquer ou justifier.
- Une phrase pour relier l'idée suivante.

Exprimer ton opinion :
Pour éviter les phrases trop simples, associe une opinion, une justification et un exemple. Cette structure améliore la précision et montre que tu maîtrises ton raisonnement.

Exemple d'argumentation :
„Ich glaube, dass soziale Netzwerke nützlich sein können, weil sie den Austausch erleichtern. Zum Beispiel können Jugendliche schnell Informationen teilen." (Je pense que les réseaux sociaux peuvent être utiles parce qu'ils facilitent les échanges. Par exemple, les jeunes peuvent partager rapidement des informations.)

Relire efficacement :
Garde trois minutes pour vérifier les verbes, les majuscules des noms, les accords, les mots de liaison et la cohérence entre tes idées.

Point à vérifier	Erreur qui coûte des points
Consigne	Répondre à côté du sujet
Organisation	Enchaîner des phrases sans lien
Lexique	Répéter toujours le même mot
Correction	Oublier le verbe ou sa place
Relecture	Rendre une copie non relue

3. Interagir et faire de la médiation :

Réagir dans un échange :

Interagir, ce n'est pas attendre ton tour pour réciter. Tu dois écouter, répondre précisément, demander une explication et relancer la conversation.

Exemple de dialogue :
„Was hältst du von dieser Idee?" (Que penses-tu de cette idée ?)„Ich finde sie interessant, aber ich habe noch eine Frage." (Je la trouve intéressante, mais j'ai encore une question.)

Demander et gagner du temps :
Si tu hésites, utilise une formule pour reprendre la parole. Une courte pause est préférable à un silence prolongé ou à une réponse hors sujet.

- „Kannst du die Frage bitte wiederholen?" (Peux-tu répéter la question, s'il te plaît ?)
- „Das ist eine interessante Frage." (C'est une question intéressante.)
- „Ich muss kurz darüber nachdenken." (Je dois réfléchir un court instant.)

Reformuler une information :
La médiation consiste à transmettre l'essentiel d'un message à une autre personne, sans traduire chaque mot. Tu sélectionnes, simplifies et adaptes les informations.

Exemple de médiation :
Un document indique qu'une exposition ouvre samedi à Berlin et propose des activités gratuites. Tu peux dire, „Die Ausstellung beginnt am Samstag in Berlin. Die Aktivitäten sind kostenlos." (L'exposition commence samedi à Berlin. Les activités sont gratuites.)

Exercice type :
Énoncé, un camarade germanophone ne comprend pas une information française sur une réunion scolaire. Explique-lui le lieu, l'horaire et l'objectif en allemand.

Démarche en quatre étapes :

- Repère les trois informations indispensables.
- Classe-les dans l'ordre, lieu, horaire, objectif.
- Formule des phrases courtes avec des verbes connus.
- Vérifie que ton interlocuteur peut agir grâce à tes explications.

Résultat commenté :
„Die Sitzung findet am Dienstag um 15 Uhr in Raum 204 statt. Wir sprechen über die Vorbereitung des Schulprojekts." (La réunion a lieu mardi à 15 heures en salle 204. Nous parlons de la préparation du projet scolaire.)

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte
„Ich bin einverstanden nicht."	„Ich bin nicht einverstanden." (Je ne suis pas d'accord.)

„Ich denke, dass wichtig ist …“	„Ich denke, dass es wichtig ist …“ (Je pense que c’est important …)
„Weil soziale Medien sind praktisch.“	„Weil soziale Medien praktisch sind.“ (Parce que les réseaux sociaux sont pratiques.)
„Ich habe eine Meinung für dieses Thema.“	„Ich habe eine Meinung zu diesem Thema.“ (J’ai un avis sur ce sujet.)

Les activités d’expression, d’interaction et de médiation sont liées dans l’apprentissage des langues vivantes. Travaille-les ensemble, à partir de situations concrètes et de supports variés.

Ce qu’il faut retenir

Pour réussir en allemand, prépare une **prise de parole structurée** et adapte ton expression à la situation.

- Définis ton objectif, organise deux idées et utilise des connecteurs.
- Rédige des paragraphes cohérents, puis relis les verbes, accords et mots de liaison.
- Dans un échange, écoute, réponds, demande des précisions et utilise des formules pour gagner du temps.
- En médiation, sélectionne les informations essentielles et reformule-les simplement.

Entraîne-toi avec des mots-clés et des situations concrètes pour gagner en fluidité, précision et autonomie.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones

1. Construire une phrase claire en allemand :

L'ordre des mots :
En allemand, le verbe conjugué occupe souvent la deuxième position dans une phrase déclarative, même lorsque la phrase commence par un complément.

Exemple : *Heute diskutieren die Schülerinnen über soziale Netzwerke.* (Aujourd'hui, les élèves discutent des réseaux sociaux.)

La proposition subordonnée :
Après une conjonction comme *weil*, *dass* ou *obwohl*, le verbe conjugué se place à la fin de la proposition.

Exemple : *Ich lerne Deutsch, weil ich die deutschsprachige Kultur besser verstehen möchte.* (J'apprends l'allemand parce que je veux mieux comprendre la culture germanophone.)

Les cas et les déterminants :
Le nominatif indique généralement le sujet, l'accusatif le complément direct et le datif le complément indirect. Observe toujours le verbe et la préposition.

Phrase en allemand	Traduction française
Der Schüler liest den Artikel.	L'élève lit l'article.
Die Lehrerin erklärt dem Schüler die Aufgabe.	La professeure explique l'exercice à l'élève.
Wir sprechen über die deutsche Geschichte.	Nous parlons de l'histoire allemande.
Ich interessiere mich für europäische Politik.	Je m'intéresse à la politique européenne.

Astuce de méthode :
Pour vérifier ta phrase, souligne d'abord le verbe conjugué, puis identifie le sujet et les compléments. Cette vérification évite de nombreuses erreurs.

Exercice type :
Remets les éléments dans l'ordre, puis justifie la place du verbe dans chaque proposition.

- *weil / die Jugendlichen / sich engagieren / politisch* (Parce que les jeunes s'engagent politiquement.)
- *morgen / wir / einen Film / sehen* (Demain, nous regardons un film.)

Démarche, place le verbe conjugué, repère la conjonction éventuelle, puis vérifie la position du sujet et des compléments.

Résultat attendu, *Weil die Jugendlichen sich politisch engagieren.* (Parce que les jeunes s'engagent politiquement.) et *Morgen sehen wir einen Film.* (Demain, nous regardons un film.)

2. Enrichir ton lexique et argumenter :

Les mots utiles pour organiser une idée :
Un vocabulaire précis t'aide à présenter une opinion, à expliquer une cause et à nuancer ton analyse. Apprends les mots par familles.

Mot ou expression en allemand	Traduction française
Meiner Meinung nach	À mon avis
Einerseits … andererseits	D'une part … d'autre part
Deshalb	C'est pourquoi
Allerdings	Cependant
Zum Beispiel	Par exemple
Zusammenfassend	En résumé

Le vocabulaire culturel :
Pour parler de l'espace germanophone, distingue l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse et les autres régions germanophones. Cette précision montre que tu évites les généralisations.

Exemple : *Die deutsche Sprache wird nicht nur in Deutschland gesprochen, sondern auch in Österreich und in der Schweiz.* (La langue allemande n'est pas parlée uniquement en Allemagne, mais aussi en Autriche et en Suisse.)

Les mots composés :
L'allemand forme facilement des mots composés. Pour les comprendre, repère le dernier élément, car il indique généralement le sens principal et le genre grammatical.

Exemple : *die Umweltpolitik* (la politique environnementale), le mot principal est *die Politik*, donc le nom reste féminin.

Astuce de mémorisation :
Apprends cinq expressions par thème, puis réutilise-les dans trois phrases différentes. La répétition active est plus efficace qu'une longue liste isolée.

Mini-dialogue d'analyse :

A: Meiner Meinung nach ist Mehrsprachigkeit eine große Chance. (À mon avis, le plurilinguisme est une grande chance.)

B: Das stimmt, aber man muss auch die regionalen Unterschiede berücksichtigen. (C'est vrai, mais il faut aussi prendre en compte les différences régionales.)

3. Maîtriser les sons et les repères germanophones :

Les sons à surveiller :
Les sons *ch*, *r*, *ü*, *ö* et *ä* demandent une attention particulière. Une prononciation compréhensible compte davantage qu'un accent parfaitement natif.

Exemple : *Ich möchte über Österreich sprechen.* (Je voudrais parler de l'Autriche.)

L'accentuation et le rythme :
Dans beaucoup de mots allemands, la première syllabe porte l'accent. Écoute les mots plusieurs fois, puis répète-les en marquant légèrement la syllabe accentuée.

Exemple : *die Demokratie* (la démocratie), *die Gesellschaft* (la société), *die Geschichte* (l'histoire).

Les repères culturels :
Un repère culturel ne doit pas être récité mécaniquement. Il sert à comprendre un document, à préciser une idée ou à comparer des espaces germanophones.

- *Deutschland* (L'Allemagne), un État fédéral situé au centre de l'Europe.
- *Österreich* (L'Autriche), un pays germanophone d'Europe centrale.
- *Die Schweiz* (La Suisse), un État plurilingue comprenant plusieurs régions linguistiques.
- *Berlin* (Berlin), la capitale allemande et un important centre politique et culturel.

Exemple d'analyse de document :
Si un document évoque Berlin, ne te contente pas de traduire le nom. Relie ce repère à la politique, à la mémoire, à la culture ou aux transformations urbaines.

Erreurs fréquentes :

Mauvaise formulation en allemand	Formulation correcte et traduction
Ich bin einverstanden nicht.	*Ich bin nicht einverstanden.* (Je ne suis pas d'accord.)
Ich interessiere für Geschichte.	*Ich interessiere mich für Geschichte.* (Je m'intéresse à l'histoire.)

Obwohl es ist schwierig.	*Obwohl es schwierig ist.* (Bien que ce soit difficile.)
Die Schweiz ist ein Land deutsch.	*Die Schweiz ist ein deutschsprachiges Land.* (La Suisse est un pays germanophone.)

Méthode attendue par le correcteur :

- Identifie le sujet et le verbe avant de traduire.
- Respecte la place du verbe dans les subordonnées.
- Utilise des connecteurs pour relier tes idées.
- Précise les repères culturels sans généraliser.
- Relis les majuscules des noms et les terminaisons des déterminants.

Conseil d'organisation :
Consacre dix minutes, trois fois par semaine, à une fiche bilingue regroupant cinq mots, deux phrases et un repère culturel vérifié.

Ce qu'il faut retenir

Pour construire une phrase claire, maîtrise l'**ordre du verbe allemand** et identifie les cas selon le verbe ou la préposition.

- En principale, le verbe conjugué est souvent en deuxième position. En subordonnée, il vient à la fin.
- Utilise les **connecteurs argumentatifs** pour exprimer ton opinion, nuancer et conclure.
- Comprends les mots composés, soigne les sons spécifiques et marque l'accentuation.
- Mobilise des **repères culturels précis** sur l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse sans généraliser.

Relis toujours le sujet, le verbe, les déterminants, les majuscules et la place des compléments avant de valider ta phrase.

Première • Tronc commun : Italien LVB

Présentation de la matière :
L'italien LVB développe ta compréhension, ton expression et ta culture à travers des **axes culturels variés**, comme les identités, la citoyenneté, l'art ou les mondes numériques.

Cette matière est évaluée par **contrôle continu**, avec la moyenne des bulletins, coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée officielle d'écrit ou d'oral pour l'italien LVB.

Dans le Bac Général HGGSP – LLCER (Première et Terminale), les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient. Une spécialité abandonnée après la première compte par contrôle continu.

Conseil :
Consacre 20 minutes, trois fois par semaine, à l'italien. Écoute un court document, relève cinq mots nouveaux et réutilise-les dans **trois phrases personnelles**.

En classe, ose parler même avec des erreurs. Prépare des fiches simples sur les thèmes étudiés, les connecteurs et les verbes fréquents. Le piège est de tout traduire mot à mot.

Avant chaque évaluation, entraîne-toi à présenter un document en italien pendant une minute, puis vérifie les accords et les temps verbaux. La régularité fera vraiment progresser ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre un document en italien ..... Aller
2. Analyser et justifier ta compréhension ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression claire ..... Aller
2. Interagir et réagir efficacement ..... Aller
3. Médier et réussir un exercice type ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller
1. Consolider les bases grammaticales ..... Aller
2. Enrichir le lexique et améliorer la prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre un document en italien :

Les trois activités de compréhension :
Comprendre, ce n'est pas traduire chaque mot. Tu dois repérer le sens général, les informations importantes et l'intention du document.

- La compréhension orale repose sur l'écoute d'un enregistrement ou d'une prise de parole.
- La compréhension écrite s'appuie sur un article, un témoignage, une annonce ou un extrait.
- La compréhension audiovisuelle associe les paroles, les images, les sons et les indications écrites.

Les indices à repérer :
Avant de chercher les détails, identifie le thème, le lieu, les personnes, la période et le type de document proposé.

Indice en italien	Traduction française
Oggi	Aujourd'hui
Ieri	Hier
Secondo l'autore	Selon l'auteur
Il documento parla di	Le document parle de
La causa principale	La cause principale
Tuttavia	Cependant
Infine	Enfin

Exemple de repérage :
« Il documento parla dei giovani e dell'uso dei social network. » (Le document parle des jeunes et de l'utilisation des réseaux sociaux.)

Une écoute en trois temps :
Lors de la première écoute, note seulement le thème et la situation. Pendant la deuxième, relève les informations précises et les mots répétés.

- Première écoute, comprendre la situation générale.
- Deuxième écoute, relever les personnes, les lieux, les dates et les opinions.
- Après l'écoute, organiser les notes et vérifier les liens logiques.

Astuce de méthode :
Si tu ne comprends pas un mot, continue l'écoute. Un mot isolé rapporte moins d'informations que le contexte de toute la phrase.

2. Analyser et justifier ta compréhension :

Répondre à partir du document :
Une bonne réponse reprend une information réellement présente dans le document. Elle ne doit pas ajouter une opinion personnelle ou une connaissance extérieure.

Pour justifier ta réponse, associe une idée claire à un indice précis, comme un mot, une expression, une image ou une information chiffrée.

Exemple d'analyse audiovisuelle :
« La città appare moderna, ma il centro storico resta très presente. » (La ville paraît moderne, mais le centre historique reste très présent.)

Exercice type :
Énoncé court, écoute un document présentant une ville italienne et explique en français son principal enjeu en trois éléments.

1. Repère le thème général, la ville et le problème évoqué.
2. Relève deux informations précises, comme une date, un nombre ou une conséquence.
3. Observe les images, les sons et le ton de la voix.
4. Rédige une réponse organisée, sans traduire mot à mot.

Résultat commenté :
Réponse attendue, le document présente une ville confrontée à une forte fréquentation touristique, avec des effets sur les habitants et les commerces.

Cette réponse est efficace parce qu'elle donne le thème, la difficulté principale et deux conséquences, sans inventer d'informations absentes.

Les attentes du correcteur :
Le correcteur valorise une compréhension globale exacte, des informations sélectionnées avec précision et une réponse suffisamment claire pour être vérifiée.

- Comprendre le sujet principal.
- Repérer les informations essentielles.
- Respecter la langue demandée pour répondre.
- Éviter les contresens et les inventions.
- Justifier les réponses avec des indices du document.

Erreurs fréquentes :

Formulation ou méthode à éviter	Formulation ou méthode correcte
« Il documento parla di Roma », sans indice.	« Il documento parla di Roma, perché si vede il Colosseo. » (Le document parle de Rome, parce qu'on voit le Colisée.)
Traduire tous les mots un par un.	Reformuler le sens général en français.
Confondre « ieri » et « oggi ».	Vérifier les marqueurs temporels avant de répondre.
Utiliser une connaissance personnelle non présente.	S'appuyer uniquement sur les éléments du document.

Un mini-dialogue d'entraînement :
« Hai capito il tema principale del documento? » (As-tu compris le thème principal du document ?)

« Sì, il documento parla dell'impatto del turismo sulla città. » (Oui, le document parle de l'impact du tourisme sur la ville.)

Pour progresser, entraîne-toi avec un document court de deux minutes. Note cinq mots-clés, puis résume le message en trois phrases françaises.

Astuce de mémorisation :
Après chaque entraînement, classe tes erreurs en trois catégories, vocabulaire inconnu, information mal repérée ou contresens. Cette distinction guide tes révisions.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document italien, vise **le sens général** plutôt qu'une traduction mot à mot. Repère le thème, le lieu, les personnes, le moment, le type de document et les marqueurs logiques.

- À la première écoute, identifie la situation ; à la deuxième, note faits, opinions, dates et mots répétés.
- En audiovisuel, croise paroles, images, sons et textes.
- Justifie chaque réponse par **un indice précis** du document, sans ajouter d'informations personnelles.
- Organise tes notes et évite les **contresens fréquents**, notamment sur le temps.

Réponds clairement dans la langue demandée, en reformulant l'essentiel. Entraîne-toi avec de courts documents et classe tes erreurs pour mieux réviser.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Construire une expression claire :

Organiser ta prise de parole :
À l'oral, annonce ton idée, développe-la avec un exemple précis, puis termine par une phrase qui répond clairement au sujet.

Fonction	Formule en italien	Traduction française
Présenter une idée	Secondo me, …	Selon moi, …
Ajouter un argument	Inoltre, …	De plus, …
Donner un exemple	Per esempio, …	Par exemple, …
Nuancer	Tuttavia, …	Cependant, …
Conclure	In conclusione, …	En conclusion, …

Relier les idées :
Utilise des connecteurs simples pour guider ton interlocuteur, éviter les phrases isolées et montrer la progression de ton raisonnement.

Exemple d'expression organisée :
Secondo me, i social network hanno aspetti positivi, ma possono anche creare dipendenza. Per esempio, alcuni giovani li utilizzano molte ore al giorno. (Selon moi, les réseaux sociaux ont des aspects positifs, mais ils peuvent aussi créer une dépendance. Par exemple, certains jeunes les utilisent plusieurs heures par jour.)

Réussir à l'écrit :
Dans un message, un paragraphe argumenté ou une réponse développée, respecte trois étapes, présenter l'idée, l'expliquer, puis l'illustrer.

- Commence par une phrase qui répond directement à la consigne.
- Ajoute deux arguments reliés par des connecteurs.
- Termine par une ouverture ou une réponse synthétique.

2. Interagir et réagir efficacement :

Prendre la parole dans un échange :
Une interaction réussie ne consiste pas à réciter un texte, tu dois écouter, répondre à l'idée proposée et adapter ton intervention.

Exemple de réaction :

Capisco il tuo punto di vista, però non sono completamente d'accordo. (Je comprends ton point de vue, mais je ne suis pas complètement d'accord.)

Demander une précision :
Si tu n'as pas compris, demande une reformulation en italien, plutôt que de rester silencieux ou de répondre à côté de la question.

- Puoi ripetere, per favore? (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?)
- Che cosa intendi esattamente? (Qu'entends-tu exactement ?)
- Puoi spiegare meglio questa idea? (Peux-tu mieux expliquer cette idée ?)

Mini-dialogue :
Marco : Secondo te, la scuola deve parlare di più dell'ambiente? (Selon toi, l'école doit-elle davantage parler de l'environnement ?)

Giulia : Sì, perché gli studenti devono capire le conseguenze delle loro scelte. (Oui, parce que les élèves doivent comprendre les conséquences de leurs choix.)

Marco : Sono d'accordo, ma anche le famiglie devono partecipare. (Je suis d'accord, mais les familles doivent aussi participer.)

Exprimer l'accord ou le désaccord :
Pour discuter, varie les formules et justifie toujours ton avis, même avec une phrase courte et un exemple concret.

- Hai ragione, perché … (Tu as raison, parce que …)
- Non sono d'accordo, poiché … (Je ne suis pas d'accord, puisque …)
- Da una parte …, dall'altra … (D'un côté …, de l'autre …)

Astuce pour l'oral :
Prépare cinq formules d'interaction sur une fiche, puis entraîne-toi à les utiliser dans trois sujets différents, sans apprendre des phrases entièrement par cœur.

3. Médier et réussir un exercice type :

Comprendre la médiation :
Médier, c'est transmettre une information à une autre personne, en sélectionnant l'essentiel et en reformulant avec des mots adaptés.

Exemple de médiation :
Il testo spiega che molti giovani preferiscono i trasporti pubblici perché costano meno e riducono l'inquinamento. (Le texte explique que beaucoup de jeunes préfèrent les transports publics parce qu'ils coûtent moins cher et réduisent la pollution.)

Exercice type :

Tu lis un court document italien sur une initiative écologique dans une ville. Tu dois en présenter l'idée principale à un camarade francophone, puis donner ton avis.

1. Repère le thème, le lieu, les acteurs et l'objectif du document.
2. Sélectionne trois informations utiles, sans traduire chaque phrase.
3. Reformule ces informations avec des phrases simples.
4. Ajoute ton opinion et justifie-la par un exemple.

Exemple de réponse travaillée :
Il documento presenta un progetto per sviluppare le piste ciclabili a Bologna. L'obiettivo è ridurre il traffico e proteggere l'ambiente. Secondo me, questa iniziativa è utile perché permette di spostarsi in modo più sostenibile. (Le document présente un projet pour développer les pistes cyclables à Bologne. L'objectif est de réduire la circulation et de protéger l'environnement. Selon moi, cette initiative est utile parce qu'elle permet de se déplacer de manière plus durable.)

Ce que le correcteur attend :

Compétence	Attendu	Erreur qui coûte des points
Expression	Des phrases compréhensibles et reliées	Une suite de mots sans organisation
Interaction	Des réponses adaptées à l'échange	Réciter sans écouter la question
Médiation	Transmettre l'essentiel avec ses mots	Traduire mécaniquement tout le document
Correction	Employer un lexique précis et des structures maîtrisées	Répéter toujours les mêmes mots
Prononciation	Parler distinctement et respecter les groupes de sens	Lire trop vite ou parler sans pauses

Erreurs fréquentes :

- Ne dis pas « Sono d'accord », dis « Sono d'accordo ». (Je suis d'accord.)
- Ne dis pas « Io sono d'accordo con tu », dis « Sono d'accordo con te ». (Je suis d'accord avec toi.)
- Ne dis pas « Per me, è importante di… », dis « Secondo me, è importante… ». (Selon moi, c'est important de…)
- Ne dis pas « Dipende di », dis « Dipende da ». (Cela dépend de.)

Astuce de préparation :
Entraîne-toi avec un minuteur, deux minutes pour organiser tes idées, puis trois minutes pour parler, enfin une minute pour corriger une erreur repérée.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **expression claire et organisée** : annonce ton idée, ajoute un exemple, nuance puis conclus avec des **connecteurs logiques simples**.

- À l'écrit, réponds directement, développe deux arguments et termine par une synthèse.
- À l'oral, écoute, adapte ta réponse et demande une précision si nécessaire.
- En médiation, sélectionne l'essentiel, reformule avec tes mots, puis donne ton avis.

Entraîne-toi avec des formules variées pour développer une **interaction attentive et adaptée** et une **médiation fidèle et concise**, sans traduire mécaniquement.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens

1. Consolider les bases grammaticales :

Les articles et les prépositions :
En italien, l'article dépend du genre, du nombre et du son qui suit. Les prépositions se contractent souvent avec l'article défini.

Italien	Français
Il libro è sul tavolo.	Le livre est sur la table.
Vado alla stazione.	Je vais à la gare.
Parlo degli scambi culturali.	Je parle des échanges culturels.
Studio in Italia.	J'étudie en Italie.

Les temps du récit :
Pour raconter un événement précis, utilise souvent le passato prossimo. Pour décrire une habitude, un cadre ou une situation passée, privilégie l'imperfetto.

Exemple d'opposition entre deux temps :
Quando ero bambino, vivevo a Roma. Un giorno, ho visitato il Colosseo. (Quand j'étais enfant, je vivais à Rome. Un jour, j'ai visité le Colisée.)

Les pronoms utiles :
Les pronoms ci et ne évitent les répétitions. Ils rendent ton expression plus naturelle, surtout lorsque tu réponds brièvement ou développes une argumentation.

- Ci vado domani. (J'y vais demain.)
- Ne parliamo spesso. (Nous en parlons souvent.)
- Non lo so, ma posso verificare. (Je ne sais pas, mais je peux vérifier.)

2. Enrichir le lexique et améliorer la prononciation :

Construire un lexique organisé :
Apprends les mots par familles et par thèmes, plutôt que dans des listes isolées. Associe chaque terme à une phrase complète et à un contexte culturel précis.

- L'identità, l'appartenenza, la memoria. (L'identité, l'appartenance, la mémoire.)
- La diversità, l'inclusione, l'uguaglianza. (La diversité, l'inclusion, l'égalité.)
- Il patrimonio, il paesaggio, la tutela. (Le patrimoine, le paysage, la protection.)

- La ricerca, la responsabilità, il progresso. (La recherche, la responsabilité, le progrès.)

Exemple de réseau lexical :
La città cambia rapidamente, ma deve proteggere il suo patrimonio storico. (La ville change rapidement, mais elle doit protéger son patrimoine historique.)

Les sons à maîtriser :
La prononciation italienne est régulière, mais certaines lettres demandent une attention particulière. Les consonnes doubles doivent être réellement entendues et prononcées.

Italien	Français
La cena	Le dîner, c se prononce comme tch.
La casa	La maison, c se prononce comme k.
Gli italiani	Les Italiens, gli forme un son particulier.
La famiglia	La famille, gli et li ne se prononcent pas pareil.
Il bagno	La salle de bains, gn se prononce comme dans montagne.
La penna	Le stylo, la consonne double se prononce plus longtemps.

Les connecteurs pour argumenter :
Quelques connecteurs bien maîtrisés suffisent à rendre ton expression plus claire. Utilise-les pour organiser une cause, une opposition, un exemple ou une conséquence.

- Innanzitutto, bisogna ricordare che… (Tout d'abord, il faut rappeler que…)
- Invece, questo punto di vista presenta dei limiti. (En revanche, ce point de vue présente des limites.)
- Per esempio, possiamo osservare che… (Par exemple, nous pouvons observer que…)
- Di conseguenza, la questione rimane aperta. (Par conséquent, la question reste ouverte.)

3. Mobiliser les repères culturels et réussir un exercice :

Les axes culturels de première :
En première, les repères culturels s'organisent notamment autour des identités et échanges, de la diversité, de l'art, des innovations, de la nature et de la construction de l'Italie.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, le programme d'italien de première générale distingue six axes culturels, associés à des outils linguistiques et à des activités langagières.

- Identità e scambi. (Identités et échanges.)
- Diversità e inclusione. (Diversité et inclusion.)
- Arte e potere. (Art et pouvoir.)
- Innovazioni scientifiche e responsabilità. (Innovations scientifiques et responsabilité.)
- L'essere umano e la natura. (L'être humain et la nature.)
- La costruzione dell'Italia e l'avvento degli italiani. (La construction de l'Italie et l'avènement des Italiens.)

Relier langue et culture :
Un repère culturel ne doit pas devenir une récitation. Explique toujours ce qu'il montre, puis relie-le à une question de société, d'identité, de mémoire ou de responsabilité.

Exemple de phrase culturelle :
Il Risorgimento ha contribuito alla costruzione dell'identità nazionale italiana. (Le Risorgimento a contribué à la construction de l'identité nationale italienne.)

Exercice type :
Lis ce court énoncé, puis repère le temps verbal, le connecteur et l'idée culturelle principale : L'Italia è un paese molto diverso, ma questa diversità rappresenta una ricchezza.

1. Repère le connecteur ma, qui introduit une opposition.
2. Identifie le présent est, utilisé pour formuler une idée générale.
3. Explique le lexique, diverso renvoie à la diversité et ricchezza à une valeur positive.
4. Reformule l'idée en français, la diversité italienne peut être présentée comme une richesse.

Résultat commenté, la phrase est grammaticalement simple, mais elle contient déjà une opposition et une interprétation culturelle. C'est exactement ce qu'il faut rechercher.

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte	Traduction française
Sono d'accordo a te.	Sono d'accordo con te.	Je suis d'accord avec toi.
Ho venti anni fa.	Ho vent'anni.	J'ai vingt ans.
Mi piace le città.	Mi piacciono le città.	J'aime les villes.
Sono interessato su questo tema.	Sono interessato a questo tema.	Je suis intéressé par ce thème.

Astuce de révision :
Consacre 10 minutes, trois fois par semaine, à une fiche unique contenant cinq mots, deux phrases, un son difficile et un repère culturel.

Ce qu'il faut retenir

Consolide tes **bases grammaticales** : articles, prépositions contractées, passato prossimo pour les événements et imperfetto pour les habitudes ou descriptions. Utilise ci et ne pour éviter les répétitions.

- Organise ton vocabulaire en **réseaux lexicaux**, avec des phrases et un contexte culturel.
- Travaille la prononciation : sons de c, gli, gn et consonnes doubles.
- Structure ton argumentation avec des connecteurs et relie les **repères culturels** aux enjeux de société.

Pour progresser, analyse chaque phrase, corrige les erreurs fréquentes et adopte une **révision régulière** de dix minutes, trois fois par semaine.

Première • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)

Présentation de la matière :
En HGGSP, tu étudies la démocratie, les puissances, les frontières, l'information, les relations entre États et religions, ainsi que l'environnement. Tu apprends à **analyser des documents**, argumenter et replacer les faits dans leur contexte.

Si tu abandonnes HGGSP après la première, ta moyenne annuelle compte au **contrôle continu**, coefficient 8. Si tu la gardes en terminale, elle donne lieu à une épreuve écrite terminale de 4 heures, coefficient 16, en juin.

Conseil :
Fais une fiche par thème avec 5 dates, 5 acteurs et 3 exemples précis. Consacre 30 minutes par semaine à revoir tes repères. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre réellement à la question.

Entraîne-toi à construire un plan clair en 10 minutes. Pour chaque document, relève l'auteur, la date, l'idée principale et les limites. Une copie réussie combine **connaissances précises**, vocabulaire géopolitique et exemples bien expliqués.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie ..... Aller
1. Définir la démocratie et ses principes ..... Aller
2. Comprendre les avancées et les fragilités des démocraties ..... Aller

Chapitre 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales ..... Aller
1. Définir et mesurer la puissance internationale ..... Aller
2. Comprendre l'essor et le déclin des puissances ..... Aller
3. Analyser les formes indirectes de la puissance ..... Aller

Chapitre 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières ..... Aller
1. Définir et comprendre les frontières ..... Aller
2. Des frontières qui séparent et organisent les territoires ..... Aller
3. Des frontières contestées, transformées ou déplacées ..... Aller
4. Réussir une analyse de document ou une dissertation ..... Aller

Chapitre 4 : S'informer, un regard critique sur les sources et modes de communication ..... Aller
1. Comprendre les grandes transformations de l'information ..... Aller
2. Évaluer une source et repérer une information fragile ..... Aller

3. Étudier les rapports de force autour de l'information ..... Aller

Chapitre 5 : Analyser les relations entre États et religions ..... Aller

1. Comprendre les notions essentielles ..... Aller
2. Étudier les liens historiques entre pouvoir et religion ..... Aller
3. Analyser une sécularisation inégale ..... Aller
4. Étudier le cas de l'inde et préparer l'épreuve ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie

1. Définir la démocratie et ses principes :

Une définition politique :
La démocratie est un régime politique dans lequel le pouvoir appartient au peuple. Les citoyens participent aux décisions directement ou par l'intermédiaire de représentants élus.

Des principes essentiels :

- La souveraineté populaire, le pouvoir vient des citoyens.
- Le suffrage, les citoyens choisissent leurs représentants.
- Le pluralisme, plusieurs opinions et partis peuvent s'exprimer.
- L'État de droit, les gouvernants doivent respecter les règles juridiques.

Exemple de démocratie directe :
Dans l'Athènes antique, au Ve siècle avant notre ère, les citoyens se réunissaient à l'Ecclésia pour discuter et voter certaines décisions de la cité.

Démocratie directe et démocratie représentative :
La démocratie directe permet aux citoyens de décider eux-mêmes. La démocratie représentative leur permet d'élire des responsables chargés de décider en leur nom.

Exemple de démocratie représentative :
En France, les citoyens élisent notamment les députés pour cinq ans. Ces élus discutent et votent les lois à l'Assemblée nationale.

Les limites du modèle athénien :
La démocratie athénienne ne concernait pas toute la population. Les femmes, les esclaves, les étrangers et les enfants étaient exclus de la citoyenneté.

Les quatre approches de la spécialité :

- **Historique :** tu étudies l'évolution de la démocratie dans le temps.
- **Géographique :** tu compares les régimes démocratiques selon les territoires.
- **Géopolitique :** tu analyses les rapports de force liés au pouvoir.
- **Politique :** tu observes les institutions, les acteurs et les décisions.

Le programme officiel de première insiste sur cette complémentarité entre histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques.

Astuce pour retenir :
Pour définir une démocratie, pense toujours à trois questions, qui gouverne, comment les gouvernants sont-ils choisis, et quelles libertés sont garanties ?

2. Comprendre les avancées et les fragilités des démocraties :

Une construction progressive :
La démocratie n'est jamais acquise définitivement. Elle progresse lorsque davantage de personnes obtiennent des droits politiques et lorsque les libertés sont mieux protégées.

Exemple de conquête politique :
En France, le suffrage universel masculin est instauré en 1848. Le droit de vote est ensuite accordé aux femmes en 1944, puis exercé par celles-ci en 1945.

Des démocraties inégales :
Les démocraties se distinguent par leurs institutions, leurs libertés publiques, la participation électorale et la place accordée aux contre-pouvoirs.

- Le Parlement peut contrôler le gouvernement.
- La justice peut sanctionner les abus de pouvoir.
- La presse peut enquêter et critiquer les dirigeants.
- Les associations peuvent défendre des intérêts collectifs.

Des crises et des reculs :
Une démocratie peut s'affaiblir lorsque les libertés sont réduites, que les opposants sont réprimés ou qu'un dirigeant refuse les règles électorales.

Exemple de rupture démocratique au chili :
Le 11 septembre 1973, l'armée dirigée par Augusto Pinochet renverse le président Salvador Allende. Une dictature militaire s'installe jusqu'en 1990.

Étude de cas courte, le chili entre 1970 et 1973 :
En 1970, Salvador Allende est élu président dans un contexte de fortes tensions sociales et internationales. Son projet politique divise profondément la société chilienne.

Le coup d'État de 1973 montre qu'une démocratie peut disparaître lorsque les institutions sont fragilisées, que les oppositions deviennent irréconciliables et que l'armée intervient dans la vie politique.

Exercice type, analyser un document :
Énoncé, montre que le Chili de 1970 à 1973 illustre à la fois une expérience démocratique et un recul de la démocratie.

1. Présente le document, sa nature, son auteur, sa date et son contexte.
2. Repère les éléments qui montrent le fonctionnement démocratique, élections, président, débat politique.
3. Identifie les tensions, conflits sociaux, opposition politique et intervention militaire.
4. Réponds à la question en organisant ton analyse autour d'une idée principale et de deux exemples.

Résultat commenté :
Le Chili connaît une expérience démocratique avec l'élection d'Allende en 1970. Cependant, les tensions politiques et sociales conduisent au coup d'État du 11 septembre 1973, qui met fin aux libertés démocratiques.

Ce que le correcteur attend :

À faire	Erreur à éviter
Définir précisément démocratie, régime et citoyenneté	Employer démocratie comme simple synonyme de liberté
Donner des dates, des lieux et des acteurs	Rester vague ou raconter les faits sans les expliquer
Distinguer avancée, crise et recul démocratique	Présenter la démocratie comme un système toujours stable
Relier chaque exemple à la question posée	Accumuler des exemples sans argument

Questions rapides :

- Pourquoi la démocratie athénienne était-elle limitée ?
- Quelle différence existe entre démocratie directe et démocratie représentative ?
- Pourquoi le Chili de 1973 constitue-t-il un recul démocratique ?
- Quel rôle les contre-pouvoirs jouent-ils dans une démocratie ?

Conseil pour tes copies :
Après chaque exemple, ajoute une phrase d'interprétation. Elle montre au correcteur que tu comprends le lien entre le fait étudié et la démonstration.

Ce qu'il faut retenir

Une démocratie est un régime où le **pouvoir appartient au peuple**, directement ou par des représentants élus. Elle repose sur plusieurs principes essentiels.

- **Principes essentiels de démocratie** : souveraineté populaire, suffrage, pluralisme et État de droit.
- La démocratie peut être directe ou représentative, mais ses formes historiques peuvent exclure une partie de la population.
- Les **contre-pouvoirs indispensables** sont le Parlement, la justice, la presse et les associations.

- Le Chili montre qu'un **recul démocratique** peut suivre des tensions politiques et l'intervention de l'armée.

Tu dois définir précisément les notions, utiliser des dates et relier chaque exemple à ton argumentation. La démocratie progresse, mais reste fragile.

Chapitre 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

1. Définir et mesurer la puissance internationale :

Une notion multidimensionnelle :
La puissance désigne la capacité d'un État à agir sur les autres acteurs, à défendre ses intérêts et à influencer l'organisation du monde.

Elle ne repose donc pas uniquement sur la force militaire. Elle combine des ressources, des stratégies, des alliances et une capacité d'attraction.

Les principaux fondements :

- La puissance militaire permet de protéger un territoire, de dissuader un adversaire et de projeter des forces à l'étranger.
- La puissance économique s'appuie sur la production, le commerce, les investissements, les entreprises et la maîtrise des ressources.
- La puissance diplomatique repose sur les alliances, les négociations et la capacité à peser dans les organisations internationales.
- La puissance culturelle utilise la langue, les médias, les universités, le cinéma et les modèles de société.

Une influence directe ou indirecte :
Le hard power correspond à la contrainte, notamment militaire ou économique. Le soft power repose davantage sur l'attraction et l'influence culturelle.

Joseph Nye a popularisé cette distinction, mais tu dois surtout retenir qu'un État combine souvent plusieurs formes de puissance.

Exemple d'une puissance combinée :
Les États-Unis associent une armée capable d'intervenir mondialement, des entreprises numériques puissantes, le dollar, Hollywood et des universités reconnues.

Les quatre approches disciplinaires :

- L'histoire étudie les évolutions dans le temps, notamment les phases d'essor, de domination, de crise et de déclin.
- La géographie observe les territoires, les ressources, les réseaux et les lieux où la puissance se concentre.
- La géopolitique analyse les rivalités, les rapports de force et les stratégies des acteurs dans l'espace mondial.
- La science politique étudie les décisions, les institutions, les alliances et les politiques publiques conduites par les États.

Astuce pour apprendre :
Pour chaque exemple, note toujours l'acteur, le territoire, la date, le moyen utilisé et le résultat obtenu.

2. Comprendre l'essor et le déclin des puissances :

L'empire ottoman, une puissance en transformation :
Fondé à la fin du XIIIe siècle en Anatolie, l'empire ottoman devient une grande puissance après la prise de Constantinople en 1453.

Son influence s'étend alors sur trois continents, autour de la Méditerranée orientale, des Balkans, du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

Les facteurs de la puissance ottomane :

- Une position stratégique entre l'Europe et l'Asie, contrôlant plusieurs routes commerciales et maritimes importantes.
- Une armée organisée, capable de conquérir des territoires et de défendre les frontières de l'empire.
- Une administration impériale qui permet de gouverner des populations diverses, avec des statuts religieux différenciés.
- Une capitale, Istanbul, qui concentre les fonctions politiques, économiques, religieuses et culturelles.

Les signes du déclin :
À partir du XVIIIe siècle, l'empire ottoman rencontre des difficultés militaires, économiques et administratives face aux puissances européennes.

La Première Guerre mondiale accélère son démantèlement. Le traité de Sèvres de 1920 prévoit son partage, puis la République de Turquie est fondée en 1923.

Exemple de basculement historique :
La prise de Constantinople en 1453 marque l'essor d'une puissance impériale, tandis que la disparition de l'empire après 1918 montre ses limites.

La russie depuis 1991 :
La disparition de l'Union soviétique en décembre 1991 provoque une perte de puissance territoriale, politique et idéologique pour la Russie.

Depuis cette rupture, l'État russe cherche à reconstruire son influence grâce à ses ressources énergétiques, son armée, ses armes nucléaires et sa diplomatie.

Une puissance reconstruite mais contestée :
La Russie conserve des capacités importantes, notamment dans son environnement proche, mais elle doit composer avec l'influence des États-Unis, de la Chine et de l'Union européenne.

Son étude montre qu'une puissance peut perdre une partie de son influence, puis chercher à la restaurer avec de nouveaux instruments.

Exemple de lecture géopolitique :
Pour analyser la Russie depuis 1991, distingue la rupture historique, les territoires concernés, les moyens utilisés et les réactions des autres États.

3. Analyser les formes indirectes de la puissance :

La langue et la culture :
Une langue devient un instrument de puissance lorsqu'elle facilite les échanges, la diplomatie, l'enseignement, les médias et la diffusion de références communes.

L'anglais occupe une place centrale dans les relations internationales, tandis que le français reste utilisé dans la diplomatie et par la francophonie.

Les nouvelles technologies :
Les géants du numérique contrôlent des plateformes, des données, des infrastructures et des services utilisés quotidiennement par des millions de personnes.

Les GAFAM illustrent la puissance technologique américaine. Les BATX renvoient aux grandes entreprises numériques chinoises, dans un contexte de rivalité entre États.

Les voies de communication :
La maîtrise des routes maritimes, des ports, des chemins de fer et des réseaux numériques permet de contrôler les échanges et les dépendances.

Depuis 2013, les nouvelles routes de la Soie constituent un vaste projet chinois d'infrastructures reliant plusieurs espaces d'Asie, d'Europe et d'Afrique.

Exemple d'un instrument indirect :
Un port financé et construit par une puissance étrangère peut renforcer ses échanges commerciaux, mais aussi accroître son influence stratégique sur le territoire concerné.

Les états-unis, une puissance mondiale :
Les États-Unis concentrent des lieux de puissance politique, militaire, économique, culturelle et scientifique, notamment à Washington, New York, Hollywood et Boston.

Le siège de l'ONU à New York, Hollywood et le Massachusetts Institute of Technology illustrent des formes différentes d'influence internationale.

Unilatéralisme et multilatéralisme :
L'unilatéralisme consiste à agir principalement selon ses propres décisions. Le multilatéralisme privilégie la coopération entre plusieurs États et organisations internationales.

Les États-Unis utilisent les deux approches selon les périodes, les présidents et les enjeux, ce qui nourrit les débats sur leur rôle mondial.

Exercice type, étude critique d'un document :
Document de travail, une carte localise le siège de l'ONU, Hollywood, le Massachusetts Institute of Technology, plusieurs bases militaires américaines et des alliances.

Question, montrez que cette carte révèle plusieurs formes de la puissance américaine, mais qu'elle ne suffit pas à mesurer toute son influence.

Démarche en quatre étapes :

1. Présente le document, sa nature, son thème, son espace représenté et son intérêt pour le sujet.
2. Relève les informations principales, puis classe-les selon les dimensions militaire, diplomatique, culturelle, économique et scientifique.
3. Explique ce que la carte montre, puis précise ce qu'elle ne montre pas, comme l'influence du dollar ou des entreprises numériques.
4. Réponds à la question par deux ou trois paragraphes organisés, avec des exemples précis et une limite critique.

Résultat commenté :
La carte montre une puissance mondiale car les États-Unis disposent de lieux d'influence répartis dans plusieurs régions et dans plusieurs domaines.

Elle reste cependant incomplète, car une carte localise des espaces sans toujours expliquer les rapports de force, les stratégies et les réactions des autres acteurs.

Questions rapides :

- Pourquoi la prise de Constantinople en 1453 constitue-t-elle un repère important pour l'empire ottoman ?
- Quels moyens la Russie utilise-t-elle pour reconstruire sa puissance depuis 1991 ?
- Quelle différence fais-tu entre hard power et soft power ?
- Pourquoi une entreprise numérique peut-elle devenir un instrument de puissance internationale ?

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une définition précise de la puissance	Réduire la puissance à l'armée
Des dates et des territoires identifiés	Accumuler des exemples sans repères

Une distinction entre les approches disciplinaires	Raconter uniquement le document
Une analyse des limites du document	Paraphraser sans expliquer
Une réponse organisée et argumentée	Juxtaposer des informations sans problématique

Repère officiel du chapitre :
Le programme prévoit une introduction sur les fondements de la puissance, deux axes sur son évolution et ses formes indirectes, puis une étude conclusive consacrée aux États-Unis.

Le thème représente environ 24 à 25 heures, évaluation comprise. Ces éléments figurent dans les ressources officielles d'Éduscol.

Ce qu'il faut retenir

La puissance internationale désigne la capacité d'un État à défendre ses intérêts et à influencer le monde grâce au **hard power et soft power**.

- Elle combine forces militaire, économique, diplomatique, culturelle et technologique.
- L'Empire ottoman puis la Russie montrent les phases d'essor, de déclin et de reconstruction.
- Langues, entreprises numériques, infrastructures et alliances constituent des **instruments indirects** d'influence.
- Pour analyser un document, identifie ses informations, ses apports et ses limites.

Tu dois donc relier acteurs, territoires, dates et stratégies afin de construire une réponse organisée sur les et leurs évolutions.

Chapitre 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières

1. Définir et comprendre les frontières :

Une séparation politique :
Une frontière est une limite qui sépare deux territoires soumis à des autorités politiques différentes, généralement deux États.

Elle peut être matérialisée par un mur, une clôture, une rivière, une montagne, une borne ou une simple ligne cartographique.

Une ligne et un espace :
La frontière désigne d'abord une ligne juridique, mais elle organise aussi un espace de contacts, d'échanges, de contrôles et parfois de tensions.

Tu dois donc distinguer la frontière, qui est une limite, et la zone frontalière, qui est l'espace situé de part et d'autre.

Des approches complémentaires :
L'histoire explique la formation des frontières, la géographie étudie leur organisation spatiale, la géopolitique analyse les rivalités, et la science politique observe l'action des pouvoirs.

Le programme de HGGSP demande précisément de croiser ces approches pour comprendre les territoires, les acteurs et les rapports de force.

Exemple d'une frontière historique :
Les traités de Westphalie, signés en 1648, renforcent l'idée d'États souverains exerçant leur autorité sur un territoire délimité.

2. Des frontières qui séparent et organisent les territoires :

Le contrôle des populations :
Une frontière permet à un État de contrôler les entrées, les sorties, les migrations, les marchandises et parfois l'accès à certaines ressources.

Elle distingue aussi les droits liés à la nationalité, comme le vote, la protection consulaire ou l'accès à certains services publics.

Des frontières plus ou moins ouvertes :
Une frontière n'est pas toujours totalement fermée ou totalement ouverte, car son degré de contrôle varie selon les périodes et les territoires.

Dans l'espace Schengen, plusieurs contrôles entre États membres ont été supprimés, tandis que les frontières extérieures restent surveillées.

Des espaces d'échanges :
Les frontières peuvent favoriser les échanges lorsque les différences de prix, de salaires ou de fiscalité attirent les travailleurs et les consommateurs.

Elles créent alors des régions transfrontalières, dans lesquelles les habitants travaillent, étudient ou achètent de l'autre côté.

Exemple d'une frontière intégrée :
Entre la France et la Belgique, des travailleurs franchissent quotidiennement la frontière, tandis que les réseaux de transport relient les villes voisines.

Astuce pour réviser :
Pour chaque frontière étudiée, note quatre éléments, les États concernés, le type de limite, les flux observés et les éventuelles tensions.

3. Des frontières contestées, transformées ou déplacées :

La frontière comme héritage :
De nombreuses frontières résultent de guerres, de traités, de colonisations ou de décisions prises par des puissances extérieures aux territoires concernés.

Elles peuvent séparer des populations proches par la langue ou la culture, ou rassembler des groupes différents dans un même État.

Une étude de cas, l'inde et le pakistan :
En 1947, la fin de la domination britannique entraîne la partition des Indes et la création de l'Inde et du Pakistan.

Cette nouvelle frontière provoque d'importants déplacements de populations et devient durablement un espace de tensions, notamment autour du Cachemire.

Une étude de cas, le mur de berlin :
Construit en 1961, le mur de Berlin sépare Berlin-Est et Berlin-Ouest, dans le contexte de la guerre froide entre les États-Unis et l'Union soviétique.

Sa chute, le 9 novembre 1989, symbolise la fin progressive de la division de l'Europe en deux blocs rivaux.

Exemple d'une frontière transformée :
La frontière entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest disparaît avec la réunification allemande, officiellement réalisée le 3 octobre 1990.

4. Réussir une analyse de document ou une dissertation :

Analyser un document :
Commence par identifier la nature, l'auteur, la date, le lieu et le contexte du document, puis formule son idée principale.

Ensuite, explique ce que le document montre, ce qu'il oublie éventuellement et comment tes connaissances permettent de le compléter.

Exercice type, étude critique :

Document : Une carte représente les contrôles et les échanges autour d'une frontière européenne, tandis qu'un texte présente les difficultés rencontrées par les travailleurs transfrontaliers.

Consigne : Montre que cette frontière est à la fois un espace de contrôle, d'échanges et de coopération.

Démarche étape par étape :

- **Étape 1 :** Présente les documents et situe précisément la frontière étudiée.
- **Étape 2 :** Repère les éléments qui montrent le contrôle des mobilités.
- **Étape 3 :** Relève les flux de travailleurs, de marchandises ou de capitaux.
- **Étape 4 :** Confronte la carte et le texte pour montrer leurs apports différents.
- **Étape 5 :** Organise ta réponse en deux ou trois idées argumentées.

Résultat attendu :
La frontière ne doit pas être présentée comme une simple ligne, car elle combine contrôle politique, mobilités quotidiennes, échanges économiques et coopération territoriale.

Une bonne réponse associe toujours un élément du document à une connaissance précise, située dans le temps et dans l'espace.

Exemple de formulation :
Cette frontière sépare deux souverainetés, mais elle rapproche aussi les territoires grâce aux mobilités quotidiennes et aux infrastructures communes.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre une frontière et une zone frontalière ?
- Pourquoi une frontière peut-elle être un espace d'échanges ?
- En quoi la partition de 1947 transforme-t-elle l'espace sud-asiatique ?
- Pourquoi le mur de Berlin est-il un symbole géopolitique majeur ?

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points

Une problématique claire	Recopier le sujet sans le questionner
Des repères datés et localisés	Employer des exemples vagues
Une analyse des acteurs	Décrire la frontière sans expliquer les rapports de force
Une confrontation des documents	Étudier chaque document séparément
Une rédaction organisée	Accumuler des exemples sans démonstration

La dissertation :
Pour une dissertation, définis les termes du sujet, délimite le cadre spatial et temporel, puis construis une problématique qui fait apparaître une tension.

À l'épreuve terminale de HGGSP, la dissertation et l'étude critique de documents évaluent notamment la construction d'une argumentation, l'analyse des sources et la mobilisation des connaissances.

Astuce de méthode :
Ne mémorise pas seulement des dates, mémorise des couples date-lieu-acteurs, puis explique en une phrase ce que chaque repère permet de démontrer.

Ce qu'il faut retenir

Une frontière sépare deux souverainetés, mais constitue aussi une **ligne juridique et espace** de contacts, d'échanges et de tensions. Tu dois distinguer la limite de la zone frontalière.

- Elle contrôle les mobilités, les marchandises et certains droits.
- Elle peut être ouverte et favoriser les échanges transfrontaliers.
- Elle évolue selon les guerres, traités et rapports de force, comme en Inde-Pakistan ou à Berlin.

Pour analyser un document ou rédiger une dissertation, mobilise des **repères datés et localisés**, identifie les acteurs et organise une argumentation montrant que la frontière sépare autant qu'elle rapproche.

Chapitre 4 : S'informer, un regard critique sur les sources et modes de communication

1. Comprendre les grandes transformations de l'information :

Une information de plus en plus rapide :
Une information est un fait, une donnée ou une analyse transmis à un public. Elle dépend toujours d'une source, d'un support, d'un contexte et d'un objectif.

Les grandes révolutions techniques :
L'imprimerie de Gutenberg, développée en Europe au milieu du XVe siècle, accélère la diffusion des textes et transforme l'accès aux savoirs.

Au XIXe siècle, le télégraphe, la presse et les agences d'information réduisent les distances. En 1835, Charles-Louis Havas crée à Paris une agence spécialisée.

Exemple d'une révolution de l'information :
Une dépêche télégraphique permet de transmettre rapidement une nouvelle entre deux villes, mais son contenu peut être résumé, sélectionné ou déformé.

Une approche historique, géographique et politique :

- **Historique :** Tu étudies les techniques, les acteurs et les évolutions dans le temps.
- **Géographique :** Tu observes les territoires bien connectés et ceux qui restent moins accessibles.
- **Géopolitique :** Tu analyses les rapports de force liés au contrôle des réseaux et des informations.
- **Politique :** Tu réfléchis aux libertés, à la censure et au rôle des citoyens.

Le programme officiel de première présente ce thème autour des grandes révolutions techniques de l'information, de l'information à l'heure d'Internet, ainsi que des libertés et contrôles.

2. Évaluer une source et repérer une information fragile :

Identifier la source :
Avant de croire une information, vérifie son auteur, son média, sa date, son titre, son objectif et les éléments permettant de retrouver son origine.

Une source officielle peut être utile, mais elle défend parfois un point de vue institutionnel. Une source journalistique doit aussi être replacée dans son contexte.

Mesurer la fiabilité :

- Le texte donne-t-il des faits vérifiables ou seulement une opinion ?
- Les chiffres indiquent-ils une date, un territoire et une méthode ?
- D'autres sources sérieuses confirment-elles l'information ?
- Le titre correspond-il réellement au contenu de l'article ?

Une information ancienne peut redevenir virale sans être fausse à l'origine. Le problème vient parfois du changement de contexte ou d'une présentation trompeuse.

Exemple d'une vérification :
Une publication affirme qu'un événement vient de se produire. Tu vérifies la date, retrouves l'image avec une recherche inversée, puis compares deux médias reconnus.

Distinguer erreur, manipulation et désinformation :
Une erreur correspond à une information fausse diffusée sans intention manifeste de tromper. Une manipulation organise la présentation des faits pour influencer le public.

La désinformation repose sur la diffusion volontaire de contenus faux ou trompeurs. Elle peut viser une élection, une entreprise, un groupe social ou une puissance étrangère.

Comprendre les réseaux sociaux :
Les plateformes favorisent souvent les contenus rapides, émotionnels et très partagés. La visibilité d'une publication ne prouve donc ni sa vérité ni sa qualité.

Les algorithmes sélectionnent les contenus affichés selon différents critères. Ils peuvent enfermer l'utilisateur dans un ensemble d'opinions proches, appelé parfois chambre d'écho.

3. Étudier les rapports de force autour de l'information :

La liberté de la presse :
La liberté de la presse permet aux journalistes d'enquêter, de publier et de critiquer les pouvoirs. Elle reste encadrée par le droit, notamment contre la diffamation.

Dans une démocratie, le pluralisme des médias aide les citoyens à comparer les analyses. La concentration des médias peut cependant réduire la diversité des points de vue.

Le contrôle de l'information :
Les États peuvent contrôler l'information par la censure, la propagande, la surveillance ou la restriction de l'accès à Internet.

Les entreprises privées jouent également un rôle majeur, car elles possèdent des médias, des plateformes, des bases de données et des moyens techniques de diffusion.

Exemple d'un rapport de force :

En temps de guerre, un gouvernement peut imposer des communiqués officiels et limiter l'accès des journalistes au front afin de contrôler les récits diffusés.

Étude de cas, de havas à l'AFP :
Fondée à Paris en 1835, l'agence Havas organise la collecte et la transmission d'informations. Elle devient un acteur important de la circulation des nouvelles.

En 1944, l'Agence France-Presse est créée dans le contexte de la Libération. Une agence de presse collecte, vérifie et redistribue des informations à différents médias.

Cette étude montre qu'une information ne circule pas directement du lieu de l'événement au lecteur. Elle passe par des intermédiaires qui sélectionnent et hiérarchisent.

Exercice type, analyser une information :

Énoncé : Tu dois étudier une publication en ligne annonçant une crise internationale, sans auteur clairement identifié et accompagnée d'une photographie ancienne.

Démarche en quatre étapes :

1. **Présenter :** indique le support, la date, l'auteur connu ou inconnu et le public visé.
2. **Prélever :** relève les mots importants, les chiffres, les images et les affirmations principales.
3. **Vérifier :** compare avec deux sources indépendantes et recherche l'origine de la photographie.
4. **Interpréter :** explique l'objectif possible, les limites du document et les effets sur l'opinion.

Résultat commenté :
La publication est fragile, car son auteur est inconnu, son image est ancienne et aucune source indépendante ne confirme l'événement annoncé.

Tu ne dois pas écrire simplement « c'est faux ». Montre précisément quels indices diminuent la fiabilité, puis formule une conclusion prudente et argumentée.

Questions rapides :

- Pourquoi la date d'une information est-elle essentielle ?
- Quelle différence fais-tu entre une source et un support ?
- Pourquoi une image peut-elle être trompeuse ?
- Comment distinguer une opinion d'un fait vérifiable ?

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points

Une présentation précise de chaque document	Décrire sans donner la nature, l'auteur ou la date
Des exemples datés et localisés	Accumuler des exemples sans les expliquer
Une analyse des acteurs et des rapports de force	Présenter l'information comme totalement neutre
Une réponse organisée autour d'une problématique	Raconter le cours sans répondre au sujet
Une distinction entre faits, opinions et interprétations	Employer « fake news » sans démonstration

Conseil pour la dissertation :
Commence par définir les termes du sujet, puis construis une problématique. Chaque partie doit répondre progressivement à cette question grâce à des exemples précis.

Dans un devoir sur l'information, mobilise au moins deux périodes, plusieurs acteurs et des espaces différents. N'oublie jamais de relier les techniques aux enjeux de pouvoir.

Conseil pour l'étude critique de documents :
Présente les documents avant de les comparer. Explique ce qu'ils montrent, ce qu'ils taisent et le point de vue qu'ils transmettent.

Un document n'est jamais une preuve suffisante à lui seul. Il devient utile lorsque tu le confrontes au sujet, au contexte historique et à d'autres informations.

Ce qu'il faut retenir

L'information dépend d'une source, d'un support, d'un contexte et d'un objectif. Les techniques, de l'imprimerie à Internet, accélèrent sa circulation, mais créent de nouveaux rapports de force.

- Vérifie l'auteur, la date, le contexte, les chiffres et l'origine des images.
- Distingue **faits vérifiables et opinions**, erreur, manipulation et désinformation.
- Compare plusieurs sources et analyse les acteurs, les intérêts et les effets des algorithmes.

Pour réussir une étude critique, présente le document, prélève les indices, vérifie-les, puis interprète son objectif et ses limites. Une conclusion prudente repose sur des preuves confrontées au contexte.

Chapitre 5 : Analyser les relations entre États et religions

1. Comprendre les notions essentielles :

Le pouvoir politique et le pouvoir religieux :
Le pouvoir politique organise la vie collective grâce aux lois, aux institutions et à la force publique. Le pouvoir religieux encadre les croyances et les pratiques spirituelles.

La sécularisation :
La sécularisation désigne le détachement progressif de l'État à l'égard de la religion. Elle ne signifie pas forcément la disparition des croyances dans la société.

Ce mouvement varie selon les pays, les périodes et les institutions. Certains États séparent fortement religion et politique, tandis que d'autres conservent une religion officielle.

Exemple de séparation :
En France, la loi de séparation des Églises et de l'État adoptée en 1905 affirme la neutralité de l'État et garantit la liberté de conscience.

La liberté religieuse :
La liberté religieuse comprend le droit de croire, de ne pas croire, de changer de religion et de pratiquer son culte dans le respect de la loi.

Tu dois distinguer la liberté de conscience, la liberté de culte et la neutralité de l'État. Ces notions sont proches, mais elles ne désignent pas exactement la même réalité.

Astuce pour retenir :
Quand tu analyses un État, demande-toi toujours quelle place il accorde à la religion dans ses lois, ses institutions et sa politique extérieure.

2. Étudier les liens historiques entre pouvoir et religion :

Le pape et l'empereur :
En Europe occidentale, le christianisme structure le pouvoir au Moyen Âge. Le couronnement de Charlemagne par le pape Léon III, à Rome, le 25 décembre 800, illustre cette relation.

Le pape apporte une légitimité religieuse à l'empereur. En retour, l'empereur protège l'Église et contribue à organiser la chrétienté occidentale.

Exemple de légitimation :
Le couronnement de Charlemagne montre qu'un souverain peut rechercher une reconnaissance religieuse pour renforcer son autorité politique sur un vaste territoire.

Le calife et l'empereur byzantin :

Dans le monde musulman et dans l'Empire byzantin, les rapports entre religion et pouvoir prennent des formes différentes aux IXe et Xe siècles.

Le calife exerce une autorité politique et religieuse dans le monde musulman. L'empereur byzantin dirige l'Empire chrétien d'Orient et intervient fortement dans les affaires religieuses.

Une relation réciproque :
Le pouvoir politique peut utiliser la religion pour justifier son autorité. Les responsables religieux peuvent aussi influencer les décisions politiques, les normes sociales et l'éducation.

Il ne faut donc pas présenter religion et politique comme deux domaines toujours séparés. Leur relation peut être une alliance, une rivalité ou un rapport de domination.

Conseil de méthode :
Pour chaque étude de cas, repère les acteurs, le territoire, la période, les formes de légitimité et les tensions entre les pouvoirs.

3. Analyser une sécularisation inégale :

La turquie de mustafa kemal :
Après la disparition de l'Empire ottoman, Mustafa Kemal fonde la République de Turquie en 1923. En 1924, il abolit le califat et renforce la sécularisation de l'État.

Cette politique transforme les institutions, le droit et l'enseignement. Elle vise à construire un État moderne, national et inspiré de modèles politiques européens.

Exemple de rupture institutionnelle :
L'abolition du califat en 1924 supprime une institution qui associait une autorité politique à une fonction religieuse dans le monde musulman.

Les états-unis depuis 1945 :
Les États-Unis ne possèdent pas de religion officielle, mais la religion reste présente dans la vie politique et dans les débats publics.

Les candidats peuvent mobiliser des références religieuses, notamment sur la famille, l'avortement, l'école ou les droits civiques. La séparation juridique n'empêche donc pas l'influence sociale et politique des religions.

Comparer sans simplifier :
La France, la Turquie et les États-Unis connaissent une séparation entre institutions politiques et religions, mais leurs histoires et leurs pratiques diffèrent.

La sécularisation n'est ni identique partout ni irréversible. Une société peut être juridiquement laïque tout en restant marquée par des références religieuses dans les débats politiques.

Erreur fréquente :
Ne confonds pas sécularisation et disparition de la religion. Le premier terme concerne surtout les rapports entre les institutions politiques et le religieux.

4. Étudier le cas de l'inde et préparer l'épreuve :

Le sécularisme indien :
L'Inde devient indépendante en 1947, après la fin de la domination britannique. Sa Constitution de 1950 affirme l'égalité des citoyens et la liberté religieuse.

Le sécularisme indien ne repose pas exactement sur le modèle français. L'État cherche plutôt à garantir une égalité entre les religions tout en pouvant intervenir dans certaines pratiques.

Exemple de pluralité religieuse :
L'Inde rassemble notamment des hindous, des musulmans, des sikhs, des chrétiens, des bouddhistes et des jaïns. Cette diversité crée des enjeux politiques et territoriaux importants.

Les minorités et les tensions :
La partition de 1947 crée l'Inde et le Pakistan. Elle provoque d'importants déplacements de population et des violences entre communautés religieuses.

Les relations entre hindous et musulmans restent un enjeu intérieur majeur. Elles influencent les élections, les débats sur l'identité nationale et les relations entre l'Inde et le Pakistan.

La méthode de l'étude critique de documents :
Tu dois présenter les documents, expliquer leurs idées principales, les confronter et montrer leurs limites. Une simple paraphrase ne suffit pas pour obtenir une bonne analyse.

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Présenter	Nature, auteur, date, contexte et destinataire	Oublier la date ou le contexte
Analyser	Idées principales et vocabulaire important	Recopier le document sans l'expliquer
Confronter	Points communs, différences et contradictions	Étudier les documents séparément

Critiquer	Point de vue, objectif et limites des documents	Considérer le document comme totalement neutre
Répondre	Réponse organisée et reliée au sujet	Terminer par une opinion personnelle non justifiée

Exercice type, analyser deux documents :
Document 1 : un extrait de la Constitution indienne de 1950 sur l'égalité des citoyens.
Document 2 : une carte présentant les principaux espaces religieux de l'Inde et du Pakistan.

Étape 1 - identifier le sujet :
Le sujet porte sur les relations entre l'État, les religions et les territoires. Tu dois donc mobiliser les notions de sécularisme, de minorité et de géopolitique.

Étape 2 - présenter les documents :
Le premier document est juridique et normatif. Le second est géographique et permet de localiser les populations religieuses ainsi que les espaces de tension.

Étape 3 - construire la réponse :
Montre d'abord que l'État indien affirme l'égalité religieuse. Explique ensuite que la diversité des populations crée des tensions politiques et territoriales.

Étape 4 - confronter :
Le texte présente un principe d'égalité, tandis que la carte permet d'observer une réalité plus complexe, marquée par des minorités et des frontières sensibles.

Résultat commenté :
Une bonne réponse montre l'écart possible entre les principes inscrits dans les textes et leur application concrète dans un territoire donné.

Questions rapides :

- Que signifie la sécularisation ?
- Pourquoi le couronnement de Charlemagne associe-t-il pouvoir politique et pouvoir religieux ?
- Que se passe-t-il en Turquie en 1924 ?
- Pourquoi l'Inde constitue-t-elle un cas de sécularisme particulier ?
- Comment la partition de 1947 influence-t-elle les relations entre l'Inde et le Pakistan ?

Pour réussir une dissertation :
Commence par définir les termes du sujet, puis construis une problématique qui met en évidence une tension. Organise ton développement autour de deux ou trois idées.

Utilise des exemples précis, comme Charlemagne en 800, la Turquie de 1924, les États-Unis depuis 1945 ou l'Inde depuis 1947.

Conseil d'organisation :
Prépare une fiche en trois colonnes, avec les dates, les acteurs et les notions. Cette présentation t'aide à réutiliser rapidement les exemples dans une dissertation.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser les relations entre États et religions, distingue **pouvoir politique et religieux**, sécularisation, liberté de conscience et neutralité de l'État.

- La sécularisation sépare progressivement institutions et religion sans faire disparaître les croyances.
- Les liens historiques peuvent être une alliance, une rivalité ou une domination, comme avec Charlemagne, le calife ou l'empereur byzantin.
- La France, la Turquie, les États-Unis et l'Inde illustrent des modèles différents, marqués par une **sécularisation inégale** et des tensions.
- À l'épreuve, présente, analyse, confronte et critique les documents en reliant principes et réalités territoriales.

Retenir les dates, acteurs et notions t'aide à construire une réponse organisée et nuancée.

Première • Spécialité du duo : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER)

Présentation de la matière :
En première, LLCER approfondit une langue grâce à des œuvres, films, articles et documents artistiques. Tu explores des cultures étrangères ou régionales et développes **l'expression écrite et orale**. La spécialité représente 4 heures par semaine.

Si tu l'abandonnes en fin de première, la moyenne des bulletins compte au contrôle continu, coefficient 8. Si tu la conserves en terminale, elle donne lieu à un écrit de 3 h 30 en mars, coefficient 16.

Dans un parcours HGGSP et LLCER du baccalauréat général, cette spécialité valorise ton dossier pour les études de langues, communication, relations internationales ou culture.

Conseil :
Réserve deux séances de 25 minutes par semaine pour lire, écouter et écrire dans la langue étudiée. Ne traduis pas mot à mot. Note plutôt le vocabulaire utile, les connecteurs et **les idées culturelles**.

Pour chaque document, entraîne-toi à présenter le contexte, analyser deux exemples précis et exprimer ton avis. Prépare des fiches par thème et relis-les 10 minutes avant chaque cours. La régularité fera vraiment la différence.

Table des matières

Chapitre 1 : Axes culturels et repères de civilisation propres à la langue étudiée ..... Aller
1. Comprendre les axes culturels et les repères de civilisation ..... Aller
2. Exploiter un document dans une réflexion culturelle ..... Aller

Chapitre 2 : Œuvres intégrales et parcours littéraires du programme ..... Aller
1. Comprendre le rôle des œuvres intégrales ..... Aller
2. Construire un parcours littéraire ..... Aller
3. Analyser un passage de l'œuvre ..... Aller

Chapitre 3 : Analyse croisée de textes, images, films et documents audiovisuels ..... Aller
1. Identifier les documents et construire une problématique ..... Aller
2. Analyser les choix de représentation ..... Aller
3. Comparer les documents et rédiger une réponse organisée ..... Aller

Chapitre 4 : Grammaire, lexique, phonologie, expression et traduction ..... Aller
1. Maîtriser la grammaire et le lexique ..... Aller
2. Améliorer la prononciation et l'expression ..... Aller

3. Réussir la traduction et l'exercice type ..... Aller

Chapitre 5 : Dossier personnel, expression argumentée et présentation orale ..... Aller

1. Construire ton dossier personnel ..... Aller
2. Rédiger une expression argumentée ..... Aller
3. Préparer ta présentation orale ..... Aller

Chapitre 1 : Axes culturels et repères de civilisation propres à la langue étudiée

1. Comprendre les axes culturels et les repères de civilisation :

Le rôle des axes culturels :
En LLCER, un axe culturel organise tes connaissances autour d'une grande question sur une aire linguistique, une société, une époque ou une représentation.

Le programme officiel demande d'explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie, en reliant les documents à leur contexte.

Les repères de civilisation :
Un repère de civilisation est une connaissance précise qui permet de comprendre un document, comme une date, un événement, un lieu, une institution ou une personnalité.

- Une date importante, comme 1492 pour le premier voyage de Christophe Colomb.
- Un événement, comme la révolution industrielle au Royaume-Uni au XIXe siècle.
- Un lieu symbolique, comme Ellis Island dans l'histoire des migrations vers les États-Unis.
- Une institution, comme le Parlement britannique ou le Congrès américain.

Relier langue et culture :
Tu dois éviter d'apprendre une liste isolée de mots, car le vocabulaire devient plus utile lorsqu'il est associé à une idée culturelle précise.

Expression en anglais	Traduction française
A shared memory	Une mémoire collective
A turning point	Un tournant
A cultural heritage	Un patrimoine culturel
A political debate	Un débat politique
A social divide	Une fracture sociale
To shape an identity	Façonner une identité

Exemple de repère culturel :
Pour étudier les migrations aux États-Unis, associe Ellis Island à l'arrivée de millions de migrants, aux contrôles administratifs et au récit du rêve américain.

2. Exploiter un document dans une réflexion culturelle :

Une lecture en trois niveaux :
Commence par identifier le document, puis explique ce qu'il montre et enfin relie son contenu à l'axe culturel étudié.

1. Présente la nature du document, son auteur, sa date et son contexte.
2. Repère deux ou trois éléments précis, comme un mot, une image, une référence ou une opposition.
3. Explique ce que ces éléments révèlent sur la société ou la culture étudiée.
4. Relie ton analyse à une problématique claire, sans raconter tout le document.

Exercice type, analyse courte :
Énoncé : à partir d'une photographie montrant une manifestation pour les droits civiques, explique comment un document peut devenir un repère de mémoire collective.

Étape 1 : précise qu'il s'agit d'une photographie engagée, puis relève la présence des pancartes, de la foule et des symboles utilisés.

Étape 2 : montre que la manifestation exprime une revendication collective, et qu'elle rend visible un conflit social ou politique.

Étape 3 : relie cette image à la mémoire collective, car une photographie peut conserver la trace d'un combat et transmettre une valeur.

Résultat commenté : une bonne réponse ne décrit pas seulement l'image. Elle explique le lien entre représentation, contexte historique et construction d'une identité collective.

Les erreurs qui coûtent des points :

Attente du correcteur	Erreur à éviter
Présenter précisément le document	Oublier la date, l'auteur ou la nature du document
Utiliser des éléments précis	Rester vague avec des formules générales
Mobiliser un repère culturel juste	Confondre une date, un pays ou un événement
Répondre à la problématique	Faire une simple description sans interprétation
Rédiger dans une langue claire	Accumuler des mots appris sans construire de phrase

Astuce de mémorisation :
Pour chaque axe, prépare une fiche de quinze lignes maximum avec cinq repères, trois mots-clés, deux exemples précis et une phrase personnelle dans la langue étudiée.

Ce qu'il faut retenir

Un axe culturel organise tes connaissances autour d'une société, d'une époque ou d'une représentation. Les repères de civilisation, comme une date, un lieu ou une institution, donnent du sens aux documents et au vocabulaire.

- Présente précisément le document, son auteur, sa date et son contexte.
- Relève des éléments précis, puis explique ce qu'ils révèlent.
- Relie ton analyse à l'axe et à une **problématique claire**.
- Évite la simple description et les références inexactes.

Pour progresser, prépare une fiche avec cinq repères, trois mots-clés et deux exemples. Tu construiras ainsi une **réflexion culturelle** claire et personnelle.

Chapitre 2 : Œuvres intégrales et parcours littéraires du programme

1. Comprendre le rôle des œuvres intégrales :

Une lecture suivie :
Une œuvre intégrale est étudiée dans son ensemble, et non à partir de quelques extraits isolés. Tu dois donc suivre son évolution, ses personnages et ses enjeux.

En première, deux œuvres littéraires intégrales sont étudiées, à raison d'une œuvre par thématique. Une œuvre filmique peut également être ajoutée.

Une œuvre liée à une thématique :
L'œuvre n'est pas choisie au hasard. Elle permet d'approfondir une thématique du programme, grâce à une intrigue, une écriture et des références culturelles précises.

Tu dois toujours relier l'œuvre à une question générale, puis montrer comment les personnages, les lieux ou les conflits éclairent cette question.

Exemple de lien entre œuvre et thématique :
Dans une œuvre consacrée à l'imaginaire, un monde fictif peut servir à critiquer la société réelle, les rapports de pouvoir ou les peurs d'une époque.

Ce que tu dois retenir :

- Lire l'œuvre en entier, même si certains passages sont plus difficiles.
- Identifier l'auteur, la date, le genre et le contexte de création.
- Repérer les personnages, les lieux, les étapes de l'intrigue et les conflits.
- Relier chaque observation à la thématique étudiée en classe.

2. Construire un parcours littéraire :

Un parcours organisé :
Un parcours littéraire rassemble plusieurs entrées pour comprendre une œuvre. Il peut suivre les personnages, les thèmes, les formes d'écriture ou les relations entre littérature et société.

Le parcours évite de résumer simplement l'histoire. Il t'aide à interpréter l'œuvre et à construire une réflexion personnelle, organisée autour d'idées précises.

Des repères à sélectionner :
Pour chaque partie de l'œuvre, note une idée importante, un passage précis, un procédé d'écriture et une explication dans la langue étudiée.

Une fiche efficace tient généralement sur une page par chapitre, partie ou mouvement important. Elle doit rester lisible et rapidement utilisable.

Exemple de fiche de lecture :
Personnage principal, situation initiale, conflit central, évolution du personnage, passage révélateur, vocabulaire utile et interprétation personnelle.

Éviter le résumé mécanique :
Un résumé raconte les événements. Une analyse explique leur sens, leur effet sur le lecteur et leur relation avec les enjeux culturels de l'œuvre.

Évite d'accumuler les détails. Sélectionne plutôt trois ou quatre moments essentiels, puis explique pourquoi ils sont importants.

Les erreurs qui coûtent des points :

Erreur fréquente	Correction attendue
Raconter toute l'intrigue	Analyser quelques moments significatifs
Donner une opinion sans preuve	S'appuyer sur un passage précis
Oublier la thématique	Relier chaque idée à l'objet d'étude
Traduire mot à mot	Reformuler clairement dans la langue étudiée

3. Analyser un passage de l'œuvre :

Exercice type :
Énoncé, montre comment un passage de l'œuvre présente un conflit entre deux personnages et révèle un enjeu important de la thématique.

Tu dois répondre dans la langue étudiée, en utilisant des citations courtes, des connecteurs logiques et un vocabulaire littéraire précis.

Démarche en quatre étapes :

1. Présente la situation du passage, les personnages concernés et le moment de l'intrigue.
2. Formule l'idée principale du passage en une phrase claire.
3. Relève deux ou trois éléments précis, comme un champ lexical, une opposition ou une image.
4. Explique leur effet et relie ton interprétation à la thématique étudiée.

Résultat commenté :
Une réponse réussie ne juxtapose pas des remarques. Elle suit un raisonnement, chaque observation servant à démontrer une interprétation du passage.

Tu peux organiser ton paragraphe en trois temps, l'idée, la preuve tirée du texte, puis l'explication de cette preuve.

Exemple de formulation :
Le dialogue oppose deux visions du monde. Le vocabulaire de la peur montre l'hésitation du personnage, tandis que les phrases courtes accélèrent la confrontation.

Une méthode de révision efficace :
Révise l'œuvre par problèmes littéraires, et non uniquement par ordre des chapitres. Cette méthode t'aide à réutiliser tes connaissances dans une question nouvelle.

- Choisis quatre grands thèmes présents dans l'œuvre.
- Associe deux passages précis à chaque thème.
- Apprends quelques mots-clés dans la langue étudiée.
- Prépare une interprétation personnelle pour chaque thème.

Astuce de préparation :
Après chaque lecture, écris trois phrases dans la langue étudiée, une phrase pour résumer, une phrase pour analyser, puis une phrase pour relier la scène à la thématique.

Ce qu'il faut retenir

Étudie chaque œuvre dans son ensemble et relie-la constamment à sa **thématique du programme**. Construis un parcours littéraire qui privilégie l'interprétation plutôt que le simple résumé.

- Repère l'auteur, le contexte, les personnages, les conflits et les moments essentiels.
- Appuie chaque idée sur un passage précis et un procédé d'écriture.
- Pour analyser un extrait, présente la situation, formule une idée, cite deux éléments, puis explique leur effet.

Organise toujours ton raisonnement selon le schéma **idée, preuve, interprétation**. Révise par problèmes littéraires et prépare du vocabulaire dans la langue étudiée.

Chapitre 3 : Analyse croisée de textes, images, films et documents audiovisuels

1. Identifier les documents et construire une problématique :

Reconnaître la nature des documents :
Commence par observer chaque document avec précision, sans chercher immédiatement à l'interpréter ou à donner ton opinion personnelle.

- Un texte littéraire met souvent en scène une voix, un point de vue ou une situation.
- Une photographie sélectionne un instant, un cadrage et des éléments visibles.
- Un film associe images, sons, dialogues, mouvements et choix de montage.
- Un document audiovisuel peut aussi transmettre une information, défendre une idée ou influencer le public.

Relever les informations essentielles :
Note le titre, l'auteur, le réalisateur, la date, le genre, le support et le contexte lorsque ces informations sont disponibles.

English expression	Traduction française
The document is an extract from…	Le document est un extrait de…
It was published in…	Il a été publié en…
The photograph was taken by…	La photographie a été prise par…
The scene takes place in…	La scène se déroule à…
The filmmaker focuses on…	Le réalisateur se concentre sur…

Exemple de contextualisation :
Une photographie prise en 1936 pendant la Grande Dépression peut être étudiée comme une représentation de la pauvreté, mais aussi comme un choix documentaire destiné à alerter l'opinion.

Formuler une problématique :
Ta problématique doit rapprocher les documents et interroger leur manière de représenter un même thème, une même tension ou une même évolution.

Évite les questions trop générales comme « De quoi parlent les documents ? ». Préfère une formulation qui met en évidence leurs choix et leurs différences.

2. Analyser les choix de représentation :

Étudier un texte :
Dans un texte, observe le vocabulaire, les temps verbaux, les répétitions, les images, le rythme des phrases et le point de vue adopté.

- Qui parle ou qui voit la scène ?
- Quels mots traduisent une émotion ou un jugement ?
- Le texte décrit-il, raconte-t-il, critique-t-il ou cherche-t-il à convaincre ?
- Le lecteur reçoit-il une information complète ou partielle ?

Étudier une image :
Une image ne montre jamais tout. Son cadrage, sa lumière, ses couleurs et la place des personnages orientent le regard du spectateur.

Décris d'abord ce qui est visible, puis explique l'effet produit. Une description précise doit toujours conduire à une interprétation justifiée.

Exemple d'analyse d'image :
Dans une photographie montrant une foule vue de haut, le cadrage peut donner une impression de masse. Si un seul personnage se détache, il devient probablement le centre de l'attention.

Étudier un film ou un document audiovisuel :
Analyse séparément l'image et le son, puis observe la manière dont ils se complètent ou se contredisent dans la séquence.

Élément observé	Question à se poser
Le cadrage	Que voit le spectateur et que ne voit-il pas ?
Le mouvement de caméra	Le regard est-il guidé, accéléré ou ralenti ?
Le montage	Quels rapprochements ou oppositions sont créés ?
La musique	Quelle émotion ou quelle tension accompagne-t-elle ?
Les dialogues	Qui parle, à qui, et dans quel but ?

Relier la forme au sens :
Une bonne analyse explique toujours pourquoi un choix formel est important pour comprendre le message, le personnage, l'époque ou le point de vue.

Ne te contente donc pas d'écrire « il y a un gros plan ». Explique plutôt que ce gros plan attire l'attention sur une émotion ou une réaction.

3. Comparer les documents et rédiger une réponse organisée :

Construire le croisement :
Croiser les documents signifie les faire dialoguer. Tu dois montrer leurs points communs, leurs différences et les effets produits par leurs supports.

- Le texte explique-t-il ce que l'image suggère ?
- Le film rend-il la scène plus concrète ou plus émotionnelle ?
- Les documents défendent-ils le même point de vue ?
- Le support modifie-t-il la réception du message ?

Organiser les paragraphes :
Chaque paragraphe doit présenter une idée, citer ou décrire précisément les documents, puis proposer une interprétation argumentée.

Un plan efficace peut suivre trois mouvements, la représentation du thème, les procédés utilisés, puis les différences de point de vue.

Exemple de comparaison :
Un article peut dénoncer une injustice par des arguments et des chiffres, tandis qu'un film fait ressentir cette injustice grâce aux visages, aux silences et à la musique.

Exercice type, analyser un corpus :
Énoncé, compare un texte argumentatif et une séquence filmique qui représentent les conséquences sociales d'une crise économique.

Objectif, montrer comment deux supports différents cherchent à informer et à provoquer une réaction chez le public.

Démarche étape par étape :

1. **Étape 1 :** Présente la nature, l'auteur, la date et le sujet de chaque document.
2. **Étape 2 :** Relève deux éléments précis dans le texte et deux éléments visibles ou sonores dans le film.
3. **Étape 3 :** Regroupe les observations autour de deux idées communes.
4. **Étape 4 :** Explique une différence liée au support ou au point de vue.
5. **Étape 5 :** Rédige une réponse organisée avec des transitions claires.

Résultat commenté :
Le texte peut présenter une analyse générale de la crise, alors que le film donne un visage individuel à ses conséquences. La comparaison montre ainsi deux formes complémentaires d'engagement.

Le résultat est convaincant seulement si chaque interprétation repose sur un indice précis, comme un mot, un cadrage, un silence ou un choix de montage.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une présentation précise des documents	Oublier l'auteur, la date ou la nature du support
Des observations concrètes	Employer des formules vagues comme « c'est intéressant »
Une comparaison régulière	Analyser les documents séparément sans les rapprocher
Une interprétation justifiée	Donner une opinion personnelle sans preuve
Une expression claire dans la langue étudiée	Traduire mot à mot ou utiliser des phrases trop complexes

Astuce de méthode :
Quand tu analyses une séquence, note les observations dans l'ordre chronologique. Trois moments précis valent mieux qu'une description vague de toute la scène.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir une analyse croisée, commence par **identifier chaque document** et son contexte, puis formule une problématique qui rapproche leurs représentations.

- Observe les procédés propres à chaque support : vocabulaire, cadrage, sons, montage ou point de vue.
- Explique toujours comment ces choix produisent un effet et construisent un message.
- Appuie chaque interprétation sur un indice précis, puis rapproche les ressemblances et les différences.

Organise ta réponse autour d'idées comparées, avec des transitions claires. Ainsi, tu peux **relier la forme au sens** et **comparer les points de vue** sans rester vague.

Chapitre 4 : Grammaire, lexique, phonologie, expression et traduction

1. Maîtriser la grammaire et le lexique :

Construire une phrase correcte :
En LLCER, la grammaire sert à exprimer une idée précise, à organiser ton raisonnement et à éviter les contresens dans les documents étudiés.

- Repère le sujet, le verbe et les compléments.
- Vérifie le temps employé et sa valeur.
- Contrôle l'ordre des mots dans la phrase.
- Relis les accords et les déterminants.

Choisir le bon temps :
Le présent peut décrire une vérité générale, tandis que le prétérit anglais situe une action achevée dans le passé.

Exemple de choix grammatical :
"The narrator describes the city" signifie que le narrateur décrit actuellement la ville, tandis que "The narrator described the city" renvoie à une action passée.

Enrichir ton lexique :
Apprends les mots par familles et par associations, plutôt que sous forme de listes isolées, afin de les réutiliser dans des phrases personnelles.

Mot ou expression en anglais	Traduction française
To challenge an idea	Remettre une idée en question
A turning point	Un tournant
To highlight	Mettre en évidence
A controversial issue	Une question controversée
To raise awareness	Sensibiliser
A sense of belonging	Un sentiment d'appartenance

2. Améliorer la prononciation et l'expression :

Identifier les sons importants :
La phonologie concerne les sons, l'accentuation, le rythme et l'intonation. Elle facilite la compréhension orale et rend ton expression plus naturelle.

Exemple de prononciation :
En anglais, “live” peut se prononcer /lɪv/ dans “I live here” et /laɪv/ dans “a live concert”. Le contexte aide à choisir le bon son.

Travailler l’accentuation :
Dans un mot anglais, une syllabe est souvent davantage accentuée que les autres. Une mauvaise accentuation peut gêner la compréhension, même si le vocabulaire est correct.

- Écoute un mot dans une phrase complète.
- Répète-le plusieurs fois à voix haute.
- Imite le rythme et les pauses du modèle.
- Enregistre-toi pendant trente secondes.

Organiser une expression claire :
Une prise de parole efficace commence par une réponse directe, se poursuit par deux ou trois arguments, puis s’achève par une ouverture maîtrisée.

Exemple d’expression organisée :
“This document shows a conflict between tradition and modernity. First, the characters defend their heritage. However, younger people seek greater freedom.”.

Utiliser des connecteurs :

Expression en anglais	Traduction française
First of all	Tout d’abord
Moreover	De plus
However	Cependant
As a result	Par conséquent
On the one hand	D’un côté
On the other hand	D’un autre côté

3. Réussir la traduction et l’exercice type :

Traduire le sens :
Une traduction réussie ne consiste pas à remplacer chaque mot. Tu dois comprendre le contexte, repérer les temps et produire une phrase naturelle en français.

- Lis toute la phrase avant de traduire.
- Repère les mots transparents et les faux amis.
- Identifie le sujet et la valeur du verbe.
- Relis la phrase française obtenue.

Exemple de traduction :
"The decision was eventually accepted by the population" se traduit par "La décision a finalement été acceptée par la population". Le mot "eventually" signifie "finalement", et non "éventuellement".

Exercice type :
Énoncé, traduis la phrase suivante et justifie le temps verbal utilisé, "Although the character had lost everything, she continued to defend her community.".

Étape 1, repère la proposition introduite par "although", qui exprime une opposition, puis identifie le sujet principal "she".

Étape 2, reconnais "had lost" comme un past perfect, utilisé pour présenter une action antérieure à une autre action passée.

Étape 3, traduis "continued to defend" par "a continué à défendre", car l'action se prolonge malgré la perte évoquée.

Résultat commenté, "Bien qu'elle eût tout perdu, elle a continué à défendre sa communauté" est une traduction littéraire possible. "Bien qu'elle ait tout perdu" convient aussi dans un français plus courant.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une phrase structurée	Une succession de mots traduits séparément
Des temps verbaux cohérents	Une confusion entre présent et passé
Un lexique précis	La répétition du même mot
Une prononciation compréhensible	Une lecture monotone et trop rapide
Une réponse organisée	Une opinion sans justification

Astuce de relecture :
Consacre deux minutes à vérifier les verbes, les articles, les mots de liaison et les faux amis. Cette relecture rapide corrige souvent plusieurs erreurs faciles.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir en LLCER, construis des phrases en vérifiant la structure, les accords et les **temps verbaux cohérents**. Développe ton **lexique par associations**, puis soigne ta **prononciation naturelle** et l'organisation de tes idées.

- Écoute, répète et imite le rythme des modèles.
- Structure ta réponse avec des connecteurs logiques.
- Traduis le sens selon le contexte, sans traduire mot à mot.
- Relis les verbes, articles et faux amis.

Une méthode rigoureuse et une relecture attentive t'aident à produire une expression claire, précise et fidèle au texte.

Chapitre 5 : Dossier personnel, expression argumentée et présentation orale

1. Construire ton dossier personnel :

Choisir une question directrice :
Ton dossier doit répondre à une question claire, liée à un axe étudié et assez précise pour être traitée avec quelques documents.

Évite les questions trop vastes, comme « What is freedom? ». Préfère une formulation qui fait apparaître une tension, une évolution ou un débat.

Sélectionner des documents complémentaires :
Choisis des documents de nature différente, par exemple un texte littéraire, une image, un extrait de film ou un article.

- Vérifie l'auteur, la date, la nature et le contexte de chaque document.
- Explique en quelques lignes pourquoi chaque document est utile.
- Évite d'accumuler les documents sans lien véritable avec ta question.

Exemple de question directrice :
La question « How can literature challenge social injustice? », qui signifie « Comment la littérature peut-elle remettre en cause l'injustice sociale ? », permet de comparer plusieurs supports.

Organiser tes références :
Note immédiatement les informations essentielles dans un carnet ou un fichier, afin d'éviter les oublis au moment de rédiger.

Élément à noter	Question à te poser
Auteur	Qui parle ou crée le document ?
Date	Dans quel contexte le document apparaît-il ?
Nature	S'agit-il d'un texte, d'une image ou d'un document audiovisuel ?
Idée principale	Quelle réponse apporte-t-il à ma question ?
Lien avec les autres documents	Confirme-t-il, nuance-t-il ou contredit-il une autre idée ?

2. Rédiger une expression argumentée :

Formuler une thèse :
Une expression argumentée ne consiste pas à juxtaposer des remarques. Tu dois défendre une idée principale et montrer progressivement pourquoi elle est convaincante.

Commence par répondre directement à la question, puis annonce les grandes étapes de ton raisonnement.

Construire chaque paragraphe :
Un paragraphe efficace contient une idée, une preuve précise et une explication. Cette structure t'aide à éviter les affirmations générales.

- Idée, ce que tu veux démontrer.
- Preuve, un élément précis du document.
- Analyse, ce que cette preuve signifie.
- Lien, le rapport avec ta question directrice.

Exemple de paragraphe argumenté :
Literature can give a voice to marginalized people. In the extract, the narrator uses the first person to describe exclusion. This choice makes the reader experience the character's vulnerability and questions social inequalities.

Relier les idées :
Utilise des connecteurs simples et précis, comme « first », « however », « therefore » ou « in contrast ». Ils rendent ton raisonnement visible.

Varie les formulations pour éviter les répétitions. Une phrase de transition doit rappeler l'idée précédente et introduire la suivante.

Exercice type, analyser un court dossier :

Énoncé : À partir de trois documents étudiés en classe, rédige une réponse organisée à la question suivante, « How can a personal story become a political statement? ».

Démarche : 1. Repère le point commun entre les documents. 2. Classe les arguments en deux parties. 3. Associe une preuve à chaque idée. 4. Rédige une introduction, deux paragraphes et une ouverture.

Résultat commenté : Une réponse réussie peut montrer d'abord que le récit rend une expérience concrète, puis qu'il permet de dénoncer une situation collective. Le personnel devient alors une manière d'interroger la société.

3. Préparer ta présentation orale :

Construire un plan oral :

À l'oral, ton plan doit être plus simple qu'à l'écrit. Prépare une introduction courte, deux ou trois idées fortes, puis une réponse finale.

- Présente la question et les documents retenus.
- Explique ton premier argument avec un exemple précis.
- Nuance ou complète ton analyse avec un second argument.
- Réponds clairement à la question initiale.

Parler sans réciter :
Rédige des notes sous forme de mots-clés, jamais un texte entièrement appris. Tu dois pouvoir regarder ton interlocuteur et t'adapter à ses réactions.

Chronomètre plusieurs essais. Pour une présentation de cinq minutes, prépare environ 550 à 700 mots dans la langue étudiée, puis réduis progressivement tes notes.

Exemple d'introduction orale :
Today, I would like to discuss how a personal story can become a political statement. I will first focus on the narrator's individual experience, before showing how it represents a wider social issue.

Soigner la prononciation et l'attitude :
Articule les mots importants, ralentis les phrases complexes et marque une courte pause entre deux parties. Une voix claire vaut mieux qu'un débit trop rapide.

- Regarde régulièrement l'examinateur.
- Tiens-toi droit sans rester figé.
- Utilise quelques gestes naturels.
- Reformule calmement si une question te déstabilise.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une question clairement définie	Présenter un thème sans problématique
Des références précises	Rester dans des généralités
Une argumentation organisée	Enchaîner les idées sans transition
Une langue compréhensible	Négliger les temps, les accords ou la prononciation
Une interaction maîtrisée	Répondre par une phrase très courte sans expliquer

Astuce pour progresser :

Enregistre une répétition d'une à deux minutes, puis repère trois points seulement, par exemple le débit, les répétitions et la précision des exemples.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir ton dossier, choisis une **question directrice précise** et sélectionne des documents complémentaires en vérifiant leur contexte et leur lien avec le sujet.

- Organise chaque paragraphe autour d'une idée, d'une preuve et d'une analyse.
- Utilise des connecteurs pour rendre ton raisonnement clair.
- À l'oral, présente un plan simple et appuie-toi sur des mots-clés.
- Travaille la prononciation, le regard et la gestion du temps.

Une **argumentation organisée**, des références précises et une expression claire te permettront de répondre efficacement à la problématique, à l'écrit comme à l'oral.

Première • 3e spécialité : Sciences économiques et sociales (SES)

Présentation de la matière :
En première, les SES abordent **l'économie, la sociologie** et la science politique. Tu analyses des faits concrets, comme le chômage, la socialisation, les marchés ou la participation politique.

Si tu abandonnes cette spécialité, elle compte au **contrôle continu**, avec un coefficient 8 fondé sur la moyenne des bulletins. Si tu la gardes en terminale, l'épreuve terminale écrite dure 4 heures et vaut coefficient 16.

Conseil :
Consacre 1 heure chaque semaine à revoir les notions et les auteurs. Fais des fiches très courtes avec définitions, mécanismes et exemples chiffrés. Les SES demandent surtout un **raisonnement précis**.

Entraîne-toi à lire des graphiques et à rédiger des réponses structurées. Le piège fréquent est de réciter le cours sans expliquer les liens de cause à effet. Relis tes copies et corrige trois erreurs récurrentes.

Table des matières

Chapitre 1 : Marchés, prix et défaillances ..... Aller
1. Comprendre le fonctionnement d'un marché concurrentiel ..... Aller
2. Identifier les défaillances du marché ..... Aller

Chapitre 2 : Monnaie et financement ..... Aller
1. Comprendre les fonctions et les formes de la monnaie ..... Aller
2. Analyser le financement des agents économiques ..... Aller
3. Expliquer la création monétaire et ses limites ..... Aller

Chapitre 3 : Socialisation et liens sociaux ..... Aller
1. Comprendre la socialisation ..... Aller
2. Une socialisation différente selon les situations ..... Aller
3. Analyser la diversité des liens sociaux ..... Aller
4. Réussir un exercice type en SES ..... Aller

Chapitre 4 : Déviance, vote, risques, protection sociale et entreprises ..... Aller
1. Comprendre la déviance et le contrôle social ..... Aller
2. Analyser le vote comme une pratique individuelle et collective ..... Aller
3. Étudier les risques et la protection sociale ..... Aller

4. Comprendre la diversité des entreprises et leur organisation ..... Aller

Chapitre 1 : Marchés, prix et défaillances

1. Comprendre le fonctionnement d'un marché concurrentiel :

Les notions essentielles :
Un marché met en relation des offreurs et des demandeurs qui échangent un bien ou un service à un certain prix.

La demande correspond aux quantités que les consommateurs souhaitent acheter. L'offre correspond aux quantités que les producteurs souhaitent vendre.

- **La concurrence :** Aucun offreur ou demandeur ne peut imposer seul le prix.
- **Le prix :** Il coordonne les décisions d'achat et de vente.
- **L'équilibre :** Il correspond à la rencontre entre la quantité offerte et la quantité demandée.

Le programme de première présente notamment le fonctionnement des marchés concurrentiels, la formation du prix d'équilibre et les gains à l'échange.

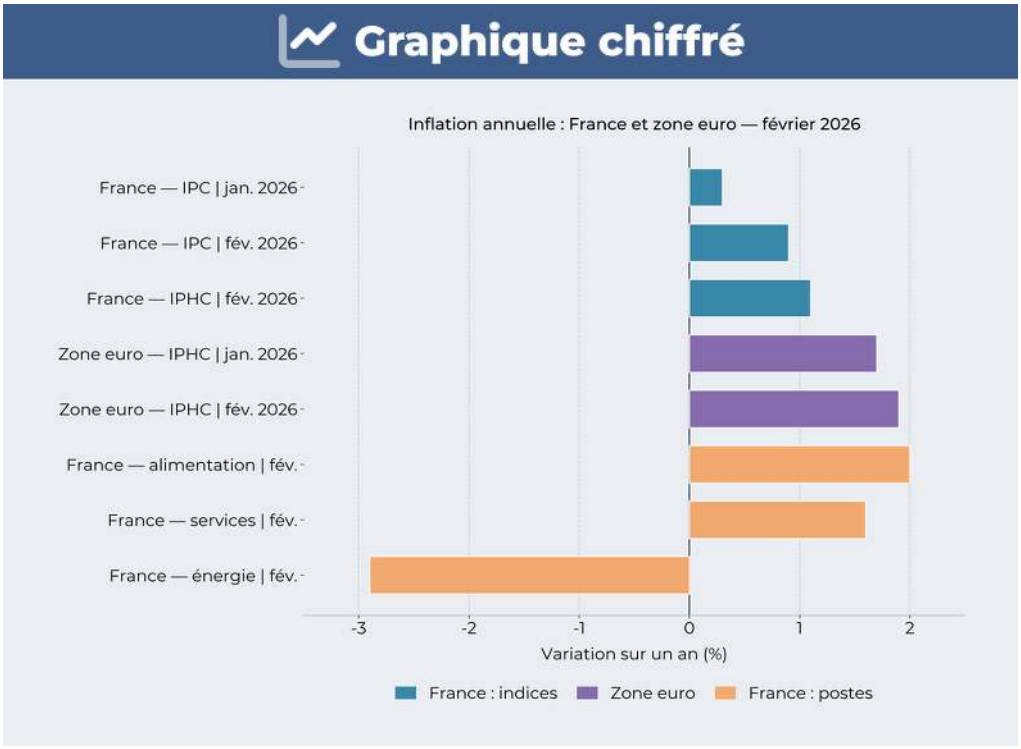
Le rôle du prix :
Lorsque la demande augmente, le prix tend à augmenter, ce qui encourage les producteurs à offrir davantage et certains consommateurs à réduire leurs achats.

Lorsque l'offre augmente, le prix tend à baisser, ce qui stimule les achats mais peut réduire la rentabilité des producteurs.

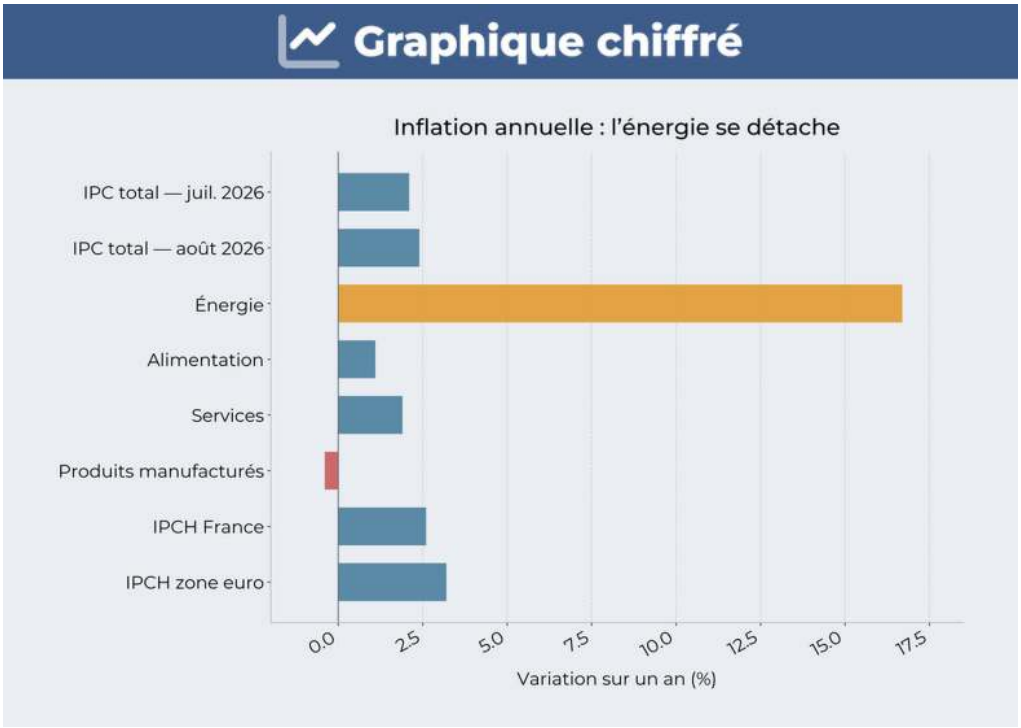
Il faut distinguer un déplacement le long d'une courbe, provoqué par le prix, d'un déplacement de la courbe, provoqué par une autre variable.

Situation	Mécanisme principal	Conséquence probable
Demande en hausse	Les consommateurs veulent acheter davantage	Prix et quantité augmentent souvent
Offre en hausse	Les producteurs peuvent vendre davantage	Prix baisse souvent, quantité augmente
Coût de production en hausse	Produire devient plus coûteux	Offre réduite et prix souvent plus élevé

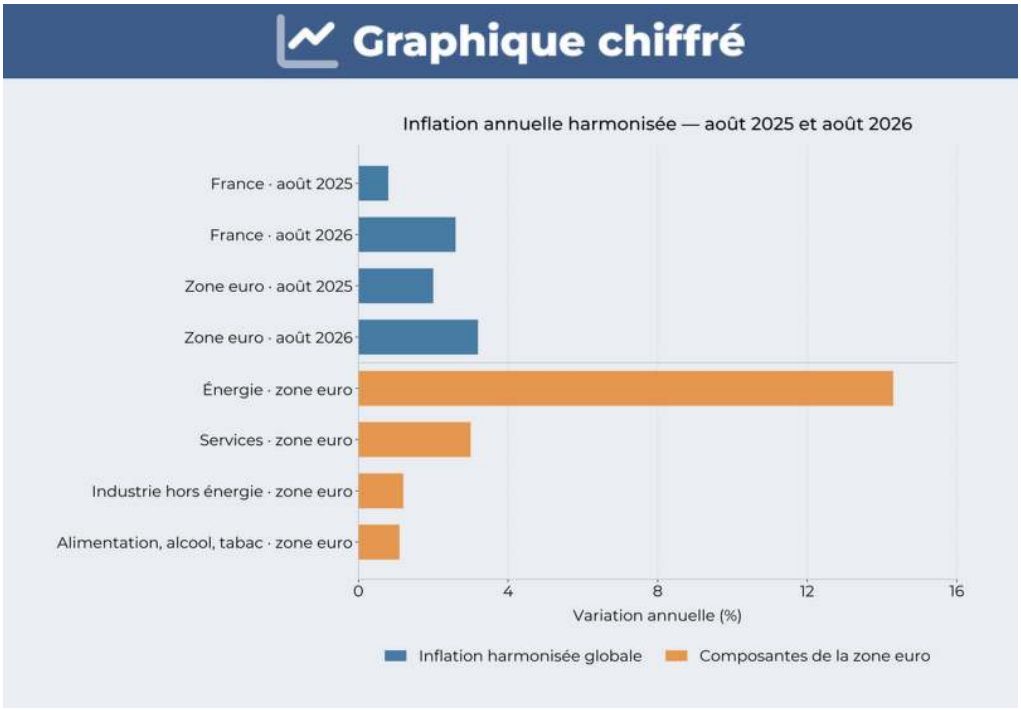
Lire une donnée chiffrée :
Selon l'INSEE, l'inflation française s'est établie à 0,9 % sur un an en février 2026, après plusieurs années de ralentissement des hausses de prix.



Une inflation de 0,9 % signifie que le niveau moyen des prix a augmenté de 0,9 %, et non que chaque produit a augmenté exactement de 0,9 %.



En zone euro, Eurostat mesurait une inflation annuelle de 2,0 % en août 2025. La comparaison exige donc de vérifier la date et l'indicateur utilisés.



Exemple d'exercice sur l'équilibre du marché :
Un marché présente les données suivantes, avec un prix en euros, une demande en milliers d'unités et une offre en milliers d'unités.

- À 4 euros, la demande est de 90 et l'offre de 30.
- À 6 euros, la demande est de 70 et l'offre de 50.
- À 8 euros, la demande est de 50 et l'offre de 50.
- À 10 euros, la demande est de 30 et l'offre de 70.

Étape 1, tu repères le prix pour lequel la quantité demandée égale la quantité offerte. Ici, l'équilibre se situe à 8 euros.

Étape 2, tu identifies la quantité échangée à cet équilibre. Elle est de 50 milliers d'unités, soit 50 000 unités.

Étape 3, tu interprètes le résultat. À 8 euros, les acheteurs et les vendeurs peuvent réaliser leurs échanges sans excédent durable.

2. Identifier les défaillances du marché :

Une définition à retenir :
Une défaillance du marché apparaît lorsque les échanges marchands ne permettent pas une allocation efficace des ressources pour l'ensemble de la société.

Le prix ne prend alors pas correctement en compte certains coûts, certains bénéfices ou certaines informations nécessaires aux décisions.

Le marché peut donc produire trop d'un bien, pas assez d'un autre, ou laisser certains besoins collectifs insuffisamment satisfaits.

Les externalités :
Une externalité est un effet positif ou négatif d'une activité économique sur des personnes qui ne participent pas directement à l'échange.

- **Externalité négative :** Une usine pollue l'air, ce qui impose des coûts de santé aux habitants.
- **Externalité positive :** Une personne vaccinée réduit le risque de transmission pour les autres.

Le mécanisme est simple, la décision privée ne tient pas compte de l'effet collectif, donc le prix ne reflète pas le coût ou le bénéfice total.

Une taxe peut réduire une externalité négative. Une subvention peut encourager une activité produisant une externalité positive.

Les biens collectifs et les biens communs :
Un bien collectif est non rival et non excluable, comme l'éclairage public. La consommation d'une personne ne réduit pas celle des autres.

Un bien commun est rival mais difficilement excluable, comme une ressource halieutique. La consommation de certains peut réduire la ressource disponible.

Type de bien	Rivalité	Exclusion difficile	Exemple
Bien collectif	Non	Oui	Éclairage public
Bien commun	Oui	Oui	Poissons dans une zone maritime

Pour un bien collectif, chacun peut être tenté de laisser les autres payer. Pour un bien commun, chacun peut avoir intérêt à prélever rapidement la ressource.

L'asymétrie d'information et la méthode :
Une asymétrie d'information existe lorsque les participants à un échange ne disposent pas des mêmes informations sur le produit ou le risque.

Exemple : Un vendeur connaît mieux l'état réel d'une voiture d'occasion que l'acheteur. Celui-ci peut craindre une mauvaise qualité et proposer un prix plus faible.

Le correcteur attend que tu expliques précisément le mécanisme, et pas seulement que tu cites le mot « défaillance ».

- Définis la notion dès le début.
- Présente les causes dans l'ordre.
- Explique les conséquences pour les agents et la collectivité.

- Utilise un exemple précis, directement lié au document.
- Évite de confondre externalité, bien collectif et asymétrie d'information.

Dans une épreuve composée, calcule les taux de variation ou les coefficients multiplicateurs en montrant les étapes, puis interprète toujours le résultat obtenu.

Dans une dissertation, construis une problématique, annonce deux ou trois parties équilibrées, puis mobilise les documents avec des connaissances personnelles.

Ce qu'il faut retenir

Sur un marché concurrentiel, l'offre et la demande déterminent le **prix d'équilibre** et la quantité échangée. Une variation de l'offre ou de la demande modifie le prix et les quantités.

- Une **défaillance du marché** apparaît quand les échanges n'allouent pas efficacement les ressources.
- Les externalités imposent des coûts ou procurent des bénéfices à des tiers. Taxes et subventions peuvent les corriger.
- Les biens collectifs, les biens communs et l'**asymétrie d'information** nécessitent une analyse spécifique.

Pour réussir, définis chaque notion, explique le mécanisme, utilise un exemple précis et interprète toujours tes calculs.

Chapitre 2 : Monnaie et financement

1. Comprendre les fonctions et les formes de la monnaie :

Les trois fonctions de la monnaie :
La monnaie sert d'abord d'intermédiaire des échanges, car elle évite le troc et permet d'acheter un bien sans posséder directement ce que souhaite le vendeur.

Elle constitue aussi une unité de compte, puisque les prix de tous les biens sont exprimés dans la même unité, l'euro en France.

Enfin, la monnaie est une réserve de valeur. Tu peux conserver ton pouvoir d'achat pour utiliser ton argent plus tard, même si l'inflation peut le réduire.

Les différentes formes de monnaie :
La monnaie fiduciaire correspond aux billets et aux pièces. La monnaie scripturale correspond aux sommes inscrites sur les comptes bancaires et utilisées par carte ou virement.

La monnaie scripturale est aujourd'hui largement utilisée dans les paiements quotidiens. Elle ne signifie pas que l'argent est virtuel, car elle correspond à une créance sur la banque.

Exemple d'utilisation des fonctions de la monnaie :
Avec 20 euros, tu peux acheter un livre, comparer son prix avec celui d'un autre ouvrage et conserver la somme pour une dépense future.

Une évolution mesurable des paiements :
Selon l'INSEE, les paiements scripturaux en France sont passés de 18,2 milliards de transactions en 2013 à 31,1 milliards en 2023.

Le taux de variation est calculé ainsi, (31,1 - 18,2) ÷ 18,2 × 100, soit environ 70,9 %. Le coefficient multiplicateur est donc proche de 1,71.

2. Analyser le financement des agents économiques :

Le besoin et la capacité de financement :
Un agent a une capacité de financement lorsque son épargne dépasse ses dépenses. Il peut alors prêter ou investir une partie de ses ressources.

Un agent a un besoin de financement lorsque ses dépenses dépassent ses ressources disponibles. Il doit alors emprunter ou vendre un actif financier.

Le financement direct et le financement indirect :

Le financement direct met en relation l'agent qui cherche des fonds et l'agent qui possède une épargne, notamment grâce aux actions et aux obligations.

Le financement indirect passe par un intermédiaire financier, généralement une banque. Celle-ci collecte des dépôts et accorde des crédits en prenant une partie du risque.

Type de financement	Principe	Exemple
Direct	L'emprunteur obtient des fonds directement auprès des épargnants sur un marché.	Une entreprise émet des obligations.
Indirect	Une banque s'interpose entre les épargnants et les emprunteurs.	Une banque accorde un crédit immobilier.

Le rôle du taux d'intérêt :
Le taux d'intérêt représente le coût d'un emprunt pour l'emprunteur et la rémunération du prêt pour le prêteur.

Lorsque le taux augmente, le crédit devient plus coûteux. Les ménages peuvent réduire leurs achats importants, tandis que les entreprises peuvent reporter certains investissements.

Exemple de calcul du coût d'un crédit :
Pour un emprunt de 12 000 euros à 4 % par an, les intérêts de la première année représentent 12 000 × 0,04, soit 480 euros, dans une simplification sans remboursement intermédiaire.

Un financement observable en france :
Selon la Banque de France, les sociétés non financières disposaient de 2 155 milliards d'euros de financements à la fin mars 2026, dont 1 412,7 milliards de crédits bancaires.

Cette donnée montre que les entreprises combinent plusieurs sources de financement. Il faut donc distinguer le crédit bancaire du financement obtenu directement sur les marchés.

3. Expliquer la création monétaire et ses limites :

La création monétaire par le crédit :
Lorsqu'une banque accorde un crédit, elle inscrit une somme sur le compte de l'emprunteur. Cette inscription augmente les dépôts disponibles dans l'économie.

La banque ne se contente donc pas de redistribuer l'épargne déjà existante. Elle crée de la monnaie scripturale lorsqu'elle accorde un nouveau prêt.

Le mécanisme étape par étape :

- La banque accorde un prêt de 10 000 euros à une entreprise.
- Elle inscrit 10 000 euros sur le compte de cette entreprise.
- L'entreprise utilise cette somme pour payer un fournisseur.
- La monnaie circule ensuite entre plusieurs agents économiques.
- Le remboursement du capital détruit progressivement la monnaie créée.

Exemple de création monétaire :
Une banque accorde 10 000 euros à une entreprise pour acheter une machine. Le compte de l'entreprise augmente de 10 000 euros, tandis qu'une créance de même montant apparaît à l'actif de la banque.

Les limites de la création monétaire :
Les banques ne peuvent pas accorder des crédits sans limites. Elles doivent respecter des règles, disposer de liquidités et évaluer la capacité de remboursement des emprunteurs.

La banque centrale influence aussi le coût du refinancement et les conditions de crédit. Une politique monétaire plus restrictive peut ralentir la création monétaire et la demande.

Le risque d'une création excessive :
Si les crédits augmentent fortement, la demande peut progresser plus vite que la production. Les prix peuvent alors subir des tensions, mais l'effet dépend du contexte économique.

À l'inverse, si les banques prêtent moins et si les agents empruntent moins, l'investissement et la consommation peuvent ralentir.

Exercice type, analyse d'un document statistique :
Document, les paiements scripturaux passent de 18,2 milliards en 2013 à 31,1 milliards en 2023. Montre l'évolution de leur utilisation en France.

Étape 1, identifie la nature du document, son champ géographique, les dates et l'unité utilisée. Ici, il s'agit d'un nombre de transactions exprimé en milliards.

Étape 2, calcule le taux de variation, (31,1 - 18,2) ÷ 18,2 × 100. Le résultat est d'environ 70,9 %.

Étape 3, interprète le résultat. Le nombre de transactions a augmenté d'environ 71 %, ce qui signifie qu'il a été multiplié par environ 1,71.

Étape 4, explique le mécanisme. Le développement des cartes, virements et paiements numériques facilite les échanges et réduit l'usage relatif des espèces.

Méthode attendue à l'épreuve :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Présenter	Indiquer la source, la période, le lieu et l'unité.	Réciter uniquement un chiffre.
Calculer	Écrire la formule et arrondir correctement.	Confondre taux de variation et coefficient multiplicateur.
Interpréter	Rédiger une phrase avec le sens de l'évolution.	Dire seulement que la valeur augmente.
Expliquer	Relier la donnée à une notion du cours.	Ajouter une cause non prouvée par le document.
Conclure la réponse	Répondre précisément à la question posée.	Faire une ouverture générale hors sujet.

Astuce de méthode :
Dans une réponse de SES, utilise toujours le trio notion, mécanisme, exemple chiffré. Cette structure montre que tu connais le cours et que tu sais l'appliquer à un document.

Ce qu'il faut retenir

La monnaie facilite les échanges, mesure les prix et conserve la valeur. Elle existe sous forme fiduciaire ou scripturale.

- **Capacité de financement** : l'épargne dépasse les dépenses.
- Le financement peut être direct ou passer par une banque.
- Le taux d'intérêt détermine le coût du crédit.
- **Création monétaire** : le crédit augmente les dépôts, puis le remboursement détruit cette monnaie.

Pour analyser un document, présente sa source, calcule et interprète l'évolution, puis relie-la à une notion et à un mécanisme. La création monétaire reste limitée par les règles bancaires et la politique de la banque centrale.

Chapitre 3 : Socialisation et liens sociaux

1. Comprendre la socialisation :

Une définition essentielle :
La socialisation est le processus par lequel tu apprends et intériorises des normes, des valeurs et des rôles sociaux.

Elle permet de vivre avec les autres, car elle t'apprend ce qui est considéré comme acceptable dans un groupe ou une société.

Normes, valeurs et rôles :

- Les valeurs sont des idéaux importants, comme la liberté, l'égalité ou la solidarité.
- Les normes sont des règles de comportement qui traduisent concrètement ces valeurs.
- Les rôles correspondent aux comportements attendus selon ta position sociale.

Une même personne occupe plusieurs positions sociales, comme élève, enfant, ami ou sportif, avec des rôles différents selon les situations.

Exemple de socialisation familiale :
Dans une famille, un enfant peut apprendre à dire bonjour, à partager, à respecter les horaires et à participer aux tâches domestiques.

Les instances de socialisation :
La famille joue souvent un rôle important dans la socialisation primaire, qui se déroule principalement pendant l'enfance et construit les premiers repères.

L'école, les amis, les médias, les associations et le monde professionnel participent aussi à la socialisation, notamment pendant l'adolescence et l'âge adulte.

Instance	Apprentissages possibles
Famille	Langage, politesse, habitudes alimentaires
École	Ponctualité, travail, règles collectives
Groupe de pairs	Goûts, langage, façons de s'habiller
Association	Coopération, engagement, responsabilités

2. Une socialisation différente selon les situations :

Une socialisation différenciée :
La socialisation est différenciée, car les apprentissages varient selon le milieu social, le sexe, l'âge, la famille et les expériences personnelles.

Les enfants ne reçoivent donc pas tous les mêmes habitudes, les mêmes ressources culturelles ni les mêmes encouragements scolaires.

Le rôle du milieu social :
Les pratiques familiales peuvent influencer le vocabulaire, les loisirs, le rapport aux études et la manière de prendre la parole.

Il ne s'agit pas d'un destin automatique, car l'école, les rencontres et les expériences peuvent modifier progressivement les comportements.

Exemple de socialisation différenciée :
Deux élèves peuvent aimer la lecture, mais l'un peut avoir davantage appris à commenter un livre parce que cette activité est fréquente dans sa famille.

La socialisation selon le sexe :
Les filles et les garçons peuvent recevoir des attentes différentes concernant les vêtements, les jeux, les études, les émotions ou les activités sportives.

Ces apprentissages peuvent contribuer à orienter différemment les goûts, les comportements et les projets, sans expliquer entièrement les trajectoires individuelles.

La socialisation secondaire :
La socialisation secondaire intervient après l'enfance, lorsque tu entres dans de nouveaux univers sociaux, comme l'enseignement supérieur, un emploi ou une association.

Elle peut compléter les apprentissages antérieurs, mais aussi les transformer lorsque les nouvelles attentes diffèrent de celles de la famille.

Exemple de socialisation secondaire :
Un étudiant apprend progressivement les règles de son établissement, les méthodes de travail attendues et les comportements associés à sa future profession.

3. Analyser la diversité des liens sociaux :

Une définition des liens sociaux :
Les liens sociaux désignent les relations qui unissent les individus entre eux et les rattachent à différents groupes sociaux.

Ils permettent de recevoir du soutien, de partager des ressources, de construire une identité et de participer à la vie collective.

Des liens sociaux variés :

- Le lien familial repose sur la parenté, la vie commune ou l'entraide.
- Le lien amical repose sur des affinités, des goûts partagés et la confiance.
- Le lien professionnel repose sur une activité de travail et des relations organisées.
- Le lien civique repose sur l'appartenance à une collectivité et sur des droits communs.

Une personne peut être intégrée à plusieurs groupes en même temps, mais l'intensité de ces liens varie selon les périodes de sa vie.

Exemple de complémentarité des liens :
Un club de sport peut créer des relations amicales, transmettre des règles communes et renforcer le sentiment d'appartenir à un collectif.

Intégration et isolement :
L'intégration désigne le fait d'être relié aux autres par plusieurs liens sociaux et de participer à des activités communes.

À l'inverse, l'isolement correspond à une faiblesse ou une rupture des relations, qui peut réduire le soutien disponible dans la vie quotidienne.

Des transformations des liens sociaux :
Les liens sociaux évoluent avec les mobilités, les séparations, les études, les changements professionnels et les usages numériques.

Vivre seul ne signifie toutefois pas être isolé, car une personne peut entretenir de nombreux liens familiaux, amicaux, professionnels ou associatifs.

Exemple chiffré sur les configurations familiales :
Selon l'INSEE, en 2023, 30 enfants mineurs sur 100 vivant en famille résidaient avec un seul de leurs parents. Cette donnée décrit une configuration familiale, mais ne permet pas de conclure à un isolement automatique.

Lire une donnée statistique :
Pour comprendre un pourcentage, identifie toujours la population étudiée, l'année, le territoire et la définition précise de l'indicateur.

Un pourcentage décrit une situation dans une population donnée, mais il ne prouve pas à lui seul une relation de cause à effet.

4. Réussir un exercice type en SES :

Énoncé court :
Document : en 2023, 30 enfants mineurs sur 100 vivant en famille résident avec un seul de leurs parents. Montre que les formes familiales sont diverses.

Étape 1 - présenter la donnée :
La source est l'INSEE, l'année est 2023, le territoire est la France hors Mayotte, et l'unité utilisée est le pourcentage.

La population étudiée est celle des enfants mineurs vivant en famille dans un logement ordinaire, ce qui limite la portée du résultat.

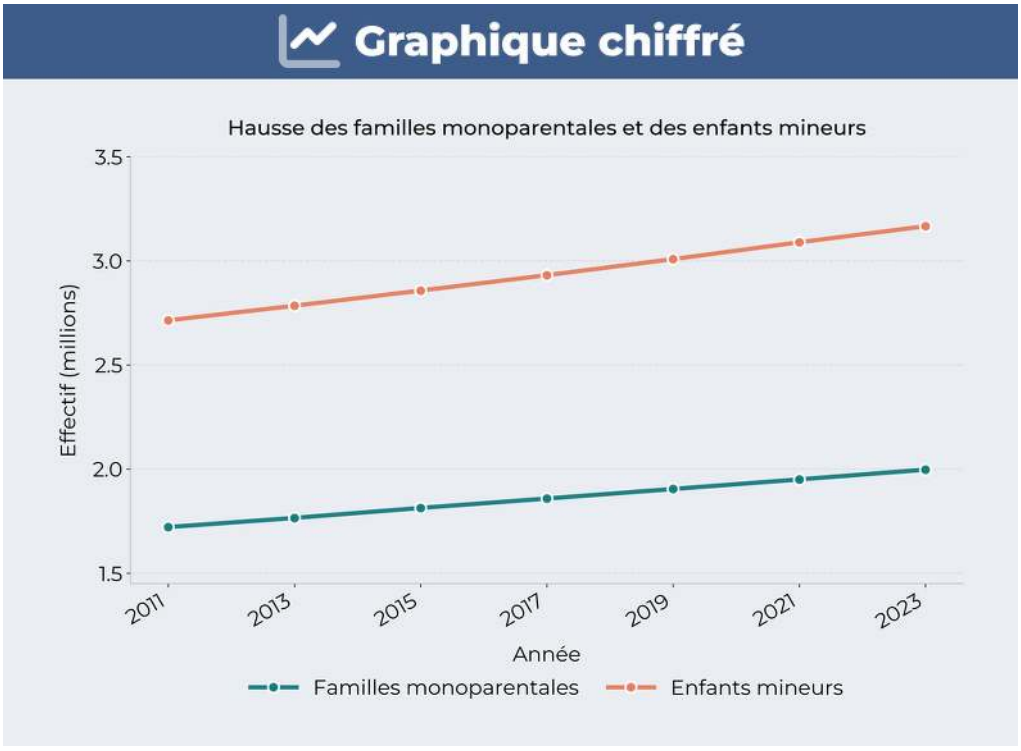
Étape 2 - effectuer le calcul :
La donnée indique directement 30 enfants sur 100. Sous forme de proportion, cela donne 30 ÷ 100 = 0,30, soit 30 %.

Si l'on imagine une population de 1 000 enfants comparable, 1 000 × 0,30 = 300 enfants vivraient avec un seul parent.

Étape 3 - interpréter :
La donnée montre que la famille composée de deux parents présents dans le logement n'est pas la seule forme familiale observée.

Elle ne permet pas de dire que ces enfants sont isolés, car ils peuvent conserver des liens avec l'autre parent ou leur entourage.

Résultat commenté :
En France hors Mayotte, la diversité familiale est visible en 2023, puisque 30 % des enfants mineurs vivant en famille résident avec un seul parent. Il faut distinguer cette situation familiale de l'isolement social.



Les attentes du correcteur :

À faire	Erreur à éviter
Définir précisément la notion	Utiliser un mot sans l'expliquer
Citer la source et l'année	Présenter une donnée sans contexte
Décrire puis interpréter	Confondre constat et explication
Relier l'exemple au sujet	Réciter un cours hors sujet
Nuancer la réponse	Transformer une corrélation en causalité

Conseil pour la dissertation :
Dans chaque paragraphe, enchaîne une idée, une définition, un mécanisme et un exemple précis. Cette structure montre que tu raisonnes, au lieu de simplement réciter.

Pour un dossier documentaire, utilise les documents comme des preuves, puis complète leur analyse avec les notions et les mécanismes du cours.

Ce qu'il faut retenir

La **socialisation est un apprentissage** continu des normes, valeurs et rôles, transmis par plusieurs instances.

- La famille assure surtout la socialisation primaire.
- L'école, les pairs, les médias et le travail prolongent ou transforment ces apprentissages.
- Cette socialisation varie selon le milieu social, le sexe et les expériences.
- Les liens familiaux, amicaux, professionnels et civiques favorisent l'intégration.

Pour analyser une statistique, précise sa source, son année, sa population et son indicateur. Distingue toujours **configuration familiale et isolement**, puis présente, interprète et nuance la donnée. En SES, relie chaque idée à une définition, un mécanisme et un exemple.

Chapitre 4 : Déviance, vote, risques, protection sociale et entreprises

1. Comprendre la déviance et le contrôle social :

Définir la déviance :
La déviance désigne un comportement qui s'écarte des normes d'un groupe ou d'une société. Elle dépend donc du contexte social, historique et culturel.

Normes et sanctions :
Une norme indique ce qui est attendu. Lorsqu'elle n'est pas respectée, une sanction peut être formelle, comme une amende, ou informelle, comme une remarque.

Le contrôle social regroupe les moyens utilisés pour faire respecter les normes. Il peut être exercé par la famille, l'école, les amis, la police ou la justice.

Exemple de contrôle social :
Un élève qui arrive régulièrement en retard peut recevoir une remarque de ses camarades, une retenue, puis une sanction officielle si la situation continue.

Un processus social :
La déviance ne dépend pas seulement de l'acte réalisé. Elle dépend aussi de la réaction des autres et de l'étiquette attribuée à la personne.

Une même conduite peut être considérée comme normale dans un groupe et déviante dans un autre. La tolérance sociale évolue également avec le temps.

Conseil de méthode :
Dans une copie, distingue toujours l'acte, la norme transgressée, la réaction sociale et la sanction éventuelle. Cette chaîne explique clairement le mécanisme.

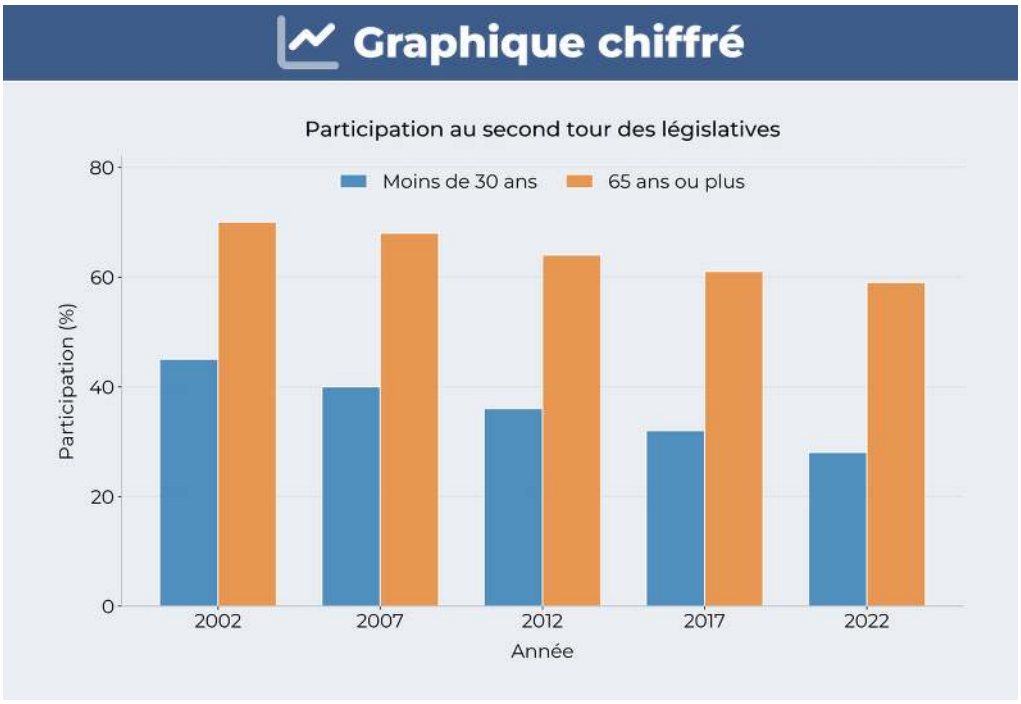
2. Analyser le vote comme une pratique individuelle et collective :

Une décision personnelle :
Le vote est un choix individuel. Chaque électeur compare des candidats, des programmes et des enjeux selon ses préférences et ses informations.

Cependant, ce choix ne se forme pas isolément. La famille, le niveau de diplôme, la profession, l'âge et le lieu de résidence peuvent influencer la participation.

Une pratique socialement située :
Le vote dépend aussi du sentiment de compétence politique, de l'intérêt pour la politique et de la confiance accordée aux institutions.

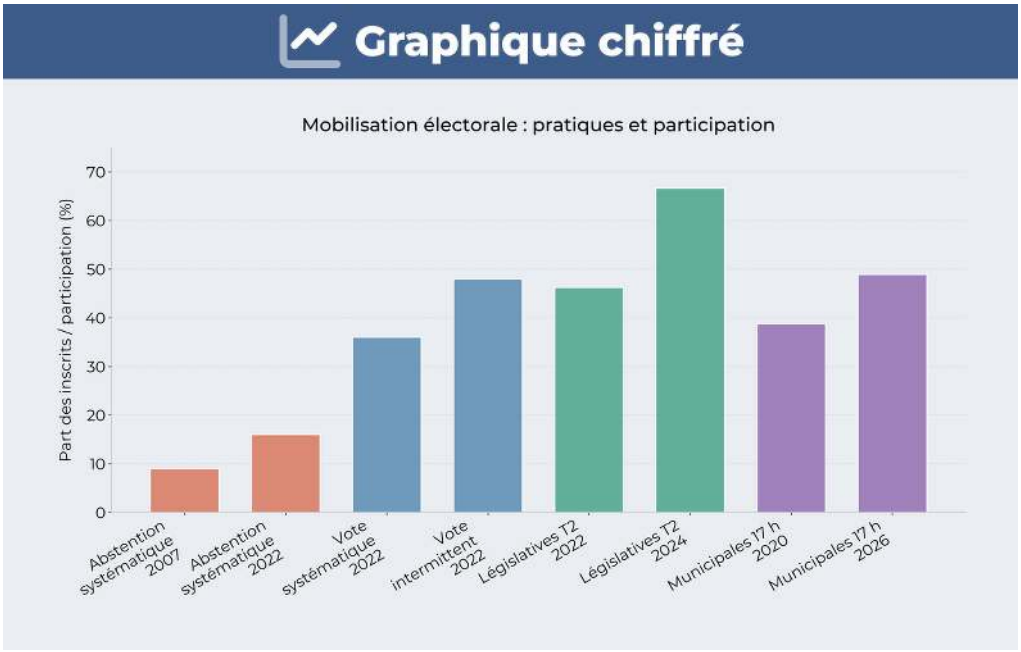
Selon l'INSEE, en 2022, seuls 28 % des moins de 30 ans ont voté au second tour des législatives, contre 59 % des personnes âgées de 65 ans ou plus.



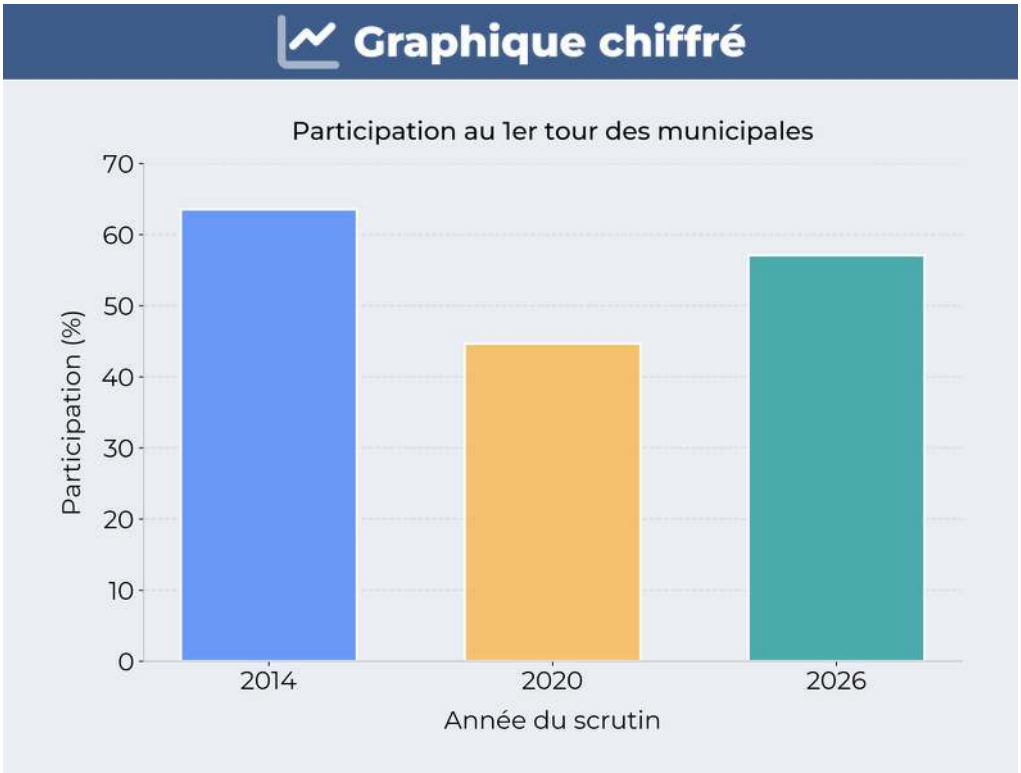
Exemple d'interprétation d'un écart de participation :
L'écart atteint 31 points, car 59 - 28 = 31. Tu peux évoquer l'âge, la stabilité sociale, l'intérêt politique ou le sentiment d'efficacité électorale.

Participation, abstention et vote intermittent :
L'abstention signifie ne pas participer à une élection. Elle peut être systématique, intermittente, volontaire ou liée à des contraintes pratiques.

En 2022, l'INSEE distingue 16 % d'électeurs n'ayant voté à aucun tour, 36 % ayant voté à tous les tours et 48 % ayant voté par intermittence.



Exercice type, lire une donnée électorale :
Énoncé. Une commune passe de 60 % à 72 % de participation. Calcule la variation en points et le taux de variation.



- Variation en points : 72 - 60 = 12 points.
- Taux de variation : (72 - 60) / 60 × 100 = 20 %.
- Interprétation : La participation augmente de 12 points, soit une hausse relative de 20 %.

Attention, les points et les pourcentages ne mesurent pas la même chose. Cette distinction est souvent attendue dans une épreuve composée.

3. Étudier les risques et la protection sociale :

Définir un risque social :
Un risque social est un événement qui peut réduire les ressources d'une personne ou augmenter ses dépenses, comme la maladie, la vieillesse, le chômage ou la pauvreté.

Ces risques sont sociaux parce qu'ils concernent de nombreux individus et peuvent être pris en charge collectivement.

Assurance et solidarité :
L'assurance repose sur le versement de cotisations permettant de recevoir une prestation lorsqu'un risque survient. La protection sociale organise cette couverture à différentes échelles.

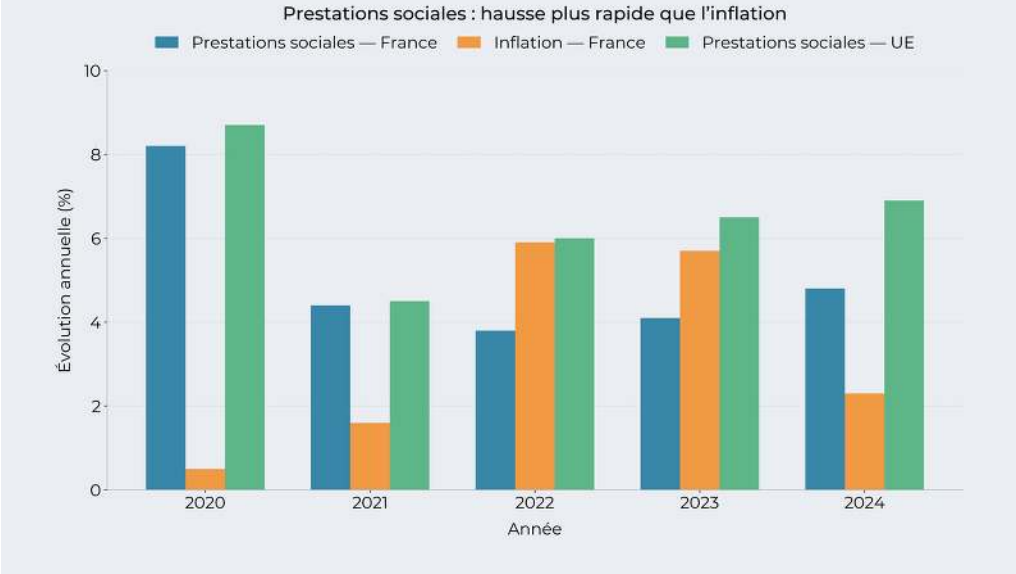
La solidarité permet également d'aider des personnes qui n'ont pas toujours cotisé suffisamment. Le financement repose alors sur des prélèvements et des transferts collectifs.

Exemple de protection contre un risque :
Une personne malade peut recevoir des remboursements de soins et des indemnités. Le système limite ainsi la baisse de son niveau de vie.

Les effets économiques et sociaux :
La protection sociale réduit les inégalités de revenus, soutient la consommation et protège les ménages lorsque leurs ressources diminuent.

Selon la DREES, les prestations sociales françaises ont progressé de 4,8 % en 2024, dans un contexte d'inflation annuelle de 2,3 %.

Graphique chiffré



Exercice type, interpréter un taux de variation :
Énoncé. Une prestation passe de 1 000 euros à 1 048 euros. Calcule son taux de variation.

- Écart : 1 048 - 1 000 = 48 euros.
- Rapport à la valeur initiale : 48 / 1 000 = 0,048.
- Conversion en pourcentage : 0,048 × 100 = 4,8 %.
- Résultat commenté : la prestation augmente de 4,8 %.

Pour réussir, écris toujours la formule, remplace les valeurs, effectue le calcul, puis rédige une phrase d'interprétation.

4. Comprendre la diversité des entreprises et leur organisation :

Définir l'entreprise :
Une entreprise est une organisation qui combine des facteurs de production afin de proposer des biens ou des services. Elle cherche généralement à être rentable.

Elle peut prendre différentes formes, comme une entreprise individuelle, une société, une PME, une entreprise de taille intermédiaire ou une grande entreprise.

Des entreprises très différentes :
Selon l'INSEE, les secteurs marchands non agricoles et non financiers comptaient environ 5,2 millions d'entreprises en 2023.

Les microentreprises représentaient près de 5 millions d'unités, mais les grandes entreprises et les entreprises de taille intermédiaire réalisaient une part importante de la valeur ajoutée.

Exemple de diversité des entreprises :
Un coiffeur indépendant, une PME industrielle et un groupe international produisent tous une valeur économique, mais leurs effectifs, leurs financements et leurs décisions diffèrent fortement.

La combinaison productive :
Pour produire, l'entreprise combine le travail, fourni par les salariés, et le capital, constitué des machines, bâtiments, logiciels ou équipements.

Elle peut rechercher une meilleure productivité en formant les salariés, en investissant dans des machines ou en utilisant de nouvelles technologies.

Lire une donnée sur les entreprises :
En 2023, les entreprises étudiées par l'INSEE ont réalisé 1 473 milliards d'euros de valeur ajoutée. La valeur ajoutée mesure la richesse réellement créée.

Elle se calcule ainsi : valeur de la production - consommations intermédiaires. Il ne faut donc pas confondre chiffre d'affaires et valeur ajoutée.

Méthode attendue à l'épreuve :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Identifier	Présenter la nature, la source, la date et le sujet du document	Décrire le document sans annoncer son thème
Sélectionner	Choisir les données utiles pour répondre à la question	Recopier tous les chiffres
Calculer	Écrire la formule et détailler les étapes	Donner seulement le résultat
Expliquer	Relier la donnée à une notion du cours	Confondre corrélation et causalité
Rédiger	Construire une réponse organisée et précise	Accumuler des définitions sans raisonnement

Construire une dissertation :
Commence par définir les termes du sujet, puis reformule la question. Ton développement doit répondre progressivement au problème grâce aux notions, aux mécanismes et aux exemples.

Dans un dossier documentaire, utilise les documents sans les paraphraser. Ajoute des connaissances personnelles, puis montre les limites ou les nuances nécessaires.

Astuce pour progresser :

Apprends les définitions avec un mécanisme associé. Pour chaque notion, demande-toi toujours quelles sont ses causes, ses conséquences et l'exemple qui permet de l'illustrer.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre t'aide à relier comportements, choix collectifs, protection économique et production.

- La déviance dépend des **normes et sanctions**, du contexte et du contrôle social.
- Le vote est une **participation socialement située** : âge, milieu et confiance influencent abstention et intermittence.
- La **protection sociale solidaire** couvre les risques, réduit les inégalités et soutient la consommation.
- L'entreprise combine travail et capital, tandis que la **valeur ajoutée** mesure la richesse créée.

À l'épreuve, identifie les documents, sélectionne les données, détaille les calculs et explique les mécanismes sans confondre corrélation et causalité.

Première • 3e spécialité : Humanités, littérature et philosophie (HLP)

Présentation de la matière : HLP étudie les **pouvoirs de la parole** et les **représentations du monde**, à travers des textes littéraires et philosophiques. Tu apprends à interpréter, argumenter et relier les œuvres aux grandes questions humaines.

Abandonnée après la première, cette spécialité est évaluée par le **contrôle continu coefficient 8**, via la moyenne des bulletins. Conservée en terminale, elle mène à une **épreuve écrite de 4 heures**, coefficient 16, en fin d'année.

Conseil : Dans le parcours du baccalauréat général HGGSP – LLCER, HLP demande une lecture régulière. Consacre 30 minutes par semaine à relire tes notes, repérer les notions et mémoriser deux exemples précis par thème.

Entraîne-toi à construire un plan en 10 minutes. Le piège fréquent est de réciter le cours sans analyser le sujet. Rédige une introduction et une conclusion chaque semaine, puis demande une correction précise à ton professeur.

Table des matières

Chapitre 1 : Les pouvoirs de la parole ..... Aller

1. Comprendre la puissance de la parole ..... Aller
2. Analyser une parole et construire un raisonnement ..... Aller

Chapitre 2 : Découverte du monde et pluralité des cultures ..... Aller

1. Rencontrer l'autre et découvrir le monde ..... Aller
2. Comprendre la pluralité des cultures ..... Aller
3. Réussir l'interprétation et l'essai argumenté ..... Aller

Chapitre 3 : Décrire, figurer, imaginer ..... Aller

1. Décrire le monde, entre observation et interprétation ..... Aller
2. Figurer le réel par les images et les récits ..... Aller
3. Imaginer pour comprendre et transformer le monde ..... Aller

Chapitre 4 : L'être humain et l'animal ..... Aller

1. Distinguer l'être humain et l'animal ..... Aller
2. Représenter l'animal dans la littérature et la pensée ..... Aller
3. Réfléchir aux relations entre les humains et les animaux ..... Aller

Chapitre 1 : Les pouvoirs de la parole

1. Comprendre la puissance de la parole :

Une parole qui agit :
La parole ne sert pas seulement à transmettre une information. Elle peut convaincre, émouvoir, ordonner, accuser, défendre, rapprocher ou provoquer une action.

Dans ce chapitre, tu dois donc te demander ce que la parole produit sur celui qui écoute et dans quelles conditions elle devient efficace.

Exemple de parole politique :
Dans son discours « I have a dream », prononcé en 1963, Martin Luther King mobilise l'espoir pour défendre l'égalité entre les citoyens.

Convaincre et persuader :
Convaincre consiste à s'adresser à la raison grâce à des arguments, des preuves et des explications. Persuader cherche davantage à toucher les émotions.

Une parole efficace combine souvent les deux démarches. Elle présente une idée compréhensible, puis elle donne envie de l'accepter ou de la défendre.

Exemple d'argumentation :
Pour défendre une loi, un orateur peut présenter des chiffres, puis raconter le parcours d'une personne directement concernée par cette loi.

La rhétorique et ses procédés :
La rhétorique est l'art de construire un discours capable d'agir sur un public. Elle repose sur l'organisation des idées, le choix des mots et la manière de parler.

Aristote distingue trois moyens essentiels, l'ethos, qui repose sur l'image de l'orateur, le logos, qui concerne les arguments, et le pathos, qui mobilise les émotions.

Exemple d'analyse rhétorique :
Un avocat inspire confiance par son sérieux, présente un raisonnement logique, puis cherche à susciter la compassion pour son client.

Des pouvoirs qui peuvent être dangereux :
La parole peut libérer, mais elle peut aussi manipuler. Une affirmation répétée n'est pas forcément vraie, et une émotion forte ne remplace pas une démonstration.

Platon critique ainsi les sophistes dans le *Gorgias*, écrit au IVe siècle avant notre ère. Selon lui, une parole habile peut persuader sans transmettre un véritable savoir.

- Vérifie toujours la source d'une affirmation.
- Distingue un argument d'un simple effet d'émotion.

- Observe les mots qui cherchent à impressionner ou à faire peur.

2. Analyser une parole et construire un raisonnement :

Identifier la situation de communication :
Avant d'interpréter un texte, repère l'auteur, la date, le destinataire, le contexte et l'objectif poursuivi. Ces éléments expliquent souvent le choix du ton.

Demande-toi ensuite quelle relation existe entre celui qui parle et celui qui écoute. Un chef, un juge, un citoyen ou un écrivain ne disposent pas de la même autorité.

Exemple de contextualisation :
Un discours prononcé devant un tribunal ne cherche pas le même effet qu'une lettre intime ou qu'un discours destiné à une foule.

Étudier la construction du texte :
Observe l'introduction, la présentation du problème, les arguments, les exemples et la fin du discours. La progression montre comment l'orateur guide son public.

Repère aussi les répétitions, les questions rhétoriques, les oppositions, les images et les verbes d'action. Chaque procédé doit être relié à un effet précis.

Exemple de procédé :
La répétition d'un même groupe de mots peut créer un rythme solennel et renforcer la mémorisation d'une idée importante.

Exercice type, analyser un court discours :

Énoncé : Montre comment un orateur cherche à convaincre son public dans un extrait de discours politique, en étudiant les arguments et les procédés utilisés.

Étape 1 : Présente la situation. Indique qui parle, à qui, dans quel contexte et avec quel objectif. Ne commence pas par une simple paraphrase.

Étape 2 : Formule une idée directrice. Par exemple, tu peux montrer que l'orateur transforme une revendication particulière en cause collective.

Étape 3 : Sélectionne deux ou trois procédés. Pour chacun, cite quelques mots, explique leur fonctionnement et précise l'effet produit sur le public.

Étape 4 : Organise ton interprétation. Regroupe les remarques autour de deux grandes idées, puis relie chaque observation à la question posée.

Résultat commenté : Une bonne analyse ne se contente pas d'identifier une répétition. Elle explique pourquoi cette répétition rend l'idée plus frappante ou plus persuasive.

Rédiger un essai argumenté :
L'essai te demande de répondre à une question en mobilisant les textes, les œuvres et les notions étudiées. Tu dois défendre une réflexion personnelle, organisée et nuancée.

Ne récite pas ton cours. Utilise les références pour soutenir une idée, comparer deux positions ou montrer une évolution historique de la parole.

Exemple de sujet :
La parole est-elle toujours un instrument de liberté ? Tu peux étudier ses capacités de résistance, mais aussi ses risques de manipulation.

Méthode et erreurs à éviter :

- **Attendu :** Une problématique qui transforme le sujet en véritable question de réflexion.
- **Attendu :** Des arguments expliqués, illustrés par des œuvres et reliés au sujet.
- **Erreur :** Résumer un texte sans analyser les effets de la parole.
- **Erreur :** Accumuler des auteurs sans expliquer leur rôle dans ton raisonnement.
- **Erreur :** Confondre opinion personnelle et argument démontré.

Astuce de rédaction :
Après chaque exemple, ajoute une phrase commençant par « Cela montre que… ». Tu expliqueras ainsi clairement le lien entre référence et argument.

Ce qu'il faut retenir

La parole peut informer, convaincre, émouvoir ou provoquer une action. Une **parole efficace** associe raison et émotions grâce à la rhétorique : ethos, logos et pathos. Elle peut toutefois manipuler, d'où la nécessité de vérifier les sources.

- Repère l'auteur, le destinataire, le contexte et l'objectif.
- Analyse arguments, répétitions et images en expliquant leur effet.
- Construis une problématique, puis relie chaque exemple à ton raisonnement.

Pour réussir ton analyse, ne paraphrase pas : montre comment les procédés produisent un effet et soutiennent une idée. Une **argumentation bien organisée** distingue toujours opinion, preuve et émotion.

Chapitre 2 : Découverte du monde et pluralité des cultures

1. Rencontrer l'autre et découvrir le monde :

Un thème lié aux représentations du monde :
Ce chapitre étudie la manière dont les Européens découvrent d'autres territoires, d'autres peuples et d'autres façons de vivre, surtout entre la Renaissance et les Lumières.

Le programme associe littérature et philosophie pour interroger les récits de voyage, les descriptions de peuples éloignés et les jugements portés sur leurs coutumes.

Le voyage comme expérience de décentrement :
Voyager ne consiste pas seulement à changer de lieu. La rencontre avec l'étranger peut obliger un personnage ou un lecteur à remettre en question ses propres habitudes.

Le décentrement désigne ce déplacement du regard. Tu ne prends plus automatiquement ta culture comme modèle unique pour comprendre les autres.

Exemple de décentrement :
Dans « Des cannibales », chapitre des Essais publié en 1580, Montaigne compare les sociétés européennes aux peuples du Brésil décrits par les voyageurs.

Il montre que ce qui paraît sauvage dépend souvent du point de vue adopté. Les Européens jugent les autres sans examiner leurs propres violences.

Le récit de voyage entre témoignage et interprétation :
Un récit de voyage prétend rapporter des faits, mais il sélectionne aussi des détails, organise une narration et utilise des mots chargés de jugement.

Pour l'étudier, demande-toi toujours qui observe, ce qui est décrit, ce qui est oublié et quelles valeurs orientent le regard du narrateur.

2. Comprendre la pluralité des cultures :

Culture et coutumes :
Une culture comprend des manières de parler, de croire, de se nourrir, de s'habiller, de vivre ensemble et de donner du sens au monde.

La pluralité des cultures signifie que les sociétés humaines produisent des réponses différentes à des besoins communs, comme se nourrir, transmettre ou gouverner.

L'ethnocentrisme :
L'ethnocentrisme consiste à considérer sa propre culture comme la norme permettant de juger toutes les autres cultures.

Cette attitude transforme une différence en défaut. Elle peut conduire à employer des termes méprisants ou à présenter une domination comme une mission civilisatrice.

Exemple de critique de l'ethnocentrisme :
Dans « Des cannibales », Montaigne inverse le regard habituel. Il suggère que les prétendus barbares ne sont peut-être pas ceux que les Européens désignent.

Son raisonnement est efficace, car il ne remplace pas simplement un préjugé par un autre. Il invite surtout à examiner les critères utilisés pour juger.

Différence et égalité :
Reconnaître la diversité des cultures ne signifie pas accepter toutes les pratiques sans réflexion. Il faut distinguer comprendre une coutume et justifier une injustice.

La question philosophique devient alors essentielle, les différences culturelles empêchent-elles de reconnaître une même dignité à tous les êtres humains ?

La controverse de valladolid :
En 1550 et 1551, la controverse de Valladolid oppose notamment Bartolomé de Las Casas et Juan Ginés de Sepúlveda sur le statut des peuples amérindiens.

Las Casas défend leur humanité et leur capacité à se gouverner. Sepúlveda tente de justifier la conquête par une prétendue infériorité naturelle.

Cette controverse permet d'analyser un débat sur l'égalité, la domination, la religion et les limites de la conquête.

3. Réussir l'interprétation et l'essai argumenté :

Analyser un texte :
Pour une interprétation, commence par identifier l'auteur, l'œuvre, la date, le genre du texte et la situation historique évoquée.

- Repère Le thème principal, Par exemple le voyage, la coutume ou la conquête.
- Formule La question à laquelle le texte répond.
- Observe Les mots qui valorisent, critiquent ou opposent les groupes humains.
- Explique Le raisonnement, Sans paraphraser chaque phrase.

Construire une interprétation :
Une bonne interprétation relie précisément les procédés littéraires aux idées philosophiques. Tu dois expliquer comment le texte produit son sens.

Un récit peut utiliser l'ironie, la comparaison ou l'inversion des points de vue pour faire réfléchir le lecteur sur ses propres préjugés.

Exemple d'analyse de document :
Énoncé, « Comment Montaigne remet-il en cause le jugement porté sur les cultures étrangères dans “Des cannibales” ? ».

Étape 1, repère la comparaison entre les peuples brésiliens et les Européens. Étape 2, explique l'ironie du regard européen. Étape 3, montre que le texte critique l'ethnocentrisme.

Résultat commenté, tu ne dois pas écrire seulement que Montaigne parle des cannibales. Tu dois montrer qu'il utilise cette rencontre pour interroger les normes européennes.

Rédiger un essai argumenté :
Un essai répond à une question en mobilisant une réflexion personnelle, des références littéraires et des arguments clairement expliqués.

Tu peux organiser ton devoir selon la logique du problème. Commence par examiner une première réponse, montre sa limite, puis construis une réponse plus nuancée.

Les attentes du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique précise	Répéter Le sujet sans le transformer en question
Des références expliquées	Accumuler Des noms d'auteurs sans analyser leurs idées
Des exemples liés à l'argument	Raconter Une œuvre sans répondre au sujet
Une progression logique	Juxtaposer Des paragraphes sans lien
Une réponse nuancée	Opposer Les cultures de manière simpliste

Astuce de préparation :
Fais une fiche par œuvre avec quatre rubriques, contexte, idée principale, procédé d'écriture et question philosophique. Cette organisation facilite les révisions et évite les références décoratives.

Ce qu’il faut retenir

Tu étudies la découverte du monde et la diversité culturelle, de la Renaissance aux Lumières, à travers les récits de voyage et la philosophie.

- Le voyage favorise le **décentrement du regard** et remet en question tes habitudes.

- Montaigne critique l'**ethnocentrisme** en comparant les Européens aux peuples du Brésil.
- La controverse de Valladolid interroge la conquête et l'**égalité de dignité**.
- Analyse les procédés, formule une **problématique précise** et justifie chaque référence.

Comprendre une culture ne signifie pas tout accepter : tu dois distinguer diversité, jugement et injustice, puis construire une réponse nuancée et logique.

Chapitre 3 : Décrire, figurer, imaginer

1. Décrire le monde, entre observation et interprétation :

Décrire n'est jamais neutre :
Décrire consiste à représenter une réalité par des mots, mais toute description dépend d'un point de vue, d'un choix et d'une intention.

Le rôle du point de vue :
Un narrateur peut décrire un lieu avec précision, admiration, peur ou ironie. Les détails retenus orientent donc la perception du lecteur.

Exemple de description orientée :
Dans *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, les objets et les lieux révèlent souvent les illusions d'Emma, plutôt qu'une réalité simplement observée.

Décrire et connaître :
La description peut chercher l'exactitude, comme dans un texte scientifique, ou produire une vision personnelle, comme dans un récit littéraire.

La dimension philosophique :
La description pose une question essentielle, le langage permet-il d'atteindre fidèlement le réel, ou construit-il toujours une représentation partielle du monde ?

2. Figurer le réel par les images et les récits :

La notion de représentation :
Une représentation rend présente une réalité absente. Elle peut prendre la forme d'une image, d'une métaphore, d'un récit, d'une carte ou d'un modèle.

Mimesis et création :
La mimesis désigne l'imitation ou la représentation du réel. Cependant, une œuvre ne copie pas simplement le monde, elle le sélectionne et le transforme.

Exemple de représentation transformée :
Dans *La Princesse de Clèves* de Madame de Lafayette, les gestes, les silences et les pensées figurent les conflits intérieurs des personnages.

Le rôle de la fiction :
La fiction invente des situations pour faire comprendre des vérités humaines. Elle peut donc être imaginaire tout en produisant une réflexion très concrète.

Une image n'est pas une preuve :
Une image semble parfois montrer directement le réel, mais son cadrage, sa composition et son contexte influencent toujours son interprétation.

Une référence philosophique :
Dans *La République*, Platon distingue la réalité, les objets fabriqués et leurs images. Il invite ainsi à réfléchir aux degrés de vérité d'une représentation.

3. Imaginer pour comprendre et transformer le monde :

Définir l'imagination :
L'imagination est la faculté de former des images ou des situations absentes. Elle ne se réduit pas au rêve, car elle peut organiser la pensée.

Imagination et connaissance :
Pour comprendre une idée difficile, tu peux imaginer une situation concrète. Cette démarche permet de tester une hypothèse et d'en mesurer les conséquences.

Exemple de raisonnement imaginé :
Dans *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift, les peuples imaginaires permettent de critiquer les habitudes politiques et sociales de l'Europe du XVIIIe siècle.

Utopie et contre-utopie :
L'utopie décrit une société idéale pour interroger le présent. La contre-utopie imagine au contraire un avenir inquiétant afin de dénoncer certains dangers.

Une référence philosophique :
Dans *Utopia*, publiée en 1516, Thomas More invente une société organisée autrement. Cette fiction permet d'examiner indirectement les défauts de son époque.

Exercice type, interprétation d'un texte :
Support proposé, un passage de *La République*, livre VII, où Platon présente des prisonniers qui prennent des ombres pour la réalité.

Démarche en quatre étapes :

- **Identifier :** Présente l'auteur, l'œuvre, le passage et la situation philosophique étudiée.
- **Reformuler :** Explique que les prisonniers confondent une représentation visible avec la réalité elle-même.
- **Analyser :** Montre que l'image peut tromper lorsqu'elle est prise pour une connaissance complète.
- **Interpréter :** Relie l'allégorie à la formation de l'esprit critique et au passage vers le savoir.

Résultat attendu :
Une bonne réponse montre que l'imagination et les images peuvent aider à penser, mais qu'elles doivent être examinées avec distance.

Exercice type, essai argumenté :
Sujet possible, « Une représentation fidèle du réel est-elle forcément une représentation vraie ? » Commence par définir fidélité, réel et vérité.

Construire ton raisonnement :

- **Première idée :** Une représentation précise peut transmettre des informations fiables sur un objet ou une situation.
- **Objection :** La précision ne suffit pas, car un point de vue, un cadrage ou une intention peuvent modifier le sens.
- **Dépassement :** Une représentation peut être vraie sans tout montrer, si elle rend visible un aspect pertinent du réel.

Ce que le correcteur attend :

Élément	Attente	Erreur à éviter
Définition	Définir les notions du sujet avec précision	Utiliser les mots comme des synonymes vagues
Problématique	Faire apparaître une véritable difficulté	Transformer le sujet en question évidente
Références	Expliquer les œuvres et les auteurs utilisés	Accumuler des noms sans les analyser
Argumentation	Relier chaque exemple à l'idée défendue	Raconter l'œuvre sans répondre au sujet
Expression	Rédiger des phrases claires et organisées	Juxtaposer des remarques sans lien logique

Astuce de préparation :
Pour chaque œuvre étudiée, retiens une scène précise, une notion associée et une phrase expliquant ce que cette scène permet de comprendre.

Ce qu'il faut retenir

Décrire ou représenter le monde n'est jamais neutre : le **point de vue**, le cadrage et l'intention transforment ce qui est montré. La fiction et l'imagination permettent pourtant de mieux comprendre le réel.

- Une **représentation du réel** sélectionne, interprète et ne constitue pas toujours une preuve.
- L'utopie et la contre-utopie interrogent les défauts ou les dangers du présent.

- Pour analyser, définis les notions, reformule, argumente et développe ton **esprit critique**.

Dans un essai, distingue fidélité et vérité : une représentation peut être partielle tout en révélant un aspect pertinent du réel. Relie toujours tes exemples à une idée précise.

Chapitre 4 : L'être humain et l'animal

1. Distinguer l'être humain et l'animal :

Une séparation longtemps considérée comme évidente :
Dans de nombreuses traditions, l'être humain est présenté comme un animal particulier, capable de parler, de raisonner, de créer des règles et de transformer son environnement.

Cette différence peut sembler nette, mais elle devient plus complexe lorsque l'on observe les comportements animaux, leurs formes de communication et leur organisation sociale.

La raison et le langage :
Dans le Discours de la méthode, publié en 1637, René Descartes associe la pensée consciente et le langage à une différence majeure entre l'être humain et l'animal.

Selon lui, les animaux réagissent principalement à des mécanismes corporels, tandis que l'être humain peut formuler une pensée nouvelle et adaptée à des situations variées.

Exemple de distinction :
Un perroquet peut répéter un mot, mais cette répétition ne prouve pas nécessairement qu'il comprend une idée abstraite, comme la justice ou la liberté.

La critique de la supériorité humaine :
Dans les Essais, notamment dans l'« Apologie de Raimond Sebond », publiée en 1580, Michel de Montaigne critique l'orgueil humain qui consiste à mépriser les animaux.

Il montre que certains animaux possèdent des compétences remarquables, comme l'orientation, la coopération ou la construction, et invite à relativiser la prétendue supériorité humaine.

2. Représenter l'animal dans la littérature et la pensée :

L'animal comme miroir de l'être humain :
La littérature utilise souvent l'animal pour parler indirectement des hommes. Ses comportements permettent de représenter la ruse, la force, la peur, la domination ou la solidarité.

Cette représentation ne décrit donc pas seulement l'animal réel. Elle révèle aussi les valeurs, les conflits et les défauts de la société humaine.

La fable et la critique sociale :
Dans les Fables, publiées entre 1668 et 1694, Jean de La Fontaine fait parler les animaux pour critiquer les puissants et les comportements humains.

Le lion représente souvent l'autorité, le renard la ruse et l'agneau la victime. Ces personnages permettent de réfléchir aux rapports de force.

Exemple d'analyse d'une fable :
Dans « Les animaux malades de la peste », le lion organise un jugement prétendument équitable, mais les faibles sont condamnés tandis que les puissants échappent au châtiment.

Devenir animal pour questionner l'identité :
Dans La Métamorphose, publiée en 1915, Franz Kafka transforme Gregor Samsa en une créature difficile à identifier, sans donner une explication scientifique à cette métamorphose.

Cette transformation permet d'interroger la dignité, la solitude et le regard des autres. L'apparence suffit-elle à faire perdre son humanité à un individu ?

La frontière entre l'humain et l'animal :
La frontière entre les deux n'est pas seulement biologique. Elle dépend aussi de critères culturels, moraux et politiques, qui varient selon les sociétés et les périodes.

Étudier cette frontière permet donc de comprendre comment les humains définissent leur identité et justifient leur manière de traiter les autres êtres vivants.

3. Réfléchir aux relations entre les humains et les animaux :

Dominer, utiliser ou protéger :
Les animaux peuvent être considérés comme des ressources, des compagnons, des sujets d'observation ou des êtres capables de souffrir.

Ces différents statuts produisent des débats sur l'élevage, la chasse, l'expérimentation scientifique, la domestication et la protection des espèces.

La sensibilité et la responsabilité :
La réflexion éthique ne demande pas forcément de traiter l'animal comme un être humain, mais elle oblige à s'interroger sur la souffrance que nos décisions peuvent provoquer.

La responsabilité humaine vient notamment de sa capacité à prévoir les conséquences de ses actes et à organiser collectivement des règles.

Exemple de raisonnement éthique :
Si une pratique provoque une souffrance évitable, il faut comparer son utilité réelle avec son coût moral, puis envisager des solutions moins violentes.

Exercice type, interpréter un court texte :

Énoncé : explique comment un auteur peut remettre en cause la supériorité humaine en décrivant les comportements d'un animal.

Étape 1, repère la thèse. Demande-toi quelle idée sur l'être humain est défendue ou critiquée par le texte.

Étape 2, relève deux procédés précis, comme une comparaison, une personnification, une opposition ou un vocabulaire valorisant.

Étape 3, explique l'effet produit. Ne te contente pas d'identifier le procédé, montre ce qu'il change dans la représentation de l'animal.

Résultat attendu : tu dois relier l'analyse littéraire à une question philosophique, par exemple la raison, la dignité ou la responsabilité.

Méthode pour l'interprétation et l'essai :

Attente du correcteur	Erreur à éviter
Formuler une idée directrice claire	Résumer le texte sans répondre au sujet
Analyser des mots et des procédés précis	Accumuler des figures de style sans les expliquer
Mobiliser une œuvre étudiée	Citer un auteur sans présenter son idée
Construire un raisonnement progressif	Juxtaposer des exemples sans lien logique
Nuancer la réponse	Opposer brutalement l'humain et l'animal

Astuce de rédaction :
Pour chaque exemple, écris d'abord l'idée, puis la référence, puis l'explication. Cette méthode évite les citations décoratives et montre que tu maîtrises le cours.

Ce qu'il faut retenir

La distinction entre l'humain et l'animal repose sur la raison, le langage et la culture, mais elle est remise en question par l'observation des capacités animales.

- Descartes défend la **supériorité de la raison humaine**, tandis que Montaigne critique cet orgueil.
- La littérature fait de l'animal un **miroir des comportements humains**, notamment chez La Fontaine et Kafka.
- La relation aux animaux engage une **responsabilité morale** face à leur souffrance.

- Pour analyser un texte, relie thèse, procédés précis et question philosophique.

Tu dois éviter les oppositions simplistes et construire une réflexion nuancée sur l'identité, la dignité et le traitement des êtres vivants.

Première • 3e spécialité : Mathématiques

Présentation de la matière :
En première, la spécialité Mathématiques approfondit **l'algèbre et l'analyse**, la géométrie, les probabilités et l'algorithmique. Tu apprends à raisonner, modéliser une situation et rédiger une démonstration claire, notamment avec Python.

Si tu l'abandonnes en fin de première, elle est évaluée en **contrôle continu**, avec la moyenne des bulletins et un coefficient 8 au baccalauréat général. Il n'y a ni épreuve terminale ni durée officielle. Conservée en terminale, elle mène à un écrit de 4 heures, coefficient 16.

Conseil :
Pour réussir, travaille **30 minutes régulières**, quatre fois par semaine. Refais les exercices sans regarder la correction, puis compare ta rédaction. En Mathématiques, comprendre une méthode compte autant que trouver le résultat.

Garde une fiche par chapitre avec les formules, les conditions d'application et deux exercices types. Le piège fréquent est de sauter les étapes. Dans un parcours HGGSP - LLCER, cette spécialité valorise aussi ta rigueur pour les études supérieures.

Table des matières

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré ..... Aller
1. Comprendre et utiliser les suites numériques ..... Aller
2. Résoudre une équation et étudier un second degré ..... Aller

Chapitre 2 : Dérivation et variations ..... Aller
1. Comprendre le nombre dérivé ..... Aller
2. Calculer une dérivée ..... Aller
3. Étudier les variations d'une fonction ..... Aller
4. Réussir un exercice type ..... Aller

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires ..... Aller
1. Utiliser le produit scalaire ..... Aller
2. Calculer avec les probabilités conditionnelles ..... Aller
3. Modéliser une variable aléatoire ..... Aller
4. Résoudre un exercice type ..... Aller

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python ..... Aller
1. Maîtriser la logique et les automatismes ..... Aller
2. Étudier la fonction exponentielle ..... Aller

3. Utiliser la trigonométrie et les statistiques ..... Aller
4. Programmer avec python et résoudre un exercice type ..... Aller

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré

1. Comprendre et utiliser les suites numériques :

Définition et notation :
Une suite numérique associe un nombre réel à chaque entier naturel. On note généralement ses termes u_0, u_1, u_2, puis u_n.

Deux façons de définir une suite :
Une suite peut être définie explicitement par u_n en fonction de n, ou par récurrence lorsqu'un terme dépend du terme précédent.

- Une formule explicite permet de calculer directement le terme demandé.
- Une relation de récurrence impose souvent de calculer les termes dans l'ordre.
- Il faut toujours identifier le premier indice, qui peut être 0 ou 1.

Exemple de calcul avec une formule :
Pour $u_n = 3n + 2$, on obtient $u_0 = 2$, $u_1 = 5$ et $u_4 = 14$, car $3 \times 4 + 2 = 14$.

Suites arithmétiques et géométriques :
Dans une suite arithmétique, on ajoute toujours le même nombre r. Dans une suite géométrique, on multiplie toujours par le même nombre q.

Type de suite	Relation de récurrence	Formule explicite
Arithmétique	$u_{n+1} = u_n + r$	$u_n = u_0 + nr$
Géométrique	$u_{n+1} = qu_n$	$u_n = u_0q^n$

Exemple de situation chiffrée :
Un abonnement coûte 20 euros au premier mois, puis augmente de 3 euros chaque mois. Le coût du huitième mois vaut $u_7 = 20 + 7 \times 3 = 41$ euros.

2. Résoudre une équation et étudier un second degré :

Forme et discriminant :
Une équation du second degré s'écrit $ax^2 + bx + c = 0$, avec a différent de zéro. On calcule le discriminant $\Delta = b^2 - 4ac$.

- Si Δ est négatif, l'équation n'a pas de solution réelle.
- Si Δ est nul, l'équation possède une solution réelle double.
- Si Δ est positif, l'équation possède deux solutions réelles.

Calculer les racines :

Lorsque Δ est positif, les solutions sont $x_1 = (-b - \sqrt{\Delta}) / 2a$ et $x_2 = (-b + \sqrt{\Delta}) / 2a$. Pense à conserver les signes.

Exemple d'équation du second degré :
Pour $2x^2 - 5x - 3 = 0$, $\Delta = 25 + 24 = 49$. Les solutions sont $x = (5 - 7) / 4 = -0{,}5$ et $x = (5 + 7) / 4 = 3$.

Étudier le signe d'un trinôme :
Si un trinôme possède deux racines x_1 et x_2, son signe dépend du coefficient a. Il est du signe de a à l'extérieur des racines, puis du signe opposé entre elles.

Exemple d'analyse de signe :
Pour $2x^2 - 5x - 3$, le coefficient a est positif. Le trinôme est positif pour x inférieur ou égal à -0,5 ou x supérieur ou égal à 3, et négatif entre ces deux valeurs.

Exercice type :
Une recette donne une hauteur $h(x) = -x^2 + 6x - 5$, exprimée en mètres. Détermine les positions où cette hauteur est nulle, puis indique quand elle est positive.

1. On identifie $a = -1$, $b = 6$ et $c = -5$.
2. On calcule $\Delta = 6^2 - 4 \times (-1) \times (-5) = 36 - 20 = 16$.
3. Les racines sont $x_1 = (-6 - 4) / (-2) = 5$ et $x_2 = (-6 + 4) / (-2) = 1$.
4. Comme a est négatif, le trinôme est positif entre les racines.

La hauteur est donc nulle pour $x = 1$ et $x = 5$, puis positive lorsque 1 est inférieur à x et x est inférieur à 5. À l'épreuve, interprète toujours les solutions dans le contexte.

Méthode attendue et erreurs fréquentes :

- Écris les coefficients a, b et c avant de calculer le discriminant.
- Vérifie soigneusement les signes dans la formule de Δ.
- Classe les racines dans l'ordre croissant avant d'étudier le signe.
- Justifie le signe du trinôme avec le signe de a.
- Interprète le résultat avec les unités ou les contraintes du problème.

Astuce de vérification :
Remplace une racine trouvée dans l'expression initiale. Si le résultat obtenu n'est pas proche de zéro, reprends les calculs avant de poursuivre.

Ce qu'il faut retenir

Une suite associe un nombre à chaque entier. Tu peux la définir par **formule explicite** ou par **relation de récurrence**. Une suite arithmétique ajoute une raison constante, tandis qu'une suite géométrique multiplie par un même quotient.

- Vérifie toujours le premier indice.
- Pour un trinôme, calcule $\Delta = b^2 - 4ac$.
- Δ négatif, nul ou positif donne respectivement zéro, une ou deux racines réelles.
- Le signe dépend de a : à l'extérieur ou entre les racines.

Identifie a, b et c, contrôle les signes, puis interprète les solutions dans le contexte. Vérifie enfin une racine dans l'expression initiale.

Chapitre 2 : Dérivation et variations

1. Comprendre le nombre dérivé :

Le taux de variation :
Le taux de variation mesure l'évolution moyenne d'une fonction entre deux valeurs. Il se calcule en divisant une variation de sortie par une variation d'entrée.

Pour une fonction f, entre a et b, le taux de variation vaut f(b) - f(a), divisé par b - a. Il correspond à la pente d'une sécante.

Exemple de taux de variation :
Pour $f(x) = x^2$, entre 2 et 5, le taux vaut $[f(5) - f(2)] \div (5 - 2) = (25 - 4) \div 3 = 7$.

Le nombre dérivé :
Le nombre dérivé f'(a) indique la variation instantanée de f au point d'abscisse a. Géométriquement, il représente le coefficient directeur de la tangente.

Une dérivée positive signifie que la courbe monte localement, tandis qu'une dérivée négative signifie qu'elle descend localement.

Exemple de vitesse instantanée :
Si une distance d(t), exprimée en mètres, dépend du temps t en secondes, alors d'(3) peut représenter la vitesse instantanée au temps t = 3 secondes.

L'équation de la tangente :
La tangente à la courbe de f au point d'abscisse a possède pour équation $y = f'(a)(x - a) + f(a)$.

Pour l'utiliser, calcule d'abord a, f(a), puis f'(a). Remplace ensuite ces valeurs dans la formule.

Exemple d'équation de tangente :
Pour $f(x) = x^2$ et a = 2, f(2) = 4 et f'(2) = 4. La tangente est donc $y = 4(x - 2) + 4$, soit $y = 4x - 4$.

2. Calculer une dérivée :

Les dérivées usuelles :
Tu dois connaître les dérivées des fonctions courantes. Elles permettent de calculer rapidement la dérivée d'une fonction polynomiale ou affine.

Fonction f	Dérivée f'
f(x) = k, avec k constant	f'(x) = 0

$f(x) = x$	$f'(x) = 1$
$f(x) = x^2$	$f'(x) = 2x$
$f(x) = x^3$	$f'(x) = 3x^2$
$f(x) = ax + b$	$f'(x) = a$

Les règles de calcul :
La dérivée d'une somme est la somme des dérivées. Pour une constante multipliée par une fonction, conserve la constante et dérive uniquement la fonction.

Ces règles évitent de développer inutilement une expression. Elles réduisent aussi les erreurs de signe et facilitent la vérification du résultat.

Exemple de dérivée d'un polynôme :
Soit $f(x) = 3x^3 - 5x^2 + 2x - 7$. Alors $f'(x) = 9x^2 - 10x + 2$, car la constante -7 disparaît.

Une situation concrète :
Une entreprise modélise son coût total par $C(q) = 0{,}5q^2 + 20q + 100$, où q désigne une quantité produite.

La dérivée est $C'(q) = q + 20$. Elle mesure l'évolution instantanée du coût lorsque la production augmente d'une unité supplémentaire.

Exemple de coût marginal :
Pour $q = 30$, $C'(30) = 50$. Le coût augmente donc localement d'environ 50 unités monétaires par unité produite autour de $q = 30$.

3. Étudier les variations d'une fonction :

Le lien entre dérivée et variations :
Sur un intervalle, si $f'(x)$ est positive, alors f est croissante. Si $f'(x)$ est négative, alors f est décroissante.

Lorsque $f'(x)$ s'annule, la fonction peut changer de sens de variation. Il faut donc étudier le signe de la dérivée sur chaque intervalle.

Exemple d'étude de variations :
Pour $f(x) = x^2 - 4x + 1$, on obtient $f'(x) = 2x - 4$. Cette dérivée est négative si x est inférieur à 2, puis positive si x est supérieur à 2.

Construire un tableau de signes :
Commence par résoudre l'équation $f'(x) = 0$. Place ensuite les valeurs importantes dans un tableau, puis déduis les variations de f.

- Calcule la dérivée $f'(x)$.
- Résous l'équation $f'(x) = 0$.
- Étudie le signe de $f'(x)$.
- Indique les variations de f.
- Calcule les valeurs particulières demandées.

Exemple de minimum :
Dans l'exemple précédent, $f'(2) = 0$ et f décroît avant 2, puis croît après 2. La fonction admet donc un minimum en $x = 2$, égal à $f(2) = -3$.

Interpréter un résultat :
Une valeur maximale ou minimale doit être reliée au contexte. Vérifie toujours que l'abscisse trouvée appartient à l'intervalle étudié.

Dans une situation de coût, de distance ou de bénéfice, précise également l'unité du résultat. Cette phrase d'interprétation peut rapporter des points importants.

Exemple d'optimisation d'une recette :
Si une recette $R(x)$ atteint son maximum pour $x = 40$, tu dois écrire que la recette est maximale lorsque 40 unités sont vendues, puis calculer $R(40)$.

4. Réussir un exercice type :

Énoncé court :
On considère la fonction $B(x) = -2x^2 + 120x - 500$, définie sur l'intervalle $[0, 60]$. Elle représente un bénéfice en euros pour x produits vendus.

Détermine les variations de B et le bénéfice maximal obtenu sur l'intervalle étudié.

Démarche détaillée :
Étape 1. On dérive B, ce qui donne $B'(x) = -4x + 120$.

Étape 2. On résout $B'(x) = 0$. L'équation $-4x + 120 = 0$ donne $x = 30$.

Étape 3. Sur $[0, 30]$, $B'(x)$ est positive. Sur $[30, 60]$, $B'(x)$ est négative. B est donc croissante, puis décroissante.

Résultat commenté :
Le bénéfice maximal est atteint pour $x = 30$. On calcule $B(30) = -2 \times 30^2 + 120 \times 30 - 500 = 1\,300$.

Le bénéfice maximal est donc de 1 300 euros lorsque 30 produits sont vendus. Le résultat respecte bien l'intervalle $[0, 60]$.
Astuce de correction :
Rédige toujours une phrase finale avec la valeur, l'unité et le contexte. Un calcul juste mais non interprété peut laisser une réponse incomplète.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Oublier de dériver chaque terme d'un polynôme.
- Confondre f(a) et f'(a).
- Étudier les variations sans justifier le signe de la dérivée.
- Annoncer un maximum sans vérifier le domaine étudié.
- Donner un résultat numérique sans unité ni interprétation.

Ce qu'il faut retenir

Le **taux de variation moyen** mesure une évolution entre deux valeurs, tandis que le nombre dérivé décrit la variation instantanée et la pente de la tangente. La tangente s'écrit $y = f'(a)(x - a) + f(a)$.

- Applique les dérivées usuelles et les règles de somme.
- Résous $f'(x) = 0$, puis étudie le signe de $f'(x)$.
- Déduis les variations et les extrema sur l'intervalle donné.
- Rédige une **phrase finale contextualisée** avec valeur, unité et domaine.

L'optimisation repose donc sur le lien entre dérivée, variations et interprétation du résultat.

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires

1. Utiliser le produit scalaire :

Définition et interprétation :
Le produit scalaire de deux vecteurs permet de relier longueurs, angles et perpendicularité dans une figure géométrique.

Pour deux vecteurs non nuls, on peut écrire $\vec u \cdot \vec v = \|\vec u\| \times \|\vec v\| \times \cos(\theta)$, où θ est l'angle formé.

Calcul avec les coordonnées :
Dans un repère orthonormé, si $\vec u(x,y)$ et $\vec v(x',y')$, alors $\vec u \cdot \vec v = xx' + yy'$.

Cette formule est souvent la plus rapide lorsque les coordonnées des vecteurs sont connues.

Exemple de perpendicularité :
Avec $\vec u(3,2)$ et $\vec v(2,-3)$, on obtient $\vec u \cdot \vec v = 3 \times 2 + 2 \times (-3) = 0$. Les vecteurs sont donc perpendiculaires.

Applications géométriques :

- Si $\vec u \cdot \vec v = 0$, les vecteurs sont orthogonaux.
- Si $\vec u \cdot \vec v > 0$, l'angle est aigu.
- Si $\vec u \cdot \vec v < 0$, l'angle est obtus.
- Pour une distance, utilise $\|\vec u\| = \sqrt{x^2+y^2}$.

2. Calculer avec les probabilités conditionnelles :

Événements et conditionnement :
Une probabilité conditionnelle mesure la chance qu'un événement se réalise lorsque l'on sait qu'un autre événement est déjà réalisé.

Pour $P(B) \neq 0$, on définit $P_B(A) = \dfrac{P(A \cap B)}{P(B)}$.

Arbre pondéré :
Un arbre pondéré organise les étapes successives d'une situation. Sur chaque branche, inscris une probabilité, puis multiplie les probabilités le long d'un chemin.

Pour obtenir la probabilité d'un événement, additionne les probabilités des chemins qui correspondent à cet événement.

Exemple de test :

Dans un groupe, 60 % des élèves révisent régulièrement. Parmi eux, 80 % réussissent un test. La probabilité qu'un élève révise et réussisse vaut $0,60 \times 0,80 = 0,48$, soit 48 %.

Formule des probabilités totales :
Si B et $\overline{B}$ forment une partition, alors $P(A) = P(B)P_B(A) + P(\overline{B})P_{\overline{B}}(A)$.

Cette formule est utile lorsque l'événement A peut être obtenu par plusieurs chemins différents.

Indépendance :
Deux événements A et B sont indépendants lorsque la réalisation de l'un ne modifie pas la probabilité de l'autre.

Tu peux vérifier l'indépendance avec $P(A \cap B) = P(A) \times P(B)$, ou avec $P_B(A) = P(A)$.

3. Modéliser une variable aléatoire :

Définition et loi :
Une variable aléatoire associe un nombre à chaque résultat possible d'une expérience aléatoire.

Sa loi indique les valeurs possibles et les probabilités associées. La somme des probabilités doit toujours être égale à 1.

Calcul de l'espérance :
Si X prend les valeurs $x_1,\ldots,x_n$, alors $E(X)=x_1P(X=x_1)+\cdots+x_nP(X=x_n)$.

L'espérance représente une valeur moyenne théorique, mais elle n'est pas forcément une valeur réellement obtenue lors d'une seule expérience.

Exemple de jeu :
Un jeu rapporte 10 euros avec une probabilité de 0,2 et coûte 3 euros sinon. L'espérance vaut $0,2 \times 10 + 0,8 \times (-3) = -0,4$ euro. Le jeu est défavorable au joueur.

Variance et écart type :
La variance mesure la dispersion des valeurs autour de l'espérance. On utilise $V(X)=E(X^2)-[E(X)]^2$.

L'écart type est $\sigma(X)=\sqrt{V(X)}$. Plus il est grand, plus les résultats sont dispersés.

Schéma de bernoulli :

Une épreuve de Bernoulli possède deux issues, généralement un succès et un échec, avec une probabilité de succès p.

Pour n répétitions indépendantes, la variable X comptant les succès suit une loi binomiale de paramètres n et p.

4. Résoudre un exercice type :

Énoncé :
Une machine produit 5 % de pièces défectueuses. On prélève 4 pièces indépendamment. On note X le nombre de pièces défectueuses.

On cherche la probabilité d'obtenir exactement une pièce défectueuse, puis l'espérance de X.

Étape 1 - identifier le modèle :
Chaque pièce correspond à une épreuve de Bernoulli, avec un succès défini comme « la pièce est défectueuse ».

Les prélèvements sont indépendants, le nombre d'épreuves est $n=4$, et la probabilité d'un succès est $p=0,05$.

Étape 2 - calculer la probabilité :
La variable X suit donc la loi binomiale $\mathcal{B}(4,0,05)$. On utilise $P(X=1)=\binom41(0,05)^1(0,95)^3$.

Comme $\binom41=4$, on obtient $P(X=1)=4 \times 0,05 \times 0,95^3 \approx 0,1715$, soit environ 17,2 %.

Étape 3 - interpréter l'espérance :
Pour une loi binomiale, $E(X)=np$. Donc $E(X)=4 \times 0,05=0,2$.

Sur un grand nombre de prélèvements de quatre pièces, le nombre moyen de pièces défectueuses est donc 0,2 par prélèvement.

Exemple de rédaction attendue :
La probabilité d'obtenir exactement une pièce défectueuse est d'environ 17,2 %.
L'espérance vaut 0,2, ce qui correspond à une moyenne théorique sur de nombreux prélèvements.

Méthode à retenir :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente

Modéliser	Identifier les événements, les répétitions et les probabilités.	Utiliser une loi binomiale sans vérifier l'indépendance.
Calculer	Écrire la formule avant de donner l'approximation.	Donner seulement un résultat issu de la calculatrice.
Rédiger	Répondre avec une phrase et une unité adaptée.	Confondre une probabilité, un pourcentage et une espérance.
Vérifier	Contrôler que les probabilités sont comprises entre 0 et 1.	Arrondir trop tôt et perdre en précision.

Astuce de méthode :
Avant tout calcul, écris ce que représente chaque événement ou chaque variable. Cette phrase évite souvent les erreurs de modèle et clarifie ta rédaction.

Ce qu'il faut retenir

Le produit scalaire relie longueurs, angles et perpendicularité : avec les coordonnées, calcule $xx'+yy'$. Les probabilités conditionnelles s'organisent avec un arbre, les produits sur les chemins et les sommes entre chemins.

- Vérifie l'**indépendance des événements** avec $P(A\cap B)=P(A)P(B)$.
- Une variable aléatoire possède une loi dont les probabilités totalisent 1.
- Calcule l'espérance, la variance et l'écart type pour mesurer moyenne et dispersion.
- Identifie une **loi binomiale** seulement si les épreuves sont indépendantes.

Pour réussir, définis d'abord les événements et le modèle, écris les formules, puis interprète clairement les résultats.

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python

1. Maîtriser la logique et les automatismes :

Les connecteurs logiques :
Une proposition est une phrase mathématique vraie ou fausse. Tu dois distinguer « et », « ou », « si », « alors » et « si et seulement si ».

Les implications :
Dans une implication « si A, alors B », A est une condition suffisante pour obtenir B. La proposition réciproque « si B, alors A » doit être vérifiée séparément.

Exemple de raisonnement logique :
Si un nombre est divisible par 6, alors il est divisible par 3. La réciproque est fausse, car 9 est divisible par 3, mais pas par 6.

Les automatismes indispensables :

- Développer et factoriser une expression simple.
- Calculer une proportion ou un taux d'évolution.
- Lire une image, un antécédent ou une variation sur une courbe.
- Convertir correctement les unités avant de calculer.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre une implication avec sa réciproque.
- Oublier les parenthèses dans un calcul.
- Donner une valeur sans unité dans une situation concrète.
- Arrondir trop tôt et modifier le résultat final.

Astuce de méthode :
Quand tu lis une affirmation, teste-la avec un exemple simple, puis cherche un contre-exemple. Cette vérification rapide évite de nombreuses erreurs de logique.

2. Étudier la fonction exponentielle :

Les propriétés essentielles :
La fonction exponentielle, notée exp, est strictement positive sur tous les réels. Elle vérifie $\exp(0) = 1$ et $\exp(a + b) = \exp(a) \times \exp(b)$.

Les transformations utiles :
Pour tout réel x, $\exp(-x) = 1/\exp(x)$. De plus, $\exp(a - b) = \exp(a)/\exp(b)$, ce qui permet de simplifier des expressions.

Exemple de croissance exponentielle :
Une population de 2 000 bactéries augmente de 8 % par heure. Après trois heures, elle vaut environ $2\,000 \times 1{,}08^3$, soit environ 2 520 bactéries.

La dérivée :
La fonction exponentielle est sa propre dérivée, donc $\exp'(x) = \exp(x)$. Pour $f(x) = 3\exp(x)$, on obtient $f'(x) = 3\exp(x)$.

Résoudre avec l'exponentielle :
Comme la fonction exponentielle est strictement croissante, $\exp(u) < \exp(v)$ équivaut à $u < v$. Cette propriété simplifie les comparaisons.

Exemple d'équation exponentielle :
Résoudre $\exp(2x - 1) = \exp(5)$ revient à écrire $2x - 1 = 5$, puis $2x = 6$, donc $x = 3$.

Un modèle concret :
Pour une grandeur qui diminue de 12 % chaque année, le coefficient multiplicateur est 0,88. Après n années, la grandeur est multipliée par $0{,}88^n$.

Astuce de calcul :
Associe toujours un taux d'évolution à son coefficient multiplicateur. Une hausse de 8 % donne 1,08, tandis qu'une baisse de 8 % donne 0,92.

3. Utiliser la trigonométrie et les statistiques :

Les fonctions trigonométriques :
La fonction cosinus et la fonction sinus sont définies pour tout réel. Elles sont périodiques de période 2π et leurs valeurs restent comprises entre -1 et 1.

Les valeurs remarquables :

Angle	Sinus	Cosinus
0	0	1
$\pi/6$	1/2	$\sqrt{3}/2$
$\pi/4$	$\sqrt{2}/2$	$\sqrt{2}/2$
$\pi/3$	$\sqrt{3}/2$	1/2
$\pi/2$	1	0

Les équations trigonométriques :
Pour résoudre une équation comme $\cos(x) = 1/2$ sur $[0, 2\pi]$, repère d'abord les angles remarquables, puis utilise la symétrie du cercle trigonométrique.

Exemple de résolution trigonométrique :
Sur [0, 2π], cos(x) = 1/2 pour x = π/3 ou x = 5π/3. Les deux solutions correspondent aux deux points du cercle ayant la même abscisse.

Les indicateurs statistiques :
La moyenne résume le centre d'une série. La médiane partage les données en deux groupes de même effectif, tandis que les quartiles indiquent leur répartition.

Lire une série :

- Observe d'abord les valeurs extrêmes.
- Repère la médiane et les quartiles.
- Compare les étendues ou les écarts interquartiles.
- Interprète toujours le résultat dans le contexte.

Exemple de comparaison statistique :
Une série possède un premier quartile de 12 et un troisième quartile de 20. Son écart interquartile vaut 20 - 12 = 8, donc la moitié centrale des données s'étend sur 8 unités.

4. Programmer avec python et résoudre un exercice type :

Les instructions de base :
En Python, une variable stocke une valeur. Tu peux utiliser une boucle « for », une condition « if » et une fonction définie avec « def ».

Exemple de calcul exponentiel en python :
```
population = 2000for i in range(3):    population = population *
1.08print(population)
```

Comprendre le programme :

- La variable population contient la valeur de départ.
- La boucle se répète trois fois.
- Chaque répétition applique le coefficient 1,08.
- Le résultat affiché est environ 2 519,42.

Exercice type :
Un abonnement coûte 40 euros par mois. Son prix augmente de 5 % chaque année. Détermine son prix après quatre ans et écris un programme Python.

Démarche étape par étape :

1. Une hausse de 5 % correspond au coefficient 1,05.
2. Après quatre ans, le prix vaut $40 \times 1{,}05^4$.
3. On obtient environ 48,62 euros par mois.
4. Le programme répète quatre fois la multiplication par 1,05.

Exemple de programme complet :

```
prix = 40for annee in range(4):    prix = prix * 1.05print(round(prix, 2))
```

Résultat commenté :

Le prix mensuel atteint environ 48,62 euros. L'augmentation totale est donc de 8,62 euros, et non de 8 euros, car les hausses successives se cumulent.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur fréquente
Une formule adaptée	Utiliser 1,05 au lieu de 0,05
Des étapes justifiées	Donner uniquement la réponse
Un résultat arrondi	Arrondir à chaque étape
Une interprétation	Oublier l'unité ou le contexte
Un code lisible	Confondre indentation et espaces

Astuce pour l'épreuve :

Avant de lancer Python, écris la première valeur, le coefficient utilisé et le nombre de répétitions. Tu repéreras plus facilement une erreur de programmation.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre consolide les **automatismes mathématiques** et leur application concrète.

- Distingue implication et réciproque, vérifie par un exemple ou un contre-exemple, et soigne unités, parenthèses et arrondis.
- Pour l'exponentielle, utilise les propriétés, la croissance et le **coefficient multiplicateur** ; sa dérivée est elle-même.
- En trigonométrie, mémorise les angles remarquables et exploite la symétrie. En statistiques, compare médiane, quartiles et étendue.
- En Python, combine variables, boucles et conditions pour modéliser des évolutions successives.

Rédige toujours une démarche justifiée, interprète ton résultat dans son contexte et vérifie ton code avant de conclure.

Première • 3e spécialité : Physique-chimie

Présentation de la matière :
En Première, tu étudies la matière, le mouvement, l'énergie, les ondes et les signaux. Tu apprends à exploiter des mesures et à construire un **raisonnement scientifique**.

Si tu l'abandonnes en fin de Première, la moyenne des bulletins compte en **contrôle continu**, coefficient 8. Il n'y a pas d'épreuve terminale.

Si tu la conserves en terminale, l'**épreuve terminale** de juin est au coefficient 16, avec un écrit de 3 h 30 et une évaluation pratique d'une heure. Son poids compte pour tes études supérieures.

Conseil :
Avec HGGSP et LLCER, réserve **deux séances** de 25 minutes par semaine. Vérifie les unités et les conversions à chaque calcul, car cette erreur coûte souvent des points.

Refais une expérience en expliquant chaque étape. Pour la terminale, rédige des **exercices chronométrés** de 3 h 30. Une conclusion claire et les unités rendent ta copie plus solide.

Table des matières

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière ..... Aller
1. Décrire la matière et quantifier les espèces chimiques ..... Aller
2. Modéliser et suivre une transformation chimique ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions ..... Aller
1. Décrire un mouvement ..... Aller
2. Modéliser les interactions par des forces ..... Aller
3. Relier forces et mouvement ..... Aller
4. S'entraîner avec une étude expérimentale ..... Aller

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux ..... Aller
1. Décrire les transferts d'énergie ..... Aller
2. Caractériser une onde ou un signal ..... Aller
3. Analyser la lumière et résoudre un exercice ..... Aller

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière

1. Décrire la matière et quantifier les espèces chimiques :

De l'espèce chimique à la quantité de matière :
Une espèce chimique désigne un ensemble d'entités identiques, comme des atomes, des molécules ou des ions. Le programme insiste sur le lien entre observations, mesures et modèles scientifiques.

La quantité de matière se note n et s'exprime en mole, notée mol. Une mole contient environ $6{,}02 \times 10^{23}$ entités, ce qui permet de compter indirectement des particules microscopiques.

Les formules indispensables :
Pour un échantillon de masse m et de masse molaire M, utilise $n = m / M$. La masse m doit être exprimée en grammes et M en grammes par mole.

Dans une solution, la concentration molaire se calcule avec $c = n / V$. Le volume V doit être exprimé en litres, et c s'exprime en $mol \cdot L^{-1}$.

Exemple de calcul de quantité de matière :
Pour 5,85 g de chlorure de sodium NaCl, avec $M(NaCl) = 58{,}5\ g \cdot mol^{-1}$, $n = 5{,}85 / 58{,}5 = 0{,}100$ mol. L'échantillon contient donc 0,100 mol de NaCl.

Préparer et exploiter une solution :
Pour préparer une solution par dissolution, tu mesures la masse du soluté, tu le dissolves dans un peu d'eau, puis tu complètes précisément jusqu'au volume demandé.

- Utilise une balance pour mesurer la masse.
- Rince le récipient de pesée avec un peu de solvant.
- Transvase dans une fiole jaugée.
- Complète jusqu'au trait de jauge, sans dépasser le niveau.

Pour une dilution, la quantité de soluté prélevée reste constante. La relation utile est $c_{mère} \times V_{prélevé} = c_{fille} \times V_{fille}$.

Astuce de méthode :
Avant tout calcul, écris les unités de chaque grandeur. Une erreur fréquente consiste à utiliser un volume en millilitres dans une formule exigeant des litres.

2. Modéliser et suivre une transformation chimique :

Écrire l'équation d'une réaction :

Une transformation chimique consomme certaines espèces, appelées réactifs, et forme de nouvelles espèces, appelées produits. Les atomes sont conservés, mais ils sont réorganisés.

Une équation chimique doit respecter la conservation de chaque élément et, lorsqu'il y a des ions, la conservation de la charge électrique.

Exemple de combustion du méthane :
L'équation équilibrée est $CH_4 + 2\ O_2 \rightarrow CO_2 + 2\ H_2O$. Une mole de méthane réagit donc avec deux moles de dioxygène.

Réactif limitant et avancement :
Le réactif limitant est entièrement consommé en premier. Il fixe la quantité maximale de produits formés, tandis qu'un autre réactif peut rester présent après la réaction.

Pour déterminer le réactif limitant, compare les quantités disponibles aux coefficients de l'équation. Le plus petit rapport $n_{initiale}$ / coefficient indique le réactif limitant.

Exemple de détermination du réactif limitant :
On dispose de 0,30 mol de CH_4 et de 0,40 mol de O_2. Les rapports valent 0,30 / 1 = 0,30 et 0,40 / 2 = 0,20. Le dioxygène est limitant.

L'avancement maximal vaut donc 0,20 mol. La combustion forme 0,20 mol de CO_2 et 0,40 mol d'eau, tandis que 0,10 mol de méthane reste disponible.

Suivre une transformation par une mesure :
Une transformation peut être suivie en mesurant une grandeur qui évolue, comme une température, un pH, une conductivité, une pression ou une absorbance.

Tu dois toujours relier la mesure à l'espèce étudiée. Une courbe n'est pas une conclusion, elle devient utile seulement lorsque tu expliques ce que représente sa variation.

Temps en seconde	Température en degré celsius
0	20,0
30	23,5
60	26,8
90	28,1
120	28,1

Manipulation courte et interprétation :

Matériel, utilise un bécher, un thermomètre, une solution acide et une solution basique. Mélange progressivement les solutions, puis relève la température toutes les trente secondes.

La température augmente de 20,0 °C à 28,1 °C, puis se stabilise. Cette hausse montre que le mélange libère de l'énergie thermique, et le palier indique la fin de l'évolution mesurée.

Méthode attendue dans un exercice :

- **Identifier les données :** repère les espèces, les volumes, les masses et les unités.
- **Écrire le modèle :** rédige l'équation chimique équilibrée avant de calculer.
- **Choisir la relation :** utilise $n = m / M$, $c = n / V$ ou la relation de dilution adaptée.
- **Calculer proprement :** remplace les symboles par les valeurs et conserve les unités.
- **Conclure :** donne une phrase avec une valeur, une unité et une interprétation.

Exercice type sur une dilution :
On prélève 10,0 mL d'une solution mère à 0,50 $mol \cdot L^{-1}$, puis on complète à 100,0 mL. La concentration finale vaut $c = 0{,}50 \times 10{,}0 / 100{,}0 = 0{,}050$ $mol \cdot L^{-1}$.

Le facteur de dilution est égal à $100{,}0 / 10{,}0 = 10$. La solution fille est donc dix fois moins concentrée que la solution mère.

Erreurs qui coûtent des points :

- Oublier d'équilibrer l'équation chimique.
- Confondre masse molaire et quantité de matière.
- Utiliser des millilitres sans les convertir en litres.
- Donner un résultat sans unité.
- Affirmer qu'une réaction est terminée sans observer de stabilisation.

Ce qu'il faut retenir

Tu décris les espèces chimiques et quantifies la matière avec la mole. La **quantité de matière** se calcule par $n = m/M$, la concentration par $c = n/V$.

- Prépare une solution avec une fiole jaugée et respecte les unités.
- Pour une dilution, utilise $c_{mère} V_{prélevé} = c_{fille} V_{fille}$.
- Équilibre l'équation en conservant atomes et charges.
- Repère le **réactif limitant** grâce aux rapports n/coefficient.

Relie toute mesure à l'espèce étudiée et interprète sa stabilisation. Pour réussir, identifie les données, choisis la relation adaptée, calcule avec les unités et conclus clairement.

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions

1. Décrire un mouvement :

Le système et le référentiel :
Pour étudier un mouvement, tu dois d'abord choisir le système étudié, puis un référentiel, souvent lié au sol ou à la Terre.

Le système peut être un objet, une voiture ou une balle. Le référentiel précise par rapport à quoi tu décris sa position et son mouvement.

La trajectoire :
La trajectoire est l'ensemble des positions successives occupées par le système au cours du temps. Elle peut être droite, circulaire ou courbe.

- Une trajectoire rectiligne suit une droite.
- Une trajectoire circulaire suit un cercle.
- Une trajectoire curviligne suit une courbe quelconque.

La vitesse :
La vitesse moyenne se calcule avec la relation $v = d \div \Delta t$, où d est la distance parcourue en mètres et Δt la durée en secondes.

La vitesse s'exprime en mètre par seconde, noté $m \cdot s^{-1}$. Pour convertir des kilomètres par heure en mètres par seconde, tu divises par 3,6.

Exemple de vitesse moyenne :
Un cycliste parcourt 600 m en 40 s. Sa vitesse moyenne vaut $600 \div 40 = 15$ $m \cdot s^{-1}$, soit 54 $km \cdot h^{-1}$.

Le mouvement uniforme :
Un mouvement est uniforme lorsque la valeur de la vitesse reste constante. La trajectoire peut toutefois changer, comme dans un mouvement circulaire uniforme.

Si la vitesse augmente, le mouvement est accéléré. Si elle diminue, le mouvement est ralenti. Observe toujours les positions à intervalles de temps égaux.

2. Modéliser les interactions par des forces :

Une force et ses caractéristiques :
Une force modélise l'action exercée par un objet sur un autre. Elle se représente par un vecteur, une flèche orientée, placée sur le système étudié.

- Le point d'application indique où agit la force.
- La direction indique la droite selon laquelle elle agit.

- Le sens indique vers quelle direction la force pousse ou tire.
- La valeur s'exprime en newton, noté N.

Les actions de contact et à distance :
Une action de contact existe lorsqu'un objet touche le système, comme une table qui exerce une force sur un livre posé dessus.

Une action à distance agit sans contact direct. Le poids d'un objet est la force exercée par la Terre sur cet objet.

Le poids :
Le poids se calcule avec la relation $P = m \times g$, où m est la masse en kilogrammes et g l'intensité de la pesanteur, environ 9,81 $N \cdot kg^{-1}$ sur Terre.

Le poids est une force verticale dirigée vers le centre de la Terre. Sa valeur est exprimée en newtons, tandis que la masse est exprimée en kilogrammes.

Exemple de calcul du poids :
Pour une valise de masse 12 kg, $P = 12 \times 9{,}81 = 117{,}72$ N. Tu peux retenir environ 118 N, avec une unité adaptée.

Le bilan des forces :
Avant tout calcul, réalise le bilan des forces exercées sur le système. N'oublie aucune action, mais ne représente pas les forces exercées par le système.

- Identifie le système étudié.
- Repère les contacts et les actions à distance.
- Représente chaque force par une flèche.
- Indique la direction, le sens et la valeur connue.

3. Relier forces et mouvement :

La résultante des forces :
La résultante des forces est la somme vectorielle de toutes les forces exercées sur le système. Elle permet de prévoir la modification du mouvement.

Si les forces se compensent, la résultante est nulle. Le système reste immobile ou conserve un mouvement rectiligne uniforme.

La deuxième loi de newton :
Lorsque les forces ne se compensent pas, le mouvement est modifié. La deuxième loi de Newton s'écrit $\Sigma\vec{F} = m \times \vec{a}$, avec $\Sigma\vec{F}$ en newtons.

À force résultante identique, un objet très massif accélère moins. À masse identique, une force plus grande produit une accélération plus importante.

Exemple d'accélération :
Une force résultante de 20 N agit sur un chariot de masse 5 kg. Son accélération vaut a = 20 ÷ 5 = 4 $m \cdot s^{-2}$.

Les forces de frottement :
Les frottements s'opposent au mouvement ou à sa tendance. Ils peuvent ralentir un objet, mais aussi permettre une action utile, comme marcher ou freiner.

Sur une route horizontale, le poids et la réaction du sol peuvent se compenser verticalement. Les frottements restent alors responsables du ralentissement horizontal.

La chute verticale :
En l'absence de frottements de l'air, un objet en chute est soumis principalement à son poids. Son accélération est alors proche de g, soit 9,81 $m \cdot s^{-2}$.

Dans l'air, les frottements peuvent modifier le mouvement. Leur influence dépend notamment de la forme, de la masse et de la vitesse de l'objet.

Astuce de calcul :
Écris toujours la formule avant de remplacer les lettres par les nombres. Cette étape limite les erreurs de grandeur, d'unité et de signe.

4. S'entraîner avec une étude expérimentale :

Une manipulation courte :
Tu peux étudier le mouvement d'un chariot sur une table à l'aide d'un mètre, d'un chronomètre et d'un téléphone capable de filmer.

- Place des repères tous les 20 cm.
- Filme le chariot pendant son déplacement.
- Relève les instants correspondant aux repères.
- Calcule les vitesses moyennes entre deux positions.

Exploitation des mesures :
Les valeurs suivantes correspondent à quatre distances parcourues depuis le départ. Les durées sont mesurées en secondes et les distances en mètres.

Distance d	Durée δt	Vitesse moyenne
0,20 m	0,80 s	0,25 $m \cdot s^{-1}$
0,40 m	1,20 s	0,33 $m \cdot s^{-1}$
0,60 m	1,50 s	0,40 $m \cdot s^{-1}$
0,80 m	1,75 s	0,46 $m \cdot s^{-1}$

La vitesse moyenne augmente lorsque le chariot avance. Le mouvement est donc accéléré sur la portion étudiée, même si les mesures comportent une incertitude.

Exercice type :
Un palet de masse 0,50 kg est tiré horizontalement par une force de 3,0 N. Les frottements sont négligés. Détermine son accélération.

Démarche étape par étape :

1. Choisis le palet comme système.
2. Réalise le bilan des forces, avec le poids, la réaction du support et la traction.
3. Les forces verticales se compensent, donc la résultante horizontale vaut 3,0 N.
4. Utilise la relation $a = \Sigma F \div m$.
5. Calcule $a = 3{,}0 \div 0{,}50 = 6{,}0\ m{\cdot}s^{-2}$.

Le palet possède une accélération horizontale de $6{,}0\ m{\cdot}s^{-2}$, dans le sens de la force appliquée. Le résultat est cohérent, car une faible masse accélère rapidement.

La méthode attendue :

- Commence par préciser le système et le référentiel.
- Présente les données avec leurs unités.
- Réalise un bilan des forces avant toute équation.
- Utilise une relation adaptée et détaille le calcul.
- Termine par une phrase qui interprète le résultat.

Les erreurs qui coûtent souvent des points sont l'oubli d'une force, la confusion entre masse et poids, l'absence d'unité ou une conclusion sans interprétation physique.

Ce qu'il faut retenir

Pour étudier un mouvement, choisis le **système et le référentiel**, puis décris sa trajectoire. Calcule la **vitesse moyenne** avec $v = d/\Delta t$ et convertis les unités si nécessaire.

- Fais le **bilan des forces** : contacts, actions à distance, direction, sens et valeur.
- Le poids vaut $P = m \times g$. Si la **résultante des forces** est nulle, le repos ou mouvement rectiligne uniforme est conservé ; sinon, $\Sigma F = m \times a$.
- Les frottements s'opposent au mouvement. En expérience, filme un chariot, relève d et Δt, puis compare les vitesses pour repérer une accélération.

Rédige avec unités, formule, calcul et interprétation. Distingue toujours masse en kilogrammes et poids en newtons.

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux

1. Décrire les transferts d'énergie :

Formes et transferts d'énergie :
L'énergie peut être stockée, transférée ou convertie. Une batterie stocke de l'énergie chimique, puis la convertit en énergie électrique.

Dans une lampe, l'énergie électrique est principalement convertie en énergie lumineuse et en énergie thermique. Une conversion ne crée pas d'énergie.

Puissance et durée :
La puissance mesure la rapidité d'un transfert d'énergie. Elle se calcule avec la relation **P = E / Δt**, où P s'exprime en watts.

Un appareil de puissance 100 W transfère 100 joules par seconde. Sur 10 secondes, il transfère donc 1 000 joules.

Rendement d'une conversion :
Le rendement compare l'énergie utile obtenue à l'énergie reçue. Il se calcule avec **η = Eutile / Ereçue**, puis se convertit éventuellement en pourcentage.

Un rendement de 80 % signifie que 80 % de l'énergie reçue devient utile. Les 20 % restants sont généralement dissipés sous forme thermique.

Exemple de calcul énergétique :
Une bouilloire de 2 000 W fonctionne pendant 3 minutes. Avec Δt = 180 s, elle consomme E = P × Δt = 2 000 × 180 = 360 000 J.

2. Caractériser une onde ou un signal :

Propagation d'une onde :
Une onde correspond à la propagation d'une perturbation. Elle transporte de l'énergie, mais elle ne transporte pas durablement la matière.

Le son est une onde mécanique, car il nécessite un milieu matériel. La lumière est une onde électromagnétique, capable de se propager dans le vide.

Période, fréquence et longueur d'onde :
Pour un signal périodique, la période T est la durée d'un motif. La fréquence f indique le nombre de motifs observés par seconde, avec **F = 1 / T**.

La fréquence s'exprime en hertz. Une période de 0,020 s correspond à une fréquence de 50 Hz, car 1 / 0,020 = 50.

Vitesse de propagation :
La célérité d'une onde relie la distance parcourue à la durée de propagation. On utilise **$V = d / \Delta t$**, avec des unités cohérentes.

Pour une onde périodique, on peut aussi écrire **$V = \lambda \times f$**, où λ représente la longueur d'onde en mètres.

Manipulation courte :

- Utilise Un générateur basse fréquence, un haut-parleur, un microphone et un oscilloscope.
- Règle La fréquence du générateur sur 500 Hz.
- Observe Le signal reçu et mesure sa période à l'écran.
- Compare La fréquence calculée avec la fréquence réglée.

Si l'écran montre cinq périodes en 10 millisecondes, une période vaut 2,0 millisecondes. La fréquence calculée vaut donc 500 Hz.

Nombre de périodes	Durée mesurée	Période calculée	Fréquence
5	10 ms	2,0 ms	500 Hz
10	20 ms	2,0 ms	500 Hz

3. Analyser la lumière et résoudre un exercice :

Lumière, fréquence et couleur :
Dans le vide, la lumière se propage à environ $3{,}00 \times 10^{8}$ m·s^{-1}. Sa fréquence et sa longueur d'onde vérifient la relation **$C = \lambda \times f$**.

Une lumière visible peut être décrite par sa longueur d'onde. Dans un milieu transparent, sa vitesse dépend du milieu traversé, tandis que sa fréquence reste liée à la source.

Énoncé type :
Un signal lumineux possède une longueur d'onde $\lambda = 6{,}00 \times 10^{-7}$ m dans le vide. Calcule sa fréquence f.

Démarche étape par étape :

1. Repère La relation adaptée, **$C = \lambda \times f$**.
2. Isole La fréquence, **$F = c / \lambda$**.
3. Remplace Les grandeurs par leurs valeurs, **$F = 3{,}00 \times 10^{8} / 6{,}00 \times 10^{-7}$**.
4. Calcule Le résultat, **$F = 5{,}00 \times 10^{14}$ Hz**.
5. Interprète La valeur en vérifiant son unité et son ordre de grandeur.

La fréquence du signal vaut donc $5{,}00 \times 10^{14}$ Hz. Cette valeur appartient au domaine des fréquences de la lumière visible.

Ce que le correcteur attend :

- Une Grandeur recherchée clairement identifiée.
- Une Formule adaptée au phénomène étudié.
- Des Valeurs converties dans les unités internationales.
- Un Calcul lisible, avec une unité au résultat.
- Une Phrase finale qui interprète la valeur obtenue.

Erreurs fréquentes :

- Confondre La période et la fréquence.
- Oublier De convertir les millisecondes en secondes.
- Utiliser Une distance en kilomètres avec une vitesse en mètres par seconde.
- Donner Un nombre sans unité.
- Conserver Un résultat numérique sans vérifier sa cohérence.

Astuce de méthode :
Avant chaque calcul, écris les données, la grandeur cherchée et les unités. Cette étape courte évite la plupart des erreurs de formule.

Le programme officiel de première insiste sur la modélisation, la pratique expérimentale, les mesures, les unités et les ordres de grandeur.

Ce qu'il faut retenir

L'énergie se stocke, se transfère ou se convertit sans être créée. La **puissance et le rendement** se calculent avec $P = E/\Delta t$ et $\eta = E_{utile}/E_{reçue}$.

- Une onde transporte de l'énergie, sans déplacement durable de matière.
- Le son nécessite un milieu matériel, contrairement à la lumière.
- Relie **fréquence et période** par $f = 1/T$, puis utilise $v = d/\Delta t$ ou $v = \lambda \times f$.
- Pour la lumière dans le vide, applique $c = \lambda \times f$.

Tu dois convertir les unités, choisir la bonne formule, détailler le calcul et vérifier l'unité ainsi que l'ordre de grandeur du résultat.

Première • 3e spécialité : Sciences de la vie et de la Terre (SVT)

Présentation de la matière :
En SVT, tu étudies le vivant, la Terre et les enjeux environnementaux. Le programme aborde la génétique, l'évolution, la dynamique terrestre et le fonctionnement du corps humain par une **démarche scientifique rigoureuse**.

Si tu abandonnes cette spécialité en fin de première, ta moyenne annuelle compte au contrôle continu, coefficient 8. Si tu la gardes en terminale, elle donne lieu à une épreuve terminale, coefficient 16, avec un écrit de 3 h 30 et une évaluation pratique.

Conseil :
Consacre 1 heure par semaine à refaire les schémas, définitions et raisonnements du cours. En SVT, apprendre par cœur ne suffit pas, tu dois relier des documents, des observations et une **conclusion argumentée**.

Entraîne-toi à rédiger une réponse structurée en 30 minutes. Vérifie toujours les unités, les chiffres et le sens des graphiques. Pour un parcours Bac Général HGGSP – LLCER, cette spécialité peut valoriser ton esprit d'analyse et ta culture scientifique.

Table des matières

Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé ..... Aller
1. Comprendre le patrimoine génétique et les mutations ..... Aller
2. Relier les mutations aux problèmes de santé ..... Aller

Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre ..... Aller
1. Observer la structure interne de la terre ..... Aller
2. Comprendre les indices de la dynamique interne ..... Aller
3. Relier les mouvements des plaques aux reliefs ..... Aller

Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux ..... Aller
1. Comprendre le fonctionnement d'un écosystème ..... Aller
2. Identifier les services rendus par les écosystèmes ..... Aller
3. Étudier l'action humaine et la gestion des écosystèmes ..... Aller
4. Réussir une analyse de document scientifique ..... Aller

Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative ..... Aller
1. L'immunité innée, une réponse rapide ..... Aller
2. L'immunité adaptative, une réponse ciblée ..... Aller
3. La mémoire immunitaire et l'analyse de documents ..... Aller

Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé

1. Comprendre le patrimoine génétique et les mutations :

Le patrimoine génétique :
Le patrimoine génétique correspond à l'ensemble de l'information portée par l'ADN d'un individu. Il est organisé en chromosomes, situés principalement dans le noyau des cellules.

Gènes et allèles :
Un gène est une portion d'ADN qui participe à la détermination d'un caractère ou à la fabrication d'une protéine.

Un même gène peut exister sous plusieurs versions, appelées allèles. Ces différences expliquent une partie de la diversité génétique entre les individus.

La mutation :
Une mutation est une modification de la séquence des nucléotides de l'ADN. Elle peut correspondre à une substitution, une insertion ou une délétion.

Lorsqu'une mutation touche une cellule reproductrice ou son précurseur, elle peut être transmise à la descendance. Une mutation d'une cellule du corps reste généralement limitée à l'individu.

Exemple de mutation :
Dans une séquence d'ADN, la succession A-T-G-C peut devenir A-T-A-C. Un seul nucléotide a changé, mais la protéine produite peut être modifiée.

Les conséquences possibles :

- Une mutation peut être sans effet si elle ne modifie pas la protéine produite.
- Elle peut modifier la structure ou le fonctionnement d'une protéine.
- Elle peut parfois favoriser l'apparition d'une maladie ou d'un cancer.
- Elle peut aussi constituer une source de diversité génétique utile à l'évolution.

2. Relier les mutations aux problèmes de santé :

Des maladies génétiques :
Une maladie génétique peut résulter d'une mutation présente dans toutes les cellules, ou seulement dans certaines cellules d'un organisme.

La drépanocytose, par exemple, est liée à une mutation d'un gène intervenant dans la fabrication de l'hémoglobine, une protéine des globules rouges.

Des facteurs de mutation :

Les mutations apparaissent notamment lors de la copie de l'ADN, malgré les mécanismes de correction présents dans les cellules.

Certains agents augmentent leur fréquence. Il peut s'agir de rayonnements, de substances chimiques ou de facteurs liés au mode de vie.

La cancérisation :
Un cancer peut commencer lorsqu'une cellule accumule plusieurs mutations touchant des gènes qui contrôlent la division cellulaire.

La cellule se multiplie alors de manière excessive. Elle peut former une tumeur et, dans certains cas, envahir d'autres organes.

Exemple de cancérisation :
Une première mutation peut stimuler la division cellulaire. Une seconde peut empêcher la cellule anormale de disparaître. L'accumulation progressive de mutations augmente alors le risque tumoral.

Prévenir et traiter :

- La prévention cherche à réduire l'exposition à certains agents mutagènes.
- Le dépistage vise à repérer précocement une anomalie ou une tumeur.
- Les traitements peuvent cibler les cellules qui se divisent rapidement.
- La thérapie génique cherche, dans certaines situations, à corriger ou compenser un défaut génétique.

Exercice type, exploiter un document :
Document d'entraînement. Une cellule possède initialement 2 mutations dans des gènes liés à la division cellulaire. Après trois étapes successives, elle en possède 3, puis 5, puis 7.

Étape observée	Nombre de mutations	Évolution par rapport à l'étape précédente
Cellule initiale	2	Situation de départ
Étape 1	3	1 mutation supplémentaire
Étape 2	5	2 mutations supplémentaires
Étape 3	7	2 mutations supplémentaires

Démarche en quatre étapes :

1. Présente la nature du document et précise la grandeur étudiée.
2. Décris l'évolution des données, sans expliquer immédiatement leur cause.
3. Relie cette évolution au fonctionnement des gènes contrôlant la division cellulaire.
4. Réponds à la problématique en distinguant observation et interprétation.

Le nombre de mutations passe de 2 à 7, soit une augmentation de 5 mutations. Cette accumulation peut perturber progressivement la multiplication et la survie des cellules.

Ce que le correcteur attend :

- Des valeurs citées précisément, avec les unités lorsqu'elles existent.
- Une description organisée, du début vers la fin du document.
- Une distinction claire entre mutation, gène, protéine et cellule.
- Un lien logique entre accumulation de mutations et dérèglement cellulaire.
- Une réponse rédigée, sans paraphrase complète du document.

Astuce pour gagner des points :
Dans chaque analyse, commence par les données visibles. Ensuite seulement, explique le mécanisme biologique. Cette séparation rend ton raisonnement plus rigoureux.

Ce qu'il faut retenir

Le **patrimoine génétique**, porté par l'ADN des chromosomes, comprend des gènes et leurs allèles. Une mutation modifie l'ADN et peut être neutre, héréditaire, responsable d'une maladie ou source de **diversité génétique**.

- Les rayonnements, substances chimiques et erreurs de copie favorisent les mutations.
- L'**accumulation de mutations** dans les gènes de division cellulaire peut provoquer un cancer.
- Prévention, dépistage, traitements ciblés et thérapie génique limitent leurs conséquences.

Pour analyser un document, cite d'abord les données, décris leur évolution, puis explique le mécanisme. Cette **analyse rigoureuse** distingue observation et interprétation.

Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre

1. Observer la structure interne de la terre :

Une planète organisée en couches :
La Terre possède une structure concentrique, révélée indirectement par l'étude des séismes, de la gravité, de la densité et du comportement des roches.

On distingue la croûte, le manteau et le noyau. Ces enveloppes diffèrent par leur composition, leur densité, leur température et leur état physique.

Des ordres de grandeur utiles :

- La Terre a un rayon moyen d'environ 6 371 kilomètres.
- La croûte océanique mesure généralement 6 à 7 kilomètres d'épaisseur.
- La croûte continentale mesure souvent entre 30 et 70 kilomètres d'épaisseur.
- Le manteau s'étend jusqu'à environ 2 900 kilomètres de profondeur.
- Le noyau est principalement constitué de fer et de nickel.

Les discontinuités sismiques :
Une discontinuité est une limite où les propriétés des matériaux changent brutalement, ce qui modifie la vitesse et la trajectoire des ondes sismiques.

La discontinuité de Mohorovičić sépare la croûte du manteau. Les limites entre manteau, noyau externe et noyau interne correspondent aussi à des changements importants.

Exemple de raisonnement :
Si une onde sismique accélère ou change de direction en profondeur, tu peux supposer qu'elle traverse un matériau différent, plus dense ou plus rigide.

2. Comprendre les indices de la dynamique interne :

Les ondes sismiques comme outil d'exploration :
Lors d'un séisme, des ondes se propagent dans toutes les directions. Les ondes P traversent les solides et les liquides, tandis que les ondes S traversent seulement les solides.

Une zone sans arrivée directe d'ondes peut révéler une enveloppe particulière. L'absence d'ondes S dans le noyau externe montre que celui-ci est liquide.

La lithosphère et l'asthénosphère :
La lithosphère comprend la croûte et la partie supérieure rigide du manteau. Elle est découpée en plaques tectoniques qui se déplacent lentement.

L'asthénosphère se situe sous la lithosphère. Plus chaude et déformable, elle permet les déplacements relatifs des plaques sur des millions d'années.

Structure	Propriété principale	Rôle dans la dynamique
Lithosphère	Rigide et cassante	Forme les plaques tectoniques
Asthénosphère	Chaude et déformable	Permet les mouvements lents des plaques
Manteau profond	Solide mais déformable à long terme	Participe aux transferts de chaleur internes

Une énergie interne en action :
La chaleur interne de la Terre provient notamment de la formation de la planète et de la désintégration d'éléments radioactifs présents dans les roches.

Cette chaleur se transfère par conduction et par convection. Ces transferts contribuent à la mise en mouvement des matériaux du manteau et des plaques.

Exemple de convection :
Un matériau chaud devient moins dense et tend à monter, tandis qu'un matériau refroidi devient plus dense et tend à descendre.

3. Relier les mouvements des plaques aux reliefs :

La divergence et l'expansion océanique :
Au niveau d'une dorsale, deux plaques s'écartent. Du magma remonte, refroidit et forme une nouvelle lithosphère océanique composée principalement de basalte.

L'âge des roches augmente lorsqu'on s'éloigne de la dorsale. Les bandes magnétiques symétriques enregistrent les inversions du champ magnétique terrestre.

La convergence et la subduction :
Lorsqu'une plaque océanique rencontre une autre plaque, elle peut plonger dans le manteau. Ce phénomène s'appelle la subduction.

La subduction provoque des séismes parfois profonds, des fosses océaniques et un volcanisme lié à la production de magmas.

La collision continentale :
Lorsque deux continents convergent, aucune plaque ne s'enfonce facilement dans le manteau, car la croûte continentale est relativement peu dense.

Les roches se plissent, se fracturent et s'épaississent. Cette déformation peut former une chaîne de montagnes, comme les Alpes ou l'Himalaya.

Exemple de calcul :
Si une plaque s'éloigne d'une dorsale à 5 centimètres par an, elle parcourt 100 kilomètres en 2 millions d'années, car 5 × 2 000 000 = 10 000 000 centimètres.

Méthode pour analyser un document :

1. Identifie la nature du document, son titre, ses axes, ses unités et son échelle.
2. Décris précisément les observations, sans commencer immédiatement par une interprétation.
3. Compare les valeurs ou les zones, puis repère une évolution, une symétrie ou une rupture.
4. Relie chaque observation à une notion, comme dorsale, subduction, séisme ou convection.
5. Rédige une conclusion courte qui répond directement à la question posée.

Exercice type sur des bandes magnétiques :
Un document montre des bandes magnétiques symétriques de part et d'autre d'une dorsale. Une bande située à 60 kilomètres de l'axe est âgée de 1,2 million d'années.

Démarche étape par étape :

1. Repère la symétrie des bandes de chaque côté de la dorsale.
2. Comprends que la distance de 60 kilomètres correspond au déplacement depuis l'axe.
3. Calcule la vitesse avec la formule vitesse = distance ÷ durée.
4. Convertis 60 kilomètres en centimètres, soit 6 000 000 centimètres.
5. Effectue 6 000 000 ÷ 1 200 000, ce qui donne 5 centimètres par an.

Résultat commenté :
La plaque s'est donc éloignée de la dorsale à une vitesse moyenne de 5 centimètres par an, valeur cohérente avec un mouvement tectonique très lent.

Le document montre ainsi que la lithosphère océanique se forme à la dorsale, puis s'éloigne progressivement de cet axe.

Ce que le correcteur attend :

- Des observations précises accompagnées d'unités.
- Un vocabulaire scientifique exact, comme lithosphère, plaque, dorsale et subduction.
- Des calculs posés, avec les conversions nécessaires.
- Une distinction claire entre observation, interprétation et conclusion.
- Un schéma légendé si le sujet demande de représenter un mécanisme.

Astuce de méthode :

Ne récite pas tout le cours devant un document. Pars toujours des indices visibles, puis utilise seulement les connaissances nécessaires pour les expliquer.

Ce qu'il faut retenir

La Terre est organisée en couches, identifiées grâce aux séismes et aux discontinuités. Les ondes S ne traversant pas les liquides, elles révèlent que le noyau externe est liquide.

- La **lithosphère rigide** forme les plaques, qui se déplacent sur l'asthénosphère déformable.
- La chaleur interne provoque des mouvements de convection.
- Divergence, subduction et collision créent dorsales, fosses, volcans et montagnes.
- Analyse un document en distinguant observations, interprétation et conclusion.

Pour réussir, repère les indices, utilise les unités et relie chaque observation au mécanisme tectonique adapté.

Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux

1. Comprendre le fonctionnement d'un écosystème :

Définir un écosystème :
Un écosystème associe un milieu de vie, appelé biotope, et l'ensemble des êtres vivants qui l'occupent, appelé biocénose.

Repérer les interactions :
Les êtres vivants échangent de la matière et de l'énergie, tandis que la température, l'eau, la lumière et le sol influencent leur développement.

Exemple d'écosystème :
Dans une mare, les algues produisent de la matière organique, les insectes les consomment, puis les décomposeurs recyclent les éléments minéraux.

Raisonner à plusieurs échelles :
Tu peux étudier un écosystème à l'échelle locale, comme une mare, ou régionale, comme une forêt, sur quelques mois ou plusieurs années.

2. Identifier les services rendus par les écosystèmes :

Définir un service écosystémique :
Un service écosystémique est un bénéfice fourni aux sociétés humaines par le fonctionnement des écosystèmes, directement ou indirectement.

Distinguer les grandes catégories :

- Les services d'approvisionnement fournissent des ressources, comme l'eau douce, le bois ou les aliments.
- Les services de régulation limitent certains risques, comme les crues, l'érosion ou la pollution.
- Les services culturels concernent les loisirs, les paysages, l'éducation et les pratiques culturelles.
- Les services de soutien permettent la formation des sols, la production primaire et le recyclage des éléments.

Exemple de service de régulation :
Une zone humide peut retenir temporairement une partie de l'eau lors d'une crue, ce qui réduit la vitesse et l'ampleur de l'inondation.

Comprendre les dépendances :
Un service dépend de plusieurs interactions biologiques, donc la disparition d'une espèce peut modifier l'équilibre et réduire certains bénéfices.

3. Étudier l'action humaine et la gestion des écosystèmes :

Repérer les perturbations :
Les activités humaines transforment les écosystèmes par l'artificialisation, la pollution, la surexploitation des ressources ou l'introduction d'espèces.

Relier perturbation et service :
Pour analyser une situation, relie toujours une modification du milieu à ses conséquences biologiques, puis à ses effets sur les sociétés.

Exemple de perturbation :
Le drainage d'une zone humide diminue les habitats disponibles, réduit la biodiversité locale et peut augmenter le risque d'inondation.

Penser la gestion :
Gérer un écosystème consiste à concilier plusieurs usages, en s'appuyant sur des observations, des mesures, des suivis réguliers et des choix collectifs.

Astuce de méthode :
Dans une copie, évite d'écrire seulement que l'être humain détruit la nature, précise toujours le mécanisme et l'échelle concernée.

4. Réussir une analyse de document scientifique :

Énoncé d'entraînement :
Une zone humide est comparée avant et après son drainage. Les données suivantes permettent d'évaluer les conséquences de cette transformation.

Indicateur mesuré	Avant drainage	Après drainage
Nombre d'espèces observées	24	15
Durée moyenne de rétention de l'eau	6 jours	2 jours

Étape 1 - décrire les données :
Le nombre d'espèces passe de 24 à 15, soit une diminution de 9 espèces, correspondant à 37,5 % de la valeur initiale.

Étape 2 - interpréter :
Le drainage réduit la durée de présence de l'eau et provoque la disparition d'habitats, ce qui explique probablement la baisse de biodiversité.

Étape 3 - relier au service :
La rétention de l'eau diminue de 4 jours, donc le service de régulation des crues devient moins efficace après la transformation du milieu.

Résultat commenté :
Les données montrent qu'une modification physique du milieu peut réduire la biodiversité et un service environnemental associé.

Les attentes du correcteur :

- Présenter précisément les données, avec les unités et les valeurs importantes.
- Comparer les résultats au lieu de recopier simplement le document.
- Expliquer un mécanisme biologique ou écologique cohérent.
- Relier les observations à la notion de service écosystémique.
- Éviter les affirmations absolues lorsque le document ne permet pas de les prouver.

Astuce pour gagner des points :
Rédige tes réponses avec trois verbes scientifiques, décrire, comparer, interpréter, puis termine par une réponse directe à la question.

Repères officiels :
Le programme de première spécialité SVT étudie les interactions dynamiques entre les êtres vivants et leur milieu, ainsi que les services écosystémiques et leur gestion.

Ce qu'il faut retenir

Un écosystème associe un **milieu et des êtres vivants**, qui échangent matière et énergie. Leurs interactions produisent des **services écosystémiques** utiles aux sociétés.

- Approvisionnement, régulation, culture et soutien constituent les principales catégories de services.
- Les **perturbations humaines** peuvent réduire la biodiversité et les bénéfices fournis.
- Pour analyser un document, mesure les évolutions puis relie-les à un mécanisme écologique.
- Utilise les verbes **décrire, comparer, interpréter** et précise les unités.

Gérer un écosystème demande des observations, un suivi régulier et des choix collectifs conciliant les usages.

Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative

1. L'immunité innée, une réponse rapide :

Une protection immédiate :
L'immunité innée agit dès les premières minutes ou les premières heures après l'entrée d'un agent infectieux dans l'organisme.

Elle reconnaît des éléments communs à de nombreux microbes, sans identifier précisément une espèce particulière de bactérie ou de virus.

Elle repose notamment sur la peau, les muqueuses, les sécrétions, les cellules immunitaires et la réaction inflammatoire.

La réaction inflammatoire :
Une lésion ou une infection provoque la libération de médiateurs chimiques par les cellules présentes dans les tissus.

Ces molécules entraînent une dilatation des vaisseaux sanguins et une augmentation de leur perméabilité, ce qui explique la rougeur, la chaleur et le gonflement.

Les phagocytes quittent ensuite les capillaires, se dirigent vers la zone infectée et engloutissent les agents pathogènes.

Exemple de réaction inflammatoire :
Après une petite coupure, la zone devient rouge et douloureuse. Des phagocytes arrivent sur place et éliminent une partie des bactéries présentes.

La phagocytose :
La phagocytose se déroule en plusieurs étapes, reconnaissance du micro-organisme, adhésion, engloutissement, digestion puis rejet des déchets.

Les macrophages et certains granulocytes réalisent cette défense cellulaire, qui contribue à limiter rapidement la multiplication des microbes.

L'immunité innée ne possède pas de mémoire spécifique, mais elle prépare souvent l'activation de l'immunité adaptative.
Astuce pour retenir :
Associe l'immunité innée à trois mots, rapide, générale et inflammatoire. Cette association t'aide à construire une réponse organisée.

2. L'immunité adaptative, une réponse ciblée :

La reconnaissance de l'antigène :

L'immunité adaptative reconnaît un antigène, c'est-à-dire une structure moléculaire étrangère capable d'être reconnue par des récepteurs spécifiques.

Les lymphocytes B et les lymphocytes T portent des récepteurs différents, capables de reconnaître certains antigènes avec une grande précision.

Cette réponse apparaît généralement plus lentement que la réaction innée, car elle nécessite une sélection et une multiplication de lymphocytes adaptés.

La réponse humorale :
Lorsqu'un lymphocyte B reconnaît son antigène et reçoit les signaux nécessaires, il se multiplie par expansion clonale.

Une partie des cellules obtenues devient des plasmocytes, qui produisent des anticorps spécifiques libérés dans le sang et les liquides biologiques.

Les anticorps peuvent neutraliser une toxine, bloquer l'entrée d'un virus ou faciliter l'élimination d'un agent infectieux.

Exemple de réponse humorale :
Lors d'une infection virale, des anticorps se fixent sur les protéines du virus et empêchent certaines particules virales d'entrer dans les cellules.

La réponse cellulaire :
Les lymphocytes T CD4 jouent un rôle de coordination en activant différentes cellules immunitaires grâce à des messagers chimiques.

Les lymphocytes T CD8 reconnaissent certaines cellules infectées et peuvent les détruire, ce qui limite la production de nouveaux virus.

La réponse adaptative associe donc une défense par les anticorps et une défense dirigée contre des cellules infectées.
Astuce pour éviter une confusion :
Ne dis pas que les lymphocytes T produisent des anticorps. Les anticorps sont produits par les plasmocytes issus de lymphocytes B.

Élément	Immunité innée	Immunité adaptative
Délai	Quelques minutes à quelques heures	Plusieurs jours lors du premier contact
Reconnaissance	Motifs communs aux microbes	Antigènes spécifiques
Cellules principales	Phagocytes et cellules sentinelles	Lymphocytes B et T

Mémoire	Pas de mémoire spécifique	Présence de lymphocytes mémoire

3. La mémoire immunitaire et l'analyse de documents :

Une réponse secondaire plus efficace :
Après une première rencontre avec un antigène, certains lymphocytes deviennent des cellules mémoire et restent dans l'organisme.

Lors d'un nouveau contact avec le même antigène, leur activation est plus rapide et plus importante que lors de la première réponse.

Cette mémoire explique pourquoi certaines infections sont ensuite contrôlées plus efficacement par l'organisme.

Exemple de mémoire immunitaire :
Après une première exposition à un antigène, la concentration d'anticorps peut augmenter plus rapidement lors d'une seconde exposition expérimentale.

Exercice type, exploiter un document :
Document d'entraînement, après une première injection, la concentration d'anticorps atteint 20 unités au jour 14. Après une seconde injection, elle atteint 80 unités au jour 7.

1. Repère les deux injections et les deux valeurs mesurées.
2. Compare le délai nécessaire pour atteindre la concentration indiquée.
3. Calcule le rapport entre les deux concentrations, 80 ÷ 20 = 4.
4. Relie cette différence à la présence de lymphocytes mémoire.

Résultat commenté :
La réponse secondaire atteint une concentration quatre fois plus élevée et plus rapidement, ce qui montre l'efficacité de la mémoire immunitaire.

Tu dois cependant rester prudent, car ce document ne permet pas de déterminer seul la durée exacte de cette mémoire.
Astuce pour rédiger :
Dans une analyse, sépare toujours l'observation du document, le calcul éventuel et l'interprétation biologique.

Ce que le correcteur attend :

- Une identification précise des cellules et des molécules.
- Une chronologie correcte des mécanismes immunitaires.
- Des valeurs chiffrées recopiées avec leurs unités.
- Une comparaison fondée sur les données du document.
- Une conclusion locale qui répond directement à la question.

Évite les erreurs fréquentes, comme confondre antigène et anticorps, attribuer la phagocytose aux lymphocytes ou décrire une mémoire pour l'immunité innée.

Le programme de première spécialité SVT mobilise notamment la réaction inflammatoire, la phagocytose, les lymphocytes B et T, les anticorps, l'expansion clonale et la mémoire immunitaire.

Ce qu'il faut retenir

L'immunité innée agit rapidement et de façon générale, tandis que l'immunité adaptative cible précisément les antigènes.

- La **réponse innée rapide** déclenche inflammation et **phagocytose des microbes**.
- Les lymphocytes B produisent des **anticorps spécifiques** grâce aux plasmocytes.
- Les lymphocytes T coordonnent la défense ou détruisent les cellules infectées.
- Les **lymphocytes mémoire** rendent la réponse secondaire plus rapide et plus intense.

Pour analyser un document, relève les données, compare-les, effectue les calculs nécessaires, puis relie-les au mécanisme immunitaire sans confondre antigène, anticorps et cellules.

Première • 3e spécialité : Numérique et sciences informatiques (NSI)

Présentation de la matière :
En première, NSI te fait découvrir les **données, algorithmes et réseaux**. Tu programmes en Python, comprends le Web, les systèmes d'exploitation et les bases de données. C'est une spécialité exigeante, mais très concrète.

Si tu arrêtes NSI en fin de première, elle compte au **contrôle continu**, avec un coefficient 8 basé sur tes bulletins. Si tu la gardes en terminale, l'épreuve terminale vaut 16, avec un écrit de 3 h 30 et une pratique d'une heure.

Conseil :
Programme 2 séances de 45 minutes par semaine. Code souvent, même peu de temps. Relis tes erreurs et explique chaque programme ligne par ligne. Le piège fréquent est de mémoriser sans comprendre le raisonnement.

Crée des fiches courtes sur les **structures de données**, les fonctions et les algorithmes. Entraîne-toi à écrire du code sans aide, puis teste-le avec plusieurs exemples. Cette régularité te préparera efficacement à la terminale.

Table des matières

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python ..... Aller
1. Identifier les données et leurs types ..... Aller
2. Écrire et comprendre un programme python ..... Aller

Chapitre 2 : Algorithmique, tri et recherche ..... Aller
1. Comprendre le tri et son coût ..... Aller
2. Rechercher une valeur efficacement ..... Aller
3. Résoudre un exercice d'algorithmique ..... Aller

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux ..... Aller
1. Comprendre l'architecture d'un réseau ..... Aller
2. Identifier les adresses et les protocoles ..... Aller
3. Expliquer le fonctionnement du web ..... Aller

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces ..... Aller
1. Comprendre la représentation binaire ..... Aller
2. Organiser les données dans des tables ..... Aller
3. Concevoir une interface et vérifier son fonctionnement ..... Aller

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python

1. Identifier les données et leurs types :

Une donnée, c'est quoi :
Une donnée est une information manipulable par un programme. Elle peut représenter un nombre, un texte, une réponse logique ou plusieurs valeurs regroupées.

Les principaux types :

- **Int** représente un nombre entier, comme **17** ou **-4**.
- **Float** représente un nombre décimal, comme **3.14** ou **12.5**.
- **Str** représente une chaîne de caractères, comme **"Paris"**.
- **Bool** représente une valeur logique, **True** ou **False**.

Les structures de données :
Une liste contient plusieurs éléments modifiables, un tuple contient plusieurs éléments non modifiables, et un dictionnaire associe des clés à des valeurs.

Exemple de types :
Dans **Eleve = {"nom": "Lina", "notes": [14, 16, 12]}**, la variable contient un dictionnaire avec une chaîne et une liste de trois entiers.

Accéder aux éléments :
En Python, les positions d'une liste commencent à zéro. Le premier élément possède donc l'indice **0**, et non l'indice **1**.

```
# Création d'une liste
notes = [14, 16, 12]

print(notes[0])  # Affiche 14
print(notes[2])  # Affiche 12
```

La longueur de cette liste vaut **3**. L'instruction **Len(notes)** permet de la connaître, sans compter directement les éléments.

Modifier une donnée :
L'affectation donne une valeur à une variable. Une nouvelle affectation remplace l'ancienne valeur, mais ne modifie pas automatiquement les autres variables.

```
age = 16
age = age + 1

print(age)  # Affiche 17
```

Il faut distinguer une variable et sa valeur. Après la deuxième ligne, **Age** désigne toujours une variable, mais sa valeur est devenue **17**.

2. Écrire et comprendre un programme python :

Les instructions essentielles :

Un programme Python s'exécute ligne après ligne. Il peut afficher un résultat, demander une information, effectuer un calcul ou choisir une action.

```
nom = input("Quel est ton prénom ? ")
age = int(input("Quel âge as-tu ? "))

if age >= 18:
    print(nom, "est majeur.")
else:
    print(nom, "est mineur.")
```

La fonction **Input** renvoie toujours du texte. Il faut donc utiliser **Int** ou **Float** si tu veux calculer avec la réponse.

Les conditions et les boucles :

Une condition exécute un bloc seulement si une expression logique est vraie. Une boucle **For** répète une action pour chaque élément d'une séquence.

```
notes = [14, 16, 12]
total = 0

for note in notes:
    total = total + note

moyenne = total / len(notes)
print(moyenne)  # Affiche 14.0
```

La variable **Total** prend successivement les valeurs **14**, **30**, puis **42**. La moyenne finale vaut donc **42 / 3 = 14**.

Les fonctions :

Une fonction regroupe des instructions réutilisables. Elle peut recevoir des paramètres et renvoyer une valeur grâce à l'instruction **Return**.

```
def moyenne(notes):
    total = 0
    for note in notes:
        total = total + note
    return total / len(notes)

resultat = moyenne([10, 15, 17])
print(resultat)  # Affiche 14.0
```

Cette fonction parcourt une fois chaque note. Pour une liste de **N** éléments, le nombre d'opérations augmente proportionnellement à **N**, ce qui correspond à un coût linéaire.

Exercice type :

Écris une fonction qui reçoit une liste de températures et renvoie la plus grande valeur, sans utiliser la fonction **Max**.

Démarche étape par étape :

1. Prends la première température comme valeur maximale provisoire.
2. Parcours les autres températures avec une boucle.
3. Remplace la valeur maximale si une température est supérieure.
4. Renvoie la valeur obtenue après le parcours.

```
def maximum(temperatures):
```

```
    valeur_max = temperatures[0]

    for temperature in temperatures[1:]:
        if temperature > valeur_max:
            valeur_max = temperature

    return valeur_max

print(maximum([18, 23, 21, 19]))  # Affiche 23
```

Avec **[18, 23, 21, 19]**, la valeur maximale devient successivement **18**, puis **23**. Les valeurs **21** et **19** ne la remplacent pas.

Méthode attendue :

- Lis d'abord les types des données et les indices utilisés.
- Repère les valeurs initiales des variables.
- Déroule chaque boucle dans l'ordre, sans sauter d'étape.
- Vérifie les conditions avec précision, notamment **<**, **<=**, **==** et **!=**.
- Teste ton programme avec un cas simple et un cas limite, comme une liste vide ou une seule valeur.

Astuce de correction :
Quand ton programme ne fonctionne pas, ajoute temporairement des affichages pour suivre les variables. Supprime ensuite ces affichages inutiles avant de rendre ton code.

Ce qu'il faut retenir

En Python, tu manipules différents **types de données** et structures pour construire un programme clair.

- Utilise **structures de données** : listes modifiables, tuples fixes et dictionnaires clé-valeur.
- Rappelle-toi que les indices commencent à zéro et que `len` donne la longueur.
- Maîtrise conditions, boucles et fonctions pour automatiser les traitements.
- Vérifie ton raisonnement avec une **exécution ligne par ligne** et des cas limites.

Convertis les réponses de `input` avant tout calcul, puis teste ton programme avec des affichages temporaires si nécessaire. Une méthode progressive t'aide à repérer les erreurs et à produire un code fiable.

Chapitre 2 : Algorithmique, tri et recherche

1. Comprendre le tri et son coût :

Pourquoi trier des données ?
Trier consiste à ranger des valeurs selon un ordre, souvent croissant ou décroissant, afin de faciliter leur lecture et leur recherche.

Une liste triée permet aussi de repérer rapidement une valeur, de comparer des éléments et de produire un affichage plus clair.

Le tri par sélection :
Le tri par sélection cherche le plus petit élément, le place au début, puis recommence avec la partie restante de la liste.

```
def tri_selection(tab):
    n = len(tab)

    for i in range(n - 1):
        indice_min = i

        # Recherche du plus petit élément restant
        for j in range(i + 1, n):
            if tab[j] < tab[indice_min]:
                indice_min = j

        # Échange entre deux positions
        tab[i], tab[indice_min] = tab[indice_min], tab[i]

    return tab
```

Le nombre de comparaisons augmente approximativement comme n^2. Pour 100 éléments, cela représente un ordre de grandeur proche de 10 000 comparaisons.

Exemple de tri par sélection :
Avec la liste [5, 2, 4], le minimum est 2, donc la liste devient [2, 5, 4]. Ensuite, 4 est placé avant 5, ce qui donne [2, 4, 5].

Les structures de données concernées :

- Une liste Python permet de stocker plusieurs valeurs accessibles par leur indice.
- L'indice indique la position d'un élément, en commençant généralement par 0.
- L'échange tab[i], tab[j] modifie directement deux positions dans la liste.
- La fonction len(tab) donne le nombre d'éléments à traiter.

2. Rechercher une valeur efficacement :

La recherche linéaire :

La recherche linéaire parcourt les éléments un par un, jusqu'à trouver la valeur recherchée ou atteindre la fin de la liste.

```
def recherche_lineaire(tab, valeur):
    for i in range(len(tab)):
        if tab[i] == valeur:
            return i

    return -1
```

La fonction renvoie l'indice trouvé. Elle renvoie -1 lorsque la valeur n'apparaît pas dans la liste.

La recherche dichotomique :

La recherche dichotomique s'utilise uniquement dans une liste triée. Elle compare la valeur cherchée avec l'élément placé au milieu.

Si la valeur cherchée est plus petite, on conserve la moitié gauche. Si elle est plus grande, on conserve la moitié droite.

```
def recherche_dichotomique(tab, valeur):
    gauche = 0
    droite = len(tab) - 1

    while gauche <= droite:
        milieu = (gauche + droite) // 2

        if tab[milieu] == valeur:
            return milieu
        elif tab[milieu] < valeur:
            gauche = milieu + 1
        else:
            droite = milieu - 1

    return -1
```

Exemple de recherche dichotomique :

Dans [3, 8, 12, 17, 25, 31, 40], pour chercher 25, on teste 17, puis 31, puis 25. Trois comparaisons suffisent au lieu de parcourir toute la liste.

Comparer les coûts :

Méthode	Condition	Nombre approximatif d'étapes
Recherche linéaire	Liste triée ou non triée	Jusqu'à n
Recherche dichotomique	Liste obligatoirement triée	Environ $\log_2(n)$

Pour 1 024 éléments, la recherche dichotomique demande au maximum environ 10 divisions par deux, car 2^{10} vaut 1 024.

3. Résoudre un exercice d'algorithmique :

Énoncé type :

On considère la liste triée [4, 9, 15, 22, 28, 35]. Écris une recherche dichotomique permettant de trouver l'indice de 22.

Démarche étape par étape :

1. Initialise gauche à 0 et droite à 5, car la liste contient six éléments.
2. Calcule milieu avec (0 + 5) // 2, donc milieu vaut 2.
3. Compare tab[2], qui vaut 15, avec 22. Comme 15 est plus petit, augmente gauche à 3.
4. Calcule ensuite (3 + 5) // 2, donc milieu vaut 4. La valeur tab[4] vaut 28.
5. Comme 22 est plus petit que 28, diminue droite à 3.
6. Le nouvel indice milieu vaut 3. La valeur tab[3] vaut 22, la recherche est réussie.

Résultat commenté :
La fonction renvoie 3. Il s'agit bien de l'indice de 22, puisque les indices commencent à 0 et que la liste contient quatre valeurs avant 22.

Ce que le correcteur attend :

À faire	Erreur qui coûte des points
Préciser si la liste est triée	Utiliser une dichotomie sur une liste désordonnée
Initialiser correctement gauche et droite	Confondre indice et valeur
Mettre à jour les bornes	Oublier gauche = milieu + 1 ou droite = milieu - 1
Prévoir le cas d'échec	Ne jamais renvoyer -1
Justifier le résultat	Donner seulement le code sans explication

Astuce pour vérifier ton code :
Trace toujours les variables gauche, droite et milieu sur un brouillon. Cette méthode révèle rapidement une borne mal mise à jour ou une boucle qui ne s'arrête pas.

Ce qu'il faut retenir

Trier facilite la lecture et la recherche. Le tri par sélection place successivement le plus petit élément, mais son coût augmente en **ordre de grandeur n^2**.

- La recherche linéaire examine les éléments jusqu'à trouver la valeur ou renvoie -1.

- La recherche dichotomique exige une **liste obligatoirement triée** et divise la zone par deux, en environ $\log_2(n)$ étapes.
- Tu dois distinguer indice et valeur, puis mettre correctement à jour gauche, droite et milieu.
- Trace les bornes pour éviter les boucles infinies et justifier le résultat.

Pour réussir, vérifie la condition de tri, initialise les indices correctement et prévois le cas d'échec. La dichotomie est bien plus efficace sur de grandes listes.

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux

1. Comprendre l'architecture d'un réseau :

Les éléments d'un réseau :
Un réseau relie des équipements capables d'échanger des données, comme des ordinateurs, des téléphones, des serveurs, des imprimantes ou des routeurs.

Les rôles des machines :
Un client demande un service, tandis qu'un serveur fournit une ressource. Un même ordinateur peut parfois jouer ces deux rôles.

Exemple d'échange client-serveur :
Lorsque tu consultes un site, ton navigateur est le client. Le serveur reçoit ta demande, cherche la page, puis renvoie les fichiers nécessaires.

2. Identifier les adresses et les protocoles :

Les adresses IP :
Une adresse IP identifie une interface connectée au réseau. En IPv4, elle se présente sous la forme de quatre nombres, comme 192.168.1.12.

Une adresse privée sert généralement dans un réseau local. Une adresse publique permet d'identifier une connexion depuis Internet.

Les protocoles :
Un protocole est un ensemble de règles permettant aux machines de communiquer correctement. IP gère l'adressage, TCP fiabilise les échanges et HTTP transporte les pages web.

Le DNS traduit un nom lisible en adresse IP. Il permet d'utiliser **Www.exemple.fr** plutôt qu'une suite de nombres difficile à mémoriser.

Le code et les structures utilisées :
Un programme peut représenter une correspondance DNS avec un dictionnaire Python. La recherche d'une clé coûte en moyenne un temps constant, noté O(1).

```
# Table simplifiée associant un nom de domaine à une adresse IP
dns = {
    "lycee.fr": "192.0.2.10",
    "bibliotheque.fr": "192.0.2.20"
}

nom = "lycee.fr"
adresse = dns[nom]
print(adresse)
```

Le programme affiche **192.0.2.10**. Le dictionnaire convient car chaque nom de domaine doit être retrouvé rapidement.

3. Expliquer le fonctionnement du web :

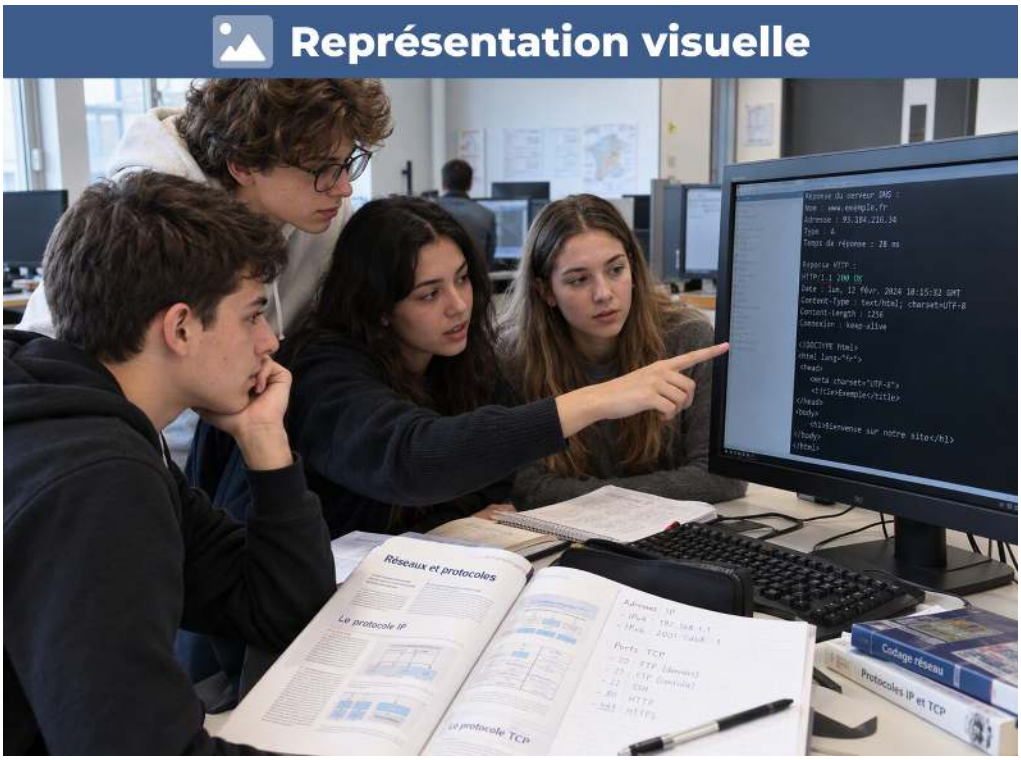
Une page web est un ensemble de ressources :
Une page web peut contenir un document HTML, une feuille CSS, des images, des scripts et des données provenant d'un serveur.

Le navigateur demande ces ressources, les reçoit, puis les assemble pour afficher la page. Une seule visite peut donc produire plusieurs requêtes.

Exemple de chargement d'une page :
Pour une page contenant un fichier HTML, deux images et une feuille CSS, le navigateur doit obtenir au moins quatre ressources distinctes.

Le chemin d'une requête :
Quand tu saisis une adresse, le navigateur interroge d'abord le DNS. Il obtient l'adresse IP, contacte le serveur, puis envoie une requête HTTP.

Le serveur répond avec un code, des en-têtes et éventuellement le contenu demandé. Le code 200 signifie généralement que la ressource a été envoyée correctement.



Le code 200 indique que la page web demandée a été trouvée avec succès

Exercice type, analyser une consultation web :
Une page contient 1 200 octets de données. On suppose que chaque segment transporte au maximum 500 octets. Combien de segments sont nécessaires ?

Démarche :

- Un premier segment transporte 500 octets.
- Un deuxième segment transporte 500 octets.
- Il reste 200 octets pour le dernier segment.
- Il faut donc 3 segments, car 1 200 divisé par 500 donne 2,4, arrondi au nombre entier supérieur.

Le résultat est une simplification pédagogique. Dans un vrai réseau, la taille des en-têtes, les pertes et les contrôles peuvent modifier le nombre effectivement transmis.

Ce que le correcteur attend :

- Tu identifies clairement le client et le serveur.
- Tu distingues adresse IP, nom de domaine et protocole.
- Tu expliques les étapes dans l'ordre, sans les mélanger.
- Tu poses les calculs avant de donner le résultat.
- Tu signales lorsqu'un modèle est simplifié.

Astuce pour éviter les erreurs :
Dans un exercice, souligne les mots « adresse », « protocole », « serveur » et « ressource ». Ils indiquent souvent la notion attendue dans ta réponse.

Ce qu'il faut retenir

Un réseau relie des équipements qui échangent des données. Le client demande une ressource et le serveur la fournit. Pour communiquer, tu dois distinguer les **adresses IP privées ou publiques** et les protocoles.

- IP adresse, TCP fiabilise et HTTP transporte les pages.
- Le DNS traduit un nom de domaine en adresse IP.
- Un dictionnaire Python permet une recherche rapide en O(1).
- Une page web charge plusieurs ressources et requêtes.

Pour analyser une consultation, suis l'ordre DNS, serveur, requête HTTP, réponse. Identifie chaque rôle, pose tes calculs et précise les simplifications du modèle.

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces

1. Comprendre la représentation binaire :

Le bit et l'octet :
Un ordinateur manipule des informations sous forme de bits, qui valent 0 ou 1. Huit bits forment un octet, unité courante pour mesurer les données.

Écrire un nombre en binaire :
La représentation binaire utilise les puissances de 2. De droite à gauche, les positions valent 1, 2, 4, 8, 16, puis 32.

Pour convertir 13, tu peux écrire 13 = 8 + 4 + 1. Les positions correspondantes contiennent alors un 1, les autres contiennent 0.

Exemple de conversion :
Le nombre 13 s'écrit 1101 en binaire, car 1 × 8 + 1 × 4 + 0 × 2 + 1 × 1 = 13.

Représenter des caractères :
Un texte est également codé par des nombres. Chaque caractère reçoit un code, ce qui permet de stocker, transmettre et afficher des messages.

Le codage Unicode permet de représenter de nombreux alphabets, des accents et des symboles. Il évite de confondre, par exemple, é, e et è.

2. Organiser les données dans des tables :

Décrire une table :
Une table rassemble des données organisées en lignes et en colonnes. Chaque colonne correspond à un attribut, chaque ligne décrit un élément.

Une clé primaire identifie une ligne de manière unique. Elle évite de confondre deux personnes ayant le même nom ou deux produits similaires.

Lire une table de données :

Identifiant	Nom	Ville	Âge
1	Lina	Lyon	16
2	Noé	Lille	17

Dans cette table, Identifiant est la clé primaire. La colonne Ville contient des chaînes de caractères, tandis que Âge contient des nombres entiers.

Interroger une table avec SQL :
Une requête SQL permet de sélectionner les colonnes et les lignes qui t'intéressent. Les mots-clés SELECT et FROM indiquent les données recherchées.

```
SELECT nom, ville
FROM eleves
WHERE age >= 17.
```

Cette requête affiche le nom et la ville des élèves âgés d'au moins 17 ans. La condition WHERE filtre les lignes avant l'affichage.

Exemple de résultat :
Avec la table précédente, la requête retourne Noé et Lille, car Noé est âgé de 17 ans et respecte la condition demandée.

3. Concevoir une interface et vérifier son fonctionnement :

Le rôle d'une interface :
Une interface permet à l'utilisateur d'agir sur un programme. Elle peut contenir des boutons, des zones de texte, des menus et des messages.

Une bonne interface indique clairement ce qui est attendu. Elle doit aussi signaler les erreurs sans utiliser un vocabulaire incompréhensible.

Associer une action à un événement :
En Python, une fonction peut être appelée lorsqu'un utilisateur clique sur un bouton ou valide une saisie.

```
def saluer():
    nom = entree.get()
    message.config(text="Bonjour " + nom)

bouton = Button(fenetre, text="Valider", command=saluer)
```

Lorsque le bouton est activé, la fonction saluer récupère le contenu de la zone de saisie puis modifie le message affiché.

Exemple d'exécution pas à pas :
Si entree.get() renvoie « Lina », la variable nom contient « Lina », puis message.config affiche « Bonjour Lina ». L'action suit donc deux étapes.

Tester et corriger les erreurs :
Teste chaque interaction avec une donnée normale, une donnée vide et une donnée incorrecte. Cette méthode permet de repérer les erreurs d'affichage ou de traitement.

- Vérifie Que le bouton déclenche bien la bonne fonction.
- Vérifie Que les noms des variables sont écrits de façon identique.
- Vérifie Que les données saisies possèdent le type attendu.
- Vérifie Que le message d'erreur aide réellement l'utilisateur.

Méthode pour réussir un exercice :

- Identifie D'abord les données, leurs types et leur organisation.
- Repère Ensuite la conversion binaire ou la requête demandée.
- Écris Chaque étape du raisonnement avant de donner le résultat.
- Teste Enfin le code avec une valeur simple et vérifie sa sortie.
- Explique Toute erreur en reliant le résultat obtenu à la consigne.

Astuce de vérification :
Quand tu obtiens un résultat binaire, reconvertis-le en décimal. Quand tu écris une requête SQL, lis-la comme une phrase avant de l'exécuter.

Ce qu'il faut retenir

L'ordinateur code les données avec des bits et des octets. La **représentation en binaire** utilise les puissances de 2, tandis qu'Unicode encode les caractères et les accents.

- Une table organise les données en lignes et colonnes, avec une **clé primaire unique**.
- Une requête SQL sélectionne et filtre les informations nécessaires.
- Une interface relie les actions de l'utilisateur à des fonctions.
- Réalise des **tests d'interaction** avec des saisies normales, vides ou incorrectes.

Pour réussir, identifie les types de données, détaille ton raisonnement et vérifie toujours le résultat obtenu.

Première • 3e spécialité : Sciences de l'ingénieur

Présentation de la matière :
En Première, les sciences de l'ingénieur te font étudier des **systèmes techniques réels**. Tu analyses leur fonctionnement, leurs flux d'énergie et d'information, puis tu proposes des améliorations avec la modélisation, la simulation et l'expérimentation.

Cette spécialité est évaluée par la **moyenne des bulletins** si tu l'arrêtes en fin de Première, avec un coefficient 8. Si tu la gardes, l'épreuve terminale de terminale vaut 16, avec un écrit de 4 heures et une pratique d'1 heure.

Conseil :
Chaque semaine, réserve 1 heure pour refaire un schéma, une chaîne d'énergie ou une chaîne d'information. Ne cherche pas seulement la bonne réponse, explique toujours **ton raisonnement technique** avec des unités et des calculs lisibles.

Entraîne-toi sur des études de systèmes variés, comme un portail automatisé ou un véhicule électrique. Le piège fréquent est de négliger la pratique. Relis tes comptes rendus, vérifie tes résultats et prépare des fiches courtes après chaque chapitre.

Table des matières

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie ..... Aller
1. Comprendre l'ingénierie et l'innovation ..... Aller
2. Étudier une chaîne d'énergie ..... Aller

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique ..... Aller
1. Décrire un système technique et son modèle ..... Aller
2. Utiliser les grandeurs mécaniques ..... Aller
3. Simuler, comparer et valider ..... Aller

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication ..... Aller
1. Comprendre la chaîne d'information ..... Aller
2. Identifier les capteurs et mesurer une grandeur ..... Aller
3. Traiter et communiquer l'information ..... Aller

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie

1. Comprendre l'ingénierie et l'innovation :

Analyser un besoin :
Un système technique est conçu pour répondre à un besoin humain, comme se déplacer, produire de l'énergie, soulever une charge ou se protéger.

Pour l'étudier, tu dois identifier le service rendu, les utilisateurs, les contraintes et les performances attendues par le système.

Relier besoin et solution :
L'ingénierie consiste à imaginer, dimensionner, réaliser puis vérifier une solution technique adaptée à un problème donné.

- Le besoin précise ce que l'utilisateur attend.
- La fonction principale indique le service rendu.
- Les contraintes imposent des limites de coût, de sécurité, d'encombrement ou d'environnement.
- Les critères mesurables permettent de vérifier la performance obtenue.

Exemple d'analyse d'un vélo à assistance électrique :
Le besoin est de faciliter le déplacement. Le moteur fournit une assistance, la batterie stocke l'énergie et le système doit rester léger et sûr.

Caractériser une innovation :
Une innovation apporte une amélioration ou une solution nouvelle répondant à un besoin. Elle peut concerner un produit, un procédé ou un usage.

Elle ne se réduit pas à une invention, car elle doit être intégrée dans une solution utilisable, fiable et adaptée à son contexte.

Évaluer une solution :
Une solution innovante doit être comparée à l'existant selon des critères précis, comme la consommation, la puissance, la durée de fonctionnement ou le coût.

En sciences de l'ingénieur, tu dois toujours relier l'innovation à une performance mesurable, plutôt qu'à une simple impression de modernité.

Astuce de méthode :
Commence par formuler le besoin avec un verbe d'action, puis repère les fonctions et les contraintes avant de t'intéresser aux composants.

2. Étudier une chaîne d'énergie :

Identifier les fonctions de la chaîne :
La chaîne d'énergie décrit le trajet de l'énergie depuis son entrée jusqu'à l'action réalisée par le système technique.

Elle s'organise généralement autour de quatre fonctions, alimenter, distribuer, convertir et transmettre, avec parfois une fonction stocker.

Fonction	Rôle	Exemple sur un vélo électrique
Alimenter	Fournir ou stocker l'énergie	Batterie
Distribuer	Commander le passage de l'énergie	Convertisseur électronique
Convertir	Changer la forme d'énergie	Moteur électrique
Transmettre	Transmettre le mouvement	Pignon et chaîne

Nommer les formes d'énergie :
Tu dois distinguer l'énergie électrique, mécanique, thermique, chimique, lumineuse ou hydraulique selon le système étudié.

Le passage d'une fonction à l'autre s'accompagne souvent de pertes, principalement sous forme de chaleur ou de bruit.

Exemple de chaîne d'énergie :
Dans une trottinette électrique, l'énergie chimique de la batterie devient électrique, puis mécanique grâce au moteur et à la transmission.

Utiliser les grandeurs et les unités :
La puissance se mesure en watt, noté W. L'énergie se mesure en joule, noté J, ou en wattheure, noté Wh.

La relation utile est $E = P \times t$, avec E en joules, P en watts et t en secondes.

Exemple de calcul de puissance :
Un moteur fonctionnant sous 36 V et parcouru par un courant de 10 A reçoit une puissance électrique $P = U \times I = 36 \times 10 = 360$ W.

Si son rendement vaut 80 %, la puissance mécanique utile est $Pu = 0{,}80 \times 360 = 288$ W. Les 72 W restants correspondent principalement aux pertes.

Résoudre un exercice type :
Énoncé, une batterie de 500 Wh alimente un moteur consommant 250 W. On néglige les autres consommations. Détermine la durée théorique de fonctionnement.

- Étape 1, repère l'énergie disponible, E = 500 Wh.
- Étape 2, repère la puissance consommée, P = 250 W.

- Étape 3, utilise t = E ÷ P.
- Étape 4, calcule t = 500 ÷ 250 = 2 h.

La durée théorique est donc de deux heures. En réalité, elle sera plus faible à cause des pertes, de la température et des variations d'utilisation.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur fréquente
Identifier la fonction étudiée	Confondre composant et fonction
Écrire la relation avant le calcul	Donner uniquement un résultat numérique
Convertir les unités nécessaires	Mélanger heures et secondes
Indiquer l'unité du résultat	Oublier W, J, Wh ou h
Commenter le résultat	Ne pas distinguer théorie et réalité

Astuce pour progresser :
Sur chaque schéma, suis l'énergie avec une flèche, écris sa forme à chaque étape et vérifie que chaque grandeur possède une unité.

Repère officiel :
Le programme de sciences de l'ingénieur associe l'analyse du besoin, l'innovation, l'étude des puissances, des énergies et des échanges d'énergie dans les systèmes techniques.

Ce qu'il faut retenir

Pour étudier un système, identifie le besoin, les fonctions, les contraintes et les performances attendues. L'ingénierie transforme ce besoin en solution, tandis que l'innovation apporte une amélioration mesurable.

- Décris la **chaîne d'énergie** : alimenter, distribuer, convertir et transmettre.
- Suis les formes d'énergie et repère les pertes dues à la chaleur ou au bruit.
- Utilise **E = P × t** et **P = U × I**, en vérifiant les unités.

Pour réussir, écris la relation avant le calcul, indique l'unité et distingue toujours la durée théorique de la réalité.

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique

1. Décrire un système technique et son modèle :

Partir d'un système réel :
Pour étudier un système, commence par identifier le service rendu, les éléments principaux, les mouvements et les grandeurs mesurables.

Exemple d'une table élévatrice :
Une table élévatrice reçoit une énergie électrique, la transforme en mouvement vertical et soulève une charge à une hauteur donnée.

Relier les chaînes au modèle :
La chaîne d'énergie comprend la batterie, le moteur, la transmission et la plateforme, tandis que la chaîne d'information commande l'arrêt.

- La fonction principale consiste à déplacer la plateforme verticalement.
- La masse, la hauteur, la vitesse et la force sont des grandeurs utiles.
- Les unités doivent être indiquées, kilogramme, mètre, seconde, newton et watt.

Le programme officiel insiste sur la modélisation, la simulation, l'expérimentation et l'analyse critique des performances obtenues.

Choisir les hypothèses :
Un modèle simplifie la réalité pour rendre le problème calculable, mais ses hypothèses doivent rester compatibles avec l'étude demandée.

- On peut négliger les frottements pour une première estimation.
- On peut considérer la charge comme immobile pendant une phase donnée.
- On peut supposer que les pièces sont rigides si leurs déformations restent faibles.

Astuce de méthode :
Avant toute formule, écris toujours le système étudié, les entrées, les sorties, les hypothèses et les unités utilisées.

2. Utiliser les grandeurs mécaniques :

Décrire une translation :
Lors d'une translation, tous les points d'un solide ont un déplacement comparable, comme une plateforme qui monte verticalement.

Calculer une vitesse :
La vitesse moyenne se calcule avec la relation v = d ÷ t, où d est la distance parcourue en mètres et t la durée en secondes.

Exemple de vitesse moyenne :
Une plateforme monte de 0,30 m en 6 s. Sa vitesse moyenne vaut v = 0,30 ÷ 6 = 0,050 $m \cdot s^{-1}$.

Relier force et mouvement :
Le poids d'une masse se calcule avec P = m × g, avec g voisin de 9,81 $N \cdot kg^{-1}$ près de la surface terrestre.

Pour une charge de 20 kg, le poids vaut P = 20 × 9,81 = 196,2 N, soit environ 196 N.

Étudier une rotation :
Dans un mécanisme, une force appliquée à distance d'un axe crée un moment, calculé simplement par C = F × r.

Une force de 196 N appliquée à 0,020 m de l'axe produit environ C = 196 × 0,020 = 3,92 N·m.

Astuce pour éviter les erreurs :
Ne confonds pas masse et poids, la masse s'exprime en kilogrammes, tandis que le poids s'exprime en newtons.

3. Simuler, comparer et valider :

Comprendre le rôle d'une simulation :
Une simulation utilise un modèle numérique pour prévoir le comportement d'un système avant sa fabrication ou pendant son étude.

Elle permet de modifier rapidement une masse, une vitesse ou une force, puis d'observer l'influence de chaque paramètre.

Suivre une démarche rigoureuse :

1. Identifier la question posée et la performance recherchée.
2. Choisir les grandeurs utiles et leurs unités.
3. Formuler les hypothèses du modèle.
4. Réaliser le calcul ou la simulation.
5. Comparer le résultat avec une mesure ou une valeur attendue.

Exemple de comparaison :
La simulation prévoit une montée en 6,0 s, tandis que la mesure donne 6,4 s. L'écart vaut 0,4 s, soit environ 6,7 % de la valeur simulée.

Interpréter un écart :
Un écart peut venir des frottements, des jeux mécaniques, de l'imprécision des capteurs ou d'une hypothèse trop simplificatrice.

Tu dois donc éviter d'affirmer que la simulation est fausse, elle représente seulement la réalité avec les paramètres retenus.

Exercice type :
Un chariot de 12 kg est tiré horizontalement par une force de 30 N. Les frottements valent 6 N. Calcule son accélération.

1. La force résultante vaut 30 - 6 = 24 N.
2. La relation utilisée est a = F ÷ m.
3. Le calcul donne a = 24 ÷ 12 = 2,0 $m \cdot s^{-2}$.
4. Le chariot accélère donc à raison de 2,0 $m \cdot s^{-2}$ dans le sens de la traction.

Ce que le correcteur attend :

Étape	Attendu	Erreur fréquente
Modèle	Système et hypothèses clairement définis	Calculer sans expliquer le choix du modèle
Formule	Relation adaptée à la situation	Utiliser une formule mémorisée hors contexte
Unités	Unités présentes et cohérentes	Mélanger centimètres et mètres
Résultat	Valeur calculée et phrase d'interprétation	Donner uniquement un nombre

Ce qu'il faut retenir

Pour étudier un système technique, **définis le système**, ses entrées, ses sorties, ses grandeurs et tes hypothèses.

- Utilise v = d ÷ t, P = m × g et C = F × r.
- **Vérifie les unités** : kilogramme, mètre, seconde, newton et watt.
- Une simulation prévoit le comportement, mais doit être comparée à une mesure.
- Interprète les écarts par les frottements, les jeux ou les simplifications du modèle.

Compare puis valide chaque résultat en expliquant la formule, les hypothèses et le sens physique obtenu.

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication

1. Comprendre la chaîne d'information :

Le rôle de la chaîne d'information :
La chaîne d'information observe un système, traite les données reçues, puis transmet des ordres ou des informations.

Elle fonctionne avec la chaîne d'énergie, qui réalise l'action demandée. Il faut donc toujours relier information, décision et action.

Dans le programme de sciences de l'ingénieur, les fonctions principales sont acquérir, traiter et communiquer.

Les trois fonctions :

- **Acquérir :** mesurer une grandeur ou recueillir une consigne.
- **Traiter :** analyser les informations grâce à un programme.
- **Communiquer :** envoyer un ordre ou afficher un résultat.

Le lien avec un système réel :
Pour analyser un objet technique, demande-toi d'abord ce qu'il doit faire, quelles informations il reçoit et quelle décision il prend.

Exemple d'un portail automatique :
Un capteur détecte une personne, le microcontrôleur vérifie l'autorisation, puis commande le moteur afin d'ouvrir le portail.

2. Identifier les capteurs et mesurer une grandeur :

La fonction d'un capteur :
Un capteur transforme une grandeur physique, comme une température ou une distance, en une information exploitable par le système.

La sortie du capteur est souvent une tension électrique, exprimée en volts, ou une information numérique directement traitée par une carte.

Les ressources d'éduscol présentent les capteurs comme des éléments sensibles à une grandeur physique et intégrés à une chaîne d'acquisition.

Les grandeurs mesurées :

Capteur	Grandeur mesurée	Unité possible
Thermistance	Température	Degré Celsius

Télémètre ultrasonique	Distance	Mètre
Accéléromètre	Accélération	Mètre par seconde carrée
Interrupteur	Présence d'une commande	Information binaire

Le signal analogique et le signal numérique :
Un signal analogique varie progressivement, tandis qu'un signal numérique utilise des valeurs codées, souvent représentées par 0 et 1.

Ne confonds pas la grandeur mesurée avec le signal produit. Une température en degrés Celsius peut devenir une tension en volts.

Exemple de conversion d'une mesure :
Si un capteur fournit 0 volt à 0 °C et 5 volts à 100 °C, une tension de 2,5 volts correspond à environ 50 °C.

3. Traiter et communiquer l'information :

Le traitement par une carte :
Le microcontrôleur reçoit les mesures, applique un programme, puis produit une décision adaptée à la situation détectée.

Il peut comparer une valeur à un seuil, compter des événements, calculer une durée ou commander directement un élément.

Les interfaces de communication :
Une interface permet à l'utilisateur ou à un autre système de recevoir une information, comme une lumière, un son, un écran ou un message.

La communication peut aussi transmettre une donnée entre deux cartes. Elle doit respecter un support, un codage et un protocole.

Exercice type :
Un éclairage automatique utilise un capteur de luminosité. À 200 lux, la lampe s'allume si la luminosité mesurée reste inférieure à 300 lux.

Question : décris les fonctions acquérir, traiter et communiquer, puis explique la décision prise par le système.

Correction détaillée de l'exercice :

1. **Acquérir :** le capteur mesure une luminosité de 200 lux.
2. **Traiter :** la carte compare 200 lux au seuil de 300 lux.
3. **Décider :** 200 est inférieur à 300, la condition d'allumage est donc vérifiée.

4. **Communiquer :** la carte envoie un ordre à la chaîne d'énergie pour allumer la lampe.

Le résultat est cohérent, car l'information mesurée conduit à une action correspondant à la consigne programmée.

Méthode attendue à l'évaluation :

- Repère la grandeur mesurée et indique son unité.
- Associe chaque élément à acquérir, traiter ou communiquer.
- Écris les calculs avec les unités et détaille les conversions.
- Justifie la décision en comparant clairement la mesure au seuil.
- Évite de confondre un capteur, une carte et un actionneur.

Astuce pour gagner des points :
Sur un schéma, surligne les capteurs en entrée, la carte au centre et les ordres en sortie. Cette organisation évite les inversions.

Ce qu'il faut retenir

La chaîne d'information relie observation, décision et action. Elle comprend trois fonctions : **acquérir les données**, les traiter, puis communiquer un ordre.

- Un capteur transforme une grandeur physique en signal analogique ou numérique.
- La carte applique un programme, compare une mesure à un seuil et décide.
- La communication transmet un résultat ou commande la chaîne d'énergie.

Pour réussir, identifie la grandeur et son unité, distingue capteur, carte et actionneur, puis justifie la décision par une comparaison claire. **Mesure, traitement et commande** doivent rester cohérents.

Première • Épreuves anticipées

Présentation de la matière :
En première, les épreuves anticipées concernent le français. L'écrit dure 4 heures et compte coefficient 5. L'oral dure 20 minutes, après 30 minutes de préparation, et compte aussi coefficient 5.

Cette matière est évaluée en fin d'année. Elle prépare utilement à l'argumentation et à l'analyse. Une spécialité abandonnée en première compte au contrôle continu, coefficient 8. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale, coefficient 16 chacune.

Conseil :
Constitue une **fiche par œuvre** avec les thèmes, les citations courtes et ton avis. Prévois 2 séances de 30 minutes par semaine pour revoir les objets d'étude et les méthodes.

Entraîne-toi en conditions réelles, surtout pour **gérer ton temps**. À l'écrit, réserve 15 minutes au brouillon. À l'oral, explique clairement ton choix de lecture et évite de réciter ton cours.

Table des matières

Chapitre 1 : Français écrit : commentaire ou dissertation ..... Aller
1. Choisir et préparer ton exercice ..... Aller
2. Rédiger une analyse convaincante ..... Aller

Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien ..... Aller
1. Comprendre le déroulement de l'épreuve ..... Aller
2. Construire une lecture linéaire efficace ..... Aller
3. Réussir l'entretien sur l'œuvre choisie ..... Aller
4. Travailler comme à l'épreuve ..... Aller

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées, automatismes, exercices et rédaction ..... Aller
1. Comprendre la structure de l'épreuve ..... Aller
2. Réussir les automatismes ..... Aller
3. Rédiger une solution complète ..... Aller

Chapitre 1 : Français écrit : commentaire ou dissertation

1. Choisir et préparer ton exercice :

Le cadre de l'épreuve :
À l'épreuve écrite de français, tu disposes de 4 heures et tu choisis entre un commentaire et une dissertation, chacun étant évalué sur 20 points.

Comment choisir ?
Choisis le commentaire si tu repères rapidement les mouvements du texte, ses procédés et son idée principale, sans rester au simple résumé.

Choisis la dissertation si tu connais bien l'œuvre étudiée, ses personnages, ses thèmes, ses passages importants et le parcours associé.

Exemple de choix :
Si le texte présente une scène très expressive, mais que tu ne comprends pas sa progression, la dissertation peut être plus sûre si l'œuvre t'est bien connue.

Organiser les quatre heures :

- Lire et comprendre le sujet pendant 20 à 30 minutes.
- Construire le plan et sélectionner les exemples pendant 45 minutes.
- Rédiger pendant environ 2 heures et 30 minutes.
- Relire pendant 20 à 30 minutes.

Ces durées restent indicatives. Elles t'aident surtout à éviter de rédiger trop vite, puis de manquer de temps pour corriger les accords et les citations.

Le réflexe à adopter :
Avant d'écrire, reformule le sujet avec tes propres mots. Tu vérifies ainsi que tu réponds bien à la question posée, et non à un thème général.

Élément	Question à te poser
Sujet	Quel mot demande une définition précise ?
Problématique	Quelle question générale dois-je résoudre ?
Plan	Quelles sont mes deux ou trois grandes idées ?
Exemples	Quel passage précis prouve mon idée ?
Relecture	Ai-je répondu à la question et corrigé mes erreurs ?

2. Rédiger une analyse convaincante :

Construire un commentaire :
Le commentaire explique comment un texte produit un effet et développe une interprétation organisée. Il ne consiste ni à raconter le texte, ni à aligner des procédés.

Pour chaque idée, utilise ce raisonnement simple, une citation courte, un procédé précis, puis l'effet produit et son interprétation.

Exemple d'analyse :
Dans une scène de conflit, la répétition d'une question peut traduire l'impatience du personnage et rendre l'échange plus tendu pour le lecteur.

Rédiger une dissertation :
La dissertation répond à une question sur une œuvre et son parcours. Chaque partie doit défendre une idée, développée par plusieurs arguments et des exemples précis.

Un plan en trois parties est fréquent, mais un plan en deux parties peut convenir si la réflexion progresse clairement et répond entièrement au sujet.

Exemple de problématique :
À propos de Phèdre de Racine, tu peux te demander comment la parole permet à la fois d'avouer une passion et d'en montrer la violence.

Exercice type :
Énoncé court, « Dans une scène théâtrale, comment la parole révèle-t-elle le conflit entre deux personnages ? ».

Étape 1, repère les paroles brèves, les exclamations, les interruptions et les répétitions.
Étape 2, classe ces éléments selon leurs effets.

Étape 3, construis deux axes, la parole comme affrontement, puis la parole comme révélation d'une fragilité personnelle.

Étape 4, rédige un paragraphe avec une idée, une citation courte, une analyse du procédé et une interprétation liée au sujet.

Résultat commenté :
Une succession de phrases courtes peut montrer que les personnages ne s'écoutent plus. Le dialogue devient alors une lutte, plutôt qu'un véritable échange.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Résumer le texte sans analyser son écriture.
- Nommer un procédé sans expliquer son effet.
- Utiliser des exemples vagues ou inventer des citations.
- Faire un plan qui ne répond pas exactement au sujet.

- Négliger les transitions, l'orthographe et la relecture.

Un correcteur attend une réflexion organisée, des références précises à l'œuvre ou au texte, une expression claire et une interprétation justifiée par des éléments concrets.

Astuce de relecture :
Réserve les vingt dernières minutes à trois vérifications, la réponse au sujet, la précision des exemples et les erreurs visibles d'accord ou de conjugaison.

Ce qu'il faut retenir

À l'épreuve, choisis entre commentaire et dissertation selon tes forces. Organise tes quatre heures et reformule le sujet avant de commencer pour construire une **réponse précisément ciblée**.

- Choisis le commentaire si tu repères les mouvements, procédés et enjeux du texte.
- Choisis la dissertation si tu maîtrises l'œuvre, ses thèmes et ses passages.
- Pour analyser, relie citation, procédé, effet et interprétation.
- Évite le résumé, les exemples vagues et les citations inventées.

Construis un plan clair, justifie chaque idée par des références précises et garde du temps pour une **relecture attentive** de l'orthographe, des accords et de ta réponse au sujet.

Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve :

Les deux parties de l'oral :
Pour la session 2027, l'épreuve orale anticipée de français repose sur un exposé consacré à un texte, puis sur la présentation d'une œuvre choisie et un entretien.

Les temps à connaître :
Tu disposes de 30 minutes de préparation, puis tu passes environ 20 minutes devant l'examinateur. L'exposé compte pour 12 points, l'entretien pour 8 points.

Le descriptif de lecture :
Le texte interrogé appartient au descriptif des activités étudiées en classe. Depuis la session 2024, le descriptif du baccalauréat général présente au moins quatre textes susceptibles d'être interrogés.

Exemple de répartition du temps :
Prévois environ 2 minutes pour la lecture, 8 minutes pour l'explication linéaire et 2 minutes pour la question de grammaire, puis 8 minutes pour l'entretien.

2. Construire une lecture linéaire efficace :

Présenter rapidement le passage :
Commence par situer l'extrait dans l'œuvre, rappeler son auteur et annoncer le mouvement du texte. Cette introduction doit rester claire et durer moins d'une minute.

Lire avec précision :
Ta lecture doit respecter la ponctuation, les groupes de sens et les changements de ton. Regarde régulièrement l'examinateur, sans réciter mécaniquement ni accélérer.

Suivre le texte dans son ordre :
Une lecture linéaire explique le passage du début à la fin. Pour chaque mouvement, repère une idée, cite un mot précis, analyse un procédé et propose une interprétation.

- Une idée, que veut dire le passage ?
- Un indice, quel mot ou quelle construction le montre ?
- Un procédé, comment l'écriture produit-elle cet effet ?
- Une interprétation, pourquoi ce choix est-il important ?

Exemple d'analyse linéaire :
Dans « Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne », le repère temporel annonce un départ déterminé, tandis que la lumière du matin accompagne une atmosphère grave.

Employer des connecteurs utiles :
Utilise « d'abord », « ensuite », « enfin », « de plus », « cependant » et « ainsi ». Ces mots rendent ton raisonnement visible et évitent l'énumération de remarques isolées.

3. Réussir l'entretien sur l'œuvre choisie :

Préparer une présentation personnelle :
Présente brièvement l'auteur, le titre, le genre, l'époque et l'idée directrice de l'œuvre. Explique ensuite pourquoi cette lecture t'a intéressé, surpris ou questionné.

Justifier ton avis :
L'examinateur n'attend pas une opinion vague. Appuie chaque réponse sur un personnage, une scène, une évolution ou un choix d'écriture clairement mémorisé.

Répondre aux questions :
Écoute la question jusqu'au bout, prends quelques secondes pour réfléchir et réponds directement. Si tu hésites, reformule la question avant de développer ton idée.

Exemple de réponse développée :
« J'ai choisi cette œuvre parce qu'elle montre un conflit entre l'individu et la société. Cette tension apparaît notamment lorsque le personnage doit renoncer à sa liberté. ».

Éviter le résumé intégral :
Un résumé raconte les événements, mais il ne suffit pas pour l'entretien. Tu dois relier l'intrigue aux thèmes, aux personnages, au genre littéraire et aux effets produits sur le lecteur.

4. Travailler comme à l'épreuve :

Énoncé type :
À partir d'un extrait étudié, réalise une lecture linéaire en présentant deux mouvements, puis explique comment l'auteur transforme une situation ordinaire en scène expressive.

Étape 1 - préparer les repères :
Lis le passage deux fois. Entoure les mots importants, souligne les verbes, repère les répétitions et note les changements de rythme ou de point de vue.

Étape 2 - organiser les mouvements :
Découpe le texte en deux ou trois étapes cohérentes. Donne à chaque mouvement un titre verbal, par exemple « une entrée progressive dans le souvenir ».

Étape 3 - formuler l'analyse :
Pour chaque mouvement, choisis deux ou trois procédés réellement utiles. Ne cherche pas à nommer tout ce que tu observes, privilégie les éléments qui répondent à la problématique.

Étape 4 - commenter le résultat :
Termine chaque partie par une phrase bilan. Elle doit montrer ce que le mouvement apporte au sens général du texte et préparer la transition vers la suite.

Exemple de démarche complète :
Si une phrase contient une accumulation de verbes d'action, tu peux montrer qu'elle accélère le rythme, traduit l'agitation du personnage et prépare un changement dans la scène.

Mini-mémo du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points
Situer précisément le texte	Réciter une introduction générale
Lire de manière expressive	Lire trop vite ou sans ponctuation
Analyser des mots précis	Énumérer des procédés sans expliquer leurs effets
Interpréter le passage	Paraphraser le texte
Répondre avec des exemples	Donner un avis sans justification

Selon le Bulletin officiel, l'évaluation porte notamment sur la situation du texte, la lecture à voix haute, l'explication, l'interprétation et la mobilisation des connaissances sur l'œuvre.



Evaluer une lecture nécessite analyse et interprétation des textes

Astuce d'organisation :

Prépare une fiche par texte avec cinq rubriques, situation, mouvements, procédés, interprétation et question possible. Une fiche claire vaut mieux qu'un commentaire entièrement rédigé.

Ce qu'il faut retenir

L'oral comprend une lecture linéaire puis un entretien sur une œuvre choisie. Tu disposes de 30 minutes de préparation et l'épreuve est notée sur 20 points.

- Présente le texte et annonce ses mouvements.
- Analyse chaque passage avec une idée, une citation, un procédé et son effet.
- Lis avec précision et utilise des connecteurs.
- Justifie ton avis par des exemples précis de l'œuvre.

Prépare une fiche par texte avec **les mouvements essentiels**, les procédés et les interprétations. À l'entretien, évite le résumé et privilégie une **réponse personnelle argumentée**.

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées, automatismes, exercices et rédaction

1. Comprendre la structure de l'épreuve :

Une épreuve commune :
L'épreuve anticipée de mathématiques concerne les élèves de première générale et technologique, quelle que soit leur spécialité choisie.

Pour la session 2027, elle vérifie la maîtrise de connaissances fondamentales, d'automatismes et de compétences de résolution.

Deux parties complémentaires :
L'épreuve dure deux heures, sans calculatrice. La première partie vaut 6 points et porte sur des calculs rapides ou des questions à choix multiples.

La deuxième partie vaut 14 points. Elle comprend deux ou trois exercices indépendants, dans lesquels tu dois expliquer tes démarches.

Partie	Ce qui est évalué	Réflexe utile
Automatismes	Calculs rapides et connaissances de base	Répondre sans rédiger une longue justification
Exercices	Raisonnement, calcul et interprétation	Présenter les étapes clairement

2. Réussir les automatismes :

Les calculs à maîtriser :
Les automatismes peuvent porter sur le calcul numérique et algébrique, les proportions, les pourcentages, les évolutions, les fonctions, les statistiques et les probabilités.

Pour la session 2027, la liste officielle concerne l'année scolaire 2025-2026. Elle inclut notamment des notions issues du programme de seconde.

Les méthodes rapides :

- Pour calculer 15 % de 80, fais 0,15 × 80 = 12.
- Pour augmenter 50 de 20 %, utilise 50 × 1,20 = 60.
- Pour diminuer 120 de 25 %, utilise 120 × 0,75 = 90.
- Pour résoudre 3x + 5 = 17, écris 3x = 12, puis x = 4.

Exemple de proportion :

Dans un groupe de 40 élèves, 30 % suivent l'enseignement de spécialité LLCER. Calcule 0,30 × 40 = 12. Douze élèves sont concernés.

Astuce de vérification :
Après un calcul, vérifie toujours l'ordre de grandeur. Une réduction de 20 % ne peut pas transformer 100 euros en 15 euros.

3. Rédiger une solution complète :

Les étapes attendues :
Commence par identifier les données, puis indique la formule ou la propriété utilisée. Effectue ensuite le calcul et termine par une phrase répondant précisément à la question.

Une réponse juste mais mal expliquée peut perdre des points, surtout lorsque l'exercice demande une interprétation ou une justification.

Exercice type :
Un abonnement coûte 24 euros par mois. Son prix augmente de 12 %. Détermine le nouveau prix mensuel, puis interprète le résultat.

Exemple d'exercice rédigé :
Une hausse de 12 % correspond au coefficient multiplicateur 1 + 0,12 = 1,12. Le nouveau prix est donc 24 × 1,12 = 26,88 euros. L'abonnement coûte désormais 26,88 euros par mois.

La méthode du correcteur :

Étape	Ce que tu dois faire	Erreur fréquente
1. Lire	Repérer les nombres et les unités	Confondre euros, pourcentages ou kilomètres
2. Choisir	Sélectionner une formule adaptée	Appliquer une formule sans comprendre la situation
3. Calculer	Écrire les opérations dans l'ordre	Donner uniquement un résultat isolé
4. Conclure	Répondre avec une phrase et une unité	Oublier d'interpréter le nombre obtenu

Gérer ton temps :

- Consacre environ 20 à 25 minutes aux automatismes.
- Lis tous les exercices avant de choisir ton ordre de travail.
- Commence par les questions que tu comprends immédiatement.
- Garde quelques minutes pour relire les signes, les unités et les réponses finales.

Ce qu'il faut retenir

L'épreuve dure deux heures, sans calculatrice, et comprend des **automatismes rapides** (6 points) puis des exercices de raisonnement (14 points).

- Maîtrise pourcentages, proportions, évolutions, fonctions, statistiques et probabilités.
- Pour chaque exercice, identifie les données, choisis la formule, calcule clairement et interprète le résultat.
- Vérifie l'ordre de grandeur, les signes et les unités.
- Gère ton temps : 20 à 25 minutes pour les automatismes, puis relis-toi.

Une réponse juste doit aussi présenter une **rédaction claire** et une conclusion précise. Entraîne-toi régulièrement aux calculs mentaux et aux exercices variés.

Terminale • Tronc commun : Philosophie

Présentation de la matière :
La philosophie t'apprend à **raisonner avec rigueur** sur la vérité, la justice, la liberté, la conscience ou la technique. Tu construis une pensée claire, utile aussi en HGGSP et en LLCER.

Cette matière est évaluée par une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, en juin, coefficient 8. Tu choisis entre une dissertation et une explication de texte philosophique, notées sur 20.

Au baccalauréat général, les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient. La spécialité abandonnée en première compte par la moyenne des bulletins, dans le contrôle continu.

Conseil :
Consacre 1 heure par semaine à revoir les notions et les auteurs. Prépare des fiches courtes avec une définition, un exemple actuel et une objection possible. Évite les citations apprises sans explication.

Entraîne-toi sur 2 sujets par mois. Pour la dissertation, construis un plan précis. Pour le texte, explique chaque étape de l'argumentation. **La méthode compte beaucoup** le jour de l'épreuve.

Relis toujours ta copie pendant 10 minutes pour vérifier les transitions, les exemples et la précision des termes. Une idée simple, bien défendue, vaut mieux qu'un discours confus.

Table des matières

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage ..... Aller
1. Comprendre l'art et le bonheur ..... Aller
2. Penser la conscience, l'inconscient et le langage ..... Aller

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion ..... Aller
1. Comprendre le devoir et la liberté ..... Aller
2. Penser l'état, la justice et la religion ..... Aller
3. Réussir une dissertation ou une explication de texte ..... Aller

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité ..... Aller
1. Comprendre la nature, la raison et la science ..... Aller
2. Penser la technique, le travail et le temps ..... Aller
3. Définir la vérité et construire une réflexion ..... Aller

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte ..... Aller

1. Maîtriser les repères et les auteurs ..... Aller
2. Construire une dissertation philosophique ..... Aller
3. Analyser et expliquer un texte ..... Aller
4. S'entraîner sur un exercice type ..... Aller

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage

1. Comprendre l'art et le bonheur :

Définir l'art :
L'art désigne une activité de création qui produit des œuvres, comme une peinture, une musique, un film, une sculpture ou un roman.

L'art ne se réduit pas à la beauté. Une œuvre peut déranger, provoquer ou faire réfléchir sans être immédiatement agréable à regarder.

La beauté et le jugement :
Dans la *Critique de la faculté de juger*, Kant explique que le jugement esthétique exprime un plaisir personnel, tout en prétendant pouvoir être partagé par les autres.

Tu dois donc distinguer « j'aime cette œuvre » et « cette œuvre possède une valeur artistique ». Le goût personnel ne suffit pas toujours à argumenter.

Exemple d'analyse d'une œuvre :
Devant une œuvre abstraite, tu peux expliquer les couleurs, les formes et l'effet produit, puis montrer pourquoi elle ne représente pas forcément un objet reconnaissable.

Définir le bonheur :
Le bonheur est un état durable de satisfaction, alors que le plaisir est généralement plus bref et lié à une expérience particulière.

Aristote considère le bonheur comme une vie réussie, organisée par des actions raisonnables et vertueuses, plutôt qu'une simple accumulation de plaisirs.

Exemple de distinction :
Recevoir une bonne note procure un plaisir immédiat. Construire progressivement une vie équilibrée, avec des relations solides et des projets cohérents, relève davantage du bonheur.

Une question à problématiser :
Le bonheur dépend-il seulement de ce que nous ressentons, ou suppose-t-il aussi une manière réfléchie de conduire notre existence ?

Cette question oppose le bonheur comme état intérieur et le bonheur comme accomplissement durable. Elle évite de réduire le sujet à une opinion personnelle.

Astuce de rédaction :
Pour traiter un sujet sur le bonheur, commence par distinguer plaisir, satisfaction, joie et bonheur, puis montre les relations ou les tensions entre ces notions.

2. Penser la conscience, l'inconscient et le langage :

Définir la conscience :
La conscience est la capacité de se représenter ce que l'on pense, ce que l'on ressent et ce que l'on fait.

Chez Descartes, la conscience de penser constitue une première certitude. Même si je doute, je sais que je suis en train de douter.

Conscience et connaissance de soi :
Être conscient de soi ne signifie pas tout connaître de soi. Nos habitudes, nos émotions et nos décisions peuvent contenir des éléments difficiles à expliquer.

La conscience permet donc une réflexion personnelle, mais elle ne garantit pas une transparence complète de l'esprit.

Exemple de limite de la conscience :
Tu peux croire avoir choisi une orientation uniquement par goût personnel, alors que la pression familiale, la peur de l'échec ou l'image sociale ont aussi influencé ta décision.

Définir l'inconscient :
L'inconscient désigne ce qui échappe à la conscience, mais peut néanmoins influencer les pensées, les émotions ou les comportements.

Pour Freud, certains désirs refoulés peuvent se manifester dans les rêves, les symptômes ou les actes manqués. L'inconscient remet donc en question l'idée d'un sujet totalement maître de lui-même.

Exemple d'acte manqué :
Appeler une personne par le prénom d'une autre peut être une simple erreur, mais Freud y voit parfois l'expression indirecte d'un désir ou d'un conflit psychique.

Le langage comme outil de pensée :
Le langage permet de communiquer, de nommer les choses et de construire des raisonnements. Il ne sert donc pas seulement à transmettre des informations.

Mais les mots peuvent aussi créer des malentendus. Une même expression peut avoir plusieurs sens selon le contexte, l'intention et la relation entre les interlocuteurs.

Exemple d'ambiguïté :
Dire « tu es libre » peut signifier que tu peux choisir, que tu n'es plus surveillé ou que tu dois maintenant agir sans aide.

Exercice type, analyser une question :

Sujet : « Sommes-nous conscients de tout ce que nous faisons ? » Commence par définir « conscience », « tout » et « faire », sans répondre immédiatement.

1. Repère l'opinion spontanée, nous savons généralement ce que nous faisons.
2. Introduis la difficulté, certaines habitudes, émotions ou motivations restent obscures.
3. Construis une première réponse avec Descartes, pour montrer le rôle de la conscience réflexive.
4. Discute cette réponse avec Freud, qui souligne l'influence possible de l'inconscient.
5. Nuance, nous ne sommes pas totalement transparents à nous-mêmes, mais nous pouvons progresser par l'analyse et la réflexion.

Le résultat attendu n'est pas une réponse définitive. Tu dois montrer comment le problème transforme une affirmation simple en réflexion argumentée.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Définis les notions importantes dès l'introduction.
- Formule une véritable problématique, sous forme de tension entre deux idées.
- Construis un plan adapté au sujet, sans imposer mécaniquement trois parties.
- Explique chaque référence philosophique au lieu de citer un auteur sans analyse.
- Pour une explication de texte, suis le raisonnement de l'auteur dans son ordre précis.

Selon le programme officiel de philosophie de terminale générale, l'épreuve demande de poser un problème, d'analyser les notions et de conduire un raisonnement rigoureux.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre relie art, bonheur, conscience, inconscient et langage pour t'apprendre à problématiser.

- L'art ne se réduit pas à la beauté : distingue goût personnel et **valeur artistique**.
- Le bonheur est une satisfaction durable, construite par une vie raisonnable et vertueuse.
- La conscience permet de penser, mais l'inconscient peut influencer tes choix et comportements.
- Le langage construit la pensée, tout en produisant des ambiguïtés.

Au baccalauréat, définis les notions, formule une tension, mobilise les auteurs avec précision et construis un raisonnement nuancé.

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion

1. Comprendre le devoir et la liberté :

Définir le devoir :
Le devoir désigne une obligation que tu reconnais comme valable, même lorsqu'elle contrarie ton intérêt immédiat ou ton envie personnelle.

Il faut distinguer le devoir moral, fondé sur la conscience et la raison, du devoir juridique, imposé par une règle de droit.

Obéir par contrainte ou agir par devoir :
Une personne peut respecter une règle par peur d'une sanction, mais elle agit moralement lorsqu'elle reconnaît elle-même la valeur de cette règle.

Pour Kant, le devoir ne dépend pas d'un avantage attendu. Agir moralement consiste à suivre une règle que l'on pourrait vouloir valable pour tous.

Relier devoir et liberté :
La liberté ne consiste pas simplement à faire tout ce que l'on désire, car nos envies peuvent dépendre de la publicité, de l'habitude ou de la pression sociale.

Être libre, c'est aussi pouvoir réfléchir à ses choix, résister à certaines impulsions et décider selon des raisons que l'on comprend.

Exemple de devoir et de liberté :
Tu peux rendre un portefeuille trouvé dans la rue par peur d'être identifié ou parce que tu considères honnêtement que cet objet appartient à quelqu'un d'autre.

Astuce de méthode :
Dans ta copie, demande-toi toujours ce qui motive l'action. La même action extérieure peut être légale, intéressée, contrainte ou véritablement morale.

2. Penser l'état, la justice et la religion :

Définir l'état :
L'État est une organisation politique qui exerce une autorité sur une population et un territoire, grâce à des institutions, des lois et une puissance publique.

Chez Hobbes, l'État limite la violence entre les individus. Sans pouvoir commun, chacun risque de craindre les autres et de chercher seul sa sécurité.

Distinguer le légal et le légitime :
Est légal ce qui respecte les lois en vigueur. Est légitime ce qui peut être considéré comme juste ou acceptable selon des principes supérieurs.

Une loi peut donc être légale sans être pleinement légitime, notamment lorsqu'elle traite certains êtres humains comme inférieurs ou les prive de droits fondamentaux.

Définir la justice :
La justice consiste à attribuer à chacun ce qui lui revient, mais cette définition ne suffit pas, car il faut encore déterminer ce qui est dû.

La justice peut rechercher l'égalité des droits, l'égalité des chances ou une répartition proportionnelle aux situations et aux efforts.

Exemple de justice et d'égalité :
Donner exactement la même aide à deux élèves peut sembler égalitaire. Donner davantage de soutien à celui qui rencontre une difficulté particulière peut viser une égalité réelle des chances.

Comprendre la religion :
La religion est un ensemble de croyances, de rites et de pratiques qui relient les individus à une réalité considérée comme sacrée.

Durkheim montre que la religion peut aussi créer une communauté, transmettre des règles et renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe.

Religion, raison et liberté :
La religion peut être vécue comme une démarche personnelle, mais elle peut également devenir une institution qui impose des normes à une communauté.

La liberté de conscience suppose que chacun puisse croire, ne pas croire ou changer de conviction, dans le respect des droits d'autrui.

Astuce pour éviter une confusion :
Ne réduis pas la religion à la superstition ou au fanatisme. Analyse plutôt ses fonctions, ses croyances, ses pratiques et ses effets possibles sur la vie collective.

3. Réussir une dissertation ou une explication de texte :

Ce que l'épreuve attend :
Pour la session 2027, l'épreuve écrite de philosophie dure quatre heures et propose une dissertation ou une explication de texte.

Le correcteur attend une réflexion problématisée, des notions maîtrisées, des arguments expliqués, des exemples pertinents et une expression claire.

Construire une problématique :
Une problématique ne consiste pas à répéter le sujet sous forme de question. Elle fait apparaître une difficulté réelle entre deux réponses possibles.

Pour « Obéir aux lois, est-ce renoncer à sa liberté ? », oppose d'abord l'obéissance comme contrainte et l'obéissance comme participation à une règle commune.

Organiser une dissertation :
Ne récite pas un plan automatique en trois parties. Construis plusieurs moments argumentatifs qui répondent progressivement au problème posé.

- **Première étape :** Analyse précisément les termes du sujet.
- **Deuxième étape :** Formule une première réponse argumentée.
- **Troisième étape :** Montre sa limite ou sa contradiction.
- **Quatrième étape :** Propose une réponse plus précise et justifiée.

Analyser un texte :
Dans une explication de texte, suis l'ordre du passage. Repère la thèse, les étapes du raisonnement, les notions importantes et les exemples utilisés.

Tu dois expliquer pourquoi l'auteur affirme chaque idée, plutôt que présenter une biographie ou réciter toute sa doctrine.

Exercice type :
Sujet : « L'État est-il l'ennemi de la liberté ? » Commence par distinguer l'État comme pouvoir qui limite certaines actions et l'État comme institution qui protège des droits.

Étape 1, définis l'État et la liberté. Étape 2, montre que les lois restreignent certaines possibilités. Étape 3, explique qu'elles peuvent aussi empêcher la violence et garantir les libertés. Étape 4, conclus que l'État menace la liberté lorsqu'il devient arbitraire, mais qu'il peut la rendre effective lorsqu'il est soumis au droit.

Mini-mémo des distinctions utiles :

- **Devoir moral :** obligation reconnue comme valable par la raison.
- **Devoir juridique :** obligation imposée et garantie par la loi.
- **Légal :** conforme aux règles de droit en vigueur.
- **Légitime :** conforme à une exigence de justice ou de droit.
- **Liberté :** capacité d'agir et de choisir, sans réduire cette notion à l'absence totale de contraintes.

Astuce pour gagner des points :
Après chaque idée, ajoute une justification et un exemple. Une affirmation sans explication reste fragile, même si elle paraît juste ou évidente.

Ce qu'il faut retenir

Le devoir est une **obligation reconnue**, différente de la contrainte. La liberté exige une réflexion sur tes choix. L'État protège la sécurité, mais une loi légale n'est pas toujours légitime. La justice peut viser l'égalité des droits, des chances ou une répartition adaptée. La religion associe croyances, rites et communauté, tout en respectant la liberté de conscience.

- Distingue devoir moral et devoir juridique.
- Analyse les motivations d'une action.
- Oppose toujours le légal et le légitime.
- Construis une **problématique réelle**, puis justifie chaque idée par un exemple.

Pour réussir, définis les notions, suis progressivement ton raisonnement et montre les limites de chaque réponse. Une conclusion précise relie liberté, droit et justice.

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité

1. Comprendre la nature, la raison et la science :

La nature et la culture :
La nature désigne ce qui existe indépendamment de l'action humaine, tandis que la culture rassemble les habitudes, les règles et les techniques apprises.

Cette distinction reste relative, car l'être humain transforme son environnement et transforme aussi ses propres comportements grâce à l'éducation.

La raison comme pouvoir de juger :
La raison est la faculté de relier des idées, de justifier une affirmation et de distinguer une opinion fondée d'une simple impression.

Raisonner ne signifie donc pas seulement calculer. Cela consiste aussi à examiner les arguments, à repérer les contradictions et à accepter une objection valable.

La science et la recherche de la vérité :
La science cherche à produire des connaissances vérifiables grâce à des méthodes, des observations, des expériences et des raisonnements contrôlables.

Elle ne repose pas sur l'absence totale d'erreur. Elle progresse en corrigeant des hypothèses lorsque les faits ou les expériences les contredisent.

Exemple de démarche scientifique :
Supposons qu'une plante pousse moins vite. Il faut formuler une hypothèse, modifier une seule condition, comparer les résultats, puis vérifier si l'explication résiste.

2. Penser la technique, le travail et le temps :

La technique comme transformation du monde :
La technique désigne l'ensemble des procédés permettant de fabriquer, produire ou modifier une réalité afin de répondre à un besoin humain.

Elle augmente nos possibilités, mais elle crée aussi de nouvelles dépendances. Une machine fait gagner du temps, tout en imposant parfois ses propres contraintes.

Le travail entre contrainte et réalisation :
Le travail est une activité organisée par laquelle l'être humain transforme la nature, produit des biens et développe certaines capacités.

Il peut être pénible lorsqu'il répond à une nécessité extérieure, mais il peut aussi permettre d'acquérir une compétence, une autonomie et une reconnaissance sociale.

Marx et l'organisation du travail :
Dans ses analyses du travail industriel, Karl Marx montre que le travail peut devenir aliénant lorsque le travailleur ne maîtrise ni le produit, ni l'organisation, ni le sens de son activité.

Cette réflexion aide à distinguer le travail comme activité créatrice et le travail comme simple dépense de force dans une organisation imposée.

Le temps vécu et le temps mesuré :
Le temps mesuré est découpé en secondes, minutes et heures, tandis que le temps vécu dépend de l'attention, de l'attente, du plaisir ou de l'ennui.

Henri Bergson distingue ainsi le temps homogène des horloges et la durée vécue, qui se comprend par l'expérience intérieure du changement.

Exemple de temps vécu :
Une heure d'attente peut sembler interminable, alors qu'une heure consacrée à une activité passionnante paraît très courte, malgré une durée mesurée identique.

3. Définir la vérité et construire une réflexion :

La vérité et l'opinion :
Une opinion est une affirmation adoptée sans justification suffisante, tandis qu'une vérité doit pouvoir être défendue par des raisons ou des preuves.

Renoncer à une opinion fausse n'est pas perdre la face. C'est reconnaître que la recherche de la vérité exige de corriger ses propres erreurs.

Descartes et le doute méthodique :
René Descartes utilise le doute comme une méthode pour écarter les croyances incertaines et rechercher un point de départ absolument solide.

Son objectif n'est pas de douter indéfiniment. Il veut distinguer ce qui résiste à l'examen de ce qui repose seulement sur l'habitude.

Vérité, démonstration et expérience :
Une démonstration établit une conclusion à partir de propositions reliées logiquement, tandis qu'une expérience confronte une hypothèse à des faits observables.

Ces démarches sont différentes, mais elles peuvent se compléter. Une théorie scientifique doit être cohérente et confrontée au réel.

Exercice type, analyser une affirmation :

Énoncé : « La technique nous libère-t-elle du travail ? » Construis une réponse organisée en mobilisant une distinction et une référence philosophique.

1. **Définis les termes :** Distingue la technique, qui fournit des moyens, du travail, qui transforme la nature et organise l'activité humaine.
2. **Repère la tension :** Les outils peuvent réduire certains efforts, mais ils peuvent également augmenter les exigences de rendement et de contrôle.
3. **Formule le problème :** Demande-toi si supprimer une tâche pénible suffit réellement à rendre l'être humain plus libre.
4. **Construis l'argument :** Explique d'abord le pouvoir libérateur des outils, puis montre leurs nouvelles contraintes, avant de proposer une distinction précise.
5. **Conclue localement :** Réponds à la question en précisant que la technique libère seulement si son usage reste maîtrisé et orienté vers des fins choisies.

Exemple d'analyse chiffrée :
Si une machine réduit une tâche de 480 minutes à 120 minutes, elle libère 360 minutes, mais cette durée peut être réaffectée à une autre contrainte.

Astuce de rédaction :
Ne récite pas un auteur séparément. Présente toujours sa thèse, explique-la avec tes mots, puis montre précisément comment elle répond au problème posé.

Mémo des distinctions utiles :

- **Nature et culture :** Ce qui existe sans apprentissage humain s'oppose à ce qui est transmis et construit.
- **Opinion et vérité :** Une croyance personnelle ne vaut pas encore comme connaissance justifiée.
- **Technique et science :** La science cherche à connaître, tandis que la technique cherche principalement à agir efficacement.
- **Temps mesuré et durée vécue :** L'horloge quantifie le temps, alors que la conscience l'éprouve de manière qualitative.
- **Travail contraint et activité maîtrisée :** Toute activité productive n'est pas automatiquement synonyme d'autonomie.

La méthode de dissertation :
Pour une dissertation, pars d'une définition précise, fais apparaître une difficulté réelle, puis construis un plan argumenté adapté à la question.

Chaque partie doit défendre une idée, l'expliquer, fournir un exemple et répondre à une objection. Évite les plans appris mécaniquement.

La méthode d'explication de texte :
Pour expliquer un texte, suis son mouvement. Repère la thèse, les étapes du raisonnement, les notions importantes et les objections auxquelles l'auteur répond.

Ne transforme pas l'exercice en résumé. Analyse les mots décisifs, reformule les arguments et montre le problème philosophique traité par l'auteur.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Commencer par une définition vague, sans distinguer les sens possibles du terme.
- Donner un exemple sans expliquer ce qu'il prouve dans le raisonnement.
- Citer un auteur sans présenter sa thèse ni l'utiliser pour répondre à la question.
- Enchaîner des idées contradictoires sans transition ni justification.
- Rédiger une conclusion qui répète le devoir sans répondre clairement au problème.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer la nature de la culture et comprendre le rôle de la **raison critique**. La science vérifie ses hypothèses et les corrige.

- La technique transforme le monde, mais peut créer de nouvelles contraintes.
- Le travail peut développer tes capacités ou devenir aliénant.
- Le temps mesuré diffère de la durée vécue, tandis que la **vérité justifiée** s'oppose à l'opinion.

Pour réussir, définis les termes, formule le problème, argumente avec des exemples et mobilise les auteurs précisément. Une **réflexion structurée** doit répondre clairement à la question.

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte

1. Maîtriser les repères et les auteurs :

Définir un repère :
Un repère est une distinction utile pour analyser une question philosophique. Il t'aide à éviter les confusions et à préciser le sens de ton raisonnement.

Utiliser les distinctions :
Tu dois connaître le sens des principaux repères, comme absolu et relatif, en acte et en puissance, légal et légitime, objectif et subjectif.

- Absolu signifie indépendant de toute condition, tandis que relatif dépend d'un point de vue ou d'une situation.
- Légal désigne ce qui respecte la loi, tandis que légitime désigne ce qui paraît juste ou fondé.
- Objectif renvoie à ce qui peut être établi indépendamment des préférences personnelles, tandis que subjectif dépend d'un individu.

Mobiliser un auteur :
Un auteur ne sert pas à décorer ta copie. Tu dois présenter sa thèse, expliquer son raisonnement, puis montrer son intérêt pour le sujet traité.

Exemple de référence à descartes :
Dans le Discours de la méthode, Descartes cherche une certitude qui résiste au doute. Cette référence permet d'étudier le rapport entre doute, raison et vérité.

Construire une fiche efficace :

- Écris la notion concernée et sa définition précise.
- Formule la thèse de l'auteur en une phrase simple.
- Ajoute un exemple qui montre concrètement cette thèse.
- Note une limite ou une objection possible.

2. Construire une dissertation philosophique :

Comprendre le sujet :
La dissertation ne consiste pas à réciter un cours. Elle demande de répondre progressivement à une question en définissant les termes, en examinant leurs relations et en discutant leurs conséquences.

Problématiser la question :
Problématiser consiste à faire apparaître une difficulté réelle. Tu dois montrer pourquoi une première réponse semble convaincante, puis pourquoi elle ne suffit peut-être pas.

Exemple de problématisation :

Pour le sujet « La liberté consiste-t-elle à faire tout ce que l'on veut ? », commence par associer liberté et absence de contrainte, puis interroge les effets possibles de cette définition.

Organiser le raisonnement :
Ton plan doit suivre la difficulté du sujet. Tu peux opposer deux thèses, examiner plusieurs conditions ou partir d'une définition limitée pour la corriger progressivement.

- Chaque partie défend une idée clairement formulée.
- Chaque argument explique pourquoi cette idée est valable.
- Chaque exemple rend l'argument concret.
- Chaque transition montre pourquoi il faut poursuivre l'analyse.

Rédiger l'introduction :
Une introduction efficace comporte une entrée dans le sujet, l'analyse des termes, la présentation du problème et l'annonce du cheminement choisi.

Exemple d'introduction courte :
Faire tout ce que l'on veut semble définir la liberté comme une absence de limites. Pourtant, nos désirs peuvent dépendre d'influences que nous ne maîtrisons pas. La liberté consiste-t-elle alors à satisfaire tous ses désirs, ou suppose-t-elle une maîtrise de soi ?

Rédiger le développement :
Dans chaque partie, commence par une idée directrice. Développe ensuite un argument, mobilise une référence précise, ajoute un exemple et examine éventuellement une objection.

Astuce de rédaction :
Lorsque tu cites un auteur, utilise la formule « Selon… », puis explique immédiatement sa thèse. Une référence non expliquée rapporte très peu.

3. Analyser et expliquer un texte :

Identifier la thèse :
L'explication de texte consiste à suivre le raisonnement de l'auteur. Tu dois repérer la question posée, la réponse défendue et les étapes nécessaires pour parvenir à cette réponse.

Lire au fil du texte :
Ne transforme pas l'explication en dissertation générale. Appuie chaque remarque sur un mot, une expression ou un mouvement précis du passage étudié.

1. Repère le thème et la question philosophique.
2. Formule la thèse de l'auteur avec tes propres mots.
3. Découpe le texte en deux ou trois mouvements logiques.
4. Explique les concepts, les exemples et les liens entre les phrases.

Exemple d'analyse d'un texte d'aristote :
Si Aristote affirme que la recherche de la vérité est difficile et facile, il distingue deux aspects. La vérité est difficile à connaître totalement, mais les contributions successives des chercheurs rendent le progrès possible.

Expliquer sans paraphraser :
Paraphraser revient à répéter le texte avec d'autres mots. Expliquer consiste à montrer pourquoi l'auteur emploie une notion, construit un exemple ou oppose deux idées.

Exemple de différence :
Paraphrase, « L'auteur dit que la vérité est difficile ». Explication, « La vérité est difficile parce qu'aucun individu ne peut connaître parfaitement l'ensemble du réel ».

Présenter l'enjeu :
À la fin de chaque mouvement, précise ce que l'auteur cherche à établir. L'enjeu correspond à la conséquence philosophique de son raisonnement, pas seulement à son thème général.

Astuce de lecture :
Entoure les connecteurs logiques comme « donc », « pourtant », « parce que » et « cependant ». Ils indiquent souvent les étapes essentielles de l'argumentation.

4. S'entraîner sur un exercice type :

Énoncé :
Explique le texte suivant, inspiré d'une réflexion de Kant : « Penser par soi-même ne signifie pas refuser toute aide. Cela signifie examiner les raisons que l'on reçoit avant de les accepter. ».

Étape 1, repérer la thèse :
La thèse affirme que penser par soi-même ne consiste pas à être isolé. Il s'agit plutôt de juger les idées reçues au lieu de les accepter automatiquement.

Étape 2, expliquer la distinction :
Le texte oppose deux conceptions de l'autonomie. La première refuse toute influence extérieure, tandis que la seconde utilise la réflexion pour examiner les raisons proposées.

Étape 3, suivre l'argument :
Le premier énoncé corrige une erreur fréquente sur la pensée personnelle. Le second précise le véritable critère de l'autonomie, qui repose sur l'examen critique.

Étape 4, formuler l'enjeu :
L'enjeu est de comprendre que la liberté de penser ne suppose pas l'absence de connaissances. Elle exige plutôt la capacité de vérifier et de discuter ce que l'on apprend.

Résultat commenté :

Une bonne explication ne se contente pas de reformuler le texte. Elle montre la distinction entre isolement et autonomie, puis explique pourquoi cette distinction modifie notre définition de la pensée personnelle.

Ce que le correcteur attend :

- Une problématique clairement formulée.
- Des définitions précises et utiles.
- Des arguments développés, non simplement affirmés.
- Des références expliquées et reliées au sujet.
- Une expression correcte, organisée et lisible.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter un cours sans répondre au sujet.
- Accumuler des auteurs sans expliquer leurs thèses.
- Paraphraser un texte au lieu d'en analyser les concepts.
- Utiliser des exemples vagues ou sans rapport.
- Annoncer un plan rigide sans suivre la difficulté réelle.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, tu dois maîtriser les repères, construire une problématique et suivre précisément les raisonnements. Une référence n'est utile que si tu expliques sa thèse et son intérêt.

- Définis les notions et distingue, par exemple, le légal du légitime.
- Élabore un **plan guidé par le problème**, avec arguments, exemples et transitions.
- Dans un texte, repère la thèse, les mouvements et les connecteurs logiques.
- Évite la paraphrase, les auteurs décoratifs et les exemples vagues.

Une bonne copie associe **analyse précise du sujet**, raisonnement progressif et expression claire. Tu dois toujours relier tes idées aux enjeux philosophiques.

Terminale • Tronc commun : Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En Terminale, l'Histoire-géographie éclaire les relations internationales depuis 1945, la France contemporaine, l'environnement, la mondialisation et les territoires. Tu apprends à situer, expliquer et croiser des documents.

Cette matière est évaluée par **la moyenne des bulletins**, en contrôle continu, coefficient 6. Il n'existe donc ni durée ni épreuve écrite terminale spécifique.

Dans le baccalauréat général, y compris avec HGGSP ou LLCER, les **spécialités conservées** en Terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient. Celle abandonnée en Première compte en contrôle continu.

Conseil :
Chaque semaine, prévois 2 séances de 30 minutes. Réalise une frise, un croquis ou une fiche avec dates, acteurs et notions. Cela rend les chapitres très vastes plus accessibles.

Avant un devoir, entraîne-toi à analyser 2 documents et à construire un plan précis. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre à la question posée.

Table des matières

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale ..... Aller
1. Les démocraties fragilisées par la crise et les totalitarismes ..... Aller
2. La marche vers la guerre et un conflit d'anéantissement ..... Aller

Chapitre 2 : Relations internationales, guerre froide et décolonisations ..... Aller
1. La naissance d'un monde bipolaire ..... Aller
2. Des crises mondiales sans affrontement direct ..... Aller
3. Les décolonisations et l'émergence de nouveaux états ..... Aller

Chapitre 3 : La France depuis 1945 ..... Aller
1. Reconstruire la république et moderniser la france ..... Aller
2. La ve république et les évolutions politiques ..... Aller
3. Une france européenne, sociale et plurielle depuis les années 1990 ..... Aller
4. Analyser un document historique et construire une réponse ..... Aller

Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne ..... Aller
1. Les mers et les océans au cœur de la mondialisation ..... Aller
2. Des espaces appropriés, exploités et disputés ..... Aller
3. L'union européenne dans la mondialisation ..... Aller

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale

1. Les démocraties fragilisées par la crise et les totalitarismes :

Un monde bouleversé par la crise de 1929 :
Le krach de Wall Street, en octobre 1929, déclenche une crise économique mondiale. Les banques ferment, la production baisse, le chômage augmente et les tensions sociales deviennent fortes.

La crise touche particulièrement les États-Unis et l'Europe. Elle nourrit la méfiance envers les gouvernements parlementaires, accusés d'être incapables de protéger les populations.



La crise de 1929 a provoqué un chômage massif et une instabilité économique

Exemple de conséquence sociale :
Aux États-Unis, le chômage de masse et la pauvreté favorisent l'intervention de l'État avec le New Deal lancé par Franklin Roosevelt à partir de 1933.

Des démocraties européennes sous pression :
La République de Weimar, en Allemagne, est fragilisée par la crise économique, les divisions politiques et le rejet du traité de Versailles.

En France, la IIIe République connaît aussi une forte instabilité. Les ligues d'extrême droite contestent le régime, notamment lors de la journée du 6 février 1934.

Les démocraties doivent donc défendre les libertés tout en répondant au chômage, à la peur du désordre et à la progression des mouvements autoritaires.

Les caractéristiques des régimes totalitaires :
Un régime totalitaire cherche à contrôler l'ensemble de la société. Il impose un parti unique, un chef présenté comme infaillible, une propagande massive et une répression systématique.

- Le fascisme italien s'installe sous Benito Mussolini à partir de 1922.
- Le stalinisme se renforce en Union soviétique sous Joseph Staline à partir de la fin des années 1920.
- Le nazisme arrive au pouvoir en Allemagne avec Adolf Hitler en janvier 1933.

Ces régimes utilisent la police politique, la surveillance, les arrestations et les camps pour éliminer leurs adversaires et imposer leur idéologie.

Des idéologies différentes, des pratiques proches :
Le nazisme repose sur le racisme biologique, l'antisémitisme, le nationalisme et la conquête d'un espace vital. Il désigne des populations comme des ennemis à exclure ou à détruire.

Le stalinisme prétend construire une société communiste sans classes. La collectivisation forcée, les purges et le Goulag provoquent de nombreuses victimes.
Astuce pour comparer :
Apprends les points communs avec quatre mots, parti, chef, propagande, répression. Ajoute ensuite la spécificité idéologique de chaque régime.

2. La marche vers la guerre et un conflit d'anéantissement :

Les agressions des régimes totalitaires :
Dans les années 1930, l'Allemagne nazie remet en cause l'ordre international. Elle réarme, remilitarise la Rhénanie en 1936 et annexe l'Autriche en mars 1938.

L'Italie fasciste conquiert l'Éthiopie en 1935. Le Japon poursuit son expansion en Asie, notamment en Chine à partir de 1937.

Les démocraties française et britannique réagissent difficilement. La politique d'apaisement aboutit aux accords de Munich de septembre 1938.

Le déclenchement de la seconde guerre mondiale :
Le pacte germano-soviétique d'août 1939 permet à l'Allemagne et à l'Union soviétique de se partager les zones d'influence en Europe orientale.

Le 1er septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. La France et le Royaume-Uni déclarent la guerre le 3 septembre 1939.

La guerre devient mondiale après l'extension du conflit en Europe, en Afrique du Nord, en Asie et dans le Pacifique.

Une guerre totale et une violence extrême :
La Seconde Guerre mondiale mobilise les économies, les industries, les armées et les populations civiles. Les bombardements touchent directement les villes et les habitants.

À l'Est, la guerre menée par l'Allemagne contre l'Union soviétique devient une guerre d'anéantissement à partir de juin 1941.

Les Einsatzgruppen, les ghettos, les camps d'extermination et les chambres à gaz participent au génocide des Juifs d'Europe.

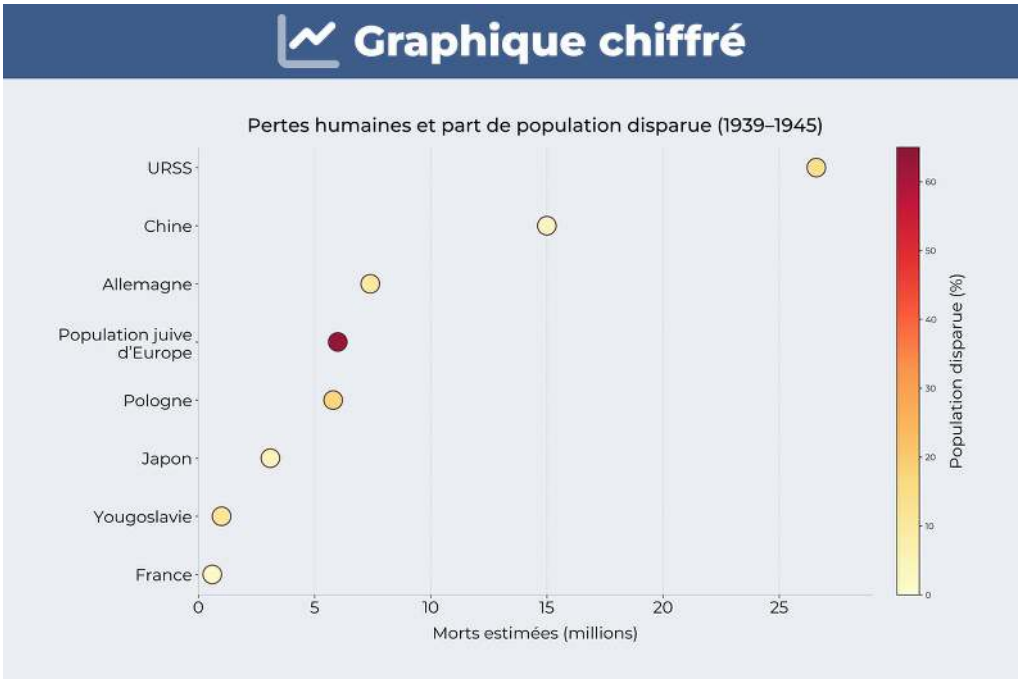
Exemple d'une étape majeure :
La conférence de Wannsee, le 20 janvier 1942, organise la coordination administrative de la « solution finale », c'est-à-dire l'extermination des Juifs d'Europe.

Les grandes étapes et le bilan du conflit :
L'année 1942 marque un tournant avec les victoires alliées de Stalingrad, d'El-Alamein et de Midway. Les Alliés reprennent progressivement l'initiative militaire.

Le débarquement de Normandie, le 6 juin 1944, ouvre un nouveau front à l'ouest.
L'Allemagne capitule le 8 mai 1945.

La guerre s'achève en Asie après les bombardements atomiques d'Hiroshima, le 6 août 1945, et de Nagasaki, le 9 août 1945. Le Japon capitule le 2 septembre.

Le bilan humain est d'environ 60 millions de morts, avec une majorité de victimes civiles. Le conflit transforme durablement les frontières, les sociétés et les relations internationales.



Étude de document et exercice type :
Énoncé court, explique comment une affiche de propagande nazie peut montrer le fonctionnement d'un régime totalitaire.

1. Présente le document, sa nature, sa date, son auteur si celui-ci est connu, et son destinataire.
2. Décris les éléments visibles, comme le chef, les symboles, les couleurs, les slogans et la mise en scène.
3. Relie ces éléments aux notions de propagande, de culte du chef, d'embrigadement et d'ennemi politique.
4. Montre enfin que le document cherche à influencer les comportements, et pas seulement à informer.

Résultat attendu, tu dois dépasser la simple description. Une bonne réponse explique le message du document et le relie précisément au fonctionnement du régime.

Questions rapides :

- Pourquoi la crise de 1929 fragilise-t-elle les démocraties ?
- Quelles sont les caractéristiques communes des régimes totalitaires ?
- Quelle différence idéologique principale opposes-tu au nazisme et au stalinisme ?
- Pourquoi la Seconde Guerre mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?
- Quels événements de 1942 montrent-ils le retournement du conflit ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Utilise des dates précises, mais seulement lorsqu'elles servent ton raisonnement.
- Définis les notions importantes, comme démocratie, totalitarisme, propagande et génocide.
- Associe chaque idée à un acteur, un lieu et un exemple concret.
- Ne confonds pas description d'un document et analyse de son message.
- Évite les erreurs de chronologie, notamment placer le nazisme avant 1933 ou le débarquement avant 1944.

Le programme officiel situe ce thème entre 1929 et 1945, en étudiant les fragilités démocratiques, les régimes totalitaires et la Seconde Guerre mondiale.

Ce qu'il faut retenir

Entre 1929 et 1945, **la crise de 1929** fragilise les démocraties et favorise la montée des régimes autoritaires.

- Les **régimes totalitaires** imposent un parti unique, un chef, la propagande et la répression.
- Le nazisme repose sur le racisme et l'antisémitisme, tandis que le stalinisme impose la collectivisation et les purges.
- Après l'invasion de la Pologne en 1939, la Seconde Guerre mondiale devient une **guerre d'anéantissement**, marquée par le génocide des Juifs.
- Les victoires alliées de 1942 inversent le cours du conflit, qui s'achève en 1945.

Pour réussir, mémorise les dates essentielles et pratique l'**analyse du document** en reliant ses éléments au fonctionnement du régime.

Chapitre 2 : Relations internationales, guerre froide et décolonisations

1. La naissance d'un monde bipolaire :

Un nouvel ordre mondial :
En 1945, la Seconde Guerre mondiale s'achève sur une Europe ruinée et sur l'affirmation de deux grandes puissances, les États-Unis et l'URSS.

Les États-Unis défendent le libéralisme politique et l'économie de marché, tandis que l'URSS impose un régime communiste fondé sur le parti unique.

La logique des blocs :
La guerre froide désigne une période de tensions entre 1947 et 1991, sans affrontement militaire direct entre les États-Unis et l'URSS.

Chaque puissance organise un bloc autour d'alliances militaires, d'aides économiques, de propagandes et de régimes politiques proches.

- Le bloc occidental s'appuie sur le plan Marshall et l'Organisation du traité de l'Atlantique nord, créée en 1949.
- Le bloc soviétique se structure autour du Conseil d'assistance économique mutuelle et du pacte de Varsovie, créé en 1955.
- Les deux puissances possèdent l'arme nucléaire, ce qui limite le risque d'une guerre directe.

Berlin, un espace de confrontation :
Berlin devient un symbole de la division du monde, car la ville est située dans la zone soviétique, mais elle est partagée entre quatre puissances.

Le blocus de Berlin, entre juin 1948 et mai 1949, montre que les tensions peuvent provoquer une crise internationale majeure.

Exemple : la crise de berlin :
En réponse au blocus soviétique, les États-Unis et leurs alliés organisent un pont aérien pour ravitailler Berlin-Ouest. La crise se termine sans guerre directe.

Repères à retenir :

Date	Repère	Sens historique
1947	Doctrine Truman et doctrine Jdanov	Formation idéologique des deux blocs

1949	Création de l'OTAN et première bombe atomique soviétique	Renforcement de la bipolarisation
1961	Construction du mur de Berlin	Matérialisation de la division européenne
1991	Disparition de l'URSS	Fin de la guerre froide

2. Des crises mondiales sans affrontement direct :

Une confrontation indirecte :
Les États-Unis et l'URSS évitent généralement de se combattre directement, car une guerre nucléaire pourrait détruire les deux camps.

Ils s'affrontent donc par alliés interposés, par l'espionnage, par la course aux armements et par la conquête spatiale.

La crise de cuba :
En octobre 1962, l'URSS installe des missiles nucléaires à Cuba, une île communiste située à proximité du territoire américain.

Le président John F. Kennedy impose un blocus maritime. Après plusieurs jours de tension, Nikita Khrouchtchev retire les missiles.

Exemple : comprendre la crise de cuba :
Cette crise illustre la dissuasion nucléaire. Chaque dirigeant doit défendre ses intérêts, mais aussi éviter une escalade qui pourrait provoquer une guerre mondiale.

Les guerres de corée et du vietnam :
La guerre de Corée, entre 1950 et 1953, oppose la Corée du Nord communiste à la Corée du Sud soutenue par les États-Unis.

La guerre du Vietnam montre ensuite les limites de la puissance américaine, malgré un engagement militaire important entre 1964 et 1973.

Une coexistence parfois pacifique :
À partir des années 1960, les deux puissances cherchent à limiter les risques, notamment grâce au dialogue et aux accords sur les armements.

Cette détente reste fragile, car les rivalités continuent en Asie, en Afrique, au Moyen-Orient et en Amérique latine.
Astuce de méthode :
Pour expliquer une crise, présente toujours les acteurs, le lieu, les intérêts opposés, le déroulement et les conséquences.

3. Les décolonisations et l'émergence de nouveaux états :

Les causes de la décolonisation :
Après 1945, les peuples colonisés revendiquent leur indépendance au nom du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Les puissances européennes sont affaiblies par la guerre, tandis que les mouvements nationalistes s'organisent en Afrique et en Asie.

Deux grands chemins vers l'indépendance :

- La négociation permet une transition relativement pacifique dans plusieurs territoires britanniques, comme l'Inde en 1947.
- La guerre oppose les nationalistes aux puissances coloniales dans d'autres territoires, comme l'Algérie entre 1954 et 1962.
- La décolonisation peut provoquer des déplacements de population, des violences politiques et des difficultés économiques.

L'inde et l'algérie, deux exemples :
L'Inde devient indépendante en 1947, mais la partition entre l'Inde et le Pakistan provoque des violences et d'importants déplacements de population.

L'Algérie devient indépendante en 1962 après une guerre longue et violente, qui transforme durablement les relations entre la France et l'Algérie.

Exemple : la conférence de bandung :
En 1955, des États d'Asie et d'Afrique se réunissent à Bandung, en Indonésie. Ils condamnent le colonialisme et cherchent une voie indépendante des deux blocs.

Le tiers-monde et le non-alignement :
Le terme tiers-monde désigne alors des États nouvellement indépendants, souvent confrontés à la pauvreté, aux dépendances économiques et aux rivalités internationales.

Le mouvement des non-alignés, créé à Belgrade en 1961, affirme le refus de choisir officiellement entre le bloc américain et le bloc soviétique.

Exercice type, analyser un document :

Énoncé : À partir d'un discours de Jawaharlal Nehru ou d'un extrait sur la conférence de Bandung, montre comment les nouveaux États contestent l'ordre mondial.

Étape 1 - identifier le document :
Commence par donner la nature, l'auteur, la date, le lieu et le contexte. Ces éléments évitent une présentation vague du document.

Étape 2 - repérer l'idée principale :

Demande-toi quelle critique est formulée. Le texte peut dénoncer la domination coloniale, la dépendance économique ou la rivalité entre les grandes puissances.

Étape 3 - mobiliser tes connaissances :
Relie le document à l'indépendance de l'Inde, à Bandung en 1955 ou au mouvement des non-alignés créé en 1961.

Étape 4 - répondre avec précision :
Rédige deux ou trois paragraphes organisés. Chaque idée doit s'appuyer sur un élément du document et sur une connaissance historique exacte.

Exemple de réponse attendue :
Les nouveaux États contestent l'ordre mondial en refusant la domination coloniale et la tutelle des grandes puissances. À Bandung, en 1955, ils défendent leur souveraineté et souhaitent coopérer sans rejoindre obligatoirement l'un des deux blocs.

Questions rapides :

- Pourquoi la guerre froide est-elle qualifiée de conflit indirect ?
- Pourquoi Berlin est-elle un symbole de la bipolarisation ?
- Quelle différence distingues-tu entre indépendance négociée et indépendance obtenue par la guerre ?
- Quel est l'objectif du mouvement des non-alignés ?

Ce que le correcteur attend :

- Des dates et des lieux correctement associés aux événements.
- Des acteurs clairement identifiés, comme les États-Unis, l'URSS ou les mouvements nationalistes.
- Une distinction entre guerre froide, décolonisation et non-alignement.
- Des exemples précis, utilisés pour démontrer une idée.
- Une réponse organisée, sans simple récitation chronologique.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre l'URSS avec la Russie actuelle.
- Présenter la guerre froide comme une guerre directe entre les deux superpuissances.
- Réduire la décolonisation à une décision européenne, sans mentionner les nationalismes.
- Donner des dates isolées sans expliquer leur importance.

Ce qu'il faut retenir

Après 1945, États-Unis et URSS organisent un **monde bipolaire**, opposant libéralisme et communisme.

- La guerre froide repose sur des blocs, des crises indirectes et la **dissuasion nucléaire**, notamment à Berlin et à Cuba.
- Les guerres de Corée et du Vietnam prolongent les rivalités sans affrontement direct entre superpuissances.
- Les décolonisations, **négociées ou violentes**, donnent naissance à de nouveaux États, dont certains choisissent le non-alignement.
- Pour analyser un document, identifie son contexte, son idée principale, puis mobilise des connaissances précises.

Retenir les acteurs, les dates et les lieux t'aide à expliquer les transformations du monde après 1945.

Chapitre 3 : La France depuis 1945

1. Reconstruire la république et moderniser la france :

Une république refondée :
En 1944 et 1945, la France sort de la guerre affaiblie. Le Gouvernement provisoire rétablit la République, organise les élections et affirme de nouveaux droits sociaux.

Le programme du Conseil national de la Résistance prévoit notamment la Sécurité sociale, les nationalisations et une démocratie plus sociale. Ces mesures renforcent le rôle de l'État.

La naissance de la ive république :
La Constitution de 1946 fonde la IVe République. Le régime est parlementaire, mais les gouvernements restent fragiles, car les majorités changent fréquemment.

La reconstruction économique s'appuie sur la planification, les nationalisations et l'aide américaine. L'État dirige les secteurs essentiels comme l'énergie, les transports et les banques.

Les transformations de la société :
Entre 1945 et le début des années 1970, la France connaît une forte croissance économique, une urbanisation rapide et une hausse du niveau de vie.

Cette période est souvent appelée les Trente Glorieuses. Elle favorise la consommation de masse, l'équipement des ménages et le développement des classes moyennes.

Exemple de transformation sociale :
La généralisation de l'automobile modifie les déplacements, favorise l'étalement urbain et rapproche les territoires des grandes villes.

La décolonisation et la crise politique :
Les guerres d'Indochine puis d'Algérie fragilisent la IVe République. En mai 1958, la crise algérienne provoque le retour du général de Gaulle au pouvoir.

Cette crise montre les limites d'un régime incapable de répondre rapidement à une situation politique et militaire devenue très tendue.

2. La ve république et les évolutions politiques :

Une nouvelle constitution :
La Constitution du 4 octobre 1958 fonde la Ve République. Elle renforce l'exécutif afin d'assurer la stabilité gouvernementale et de limiter les crises parlementaires.

Le président de la République dispose de pouvoirs importants, notamment la nomination du Premier ministre, la dissolution de l'Assemblée nationale et le recours au référendum.

Le rôle du général de gaulle :
De 1958 à 1969, le général de Gaulle veut restaurer l'autorité de l'État et l'indépendance de la France dans le contexte de la guerre froide.

En 1962, l'élection du président au suffrage universel direct renforce encore sa légitimité. Le président devient le principal acteur de la vie politique.

Les alternances politiques :
En 1981, l'élection de François Mitterrand marque la première alternance politique de la Ve République. La gauche met en œuvre des réformes sociales et économiques.

Les élections législatives de 1986 entraînent une première cohabitation. Le président et le gouvernement appartiennent alors à des camps politiques opposés.

Les changements institutionnels :
La décentralisation engagée en 1982 transfère des compétences de l'État vers les collectivités territoriales. Les régions, les départements et les communes gagnent en responsabilités.

En 2000, le quinquennat réduit la durée du mandat présidentiel de sept à cinq ans. Cette réforme rapproche les élections présidentielle et législatives.

Astuce pour mémoriser :
Associe chaque date à une transformation précise, 1958 pour la Constitution, 1962 pour l'élection présidentielle directe, 1981 pour l'alternance et 1982 pour la décentralisation.

3. Une france européenne, sociale et plurielle depuis les années 1990 :

La construction européenne :
Depuis les années 1990, la France participe à l'approfondissement de la construction européenne. Le traité de Maastricht, signé en 1992, prépare la création de l'euro.

L'Union européenne transforme les politiques françaises dans les domaines économiques, agricoles, commerciaux et environnementaux. La France conserve toutefois ses institutions nationales.

Les défis économiques et sociaux :
La France est confrontée à la mondialisation, aux délocalisations, au chômage de masse et aux transformations du travail. L'État cherche à protéger les citoyens tout en adaptant l'économie.

Les politiques publiques doivent aussi répondre au vieillissement de la population, aux inégalités territoriales et aux difficultés d'accès aux services publics.

Une société plus diverse :
La société française devient plus urbaine, plus mobile et plus diverse. Les migrations, les changements familiaux et la progression de l'activité féminine transforment les modes de vie.

Ces évolutions nourrissent des débats sur l'intégration, la laïcité, les discriminations, l'égalité entre les femmes et les hommes et la place des mémoires.

Les crises de confiance :
Depuis les années 1990, l'abstention progresse lors de nombreuses élections et la défiance envers les institutions s'installe dans une partie de la population.

Cette situation ne signifie pas la disparition de la démocratie. Elle montre plutôt la nécessité de mieux représenter les citoyens et de renouveler les formes de participation politique.

Exemple de participation citoyenne :
Une association locale peut défendre la sauvegarde d'un service public, organiser une consultation ou interpeller un élu. La citoyenneté ne se limite donc pas au vote.

Ce que cette évolution change pour toi :
Comprendre la France depuis 1945 t'aide à relier les débats actuels à des transformations anciennes, comme la décentralisation, l'intégration européenne ou la protection sociale.

Dans une copie, évite de présenter la France comme un pays immobile. Montre les continuités, mais aussi les ruptures et les tensions entre l'État, les citoyens et les territoires.

4. Analyser un document historique et construire une réponse :

Document proposé :
Document, Constitution de la Ve République, 4 octobre 1958, article 5. Le président est présenté comme le garant des institutions, de l'indépendance nationale et du fonctionnement régulier des pouvoirs publics.

Question, montrez comment ce document révèle le renforcement de l'exécutif sous la Ve République.

Étape 1 - présenter le document :
Commence par identifier sa nature, son auteur institutionnel, sa date et son contexte. Il s'agit d'un extrait de la Constitution adoptée en 1958.

Explique ensuite que ce texte est rédigé après la crise de mai 1958, dans un contexte de guerre d'Algérie et d'instabilité gouvernementale.

Étape 2 - prélever les informations :

- Repère les fonctions attribuées au président.
- Relève les expressions qui montrent son rôle d'arbitre.
- Associe le document aux pouvoirs prévus par la Constitution.
- Mobilise la date de 1962 pour montrer le renforcement de sa légitimité.

Étape 3 - interpréter :
Le président n'est pas seulement une figure symbolique. Il veille au fonctionnement des institutions et représente la continuité de l'État dans les périodes de crise.

Le document montre donc une rupture avec la IVe République, car la Ve République accorde une place beaucoup plus importante au pouvoir exécutif.

Étape 4 - rédiger :
Tu peux organiser ta réponse en deux idées, d'abord les responsabilités importantes du président, puis le lien entre ces responsabilités et la stabilité recherchée en 1958.

Ajoute une connaissance extérieure au document, comme l'élection présidentielle au suffrage universel direct instaurée en 1962.

Exemple de réponse rédigée :
Adoptée en 1958, la Constitution renforce le président afin de garantir la stabilité des institutions. L'article 5 lui attribue un rôle central dans le fonctionnement des pouvoirs publics. Cette évolution se prolonge en 1962 avec son élection au suffrage universel direct.

Les attentes du correcteur :

Élément attendu	Erreur qui coûte des points
Présenter précisément le document	Oublier la nature, la date ou le contexte
Répondre à la question posée	Réciter le cours sans analyser le document
Citer des éléments précis	Rester vague ou paraphraser entièrement le texte
Ajouter une connaissance pertinente	Ajouter une date sans expliquer son intérêt
Construire des phrases organisées	Accumuler des informations sans lien logique

Questions rapides :

- En quelle année la Ve République est-elle fondée ?
- Quelle réforme est adoptée en 1962 ?
- Pourquoi la décentralisation de 1982 transforme-t-elle l'organisation du territoire ?
- Quel traité signé en 1992 approfondit la construction européenne ?

- Pourquoi peut-on parler d'une société française plus diverse depuis 1945 ?

Ce qu'il faut retenir

Depuis 1945, tu observes une **refondation sociale** et une modernisation rapides de la France.

- La IVe République reconstruit le pays, mais son instabilité et la décolonisation provoquent la crise de 1958.
- La **Ve République** renforce l'exécutif, notamment en 1962, puis connaît alternance, cohabitation, décentralisation et quinquennat.
- La France s'intègre à la **construction européenne**, tout en affrontant mondialisation, chômage, diversité et défiance citoyenne.
- Pour **analyser un document**, présente-le, prélève des informations, interprète-les et rédige une réponse organisée.

Relie toujours les dates aux transformations et montre les continuités, les ruptures et les tensions entre État, citoyens et territoires.

Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne

1. Les mers et les océans au cœur de la mondialisation :

Une mondialisation maritime :
La mondialisation désigne l'intensification des échanges à l'échelle mondiale. Les mers et les océans organisent une grande partie de ces flux de marchandises, d'énergie, d'informations et de personnes.

La maritimisation correspond à la place croissante des espaces maritimes dans l'économie mondiale. Les littoraux concentrent les ports, les industries, les métropoles et les principales routes commerciales.

Le programme officiel insiste sur le rôle des mers et des océans dans la mondialisation, mais aussi sur les rivalités et les inégalités entre territoires.

Des routes et des points de passage stratégiques :
Les grandes routes maritimes relient les façades de l'Asie orientale, de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Elles transportent notamment des hydrocarbures, des minerais, des céréales et des produits manufacturés.

- Les façades maritimes regroupent plusieurs ports majeurs sur un même littoral.
- Les détroits sont des passages étroits entre deux espaces maritimes.
- Les canaux permettent de raccourcir les itinéraires entre deux mers.
- Les ports organisent les échanges entre les espaces maritimes et les territoires terrestres.

Un territoire bien connecté aux routes maritimes attire davantage les investissements, les emplois et les activités logistiques. Cette intégration reste toutefois très inégale selon les régions du monde.

Exemple du canal de suez :
Ouvert en 1869 en Égypte, le canal de Suez relie la mer Méditerranée à la mer Rouge. Il évite le contournement de l'Afrique et constitue un passage majeur entre l'Europe et l'Asie.

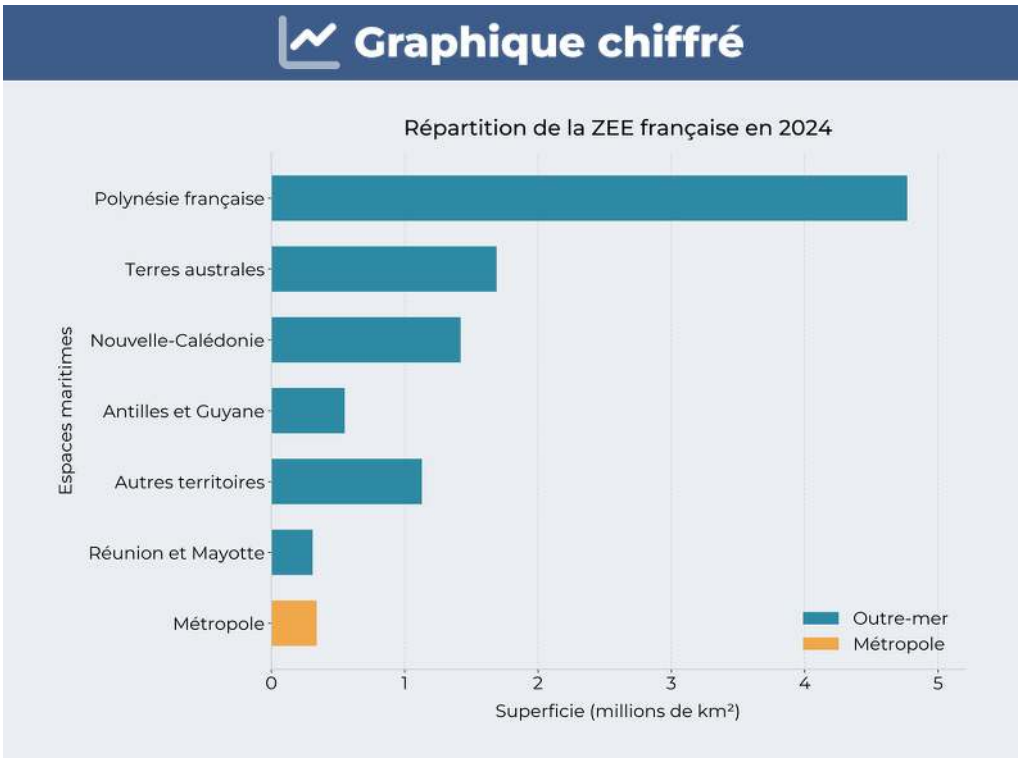
Des flux invisibles mais essentiels :
Les mers ne transportent pas seulement des marchandises. Les câbles sous-marins assurent l'essentiel des communications intercontinentales, notamment les échanges financiers, les messages et les données numériques.

Tu dois donc éviter de réduire la mondialisation maritime aux porte-conteneurs. Les flux matériels et immatériels utilisent des réseaux différents, mais ils dépendent tous d'infrastructures stratégiques.

Astuce pour apprendre :
Quand tu étudies une carte maritime, repère d'abord les axes, les ports, les détroits et les canaux. Ensuite, explique pourquoi ces lieux concentrent les échanges et les rivalités.

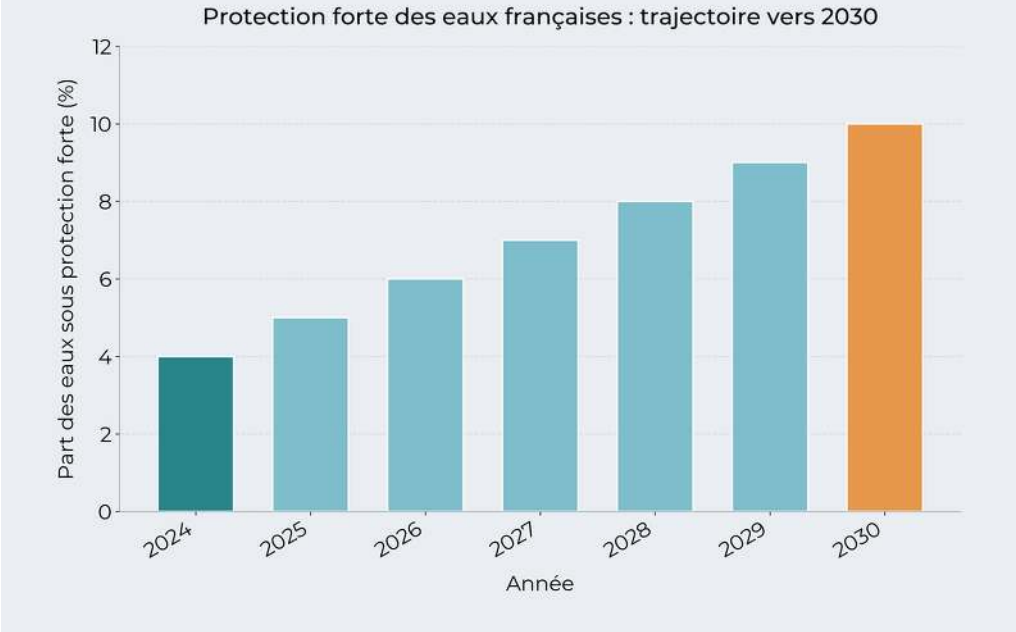
2. Des espaces appropriés, exploités et disputés :

Des espaces maritimes organisés par le droit :
Les États ne disposent pas des mêmes droits partout en mer. La mer territoriale s'étend jusqu'à 12 milles marins des côtes, soit environ 22 kilomètres.



La zone économique exclusive, ou ZEE, peut s'étendre jusqu'à 200 milles marins, soit environ 370 kilomètres. L'État côtier y dispose de droits sur les ressources.

Graphique chiffré



- Les eaux territoriales relèvent fortement de la souveraineté de l'État côtier.
- La ZEE autorise l'exploitation des ressources halieutiques, énergétiques ou minérales.
- Les eaux internationales ne relèvent pas de la souveraineté d'un seul État.
- Les frontières maritimes peuvent provoquer des désaccords entre États voisins.

Des ressources convoitées :
Les espaces maritimes fournissent des ressources variées, comme les poissons, les hydrocarbures, les énergies marines et certaines ressources minérales des grands fonds.

Cette exploitation crée des emplois et renforce la puissance des États, mais elle fragilise les écosystèmes. La surpêche, les marées noires et la pollution plastique montrent les limites du modèle actuel.

Exemple de la mer de chine méridionale :
La mer de Chine méridionale est parcourue par des routes commerciales majeures. Plusieurs États y revendiquent des îles et des espaces maritimes pour contrôler des ressources et renforcer leur influence régionale.

Protéger tout en continuant à exploiter :
La protection des mers repose sur des aires marines protégées, des réglementations de pêche et des accords internationaux. Elle cherche à préserver les milieux sans supprimer toutes les activités humaines.

La difficulté vient de la coexistence entre plusieurs usages. Une même zone peut être utilisée pour la pêche, le transport, l'extraction énergétique, le tourisme et la protection de la biodiversité.

Analyser un document comme au baccalauréat général :

Énoncé : À partir d'une carte des routes maritimes mondiales, montre que les mers et les océans sont des espaces majeurs de la mondialisation.

1. **Présente le document :** indique sa nature, son thème, son échelle et, si elle est donnée, sa date.
2. **Décris les informations principales :** repère les grandes routes, les façades, les ports et les points de passage.
3. **Explique les contrastes :** montre que certains territoires sont très connectés, tandis que d'autres restent en marge.
4. **Réponds à la question :** organise ta réponse en deux ou trois idées, avec des exemples localisés.

Résultat commenté : Une bonne réponse relie toujours ce que montre la carte à des notions précises, comme maritimisation, façade maritime, flux et puissance.

Questions rapides :

- Quelle différence existe entre une mer territoriale et une ZEE ?
- Pourquoi un détroit peut-il devenir un lieu de tension ?
- Quels conflits d'usage peuvent apparaître dans un espace maritime ?

3. L'union européenne dans la mondialisation :

Une grande puissance commerciale :
L'Union européenne forme un vaste ensemble économique intégré. Le marché unique facilite la circulation des marchandises, des capitaux, des services et, dans certaines conditions, des personnes.

Ses territoires sont cependant inégalement connectés. Les grandes métropoles, les régions industrielles et les grands ports concentrent davantage les activités mondialisées.

Le programme présente l'Union européenne comme un espace de dynamiques complexes, marqué par la coopération, les contrastes territoriaux et les rivalités.

Des interfaces et des ports majeurs :
La Northern Range désigne la grande façade maritime de l'Europe du Nord, de la Manche à la mer du Nord. Elle relie plusieurs ports majeurs aux régions industrielles européennes.

- Rotterdam se situe aux Pays-Bas, sur le delta du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut.

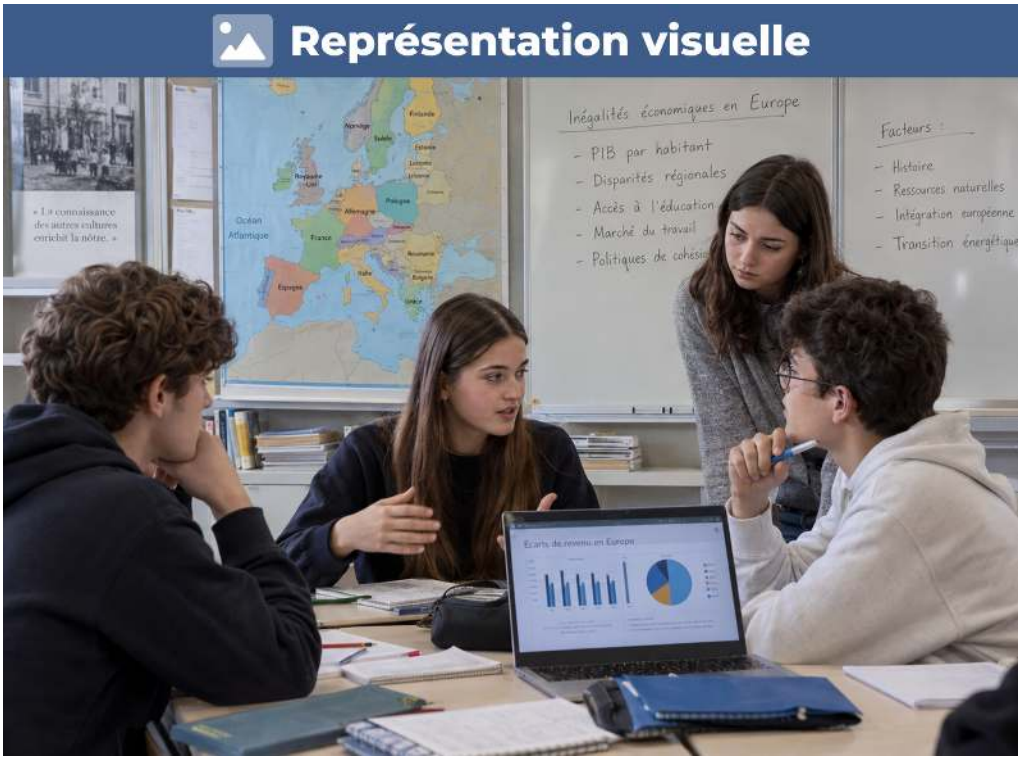
- Anvers se trouve en Belgique et possède de nombreuses activités portuaires et industrielles.
- Hambourg se situe en Allemagne et constitue une porte d'entrée vers l'Europe centrale.
- Le Havre et Marseille-Fos sont les principaux grands ports français.

Ces ports organisent des échanges à différentes échelles. Ils sont reliés aux réseaux ferroviaires, routiers et fluviaux qui desservent l'intérieur du continent.

Exemple de rotterdam :
Le port de Rotterdam est situé à l'embouchure du Rhin. Sa position permet de relier les marchandises venues du monde entier aux régions industrielles et urbaines de l'Europe occidentale.

Des territoires européens inégalement intégrés :
Les métropoles comme Paris, Londres, Amsterdam, Francfort ou Milan concentrent les fonctions de commandement, les sièges sociaux, les services supérieurs et les infrastructures de transport.

À l'inverse, certains espaces ruraux, périphériques ou éloignés des grands axes connaissent une intégration plus faible. Les politiques européennes cherchent notamment à réduire ces écarts.



Certaines régions d'Europe sont moins intégrées économiquement

Des coopérations qui transforment les territoires :

L'Union européenne finance des infrastructures, soutient certaines régions et encourage les coopérations transfrontalières. Ces politiques renforcent les échanges entre territoires voisins.

Les frontières internes restent donc ouvertes pour de nombreux échanges, mais elles ne disparaissent pas complètement. Les différences de richesse, de fiscalité et de réglementation demeurent importantes.

Les notions à mobiliser :

Notion	Définition utile pour l'épreuve
Mondialisation	Mise en relation croissante des territoires par des flux à l'échelle mondiale.
Maritimisation	Importance croissante des mers et des océans dans les échanges et les économies.
Façade maritime	Littoral regroupant plusieurs ports majeurs reliés à un vaste arrière-pays.
Interface	Espace de contact qui facilite les échanges entre deux territoires.
ZEE	Espace maritime jusqu'à 200 milles marins où l'État côtier exploite les ressources.

Ce que le correcteur attend :

- **Des repères :** localise les mers, les ports, les détroits et les territoires étudiés.
- **Des notions :** utilise précisément mondialisation, maritimisation, façade, flux, interface et ZEE.
- **Une démonstration :** ne juxtapose pas des exemples, explique ce qu'ils prouvent.
- **Des acteurs :** cite les États, l'Union européenne, les entreprises et les organisations internationales.
- **Une réponse organisée :** construis une introduction courte, des paragraphes équilibrés et une réponse directement liée au sujet.

Astuce pour éviter les erreurs :
Ne confonds pas port et façade maritime. Un port est un lieu précis, tandis qu'une façade regroupe plusieurs ports et s'étend sur un espace littoral plus vaste.

Ce qu'il faut retenir

Tu retiens que les mers et les océans structurent la **mondialisation maritime** et concentrent flux, activités et rivalités.

- Les **routes et ports stratégiques**, détroits, canaux et câbles sous-marins organisent les échanges.
- Les États se partagent des espaces selon leurs **droits maritimes et ressources**, notamment dans les ZEE.
- L'Union européenne s'appuie sur de grands ports, mais connaît des **inégalités territoriales européennes**.

Pour réussir une analyse, localise les espaces, mobilise les notions précises et explique les contrastes, les conflits d'usage et le rôle des acteurs.

Terminale • Tronc commun : Enseignement scientifique

Présentation de la matière :
Tu étudies le climat, les énergies, l'histoire du vivant et des outils mathématiques. Physique-chimie, SVT et mathématiques t'aident à comprendre des enjeux actuels avec **une démarche scientifique**.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins, coefficient 6. Il n'existe ni épreuve terminale ni durée officielle. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale coefficient 16, celle abandonnée en première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Relis chaque semaine tes cours pendant 20 minutes. Fais une fiche par thème avec définitions, graphiques, unités et ordres de grandeur. Le piège fréquent est d'apprendre sans comprendre **les documents scientifiques**.

Entraîne-toi à expliquer un graphique en trois étapes, observation, interprétation, conclusion. Vérifie toujours les unités et justifie tes calculs. Cette rigueur te servira aussi en HGGSP et LLCER, notamment pour construire une argumentation précise.

Table des matières

Chapitre 1 : Science, climat et société ..... Aller
1. Comprendre le système climatique ..... Aller
2. Relier science, changement climatique et société ..... Aller

Chapitre 2 : Le futur des énergies ..... Aller
1. Comprendre les ressources énergétiques ..... Aller
2. Produire et transporter l'électricité ..... Aller
3. Comparer les choix énergétiques ..... Aller

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution ..... Aller
1. Comprendre la biodiversité et son évolution ..... Aller
2. Utiliser le modèle de hardy-weinberg ..... Aller
3. Analyser un document comme à l'épreuve ..... Aller

Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle ..... Aller
1. Comprendre un modèle démographique ..... Aller
2. Utiliser et vérifier les données ..... Aller
3. Comprendre l'intelligence artificielle ..... Aller

Chapitre 1 : Science, climat et société

1. Comprendre le système climatique :

Le climat et la météo :
La météo décrit l'état de l'atmosphère à court terme, tandis que le climat correspond aux tendances observées sur plusieurs décennies.

Un système complexe :
Le climat dépend des échanges entre l'atmosphère, les océans, les continents, les glaces et les êtres vivants. Ces éléments interagissent en permanence.

Une modification locale peut produire des effets plus larges, car l'océan transporte de la chaleur et l'atmosphère déplace l'énergie.

Le bilan radiatif :
La Terre reçoit principalement de l'énergie solaire. Une partie est réfléchie vers l'espace, tandis que le reste chauffe la surface et l'atmosphère.

Exemple de bilan simplifié :
Si la Terre reçoit 100 unités d'énergie solaire et en réfléchit 30, elle en absorbe 70. Cette énergie absorbée doit ensuite être réémise.

L'effet de serre :
Certains gaz atmosphériques absorbent une partie du rayonnement infrarouge émis par la surface terrestre. Ils contribuent ainsi à maintenir une température compatible avec la vie.

L'effet de serre naturel est indispensable, mais son renforcement par les activités humaines augmente le déséquilibre énergétique du système climatique.

Les rétroactions climatiques :
Une rétroaction amplifie ou atténue une évolution initiale. La fonte des glaces réduit l'albédo, donc la surface réfléchit moins d'énergie et se réchauffe davantage.

La vapeur d'eau peut également renforcer le réchauffement, car une atmosphère plus chaude peut contenir davantage de vapeur d'eau, un gaz à effet de serre.

2. Relier science, changement climatique et société :

Établir une responsabilité humaine :
Les observations, les connaissances physiques et les modèles numériques permettent d'attribuer l'augmentation récente de la température moyenne aux activités humaines.

Le programme officiel insiste sur la complémentarité entre observations, explications théoriques et modélisations pour étudier le climat futur.

Lire une comparaison de modèles :
Pour interpréter un graphique climatique, compare d'abord les observations aux simulations intégrant seulement les facteurs naturels, puis aux simulations intégrant aussi les facteurs humains.

Exemple d'analyse de graphique :
Si les observations suivent les simulations naturelles jusqu'en 1950, puis s'en écartent fortement, l'écart suggère l'influence d'un facteur supplémentaire.

Si les observations rejoignent les simulations intégrant les émissions humaines, cette concordance soutient l'hypothèse d'une responsabilité anthropique.

Comprendre les modèles :
Un modèle climatique ne donne pas une prédiction certaine pour chaque journée. Il simule des évolutions moyennes à partir d'hypothèses et de données.

Tu dois donc distinguer une projection, qui dépend d'un scénario, d'une prévision météorologique, qui concerne une période courte.

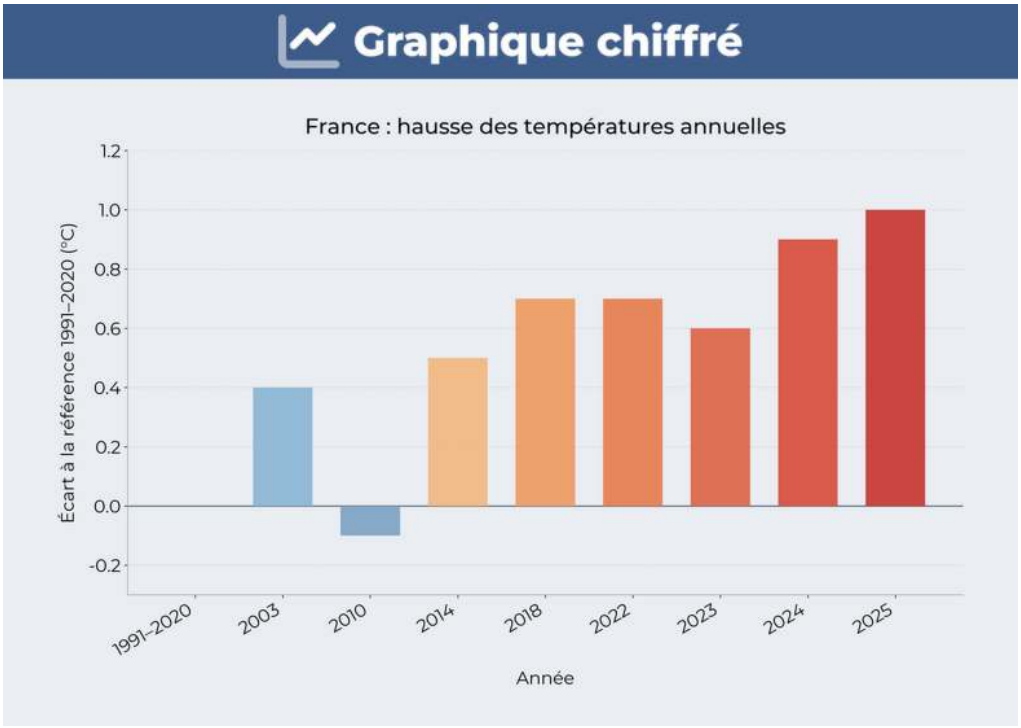
Définir atténuation et adaptation :
L'atténuation cherche à réduire les causes du changement climatique, notamment les émissions de gaz à effet de serre ou la déforestation.

L'adaptation vise à limiter les conséquences déjà engagées, par exemple grâce à la végétalisation urbaine, à la prévention des risques ou à la protection des populations.

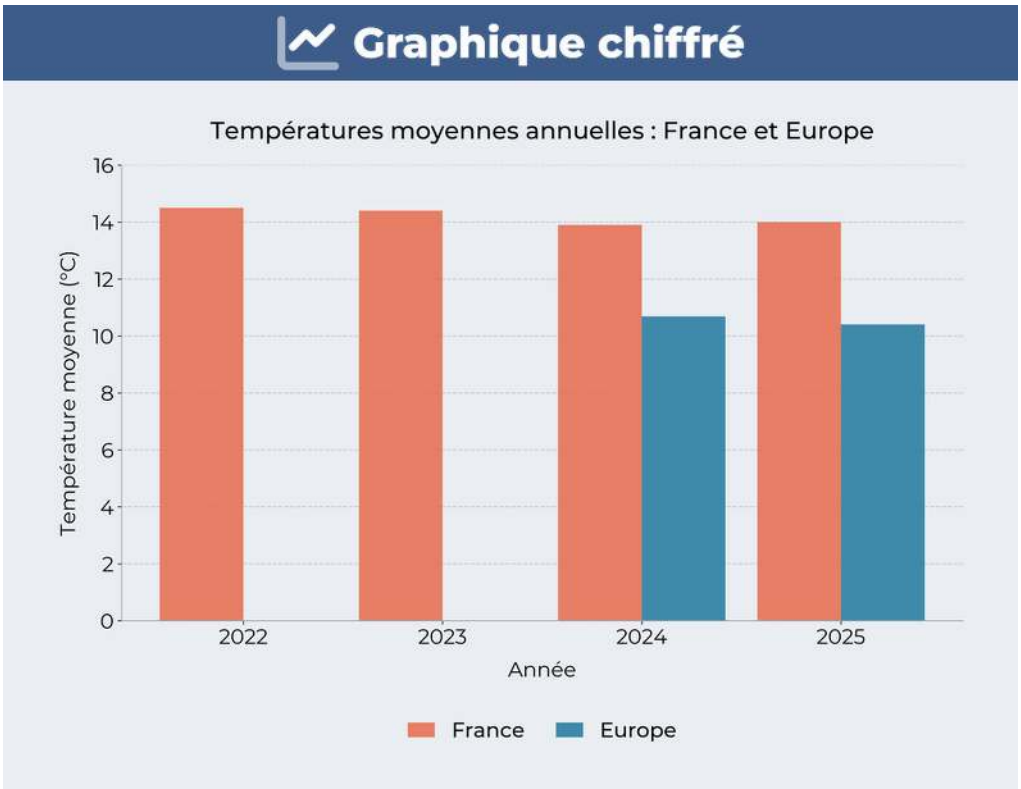
Mesurer les enjeux de société :
Les décisions climatiques concernent les choix individuels, les politiques publiques, les entreprises et la coopération internationale. Elles impliquent aussi des débats éthiques.

La science fournit des connaissances et des scénarios, mais elle ne décide pas seule des priorités politiques, économiques ou sociales.

Exercice type, analyser un résultat chiffré :
Énoncé : un modèle présente une température moyenne de 14,0 degrés en 1900 et de 15,2 degrés en 2020. Calcule l'évolution moyenne.



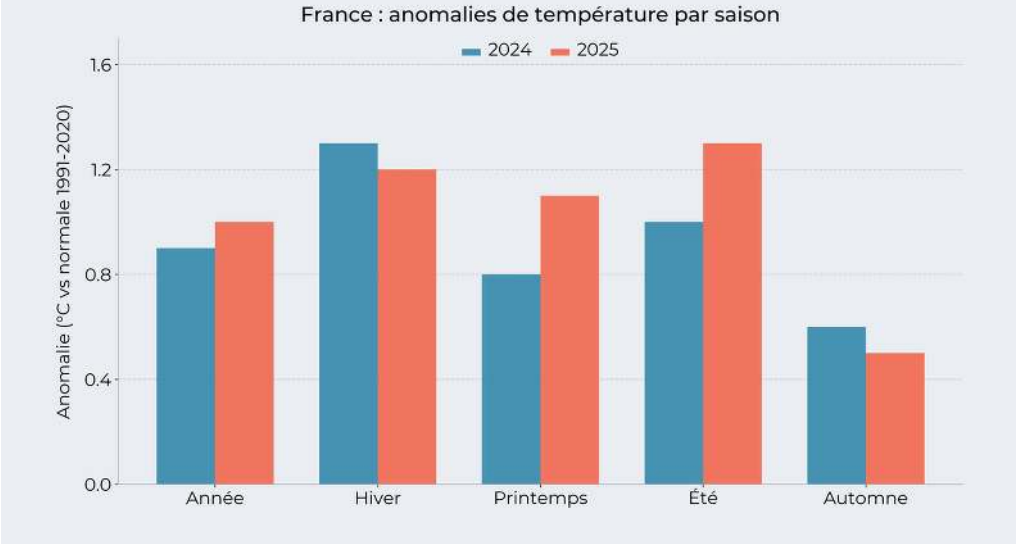
Étape 1 : soustrais la valeur initiale à la valeur finale, 15,2 - 14,0 = 1,2 degré.



Étape 2 : indique la période étudiée, 2020 - 1900 = 120 ans.

Étape 3 : calcule l'évolution moyenne annuelle, 1,2 ÷ 120 = 0,01 degré par an.

Graphique chiffré



Résultat commenté : la moyenne annuelle est faible, mais elle produit une hausse cumulée importante sur plus d'un siècle.

Astuce de correction :
Dans une réponse, ne te contente jamais de décrire une courbe. Donne une valeur, une période, une comparaison et une interprétation scientifique.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Identifier la nature du document, son unité et sa période.
- Décrire une tendance avec des valeurs précises.
- Distinguer corrélation et relation de cause à effet.
- Relier les résultats aux mécanismes climatiques étudiés.
- Formuler une réponse nuancée, sans confondre modèle et réalité.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre météo et climat.
- Dire qu'une corrélation prouve automatiquement une cause.
- Oublier les unités ou la période du graphique.
- Présenter un scénario climatique comme une certitude.
- Affirmer qu'un seul facteur explique tout le climat.

Le programme de terminale présente le climat du futur, la complexité du système climatique et l'utilisation de modèles numériques pour tester différents paramètres.

Ce qu'il faut retenir

Distingue la météo, à court terme, du climat, étudié sur plusieurs décennies. Le climat forme un **système climatique complexe** où circulent énergie et matière.

- Le bilan radiatif équilibre énergie reçue, réfléchie et réémise.
- L'**effet de serre naturel** est indispensable, mais son renforcement réchauffe la planète.
- Les observations et modèles établissent la **responsabilité humaine récente**, sans transformer une projection en certitude.
- L'**atténuation et adaptation** répondent respectivement aux causes et aux conséquences.

Pour analyser un document, précise unité, période et valeurs, puis relie les tendances aux mécanismes scientifiques en distinguant corrélation, causalité et scénario.

Chapitre 2 : Le futur des énergies

1. Comprendre les ressources énergétiques :

Énergie primaire et énergie finale :
Une énergie primaire existe directement dans la nature, comme le charbon, l'uranium, le vent, l'eau en altitude ou le rayonnement solaire.

Une énergie finale est disponible après transformation, par exemple l'électricité produite dans une centrale puis utilisée par un appareil.

Stocks et flux :
Les combustibles fossiles et l'uranium sont des stocks limités, tandis que le Soleil, le vent et les marées correspondent à des flux renouvelés.

Cette distinction est importante, car une ressource renouvelable peut rester insuffisante si sa production dépend fortement de la météo ou des saisons.

Exemple de conversion énergétique :
Dans un barrage, l'eau située en hauteur possède une énergie potentielle, puis elle met une turbine en mouvement avant de produire de l'électricité.

Les unités à maîtriser :
La puissance se mesure en watt, noté W, tandis que l'énergie se mesure souvent en joule, noté J, ou en kilowattheure, noté kWh.

- 1 kWh = $3{,}6 \times 10^6$ J.
- 1 MW = 10^6 W.
- 1 GW = 10^9 W.

Selon le programme officiel, tu dois savoir utiliser différentes unités d'énergie, les convertir et comparer des ordres de grandeur.

2. Produire et transporter l'électricité :

Des conversions différentes :
Une centrale thermique brûle un combustible pour chauffer de l'eau, produire de la vapeur, faire tourner une turbine et entraîner un alternateur.

Une centrale nucléaire utilise la fission de noyaux d'uranium pour fournir la chaleur nécessaire, sans combustion de charbon, de pétrole ou de gaz.

Le rôle de l'alternateur :
Un alternateur transforme une énergie mécanique en énergie électrique grâce au mouvement d'un aimant ou d'un électroaimant devant des bobines.

Cette conversion existe dans les centrales hydrauliques, nucléaires et thermiques, mais aussi dans les éoliennes, où le vent fournit le mouvement.

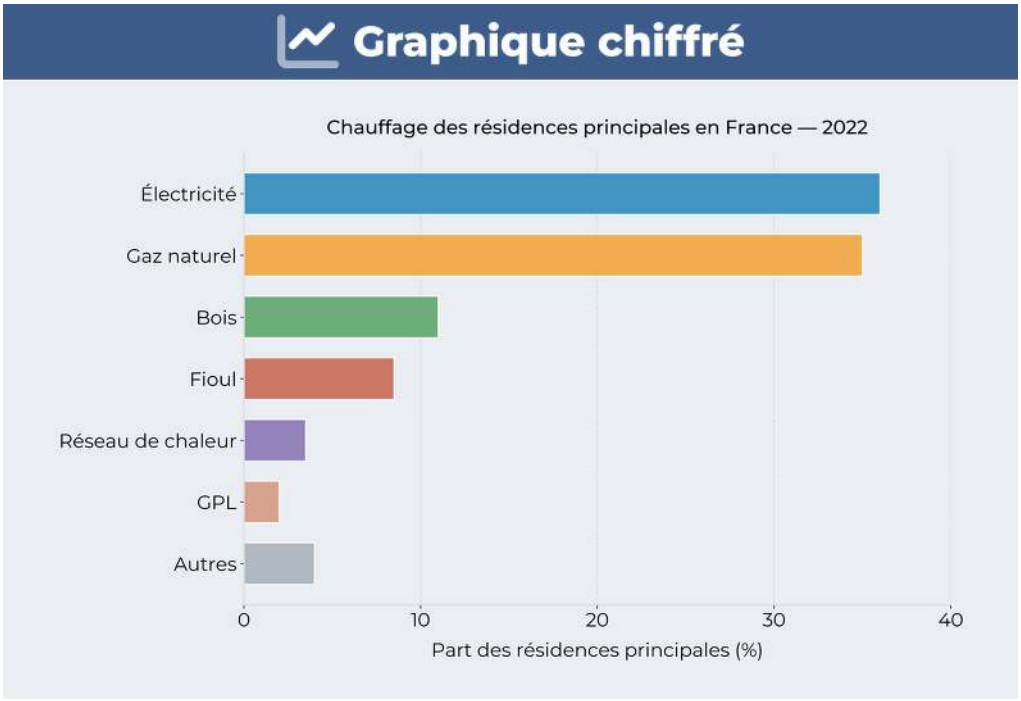
Exemple de chaîne énergétique :
Dans une éolienne, l'énergie cinétique du vent devient énergie mécanique dans les pales, puis énergie électrique dans l'alternateur.

Transporter avec moins de pertes :
Lors du transport, une partie de l'énergie électrique est dissipée sous forme de chaleur dans les câbles, en raison de leur résistance.

Pour une même puissance transportée, augmenter la tension permet de réduire l'intensité et donc de limiter les pertes par effet Joule.

La puissance électrique vérifie la relation P = U × I, avec P en watt, U en volt et I en ampère.

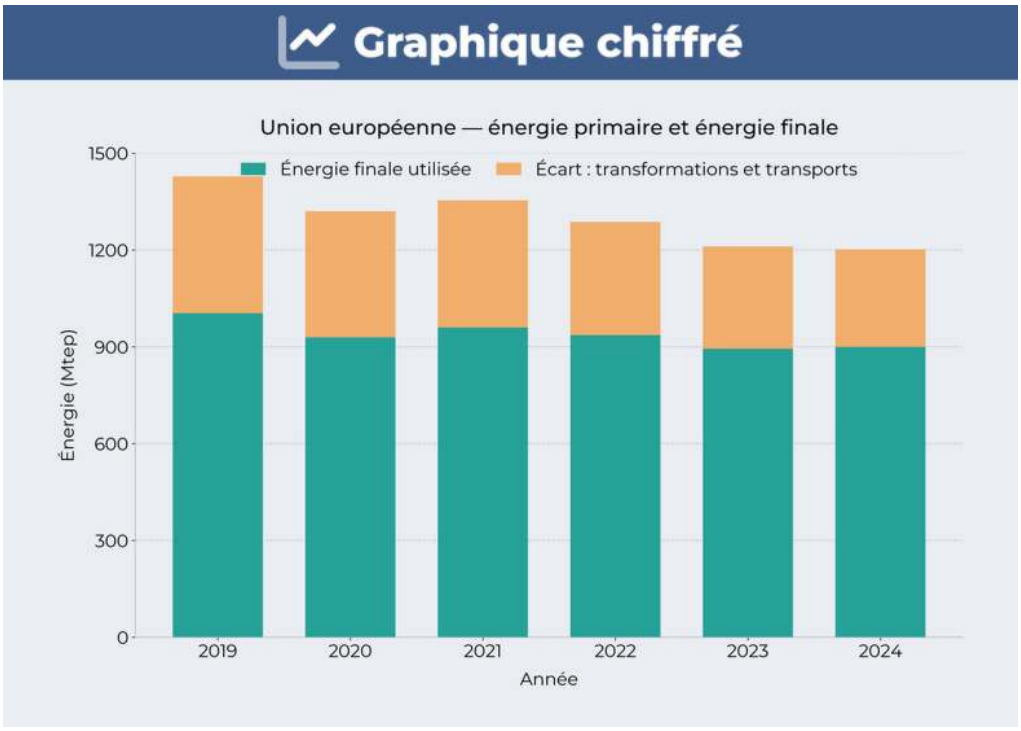
Exemple de calcul de consommation :
Un radiateur de 2 kW fonctionne pendant 3 heures. L'énergie consommée vaut 2 × 3 = 6 kWh, soit 21,6 × 10^6 J.



3. Comparer les choix énergétiques :

Rendement et limites :
Le rendement mesure la part de l'énergie reçue qui devient utile. Il se calcule avec la relation η = énergie utile ÷ énergie reçue.

Un rendement de 0,40 signifie que 40 % de l'énergie initiale est convertie en énergie utile, tandis que 60 % sont dissipés.



Exemple de rendement :
Une installation reçoit 1 000 J et fournit 400 J utiles. Son rendement est $\eta = 400 \div 1\,000 = 0{,}40$, soit 40 %.

Émissions et impacts :
La combustion des énergies fossiles libère du dioxyde de carbone, mais aussi parfois des particules fines, des oxydes d'azote et d'autres polluants.

Il faut donc distinguer les émissions de gaz à effet de serre, les effets sur la qualité de l'air et les autres impacts environnementaux.

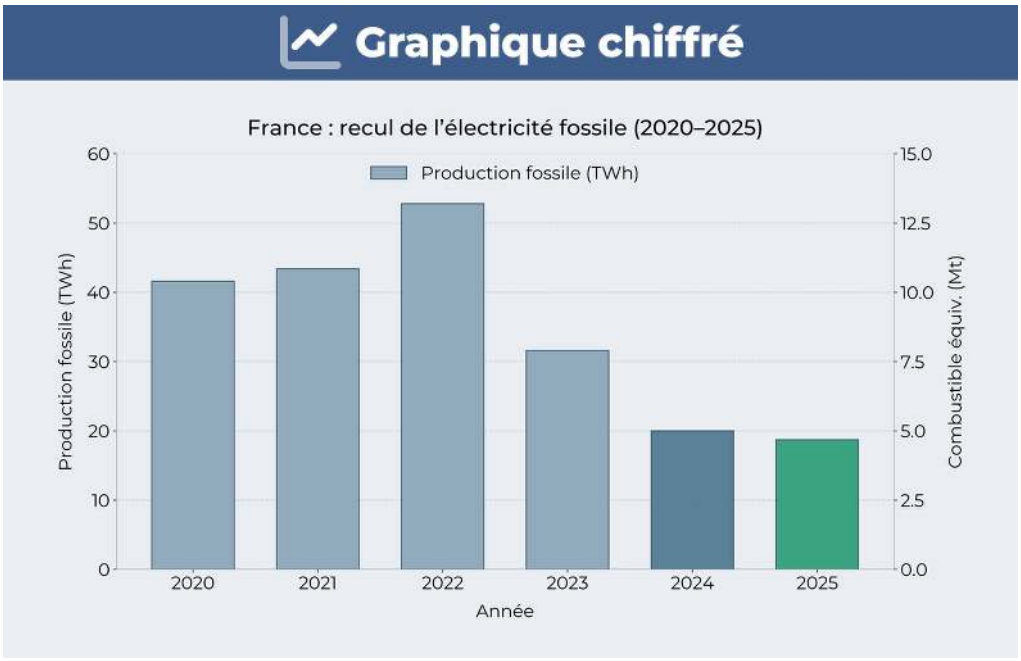
L'empreinte carbone correspond à la masse de dioxyde de carbone produite directement ou indirectement par une activité, une consommation d'énergie ou une production.

Une transition à plusieurs dimensions :
Le futur énergétique ne dépend pas d'une seule technologie. Il associe sobriété, efficacité, diversification des sources et adaptation des réseaux.

- **Sobriété :** Réduire les consommations inutiles.
- **Efficacité :** Obtenir le même service avec moins d'énergie.
- **Diversification :** Combiner plusieurs sources d'énergie.
- **Stockage :** Utiliser plus tard une énergie produite auparavant.

Selon le programme officiel, l'étude des choix énergétiques doit croiser production, utilisation, émissions, santé, environnement et décisions collectives.

Exercice type : comparer deux productions électriques :
Une installation A fournit 800 kWh avec 200 kg de combustible. Une installation B fournit 600 kWh avec 150 kg. Compare la quantité de combustible nécessaire pour produire 1 kWh.



Démarche étape 1 - identifier la grandeur demandée :
On cherche une consommation de combustible par unité d'énergie produite. Il faut donc diviser la masse de combustible par l'énergie électrique produite.

Démarche étape 2 - calculer pour chaque installation :
Pour A, 200 ÷ 800 = 0,25 kg par kWh. Pour B, 150 ÷ 600 = 0,25 kg par kWh.

Démarche étape 3 - interpréter le résultat :
Les deux installations utilisent la même masse de combustible par kWh produit. Aucune n'est plus économe selon cet indicateur précis.

Astuce de lecture :
Ne compare jamais seulement les valeurs totales. Une installation plus grande peut consommer davantage tout en étant plus efficace par kWh produit.

Méthode attendue au bac :

- **Présenter :** Indique la nature, l'unité et l'échelle des données.
- **Calculer :** Écris la formule, remplace les valeurs et conserve les unités.
- **Comparer :** Utilise un rapport, une différence ou une évolution en pourcentage.

- **Interpréter :** Relie le résultat à la production, aux pertes ou aux impacts.
- **Éviter :** Ne confonds pas puissance, énergie, rendement et émissions.

Ce qu'il faut retenir

Distingue les **énergies primaires et finales**, ainsi que les stocks limités et les flux renouvelables. Maîtrise les conversions d'unités : 1 kWh = 3,6 × 10^6 J.

- L'alternateur transforme une énergie mécanique en électricité.
- Augmenter la tension réduit l'intensité et les pertes par effet Joule.
- Calcule le rendement : énergie utile ÷ énergie reçue.
- Compare les sources selon leur efficacité, leurs émissions et leurs impacts.

Le futur énergétique combine **sobriété et efficacité**, diversification, stockage et adaptation des réseaux. Pour résoudre un exercice, identifie la grandeur, écris la formule avec les unités, compare les résultats puis interprète-les sans confondre puissance, énergie, rendement et émissions.

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution

1. Comprendre la biodiversité et son évolution :

Une diversité à plusieurs niveaux :
La biodiversité désigne la diversité du vivant à trois niveaux, les écosystèmes, les espèces et la diversité génétique au sein d'une même espèce.

- Les écosystèmes regroupent les êtres vivants et leur milieu.
- Les espèces correspondent à des ensembles d'organismes capables de se reproduire entre eux.
- La diversité génétique explique les différences entre individus d'une même espèce.

Une biodiversité dynamique :
La biodiversité n'est pas une collection fixe. Elle se transforme au cours du temps sous l'effet des mutations, des migrations, de la sélection et du hasard.

Une population évolue lorsque la fréquence de certains allèles, c'est-à-dire des versions d'un gène, change entre deux générations.

Exemple de variation génétique :
Chez une population de papillons, un allèle produisant une couleur sombre peut devenir plus fréquent si cette couleur améliore le camouflage sur des troncs foncés.

Les mécanismes de l'évolution :

Mécanisme	Effet sur la population
Mutation	Elle crée de nouveaux allèles.
Sélection naturelle	Elle favorise certains caractères dans un environnement donné.
Dérive génétique	Elle modifie les fréquences par hasard, surtout dans les petites populations.
Migration	Elle introduit ou retire des allèles.

La sélection naturelle n'agit pas parce qu'un organisme choisit de s'adapter. Elle trie des variations déjà présentes dans la population.

Astuce pour éviter une erreur :
Écris toujours que l'environnement sélectionne les individus présentant certains caractères, mais n'écris pas que les individus se transforment volontairement.

2. Utiliser le modèle de hardy-weinberg :

Un modèle théorique :
Le modèle de Hardy-Weinberg décrit une population idéale dans laquelle les fréquences des allèles restent constantes d'une génération à l'autre.

Cette stabilité suppose notamment une population très grande, des accouplements aléatoires, aucune mutation, aucune migration et aucune sélection.

Dans une population réelle, ces conditions sont rarement toutes réunies. Le modèle sert donc surtout de référence pour repérer une évolution.

Les formules à connaître :
Pour un gène possédant deux allèles A et a, on note p la fréquence de A et q la fréquence de a.

- $P + q = 1$
- P^2 correspond à la fréquence du génotype AA.
- $2pq$ correspond à la fréquence du génotype Aa.
- Q^2 correspond à la fréquence du génotype aa.
- $P^2 + 2pq + q^2 = 1$

Exemple de calcul :
Dans une population, la fréquence de l'allèle A vaut 0,7. La fréquence de l'allèle a vaut donc $q = 1 - 0,7 = 0,3$.

La fréquence théorique des individus aa est $q^2 = 0,3^2 = 0,09$, soit 9 %. La fréquence des individus Aa est $2pq = 2 \times 0,7 \times 0,3 = 0,42$, soit 42 %.

Interpréter un écart :
Si les fréquences observées s'éloignent des fréquences calculées, la population ne respecte probablement pas une condition du modèle.

Un écart peut s'expliquer par une sélection naturelle, une migration, une mutation, une reproduction non aléatoire ou une dérive génétique.

Astuce de calcul :
Ne commence pas par interpréter. Calcule d'abord p, q, p^2, $2pq$ et q^2, puis compare méthodiquement les valeurs théoriques et observées.

3. Analyser un document comme à l'épreuve :

Énoncé court :
Une population compte 1 000 individus. Pour un gène donné, 160 individus possèdent le génotype aa. On suppose d'abord l'équilibre de Hardy-Weinberg.

Détermine la fréquence de l'allèle a, puis la fréquence théorique des individus Aa. Compare cette valeur avec une fréquence observée de 48 %.

Démarche étape par étape :

1. La fréquence de aa est $q^2 = 160 \div 1\,000 = 0{,}16$.
2. On calcule q avec la racine carrée, $q = \sqrt{0{,}16} = 0{,}4$.
3. On déduit p, $p = 1 - 0{,}4 = 0{,}6$.
4. On calcule la fréquence théorique des hétérozygotes, $2pq = 2 \times 0{,}6 \times 0{,}4 = 0{,}48$.
5. La fréquence théorique de Aa est donc 48 %, soit 480 individus.

Résultat commenté :
La fréquence observée de 48 % correspond exactement à la fréquence théorique. Avec ces données, aucun écart au modèle n'est mis en évidence.

Cette conclusion reste prudente. Pour identifier une force évolutive, il faudrait vérifier les autres conditions du modèle et disposer de données comparables sur plusieurs générations.

Exemple d'interprétation d'un graphique :
Si la fréquence d'un allèle passe de 0,20 à 0,65 en cinq générations, décris d'abord l'augmentation, puis propose une explication liée à la sélection, à une migration ou au hasard.

Ce que le correcteur attend :

- Des calculs posés avec les formules adaptées.
- Des unités ou des pourcentages correctement indiqués.
- Une comparaison entre les valeurs théoriques et observées.
- Une interprétation reliée à un mécanisme évolutif.
- Une conclusion limitée aux informations réellement présentes dans le document.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre fréquence d'un allèle et fréquence d'un génotype.
- Oublier de transformer un pourcentage en nombre décimal.
- Affirmer qu'une population évolue sans comparer plusieurs générations.
- Dire qu'un individu s'adapte volontairement à son milieu.
- Donner une cause sans utiliser les données du document.

Pour progresser, entraîne-toi à rédiger une phrase de bilan après chaque calcul. Elle doit répondre clairement à la question et reprendre les valeurs obtenues.

Le programme officiel de l'enseignement scientifique de terminale mobilise les probabilités et le modèle de Hardy-Weinberg pour étudier la biodiversité et son évolution.

Ce qu'il faut retenir

La biodiversité comprend les écosystèmes, les espèces et la diversité génétique. Elle évolue lorsque les fréquences alléliques changent sous l'effet de plusieurs mécanismes.

- La **sélection naturelle trie** les variations déjà présentes.
- Mutation, migration et dérive génétique modifient les populations.
- Hardy-Weinberg fournit un **modèle théorique de référence** : $p + q = 1$ et $p^2 + 2pq + q^2 = 1$.

Pour analyser un document, calcule d'abord les fréquences, compare les valeurs théoriques et observées, puis interprète prudemment avec les données disponibles. Évite d'attribuer une adaptation volontaire aux individus.

Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle

1. Comprendre un modèle démographique :

Définir la démographie :
La démographie étudie les populations humaines, leur effectif, leur répartition, leur âge, leur renouvellement et leurs déplacements.

Elle utilise des données comme les naissances, les décès, l'espérance de vie, les migrations et la structure par âge.

Construire un modèle :
Un modèle est une représentation simplifiée de la réalité. Il sélectionne quelques variables pour décrire une évolution ou tester une hypothèse.

Un modèle démographique ne prédit donc pas automatiquement l'avenir. Il propose des scénarios dépendant des hypothèses choisies.

Exemple de modèle démographique :
Une population augmente si les naissances et les arrivées dépassent les décès et les départs. On peut l'écrire ainsi, variation = naissances - décès + solde migratoire.

Lire une pyramide des âges :
Une pyramide des âges présente généralement les hommes et les femmes selon leur âge. Sa forme renseigne sur la jeunesse ou le vieillissement d'une population.

- Une base large indique une forte proportion de jeunes.
- Un sommet large traduit une présence importante de personnes âgées.
- Un creux peut correspondre à une baisse des naissances ou à un événement particulier.

2. Utiliser et vérifier les données :

Identifier la nature des données :
Avant tout calcul, repère la source, la date, l'unité, la population étudiée et l'échelle du graphique ou du tableau.

Une valeur absolue, un pourcentage et un taux ne donnent pas la même information. Cette distinction évite de nombreuses erreurs.

Comparer des valeurs :
Pour calculer une évolution, utilise la formule suivante, variation relative en pourcentage = valeur finale moins valeur initiale, divisée par la valeur initiale, multipliée par 100.

Si une population passe de 800 000 à 880 000 habitants, l'augmentation est de 80 000 habitants, soit 10 %.

Exemple de lecture de données :
Une commune compte 12 000 habitants en 2010 et 13 200 en 2020. Le taux d'évolution est égal à 1 200 divisé par 12 000, puis multiplié par 100, soit 10 %.

Évaluer la fiabilité :
Une donnée peut être exacte dans son calcul mais limitée par sa méthode de collecte, son échantillon ou la définition retenue.

- Vérifie si la source est officielle ou clairement identifiée.
- Compare plusieurs années plutôt qu'une seule valeur.
- Distingue une corrélation d'une relation de cause à effet.
- Signale les incertitudes au lieu de présenter une prévision comme certaine.

Comparer modèle et réalité :

Élément	Question à se poser
Donnée	Comment a-t-elle été obtenue ?
Modèle	Quelles hypothèses simplifient la réalité ?
Prévision	Que se passe-t-il si les hypothèses changent ?

3. Comprendre l'intelligence artificielle :

Définir l'intelligence artificielle :
L'intelligence artificielle regroupe des méthodes permettant à une machine d'accomplir des tâches qui nécessitent habituellement une analyse humaine.

Elle peut reconnaître des images, classer des informations, repérer des régularités ou produire une réponse à partir de nombreuses données.

Le rôle de l'apprentissage automatique :
Dans l'apprentissage automatique, un programme repère des régularités dans des données d'entraînement, puis utilise ces régularités sur de nouvelles données.

La qualité du résultat dépend du nombre de données, de leur diversité, de leur précision et de la méthode utilisée.

Exemple de classement automatique :
Un système reçoit 1 000 images déjà classées, dont certaines représentent des rues et d'autres des parcs. Il apprend des caractéristiques, puis classe une nouvelle image.

Les limites d'un résultat :
Une intelligence artificielle ne comprend pas nécessairement le monde comme un humain. Elle calcule une réponse à partir de données et de règles d'apprentissage.

- Des données incomplètes peuvent produire des résultats fragiles.
- Des données déséquilibrées peuvent reproduire une discrimination.
- Une corrélation statistique ne prouve pas une causalité.
- Une réponse plausible peut être fausse ou difficile à expliquer.

Exercice type, analyser un modèle :

Énoncé : Un modèle prévoit 15 000 habitants en 2030 pour une ville comptant 12 000 habitants en 2020. Il suppose une hausse annuelle moyenne de 2,3 %.

Étape 1 : Calcule l'augmentation prévue, 15 000 moins 12 000, soit 3 000 habitants.

Étape 2 : Calcule l'évolution relative, 3 000 divisés par 12 000, puis multipliés par 100, soit 25 %.

Étape 3 : Compare avec l'hypothèse annuelle. Une hausse de 2,3 % pendant dix ans produit environ 25,6 %, ce qui est cohérent avec la prévision.

Résultat commenté : Le calcul vérifie la cohérence interne du modèle, mais il ne garantit pas que la population atteindra réellement 15 000 habitants.

Méthode attendue par le correcteur :

- Présente la source, la date, l'unité et l'échelle.
- Décris précisément la tendance observée.
- Pose la formule avant de remplacer par les nombres.
- Interprète le résultat avec une phrase complète.
- Indique les limites du modèle ou des données.

Astuce pour gagner des points :
Quand tu lis un graphique, commence par décrire avant d'expliquer. Cette séparation montre que tu distingues une observation d'une interprétation.

Ce qu'il faut retenir

Tu apprends à décrire une population, construire un modèle et interpréter ses scénarios sans les confondre avec des certitudes. Les données et l'intelligence artificielle exigent une lecture critique.

- Observe la pyramide des âges et le solde démographique.
- Vérifie **la source, la date et l'unité** des données.

- Calcule l'évolution avec une formule, puis interprète-la.
- Identifie **les hypothèses et les limites** du modèle ou de l'IA.

Décris d'abord ce que tu observes, puis explique-le. Une corrélation ne prouve pas une causalité, et une prévision reste dépendante de ses hypothèses.

Terminale • Tronc commun : Enseignement moral et civique

Présentation de la matière : L'EMC t'aide à comprendre la démocratie, les institutions, les libertés, la justice et l'engagement citoyen. Tu analyses des situations concrètes, comme le vote, les réseaux sociaux ou la lutte contre les discriminations.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de Première et de Terminale, avec un coefficient total de 2 au baccalauréat général. Il n'existe donc ni épreuve écrite nationale, ni durée officielle. Les spécialités conservées en Terminale ont une épreuve terminale de coefficient 16, tandis qu'une spécialité abandonnée après la Première compte en contrôle continu.

Conseil : Prends l'EMC au sérieux, même si son coefficient est limité. Prépare une fiche par thème avec 5 notions, 2 exemples précis et les institutions concernées. En HGGSP et LLCER, cette culture civique renforce aussi tes analyses.

Avant chaque évaluation, relis tes documents pendant 20 minutes et entraîne-toi à rédiger une réponse organisée. Le piège fréquent est de donner son avis sans argument. Appuie toujours tes idées sur **des exemples vérifiables** et un vocabulaire précis.

Table des matières

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie ..... Aller

1. Comprendre le débat démocratique ..... Aller
2. De la délibération à la décision ..... Aller

Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation ..... Aller

1. Comprendre l'état de droit ..... Aller
2. Identifier le rôle des institutions ..... Aller
3. Représentation et participation citoyenne ..... Aller

Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen ..... Aller

1. Comprendre le rôle de l'information ..... Aller
2. Opinion publique et désinformation ..... Aller
3. Le numérique transforme la participation citoyenne ..... Aller
4. Analyser un document et construire une réponse ..... Aller

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie

1. Comprendre le débat démocratique :

Une notion centrale :
En démocratie, le débat permet à des citoyens, des élus, des associations ou des partis de confronter publiquement des opinions différentes sur une question commune.

Le débat ne consiste pas seulement à parler. Il suppose d'écouter, de répondre à des arguments et d'accepter des règles destinées à garantir l'expression de chacun.

Des repères historiques et spatiaux :
Dans l'Athènes du Ve siècle avant notre ère, une partie des citoyens se réunissait pour discuter et voter certaines décisions de la cité.

Cette expérience ancienne ne concernait pas toute la population, puisque les femmes, les esclaves et les étrangers en étaient exclus. Elle reste toutefois un repère historique important.

Les conditions d'un débat démocratique :

- **La liberté d'expression :** Chacun peut défendre une opinion dans le respect de la loi.
- **L'égalité :** Les participants doivent pouvoir prendre la parole sans subir de discrimination.
- **Le respect :** Une critique doit viser une idée, jamais une personne.
- **La contradiction :** Un débat devient utile lorsque plusieurs points de vue peuvent réellement s'exprimer.

Exemple d'un débat réglé :
Dans une classe de 30 élèves, un débat porte sur l'installation de casiers. Chaque groupe dispose de trois minutes, répond à une objection, puis propose une solution précise.

Débat, polémique et discussion :
Une discussion peut rester informelle, tandis qu'un débat vise généralement une question définie. Une polémique cherche parfois davantage à s'opposer qu'à construire une décision.

Pour progresser, demande-toi toujours quelle est la question posée, quels sont les arguments avancés et quelles personnes sont concernées.

Conseil de méthode :
À l'écrit comme à l'oral, commence par définir le sujet avant de donner ton opinion. Cette étape évite les réponses trop générales et montre que tu maîtrises les notions.

2. De la délibération à la décision :

Définir la délibération :
La délibération est une réflexion collective organisée. Les participants examinent plusieurs solutions, évaluent leurs conséquences et cherchent éventuellement un accord.

Elle ne supprime pas les désaccords. Elle permet surtout de les rendre compréhensibles et de construire une décision justifiable devant les citoyens.

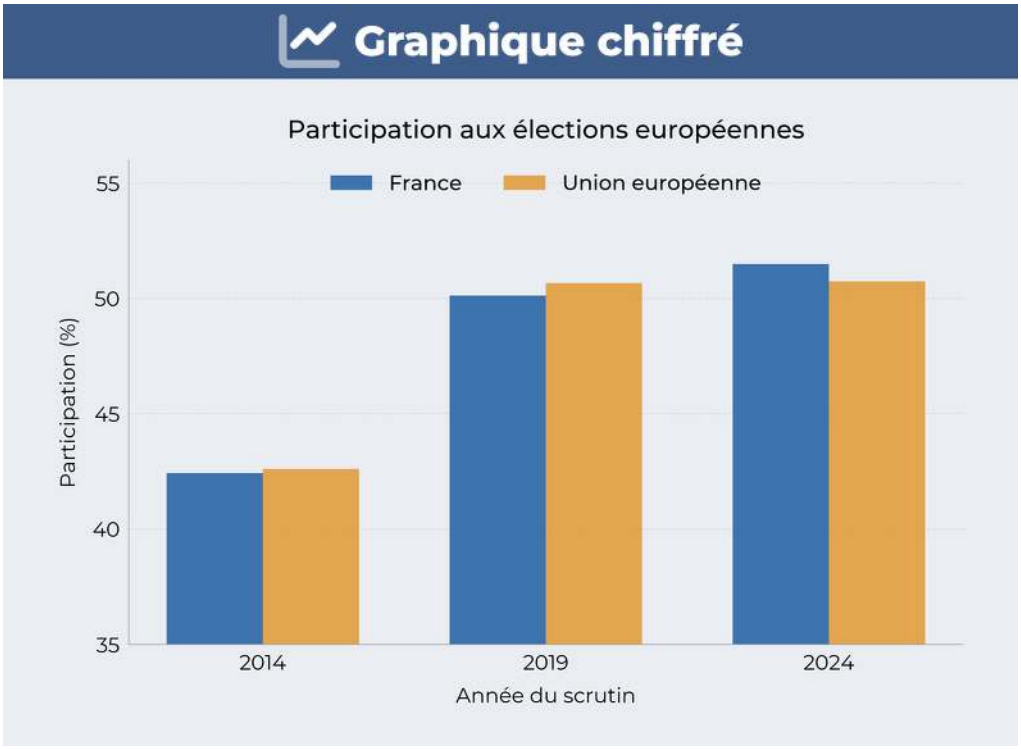
Les acteurs et les espaces :
La délibération peut se dérouler dans une assemblée élue, un conseil municipal, une association, un établissement scolaire ou une organisation internationale.

Les acteurs ne disposent pas tous du même rôle. Certains proposent, d'autres amend ent, argumentent, votent ou mettent ensuite la décision en œuvre.

Les étapes d'une prise de décision :

1. **Identifier le problème :** Il faut formuler clairement la question à résoudre.
2. **Présenter les options :** Plusieurs solutions doivent être comparées.
3. **Discuter :** Les arguments et les objections sont examinés.
4. **Décider :** Un vote, un compromis ou un consensus peut être retenu.
5. **Évaluer :** Les effets de la décision doivent être observés.

Exemple d'une décision collective :
Dans un conseil de 30 élèves, 17 votent pour une sortie au musée et 13 pour une activité sportive. La décision retenue obtient 56,7 % des suffrages exprimés.



La majorité décide, mais elle doit aussi tenir compte de la minorité. Une décision démocratique est plus solide lorsqu'elle explique les raisons du choix et prévoit son évaluation.

Étude de cas courte, le vote d'un budget :
Le budget public traduit des choix collectifs, car il répartit des ressources limitées entre plusieurs priorités, comme l'éducation, la santé, la sécurité ou la transition écologique.

Les discussions portent alors sur les besoins, les recettes disponibles, les dépenses envisagées et les conséquences pour différents groupes de population.

Exercice type, analyser une situation :

Énoncé : Une commune doit choisir entre rénover une bibliothèque pour 120 000 euros ou aménager un terrain de sport pour 100 000 euros.

Démarche en quatre étapes :

1. **Présenter le contexte :** Il s'agit d'un choix collectif effectué avec des ressources limitées.
2. **Identifier les acteurs :** Les élus, les habitants, les associations et les usagers défendent des intérêts différents.
3. **Étudier la délibération :** Il faut comparer les coûts, les publics concernés, les besoins et les effets attendus.
4. **Commenter la décision :** Le vote final ne suffit pas. Il faut expliquer la règle utilisée et vérifier ensuite les résultats.

Résultat commenté :
Si le conseil choisit la bibliothèque par 18 voix contre 12, la décision respecte la majorité. Elle reste démocratiquement contestable si les habitants n'ont jamais pu connaître les arguments.

Questions rapides :

- Pourquoi un débat doit-il être organisé autour d'une question précise ?
- Quelle différence fais-tu entre débat et délibération ?
- Pourquoi la majorité doit-elle respecter la minorité ?
- Quels éléments faut-il vérifier après une décision collective ?

Méthode attendue et erreurs à éviter :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une définition précise des notions	Employer débat, vote et délibération comme des synonymes
Des acteurs et des lieux identifiés	Rester dans des affirmations trop générales
Un exemple daté ou situé	Donner un exemple sans expliquer son intérêt
Une réponse organisée et argumentée	Présenter uniquement ton opinion personnelle
Une attention aux limites de la décision	Croire que la majorité règle automatiquement tous les problèmes

Astuce pour réviser :
Apprends la chaîne suivante, puis illustre chaque étape avec un exemple, débat, délibération, décision, mise en œuvre et évaluation.

Ce qu'il faut retenir

Le **débat démocratique** confronte des opinions dans un cadre fondé sur la liberté d'expression, l'égalité, le respect et la contradiction. La délibération est une **réflexion collective organisée** qui compare les solutions avant une décision.

- Identifie le problème, les acteurs, les options et leurs conséquences.
- Distingue débat, délibération, vote et mise en œuvre.
- Explique la décision et **respecte la minorité**.
- Évalue ensuite ses effets.

Pour réussir, définis précisément le sujet, utilise un exemple situé et suis la **chaîne de décision** : débat, délibération, décision, application et évaluation.

Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation

1. Comprendre l'état de droit :

Une définition essentielle :
Un État de droit est un régime dans lequel le pouvoir politique respecte les règles juridiques et garantit les droits fondamentaux.

Les gouvernants, les administrations et les citoyens sont soumis à la Constitution, aux lois et au contrôle des juges.

Des principes protecteurs :
L'État de droit repose notamment sur la séparation des pouvoirs, l'égalité devant la loi, la liberté d'expression et le droit à un procès équitable.

- Le pouvoir exécutif applique les lois.
- Le Parlement vote les lois.
- La justice contrôle le respect du droit.
- Les citoyens peuvent contester une décision administrative ou judiciaire.

Un cadre situé dans le temps et l'espace :
En France, la Constitution de 1958 organise les institutions de la Ve République et définit les compétences du président, du gouvernement et du Parlement.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 demeure une référence majeure pour les libertés et l'égalité devant la loi.



La Déclaration de 1789 est essentielle pour les droits et libertés

Exemple de protection juridique :
Si une administration refuse illégalement un droit, une personne peut saisir le tribunal administratif afin de faire contrôler cette décision.

Ce que cela change pour toi :
L'État de droit protège tes libertés, mais il impose aussi des règles communes, comme le respect d'autrui et l'exécution des décisions de justice.

Dans une copie, évite de présenter la loi comme une simple contrainte. Elle protège également les individus contre l'arbitraire.

2. Identifier le rôle des institutions :

Des institutions aux fonctions différentes :
Une institution est une organisation durable qui exerce une fonction politique, juridique ou administrative dans un cadre défini par le droit.

En démocratie, les institutions évitent que toutes les décisions dépendent d'une seule personne ou d'un seul groupe.

Institution	Fonction principale	Exemple d'action
Président de la République	Assurer la continuité de l'État et nommer le Premier ministre	Promulguer une loi

Gouvernement	Conduire la politique de la nation	Préparer un projet de loi
Parlement	Voter la loi et contrôler le gouvernement	Examiner un texte en séance publique
Conseil constitutionnel	Contrôler la conformité des lois à la Constitution	Censurer une disposition contraire aux droits fondamentaux

Le parcours d'une loi :
Une loi peut être proposée par le gouvernement ou par un parlementaire, puis examinée par les commissions et les assemblées.

Après son adoption, elle peut être contrôlée par le Conseil constitutionnel avant sa promulgation par le président de la République.

Exemple de contrôle institutionnel :
Une loi votée par le Parlement peut être contestée devant le Conseil constitutionnel si des parlementaires estiment qu'elle porte atteinte à un droit garanti.

Les différentes échelles :
Les citoyens vivent sous l'autorité d'institutions communales, nationales et européennes, qui n'exercent pas les mêmes compétences.

Pour analyser un document, repère toujours l'institution concernée, son territoire d'action, ses pouvoirs et ses limites juridiques.

3. Représentation et participation citoyenne :

La démocratie représentative :
Dans une démocratie représentative, les citoyens élisent des personnes chargées de décider en leur nom pendant une durée déterminée.

Les élections permettent de désigner des représentants, mais elles organisent aussi leur contrôle par le débat public et le renouvellement des mandats.

Les acteurs de la représentation :
Les partis politiques regroupent des citoyens autour d'idées et de programmes, puis présentent des candidats aux élections.

Les élus représentent la population, mais ils doivent aussi tenir compte de l'intérêt général et des règles constitutionnelles.

Exemple de représentation :

Un député élu dans une circonscription participe au vote des lois pour l'ensemble de la nation, et pas uniquement pour les habitants de son territoire.

Les formes de participation :
La participation politique ne se limite pas au vote. Elle comprend aussi l'adhésion à une association, la participation à une consultation ou l'interpellation d'un élu.

- Voter lors d'une élection.
- Se présenter comme candidat.
- Participer à une association.
- Signer une pétition ou soutenir une cause.

Des tensions démocratiques :
La représentation peut sembler éloignée des préoccupations quotidiennes, surtout lorsque les citoyens se sentent peu écoutés ou mal représentés.

L'abstention, la défiance et les mobilisations collectives interrogent donc le fonctionnement démocratique sans suffire, à elles seules, à définir une crise.

Conseil pour tes copies :
Ne confonds pas démocratie directe et démocratie participative. La première donne aux citoyens un pouvoir de décision immédiat, la seconde les associe davantage à la préparation.

Utilise un exemple précis, puis explique ce qu'il montre. Un exemple posé sans analyse ne rapporte presque aucun point.

Analyse d'un document :
Document, article 16 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, 26 août 1789 : « Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de Constitution. ».

Étape 1 - présenter le document :
Il s'agit d'un extrait d'un texte fondateur de la Révolution française, adopté en 1789 par les représentants de la nation.

Étape 2 - relever les notions :
Le document associe l'existence d'une Constitution à deux conditions, la garantie des droits et la séparation des pouvoirs.

Étape 3 - expliquer le sens :
L'auteur affirme qu'un État ne peut être considéré comme constitutionnel si les libertés ne sont pas protégées et si les pouvoirs ne sont pas limités.

Étape 4 - relier au chapitre :

Ce texte permet de définir l'État de droit, car il refuse la concentration du pouvoir et impose des garanties juridiques aux citoyens.

Étape 5 - répondre avec précision :
Le document montre que la Constitution ne sert pas seulement à organiser les institutions. Elle protège aussi les droits et encadre l'exercice du pouvoir.

Questions rapides :

- Pourquoi la séparation des pouvoirs protège-t-elle les citoyens ?
- Quelle différence fais-tu entre un représentant et un citoyen participant directement ?
- Quelle institution vote les lois en France ?
- Pourquoi une loi peut-elle être contrôlée après son adoption ?

Méthode attendue par le correcteur :

- **Définir :** Donne une définition précise de l'État de droit ou de la démocratie représentative.
- **Contextualiser :** Cite une date, un lieu ou une institution lorsque cela éclaire ton argument.
- **Analyser :** Explique toujours ce que montre ton exemple ou ton document.
- **Nuancer :** Distingue les principes démocratiques de leurs difficultés concrètes.
- **Éviter :** Ne récite pas une liste d'institutions sans expliquer leurs fonctions.

Selon le programme officiel d'EMC, la classe de terminale étudie la démocratie et la compréhension du fonctionnement des institutions dans un État de droit.

Ce qu'il faut retenir

L'**État de droit** garantit les libertés et soumet gouvernants, administrations et citoyens à la Constitution, aux lois et aux juges.

- La **séparation des pouvoirs** répartit les fonctions entre exécutif, Parlement et justice.
- Les institutions françaises ont des rôles distincts, contrôlés par la Constitution.
- La **démocratie représentative** repose sur l'élection, mais aussi sur la **participation citoyenne**.
- Pour analyser un document, définis, contextualise, explique et nuance.

Tu dois montrer que la loi protège contre l'arbitraire. Un exemple précis n'est utile que si tu expliques ce qu'il démontre.

Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen

1. Comprendre le rôle de l'information :

Définir l'information :
Une information est un fait, une donnée ou une connaissance portée à la connaissance d'un public par un moyen de communication.

Elle peut être diffusée par la presse, la radio, la télévision, un site internet, une plateforme numérique ou un réseau social.

Une construction progressive :
Au XVIIIe siècle, les journaux et les salons contribuent à diffuser des idées dans l'espace public, surtout parmi les groupes instruits.

Au XIXe siècle, la presse imprimée se développe avec l'alphabétisation, les progrès techniques et l'augmentation du nombre de lecteurs.

Exemple d'évolution des médias :
En France, les journaux structurent le débat public au XIXe siècle, la radio et la télévision l'élargissent au XXe siècle, puis internet accélère les échanges.

Information et démocratie :
Dans une démocratie, les citoyens doivent pouvoir accéder à des informations diverses afin de comprendre les enjeux et de participer aux choix collectifs.

Cette liberté ne signifie pas que toutes les informations sont fiables, ni que chacun peut publier n'importe quel contenu sans responsabilité.

Astuce pour le bac général :
Quand tu analyses un document, commence toujours par identifier son auteur, sa date, son support, son public et son objectif.

2. Opinion publique et désinformation :

Définir l'opinion publique :
L'opinion publique désigne l'ensemble des jugements, des avis et des représentations partagés ou exprimés par une population sur une question.

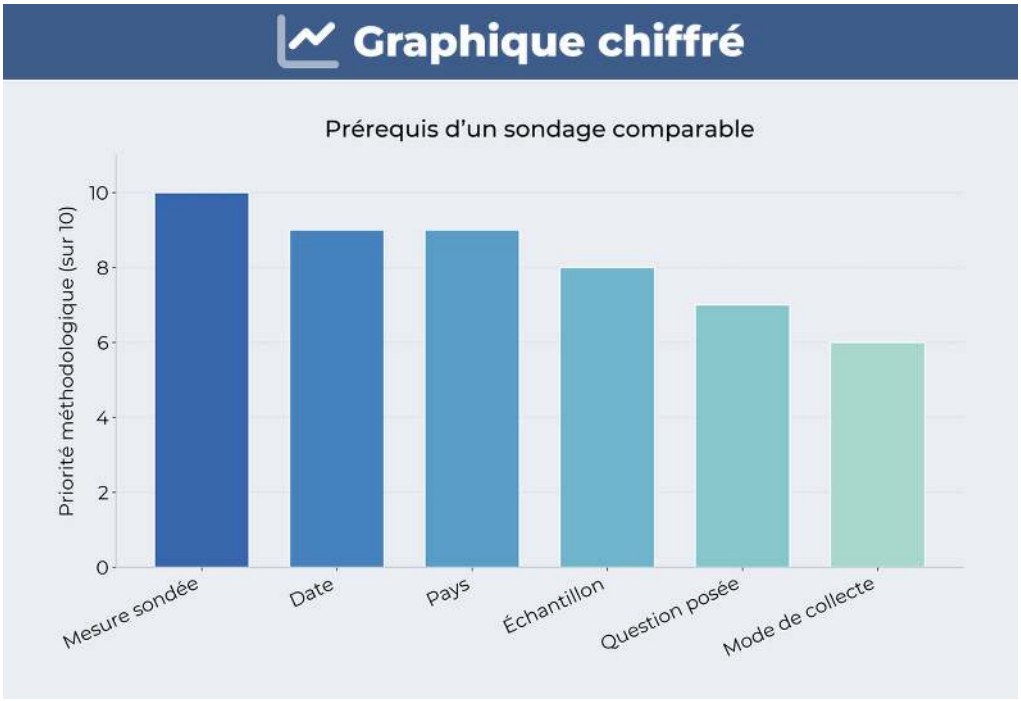
Elle n'est pas totalement spontanée, car elle se forme grâce aux discussions, aux médias, aux sondages et aux expériences personnelles.

Le rôle des sondages :

Un sondage interroge un échantillon de personnes pour estimer les opinions d'une population plus large à un moment donné.

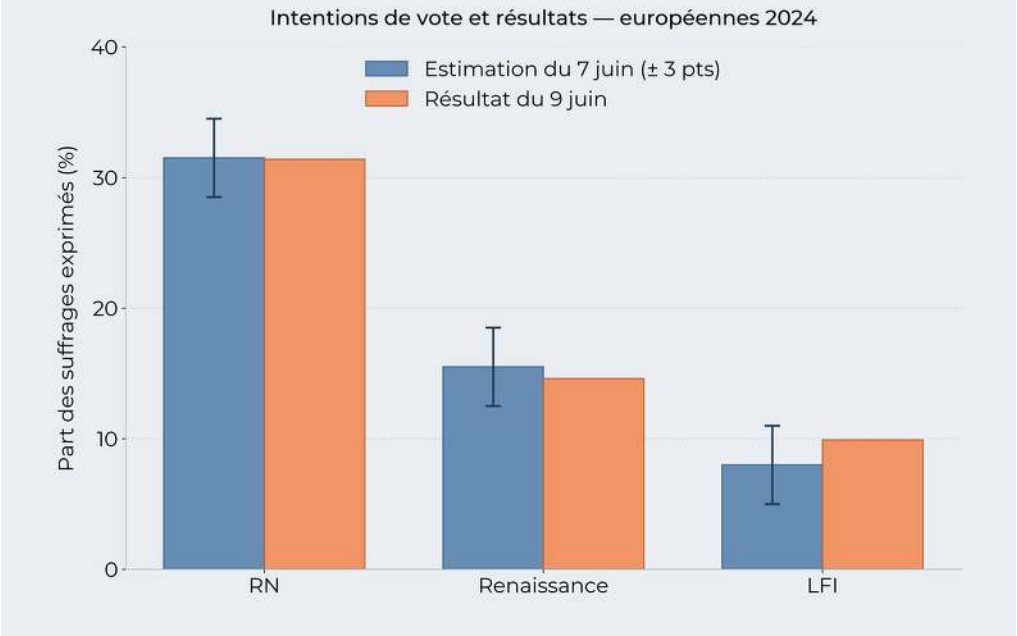
Il faut observer la question posée, la date, la taille de l'échantillon, la méthode utilisée et la marge d'erreur annoncée.

Exemple de lecture d'un sondage :
Un sondage indique que 52 % des personnes interrogées soutiennent une mesure, avec une marge d'erreur de plus ou moins 3 points.



Le résultat réel estimé se situe donc entre 49 % et 55 %, ce qui interdit d'affirmer que l'opinion est parfaitement mesurée.

Graphique chiffré



Information fausse et désinformation :
Une fausse information est un contenu inexact, tandis que la désinformation correspond à une diffusion volontaire de contenus trompeurs pour influencer ou manipuler.

Une rumeur peut circuler sans intention organisée, alors qu'une campagne de désinformation cherche souvent à provoquer la peur, la colère ou la confusion.

Vérifier avant de partager :

- Vérifie l'auteur et la date de publication.
- Compare l'information avec au moins deux sources reconnues.
- Repère les titres très émotionnels ou les images sorties de leur contexte.
- Recherche la source originale d'une citation ou d'une photographie.

Erreur fréquente :
Ne confonds pas une information très partagée avec une information vraie, la viralité mesure la circulation d'un contenu, pas sa fiabilité.

3. Le numérique transforme la participation citoyenne :

Un nouvel espace public :
Depuis les années 1990, internet permet à davantage de citoyens de publier, commenter, organiser une action ou interpeller des responsables publics.

Les réseaux sociaux réduisent la distance entre les individus, les médias, les associations, les élus et les institutions.

Des formes d'engagement renouvelées :

- Signer une pétition en ligne.
- Relayer une campagne de sensibilisation.
- Participer à une consultation publique.
- Financer une association ou un projet collectif.
- Produire une vidéo, un article ou une infographie argumentée.

Exemple de mobilisation numérique :
Une association locale peut publier une pétition, recueillir 4 000 signatures en ligne, puis transmettre ses propositions à la mairie.

Cette action rend une revendication visible, mais elle ne garantit pas automatiquement une décision politique favorable.

Les limites du numérique :
Les plateformes classent les contenus grâce à des algorithmes qui privilégient souvent l'attention, les réactions et le temps passé devant l'écran.

Tu peux alors être davantage exposé à des opinions proches des tiennes, ce qui crée une chambre d'écho ou une impression de consensus.

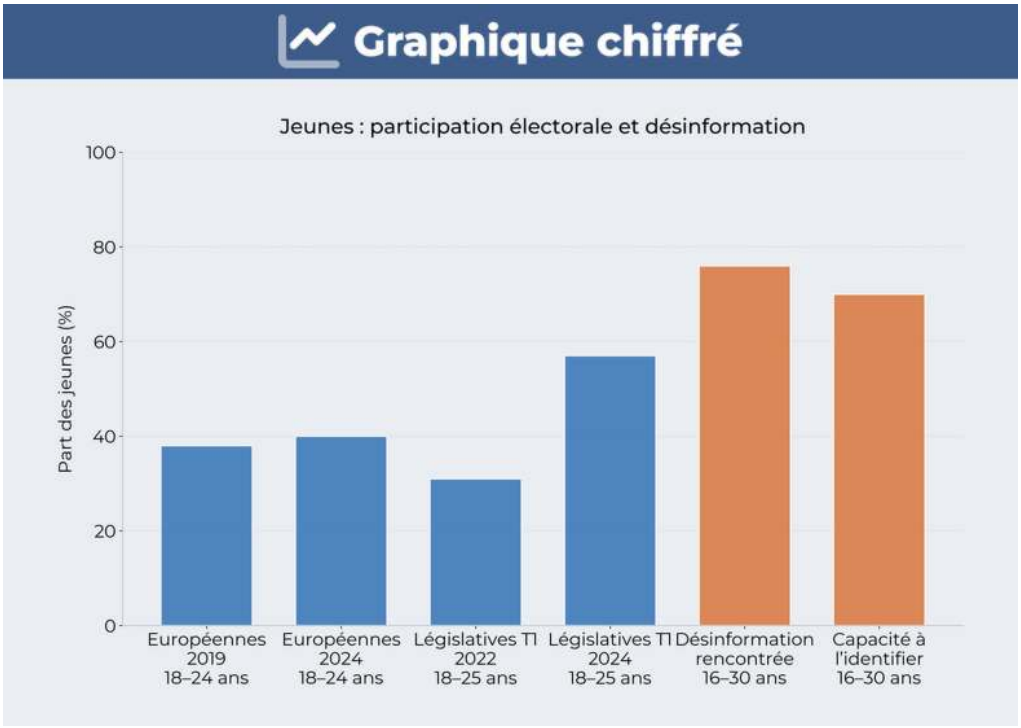
Liberté et responsabilité :
La liberté d'expression protège la possibilité de critiquer, de proposer et de débattre, dans le respect de la loi et des droits d'autrui.

Les insultes, les menaces, le harcèlement, la diffamation et l'incitation à la haine peuvent engager la responsabilité de leur auteur.

Conseil concret :
Avant de publier, demande-toi si ton message est exact, utile, respectueux et compréhensible par une personne qui ne partage pas ton opinion.

4. Analyser un document et construire une réponse :

Document de travail :
Message publié sur un réseau social, 12 octobre 2026 : « Une vidéo affirme que 80 % des jeunes refusent désormais de voter. Partagez vite avant sa suppression. ».



La publication a obtenu 1 200 vues, 96 mentions « J'aime » et 35 partages. Aucun institut de sondage ni document original n'est indiqué.

Énoncé :
Montre que ce message peut influencer l'opinion publique, mais qu'il ne constitue pas une preuve suffisante sur la participation électorale.

Démarche étape par étape :

1. Présente la nature du document, son support, sa date et son public potentiel.
2. Repère l'affirmation principale, ici le chiffre de 80 %.
3. Vérifie l'existence d'une source, d'une méthode et d'un échantillon.
4. Analyse le vocabulaire émotionnel, notamment « partagez vite » et « avant sa suppression ».
5. Distingue la popularité du message de la fiabilité de son contenu.

Résultat commenté :
Le message peut influencer les représentations en donnant l'impression que l'abstention des jeunes est massive et certaine.

Pourtant, le nombre de vues et de partages ne prouve rien, car aucune enquête vérifiable ne permet de confirmer le chiffre annoncé.

Ce que le correcteur attend :

- Une présentation précise du document.

- Des notions correctement définies, comme opinion publique, désinformation et responsabilité.
- Une analyse fondée sur des éléments visibles dans le document.
- Une réponse organisée avec des liens logiques.
- Une distinction claire entre fait, opinion et interprétation.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Résumer le document sans répondre à la question.
- Affirmer qu'une information est fausse sans expliquer pourquoi.
- Confondre nombre de vues et représentativité.
- Donner ton opinion personnelle sans argument ni preuve.
- Oublier de contextualiser la date, le lieu et les acteurs.

Questions rapides :

- Pourquoi le chiffre de 80 % doit-il être vérifié ?
- Quel élément cherche à provoquer une réaction rapide ?
- Quelle différence fais-tu entre visibilité et fiabilité ?
- Quelle source pourrais-tu consulter pour contrôler cette affirmation ?

Repères à retenir :

Notion	Idée essentielle
Information	Contenu destiné à faire connaître un fait ou une connaissance.
Opinion publique	Ensemble des avis exprimés ou partagés dans une population.
Désinformation	Diffusion volontaire de contenus trompeurs pour influencer.
Engagement citoyen	Action individuelle ou collective destinée à participer à la vie publique.

Repère officiel :
Le programme de terminale rappelle que l'EMC forme le jugement, développe l'esprit critique et prépare chaque élève à exercer ses responsabilités citoyennes.

Ce qu'il faut retenir

L'information structure le débat démocratique et favorise la **participation citoyenne**, mais tu dois exercer ton **esprit critique**.

- Identifie l'auteur, la date, le support, le public et l'objectif.
- Vérifie les sondages, les chiffres et les **sources vérifiables**.
- Distingue erreur, opinion, rumeur et désinformation volontaire.

- Utilise le numérique avec **liberté et responsabilité**, en respectant la loi.

Un contenu très partagé n'est pas forcément fiable. Pour analyser un document, confronte ses affirmations aux preuves, repère son vocabulaire et distingue visibilité, influence et vérité.

Terminale • Tronc commun : Anglais LVA

Présentation de la matière :
L'anglais LVA développe ta compréhension, ton expression et ta culture des pays anglophones. Tu travailles des thèmes comme **identités et échanges**, le numérique, l'art, la citoyenneté et les innovations.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins. Avec la LVB, elle compte coefficient 6 au baccalauréat général, sans épreuve terminale ni durée nationale. Les spécialités conservées ont, elles, une épreuve terminale à fort coefficient.

La spécialité arrêtée après la première compte aussi en contrôle continu. En anglais, une bonne régularité aide beaucoup pour LLCER, HGGSP et les études où la lecture de documents internationaux est fréquente.

Conseil :
Consacre **20 minutes, quatre fois** par semaine à l'anglais. Écoute un extrait court, relève 5 mots utiles, puis résume-le à l'oral en une minute. La constance vaut mieux qu'une longue révision tardive.

Prépare des fiches par thème avec vocabulaire, exemples et connecteurs. Le piège fréquent est de traduire mot à mot. Fais des phrases simples, relis tes temps verbaux et ose parler, même avec quelques erreurs.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
1. Identifier rapidement les documents ..... Aller
2. Prélever, organiser et vérifier les informations ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale et une interaction ..... Aller
3. Pratiquer la médiation et corriger ses erreurs ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Identifier les repères culturels anglophones et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Identifier rapidement les documents :

Comprendre la situation :
Avant de lire ou d'écouter, repère la nature du document, son auteur, sa date, son titre, son public et son objectif principal.

Ces indices permettent d'anticiper le sujet, le registre de langue et le point de vue défendu dans un article, une vidéo ou un discours.

Observer les éléments visibles :

- Relève le titre et les mots répétés.
- Repère les noms propres, les lieux et les dates.
- Observe les images, les gestes, les décors et les indications sonores.
- Formule une hypothèse sur le thème en une phrase.

Dans le cycle terminal, la compréhension repose notamment sur le croisement des sources, la diversification des supports et l'éducation aux médias.

Exemple de repérage :
The headline "Who controls the news?" suggests a document about media power and influence. (Le titre « Qui contrôle l'information ? » annonce un document sur le pouvoir et l'influence des médias.)

Construire une première hypothèse :
Ne cherche pas immédiatement à traduire chaque mot, car cette stratégie ralentit ta lecture et te fait perdre l'organisation générale du document.

Demande-toi plutôt qui parle, à qui, dans quel contexte et avec quelle intention. Cette méthode fonctionne aussi pour un document audiovisuel.

Question à se poser	Formulation utile en anglais	Traduction française
Qui parle ?	Who is speaking?	Qui parle ?
À qui ?	Who is the audience?	Quel est le public ?
Quel est le thème ?	What is the document about?	De quoi parle le document ?
Quel est l'objectif ?	What is the purpose?	Quel est l'objectif ?
Quel est le point de vue ?	What is the speaker's point of view?	Quel est le point de vue du locuteur ?

Quelle est l'idée principale ?	What is the main idea?	Quelle est l'idée principale ?
Quel est le ton ?	What is the tone?	Quel est le ton ?
Quelle preuve est donnée ?	What evidence is provided?	Quelle preuve est apportée ?

2. Prélever, organiser et vérifier les informations :

Écouter ou lire en plusieurs étapes :
Pour un document complexe, travaille en trois passages. Le premier sert à comprendre le thème, le deuxième à relever les informations, le troisième à vérifier.

- Premier passage, note cinq mots-clés et l'idée générale.
- Deuxième passage, relève les arguments, les exemples et les relations de cause.
- Troisième passage, corrige les erreurs et précise les détails importants.

Exemple d'écoute en trois passages :
The speaker first describes the problem, then explains its consequences, and finally proposes a solution. (Le locuteur décrit d'abord le problème, puis explique ses conséquences et propose enfin une solution.)

Distinguer l'essentiel du détail :
Un document peut contenir plusieurs informations, mais toutes ne répondent pas forcément à la question. Classe tes notes selon quatre catégories simples.

- Le thème principal.
- Les idées secondaires.
- Les exemples ou les chiffres.
- Le point de vue et le ton.

Quand une donnée chiffrée apparaît, vérifie son unité, sa période et sa fonction. Elle peut illustrer une idée sans constituer l'idée principale.

Analyser un document comme à l'épreuve :

Énoncé : You hear a short report about teenagers and social media. Identify the topic, the speaker's opinion, two arguments and one example. (Tu écoutes un court reportage sur les adolescents et les réseaux sociaux. Identifie le thème, l'opinion du locuteur, deux arguments et un exemple.)

Démarche étape 1 : Pendant la première écoute, note uniquement le thème et la situation. Évite d'écrire des phrases complètes.

Démarche étape 2 : Pendant la deuxième écoute, associe chaque information à une catégorie, idée principale, argument, exemple ou opinion.

Démarche étape 3 : Pendant la troisième écoute, vérifie les mots importants et élimine les interprétations qui ne sont pas justifiées.

Résultat commenté : The report deals with social media and teenagers. The speaker believes that social media can be useful, but excessive use may affect concentration. (Le reportage porte sur les réseaux sociaux et les adolescents. Le locuteur pense qu'ils peuvent être utiles, mais qu'un usage excessif peut réduire la concentration.)

Erreurs fréquentes :

- **À éviter :** The document speak about media. **Correct :** The document is about the media. (Le document parle des médias.)
- **À éviter :** The author explain his opinion. **Correct :** The author explains his opinion. (L'auteur explique son opinion.)
- **À éviter :** The video is criticize social media. **Correct :** The video criticizes social media. (La vidéo critique les réseaux sociaux.)
- **À éviter :** We can see a people. **Correct :** We can see a person. (On peut voir une personne.)
- **À éviter :** He says that it is dangerous, but there is no proof. **Correct :** The speaker claims that it is dangerous, without providing clear evidence. (Le locuteur affirme que c'est dangereux, sans fournir de preuve claire.)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui traite précisément la consigne.
- Des informations fidèles au document.
- Des éléments suffisamment précis, sans invention.
- Une distinction claire entre faits, opinions et exemples.
- Un anglais compréhensible, même si quelques erreurs subsistent.

Astuce de méthode :
Si tu ne comprends pas un mot, remplace-le mentalement par un mot plus général et poursuis. Le contexte permet souvent de retrouver le sens.

Ce qu'il faut retenir

Avant de lire ou d'écouter, identifie la nature, l'auteur, le public, le contexte et l'objectif du document. Appuie-toi sur les indices visibles pour formuler une hypothèse, sans traduire chaque mot.

- Relève le thème et les mots-clés.
- Classe les informations en idées, arguments, exemples et opinions.

- Travaille en trois passages : comprendre, relever, vérifier.
- Distingue les faits du point de vue et du ton.

Pour réussir, réponds précisément à la consigne, reste fidèle au document et justifie tes interprétations. Le contexte t'aide à comprendre les mots inconnus et à produire une réponse claire.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre la logique d'un argument :
Une expression argumentée répond à une question précise, défend une idée et montre pourquoi cette idée est valable grâce à des explications et des exemples.

Pour éviter la liste d'idées, organise chaque paragraphe autour d'un raisonnement simple, une idée, une justification, un exemple et un lien avec la question.

Utiliser des connecteurs efficaces :

Expression en anglais	Traduction française
First of all	Tout d'abord
Moreover	De plus
However	Cependant
For instance	Par exemple
Therefore	Donc, par conséquent
To conclude	Pour conclure

Formuler une thèse claire :
Ta première phrase doit annoncer ton point de vue sans ambiguïté, surtout lorsque la question demande si un phénomène présente des avantages ou des limites.

Exemple de thèse :
Social media can strengthen political participation, but they can also spread misinformation. (Les réseaux sociaux peuvent renforcer la participation politique, mais ils peuvent aussi diffuser la désinformation.)

Faire progresser le raisonnement :

- Présente une idée principale.
- Explique son lien avec la question.
- Ajoute un exemple précis.
- Montre éventuellement une limite ou un contre-argument.

Astuce de méthode :
Avant de rédiger, écris trois mots-clés par partie. Tu garderas ainsi une expression structurée, sans apprendre un texte entièrement par cœur.

2. Réussir une présentation orale et une interaction :

Préparer une présentation courte :
Une présentation orale efficace possède une introduction, deux ou trois idées organisées et une phrase finale qui répond directement à la question.

Annonce ton plan avec des mots simples, puis regarde régulièrement ton interlocuteur. La clarté compte davantage qu'un vocabulaire artificiellement compliqué.

Exemple d'introduction orale :
Today, I am going to explain why public monuments can become controversial. I will first discuss their historical meaning, then their political impact. (Aujourd'hui, je vais expliquer pourquoi les monuments publics peuvent devenir controversés. Je présenterai d'abord leur signification historique, puis leur impact politique.)

Gérer les hésitations :

Expression en anglais	Traduction française
Let me think for a moment	Laisse-moi réfléchir un instant
What I mean is…	Ce que je veux dire, c'est que…
In other words	En d'autres termes
I would say that…	Je dirais que…
Could you repeat the question?	Pourriez-vous répéter la question ?

Participer à un échange :
Dans une interaction, tu dois écouter la question, répondre précisément et réagir à l'idée proposée. Une réponse préparée ne doit jamais empêcher l'échange.

Exemple de mini-dialogue :

Student a : I think monuments should be preserved because they are part of history. (Je pense que les monuments doivent être conservés parce qu'ils font partie de l'histoire.)

Student b : I agree, but some monuments also represent oppression, so a context panel may be necessary. (Je suis d'accord, mais certains monuments représentent aussi l'oppression, donc un panneau explicatif peut être nécessaire.)

Respecter les attentes du correcteur :

- Une expression compréhensible et suffisamment développée.
- Des idées reliées par des connecteurs.

- Une prononciation qui permet la compréhension.
- Une capacité à répondre et à reformuler.
- Une attitude attentive pendant l'échange.

Astuce de préparation :
Entraîne-toi avec un minuteur. Prépare une version d'environ 2 minutes, puis une version plus courte d'une minute, afin de rester souple pendant l'échange.

3. Pratiquer la médiation et corriger ses erreurs :

Comprendre la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne, en sélectionnant les éléments utiles et en les reformulant dans une langue claire.

Tu ne dois pas traduire mot à mot. Tu dois expliquer le sens, adapter le vocabulaire et tenir compte de la personne qui reçoit l'information.

Exemple de médiation :
The article explains that young people use several platforms to obtain news, but it warns that speed can encourage the circulation of false information. (L'article explique que les jeunes utilisent plusieurs plateformes pour s'informer, mais il avertit que la rapidité peut favoriser la circulation de fausses informations.)

Suivre une démarche en quatre étapes :

1. Repère le thème et le destinataire.
2. Sélectionne deux ou trois informations essentielles.
3. Reformule sans recopier les phrases originales.
4. Vérifie que ton message répond bien à la situation.

Exercice type, énoncé :
Tu dois expliquer en anglais à un correspondant pourquoi un débat sur un monument historique peut diviser une société.

Démarche étape par étape :

1. Identifie le thème, les monuments et la mémoire collective.
2. Choisis deux idées, la valeur historique et la mémoire des injustices.
3. Relie-les avec however ou therefore.
4. Termine par une formulation équilibrée.

Résultat commenté :
Monuments can preserve a society's history. However, some people may reject them because they remember violence or inequality. Therefore, explaining their context can help citizens debate their meaning. (Les monuments peuvent préserver l'histoire d'une société. Cependant, certaines personnes peuvent les rejeter parce qu'elles rappellent la

violence ou les inégalités. Par conséquent, expliquer leur contexte peut aider les citoyens à discuter de leur signification.)

Éviter les erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
I am agree	I agree. (Je suis d'accord.)
People is divided	People are divided. (Les gens sont divisés.)
It depend of the context	It depends on the context. (Cela dépend du contexte.)
This document speak about	This document is about. (Ce document parle de.)
In my opinion, I think	In my opinion. (À mon avis.)

Raisonner comme au baccalauréat général :
Les activités langagières s'appuient sur les niveaux de compétences du CECRL. Ton objectif est donc de communiquer un message compréhensible, organisé et adapté à la situation.

Conseil final de travail :
Après chaque entraînement, note une réussite et une priorité. Cette méthode te permet de progresser régulièrement sans vouloir corriger tous tes défauts en même temps.

Ce qu'il faut retenir

Pour argumenter, défends une idée claire et construis chaque paragraphe avec justification, exemple et lien avec la question. Utilise des **connecteurs logiques efficaces**.

- À l'oral, annonce ton plan, regarde ton interlocuteur et privilégie la clarté.
- En interaction, écoute, réponds précisément, reformule et accepte les contre-arguments.
- En médiation, sélectionne l'essentiel et reformule selon le destinataire, sans traduire mot à mot.
- Après chaque entraînement, corrige une erreur prioritaire et vérifie la grammaire.

Une communication réussie repose sur un message **organisé et compréhensible**, adapté à la situation. Entraîne-toi avec des durées variées pour rester souple et gagner en confiance.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Les temps essentiels :
À l'écrit comme à l'oral, choisis le temps selon la situation, la durée de l'action et le lien entre passé et présent.

- **Present simple :** Pour une vérité générale, une habitude ou un fait stable.
- **Present continuous :** Pour une action en cours ou une situation temporaire.
- **Prétérit :** Pour une action terminée et située dans le passé.
- **Present perfect :** Pour un bilan ou une expérience ayant un lien avec le présent.
- **Present perfect continuous :** Pour insister sur la durée d'une action commencée dans le passé.

Exemple de choix du temps :
"Social media influence public opinion." (Les réseaux sociaux influencent l'opinion publique.) "The journalist interviewed the activist yesterday." (Le journaliste a interviewé le militant hier.)

Les modaux pour argumenter :
Les auxiliaires modaux permettent de nuancer ton propos. Ils sont très utiles pour exprimer la possibilité, l'obligation, le conseil ou l'hypothèse.

Expression anglaise	Traduction française
It may be argued that…	On peut soutenir que…
This could lead to…	Cela pourrait conduire à…
Governments must protect…	Les gouvernements doivent protéger…
Citizens should be able to…	Les citoyens devraient pouvoir…
This might explain why…	Cela pourrait expliquer pourquoi…
We cannot ignore…	Nous ne pouvons pas ignorer…

La phrase complexe :
Pour gagner en précision, relie tes idées avec des connecteurs. Une phrase complexe montre que tu sais expliquer une cause, une conséquence ou une opposition.

Exemple de phrase complexe :

“Although digital platforms connect people, they can also spread misleading information.” (Même si les plateformes numériques rapprochent les gens, elles peuvent aussi diffuser des informations trompeuses.)

Astuce de correction :
Relis chaque phrase en vérifiant trois éléments, le sujet, le verbe et le temps. Cette vérification rapide évite plusieurs erreurs grammaticales coûteuses.

“People is concerned” est incorrect. (Cette formulation est incorrecte.) “People are concerned” est correct. (Les gens sont préoccupés.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Le lexique par familles de mots :
Apprends les mots par thèmes et par familles. Tu mémoriseras plus facilement le nom, le verbe, l’adjectif et les expressions associées.

- **To decide, decision, decisive :** Décider, décision, décisif.
- **To communicate, communication, communicative :** Communiquer, communication, communicatif.
- **To influence, influence, influential :** Influencer, influence, influent.
- **To represent, representation, representative :** Représenter, représentation, représentatif.

Exemple de réemploi :
“The media influence political decisions and shape public representations.” (Les médias influencent les décisions politiques et façonnent les représentations publiques.)

Les faux amis et les collocations :
Certains mots ressemblent au français sans avoir le même sens. Les collocations sont des associations naturelles de mots qu’il faut apprendre ensemble.

- **Actually :** En réalité, et non actuellement.
- **Eventually :** Finalement, et non éventuellement.
- **To attend an event :** Assister à un événement.
- **To raise awareness :** Sensibiliser.
- **To make a decision :** Prendre une décision.

Exemple de collocation :
“The campaign aims to raise awareness about online privacy.” (La campagne vise à sensibiliser le public à la protection de la vie privée en ligne.)

Les sons à surveiller :
La prononciation ne consiste pas à parler avec un accent parfait. Tu dois surtout rendre ton message compréhensible et distinguer les sons importants.

- **Le son th sonore :** Dans “this” ou “they”, la langue se place entre les dents.
- **Le son th sourd :** Dans “think” ou “through”, les cordes vocales ne vibrent pas.
- **Le h aspiré :** Dans “history” ou “human”, le souffle doit être audible.
- **La terminaison -ed :** Elle se prononce différemment selon le verbe.

Exemple de distinction :
“Think” signifie penser. (Le mot signifie penser.) “This” signifie ce, cette ou ceci. (Le mot a une autre prononciation et un autre sens.)

Le rythme et l’accentuation :
En anglais, les mots importants portent généralement l’accent. Les mots grammaticaux sont souvent réduits, ce qui donne à la phrase un rythme particulier.

Exemple de rythme :
“The government must protect young people online.” (Le gouvernement doit protéger les jeunes en ligne.) Accentue surtout “government”, “protect”, “young people” et “online”.

3. Identifier les repères culturels anglophones et réussir un exercice :

Les espaces anglophones :
Le monde anglophone ne se limite pas à l’Angleterre. Il comprend des sociétés diverses, avec des histoires, des institutions, des accents et des rapports différents à la langue.

- **The united kingdom :** Le Royaume-Uni, composé de quatre nations.
- **England :** L’Angleterre, qui ne désigne pas tout le Royaume-Uni.
- **Scotland, wales and northern ireland :** L’Écosse, le pays de Galles et l’Irlande du Nord.
- **The united states :** Les États-Unis, avec une grande diversité régionale et culturelle.
- **The commonwealth :** Une association d’États partageant notamment des liens historiques avec le Royaume-Uni.

Exemple de précision culturelle :
“London is the capital of the United Kingdom, not the capital of England alone.” (Londres est la capitale du Royaume-Uni, et non seulement celle de l’Angleterre.)

Les mots porteurs de culture :
Un document peut contenir des références à une institution, une fête, un lieu ou un symbole. Ne traduis pas automatiquement, identifie d’abord leur rôle culturel.

Exemple de repère culturel :
“The Houses of Parliament symbolize the political history of the United Kingdom.” (Le Parlement britannique symbolise l’histoire politique du Royaume-Uni.)

Exercice type :

Énoncé, transforme cette idée en une phrase argumentée, puis explique le choix du temps, du vocabulaire et du connecteur, “Les réseaux sociaux peuvent renforcer la participation citoyenne, mais ils présentent aussi des risques”.

1. Choisis un sujet clair, comme “social media” ou “digital platforms”.
2. Utilise un modal pour exprimer la possibilité, comme “can” ou “may”.
3. Ajoute un connecteur d’opposition, comme “but” ou “although”.
4. Vérifie l’accord entre le sujet et le verbe.
5. Relis la phrase à voix haute pour contrôler son rythme.

Résultat commenté :
“Social media can strengthen civic participation, but they may also create new risks.” (Les réseaux sociaux peuvent renforcer la participation citoyenne, mais ils peuvent aussi créer de nouveaux risques.)

“Can” présente une possibilité générale. (Il exprime une capacité ou une possibilité.)
“May” introduit une conséquence moins certaine. (Il permet de nuancer l’affirmation.)

Mini-dialogue de vérification :
“Which tense should I use to describe a completed event?” (Quel temps dois-je utiliser pour décrire un événement terminé ?)

“Use the simple past if the event is clearly located in the past.” (Utilise le prétérit si l’événement est clairement situé dans le passé.)

“What if the event still matters today?” (Et si l’événement reste important aujourd’hui ?)

“You can use the present perfect to show its connection with the present.” (Tu peux utiliser le present perfect pour montrer son lien avec le présent.)

Les erreurs fréquentes :

Mauvaise formulation	Formulation correcte et traduction
People is worried.	People are worried. (Les gens sont inquiets.)
He has visited London last year.	He visited London last year. (Il a visité Londres l’année dernière.)
I am agree.	I agree. (Je suis d’accord.)
It depends of the context.	It depends on the context. (Cela dépend du contexte.)
This document talk about…	This document talks about… (Ce document parle de…)

Ce que le correcteur attend :

- **Une grammaire suffisamment maîtrisée :** Les erreurs ne doivent pas empêcher la compréhension.
- **Un lexique précis :** Évite les répétitions de “good”, “bad”, “interesting” et “important”.
- **Une prononciation compréhensible :** Fais entendre les terminaisons et les mots accentués.
- **Des références culturelles exactes :** Distingue les pays, les institutions et les espaces anglophones.
- **Une relecture efficace :** Contrôle les verbes, les pluriels, les articles et les prépositions.

Astuce de travail :
Chaque semaine, choisis 10 mots, 3 structures grammaticales et 2 phrases modèles. Réutilise-les dans un court paragraphe de 80 à 100 mots.

Ce qu’il faut retenir

Pour progresser, choisis précisément les temps, nuance tes arguments et construis des phrases reliées par des connecteurs.

- Maîtrise les **temps verbaux essentiels** et vérifie sujet, verbe et accord.
- Apprends le lexique par familles, les collocations et les faux amis.
- Travaille les sons, le rythme et les mots accentués pour rester compréhensible.
- Distingue les **repères culturels anglophones** et les institutions.

À l’écrit comme à l’oral, relis tes productions et réutilise régulièrement des structures modèles. Une grammaire correcte, un vocabulaire précis et des références culturelles exactes rendent ton argumentation plus efficace.

Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB

Présentation de la matière :
En Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB, tu développes ta compréhension et ton expression autour de six axes culturels, comme **territoire et mémoire** ou les identités. L'objectif est d'atteindre un niveau B1.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et de terminale. Elle compte coefficient 6 au baccalauréat général. Aucune épreuve terminale écrite ou orale n'est prévue, donc aucune durée officielle n'existe.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. La spécialité arrêtée après la première compte aussi en contrôle continu. L'espagnol reste donc utile pour **ta moyenne globale** et les études liées aux langues.

Conseil :
Travaille 20 minutes, trois fois par semaine. Écoute des contenus courts en espagnol, puis note cinq mots ou expressions utiles. La régularité est bien plus efficace qu'une longue révision la veille d'un devoir.

Prépare chaque axe avec une fiche simple, vocabulaire, repères culturels et deux exemples précis. En expression orale, entraîne-toi à parler une minute sans lire. Le piège fréquent est de traduire mot à mot depuis le français.

Relis tes corrections et réutilise les connecteurs, comme **sin embargo** ou **por lo tanto**. Une langue progresse grâce aux erreurs corrigées et répétées.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
1. Comprendre rapidement un document écrit ..... Aller
2. Analyser un document audiovisuel complexe ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et assurer une médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller
1. Consolider la grammaire utile ..... Aller
2. Enrichir le lexique et améliorer la prononciation ..... Aller
3. Mobiliser des repères culturels et corriger tes erreurs ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Comprendre rapidement un document écrit :

Identifier la situation :
Avant de traduire, repère la nature du document, son auteur, sa date, son titre, son destinataire et le thème général traité.

En LVB, l'objectif est de comprendre le sens global puis les informations importantes, sans chercher à traduire chaque mot. Le niveau visé en fin de terminale est B1.



Les réseaux sociaux peuvent renforcer la participation citoyenne

Observer les indices :

- Le titre annonce souvent le sujet principal.
- La date indique le contexte historique ou social.
- Les connecteurs organisent le raisonnement.
- Les répétitions signalent les idées essentielles.

Exemple de repérage :
El artículo denuncia la desigualdad digital entre los jóvenes. (L'article dénonce la fracture numérique entre les jeunes.) Le verbe *denuncia* montre que l'auteur critique une situation.

Reformuler sans traduire mot à mot :

Une bonne reformulation reprend l'idée du document avec des mots simples, en respectant les relations de cause, d'opposition, de conséquence ou d'exemple.

Astuce de lecture :

Primero, identifica quién habla y qué defiende. (D'abord, identifie qui parle et ce qu'il défend.) Cette question évite de confondre le point de vue de l'auteur avec celui d'une personne citée.

Repérer les mots de liaison :

Expression en espagnol	Traduction française et fonction
Sin embargo	Cependant, opposition
Por eso	C'est pourquoi, conséquence
Además	De plus, ajout
Aunque	Bien que, concession
Según el autor	Selon l'auteur, point de vue
En cambio	En revanche, contraste
Finalmente	Enfin, dernière étape

2. Analyser un document audiovisuel complexe :

Écouter en plusieurs étapes :

Lors de la première écoute, cherche le thème, le lieu, les personnes et le ton. Lors de la seconde, note les arguments, exemples et chiffres.

El reportaje trata de la migración y muestra diferentes puntos de vista. (Le reportage traite des migrations et présente différents points de vue.) Identifie toujours le sujet avant les détails.

Interpréter les images et les sons :

Dans une vidéo, le sens vient des paroles, mais aussi des images, de la musique, des silences, du cadrage et de la manière de parler.

La música crea una sensación de preocupación. (La musique crée une impression d'inquiétude.) Tu peux utiliser cet indice pour préciser le ton du document.

Exercice type :

Document d'entraînement, extrait radiophonique imaginé : *Muchos jóvenes abandonan los pueblos porque no encuentran trabajo. Sin embargo, algunas iniciativas digitales permiten quedarse y crear nuevas actividades.* (De nombreux jeunes quittent les villages parce qu'ils ne trouvent pas de travail. Cependant, certaines initiatives numériques permettent de rester et de créer de nouvelles activités.)

Question : présente le thème, explique le problème et montre la solution évoquée.

1. **Étape 1 :** Repère le thème général, ici le départ des jeunes et l'avenir des territoires ruraux.
2. **Étape 2 :** Identifie la cause, *no encuentran trabajo*, c'est-à-dire l'absence d'emploi.
3. **Étape 3 :** Repère l'opposition introduite par *sin embargo*, qui annonce une évolution positive.
4. **Étape 4 :** Reformule la solution, les outils numériques favorisent la création d'activités locales.

Résultat commenté :
El documento trata del éxodo de los jóvenes rurales. La falta de empleo explica las salidas, pero las iniciativas digitales pueden ayudar a revitalizar los pueblos. (Le document traite de l'exode des jeunes ruraux. Le manque d'emploi explique les départs, mais les initiatives numériques peuvent contribuer à revitaliser les villages.)

Erreurs fréquentes :

- *El documento habla sobre de la migración.* Correction : *El documento habla de la migración.* (Le document parle des migrations.)
- *El autor es contra esta situación.* Correction : *El autor está en contra de esta situación.* (L'auteur est contre cette situation.)
- *Los jóvenes salen porque no hay trabajos.* Correction : *Los jóvenes se marchan porque no hay empleo.* (Les jeunes partent parce qu'il n'y a pas d'emploi.)
- *La vídeo muestra un problema.* Correction : *El vídeo muestra un problema.* (La vidéo montre un problème.)

Ce que le correcteur attend :

- **Une compréhension globale :** Tu identifies clairement le sujet et la situation.
- **Des informations précises :** Tu sélectionnes les idées essentielles, les causes, les conséquences et les exemples.
- **Une réponse organisée :** Tu relies les éléments avec des connecteurs simples.
- **Une langue compréhensible :** Tu privilégies des phrases correctes plutôt que des formulations trop ambitieuses.
- **Une interprétation justifiée :** Tu expliques chaque déduction à partir d'un indice du document.

Mini-dialogue de vérification :

Élève : *¿Cuál es la idea principal del documento?* (Quelle est l'idée principale du document ?)

Camarade : *El documento muestra que la tecnología puede ofrecer nuevas oportunidades a los jóvenes rurales.* (Le document montre que la technologie peut offrir de nouvelles possibilités aux jeunes ruraux.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, cherche d'abord le **sens global du document**, puis sélectionne les informations essentielles sans traduire chaque mot.

- Identifie la nature, l'auteur, la date, le thème et le point de vue.
- Observe les titres, répétitions et **mots de liaison** pour suivre la logique.
- À l'oral, écoute en deux temps et interprète paroles, images, sons et ton.
- Reformule avec des phrases simples, précises et correctement organisées.

Justifie toujours tes déductions par un indice. Une réponse claire relie thème, causes, conséquences et solutions grâce à une **reformulation organisée**.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre l'objectif :
En espagnol, tu dois présenter une idée claire, la justifier et montrer que tu sais organiser ton raisonnement à l'écrit comme à l'oral.

Le programme insiste sur la capacité à décrire, raconter, expliquer, argumenter, convaincre et débattre dans des situations de communication variées.

Organiser ton raisonnement :
Commence par répondre directement à la question, puis développe deux ou trois arguments accompagnés d'exemples précis et termine par une réponse nette.

- **Introduire :** *En mi opinión, este tema plantea una cuestión importante.* (À mon avis, ce sujet pose une question importante.)
- **Ajouter :** *Además, este documento muestra que la sociedad está cambiando.* (De plus, ce document montre que la société évolue.)
- **Nuancer :** *Sin embargo, esta evolución también puede crear nuevas desigualdades.* (Cependant, cette évolution peut aussi créer de nouvelles inégalités.)
- **Conclure :** *Por lo tanto, podemos decir que el fenómeno tiene ventajas y límites.* (Nous pouvons donc dire que le phénomène possède des avantages et des limites.)

Relier les idées :
Les connecteurs rendent ton propos plus facile à suivre. Apprends quelques mots solides, puis réutilise-les correctement plutôt que d'accumuler des expressions mal maîtrisées.

Expression en espagnol	Traduction française
En primer lugar	Tout d'abord
Por una parte	D'une part
Por otra parte	D'autre part
De hecho	En fait
No obstante	Néanmoins
Por eso	C'est pourquoi
En cambio	En revanche

En conclusión	En conclusion

Exemple d'expression argumentée :
Las redes sociales facilitan la comunicación, pero también pueden difundir información falsa. Por eso, es necesario verificar las fuentes. (Les réseaux sociaux facilitent la communication, mais ils peuvent aussi diffuser de fausses informations. Il faut donc vérifier les sources.)

Astuce de préparation :
Pour une réponse d'environ 150 mots, prépare trois idées principales, deux connecteurs par partie et un exemple concret pour chaque argument.

2. Réussir une présentation orale :

Préparer une structure simple :
Une présentation orale efficace suit généralement trois étapes, une introduction courte, un développement organisé et une conclusion qui répond clairement à la question.

- **L'introduction :** *Voy a presentar el tema de la memoria histórica en España.* (Je vais présenter le thème de la mémoire historique en Espagne.)
- **Le développement :** *Primero explicaré el contexto, y después analizaré sus consecuencias.* (Je présenterai d'abord le contexte, puis j'analyserai ses conséquences.)
- **La conclusion :** *Para terminar, este tema demuestra que el pasado sigue influyendo en el presente.* (Pour terminer, ce thème montre que le passé continue d'influencer le présent.)

Parler avec précision :
Ne cherche pas à réciter un texte entier. Utilise des notes courtes, avec des mots-clés, des dates utiles et les connecteurs qui guideront ton discours.

Regarde régulièrement ton interlocuteur, articule les mots importants et marque une pause après chaque idée forte pour rendre ton propos compréhensible.

Gérer les difficultés :
Si tu oublies un mot, ne bloque pas. Reformule avec un vocabulaire plus simple ou explique la notion autrement pour maintenir la communication.

- **Reformuler :** *Es una persona que defiende los derechos de las mujeres.* (C'est une personne qui défend les droits des femmes.)
- **Demander du temps :** *Déjame pensar un momento, por favor.* (Laisse-moi réfléchir un instant, s'il te plaît.)
- **Corriger :** *Quiero decir que esta medida tuvo consecuencias importantes.* (Je veux dire que cette mesure a eu des conséquences importantes.)

Exemple de présentation orale :
Hoy voy a explicar por qué la educación es un instrumento de igualdad. En primer lugar, permite adquirir conocimientos. Además, favorece la autonomía. Sin embargo, el acceso a la educación sigue siendo desigual en algunas regiones. (Aujourd'hui, je vais expliquer pourquoi l'éducation est un instrument d'égalité. Tout d'abord, elle permet d'acquérir des connaissances. De plus, elle favorise l'autonomie. Cependant, l'accès à l'éducation reste inégal dans certaines régions.)

Astuce pour t'entraîner :
Chronomètre une présentation de deux minutes, réécoute-la, puis vérifie trois points, la clarté du plan, la correction des phrases et la fluidité.

3. Interagir et assurer une médiation :

Prendre part à un échange :
Interagir, ce n'est pas seulement répondre. Tu dois écouter, réagir, relancer la conversation et adapter ton intervention à ce que dit ton interlocuteur.

- **Donner ton avis :** *Estoy de acuerdo con esta idea porque presenta un problema real.* (Je suis d'accord avec cette idée parce qu'elle présente un problème réel.)
- **Exprimer un désaccord :** *No estoy completamente de acuerdo, porque existen otros factores.* (Je ne suis pas complètement d'accord, car il existe d'autres facteurs.)
- **Relancer :** *¿Y tú qué opinas de esta situación?* (Et toi, que penses-tu de cette situation ?)
- **Demander une précision :** *¿Puedes explicar mejor lo que quieres decir?* (Peux-tu mieux expliquer ce que tu veux dire ?)

Comprendre la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne, en la reformulant et en l'adaptant, sans traduire mécaniquement chaque mot.

Tu dois sélectionner l'essentiel, expliquer les mots difficiles et tenir compte du destinataire, de son âge, de ses connaissances et de son objectif.

Utiliser une médiation efficace :
Pour transmettre un document à quelqu'un qui ne comprend pas l'espagnol, commence par présenter le sujet, puis donne les informations principales et explique l'enjeu.

- **Présenter :** *El documento trata de la participación de los jóvenes en la vida política.* (Le document traite de la participation des jeunes à la vie politique.)
- **Sélectionner :** *La información más importante es que los jóvenes quieren ser escuchados.* (L'information la plus importante est que les jeunes veulent être entendus.)

- **Expliquer :** *Esto significa que reclaman una mayor participación en las decisiones.* (Cela signifie qu'ils réclament une plus grande participation aux décisions.)

Exemple de mini-dialogue :
- *¿Puedes resumir el documento para nuestro grupo?* (Peux-tu résumer le document pour notre groupe ?)

- *Sí. Explica que muchos jóvenes participan en asociaciones porque quieren cambiar su entorno.* (Oui. Il explique que beaucoup de jeunes participent à des associations parce qu'ils veulent changer leur environnement.)

Exercice type :

Énoncé : Tu dois expliquer à un camarade francophone le contenu essentiel d'un document espagnol consacré à l'engagement des jeunes.

Étape 1 : Identifie le thème général, puis retiens trois informations utiles. Ne cherche pas à traduire tout le document.

Étape 2 : Classe les informations, l'idée principale, un exemple et une conséquence possible.

Étape 3 : Reformule avec des phrases simples, puis vérifie que ton camarade comprend le message transmis.

Résultat commenté : *El documento muestra que los jóvenes participan en asociaciones para defender sus ideas. Por ejemplo, algunos trabajan por la igualdad. Esto demuestra que la participación ciudadana también puede ser local.* (Le document montre que les jeunes participent à des associations pour défendre leurs idées. Par exemple, certains œuvrent pour l'égalité. Cela démontre que la participation citoyenne peut aussi être locale.)

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte
Pienso que es importante porque sí.	Pienso que es importante porque afecta a toda la sociedad. (Je pense que c'est important parce que cela concerne toute la société.)
No entiendo, repite.	¿Puedes repetir la pregunta, por favor? (Peux-tu répéter la question, s'il te plaît ?)
El documento dice muchas cosas.	El documento destaca tres ideas principales. (Le document met en avant trois idées principales.)

Estoy de acuerdo, pero no sé.	Estoy de acuerdo en parte, aunque debemos considerar otro punto de vista. (Je suis en partie d'accord, même si nous devons considérer un autre point de vue.)

Ce que le correcteur attend :

- **Une réponse organisée :** Une introduction, des idées reliées et une conclusion identifiable.
- **Une argumentation :** Des raisons précises, des exemples pertinents et une capacité à nuancer.
- **Une expression compréhensible :** Une prononciation suffisamment claire et des phrases correctement construites.
- **Une interaction réelle :** Une écoute attentive, des réactions adaptées et des relances pertinentes.
- **Une médiation fidèle :** Une sélection de l'essentiel, une reformulation personnelle et un message adapté au destinataire.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir en espagnol, construis une **expression argumentée** claire, organisée et nuancée, à l'écrit comme à l'oral.

- Réponds directement, développe deux ou trois arguments avec des exemples et utilise des connecteurs.
- Adopte une **structure claire** à l'oral : introduction, développement, conclusion.
- En cas de difficulté, reformule, demande une précision ou prends le temps de réfléchir.
- Pratique une **interaction réelle** et une **médiation adaptée** en écoutant, sélectionnant et reformulant l'essentiel.

Ton objectif est de communiquer efficacement : sois compréhensible, précis, capable de nuancer et attentif à ton interlocuteur.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques

1. Consolider la grammaire utile :

Les temps essentiels :
En terminale, tu dois surtout savoir choisir le temps qui correspond au sens. Le présent décrit, le passé raconte, le futur projette.

Le passé simple espagnol raconte une action terminée, tandis que l'imparfait décrit une habitude, un cadre ou une situation passée.

Exemple de distinction entre les temps :
Ayer fui al museo y vi una exposición sobre la memoria histórica. (Hier, je suis allé au musée et j'ai vu une exposition sur la mémoire historique.)

Cuando era pequeño, visitaba a menudo ese museo con mi familia. (Quand j'étais petit, je visitais souvent ce musée avec ma famille.)

Ser, estar et haber :
Utilise *ser* pour l'identité, l'origine ou une caractéristique durable, *estar* pour un état ou une situation, et *haber* pour exprimer l'existence.

Selon le programme officiel des langues vivantes, l'apprentissage associe constamment maîtrise de la langue, compréhension culturelle et activités langagières.

Les structures à retenir :

- **Ser :** La ciudad es antigua. (La ville est ancienne.)
- **Estar :** La ciudad está tranquila hoy. (La ville est calme aujourd'hui.)
- **Hay :** Hay muchos monumentos en esta región. (Il y a beaucoup de monuments dans cette région.)
- **Estar + gérondif :** La sociedad está cambiando. (La société est en train de changer.)

Le subjonctif présent :
Le subjonctif apparaît après le doute, le souhait, la nécessité ou le jugement. Il permet de nuancer ton argumentation.

Apprends d'abord quelques déclencheurs fréquents, puis entraîne-toi à les réutiliser dans des phrases courtes et correctes.

Astuce de mémorisation :
Retient la formule « Es necesario que… » et complète-la avec un verbe au subjonctif. Es necesario que los ciudadanos participen. (Il est nécessaire que les citoyens participent.)

2. Enrichir le lexique et améliorer la prononciation :

Former un lexique précis :
Pour éviter les répétitions, construis des familles de mots autour de quatre domaines utiles, la société, la mémoire, l'environnement et les mobilités.

Espagnol	Français
La sociedad	La société
La desigualdad	L'inégalité
La memoria histórica	La mémoire historique
El patrimonio	Le patrimoine
La transición	La transition
La movilidad	La mobilité
La migración	La migration
El cambio climático	Le changement climatique
La participación ciudadana	La participation citoyenne
Defender una idea	Défendre une idée
Cuestionar una decisión	Remettre en question une décision

Les connecteurs logiques :
Un lexique riche ne consiste pas à placer des mots compliqués. Il faut surtout relier clairement tes idées avec des connecteurs adaptés.

- **Ajouter :** Además, también. (De plus, également.)
- **Opposer :** Sin embargo, no obstante. (Cependant, néanmoins.)
- **Expliquer :** Porque, ya que. (Parce que, puisque.)
- **Conclure une idée :** Por lo tanto, así que. (Par conséquent, donc.)

Exemple de phrase argumentée :
La movilidad transforma las ciudades. Sin embargo, también puede aumentar las desigualdades sociales. (La mobilité transforme les villes. Cependant, elle peut aussi accroître les inégalités sociales.)

La phonologie à l'oral :
En espagnol, prononce toutes les voyelles de manière nette. Le *j* se prononce avec un son fortement aspiré, tandis que le *h* ne se prononce pas.

Fais attention à l'accent tonique. Une mauvaise accentuation peut gêner la compréhension, même si le vocabulaire et la grammaire sont corrects.

Les points de vigilance :

- **La jota :** La justicia exige cambios. (La justice exige des changements.)
- **Le h muet :** La historia es compleja. (L'histoire est complexe.)
- **Le r roulé :** La memoria recuerda el pasado. (La mémoire se souvient du passé.)
- **Les voyelles :** La educación es fundamental. (L'éducation est fondamentale.)

3. Mobiliser des repères culturels et corriger tes erreurs :

Les repères culturels hispaniques :
Un repère culturel sert à éclairer une idée. Il ne doit pas devenir une liste de noms ou de dates sans lien avec le sujet étudié.

Tu peux mobiliser l'Espagne, l'Amérique hispanique et les différentes mémoires historiques, sociales ou environnementales du monde hispanophone.

Relier culture et argumentation :
Présente toujours le repère, explique son intérêt, puis relie-le directement à ta phrase. Cette méthode évite les références décoratives.

Exemple de repère intégré :
La transición democrática española muestra cómo una sociedad peut évoluer après une période autoritaire. (La transition démocratique espagnole montre comment une société peut évoluer après une période autoritaire.)

Este ejemplo permite reflexionar sobre la memoria, el changement politique et la construction d'une démocratie. (Cet exemple permet de réfléchir à la mémoire, au changement politique et à la construction d'une démocratie.)

Exercice type, corriger et améliorer :

Énoncé : Corrige cette phrase, puis enrichis-la avec un connecteur logique et un repère culturel général.
La memoria es importante porque las personas no olvidar el pasado.

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le sujet et le verbe principal, puis vérifie la conjugaison.
2. Après *porque*, conserve une proposition correctement construite.
3. Conjugue *olvidar* à la troisième personne du pluriel.
4. Ajoute un connecteur ou un repère qui précise ton idée.

Résultat commenté :
La memoria es importante porque las personas no deben olvidar el pasado. (La mémoire est importante parce que les personnes ne doivent pas oublier le passé.)

La phrase devient plus précise grâce à *deben*, qui exprime la nécessité. Tu peux ensuite relier cette idée à une mémoire historique étudiée en classe.

Mini-dialogue de préparation :

Alumno : ¿Qué ejemplo cultural puedo utilizar? (Quel exemple culturel puis-je utiliser ?)

Profesor : Puedes elegir un ejemplo relacionado con la memoria, la sociedad o el patrimonio. (Tu peux choisir un exemple lié à la mémoire, à la société ou au patrimoine.)

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** Soy de acuerdo. **Correct :** Estoy de acuerdo. (Je suis d'accord.)
- **Mauvais :** Es importante que los jóvenes participan. **Correct :** Es importante que los jóvenes participen. (Il est important que les jeunes participent.)
- **Mauvais :** La gente tienen problemas. **Correct :** La gente tiene problemas. (Les gens ont des problèmes.)
- **Mauvais :** He visitado Madrid ayer. **Correct :** Visité Madrid ayer. (J'ai visité Madrid hier.)
- **Mauvais :** Hay una problema. **Correct :** Hay un problema. (Il y a un problème.)

Méthode attendue par le correcteur :

- **Précision :** Choisis un vocabulaire adapté au sujet, sans traduire mécaniquement le français.
- **Correction :** Vérifie les accords, les conjugaisons, les articles et les accents.
- **Cohérence :** Utilise des connecteurs pour montrer les relations entre tes idées.
- **Prononciation :** Articule les voyelles et respecte l'accent tonique des mots importants.
- **Culture :** Explique chaque repère culturel au lieu de simplement le citer.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser, consolide **les temps essentiels**, les verbes ser, estar et haber, ainsi que le subjonctif après le doute, le souhait ou la nécessité.

- Enrichis ton vocabulaire sur la société, la mémoire, l'environnement et les mobilités.

- Relie tes idées avec **les connecteurs logiques** adaptés.
- Soigne la prononciation, notamment la jota, le h muet et **l'accent tonique**.
- Utilise des **repères culturels pertinents** en les expliquant.

Avant de rendre ton travail, vérifie les accords, les conjugaisons, les articles et la cohérence de l'argumentation. Une langue correcte et une culture bien intégrée rendent ton expression plus convaincante.

Terminale • Tronc commun : Allemand LVB

Présentation de la matière :
En Terminale • Tronc commun : Allemand LVB, tu développes ta compréhension et ton expression autour de six axes, comme **identités et échanges** ou **art et pouvoir**. L'objectif attendu est le niveau B1 du CECRL.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de terminale, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'y a donc ni épreuve terminale ni durée officielle. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale de coefficient 16, tandis qu'une spécialité arrêtée en première compte en contrôle continu.

Conseil :
Pour le Bac Général HGGSP – LLCER (Première et Terminale), travaille l'allemand 20 minutes, 3 fois par semaine. Révise du vocabulaire par thèmes et écoute des contenus courts. L'oral régulier fait vraiment progresser.

Prépare chaque chapitre avec une fiche de 10 mots et 3 phrases réutilisables. Entraîne-toi à écrire 120 mots et à parler 2 minutes. Le piège fréquent est de traduire mot à mot du français. Construis des phrases simples et correctes.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

1. Identifier rapidement le sens général ..... Aller
2. Analyser les informations et répondre précisément ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller

1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et assurer une médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones ..... Aller

1. Consolider les structures grammaticales ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels et corriger les erreurs ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Identifier rapidement le sens général :

Comprendre la situation :
Avant de traduire, tu dois comprendre qui parle, à qui, où, quand et dans quel but. Cette première étape évite les contresens.

Observe le titre, la source, la date, les images, les voix, les gestes et les mots répétés. Ces indices construisent le contexte du document.

Exemple de repérage :
„Jugendliche und soziale Medien" signifie « Les jeunes et les réseaux sociaux ». Le titre annonce un document consacré aux usages numériques des adolescents.

Repérer la nature du document :
Un article de presse informe ou commente, une interview rapporte des paroles, une publicité cherche à convaincre, tandis qu'un reportage montre une situation.

- Repère le type de document.
- Identifie l'auteur ou le média.
- Note la date et le lieu.
- Observe le public visé.

Exemple d'identification :
„Ein Interview mit einer Berliner Schülerin" signifie « Une interview avec une lycéenne berlinoise ». Tu comprends qu'une personne témoigne directement de son expérience.

Formuler l'idée principale :
Après une première lecture ou une première écoute, résume le document en une phrase simple. Ne cherche pas encore tous les détails.

Pour vérifier ton hypothèse, demande-toi quel problème est présenté, quelle opinion est défendue ou quelle évolution est racontée.

Astuce de lecture :
„Worum geht es?" signifie « De quoi s'agit-il ? ». Écris cette question dans la marge, puis réponds en français avec une phrase courte.

Expression allemande	Traduction française
Das Dokument handelt von …	Le document traite de …
Im Mittelpunkt steht …	Le sujet principal est …

Der Autor erklärt, dass …	L'auteur explique que …
Die Person berichtet über …	La personne témoigne de …
Das Ziel des Dokuments ist …	Le but du document est …
Die Aussage ist kritisch.	Le propos est critique.
Die Aussage ist positiv.	Le propos est positif.

2. Analyser les informations et répondre précisément :

Construire une prise de notes efficace :
Ne traduis pas chaque mot. Note plutôt les personnages, les lieux, les dates, les causes, les conséquences et les exemples importants.

- Utilise des mots-clés.
- Classe les informations par thème.
- Relève les connecteurs logiques.
- Distingue les faits et les opinions.

Exemple de classement :
„Viele Jugendliche nutzen soziale Medien täglich, aber einige fühlen sich dadurch unter Druck gesetzt." signifie « Beaucoup de jeunes utilisent chaque jour les réseaux sociaux, mais certains se sentent sous pression ».

Tu peux noter deux idées opposées, usage fréquent d'un côté, pression ressentie de l'autre. Le mot *aber* signale cette opposition.

Comprendre les liens logiques :
Les connecteurs indiquent la progression du raisonnement. Ils t'aident à comprendre une cause, une conséquence, une opposition ou une illustration.

- *weil* signifie « parce que ».
- *deshalb* signifie « c'est pourquoi ».
- *aber* signifie « mais ».
- *trotzdem* signifie « malgré cela ».
- *zum Beispiel* signifie « par exemple ».

Exemple de raisonnement :
„Viele Jugendliche schlafen weniger, weil sie abends lange online bleiben." signifie « Beaucoup de jeunes dorment moins parce qu'ils restent longtemps en ligne le soir ».

La conséquence est le manque de sommeil. La cause est l'utilisation prolongée d'Internet. Cette distinction doit apparaître dans ta réponse.

Traiter un document audiovisuel :

Lors d'une écoute, concentre-toi d'abord sur le sens général. À la deuxième écoute, relève les informations précises et les mots qui structurent le discours.

Observe aussi le ton, les silences, la musique et les images. Une musique inquiétante ou un gros plan peuvent renforcer une impression particulière.

Exemple d'analyse audiovisuelle :
„Die Musik wird schneller, als die Demonstranten auf die Straße gehen." signifie « La musique devient plus rapide lorsque les manifestants descendent dans la rue ».

Le rythme sonore peut créer une impression d'urgence. Tu dois toutefois distinguer ce que tu observes de l'interprétation que tu proposes.

Exercice type, analyser deux documents :
Énoncé, lis un court article et observe une vidéo sur la participation des jeunes à la vie démocratique. Présente le thème commun et une différence.

Étape 1, relève les titres, les sources et les dates. Étape 2, résume chaque document en une phrase. Étape 3, compare leurs idées principales.

Exemple d'exercice corrigé :
Document A, *„Jugendliche fordern mehr Mitsprache"*, signifie « Des jeunes demandent davantage de participation aux décisions ». Il présente une revendication collective.

Document B, *„Warum viele Jugendliche nicht wählen gehen"*, signifie « Pourquoi beaucoup de jeunes ne vont pas voter ». Il explique les raisons d'une faible participation.

Résultat commenté, les deux documents parlent de l'engagement politique des jeunes. Le premier insiste sur la mobilisation, le second sur l'abstention. La comparaison est complète, car elle présente un point commun et une différence.

Répondre comme le correcteur l'attend :
Une bonne réponse s'appuie sur des éléments précis du document. Elle reformule les informations, sans recopier de longues phrases ni inventer des détails.

À faire	À éviter
Citer un élément précis	Répondre sans preuve
Reformuler l'idée	Traduire mot à mot
Respecter la consigne	Répondre à côté
Distinguer fait et opinion	Confondre témoignage et vérité générale
Vérifier les informations	Ajouter une information absente

Erreurs fréquentes :

- *„Der Text spricht über die Klima."* est incorrect. Écris plutôt *„Der Text spricht über das Klima."* (Le texte parle du climat.)
- *„Die Autor sagt …"* est incorrect. Écris plutôt *„Der Autor sagt …"* (L'auteur dit …)
- *„Die Jugendliche sind engagiert."* est incorrect. Écris plutôt *„Die Jugendlichen sind engagiert."* (Les jeunes sont engagés.)
- *„Er erklärt weil …"* est incomplet. Écris plutôt *„Er erklärt, dass …"* (Il explique que …)

Astuce pour progresser :
Après chaque document, vérifie trois éléments, le thème, la position exprimée et deux preuves précises. Cette méthode suffit souvent pour éviter les réponses vagues.

Ce qu'il faut retenir

Avant de traduire, identifie le contexte, la nature du document, son auteur, sa date et son public pour dégager **l'idée principale**.

- Note les personnages, lieux, causes, conséquences et exemples.
- Repère les connecteurs comme *weil*, *deshalb* ou *aber*.
- À l'écoute, distingue les faits, le ton et ton interprétation.
- Compare les documents en indiquant un point commun et une différence.

Réponds précisément, reformule sans traduire mot à mot et appuie-toi sur **des preuves précises**. Vérifie enfin le thème, la position exprimée et les informations essentielles.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre l'objectif :
Tu dois répondre clairement à une question, défendre une idée et montrer que tu sais organiser ta pensée en allemand.

Une bonne réponse ne juxtapose pas des phrases isolées. Elle présente une opinion, deux arguments développés et un exemple précis.

Organiser ton raisonnement :

- **Introduction :** Présente le sujet et annonce ton point de vue.
- **Développement :** Donne deux arguments, chacun expliqué avec une conséquence ou une illustration.
- **Nuance :** Montre qu'une autre opinion existe.
- **Fin :** Réponds directement à la question posée.

Exemple d'expression argumentée :
Meiner Meinung nach sind soziale Medien nützlich, aber man muss sie kritisch nutzen. (À mon avis, les réseaux sociaux sont utiles, mais il faut les utiliser avec esprit critique.)

Erstens ermöglichen sie einen schnellen Informationsaustausch. Zweitens können sie den Kontakt zwischen Menschen erleichtern. (Premièrement, ils permettent un échange rapide d'informations. Deuxièmement, ils peuvent faciliter le contact entre les personnes.)

Allerdings verbreiten sich dort auch falsche Informationen. (Cependant, de fausses informations s'y diffusent également.)

Employer des connecteurs :

Expression en allemand	Traduction française
Meiner Meinung nach	À mon avis
Einerseits … andererseits	D'une part … d'autre part
Erstens … zweitens	Premièrement … deuxièmement
Außerdem	En outre
Allerdings	Cependant
Deshalb	C'est pourquoi

Zum Beispiel	Par exemple
Zusammenfassend	En résumé

Astuce pour progresser :
Prépare une fiche de huit connecteurs, puis utilise au moins quatre expressions différentes dans chaque production argumentée.

2. Réussir une présentation orale :

Préparer le contenu :
Avant de parler, note seulement des mots-clés. Un plan entièrement rédigé ralentit ton expression et t'incite à lire.

Pour une présentation d'environ trois minutes, prévois une introduction, deux parties équilibrées et une phrase finale.

Présenter clairement :
Heute möchte ich über die Bedeutung der Erinnerungskultur sprechen. (Aujourd'hui, je voudrais parler de l'importance de la culture de la mémoire.)

Zuerst erkläre ich den Begriff, danach nenne ich ein konkretes Beispiel. (Je vais d'abord expliquer le terme, puis donner un exemple concret.)

Abschließend möchte ich betonen, dass Erinnerung die Gegenwart beeinflusst. (Pour finir, je voudrais souligner que la mémoire influence le présent.)

Maîtriser la parole :

- Regarde régulièrement ton interlocuteur.
- Parle assez lentement pour articuler les finales.
- Marque une courte pause entre deux idées.
- Reformule si tu bloques sur un mot.

Exemple de présentation structurée :
Das Thema ist heute noch aktuell, weil verschiedene Generationen unterschiedlich über die Vergangenheit denken. (Le sujet est encore actuel aujourd'hui, parce que différentes générations pensent différemment au passé.)

Ein Beispiel dafür ist die Erinnerung an die deutsche Teilung. (Un exemple de cela est la mémoire de la division allemande.)

Réagir aux questions :
Das ist eine interessante Frage. Ich denke, dass … (C'est une question intéressante. Je pense que…)

Ich bin mir nicht ganz sicher, aber ich würde sagen, dass … (Je ne suis pas tout à fait sûr, mais je dirais que…)

Könnten Sie die Frage bitte wiederholen? (Pourriez-vous répéter la question, s'il vous plaît ?)

Astuce pour l'oral :
Entraîne-toi avec un minuteur, d'abord pendant deux minutes, puis pendant trois minutes, sans interrompre ton propos pour corriger chaque erreur.

3. Interagir et assurer une médiation :

Participer à un échange :
Interagir signifie écouter, répondre, relancer et parfois contredire avec respect. Une réponse très courte ne permet pas de montrer toutes tes compétences.

Ich verstehe deinen Standpunkt, aber ich sehe das etwas anders. (Je comprends ton point de vue, mais je vois les choses un peu différemment.)

Utiliser des stratégies :

- *Was meinst du genau?* (Qu'est-ce que tu veux dire exactement ?)
- *Kannst du ein Beispiel nennen?* (Peux-tu donner un exemple ?)
- *Ich möchte noch einen Punkt hinzufügen.* (Je voudrais ajouter un autre point.)
- *Das überzeugt mich nicht ganz, weil …* (Cela ne me convainc pas complètement, parce que…)

Faire une médiation :
La médiation consiste à transmettre une information, expliquer une idée ou faciliter la compréhension entre deux personnes.

Tu ne traduis pas forcément chaque mot. Tu sélectionnes l'essentiel et tu l'expliques avec un vocabulaire adapté à ton interlocuteur.

Exemple de médiation :
Der Text erklärt, dass Jugendliche sich politisch engagieren, aber nicht immer über traditionelle Parteien. (Le texte explique que les jeunes s'engagent politiquement, mais pas toujours par l'intermédiaire des partis traditionnels.)

Mit anderen Worten, sie wählen häufiger soziale Netzwerke, Demonstrationen oder lokale Projekte. (Autrement dit, ils choisissent plus souvent les réseaux sociaux, les manifestations ou les projets locaux.)

Exercice type :

Énoncé : Présente en allemand un document sur l'engagement des jeunes, puis réponds à cette question, *Warum engagieren sich Jugendliche?* (Pourquoi les jeunes s'engagent-ils ?)

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le thème central, l'engagement des jeunes.
2. Formule une idée principale, les jeunes veulent agir sur leur environnement.
3. Ajoute deux arguments, l'expression d'une opinion et la participation à des projets.
4. Termine par une nuance, tous les jeunes ne s'engagent pas de la même manière.

Résultat commenté :
Jugendliche engagieren sich, weil sie ihre Gesellschaft verändern möchten. Sie äußern ihre Meinung im Internet und nehmen an lokalen Projekten teil. (Les jeunes s'engagent parce qu'ils souhaitent changer leur société. Ils expriment leur opinion sur Internet et participent à des projets locaux.)

Cette réponse est efficace parce qu'elle répond directement, développe deux idées et utilise une structure grammaticale correcte après *weil*.

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte et traduction
Weil Jugendliche wollen handeln.	*Weil Jugendliche handeln wollen.* (Parce que les jeunes veulent agir.)
Ich bin einverstanden nicht.	*Ich bin nicht einverstanden.* (Je ne suis pas d'accord.)
Das ist wichtig weil es betrifft alle.	*Das ist wichtig, weil es alle betrifft.* (C'est important parce que cela concerne tout le monde.)
Ich habe eine andere Meinung als du, aber …	*Ich sehe das etwas anders, aber …* (Je vois les choses un peu différemment, mais…)

Ce que le correcteur attend :

- **La clarté :** Une réponse compréhensible et organisée.
- **La précision :** Des idées développées, pas seulement affirmées.
- **L'interaction :** Une écoute réelle et des réponses adaptées.
- **La correction :** Une syntaxe maîtrisée, même si quelques erreurs subsistent.
- **La richesse :** Des connecteurs, des verbes précis et des reformulations.

Astuce de correction :
Après chaque entraînement, vérifie trois éléments, l'ordre des mots, la place du verbe et la présence d'un exemple pour chaque argument.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une réponse claire, organisée et illustrée, en allemand.

- **Structure ton argumentation** : introduction, deux arguments, exemple, nuance et conclusion.
- Utilise des **connecteurs variés** pour relier tes idées.
- À l'oral, appuie-toi sur des mots-clés, parle lentement et réponds aux questions.
- En interaction ou médiation, écoute, reformule et transmets seulement **l'essentiel du message**.

Entraîne-toi régulièrement et vérifie l'ordre des mots, la place du verbe et la présence d'exemples. La clarté, la précision et l'adaptation à ton interlocuteur sont prioritaires.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones

1. Consolider les structures grammaticales :

Organiser la phrase :
En allemand, le verbe conjugué occupe une place précise. Dans une phrase simple, il vient généralement en deuxième position, même si un complément commence la phrase.

Exemple de phrase à ordre variable :
Heute diskutieren die Schülerinnen über die deutsche Geschichte. (Aujourd'hui, les élèves discutent de l'histoire allemande.)

Maîtriser les subordonnées :
Après certaines conjonctions, le verbe conjugué se place à la fin. Cette règle est essentielle pour relier deux idées sans produire une phrase française traduite mot à mot.

Exemple de subordonnée :
Ich glaube, dass die Erinnerung wichtig ist. (Je pense que la mémoire est importante.)

Réviser les temps utiles :

- Präteritum pour les auxiliaires et les récits écrits, par exemple *war* et *hatte*.
- Perfekt pour raconter un événement passé à l'oral.
- Présent pour commenter un document, expliquer une idée ou présenter une situation actuelle.

Astuce de mémorisation :
Apprends chaque verbe avec une phrase complète, son auxiliaire et son participe passé, plutôt qu'avec une simple traduction isolée.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Construire un lexique précis :
Pour éviter les répétitions, regroupe les mots par familles et par notions. Un même thème doit réunir noms, verbes, adjectifs et expressions utiles.

Allemand	Français
Die Erinnerung	La mémoire
Sich erinnern an	Se souvenir de
Erinnerungskultur	Culture de la mémoire

Die Grenze	La frontière
Überwinden	Surmonter, dépasser
Die Gesellschaft	La société
Der Wandel	La transformation
Die Verantwortung	La responsabilité

Repérer les sons importants :
La prononciation influence directement la compréhension. Entraîne-toi surtout sur *ch*, *sch*, *z*, *sp*, *st*, les voyelles longues et les voyelles infléchies.

Exemple de distinction phonologique :
Schule se prononce avec le son « ch », tandis que *Zeit* commence par le son « ts ». (École, temps.)

Rythmer une phrase :
En allemand, les mots accentués portent le sens principal. Lis lentement, marque les groupes de souffle et évite de prononcer chaque syllabe avec la même force.
Astuce de travail oral :
Enregistre une phrase de quinze mots, réécoute-la deux fois, puis corrige une seule difficulté de prononciation à la fois.

3. Mobiliser les repères culturels et corriger les erreurs :

Identifier l'espace germanophone :
L'allemand ne se limite pas à l'Allemagne. Les repères culturels peuvent concerner l'Autriche, la Suisse alémanique, le Luxembourg ou certaines régions d'Europe centrale.

Exemple de comparaison culturelle :
In Österreich sagt man oft „Servus“, während man in Deutschland häufiger „Hallo“ sagt. (En Autriche, on dit souvent « Servus », tandis qu'en Allemagne, on dit plus souvent « Hallo ».)

Relier langue et histoire :
Certains mots prennent un sens particulier selon le contexte historique. Les notions de frontière, mémoire, réunification, migration et citoyenneté exigent donc un vocabulaire précis.

Exemple de repère historique :
Die Berliner Mauer fiel im Jahr 1989. (Le mur de Berlin est tombé en 1989.)

Éviter les erreurs fréquentes :

- *Mauvais* : *Ich bin einverstanden mit diese Idee. Correct* : *Ich bin mit dieser Idee einverstanden.* (Je suis d'accord avec cette idée.)
- *Mauvais* : *Weil die Gesellschaft ist vielfältig. Correct* : *Weil die Gesellschaft vielfältig ist.* (Parce que la société est diverse.)
- *Mauvais* : *Deutschland hat viele Einwohnern. Correct* : *Deutschland hat viele Einwohner.* (L'Allemagne compte beaucoup d'habitants.)

Astuce de correction :
Relis toujours ta production dans trois ordres, les verbes, les déclinaisons, puis les mots essentiels. Cette méthode limite les corrections oubliées.

Analyser une phrase comme à l'épreuve :
Énoncé, transforme cette phrase en ajoutant une cause et une conséquence, puis vérifie la place des verbes.

Exemple d'exercice grammatical :
Phrase de départ, *Die Stadt verändert sich.* (La ville change.)

Étape 1, ajoute une cause, *Die Stadt verändert sich, weil neue Menschen hier leben.* (La ville change parce que de nouvelles personnes y vivent.)

Étape 2, ajoute une conséquence, *Deshalb entstehen neue kulturelle Angebote.* (C'est pourquoi de nouvelles offres culturelles apparaissent.)

Étape 3, vérifie le résultat, le verbe *leben* est placé à la fin de la subordonnée introduite par *weil*.

Résultat commenté, la phrase contient une idée principale, une cause et une conséquence. Elle devient plus précise sans utiliser une structure trop longue.

Interagir sur un repère culturel :
Dans un échange, tu peux demander une précision, corriger une interprétation ou comparer deux espaces germanophones avec des formulations simples.

Exemple de mini-dialogue :
Schüler A : Was weißt du über die deutsche Wiedervereinigung? (Que sais-tu de la réunification allemande ?)

Schüler B : Sie fand 1990 statt und veränderte Europa. (Elle a eu lieu en 1990 et a transformé l'Europe.)

Représentation visuelle



La réunification allemande a eu lieu en 1990 et a transformé l'Europe

Attendu du correcteur	Erreur qui coûte des points
Des phrases grammaticalement organisées	Un verbe mal placé dans une subordonnée
Un lexique précis et varié	Des répétitions ou des mots trop généraux
Une prononciation compréhensible	Une lecture monotone ou trop rapide
Des repères culturels exacts	Une généralisation sur tous les pays germanophones
Une relecture en trois étapes	Une correction limitée à l'orthographe

Le programme renouvelé des langues vivantes s'applique aux classes de première et de terminale à partir de la rentrée 2026-2027. Il valorise les connaissances linguistiques et culturelles dans des situations de communication.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en allemand, maîtrise l'**ordre des verbes** et construis des phrases précises.

- Place le verbe conjugué en deuxième position, puis à la fin dans une subordonnée. Révise le Präteritum, le Perfekt et le présent selon le contexte.

- Organise ton **lexique par familles** et travaille les sons comme *ch*, *sch*, *z*, ainsi que l'accentuation.
- Relie langue et histoire dans l'**espace germanophone**, puis vérifie verbes, déclinaisons et vocabulaire.

À l'épreuve, enrichis tes phrases avec une cause et une conséquence, sans négliger les repères culturels ni une relecture méthodique.

Terminale • Tronc commun : Italien LVB

Présentation de la matière :
L'italien LVB développe ta compréhension, ton expression et ta connaissance des **cultures italiennes**. Tu travailles des documents variés autour des thèmes du cycle terminal, avec un niveau B1 attendu en fin de terminale.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins. L'ensemble LVA-LVB compte coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe donc ni épreuve terminale nationale, ni durée d'écrit ou d'oral fixée.

Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale de coefficient 16 chacune. Une spécialité arrêtée en première compte par contrôle continu, coefficient 8. L'italien reste utile pour ton dossier et des études liées aux langues.

Conseil :
Travaille 20 minutes, trois fois par semaine. Écoute un court extrait italien, relève 5 mots, puis reformule l'idée principale. Cette routine améliore vraiment ta **compréhension orale** sans te surcharger.

Prépare aussi des phrases simples pour présenter un document, donner ton avis et comparer deux points de vue. Le piège fréquent est de traduire mot à mot. Vise des phrases courtes, justes et **régulièrement révisées**.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
1. Repérer le sens général des documents ..... Aller
2. Analyser un document écrit ou audiovisuel ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir ta présentation orale ..... Aller
3. Réussir l'interaction et la médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser des repères culturels italiens ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Repérer le sens général des documents :

Identifier la situation :
Avant de traduire, observe le titre, la source, la date, le type de document et les personnes représentées ou entendues.

Ces indices t'aident à comprendre le contexte, même si plusieurs mots te sont inconnus.

- Repère le thème principal.
- Identifie le point de vue présenté.
- Observe le ton, sérieux, critique, ironique ou enthousiaste.
- Note les lieux, les dates et les acteurs importants.

Comprendre sans traduire chaque mot :
La compréhension repose d'abord sur les mots transparents, les répétitions, les connecteurs et les informations essentielles.

Ne bloque pas sur un terme isolé, cherche plutôt son rôle dans la phrase et dans l'ensemble du document.

Exemple de repérage :
Il titolo parla di una generazione che cambia il modo di lavorare. (Le titre parle d'une génération qui change la manière de travailler.)

Tu peux déduire le thème grâce à *generazione*, *cambia* et *lavorare*, même sans comprendre tout le document.

Utiliser les connecteurs :
Les connecteurs indiquent la logique du document, opposition, cause, conséquence, addition ou exemple.

Expression italienne	Traduction française
Tuttavia	Cependant
Infatti	En effet
Perciò	C'est pourquoi
Inoltre	De plus
Mentre	Alors que, pendant que
Per esempio	Par exemple

Astuce de lecture :
Entoure les connecteurs, puis résume chaque paragraphe en cinq à huit mots, sans recopier les phrases du document.

2. Analyser un document écrit ou audiovisuel :

Construire une prise de notes efficace :
Pour un texte, note les idées principales et les preuves associées, comme un exemple, une date, une opinion ou une conséquence.

Pour une vidéo, ajoute les éléments visuels, les gestes, les images, la musique et les changements de ton.

- Première écoute ou lecture, identifie le thème général.
- Deuxième passage, relève les informations précises.
- Dernier passage, vérifie les liens entre les idées.
- Après le document, rédige une réponse organisée.

Exercice type, comprendre un document :
Énoncé, tu entends un reportage sur des jeunes Italiens qui choisissent de travailler dans leur région plutôt que de partir.

Démarche, applique les étapes suivantes pour éviter une réponse vague ou une simple traduction.

1. Note le thème, le choix professionnel et le lieu évoqué.
2. Repère la difficulté principale, manque d'emplois, éloignement ou salaires.
3. Relève une solution proposée par les personnes interrogées.
4. Formule le bilan en trois phrases clairement reliées.

Exemple de réponse :
Il reportage presenta giovani italiani che vogliono restare nella loro regione. (Le reportage présente des jeunes Italiens qui veulent rester dans leur région.)

La scelta è legata alla qualità della vita, ma anche alla ricerca di nuove opportunità. (Ce choix est lié à la qualité de vie, mais aussi à la recherche de nouvelles possibilités.)

Il documento mostra quindi una tensione tra mobilità professionale e attaccamento al territorio. (Le document montre donc une tension entre mobilité professionnelle et attachement au territoire.)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse fidèle au document, sans invention.
- Des informations hiérarchisées, du général vers le précis.

- Des reformulations personnelles, plutôt qu'une traduction mot à mot.
- Des repères précis, comme un lieu, un acteur ou une conséquence.
- Une langue compréhensible, même si quelques erreurs subsistent.

Éviter les erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte en italien	Traduction française
Il documento parla de	Il documento parla di	Le document parle de
Gli giovani	I giovani	Les jeunes
Secondo il autore	Secondo l'autore	Selon l'auteur
Il testo è critico perché mostra un problema	Il testo è critico perché mette in luce un problema	Le texte est critique car il met en lumière un problème

Astuce de vérification :
À la fin, relis ta réponse en vérifiant trois points, ai-je répondu au sujet, utilisé le document et distingué les faits de mon interprétation.

Pour la session 2027, appuie-toi sur les consignes de ton établissement et les textes officiels en vigueur, car les modalités peuvent distinguer plusieurs situations d'évaluation.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, les évaluations ponctuelles de LVA et de LVB font l'objet d'une note de service spécifique pour la session 2027.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document complexe, commence par dégager son **sens général** avant de traduire. Observe le titre, la source, la date, le ton et les acteurs.

- Repère le thème, le point de vue et les informations essentielles.
- Entoure les connecteurs pour suivre la logique des idées.
- À l'audiovisuel, note aussi les images, gestes et variations de ton.
- Reformule fidèlement, du général au précis, sans rien inventer.

Organise ta réponse à partir de preuves précises, puis vérifie que tu distingues les faits de ton interprétation. Les **reformulations personnelles** et une **prise de notes structurée** rendent ton analyse plus claire et efficace.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre l'objectif :
Tu dois défendre une idée claire, l'expliquer et la relier à un exemple précis. Une opinion seule ne suffit pas, elle doit être justifiée.

Pour la session 2027, l'évaluation des langues vivantes s'appuie sur des compétences de compréhension et d'expression, avec des critères officiels de niveau.

Organiser ton raisonnement :
Utilise une structure simple en trois temps, annonce ton idée, explique-la, puis donne un exemple ou une conséquence.

- **Idée :** Prends position sur la question.
- **Justification :** Explique pourquoi tu défends cette position.
- **Illustration :** Appuie-toi sur une situation concrète.

Exemple d'expression argumentée :
Secondo me, i social network possono essere utili, ma bisogna usarli con responsabilità. (Selon moi, les réseaux sociaux peuvent être utiles, mais il faut les utiliser avec responsabilité.)

Permettono di informarsi rapidamente e di comunicare con persone lontane. (Ils permettent de s'informer rapidement et de communiquer avec des personnes éloignées.)

Tuttavia, è importante verificare le informazioni prima di condividerle. (Cependant, il est important de vérifier les informations avant de les partager.)

Relier les idées :
Les connecteurs rendent ton discours plus fluide. Apprends-en quelques-uns par fonction plutôt que de mémoriser des listes trop longues.

Expression en italien	Traduction française
Secondo me	Selon moi
A mio parere	À mon avis
Prima di tutto	Tout d'abord
Inoltre	De plus
Tuttavia	Cependant

Per esempio	Par exemple
Di conseguenza	Par conséquent
In conclusione	En conclusion

2. Réussir ta présentation orale :

Préparer une introduction efficace :
Une bonne introduction présente le sujet, annonce ton point de vue et indique rapidement les deux ou trois idées que tu vas développer.

Évite de réciter un texte entier. Prépare plutôt une fiche avec des mots-clés, des connecteurs et quelques exemples faciles à mobiliser.

Exemple d'introduction orale :
Oggi vorrei parlare dell'importanza della memoria storica nella società. (Aujourd'hui, je voudrais parler de l'importance de la mémoire historique dans la société.)

Prima spiegherò perché è necessario conoscere il passato, poi presenterò alcuni rischi dell'oblio. (Je vais d'abord expliquer pourquoi il est nécessaire de connaître le passé, puis je présenterai certains risques de l'oubli.)

Gérer le temps et la voix :
Pour une prise de parole courte, vise environ trois parties équilibrées, une introduction, un développement et une ouverture finale.

- Parle assez lentement pour être compris.
- Marque une pause entre deux idées.
- Regarde ton interlocuteur régulièrement.
- Ne baisse pas la voix à la fin des phrases.

Si tu oublies un mot, reformule avec des termes plus simples. Une communication claire rapporte davantage de points qu'une phrase compliquée et inachevée.

Exercice type :

Énoncé : Présente en italien, pendant environ deux minutes, ton opinion sur l'utilité de préserver les lieux de mémoire.

Étape 1 : Formule une idée principale. *La memoria aiuta a capire il presente.* (La mémoire aide à comprendre le présent.)

Étape 2 : Ajoute deux justifications. Tu peux évoquer la transmission aux jeunes et la prévention de certaines erreurs.

Étape 3 : Termine par un exemple concret. *Per esempio, un museo può spiegare la storia attraverso documenti e testimonianze.* (Par exemple, un musée peut expliquer l'histoire grâce à des documents et des témoignages.)

Résultat commenté : La réponse est efficace si elle contient une position, deux explications et un exemple clairement relié au sujet.

3. Réussir l'interaction et la médiation :

Réagir à ton interlocuteur :
Dans une interaction, tu ne dois pas seulement parler. Tu dois écouter, répondre à la question, demander une précision et maintenir l'échange.

Utilise des expressions simples pour gagner du temps et montrer que tu suis la conversation.

Expression en italien	Traduction française
Puoi ripetere, per favore?	Peux-tu répéter, s'il te plaît ?
Non ho capito bene.	Je n'ai pas bien compris.
Vuoi dire che…?	Tu veux dire que… ?
Sono d'accordo con te.	Je suis d'accord avec toi.
Non sono completamente d'accordo.	Je ne suis pas totalement d'accord.
Secondo te, qual è il problema?	Selon toi, quel est le problème ?

Faire une médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à quelqu'un qui ne possède pas tous les éléments. Tu sélectionnes l'essentiel, puis tu le reformules clairement.

Ne cherche pas à traduire chaque mot. Repère plutôt le message principal, les personnes concernées, le lieu, le moment et l'objectif.

Exemple de médiation :
Il documento spiega che il comune vuole ridurre il traffico nel centro storico. (Le document explique que la mairie veut réduire la circulation dans le centre historique.)

Propone più trasporti pubblici e nuove piste ciclabili. (Il propose davantage de transports publics et de nouvelles pistes cyclables.)

Mini-dialogue :

Élève a : Secondo te, è importante proteggere il patrimonio culturale? (Selon toi, est-il important de protéger le patrimoine culturel ?)

Élève b : Sì, perché il patrimonio racconta la storia di una comunità. (Oui, parce que le patrimoine raconte l'histoire d'une communauté.)

Élève a : Sono d'accordo, ma la protezione deve tenere conto anche dei bisogni degli abitanti. (Je suis d'accord, mais la protection doit aussi tenir compte des besoins des habitants.)

Élève b : Hai ragione. Per questo è necessario trovare un equilibrio. (Tu as raison. Pour cette raison, il est nécessaire de trouver un équilibre.)

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** *Io sono d'accordo perché è importante.* **Correct :** *Sono d'accordo perché questo patrimonio permette di conoscere la storia locale.* (Je suis d'accord parce que ce patrimoine permet de connaître l'histoire locale.)
- **Mauvais :** *Non capisco, parla.* **Correct :** *Puoi ripetere più lentamente, per favore?* (Peux-tu répéter plus lentement, s'il te plaît ?)
- **Mauvais :** Traduire chaque phrase sans sélectionner l'information. **Correct :** Reformuler le message principal avec tes propres mots.
- **Mauvais :** *È una cosa molto importante.* **Correct :** *È importante perché favorisce la trasmissione della memoria.* (C'est important parce que cela favorise la transmission de la mémoire.)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse compréhensible et organisée.
- Des idées suffisamment développées.
- Un vocabulaire adapté au sujet.
- Une interaction réelle avec l'interlocuteur.
- Une prononciation qui permet de comprendre le message.

Le principal piège consiste à apprendre un texte figé. Prépare plutôt plusieurs formulations autour d'une même idée, afin de pouvoir t'adapter à la question.

Ce qu'il faut retenir

Pour argumenter en italien, adopte une **structure en trois temps** : idée, justification, exemple. Utilise des connecteurs comme *secondo me*, *inoltre* ou *tuttavia*.

- Prépare une **fiche de mots-clés**, sans réciter un texte.
- À l'oral, parle lentement, articule et regarde ton interlocuteur.

- En interaction, pratique l'**écoute et reformulation** pour demander une précision ou exprimer ton accord.
- En médiation, sélectionne le **message principal** et reformule-le clairement.

Une réponse réussie reste organisée, compréhensible et adaptable. Tu gagneras en efficacité en développant tes idées plutôt qu'en mémorisant des phrases figées.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Construire une phrase claire :
En italien, la phrase suit souvent l'ordre sujet, verbe et complément. Le sujet peut disparaître lorsque la terminaison du verbe suffit à l'identifier.

Exemple : *Parliamo della società italiana.* (Nous parlons de la société italienne.)

Utiliser les temps essentiels :
Le présent sert à décrire une situation actuelle. Le passé composé, appelé *passato prossimo*, permet de raconter un événement terminé.

Exemple : *Nel 1946, l'Italia è diventata una Repubblica.* (En 1946, l'Italie est devenue une République.)

Exprimer l'hypothèse :
Pour nuancer ton analyse, utilise *se* avec le conditionnel ou l'imparfait du subjonctif selon la construction choisie.

Exemple : *Se i cittadini fossero più informati, parteciperebbero maggiormente alla vita politica.* (Si les citoyens étaient mieux informés, ils participeraient davantage à la vie politique.)

Astuce de mémorisation :
Ripassa dieci verbi ogni settimana e scrivi una frase per ciascuno. (Révise dix verbes chaque semaine et écris une phrase pour chacun.)

Éviter les erreurs de construction :

- *Mi piace la musica italiana.* (J'aime la musique italienne.)
- *Non sono d'accordo con questa idea.* (Je ne suis pas d'accord avec cette idée.)
- *È importante che i giovani partecipino.* (Il est important que les jeunes participent.)

Exemple de phrase argumentée :
Secondo me, la memoria storica è importante perché aiuta i cittadini a comprendere il presente. (Selon moi, la mémoire historique est importante parce qu'elle aide les citoyens à comprendre le présent.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Organiser le vocabulaire par notions :
Apprends les mots par familles et par thèmes. Cette méthode facilite la mémorisation et t'aide à éviter les répétitions dans une réponse argumentée.

Italien	Français
La società	La société
La cittadinanza	La citoyenneté
La memoria	La mémoire
Il patrimonio	Le patrimoine
La libertà	La liberté
La disuguaglianza	L'inégalité
La partecipazione	La participation
Il cambiamento	Le changement
Proteggere	Protéger
Trasmettere	Transmettre

Former des mots précis :
Les suffixes t'aident à reconnaître le sens d'un mot. Par exemple, *-zione* correspond souvent à « -tion », tandis que *-mente* forme un adverbe.

Exemple : *La comunicazione è fondamentale per vivere insieme.* (La communication est essentielle pour vivre ensemble.)

Soigner les sons italiens :
La lettre *c* se prononce comme « tch » devant *e* et *i*, mais comme « k » devant *a*, *o* et *u*. La lettre *g* suit une règle comparable.

- *Città* se prononce avec un son proche de « tch ».
- *Cultura* commence par un son « k ».
- *Gente* commence par un son proche de « dj ».
- *Guerra* commence par un son « gu » dur.

Astuce pour l'oral :
Leggi lentamente, poi aumenta il ritmo senza mangiare le finali. (Lis lentement, puis augmente le rythme sans avaler les finales.)

Repérer les erreurs fréquentes :

- *Io sono d'accordo a questa idea.* Traduction correcte : « Je suis d'accord avec cette idée. » Écris plutôt *Sono d'accordo con questa idea.*
- *Ho quindici anni fa.* Traduction correcte : « J'ai quinze ans. » Écris plutôt *Ho quindici anni.*
- *La gente sono preoccupata.* Traduction correcte : « Les gens sont préoccupés. » Écris plutôt *La gente è preoccupata.*

3. Mobiliser des repères culturels italiens :

Relier langue et culture :
Un repère culturel devient utile lorsqu'il sert ton raisonnement. Ne récite pas une date isolée, explique toujours ce qu'elle permet de comprendre.

Exemple : *Il 1946 rappresenta una svolta nella storia politica italiana.* (L'année 1946 représente un tournant dans l'histoire politique italienne.)

Quelques repères stables :

- *Roma è la capitale della Repubblica italiana.* (Rome est la capitale de la République italienne.)
- *Il Risorgimento ha contribuito all'unificazione dell'Italia.* (Le Risorgimento a contribué à l'unification de l'Italie.)
- *La Costituzione italiana è entrata in vigore nel 1948.* (La Constitution italienne est entrée en vigueur en 1948.)
- *Il patrimonio artistico italiano è presente in molte città.* (Le patrimoine artistique italien est présent dans de nombreuses villes.)

Éviter le catalogue de connaissances :
Dans une copie ou une prise de parole, deux repères bien expliqués valent mieux qu'une longue liste. Sélectionne ceux qui répondent directement au sujet.

Exemple : *La Costituzione difende l'uguaglianza, ma le disuguaglianze territoriali restano una questione importante.* (La Constitution défend l'égalité, mais les inégalités territoriales restent une question importante.)

Exercice type d'analyse :
Énoncé : explique en italien pourquoi la mémoire historique peut jouer un rôle dans la citoyenneté, en utilisant deux connecteurs et un repère culturel.

1. Identifie l'idée principale, la mémoire aide à comprendre le présent.
2. Choisis deux connecteurs, *perché* signifie « parce que » et *tuttavia* signifie « cependant ».
3. Ajoute un repère précis, comme la Constitution italienne entrée en vigueur en 1948.
4. Relis les accords, les articles et les terminaisons verbales.

Réponse possible :

La memoria storica è importante perché permette ai cittadini di comprendere il passato. Tuttavia, deve essere trasmessa alle nuove generazioni. La Costituzione italiana, entrata in vigore nel 1948, difende i valori democratici. (La mémoire historique est importante parce qu'elle permet aux citoyens de comprendre le passé. Cependant, elle doit être transmise aux nouvelles générations. La Constitution italienne, entrée en vigueur en 1948, défend les valeurs démocratiques.)

Ce que le correcteur attend :

- Une phrase construite avec un verbe correctement conjugué.
- Un lexique précis, lié au sujet traité.
- Des connecteurs comme *inoltre*, *però*, *quindi* et *perché*.
- Une prononciation compréhensible et des finales audibles.
- Un repère culturel intégré à une idée, non récité sans explication.

Mini-dialogue de préparation :
- *Quale elemento culturale vuoi utilizzare?* (Quel élément culturel veux-tu utiliser ?)

- *Vorrei parlare della Costituzione italiana e del valore dell'uguaglianza.* (Je voudrais parler de la Constitution italienne et de la valeur de l'égalité.)

- *Perché questo riferimento è utile?* (Pourquoi cette référence est-elle utile ?)

- *Perché collega la storia italiana a una questione attuale.* (Parce qu'elle relie l'histoire italienne à une question actuelle.)

Astuce de correction :
Rileggi ogni frase chiedendoti: chi fa l'azione, quando si svolge e perché questa informazione è utile? (Relis chaque phrase en te demandant : qui fait l'action, quand se déroule-t-elle et pourquoi cette information est-elle utile ?)

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer clairement en italien, maîtrise les **structures grammaticales essentielles**, un lexique thématique et une prononciation précise.

- Utilise l'ordre sujet-verbe-complément, les temps courants et les formes de l'hypothèse.
- Apprends les mots par notions, repère les suffixes et distingue les sons de *c* et *g*.
- Intègre des **repères culturels pertinents** à ton argumentation avec des connecteurs.
- Relis les accords, les articles, les terminaisons et la construction des expressions.

Deux références bien expliquées valent mieux qu'un catalogue. Entraîne-toi à construire des phrases, à justifier tes idées et à rendre tes finales audibles pour gagner en précision.

Terminale • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)

Présentation de la matière : En terminale, HGGSP étudie les relations internationales, les puissances, l'environnement, la connaissance, le patrimoine et les enjeux démocratiques. Tu développes une **culture historique et géopolitique** utile pour comprendre l'actualité.

La spécialité conservée est évaluée par une **épreuve écrite terminale** de 4 heures, coefficient 16, organisée au printemps. Tu choisis entre dissertation et étude critique de document(s). La spécialité arrêtée après la première compte au contrôle continu, coefficient 8.

Conseil : Consacre 2 heures par semaine à revoir tes notions, tes exemples et tes repères chronologiques. Fais des fiches très courtes, avec une définition, un acteur, un lieu et un exemple précis.

Entraîne-toi à construire un plan en 15 minutes. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre au sujet. Rédige au moins un devoir complet toutes les trois semaines, puis corrige précisément tes introductions et tes exemples.

Table des matières

Chapitre 1 : De nouveaux espaces de conquête ..... Aller

1. Comprendre pourquoi l'espace et les océans sont convoités ..... Aller
2. Étudier les conquêtes, les rivalités et les coopérations ..... Aller

Chapitre 2 : Faire la guerre, faire la paix : conflits et modes de résolution ..... Aller

1. Comprendre les formes de conflits ..... Aller
2. Penser la guerre et organiser la paix ..... Aller
3. Étudier un conflit et ses tentatives de résolution ..... Aller

Chapitre 3 : Histoire et mémoires ..... Aller

1. Distinguer histoire et mémoire ..... Aller
2. Comprendre les mémoires des conflits ..... Aller
3. Étudier histoire, mémoire et justice ..... Aller

Chapitre 4 : Patrimoine, identification, protection et enjeux géopolitiques ..... Aller

1. Identifier et construire le patrimoine ..... Aller
2. Comprendre les usages sociaux et politiques du patrimoine ..... Aller
3. Protéger, valoriser et gérer les tensions ..... Aller
4. Maîtriser les études de cas et la méthode du baccalauréat général ..... Aller

Chapitre 5 : Environnement, exploitation, protection et enjeu planétaire ..... Aller

1. Définir l'environnement et ses enjeux ..... Aller
2. Exploiter et protéger les milieux ..... Aller
3. Comprendre le changement climatique et réussir l'épreuve ..... Aller

Chapitre 6 : L'enjeu de la connaissance ..... Aller

1. Comprendre pourquoi la connaissance est un enjeu ..... Aller
2. Produire et diffuser des connaissances ..... Aller
3. Faire de la connaissance une puissance ..... Aller

Chapitre 1 : De nouveaux espaces de conquête

1. Comprendre pourquoi l'espace et les océans sont convoités :

Des espaces difficiles à maîtriser :
L'espace et les océans sont éloignés, dangereux et coûteux à explorer. Ils exigent des technologies avancées, des moyens financiers importants et une organisation durable.

Des territoires stratégiques :
Ces espaces permettent de surveiller, communiquer, transporter, exploiter des ressources et affirmer la puissance d'un État face à ses concurrents.

Une approche pluridisciplinaire :
L'histoire étudie les étapes de la conquête, la géographie analyse les territoires, la géopolitique observe les rivalités, la science politique étudie les décisions et les coopérations.

Le programme officiel associe la conquête de l'espace et de l'océan aux affirmations de puissance, aux rivalités entre États et à l'arrivée d'entreprises privées.

Exemple de changement d'échelle :
À l'échelle mondiale, les satellites permettent de communiquer. À l'échelle régionale, une base navale contrôle une route maritime stratégique.

Des acteurs plus nombreux :

- Les États financent les programmes spatiaux, les flottes militaires et les infrastructures portuaires.
- Les entreprises privées développent des lanceurs, des satellites et des services de communication.
- Les organisations internationales organisent certaines coopérations et fixent des règles communes.
- Les scientifiques produisent des connaissances utiles à l'exploration et à la protection des milieux.

Une conquête qui crée des tensions :
La conquête ne signifie pas toujours une occupation directe. Elle peut prendre la forme d'une présence militaire, d'un contrôle technologique, d'une exploitation économique ou d'une influence diplomatique.

Pour analyser un sujet, demande-toi toujours qui agit, sur quel territoire, avec quels moyens, pour quels objectifs et face à quels adversaires.

Exemple d'affirmation de puissance :
Le lancement de Spoutnik par l'Union soviétique en 1957 montre qu'un succès spatial peut devenir une démonstration de supériorité scientifique, industrielle et militaire.

2. Étudier les conquêtes, les rivalités et les coopérations :

La course à l'espace :
La conquête spatiale commence véritablement pendant la guerre froide. L'Union soviétique lance Spoutnik en 1957, puis les États-Unis réussissent l'alunissage d'Apollo 11 en juillet 1969.

Ces réussites servent la recherche scientifique, mais elles prouvent aussi la capacité à envoyer des missiles, des satellites d'observation et des systèmes de communication.

De nouveaux acteurs spatiaux :
La Chine, l'Inde et les entreprises privées modifient la hiérarchie spatiale. La Chine devient une puissance majeure, tandis que l'Inde développe des missions scientifiques à moindre coût.

Les entreprises privées participent désormais au lancement de satellites, au transport spatial et au développement de constellations de communication.

Exemple de rivalité spatiale :
La Chine a envoyé son premier astronaute dans l'espace en 2003. Ce succès affirme son autonomie technologique et renforce son statut de grande puissance.

Les océans, des espaces de puissance :
Les mers et les océans sont parcourus par les routes commerciales, les câbles sous-marins, les flottes militaires et les navires transportant des ressources.

Une puissance maritime doit protéger ses approvisionnements, surveiller ses routes et disposer de ports, de sous-marins ou de porte-avions.

La dissuasion et la projection maritime :
La dissuasion nucléaire repose sur la menace crédible d'une riposte. Les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins permettent à un État de conserver cette capacité loin de son territoire.

La projection maritime désigne la capacité à agir rapidement dans une autre région grâce aux navires, aux bases et aux forces embarquées.

Exemple de projection maritime :
Un groupe aéronaval peut transporter des avions, protéger des navires et intervenir loin du territoire national. Il devient alors un instrument militaire et diplomatique.

Des règles pour organiser les océans :
La Convention de Montego Bay, signée en 1982, encadre le droit de la mer. Elle reconnaît notamment la zone économique exclusive, qui peut s'étendre jusqu'à 200 milles marins.

Dans cette zone, l'État côtier dispose de droits économiques sur les ressources, mais certaines libertés de navigation restent maintenues.

Approche	Question à se poser	Exemple
Historique	Quelles sont les étapes de la conquête ?	Spoutnik en 1957
Géographique	Comment l'espace est-il organisé ?	Routes maritimes et bases navales
Géopolitique	Quels acteurs s'opposent ou coopèrent ?	États-Unis et Chine
Politique	Quelles décisions encadrent les rivalités ?	Convention de Montego Bay

Coopérer malgré les rivalités :
La Station spatiale internationale, assemblée à partir de 1998, associe notamment les États-Unis, la Russie, l'Europe, le Japon et le Canada.

Elle montre que des puissances concurrentes peuvent partager des équipements, des connaissances et des missions lorsqu'elles poursuivent un intérêt commun.

Exemple d'étude critique de document :
Document hypothétique, extrait d'un discours américain de 1969 sur Apollo 11. Sujet, montrez que la conquête spatiale associe recherche scientifique, prestige national et rivalité militaire.

Démarche en quatre étapes :

1. **Présente le document :** indique sa nature, son auteur, sa date, son contexte et son destinataire.
2. **Formule l'idée principale :** explique que le document présente la réussite spatiale comme une preuve de puissance.
3. **Confronte le document au cours :** ajoute Spoutnik en 1957, Apollo 11 en 1969 et le contexte de la guerre froide.
4. **Montre les limites :** rappelle qu'un discours officiel valorise son propre camp et ne présente pas forcément tous les enjeux.

Résultat attendu :
Le document doit être expliqué, et non simplement résumé. Tu dois montrer comment l'espace devient un lieu de compétition entre puissances.

Une bonne réponse relie précisément le texte à des connaissances datées, localisées et replacées dans les rapports de force internationaux.

Astuce de méthode :
Dans chaque paragraphe, utilise la formule idée, exemple, explication. Elle évite l'accumulation de dates et transforme tes connaissances en véritable argumentation.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre la conquête spatiale avec une simple aventure scientifique.
- Oublier les acteurs privés et les organisations internationales.
- Citer une date sans expliquer son importance géopolitique.
- Décrire une carte ou un document sans répondre au sujet.
- Présenter les océans comme des espaces entièrement libres de toute règle.

Questions rapides :

- Pourquoi Spoutnik constitue-t-il un événement politique autant que scientifique ?
- Quelle différence fais-tu entre dissuasion nucléaire et projection maritime ?
- Que permet la zone économique exclusive ?
- Pourquoi la Station spatiale internationale représente-t-elle une coopération originale ?

Ce qu'il faut retenir

L'espace et les océans sont des territoires difficiles, mais essentiels pour affirmer sa puissance. Leur conquête mobilise États, entreprises, scientifiques et organisations internationales.

- La **course à l'espace** illustre les rivalités de la guerre froide : Spoutnik en 1957, Apollo 11 en 1969.
- Les océans permettent le commerce, la dissuasion nucléaire et la **projection maritime**.
- La Convention de Montego Bay encadre les usages, notamment dans la **zone économique exclusive**.
- Les rivalités n'empêchent pas certaines coopérations, comme la Station spatiale internationale.

Pour analyser un document, présente-le, explique son idée, confronte-le au cours et montre ses limites. Relie toujours les exemples aux rapports de force.

Chapitre 2 : Faire la guerre, faire la paix : conflits et modes de résolution

1. Comprendre les formes de conflits :

Définir la guerre et le conflit :
Un conflit oppose des acteurs qui défendent des intérêts divergents. Il peut être politique, économique, territorial, religieux ou idéologique, avec ou sans affrontement armé.

La guerre est un conflit armé organisé, généralement durable, qui oppose des États ou des groupes armés. Elle mobilise des ressources, des territoires et des populations.

Observer les acteurs et les territoires :
Dans une guerre interétatique, deux États s'affrontent directement. Dans une guerre civile, plusieurs groupes combattent pour contrôler un État ou obtenir leur indépendance.

Les conflits contemporains sont souvent hybrides. Ils associent opérations militaires, propagande, cyberattaques, sanctions économiques, désinformation et soutien indirect à des groupes armés.

Exemple : la guerre en ukraine depuis le 24 février 2022 :
La Russie a lancé une invasion à grande échelle de l'Ukraine. Le conflit oppose directement deux États, mais il implique aussi des soutiens militaires, économiques et diplomatiques extérieurs.

Repérer les transformations depuis 1945 :
Après 1945, les guerres entre grandes puissances deviennent plus difficiles à envisager, notamment en raison de l'arme nucléaire et du risque d'escalade mondiale.

Les conflits se déplacent souvent vers des territoires où l'autorité de l'État est fragile. Les populations civiles y subissent déplacements forcés, destructions et violences.

Exemple : les guerres en ex-yougoslavie de 1991 à 1999 :
La disparition de la Yougoslavie provoque plusieurs conflits liés aux nationalismes, aux frontières et au contrôle des territoires. Les accords de Dayton, signés en 1995, mettent fin à la guerre en Bosnie-Herzégovine.

2. Penser la guerre et organiser la paix :

La guerre comme instrument politique :
Pour Carl von Clausewitz, officier et théoricien prussien, la guerre est un moyen utilisé par les États pour atteindre des objectifs politiques.

Cette approche rappelle qu'une guerre ne se résume pas aux combats. Il faut étudier les buts poursuivis, les moyens employés et les résultats obtenus.

Exemple : les guerres napoléoniennes de 1792 à 1815 :
La France révolutionnaire puis impériale cherche à défendre son régime, à agrandir son influence et à imposer un nouvel équilibre politique en Europe.

Le rôle de l'arme nucléaire :
La dissuasion nucléaire repose sur la menace d'une destruction massive. Elle vise à empêcher une attaque en rendant son coût potentiel inacceptable.

La crise de Cuba, en octobre 1962, montre le danger de cette logique. Les États-Unis et l'Union soviétique évitent l'affrontement direct, mais le monde se trouve au bord d'une guerre nucléaire.

Construire un ordre international :
La Société des Nations, créée en 1919, tente de préserver la paix après la Première Guerre mondiale. Son manque de moyens et l'absence de plusieurs grandes puissances limitent son efficacité.

L'Organisation des Nations unies, créée en 1945, cherche à prévenir les conflits, faciliter les négociations et autoriser certaines opérations de maintien de la paix.

Exemple : le conseil de sécurité de l'organisation des nations unies :
Ses cinq membres permanents disposent d'un droit de veto. Cette règle peut bloquer une décision, mais elle permet aussi d'associer les principales puissances à la gestion de la sécurité internationale.

Faire la paix par la négociation :
La paix peut être négociée par un traité, un cessez-le-feu, une médiation ou une conférence internationale. Elle ne supprime pas toujours les tensions qui ont provoqué le conflit.

Une paix durable exige souvent des garanties de sécurité, une reconstruction, un règlement territorial et parfois une justice destinée à juger les crimes commis.

3. Étudier un conflit et ses tentatives de résolution :

Étude de cas : le moyen-orient depuis 1948 :
La création d'Israël en 1948, les guerres israélo-arabes, la question palestinienne et les rivalités régionales structurent durablement le Moyen-Orient.

Les acteurs sont nombreux, notamment Israël, les Palestiniens, les États arabes voisins, les États-Unis, l'Organisation des Nations unies et, selon les périodes, l'Iran ou la Russie.

Exemple : les accords d'oslo de 1993 :

Israël et l'Organisation de libération de la Palestine se reconnaissent mutuellement. L'accord prévoit une autonomie palestinienne progressive, mais les négociations échouent à régler les questions des frontières, de Jérusalem et des réfugiés.

Distinguer les quatre approches :

- **Approche historique :** Tu reconstitues les étapes du conflit, les ruptures et les héritages.
- **Approche géographique :** Tu localises les territoires disputés, les frontières, les ressources et les populations.
- **Approche géopolitique :** Tu analyses les rapports de force, les alliances et les rivalités de puissance.
- **Approche politique :** Tu étudies les décisions, les institutions, les négociations et les acteurs engagés.

Exercice type : analyser deux documents :
Énoncé : À partir d'une carte du Moyen-Orient et d'un extrait d'accord de paix, montre pourquoi la résolution d'un conflit dépend des territoires et des rapports de force.

Démarche en quatre étapes :

1. Présente chaque document, sa nature, sa date, son auteur ou sa source, puis son espace concerné.
2. Relève les territoires disputés, les acteurs présents et les mots qui montrent la négociation ou l'affrontement.
3. Compare les documents. La carte localise les enjeux, tandis que l'accord révèle les objectifs politiques des acteurs.
4. Réponds à la question en deux ou trois parties, avec des connaissances précises et des exemples datés.

Résultat commenté :
La résolution est difficile parce que plusieurs acteurs revendiquent les mêmes territoires. Les accords peuvent réduire les violences, mais ils restent fragiles si les rapports de force et les désaccords fondamentaux persistent.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre une guerre interétatique et une guerre civile ?
- Pourquoi la crise de Cuba illustre-t-elle la dissuasion nucléaire ?
- Quels acteurs interviennent dans le conflit israélo-palestinien ?
- Pourquoi un cessez-le-feu ne signifie-t-il pas toujours une paix durable ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points

Une problématique précise, directement liée au sujet	Recopier le sujet sans le transformer en question
Des exemples localisés et datés	Accumuler des généralités sans dates ni lieux
Une analyse des acteurs et des rapports de force	Raconter les événements sans expliquer les intérêts
Une réponse organisée avec des transitions	Juxtaposer des paragraphes sans lien logique
Une conclusion qui répond clairement au sujet	Terminer par une ouverture vague ou hors sujet

Préparer une dissertation :
Pour une dissertation, définis les termes du sujet, délimite les périodes et les espaces, puis construis une problématique qui met en tension guerre, paix et rapports de force.

Une bonne copie ne récite pas tout le chapitre. Elle sélectionne quelques exemples solides, comme 1919, 1945, 1962, 1993 ou 1995, pour démontrer une idée.

Préparer une étude critique de documents :
Tu dois présenter les documents, les confronter et montrer leurs limites. Un document n'est jamais une vérité totale, il dépend de son auteur, de sa date et de son objectif.

Astuce : Dans tes révisions, fais une fiche par conflit avec cinq rubriques, acteurs, dates, territoires, objectifs et tentative de résolution. Cette organisation facilite ensuite la mémorisation et la rédaction.

Ce qu'il faut retenir

Un conflit oppose des acteurs aux intérêts divergents. La guerre est un affrontement armé organisé, souvent transformé en **conflits hybrides** mêlant propagande, cyberattaques et sanctions.

- Analyse les acteurs, les territoires et les **rapports de force**.
- La dissuasion nucléaire limite l'affrontement direct, comme en 1962.
- La paix exige négociation, garanties, reconstruction et parfois justice.

Pour étudier un conflit, croise les approches historique, géographique, géopolitique et politique. Présente les documents, confronte-les et appuie ta démonstration sur des **exemples datés**. Un cessez-le-feu ne garantit pas une **paix durable**.

Chapitre 3 : Histoire et mémoires

1. Distinguer histoire et mémoire :

Deux démarches différentes :
L'histoire cherche à comprendre le passé grâce à une enquête critique fondée sur des archives, des témoignages, des traces et leur confrontation.

La mémoire désigne la manière dont des individus ou des groupes se souviennent d'un événement, parfois avec émotion, silence ou revendication.

Notion	Caractéristique principale	Question à te poser
Histoire	Une enquête critique et construite	Quelles sources permettent d'établir les faits ?
Mémoire	Un souvenir individuel ou collectif	Qui se souvient, et dans quel but ?

Des rapports parfois tendus :
Une mémoire peut être sélective, conflictuelle ou utilisée politiquement, alors que l'historien doit confronter les points de vue et accepter la complexité.

Les mémoires influencent les sociétés, car elles peuvent réclamer reconnaissance, réparation, hommage ou changement d'enseignement dans les programmes scolaires.

Exemple de distinction entre histoire et mémoire :
Un ancien combattant raconte son expérience de la guerre d'Algérie. L'historien compare ce témoignage avec des archives militaires, des récits civils et des sources algériennes.

Une question de justice :
Le thème étudie aussi les liens entre histoire, mémoire et justice, notamment lorsque les sociétés affrontent des génocides ou des crimes de masse.



L'historien confronte témoignages et archives pour étudier la mémoire

Le génocide désigne la destruction intentionnelle, totale ou partielle, d'un groupe national, ethnique, racial ou religieux, selon des critères juridiques précis.

Astuce pour apprendre :
Dans ta fiche, écris toujours une définition courte, un acteur, une date, un lieu et un exemple. Cette méthode évite les récitations vagues.

2. Comprendre les mémoires des conflits :

Le débat sur les responsabilités de la première guerre mondiale :
Après 1918, les États cherchent à expliquer le déclenchement de la guerre, notamment à travers le traité de Versailles signé en 1919.

Le débat oppose les interprétations qui insistent sur la responsabilité allemande et celles qui étudient un enchaînement plus large de tensions européennes.

Exemple d'un débat historique aux conséquences politiques :
Attribuer toute la responsabilité à l'Allemagne peut justifier des réparations lourdes, tandis qu'une lecture plus globale insiste sur les rivalités, les alliances et les mobilisations.

Les mémoires de la guerre d'algérie :
La guerre d'Algérie se déroule de 1954 à 1962, entre le Front de libération nationale, l'État français et différentes populations civiles.

En France, les mémoires des appelés, des militaires, des pieds-noirs, des harkis et des immigrés algériens ne sont pas identiques.

En Algérie, la mémoire nationale valorise principalement la guerre de libération, tandis que certaines expériences individuelles restent difficiles à raconter publiquement.

Des mémoires plurielles et évolutives :
Les mémoires changent avec les générations, les témoignages, les travaux des historiens, les décisions politiques et l'ouverture progressive des archives.

Un événement peut donc être longtemps oublié, présenté de manière officielle, puis réexaminé sous l'effet de nouvelles recherches ou de mobilisations.

Exemple d'évolution mémorielle :
La reconnaissance progressive des violences liées à la guerre d'Algérie montre que la mémoire publique se transforme lorsque les acteurs obtiennent davantage d'écoute.

Astuce pour éviter l'erreur fréquente :
Ne parle jamais de « la mémoire » au singulier sans préciser le groupe concerné. Écris plutôt mémoire des appelés, mémoire algérienne ou mémoire des harkis.

3. Étudier histoire, mémoire et justice :

Le génocide des juifs et des tsiganes :
Entre 1939 et 1945, l'Allemagne nazie et ses collaborateurs persécutent puis exterminent les Juifs d'Europe et les populations tsiganes.

L'étude de ce génocide montre comment les archives, les témoignages, les lieux de mémoire et les œuvres contribuent à transmettre les connaissances.

Exemple d'un travail de mémoire :
Le film Shoah, réalisé par Claude Lanzmann en 1985, repose largement sur des témoignages et interroge la transmission de l'extermination.

La justice face aux crimes de masse :
Après le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994, les tribunaux gacaca cherchent à juger localement un très grand nombre de personnes.

Ces juridictions permettent de faire participer les communautés, mais elles posent aussi des questions sur la fiabilité des témoignages et les garanties judiciaires.

Le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, créé en 1993 à La Haye, poursuit les responsables de crimes commis pendant les conflits des années 1990.

Exemple de changement d'échelle :

Les tribunaux gacaca agissent à l'échelle locale, tandis que le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie agit à l'échelle internationale.

Exercice type, analyser deux documents :

Énoncé : Un document présente un témoignage d'ancien appelé en Algérie. Un second document expose le point de vue d'un historien sur les mémoires de cette guerre.

Étape 1 : Identifie la nature, l'auteur, la date, le contexte et le destinataire de chaque document avant de commencer l'analyse.

Étape 2 : Montre que le témoignage exprime une mémoire située, liée à une expérience personnelle, tandis que l'historien construit une interprétation critique.

Étape 3 : Confronte les documents. Repère leurs différences, leurs points communs et leurs éventuelles limites, sans considérer automatiquement l'un comme totalement vrai.

Étape 4 : Réponds à la problématique avec deux ou trois arguments précis, accompagnés de dates, d'acteurs et de lieux.

Résultat commenté : Une bonne réponse explique que le témoignage est indispensable pour comprendre une expérience vécue, mais qu'il doit être confronté à d'autres sources.

Ce que le correcteur attend :

- Une problématique directement liée au sujet.
- Des définitions précises d'histoire, de mémoire et de justice.
- Des repères chronologiques et spatiaux exacts.
- Une confrontation réelle des documents, et non un résumé séparé.
- Une expression claire, organisée et correctement rédigée.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre mémoire et vérité historique.
- Oublier les groupes porteurs de mémoire.
- Réciter le cours sans répondre à la question.
- Présenter un document sans expliquer son intérêt ni ses limites.
- Utiliser une date ou un acteur sans montrer son rôle.

Astuce pour la dissertation :
Construis chaque paragraphe autour d'une idée, d'un exemple précis et d'une explication. Trois exemples bien expliqués valent mieux qu'une longue liste de dates.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre histoire et mémoire ?

- Pourquoi les mémoires de la guerre d'Algérie sont-elles plurielles ?
- À quelle date le génocide des Tutsis au Rwanda a-t-il lieu ?
- Quel est le rôle d'un tribunal international face aux crimes de masse ?
- Pourquoi faut-il confronter plusieurs sources historiques ?

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer l'histoire, fondée sur une **enquête critique**, de la mémoire, souvenir individuel ou collectif, souvent sélectif et revendicatif.

- Les conflits produisent des **mémoires plurielles**, notamment pour la Première Guerre mondiale et la guerre d'Algérie (1954-1962).
- L'étude des génocides et des **crimes de masse** associe témoignages, archives, lieux de mémoire et justice, du Rwanda en 1994 à l'ex-Yougoslavie.
- Analyse chaque document en identifiant son auteur, sa date, son contexte, ses apports et ses limites.

Pour réussir, appuie-toi sur la **confrontation des sources**, des repères précis et des exemples expliqués plutôt que récités.

Chapitre 4 : Patrimoine, identification, protection et enjeux géopolitiques

1. Identifier et construire le patrimoine :

Définir le patrimoine :
Le patrimoine désigne les biens, les pratiques et les savoir-faire hérités du passé, que des sociétés choisissent de conserver, de transmettre et de valoriser.

Il peut être matériel, comme un monument, un paysage ou une œuvre, mais aussi immatériel, comme une langue, une fête, une musique ou une recette.

Une notion qui s'élargit :
À l'origine, le patrimoine concerne surtout la transmission familiale ou nationale. Depuis le XXe siècle, il devient progressivement un héritage reconnu à l'échelle mondiale.

La convention de l'UNESCO adoptée le 16 novembre 1972 organise la protection du patrimoine culturel et naturel considéré comme ayant une valeur universelle.

Des acteurs nombreux :

- Les États classent, financent et restaurent les monuments.
- L'UNESCO coordonne une coopération internationale et établit des listes de protection.
- Les collectivités aménagent les sites et organisent leur fréquentation.
- Les habitants, les associations et les communautés transmettent les pratiques vivantes.

Exemple de patrimoine immatériel :
La convention de l'UNESCO adoptée en 2003 protège des pratiques et des savoir-faire reconnus par les communautés, comme des traditions orales, des rituels ou des techniques artisanales.

2. Comprendre les usages sociaux et politiques du patrimoine :

Le patrimoine fabrique une mémoire :
Un monument ne transmet pas automatiquement une mémoire unique. Les pouvoirs publics sélectionnent certains événements, certains personnages et certaines interprétations du passé.

Le patrimoine peut donc renforcer une identité collective, mais aussi laisser de côté des groupes, des périodes ou des mémoires jugées moins valorisantes.

Versailles, un lieu réutilisé :

Le château de Versailles, construit sous Louis XIV, devient un musée national en 1837 sous Louis-Philippe, puis un lieu diplomatique et culturel de premier plan.

Son usage montre qu'un même lieu peut changer de fonction selon les régimes politiques, les objectifs de mémoire et les besoins de représentation internationale.

Les conflits de patrimoine :
Les frises du Parthénon, conservées en partie à Londres depuis le début du XIXe siècle, font l'objet d'une revendication grecque concernant leur retour à Athènes.

Ce débat oppose plusieurs arguments, la propriété juridique, la protection des œuvres, le contexte colonial et la volonté de réunir un monument dispersé.

Exemple de concurrence mémorielle :
La Grèce présente les sculptures comme une partie inséparable de l'Acropole, tandis que le Royaume-Uni défend leur conservation dans un musée londonien. Le patrimoine devient ainsi un enjeu diplomatique.

3. Protéger, valoriser et gérer les tensions :

Protéger un patrimoine menacé :
Les menaces sont nombreuses, les conflits armés, les destructions volontaires, l'urbanisation rapide, le tourisme excessif, la pollution et le manque de moyens.

La protection implique donc des choix politiques, des financements, des expertises scientifiques et parfois une coopération internationale difficile à organiser.

Détruire pour contrôler :
La destruction d'un monument peut viser une religion, une communauté ou une mémoire. Elle cherche alors à effacer des traces et à imposer un récit politique.

En mars 2001, les talibans détruisent les statues monumentales de Bouddha dans la vallée de Bamiyan, en Afghanistan, provoquant une condamnation internationale.

Valoriser sans dénaturer :
La mise en valeur attire des visiteurs, crée des emplois et soutient les activités locales. Elle peut cependant provoquer une hausse des prix, des dégradations ou une transformation excessive du site.

À Paris, la protection des quartiers anciens doit être conciliée avec le logement, les mobilités, les activités économiques et l'adaptation de la ville contemporaine.

Exemple d'arbitrage urbain :
À Paris, restaurer un bâtiment ancien peut préserver l'identité d'un quartier, mais limiter les transformations nécessaires pour créer des logements ou améliorer l'accessibilité.

4. Maîtriser les études de cas et la méthode du baccalauréat général :

Les quatre approches à distinguer :

- **Approche historique :** tu situes les évolutions dans le temps, avec des dates, des ruptures et des continuités.
- **Approche géographique :** tu localises les sites, les flux touristiques, les espaces protégés et les territoires concernés.
- **Approche géopolitique :** tu identifies les rapports de force entre États, organisations internationales et acteurs locaux.
- **Approche politique :** tu analyses les décisions publiques, les conflits de mémoire et les usages du patrimoine.

Exercice type, étude critique de documents :

Énoncé : À partir d'un document sur la destruction des statues de Bamiyan en 2001, montre pourquoi le patrimoine est un enjeu géopolitique.

Étape 1, présenter le document :
Indique sa nature, son auteur ou son institution, sa date, son espace étudié et son idée principale. Ne commence jamais directement par une interprétation.

Étape 2, expliquer le contexte :
Rappelle que Bamiyan se situe en Afghanistan, dans une région marquée par des héritages bouddhistes anciens et le pouvoir des talibans en 2001.

Étape 3, analyser les rapports de force :
Montre que la destruction ne concerne pas seulement des statues. Elle vise aussi une présence culturelle, une mémoire historique et les principes de protection internationale.

Étape 4, exercer un regard critique :
Demande-toi ce que le document montre, mais aussi ce qu'il ne dit pas, notamment le rôle des habitants, les moyens de restauration et les débats locaux.

Résultat commenté :
Le patrimoine devient géopolitique lorsqu'il est utilisé pour affirmer une identité, contester un adversaire, attirer des soutiens ou provoquer une réaction internationale.

La dissertation :

- Analyse les termes du sujet et définis précisément patrimoine, protection, valorisation ou enjeux géopolitiques.
- Construis une problématique qui pose une vraie tension, par exemple entre protection, développement et conflits.

- Organise deux ou trois parties équilibrées, avec des exemples datés et localisés.
- Explique chaque exemple, ne te contente jamais de citer Versailles, Paris, le Parthénon ou Bamiyan.
- Soigne les transitions et la correction de la langue, évaluées dans l'ensemble de la copie.

Astuce de révision :
Pour chaque étude de cas, mémorise cinq éléments, un lieu, deux dates, deux acteurs, un conflit et une conséquence concrète.

Repère pour la session 2027 :
L'épreuve terminale de HGGSP dure quatre heures et évalue notamment la problématisation, l'argumentation, l'analyse critique des documents et la maîtrise de la langue.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre patrimoine matériel et patrimoine immatériel ?
- Pourquoi l'UNESCO transforme-t-elle l'échelle de protection du patrimoine ?
- Comment Versailles montre-t-il que le patrimoine peut être utilisé politiquement ?
- Pourquoi les frises du Parthénon provoquent-elles un conflit entre la Grèce et le Royaume-Uni ?
- Comment la destruction de Bamiyan montre-t-elle que le patrimoine peut devenir une arme politique ?

Ce qu'il faut retenir

Le patrimoine désigne les biens, pratiques et savoir-faire hérités, matériels ou immatériels, qu'une société choisit de conserver, transmettre et valoriser. L'UNESCO élargit cette protection à l'échelle mondiale.

- **Une mémoire construite** : les pouvoirs publics sélectionnent des récits ; Versailles change ainsi de fonction selon les régimes.
- **Des conflits géopolitiques** opposent acteurs et États : les frises du Parthénon et Bamiyan révèlent revendications, destructions et luttes mémorielles.
- **Protéger sans dénaturer** suppose de concilier financements, tourisme, logement, développement local et sauvegarde face aux guerres, pollutions ou destructions.

À l’examen, présente le document, situe-le, explique les rapports de force et exerce un regard critique. En dissertation, définis les notions, problématise et appuie tes arguments sur des exemples datés et localisés.

Chapitre 5 : Environnement, exploitation, protection et enjeu planétaire

1. Définir l'environnement et ses enjeux :

Une notion construite :
Dans ce thème, l'environnement désigne l'ensemble des milieux, des ressources et des équilibres avec lesquels les sociétés humaines interagissent.

Cette notion évolue selon les périodes, les territoires et les acteurs. Elle est donc historique, géographique, sociale et politique.

Exemple d'évolution de la notion d'environnement :
Au XIXe siècle, les forêts sont souvent étudiées comme des réserves de bois. Aujourd'hui, elles sont aussi associées au climat, à la biodiversité et aux loisirs.

Exploiter, préserver, protéger :
Exploiter un milieu consiste à utiliser ses ressources. Préserver signifie limiter les dégradations, tandis que protéger suppose des règles, des espaces ou des institutions.

Ces objectifs peuvent se compléter, mais ils provoquent aussi des tensions entre États, entreprises, populations locales, associations et scientifiques.

Des enjeux à plusieurs échelles :

- À l'échelle locale, l'environnement concerne l'usage d'une forêt, d'un fleuve ou d'un littoral.
- À l'échelle nationale, l'État fixe des règles et organise les territoires.
- À l'échelle mondiale, le climat et les océans nécessitent des coopérations internationales.

2. Exploiter et protéger les milieux :

La forêt française, une ressource disputée :
Depuis l'époque de Colbert, l'État français cherche à contrôler et à exploiter les forêts pour répondre aux besoins de la marine, de l'industrie et des populations.

La forêt devient progressivement un espace multifonctionnel, qui produit du bois, protège les sols, accueille des activités et participe au stockage du carbone.

Exemple de tension autour de la forêt française :
Une coupe forestière peut fournir du bois et des emplois, mais elle peut aussi provoquer des contestations liées aux paysages, à la biodiversité ou au rythme d'exploitation.

Yellowstone, protéger par la mise à l'écart :

Créé aux États-Unis en 1872, le parc national de Yellowstone devient un modèle de protection d'un espace considéré comme exceptionnel.

Cette protection repose sur l'intervention de l'État fédéral, mais elle peut entrer en conflit avec les usages anciens des populations autochtones et les activités touristiques.

Exemple de paradoxe dans un parc national :
Un espace protégé attire les visiteurs et soutient l'économie locale, mais la fréquentation peut dégrader les paysages et perturber les espèces.

Des acteurs aux intérêts différents :

- Les États élaborent des lois, financent des politiques et négocient des accords.
- Les entreprises recherchent des ressources, des marchés et des bénéfices.
- Les populations locales défendent leurs conditions de vie et leurs usages.
- Les associations alertent l'opinion et contestent certains projets.
- Les scientifiques produisent des connaissances utiles à la décision.

En HGGSP, tu dois toujours identifier ces acteurs, leurs intérêts, leurs moyens d'action et les rapports de force qui les opposent.

3. Comprendre le changement climatique et réussir l'épreuve :

Une approche historique :
Depuis la révolution industrielle, l'utilisation massive du charbon, du pétrole et du gaz augmente les émissions de gaz à effet de serre.

La question climatique devient progressivement un problème public, grâce aux travaux scientifiques, aux mobilisations citoyennes et aux négociations internationales.

Exemple de repère historique :
Le protocole de Kyoto, adopté en 1997, cherche à réduire les émissions des pays industrialisés. L'accord de Paris, signé en 2015, élargit la coopération à tous les États.

Une approche géopolitique :
Les États ne disposent ni des mêmes ressources, ni des mêmes responsabilités historiques, ni des mêmes capacités financières pour agir contre le changement climatique.

Les négociations opposent donc souvent les pays industrialisés, les puissances émergentes et les États les plus vulnérables.

Exemple de rapport de force climatique :
Les États insulaires défendent la limitation du réchauffement, car la montée du niveau marin menace directement leurs territoires et leurs populations.

Analyser un document comme à l'épreuve :

Énoncé : Montre comment un document sur les négociations climatiques révèle des inégalités entre les acteurs.

1. **Présente le document :** indique sa nature, son auteur, sa date, son espace et son contexte.
2. **Identifie l'idée principale :** reformule le message du document sans le recopier.
3. **Relève les acteurs :** distingue les États, les organisations internationales, les entreprises et les populations.
4. **Explique les rapports de force :** montre qui décide, qui conteste et qui subit les conséquences.
5. **Prends du recul :** ajoute une connaissance précise pour confirmer, nuancer ou critiquer le document.

Résultat commenté :
Le document montre une négociation mondiale, mais les acteurs ne partagent pas les mêmes responsabilités. Il faut donc relier coopération internationale et inégalités.

Réviser efficacement la méthode :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une problématique claire	Répéter simplement le sujet
Des repères datés et localisés	Accumuler des exemples sans dates
Des acteurs et des rapports de force	Présenter l'environnement comme un sujet seulement scientifique
Une argumentation organisée	Faire une liste d'idées sans démonstration
Une analyse critique des documents	Résumer les documents sans les confronter

Questions rapides :

- Pourquoi l'environnement est-il une notion historique et politique ?
- Quels acteurs peuvent s'opposer autour d'une ressource ?
- Pourquoi les négociations climatiques créent-elles des rapports de force ?
- Quelle différence fais-tu entre exploiter, préserver et protéger ?

Ce qu'il faut retenir

L'environnement est une **notion historique et politique**, définie par les interactions entre sociétés, ressources et milieux.

- Exploiter, préserver et protéger créent des tensions entre États, entreprises, populations, associations et scientifiques.
- Les enjeux se déclinent du local au mondial, notamment pour les forêts, les parcs et le climat.
- Le changement climatique révèle des responsabilités et des vulnérabilités inégales, malgré la **coopération climatique mondiale**.

À l'épreuve, identifie les acteurs et leurs **rapports de force**, présente le document, formule une problématique, mobilise des repères datés et réalise une **analyse critique des documents**. Ne te contente jamais de les résumer.

Chapitre 6 : L'enjeu de la connaissance

1. Comprendre pourquoi la connaissance est un enjeu :

Une notion centrale :
La connaissance désigne les savoirs produits, vérifiés, transmis et utilisés par des individus, des institutions ou des États.

La société de la connaissance :
En 1969, Peter Drucker emploie l'expression « société de la connaissance » pour décrire un monde où le savoir devient une ressource économique.

Cette notion doit être discutée, car l'accès au savoir reste inégal selon les pays, les milieux sociaux, le niveau d'éducation et les outils disponibles.

Des acteurs nombreux :

- Les chercheurs produisent de nouvelles connaissances.
- Les universités et les laboratoires organisent la recherche.
- Les États financent, orientent ou contrôlent certains savoirs.
- Les entreprises transforment les découvertes en innovations.
- Les médias et les plateformes participent à leur diffusion.

Exemple d'enjeu de la connaissance :
Une découverte scientifique peut améliorer la santé publique, renforcer la puissance économique d'un État ou devenir un outil stratégique dans une rivalité internationale.

2. Produire et diffuser des connaissances :

L'alphabétisation et l'accès au savoir :
Depuis le XVIe siècle, l'alphabétisation progresse grâce à l'imprimerie, aux écoles, aux politiques publiques et à l'engagement d'acteurs associatifs.

L'alphabétisation des femmes constitue un enjeu majeur, car elle favorise l'autonomie, la participation civique et la transmission des connaissances.

La communauté scientifique :
Une communauté scientifique rassemble des chercheurs qui observent, expérimentent, publient et discutent leurs résultats selon des règles communes.

La connaissance scientifique se construit donc par des échanges, des controverses et des vérifications, plutôt que par une découverte isolée.

Le cas de la radioactivité :

En 1896, Henri Becquerel découvre la radioactivité naturelle. Marie et Pierre Curie approfondissent ensuite ces recherches à Paris.

Au XXe siècle, les échanges entre scientifiques européens et américains accélèrent les découvertes, mais les guerres peuvent aussi orienter leur utilisation.

Exemple de circulation scientifique :
Les travaux sur la radioactivité montrent que les laboratoires, les publications, les instruments et les relations internationales sont indispensables à la production du savoir.

3. Faire de la connaissance une puissance :

Le renseignement au service des états :
Durant la guerre froide, de 1947 à 1991, les États-Unis et l'Union soviétique utilisent les services secrets pour obtenir des informations stratégiques.

La connaissance devient alors une arme, car connaître les capacités militaires de l'adversaire permet d'anticiper ses décisions.

La guerre froide scientifique :
Les deux superpuissances cherchent à attirer des chercheurs, à protéger leurs technologies et à limiter les transferts de connaissances.

Les satellites, l'informatique, l'énergie nucléaire et les techniques militaires deviennent des domaines de compétition scientifique et géopolitique.

Le cas de l'inde :
Depuis son indépendance en 1947, l'Inde développe ses universités, forme des ingénieurs et accueille des étudiants dans plusieurs régions du monde.

Les migrations étudiantes et les transferts de technologie contribuent à son développement, tout en créant une dépendance envers certains États.

Exemple de puissance par la connaissance :
Un État qui forme de nombreux ingénieurs peut attirer des entreprises, développer des secteurs technologiques et renforcer son influence internationale.

Exemple d'étude critique de document :
Document proposé : un extrait d'un discours politique américain de 1957 présentant la compétition scientifique avec l'Union soviétique comme une priorité nationale.

Question : Montrez que la connaissance devient un instrument de puissance pendant la guerre froide.

Étape 1 - présenter le document :

Identifie la nature du document, son auteur, sa date, son contexte et son destinataire. Ces éléments permettent de comprendre son objectif.

Étape 2 - dégager l'idée principale :
Le document montre probablement que la recherche scientifique ne relève pas seulement du progrès, mais aussi de la rivalité entre deux modèles politiques.

Étape 3 - prélever des informations :

- Repère les domaines scientifiques mentionnés.
- Relève les adversaires désignés.
- Identifie les objectifs militaires, économiques ou idéologiques.
- Explique les limites du document, lié au point de vue américain.

Étape 4 - mobiliser tes connaissances :
Ajoute le contexte de la guerre froide, la compétition technologique, le renseignement et les transferts contrôlés de connaissances.

Résultat commenté :
Une bonne réponse montre que la connaissance renforce la puissance d'un État, mais qu'elle reste aussi soumise aux choix politiques et militaires.

Questions rapides :

- Pourquoi l'alphabétisation favorise-t-elle la diffusion des connaissances ?
- Quels acteurs participent à la production scientifique ?
- Comment la guerre froide transforme-t-elle le savoir en instrument de puissance ?
- Pourquoi l'Inde utilise-t-elle la formation des étudiants pour soutenir son développement ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une problématique précise	Répéter le sujet sans le transformer en question
Des repères datés et localisés	Donner des exemples vagues ou sans contexte
Une analyse critique des documents	Paraphraser le document sans expliquer son point de vue
Une argumentation organisée	Accumuler des connaissances sans lien logique
Une introduction et des transitions claires	Commencer directement par un exemple

Astuce de révision :
Pour chaque étude de cas, mémorise quatre éléments, un acteur, une date, un territoire et un rapport de force. Tu construiras plus vite des paragraphes précis.

Ce qu'il faut retenir

La connaissance est une ressource produite, vérifiée et diffusée par de nombreux acteurs. Elle devient un facteur de puissance économique, politique et militaire, mais son accès reste inégal.

- L'alphabétisation et les échanges favorisent la diffusion des savoirs.
- La recherche repose sur une **communauté scientifique** et des vérifications collectives.
- Pendant la guerre froide, le savoir nourrit la **rivalité technologique** et le renseignement.
- L'Inde utilise la formation des ingénieurs pour soutenir son développement.

Pour analyser un document, présente-le, dégage son idée, relève ses informations et critique son point de vue. Appuie ton argumentation sur des repères précis et des exemples contextualisés.

Terminale • Spécialité du duo : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER)

Présentation de la matière :
En LLCER, tu approfondis une langue par la littérature, le cinéma, la presse et les enjeux culturels. Tu analyses des documents variés et tu construis une expression précise, à l'écrit comme à l'oral.

La spécialité conservée est évaluée par une **épreuve terminale coefficient 16**, organisée en juin. Elle comprend un écrit de 3 h 30 et un oral de 20 minutes. La spécialité arrêtée en première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Constitue chaque semaine un carnet avec **15 mots utiles**, des citations courtes et des exemples culturels. Révise 30 minutes, quatre fois par semaine, plutôt qu'une longue séance avant un devoir.

Entraîne-toi à présenter un dossier en 10 minutes, puis à répondre aux questions. Le piège fréquent est de résumer les documents sans les interpréter. Relie toujours tes idées à une problématique claire.

Table des matières

Chapitre 1 : Thématiques, œuvres et programmes limitatifs de la session 2027 ..... Aller
1. Comprendre l'organisation du programme ..... Aller
2. Identifier les œuvres et préparer la session 2027 ..... Aller

Chapitre 2 : Étude approfondie de textes, œuvres, images et documents audiovisuels Aller
1. Observer et situer le document ..... Aller
2. Analyser un texte, une œuvre ou une image ..... Aller
3. Répondre à un exercice d'analyse ..... Aller

Chapitre 3 : Synthèse de dossier et mise en relation des documents ..... Aller
1. Comprendre l'objectif de la synthèse ..... Aller
2. Construire une problématique et un plan ..... Aller
3. Rédiger et vérifier une synthèse efficace ..... Aller

Chapitre 4 : Traduction, transposition et expression argumentée ..... Aller
1. Traduire sans calquer ..... Aller
2. Transposer et reformuler ..... Aller
3. Rédiger une expression argumentée ..... Aller

Chapitre 5 : Méthodes des épreuves écrites, de l'oral et du dossier personnel ..... Aller

1. Organiser ton travail à l'écrit ..... Aller
2. Rédiger une réponse solide et précise ..... Aller
3. Préparer l'oral et le dossier personnel ..... Aller

Chapitre 1 : Thématiques, œuvres et programmes limitatifs de la session 2027

1. Comprendre l'organisation du programme :

Les trois thématiques de terminale :
En terminale, le programme de LLCER s'organise autour de trois thématiques. Elles servent à construire tes connaissances, ton vocabulaire et tes analyses.

- Arts et débats d'idées
- Expression et construction de soi
- Voyages, territoires, frontières

Ces intitulés donnent une direction générale. Ton professeur les précise avec des textes, des images, des films et des documents historiques.

Le rôle des notions :
Une thématique ne doit pas être apprise comme une simple liste de mots. Tu dois comprendre les tensions, les points de vue et les évolutions qu'elle fait apparaître.

Exemple : dans « expression et construction de soi », tu peux étudier l'identité, la mémoire, la famille, l'exil ou le regard des autres.

Le lien avec la première :
Les acquis de première restent utiles, mais le sujet de terminale porte principalement sur les contenus approfondis cette année, selon les règles de l'épreuve.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, les notions étudiées en première doivent pouvoir être mobilisées, sans constituer l'essentiel d'un sujet de terminale.

Astuce de classement :
Dans ton cahier, réserve une double page par thématique, puis ajoute les œuvres, les auteurs, les dates, les mots-clés et trois exemples précis.

2. Identifier les œuvres et préparer la session 2027 :

Le programme limitatif :
Pour la session 2027, les œuvres sont choisies dans le programme limitatif officiel publié pour les années scolaires 2026-2027 et 2027-2028.

La liste dépend de la langue étudiée. Les annexes officielles présentent séparément l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien, le portugais et plusieurs langues régionales.

Les œuvres intégrales :

En LLCER, tu ne dois pas seulement connaître le résumé d'une œuvre. Tu dois retenir son auteur, son contexte, ses personnages, ses thèmes et quelques passages analysables.

Pour les langues vivantes étrangères, le programme limitatif distingue notamment les œuvres littéraires et les œuvres filmiques. La répartition exacte dépend de l'annexe correspondant à ta langue.

Une fiche d'œuvre efficace :

- Le titre, l'auteur ou la réalisatrice, la date et le genre
- Le contexte historique, politique ou culturel
- La situation de départ et les grandes étapes
- Deux ou trois thèmes liés à la thématique officielle
- Des citations courtes ou des scènes précisément décrites

Exemple de repérage en anglais :

Expression en anglais	Traduction française
A coming-of-age story	Un récit d'apprentissage
A sense of belonging	Un sentiment d'appartenance
To challenge social norms	Remettre en cause les normes sociales
A divided identity	Une identité divisée
A border crossing	Un franchissement de frontière

Exercice type, classer une œuvre :

Énoncé : À partir du titre, de la date et du résumé d'une œuvre, rattache-la à une thématique et justifie ton choix en langue étrangère.

Étape 1 : Repère les mots qui évoquent l'identité, l'art, le voyage, le territoire, le conflit ou le débat.

Étape 2 : Choisis la thématique dominante, sans chercher à utiliser les trois thématiques à la fois.

Étape 3 : Formule une justification avec deux éléments précis du résumé ou de l'œuvre.

Résultat commenté : Une réponse comme « This work deals with identity because the main character changes after leaving home » associe une idée, une preuve et une explication.

Ce que le correcteur attend :

À faire	Erreur à éviter
Relier chaque idée à la thématique	Réciter une fiche sans répondre au sujet
Utiliser des exemples précis	Rester dans des généralités
Nommer correctement l'œuvre et son auteur	Confondre auteur, personnage et narrateur
Répondre dans une langue claire et organisée	Accumuler des phrases courtes sans lien logique
Vérifier la liste officielle de ta langue	Apprendre une œuvre absente du programme

Astuce de révision :
Consacre environ 20 minutes par œuvre à une fiche synthétique, puis entraîne-toi à l'expliquer oralement en une minute dans la langue étudiée.

Ce qu'il faut retenir

Pour la session 2027, maîtrise les **trois thématiques de terminale** et vérifie le programme limitatif officiel de ta langue.

- Relie chaque œuvre à une thématique dominante.
- Fiche l'auteur, le contexte, les personnages, les thèmes et des exemples précis.
- Justifie tes choix avec des preuves, dans une langue claire et organisée.
- Révise aussi le vocabulaire spécifique, comme **la construction de soi** ou le franchissement des frontières.

Ne récite pas une fiche : entraîne-toi à expliquer chaque œuvre en une minute et à mobiliser tes acquis de première.

Chapitre 2 : Étude approfondie de textes, œuvres, images et documents audiovisuels

1. Observer et situer le document :

Identifier la nature du document :
Avant toute interprétation, précise ce que tu observes, un extrait littéraire, une photographie, une affiche, une scène de film ou un discours.

Relève ensuite le titre, l'auteur, la date, le lieu de publication et le contexte, lorsqu'ils sont indiqués dans le sujet.

Repérer le contexte :
Le contexte permet de comprendre les enjeux du document sans lui faire dire plus qu'il ne montre réellement.

- Observe La période historique.
- Repère Le lieu et le public visé.
- Identifie Le thème central.
- Note Le point de vue défendu.

Employer le vocabulaire adapté :
Pour un texte, parle de narrateur, de point de vue, de registre et de champ lexical. Pour une image, analyse le cadrage, les couleurs et la composition.

Expression en anglais	Traduction française
The narrator describes	Le narrateur décrit
The image suggests	L'image suggère
The filmmaker emphasizes	Le réalisateur souligne
This detail reveals	Ce détail révèle
The document conveys	Le document transmet

Astuce pour gagner en précision :
Évite les formules vagues comme « l'auteur veut dire ». Préfère « le choix du vocabulaire souligne » ou « le cadrage attire l'attention sur ».

2. Analyser un texte, une œuvre ou une image :

Construire une interprétation :
Une bonne analyse part toujours d'un élément visible ou lisible, puis explique son effet et sa signification dans l'ensemble du document.

- Relève Un élément précis.
- Nomme La technique utilisée.
- Explique L'effet produit.
- Relie Cet effet à l'enjeu du document.

Étudier un texte littéraire :
Observe la construction du passage, les répétitions, les oppositions, les modalisateurs et les images. Demande-toi comment l'écriture guide la réaction du lecteur.

Un personnage peut être présenté directement par ses paroles, ou indirectement par ses gestes, son environnement et le regard des autres.

Étudier une image ou une scène :
Commence par le premier plan, l'arrière-plan, les lignes de force, la lumière et les contrastes. Analyse ensuite la relation entre l'image, le son et le mouvement.

Dans un document audiovisuel, le silence, la musique, le montage et la durée d'un plan peuvent modifier fortement la perception d'une scène.

Exemple d'analyse d'une scène :
Un personnage isolé au centre d'un cadre sombre peut apparaître vulnérable. Le contraste visuel attire l'attention sur sa solitude et prépare une lecture dramatique.

3. Répondre à un exercice d'analyse :

Énoncé type :
Analyse comment un extrait littéraire et une image représentent l'isolement d'un personnage. Tu dois utiliser des éléments précis et expliquer leur portée.

Démarche en quatre étapes :

1. Présente Le document sans raconter toute l'œuvre.
2. Relève Deux ou trois éléments précis dans chaque support.
3. Explique Les procédés et leurs effets.
4. Formule Une interprétation répondant directement à la question.

Résultat commenté :
Dans le texte, le champ lexical du silence et les phrases courtes traduisent la rupture du personnage avec son entourage.

Dans l'image, le cadrage éloigné et l'espace vide produisent un effet comparable. Les deux documents associent donc l'isolement à une perte de communication.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une réponse organisée	Une succession d'observations
Des références précises	Des affirmations sans preuve
Une interprétation expliquée	Une paraphrase du document
Un vocabulaire technique juste	Des termes employés au hasard
Une expression claire	Des phrases trop longues ou incomplètes

Astuce de préparation :
Entraîne-toi avec une fiche en trois colonnes, « élément observé », « procédé utilisé », « interprétation ». Cette méthode évite les commentaires trop généraux.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un document, identifie sa nature, son auteur, sa date, son contexte, son thème et son point de vue. Utilise un **vocabulaire technique adapté** au texte, à l'image ou à la scène audiovisuelle.

- Relève un élément précis et le procédé employé.
- Explique l'effet produit et sa portée.
- Relie ton interprétation à la question posée.
- Compare les supports avec des preuves.

Organise ta réponse sans paraphraser. La méthode « élément, procédé, interprétation » t'aide à produire une analyse claire, précise et convaincante.

Chapitre 3 : Synthèse de dossier et mise en relation des documents

1. Comprendre l'objectif de la synthèse :

Une lecture croisée :
La synthèse consiste à répondre à une question en mettant plusieurs documents en relation, sans les résumer séparément ni donner ton opinion personnelle.

Dans l'épreuve écrite de LLCER, le dossier comprend généralement trois ou quatre documents, dont au moins un texte littéraire et un document iconographique. La synthèse compte environ 500 mots.

Une démarche de médiation :
Tu dois reformuler les idées essentielles dans une langue claire, en montrant les accords, les différences et les évolutions entre les documents.

La synthèse vérifie donc ta compréhension de l'écrit, ton analyse de l'image et ta capacité à organiser une réponse cohérente.

Les informations à relever :

- La nature de chaque document.
- Le nom de l'auteur ou du créateur.
- La date et le contexte de publication.
- Le thème principal et les idées importantes.
- Le point de vue défendu ou représenté.

Exemple de question directrice :
How do the documents show that technology can both increase freedom and create new forms of control?

2. Construire une problématique et un plan :

Transformer la question en problème :
La consigne indique souvent un thème général, mais tu dois identifier la tension centrale qui organise le dossier documentaire.

Repère les oppositions utiles, comme freedom and control, tradition and modernity, individual and society, memory and identity.

Classer les idées :
Après ta lecture, regroupe les informations par grandes idées, et non document par document, afin de construire une réflexion vraiment comparative.



L'analyse doit relier texte et image pour une compréhension complète

- Une première partie peut présenter un constat commun.
- Une deuxième partie peut montrer des différences de point de vue.
- Une troisième partie peut expliquer les conséquences ou les limites.

Relier les documents :
Chaque paragraphe doit s'appuyer sur plusieurs documents, sauf lorsqu'un document apporte un élément véritablement unique.

Utilise des connecteurs précis, comme similarly, however, whereas, therefore, unlike, both documents suggest, only the visual document reveals.

Exemple de classement :
Le document A montre la technologie comme un outil d'émancipation, tandis que les documents B et C insistent sur la surveillance et la dépendance.

Organiser les paragraphes :
Un paragraphe efficace commence par une idée directrice, présente plusieurs preuves, puis explique le lien entre ces preuves et la question.

Évite l'enchaînement mécanique « document A, puis document B, puis document C », qui donne une juxtaposition plutôt qu'une synthèse.

3. Rédiger et vérifier une synthèse efficace :

Rédiger une introduction courte :

Présente rapidement le thème du dossier, puis reformule la question et annonce l'angle choisi pour répondre.

Ne commence pas par une phrase générale trop vague, comme « Technology is important in our lives », qui ne précise pas l'enjeu du dossier.

Développer une argumentation équilibrée :
Pour chaque idée, explique ce que montrent les documents, puis compare leurs approches, leurs intentions ou leurs effets.

Une citation très courte peut être utile, mais la reformulation reste prioritaire, car elle prouve que tu as compris le sens global.

Exercice type :
Tu disposes de trois documents sur la surveillance numérique, un extrait littéraire, un article argumentatif et une affiche de prévention.

La consigne demande d'expliquer how the documents present the tension between security and individual freedom.

Démarche étape par étape :

1. Identifie le document littéraire, l'article et l'affiche.
2. Note une idée principale et deux éléments précis pour chaque document.
3. Classe les idées autour de security, freedom et control.
4. Construis deux parties comparatives, puis rédige environ 500 mots.
5. Vérifie que chaque paragraphe répond à la question.

Résultat commenté :
Le premier paragraphe peut montrer que la surveillance est présentée comme une protection collective, tandis que le second révèle ses effets sur l'autonomie individuelle.

Cette organisation est efficace, car chaque partie croise les documents et répond directement à la tension entre sécurité et liberté.

Relire avant de rendre :

- Vérifie le nombre approximatif de mots demandé.
- Supprime les répétitions et les phrases trop longues.
- Contrôle les temps verbaux et les accords.
- Remplace les mots vagues par un vocabulaire précis.
- Assure-toi que les documents sont tous utilisés.

Ce qui coûte des points :

Attendu du correcteur	Erreur à éviter

Une réponse organisée	Un résumé document par document
Une comparaison régulière	Une simple juxtaposition d'idées
Des références précises	Des affirmations sans preuve
Une expression claire	Des phrases traduites mot à mot du français
Une réponse centrée sur la consigne	Une opinion personnelle hors sujet

Astuce de méthode :
Garde cinq minutes pour relire uniquement les liens logiques, car une bonne comparaison dépend autant des connecteurs que des idées choisies.

Ce qu'il faut retenir

La synthèse met plusieurs documents en relation pour répondre à une question, sans les résumer séparément ni donner ton opinion. Tu dois repérer leur nature, leur contexte, leurs idées et leurs points de vue, puis construire une **problématique claire**.

- Classe les idées par thèmes et tensions, non document par document.
- Croise régulièrement les sources avec des connecteurs précis.
- Organise chaque paragraphe autour d'une idée, de preuves et d'une comparaison.
- Relis le contenu, la langue, les références et le nombre de mots.

Une introduction courte et un plan comparatif te permettent de répondre directement à la consigne. Privilégie la reformulation et une **expression précise** pour produire une synthèse cohérente.

Chapitre 4 : Traduction, transposition et expression argumentée

1. Traduire sans calquer :

Comprendre le sens :
Traduire ne consiste pas à remplacer chaque mot par son équivalent français. Tu dois d'abord comprendre la situation, le ton, le point de vue et l'intention du texte.

Éviter les faux amis :
Certains mots ressemblent au français, mais leur sens diffère. En anglais, « actually » signifie « en réalité », tandis que « eventually » signifie « finalement ».

Choisir une formulation naturelle :
Une bonne traduction respecte la grammaire française et conserve l'idée originale. Elle peut donc modifier l'ordre des mots ou la structure de la phrase.

Expression en anglais	Traduction en français
He eventually changed his mind.	Il a finalement changé d'avis.
She actually disagrees.	En réalité, elle n'est pas d'accord.
The issue is widely debated.	Cette question fait largement débat.
He was about to leave.	Il était sur le point de partir.

Exemple de traduction :
« The character feels trapped by social expectations » devient « Le personnage se sent prisonnier des attentes sociales », et non « piégé par les attentes sociales ».

2. Transposer et reformuler :

Définir la transposition :
Transposer, c'est adapter un contenu à un autre support, un autre destinataire ou une autre situation, sans perdre l'idée essentielle du document initial.

Adapter le registre :
Tu ne t'exprimes pas de la même manière dans un message à un ami, une présentation scolaire ou un article destiné au grand public.

- **Registre courant :** Utilise des phrases simples et directes.
- **Registre soutenu :** Privilégie un vocabulaire précis et des constructions plus élaborées.
- **Registre argumentatif :** Organise les idées autour d'une thèse et d'arguments.

Conserver les informations essentielles :
Avant de transposer, repère le thème, la thèse, les arguments et les exemples. Supprime les détails secondaires seulement s'ils ne servent plus ton nouveau support.

Exemple de transposition :
Un passage expliquant les effets des réseaux sociaux peut devenir une courte prise de parole, avec une idée principale, deux arguments et une ouverture.

Exercice type :
Énoncé, transpose en anglais cette idée pour une présentation orale de trente secondes, « Les réseaux sociaux rapprochent les individus, mais ils peuvent aussi renforcer l'isolement ».

Démarche en quatre étapes :

- Identifie les deux idées opposées, rapprochement et isolement.
- Choisis un connecteur, comme « however » ou « although ».
- Formule une phrase claire avec un vocabulaire maîtrisé.
- Relis la phrase pour vérifier le temps, les accords et la prononciation.

Résultat commenté :
« Social media can bring people closer together, although it may also increase feelings of isolation. » La phrase respecte l'opposition et convient à une prise de parole courte.

3. Rédiger une expression argumentée :

Répondre précisément au sujet :
Une expression argumentée ne consiste pas à réciter ton cours. Tu dois répondre à la question posée, en formulant une position claire dès le début.

Construire un raisonnement :
Organise ton texte autour d'une thèse, de deux ou trois arguments, puis d'exemples précis issus des documents, des œuvres étudiées ou de tes connaissances.

Étape	Question à te poser
Introduction	Quelle réponse générale puis-je apporter ?
Argument 1	Quelle première idée défend ma réponse ?
Argument 2	Quelle limite ou autre dimension dois-je montrer ?
Conclusion	Comment répondre clairement sans répéter tout le développement ?

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton raisonnement visible. Utilise « first », « moreover », « however », « therefore » et « finally » pour guider le lecteur.

Exercice type :
Énoncé, réponds en anglais à la question suivante en environ 120 mots, « Can literature change the way people see society? ».

Démarche étape par étape :

- Réponds d'abord par une thèse nuancée, « Yes, literature can influence social views, although its impact is not immediate ».
- Développe un premier argument sur la découverte d'autres expériences humaines.
- Ajoute un second argument sur la critique des injustices ou des normes sociales.
- Termine par une phrase qui rappelle que le lecteur doit aussi réfléchir activement.

Début de réponse possible :
« Literature can change the way people see society because it gives readers access to experiences they may never have faced themselves. Moreover, novels can question social rules and reveal forms of injustice. ».

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse directement liée à la question.
- Une organisation logique et lisible.
- Des exemples précis et correctement intégrés.
- Un vocabulaire suffisamment varié.
- Une grammaire maîtrisée, même si quelques erreurs restent possibles.

Astuce de relecture :
Garde trois minutes pour vérifier les verbes, les pluriels, les mots de liaison et les phrases incomplètes. Cette relecture évite des erreurs faciles à corriger.

Erreurs qui coûtent des points :

- Traduire mot à mot sans vérifier le sens.
- Changer d'idée pendant la transposition.
- Accumuler des exemples sans les expliquer.
- Rédiger un texte sans connecteurs logiques.
- Oublier de répondre exactement au sujet.

Pour l'épreuve terminale de LLCER, les grilles officielles évaluent notamment l'expression écrite, la version et le compte rendu en français.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, tu dois comprendre le sens avant de traduire, puis adapter la formulation au contexte et au destinataire. En expression argumentée, réponds précisément au sujet et défends une position claire.

- Évite le **calque mot à mot** et les faux amis.
- Conserve les idées essentielles en changeant de support ou de registre.
- Organise ta réponse avec **une thèse claire**, des arguments et des exemples.
- Utilise des **connecteurs logiques**, puis relis la grammaire, les verbes et les accords.

Une traduction naturelle, une transposition fidèle et un raisonnement structuré te permettent de répondre efficacement aux attentes de l'épreuve.

Chapitre 5 : Méthodes des épreuves écrites, de l'oral et du dossier personnel

1. Organiser ton travail à l'écrit :

Ce que l'épreuve vérifie :
À l'écrit, tu dois montrer que tu comprends un dossier documentaire, que tu sais sélectionner les informations utiles et que tu peux construire une réponse claire.

Pour la session 2027, l'épreuve écrite de LLCER dure 3 heures 30. Tu choisis entre deux sujets, construits à partir de deux des trois thématiques du programme de terminale.

Répartir les 210 minutes :

- Consacre environ 15 minutes à la lecture des deux sujets.
- Garde environ 25 minutes pour analyser les documents et définir ton plan.
- Réserve environ 150 minutes à la rédaction.
- Garde les 20 dernières minutes pour relire, corriger et vérifier les consignes.

Astuce de gestion du temps :
Écris une heure limite dans la marge de ton brouillon, puis passe à la suite même si une phrase te semble encore perfectible.

Lire le sujet efficacement :
Commence par entourer les verbes d'action, comme synthétiser, comparer, expliquer, analyser ou justifier, car chacun impose une démarche différente.

Repère ensuite la langue demandée, le nombre de parties, la longueur indicative et les documents à mobiliser, sans oublier les éventuelles questions-guides.

Exemple de lecture du sujet :
Si la consigne demande d'expliquer comment une œuvre représente l'exil, tu dois analyser cette représentation, puis montrer ses effets et ses limites.

Construire un plan utile :
Ton plan doit répondre directement à la problématique. Il ne doit pas simplement suivre l'ordre des documents, car une synthèse organise les idées.

- Formule une problématique en une phrase.
- Classe les idées communes et les différences.
- Associe chaque idée à un document précis.
- Prévois un exemple culturel ou littéraire pertinent.

Exemple de problématique :

Comment les documents montrent-ils que la langue peut devenir un instrument de mémoire et de résistance dans une société marquée par l'exil ?

2. Rédiger une réponse solide et précise :

Réussir l'introduction :
Une bonne introduction présente brièvement le thème, reformule la question et annonce une progression logique, sans raconter tout le contenu des documents.

Évite les débuts trop généraux, comme « depuis toujours, les hommes voyagent », qui prennent du temps sans apporter d'analyse.

Exemple d'introduction :
Les documents interrogent le lien entre déplacement et identité. Ils montrent que l'exil transforme la relation à la langue, au territoire et aux souvenirs.

Développer chaque paragraphe :
Un paragraphe efficace présente une idée, l'appuie sur un document et l'interprète, au lieu d'enchaîner des citations ou des résumés.

- Commence par une idée directrice.
- Présente un élément précis du document.
- Explique ce que cet élément signifie.
- Relie l'analyse à la problématique.

Exemple de paragraphe argumenté :
Le document montre que la langue conserve une mémoire collective. Le choix de mots liés à l'enfance transforme donc le témoignage individuel en expérience partagée.

Soigner la langue et les références :
Utilise des connecteurs variés, comme however, therefore, whereas ou nevertheless en anglais, pour rendre ton raisonnement visible au correcteur.

Quand tu cites une œuvre, un auteur ou un événement, vérifie l'orthographe, la date et le lien avec ton argument, car une référence décorative rapporte peu.

Élément attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique précise	Répéter le sujet sans le transformer
Des documents croisés	Présenter un document par paragraphe
Une analyse expliquée	Résumer sans interpréter
Une expression correcte	Négliger les accords et les temps
Une relecture finale	Terminer sans vérifier les consignes

Exercice type à l'écrit :
Énoncé court : montre comment deux documents représentent la langue comme un élément de construction identitaire, en environ 500 mots.

La démarche commence par l'identification de deux idées communes, puis par le repérage d'une différence de point de vue entre les documents.

- Étape 1 : définis les termes langue et identité.
- Étape 2 : relève deux éléments précis par document.
- Étape 3 : regroupe les éléments dans deux parties.
- Étape 4 : rédige une interprétation après chaque preuve.
- Étape 5 : vérifie que chaque partie répond à la question.

Résultat commenté :
Une réponse réussie ne juxtapose pas quatre observations. Elle explique que la langue transmet des souvenirs, mais peut aussi distinguer un groupe d'une majorité.

3. Préparer l'oral et le dossier personnel :

Connaître le format :
La partie orale de l'épreuve LLCER dure 20 minutes et s'appuie sur un dossier personnel présenté par le candidat, puis remis à l'examinateur.

Pour les LLCER autres qu'anglais monde contemporain, le dossier comprend notamment une œuvre intégrale étudiée, un texte littéraire, jusqu'à deux œuvres visuelles et un texte non littéraire.

Composer un dossier cohérent :
Ne choisis pas des documents seulement parce qu'ils sont faciles. Sélectionne-les pour répondre à une question commune et construire une réflexion personnelle.

- Une œuvre intégrale étudiée pendant le cycle terminal.
- Au moins un texte littéraire.
- Au plus deux œuvres d'art visuel.
- Au moins un texte non littéraire.

Exemple de dossier cohérent :
Une œuvre, un poème, une affiche et un discours peuvent étudier ensemble la manière dont une communauté préserve sa mémoire après une période de conflit.

Préparer ta prise de parole :
Organise ton oral autour d'une idée directrice, présente les documents dans un ordre logique et explique régulièrement pourquoi chacun est utile.

Prépare des fiches courtes avec les références, les procédés, les notions et trois mots-clés par document, plutôt qu'un texte entièrement rédigé.

Astuce de préparation :
Entraîne-toi avec un minuteur, puis enregistre une prestation de cinq minutes pour repérer les répétitions, les hésitations et les passages trop rapides.

Utiliser la langue étudiée :
Prépare des phrases simples pour introduire, comparer et interpréter. La précision compte davantage qu'un vocabulaire compliqué mal maîtrisé.

Phrase en anglais	Traduction française
This document highlights...	Ce document met en évidence...
The author suggests that...	L'auteur suggère que...
This can be compared with...	On peut comparer cela à...
However, the two documents differ...	Cependant, les deux documents diffèrent...
This example is significant because...	Cet exemple est important parce que...

Répondre aux questions :
Écoute la question jusqu'au bout, prends quelques secondes pour organiser ta réponse et commence par répondre clairement avant de développer.

Si tu ne connais pas un détail, ne l'invente pas. Appuie-toi sur le document, reformule ton idée et montre ton raisonnement.

Exemple de réponse orale :
« This text is important because it connects personal memory with collective history. The speaker does not describe the past as distant, but as an experience still present today. ».

Exercice type à l'oral :
Question courte : explique pourquoi les documents de ton dossier peuvent être étudiés ensemble, puis montre ce que chacun apporte à ta réflexion.

- Étape 1 : annonce ta problématique en une phrase.
- Étape 2 : présente rapidement la nature des documents.
- Étape 3 : analyse une idée forte par document.
- Étape 4 : établis deux rapprochements et une différence.
- Étape 5 : termine par une réponse personnelle et argumentée.

Résultat commenté :
Une prestation convaincante montre que le dossier forme un ensemble. Elle ne transforme pas l'oral en catalogue de documents séparés.

Ne pas confondre les deux oraux :
La partie orale de l'épreuve LLCER est distincte du Grand oral. Elle repose sur le travail disciplinaire et le dossier personnel, tandis que le Grand oral obéit à un autre format.

D'après Éduscol, cette distinction est essentielle, car les objectifs, les examinateurs et les modalités de préparation ne sont pas identiques.

Ce qu'il faut retenir

À l'écrit, organise tes 210 minutes pour comprendre les consignes, construire une problématique et rédiger une analyse croisée. Privilégie une **réponse clairement structurée**, fondée sur des preuves interprétées.

- Lis les verbes d'action et répartis ton temps.
- Croise les documents au lieu de les résumer séparément.
- Relis la langue, les références et les consignes.

À l'oral, compose un dossier cohérent autour d'une question commune, prépare des fiches brèves et entraîne-toi au chronomètre. Présente chaque document, compare-les et réponds avec précision. L'oral LLCER reste distinct du Grand oral.

Terminale • Option : Mathématiques complémentaires

Présentation de la matière :
Mathématiques complémentaires est une option de terminale, particulièrement utile si tu suis HGGSP ou LLCER et souhaites conserver des outils quantitatifs. Tu étudies les fonctions, les probabilités, les statistiques, l'algorithmique et la modélisation.

Au baccalauréat général, elle relève du **contrôle continu**, coefficient 2, sans épreuve terminale ni durée officielle. Les spécialités gardées en terminale ont une épreuve terminale, coefficient 16, l'abandonnée en première compte coefficient 8 via le contrôle continu.

Conseil :
Consacre **trois séances de 25 minutes** par semaine aux automatismes. Reprends les définitions, puis résous 2 exercices variés sur les probabilités ou les fonctions. La calculatrice aide, mais elle ne remplace pas une justification lisible.

Chaque vendredi, fais un bilan de 10 minutes et note tes erreurs. Le piège fréquent est de donner un résultat sans interprétation. Rédige les étapes, les unités et une conclusion adaptée au contexte.

Table des matières

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation ..... Aller

1. Comprendre les fonctions et les variations ..... Aller
2. Modéliser une évolution avec une suite ..... Aller

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles ..... Aller

1. Décrire une série statistique ..... Aller
2. Calculer et interpréter une probabilité ..... Aller
3. Lire un modèle et éviter les erreurs ..... Aller

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation

1. Comprendre les fonctions et les variations :

Une fonction pour décrire une situation :
Une fonction associe à une valeur de départ une valeur d'arrivée. Elle permet de représenter un coût, une distance, une température ou une production.

Dans une modélisation, commence toujours par préciser ce que représente la variable, son unité et l'intervalle étudié. Cette étape évite les calculs incohérents.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, le programme de mathématiques complémentaires réinvestit les fonctions dans des situations issues de plusieurs domaines.

Lire une expression et calculer une image :
Si $f(x) = 2x + 15$, alors $f(8) = 2 \times 8 + 15 = 31$. L'image de 8 par f est donc 31.

Si x représente une durée en minutes et f(x) une distance en kilomètres, vérifie que le résultat possède bien l'unité attendue.

Exemple de coût total :
Un abonnement coûte 15 euros, puis 2 euros par séance. Pour huit séances, le coût est $f(8) = 15 + 2 \times 8 = 31$ euros.

Étudier les variations :
Une fonction est croissante lorsqu'elle augmente quand x augmente. Elle est décroissante lorsqu'elle diminue. Le tableau de variations résume cette évolution.

- Repère les valeurs importantes de la fonction.
- Observe le signe de la dérivée si elle est disponible.
- Identifie les éventuels maximums et minimums.
- Relie chaque résultat à la situation étudiée.

Utiliser la dérivée pour décider :
Pour $f(x) = x^2 - 6x + 13$, on obtient $f'(x) = 2x - 6$. La dérivée s'annule pour $x = 3$.

La fonction décroît avant 3, puis croît après 3. Elle atteint donc un minimum en $x = 3$, avec $f(3) = 4$.

Exemple d'optimisation d'un coût :
Si x représente un nombre d'unités et f(x) le coût moyen, le minimum obtenu pour $x = 3$ signifie que trois unités donnent le coût moyen le plus faible.

Conseil pour l'épreuve :

Ne donne pas seulement une valeur numérique. Explique toujours ce qu'elle signifie, avec son unité et son lien avec la question posée.

2. Modéliser une évolution avec une suite :

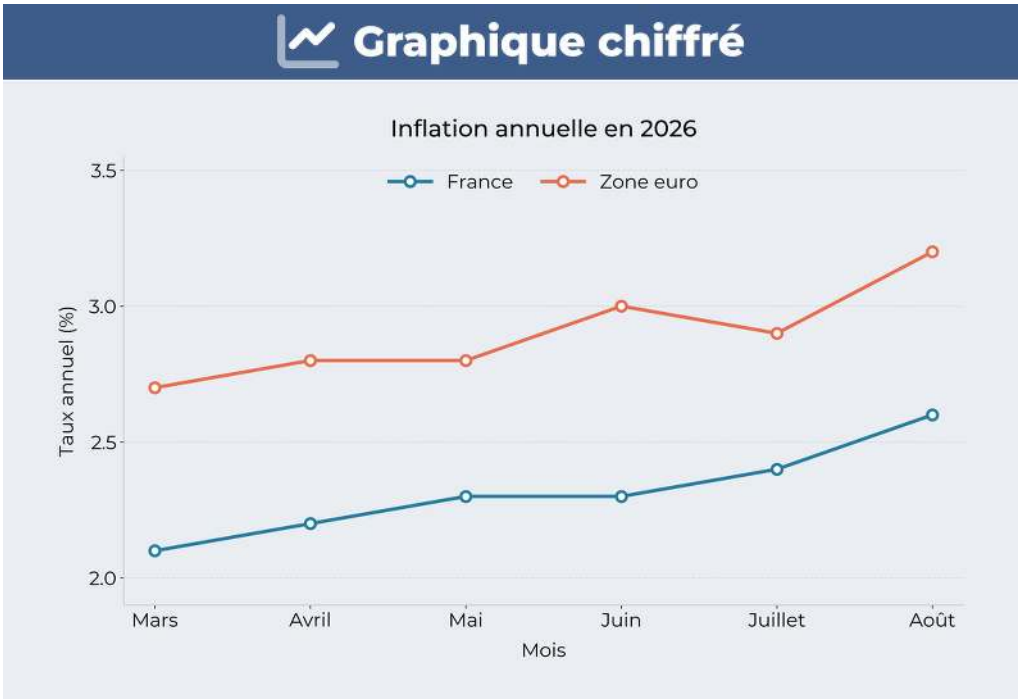
Reconnaître une suite arithmétique :
Une suite arithmétique évolue en ajoutant toujours le même nombre r. Sa relation de récurrence s'écrit $u_{n+1} = u_n + r$.

Son terme général est $u_n = u_0 + nr$. Si l'indice commence à 1, utilise la forme adaptée à l'énoncé.

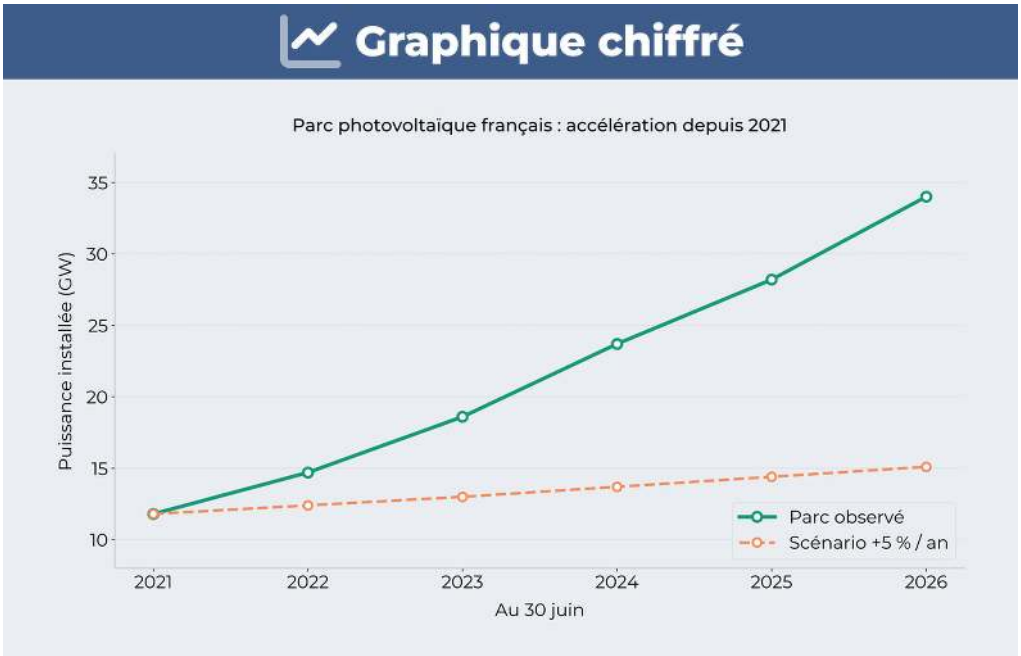
Exemple de progression régulière :
Une distance augmente de 4 kilomètres chaque jour, avec 12 kilomètres le premier jour. Alors $u_n = 12 + 4n$, selon l'origine choisie.

Reconnaître une suite géométrique :
Une suite géométrique est multipliée par un même nombre q. Sa relation de récurrence s'écrit $u_{n+1} = q \times u_n$.

Elle convient aux évolutions exprimées en pourcentage. Une hausse de 5 % correspond au coefficient multiplicateur 1,05, tandis qu'une baisse de 5 % correspond à 0,95.



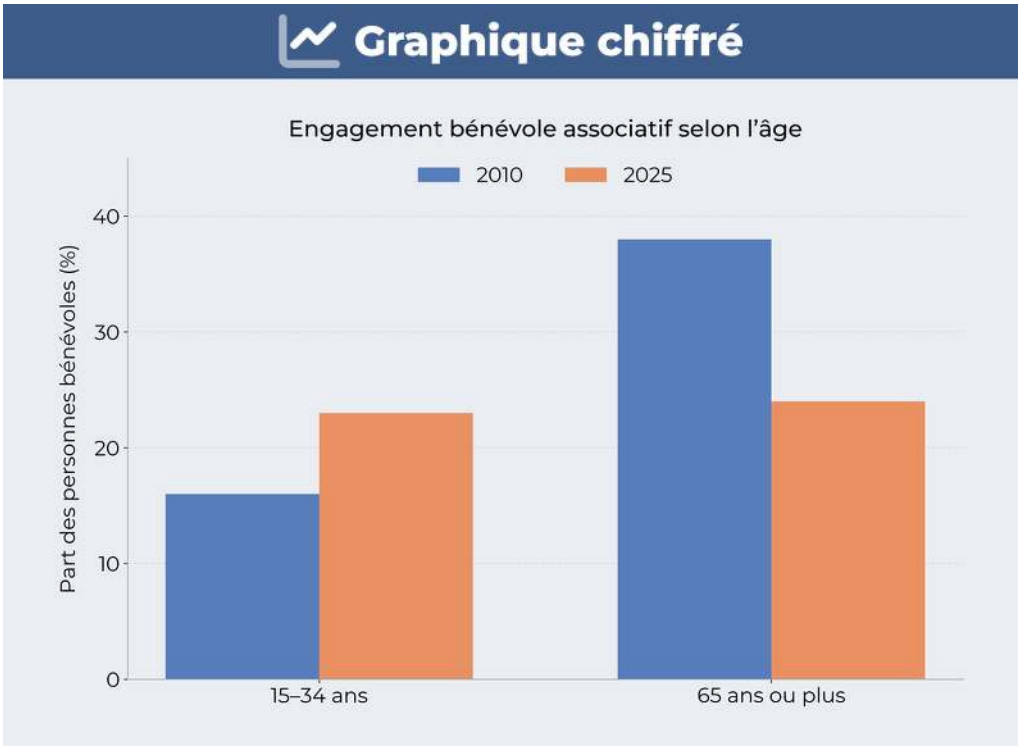
Exemple de croissance annuelle :
Une quantité de 800 unités augmente de 5 % par an. Après trois ans, elle vaut $800 \times 1{,}05^3$, soit environ 926 unités.



Choisir un modèle adapté :
Une évolution additive utilise une suite arithmétique. Une évolution proportionnelle utilise plutôt une suite géométrique ou une fonction exponentielle.

- Ajout constant, modèle arithmétique.
- Multiplication constante, modèle géométrique.
- Évolution continue, fonction souvent utilisée.
- Données limitées, interprétation prudente du modèle.

Exercice type, démarche complète :
Une association compte 1 200 adhérents. Elle perd 8 % de ses adhérents chaque année. Combien en restera-t-il après quatre ans ?



1. Une baisse de 8 % donne le coefficient multiplicateur 1 - 0,08 = 0,92.
2. La situation est modélisée par la suite $u_{n+1} = 0{,}92u_n$, avec $u_0 = 1\,200$.
3. Après quatre ans, $u_4 = 1\,200 \times 0{,}92^4$.
4. Le calcul donne $u_4 \approx 858$.

Il restera donc environ 858 adhérents. L'arrondi est nécessaire, car un nombre d'adhérents doit être interprété comme une valeur entière.

Les attentes du correcteur :

Étape	Ce qui est attendu	Erreur fréquente
Modèle	Justifier le choix de la fonction ou de la suite	Choisir une suite arithmétique pour un pourcentage
Calcul	Présenter les étapes clairement	Écrire seulement le résultat final
Interprétation	Répondre avec l'unité et le contexte	Oublier ce que représente le nombre
Arrondi	Adapter l'arrondi à la situation	Conserver trop de décimales

Astuce de méthode :
Avant de calculer, écris une phrase du type « la quantité évolue de … », puis transforme cette évolution en addition ou en multiplication.

Ce qu'il faut retenir

Une fonction modélise une situation : précise toujours la variable, son unité et l'intervalle étudié. Pour analyser ses variations, utilise la dérivée et interprète le résultat dans le contexte.

- **Ajout constant** : suite arithmétique, avec une différence fixe.
- **Multiplication constante** : suite géométrique, adaptée aux pourcentages.
- **Présente tes calculs** et justifie le modèle choisi.
- Adapte l'arrondi et indique toujours l'unité.

Avant de calculer, identifie si l'évolution repose sur une addition ou une multiplication. Conclus par une réponse claire, contextualisée et correctement arrondie.

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles

1. Décrire une série statistique :

Les indicateurs essentiels :
Une série statistique rassemble des valeurs observées. Pour la décrire, tu peux utiliser l'effectif, la fréquence, la moyenne, la médiane et les quartiles.

La moyenne donne une valeur d'équilibre. La médiane partage la série en deux groupes de même effectif, tandis que les quartiles décrivent sa répartition.

Calculer une moyenne :
Pour calculer une moyenne simple, additionne toutes les valeurs puis divise par le nombre de valeurs. Vérifie toujours l'unité du résultat obtenu.

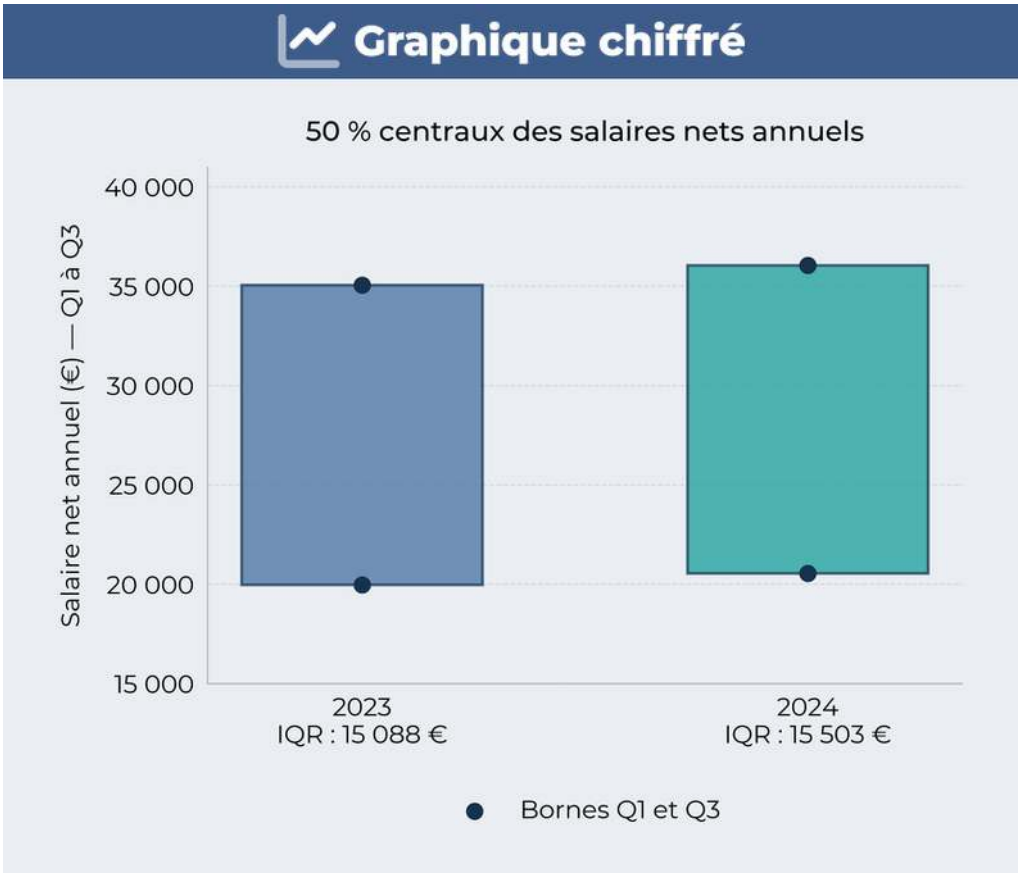
Avec des effectifs différents, utilise la moyenne pondérée. Tu multiplies chaque valeur par son effectif, puis tu divises la somme obtenue par l'effectif total.

Exemple de temps de trajet :
Quatre élèves mettent 20, 25, 30 et 45 minutes pour venir au lycée. La moyenne vaut (20 + 25 + 30 + 45) ÷ 4 = 30 minutes.

La médiane vaut (25 + 30) ÷ 2 = 27,5 minutes. La moyenne est plus élevée, car le trajet de 45 minutes augmente fortement le résultat.

Mesurer la dispersion :
L'étendue se calcule par différence entre la plus grande et la plus petite valeur. Elle donne une première idée de la dispersion, mais elle dépend fortement des valeurs extrêmes.

L'écart interquartile, égal à Q3 - Q1, mesure l'écart entre les 50 % centraux de la série. Il est souvent plus représentatif d'une série irrégulière.



2. Calculer et interpréter une probabilité :

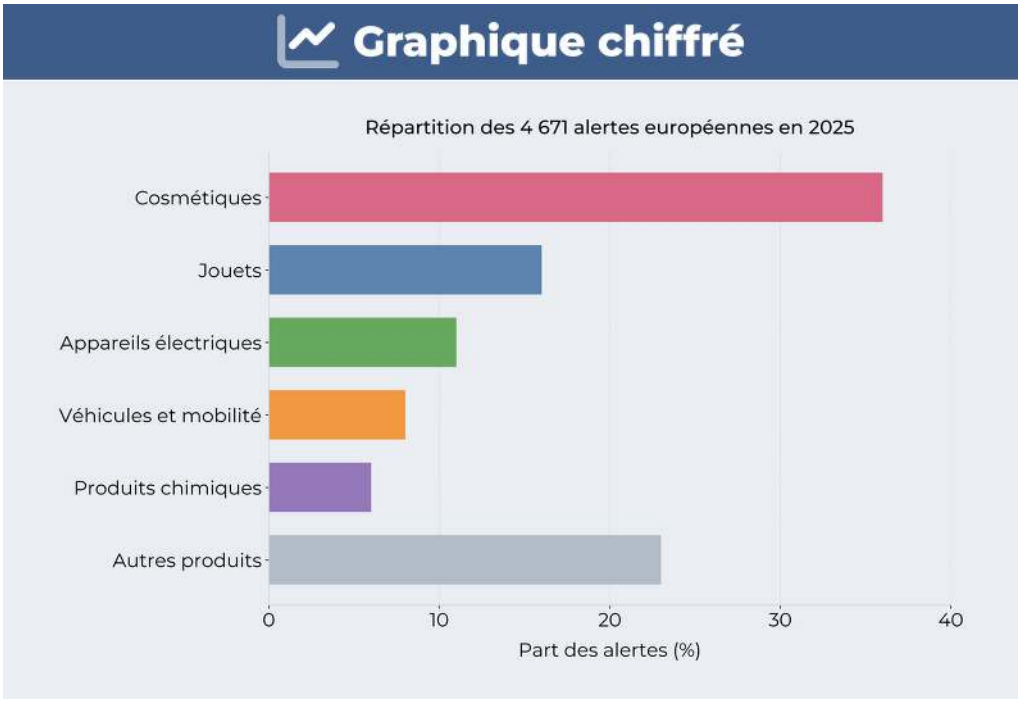
Fréquence et probabilité :
Une fréquence se calcule à partir d'observations réelles. Une probabilité correspond à un modèle qui décrit la chance de réalisation d'un événement.

Quand le nombre d'essais augmente, la fréquence observée tend généralement à se rapprocher de la probabilité théorique, sans devenir forcément égale.

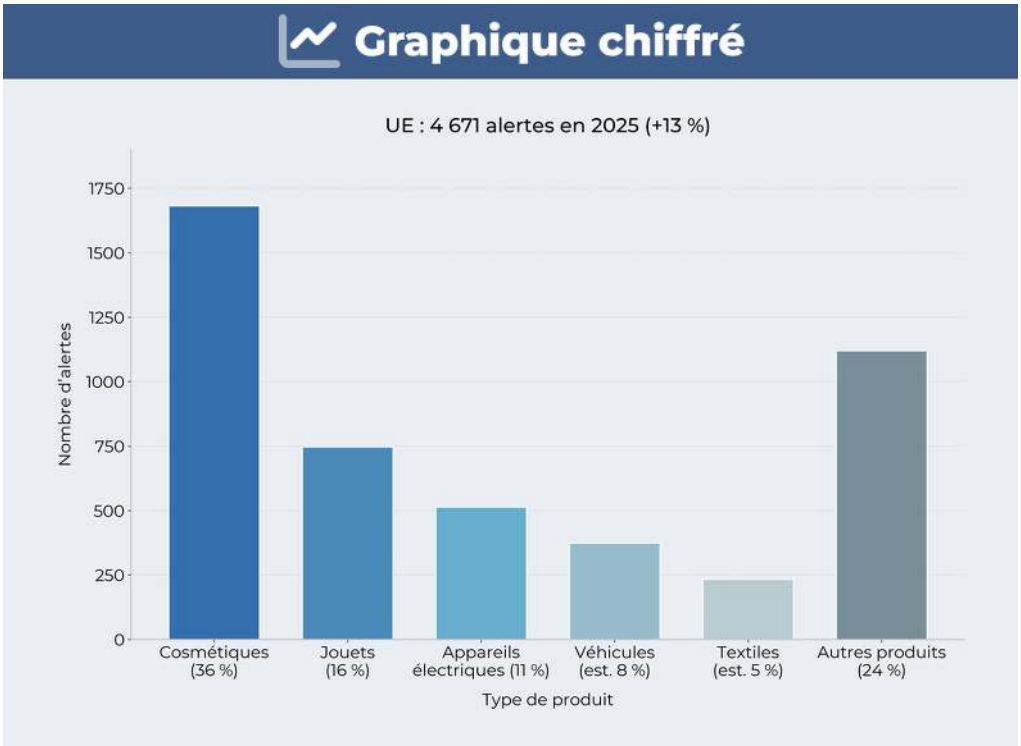
Utiliser les événements :
Pour deux événements A et B, la probabilité de A ou B se note $P(A \cup B)$. Si les événements sont incompatibles, $P(A \cup B) = P(A) + P(B)$.

La probabilité de A et B se note $P(A \cap B)$. Lorsque A et B sont indépendants, $P(A \cap B) = P(A) \times P(B)$.

Exemple de contrôle qualité :
Une usine produit 4 % de pièces défectueuses. Parmi les pièces défectueuses, 80 % sont détectées par un test. La probabilité d'une pièce défectueuse détectée vaut 0,04 × 0,80 = 0,032.



Le résultat est donc 3,2 %. À l'épreuve, distingue bien la probabilité d'être défectueux, 4 %, de la probabilité d'être défectueux et détecté, 3,2 %.



Lire une probabilité conditionnelle :
La probabilité conditionnelle P(B|A) signifie que l'on étudie la probabilité de B en sachant que A est réalisé. Le symbole vertical se lit « sachant que ».

La formule $P(B|A) = P(A \cap B) \div P(A)$ est utile lorsque les données concernent uniquement les individus pour lesquels A est vérifié.

3. Lire un modèle et éviter les erreurs :

Comprendre un modèle :
Un modèle mathématique simplifie une situation réelle. Il peut représenter une évolution, une répartition, une probabilité ou une relation entre deux grandeurs.

Avant tout calcul, identifie les variables, les unités, la population étudiée et l'intervalle dans lequel le modèle est pertinent.

Interpréter une corrélation :
Une corrélation indique que deux variables évoluent ensemble. Elle ne prouve pas qu'une variable provoque les variations de l'autre.

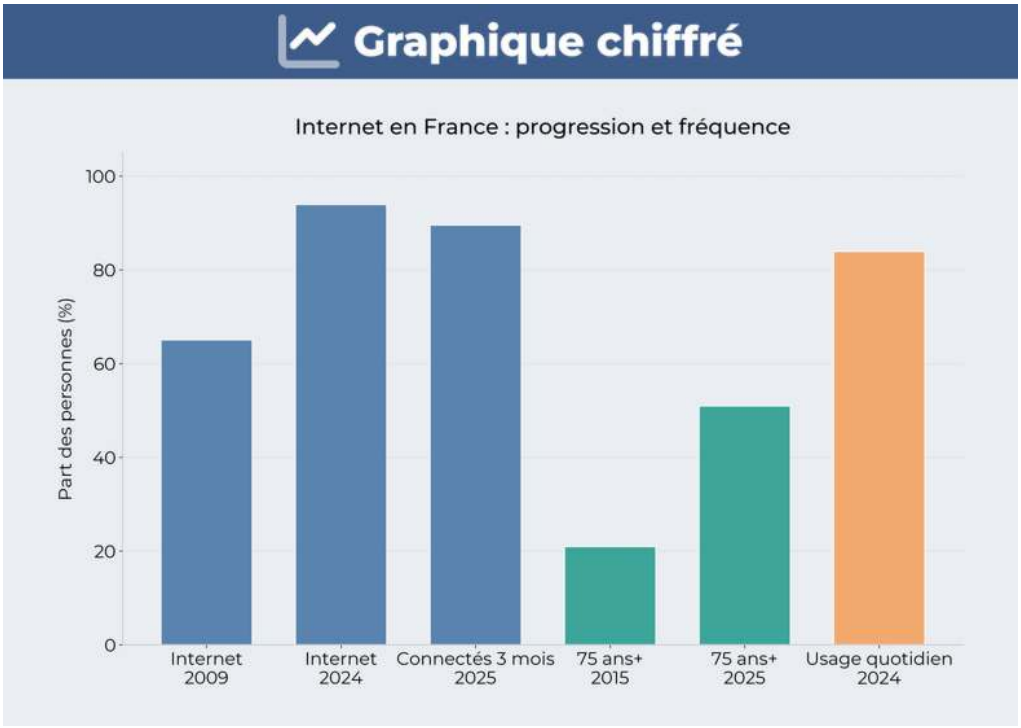
Une troisième variable peut expliquer la relation observée. Il faut donc employer des formulations prudentes comme « les données montrent une association ».

Exemple de consommation électrique :
Dans une série de logements, la surface et la consommation électrique augmentent ensemble. Cette corrélation peut s'expliquer par le chauffage, le nombre d'occupants ou l'isolation.

Tu ne peux donc pas conclure que la surface est l'unique cause de la consommation. Il faut distinguer un constat statistique d'une explication causale.

Évaluer la qualité d'une estimation :
Une estimation dépend des données disponibles et du modèle choisi. Un résultat très précis en apparence ne garantit pas une prévision fiable.

Observe les ordres de grandeur. Une probabilité doit être comprise entre 0 et 1, une fréquence entre 0 % et 100 %, et une durée doit conserver son unité.



Lire un échantillon :
Un échantillon est un groupe étudié pour obtenir des informations sur une population plus large. Plus il est représentatif, plus l'estimation peut être pertinente.

Un échantillon mal choisi peut produire une conclusion trompeuse, même si les calculs sont exacts. Questionne toujours la méthode de collecte des données.

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Identifier les données	Les valeurs, les unités et les événements sont clairement repérés	Confondre effectif, fréquence et probabilité
Choisir la formule	La formule correspond à la situation étudiée	Utiliser une formule d'indépendance sans justification
Effectuer le calcul	Les étapes sont visibles et les arrondis sont maîtrisés	Arrondir trop tôt ou oublier une conversion
Interpréter	Le résultat est expliqué dans le contexte	Donner seulement un nombre sans phrase
Critiquer le modèle	Les limites et les hypothèses sont mentionnées	Confondre corrélation et causalité

Astuce pour l'épreuve :

Écris toujours une phrase finale avec l'unité ou le pourcentage. Cette phrase montre que tu sais donner du sens au calcul, pas seulement appliquer une formule.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire une série, utilise les **indicateurs essentiels** et mesure sa dispersion. En probabilités, distingue fréquence, modèle et événements conditionnels.

- Calcule une moyenne simple ou **moyenne pondérée**, puis vérifie l'unité.
- Utilise l'étendue et l'écart interquartile pour comparer la dispersion.
- Applique les formules d'union, d'intersection ou de probabilité conditionnelle selon la situation.
- Interprète les résultats avec prudence : **corrélation et causalité** ne sont pas équivalentes.

Avant de conclure, identifie les données, les unités, l'échantillon et les limites du modèle. Présente toujours un calcul justifié, un résultat interprété et une phrase finale adaptée au contexte.

Terminale • Option : Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC)

Présentation de la matière :
DGEMC te fait découvrir le droit à partir de situations concrètes, comme la justice, le travail, la famille, l'entreprise, le numérique ou les relations internationales. C'est une option de terminale de **3 heures par semaine**.

Cette matière est évaluée par la **moyenne des bulletins**, au titre du contrôle continu, avec un coefficient 2. Il n'existe donc pas d'épreuve terminale écrite ou orale. Les spécialités conservées en terminale ont, elles, une épreuve terminale à fort coefficient.

Conseil :
Pour réussir, apprends les notions avec des exemples précis. Fais une fiche par thème, avec 5 définitions, une règle de droit et un cas concret. Le piège fréquent est de réciter le cours sans expliquer.

Consacre 30 minutes chaque semaine à relire tes notes et à analyser une décision de justice ou une situation juridique. En Bac Général HGGSP – LLCER (Première et Terminale), cette option valorise ta rigueur et ton argumentation.

Table des matières

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés ..... Aller

1. Comprendre les normes et la règle de droit ..... Aller
2. Relier justice, égalité et libertés ..... Aller

Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains ..... Aller

1. Comprendre les fondements du droit international ..... Aller
2. Identifier les institutions et les mécanismes internationaux ..... Aller
3. Étudier les enjeux contemporains avec un raisonnement juridique ..... Aller

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés

1. Comprendre les normes et la règle de droit :

La norme organise la vie sociale :
Une norme est une règle qui indique ce qui est attendu dans un groupe, une société ou une institution. Elle peut être juridique, morale, sociale ou religieuse.

La règle de droit se distingue par son caractère général, obligatoire et sanctionné par l'autorité publique. Elle s'applique à toutes les personnes placées dans une situation comparable.

Selon le programme officiel de DGEMC, comprendre les fonctions et les caractéristiques de la règle de droit permet d'analyser les grands enjeux contemporains.

La hiérarchie des normes :
Les règles juridiques ne se situent pas toutes au même niveau. Une norme inférieure doit respecter une norme supérieure, sinon elle peut être écartée ou annulée.

- **La Constitution** fixe les règles fondamentales de l'État et protège des droits et libertés.
- **La loi** est votée par le Parlement dans les domaines prévus par la Constitution.
- **Le règlement** est pris par le pouvoir exécutif, notamment par décret ou arrêté.
- **Le contrat** crée des obligations entre les personnes, dans le respect des règles impératives.

Pour raisonner correctement, commence toujours par identifier le texte applicable avant de discuter sa portée ou sa sanction.

La loi protège et limite les libertés :
Dans un État de droit, la liberté n'est pas l'absence totale de règles. Elle s'exerce dans le respect des droits d'autrui, de l'ordre public et de l'intérêt général.

L'article 4 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 définit la liberté comme la possibilité de faire tout ce qui ne nuit pas à autrui.

Exemple d'encadrement d'une liberté :
La liberté d'expression autorise la critique d'une décision publique, mais elle ne protège pas automatiquement l'injure, la diffamation ou l'appel à la violence.

Norme juridique et sanction :
Une règle juridique devient concrète lorsqu'une institution peut en contrôler le respect. La sanction peut réparer un dommage, punir une infraction ou faire cesser un comportement.

En droit civil, une personne peut devoir indemniser une victime. En droit pénal, une infraction peut entraîner une peine prononcée par une juridiction compétente.

Exemple de responsabilité :
Si un conducteur blesse quelqu'un par imprudence, le juge recherche les faits, établit le lien avec le dommage et détermine les conséquences juridiques.

2. Relier justice, égalité et libertés :

La justice comme institution :
La justice désigne à la fois un idéal de répartition équitable et une institution chargée d'appliquer le droit. Elle évite que chacun se fasse justice lui-même.

Le juge doit appliquer les règles de droit, écouter les parties et motiver sa décision. La procédure garantit notamment les droits de la défense et l'impartialité.

Égalité et traitement différent :
L'égalité devant la loi signifie que les personnes placées dans une situation comparable doivent être traitées selon les mêmes règles.

Une différence de traitement peut toutefois être admise si elle repose sur une différence objective de situation ou sur un objectif d'intérêt général.

Exemple de différence de traitement :
Accorder un aménagement à une personne en situation de handicap ne contredit pas l'égalité. Cette mesure cherche au contraire à rendre l'égalité réellement accessible.

Étude de cas, une manifestation interdite :

Énoncé : Le maire interdit une manifestation déclarée, en invoquant un risque de troubles à l'ordre public. Les organisateurs contestent cette décision.

Question : Comment vérifier si l'interdiction respecte les libertés et le droit applicable ?

1. **Qualifier les libertés concernées :** repère la liberté de manifestation, la liberté d'expression et la protection de l'ordre public.
2. **Identifier l'autorité compétente :** vérifie que le maire dispose bien d'un pouvoir de police administrative dans la commune.
3. **Rechercher la justification :** demande quels risques précis sont invoqués, comme des violences ou des dégradations prévisibles.
4. **Contrôler la proportionnalité :** compare l'interdiction totale avec des mesures moins restrictives, comme un changement d'horaire ou de parcours.
5. **Formuler le résultat :** une interdiction générale et insuffisamment justifiée peut porter une atteinte excessive à la liberté de manifestation.

Le raisonnement ne consiste donc pas à choisir immédiatement entre liberté et sécurité. Il faut rechercher un équilibre juridiquement justifié.

Méthode attendue dans une analyse juridique :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Identifier les faits	Reformuler précisément la situation	Raconter le document sans sélectionner les informations utiles
Poser le problème	Transformer les faits en question juridique	Répondre par une opinion personnelle
Mobiliser la règle	Citer une norme et expliquer son sens	Accumuler des articles sans les utiliser
Appliquer la règle	Relier la règle aux faits précis	Rester dans une explication générale
Conclure	Répondre clairement et avec nuance	Employer une réponse catégorique sans justification

Astuce pour réviser :
Apprends chaque notion avec une définition, une norme précise, un exemple concret et une limite. Cette méthode transforme une fiche passive en outil de raisonnement.

Ce qu'il faut retenir

Les normes organisent la vie sociale. La **règle de droit obligatoire** s'impose à tous et peut être sanctionnée.

- Respecte la **hiérarchie des normes** : Constitution, loi, règlement, contrat.
- Les libertés s'exercent dans le respect d'autrui et de l'ordre public.
- L'égalité autorise des différences justifiées par la situation ou l'intérêt général.
- Pour analyser un cas, qualifie les faits, identifie la règle, applique-la et conclus.

La justice garantit l'impartialité et les droits de la défense. Tu dois toujours rechercher un équilibre proportionné entre libertés et sécurité.

Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains

1. Comprendre les fondements du droit international :

Une définition essentielle :
Le droit international regroupe les règles qui organisent les relations entre les États et, dans certains cas, les relations avec les organisations internationales ou les personnes.

Il concerne donc des acteurs situés au-delà des frontières françaises, dans un espace où aucun État ne commande seul.

Des sources variées :
Les traités sont des accords écrits entre États ou organisations internationales. Ils deviennent obligatoires pour les États qui les ont acceptés selon les règles prévues.

- Les traités et conventions internationales.
- La coutume internationale, issue d'une pratique répétée et considérée comme obligatoire.
- Les principes généraux du droit.
- Les décisions des juridictions internationales, qui contribuent à interpréter les règles.

Exemple d'accord international :
La Charte des Nations unies, signée en 1945, organise la coopération internationale et interdit en principe le recours à la force contre un autre État.

La souveraineté des états :
Un État est souverain lorsqu'il exerce son autorité sur son territoire et sa population, sans dépendre juridiquement d'un autre État.

Cette souveraineté explique pourquoi un État doit généralement accepter un traité avant d'être obligé par celui-ci, même si certaines règles internationales s'imposent largement.

2. Identifier les institutions et les mécanismes internationaux :

Le rôle des organisations internationales :
Les organisations internationales permettent aux États de discuter, de négocier des règles et d'organiser des actions communes.

L'Organisation des Nations unies intervient notamment pour prévenir les conflits, protéger les droits humains et coordonner certaines réponses internationales.

Les juridictions internationales :
La Cour internationale de Justice règle des différends entre États, tandis que la Cour pénale internationale juge certaines personnes soupçonnées de crimes très graves.

La Cour européenne des droits de l'homme contrôle le respect de la Convention européenne des droits de l'homme par les États membres du Conseil de l'Europe.

Exemple de compétence juridictionnelle :
Un particulier peut saisir la Cour européenne des droits de l'homme après avoir utilisé les recours disponibles dans son pays, si un droit garanti semble avoir été violé.

Une application parfois difficile :
Le droit international ne dispose pas toujours d'une police mondiale capable d'imposer immédiatement une décision à tous les États.

Son efficacité dépend donc de la coopération des États, de leur volonté politique et des mécanismes prévus par les textes.

Ne pas confondre les espaces juridiques :

Espace juridique	Acteurs principaux	Exemple de fonction
Droit international	États et organisations internationales	Organiser les relations entre États
Droit de l'Union européenne	Institutions européennes et États membres	Adopter des règles communes dans certains domaines
Droit national	Institutions d'un État	Régler les situations à l'intérieur du pays

Le programme officiel de DGEMC place les relations internationales et le droit dans la partie consacrée à l'organisation du droit.

3. Étudier les enjeux contemporains avec un raisonnement juridique :

Les droits humains :
Le droit international protège des droits fondamentaux, comme la vie, la liberté, l'interdiction de la torture et le droit à un procès équitable.

Ces protections s'appuient notamment sur la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 et sur des conventions internationales.

Les conflits armés :
Le droit international humanitaire cherche à limiter les souffrances pendant les conflits, en protégeant les civils, les blessés et les prisonniers.

Il distingue les combattants des populations civiles et interdit certaines méthodes ou certains moyens de guerre.

Les migrations et l'environnement :
Les migrations posent des questions de frontières, d'asile, de nationalité et de protection des personnes déplacées.

Les enjeux environnementaux exigent aussi une coopération entre États, car une pollution ou un changement climatique dépasse souvent les limites d'un seul territoire.

Exemple de problème transnational :
Une pollution maritime qui part d'un État et atteint les côtes d'un autre État peut entraîner des responsabilités, des demandes d'indemnisation et des négociations internationales.

Exercice type, analyser une situation juridique :
Document court, un traité international prévoit qu'un État doit protéger les réfugiés présents sur son territoire. Un État refuse toutefois d'examiner certaines demandes d'asile.

- Question 1, quelle règle juridique faut-il identifier ?
- Question 2, quels acteurs peuvent agir ?
- Question 3, quelles limites peuvent empêcher une application immédiate ?

Démarche en quatre étapes :

1. **Qualifier les faits :** Il s'agit d'une situation internationale concernant un État et des personnes étrangères.
2. **Identifier la norme :** Il faut rechercher le traité applicable et vérifier que l'État l'a accepté.
3. **Déterminer les acteurs :** Les personnes concernées peuvent utiliser les recours nationaux, puis éventuellement saisir une juridiction compétente.
4. **Présenter la limite :** L'efficacité dépend de la compétence de la juridiction et du respect de ses décisions.

Résultat commenté :
Tu dois montrer que l'existence d'un traité ne suffit pas. Il faut également vérifier son champ d'application, les recours disponibles et la juridiction compétente.

Une bonne réponse distingue donc la règle, les acteurs, la procédure et les limites, sans affirmer trop vite qu'une sanction sera automatique.

Méthode attendue par le correcteur :

- **Définir :** Explique précisément les notions de traité, souveraineté, juridiction ou responsabilité.
- **Qualifier :** Relie chaque fait à une catégorie juridique, sans rester dans un simple récit.
- **Raisonner :** Utilise une structure claire, règle applicable, application aux faits, résultat.

- **Nuancer :** Présente les limites du droit international et les conditions de son efficacité.
- **Éviter :** Ne confonds pas l'Organisation des Nations unies, l'Union européenne et les juridictions internationales.

Astuce pour rédiger :
Dans chaque réponse, souligne mentalement les mots qui indiquent un acteur, une date, un territoire, une règle et une difficulté d'application.

Ce qu'il faut retenir

Le droit international organise les relations entre États, organisations et personnes, à partir de sources variées et dans le respect de la **souveraineté des États**.

- Les traités, la coutume et les principes généraux fondent les règles applicables.
- L'ONU et les juridictions internationales favorisent la coopération et la protection des droits.
- Son efficacité dépend de la coopération des États et des recours disponibles.

Pour résoudre un cas, qualifie les faits, identifie la norme et les acteurs, puis présente les limites. Distingue toujours droit international, droit de l'Union européenne et droit national, en tenant compte des **droits humains fondamentaux** et des enjeux transnationaux.

Terminale • Épreuve : Grand oral

Présentation de la matière :
Le Grand oral est une **épreuve terminale orale** de 20 minutes, notée avec un coefficient 10. Tu présentes une question liée à tes spécialités, puis tu échanges 10 minutes avec le jury.

En Bac Général HGGSP – LLCER, tes spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale de coefficient 16 chacune. Une spécialité abandonnée en première compte en contrôle continu, coefficient 8. Le Grand oral évalue ton argumentation et ton projet d'études.

Conseil :
Prépare deux questions **précises et personnelles**, liées à HGGSP, LLCER ou aux deux. Évite les sujets trop larges. Ton jury doit comprendre ton raisonnement dès la première minute.

Construis un plan en 3 idées, avec 2 exemples concrets. Entraîne-toi 3 fois par semaine, chronomètre 10 minutes et travaille ton regard. Parle simplement, sans réciter un texte appris par cœur.

Table des matières

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité ..... Aller
1. Comprendre ce qu'est une bonne question ..... Aller
2. Construire et tester tes deux questions ..... Aller

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée ..... Aller
1. Rechercher des sources utiles ..... Aller
2. Vérifier la fiabilité d'une information ..... Aller
3. Construire une réponse argumentée ..... Aller

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes ..... Aller
1. Comprendre le déroulement de l'épreuve ..... Aller
2. Utiliser efficacement les 20 minutes de préparation ..... Aller
3. Réussir l'échange avec le jury ..... Aller

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité

1. Comprendre ce qu'est une bonne question :

Le principe de l'épreuve :
En terminale, tu prépares deux questions liées à tes enseignements de spécialité, puis le jury choisit celle que tu présentes.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, la session 2027 comprend 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange, sans partie consacrée à l'orientation.

Une question adossée au programme :
Ta question doit mobiliser des notions, des connaissances et des raisonnements étudiés en HGGSP ou en LLCER, sans devenir un simple sujet d'actualité.

Elle peut s'appuyer sur une œuvre, un événement, une aire culturelle ou une situation politique, mais tu dois toujours montrer le lien avec le programme.

Une question qui appelle une démonstration :
Évite les questions auxquelles on répond seulement par oui ou non, comme « Les réseaux sociaux sont-ils dangereux ? ».

Préfère une formulation qui crée une réflexion, par exemple « Comment les réseaux sociaux transforment-ils la participation politique des citoyens ? ».

Exemple de question croisée :
Avec HGGSP et LLCER, tu peux travailler sur la question suivante, « Comment les œuvres de fiction peuvent-elles influencer la représentation d'un conflit ? ».

HGGSP apporte l'analyse du conflit et de ses représentations, tandis que LLCER permet d'étudier précisément une œuvre, une langue et une aire culturelle.

2. Construire et tester tes deux questions :

La méthode en quatre étapes :

- Choisis une notion précise dans chacun de tes enseignements de spécialité.
- Associe cette notion à un objet concret, comme une œuvre, un événement ou un débat.
- Formule une question ouverte, compréhensible et suffisamment limitée.
- Vérifie que tu peux répondre avec un raisonnement organisé en deux ou trois idées.

Le test des cinq questions :
Avant de retenir une formulation, demande-toi ce que tu veux démontrer, quelles notions tu mobilises, quels exemples tu utiliseras et quelles limites tu reconnais.

Demande aussi si tu pourrais expliquer ton choix au jury en une minute, avec des mots simples et une motivation sincère.

Exercice type, améliorer une question :
Énoncé, transforme la question « La culture américaine est-elle importante ? » en une question adaptée au Grand oral.

Étape 1, repère le problème, le mot « importante » reste trop vague et ne définit aucun espace, aucune période ni aucun critère.

Étape 2, ajoute une notion de LLCER, comme l'influence culturelle, et une notion de HGGSP, comme la puissance.

Étape 3, limite le sujet à un objet précis, par exemple le cinéma ou les séries télévisées.

Résultat commenté, « Comment le cinéma américain participe-t-il à la puissance culturelle des États-Unis ? » permet d'étudier une influence et ses limites.

Les attentes et les erreurs à éviter :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une question clairement reliée aux spécialités	Un sujet général sans notion identifiable
Une réflexion personnelle et argumentée	Une récitation de cours sans problématique
Des exemples précis et expliqués	Une succession de références non commentées
Une question adaptée à dix minutes de présentation	Un thème trop vaste, impossible à traiter
Une explication du choix de la question	Une motivation artificielle ou absente

Anticiper les relances du jury :
Le jury peut te demander pourquoi tu as choisi cette question, quelle notion est centrale ou quelle limite tu veux apporter à ta réponse.

Réponds directement, puis justifie avec un exemple. Si tu hésites, reformule calmement la question avant de présenter ton idée principale.

Exemple de relance :
À la question sur le cinéma américain, le jury peut demander, « La puissance culturelle repose-t-elle seulement sur les films ? ».

Tu peux répondre que le cinéma constitue un élément parmi d'autres, avec les séries, la musique, les plateformes, la langue et les représentations diffusées.

Ce qu'il faut retenir

Prépare deux questions liées à tes spécialités, dont une sera choisie par le jury. Ta question doit être adossée au programme et appeler une démonstration, non une réponse par oui ou non.

- Associe une notion précise à un objet concret.
- Formule une **question ouverte et précise**, adaptée à dix minutes.
- Prévois un **raisonnement organisé**, des **exemples précis** et des limites.

Teste ta formulation en vérifiant tes notions, tes arguments et ta motivation.
Anticipe les relances du jury et réponds directement, en justifiant tes idées.

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée

1. Rechercher des sources utiles :

Partir de la question :
Avant toute recherche, reformule ta question avec des mots-clés précis. Repère le thème, l'espace, la période et le problème posé.

Choisir des sources adaptées :
Commence par des sources institutionnelles, universitaires ou journalistiques reconnues. Elles permettent d'établir les faits avant d'examiner des opinions contradictoires.

- Les sites du ministère de l'Éducation nationale et d'Éduscol pour les règles de l'épreuve.
- Les sites d'institutions publiques pour les données et les définitions.
- Les articles universitaires, ouvrages et revues spécialisées pour approfondir.
- Les médias reconnus pour comparer plusieurs interprétations d'un événement.

Exemple de recherche :
Pour une question sur l'influence des réseaux sociaux dans l'information, utilise les mots-clés « désinformation », « réseaux sociaux », « vérification » et « opinion publique ».

Organiser tes résultats :
Conserve le titre, l'auteur, la date, l'organisme, l'idée principale et le lien de chaque document. Cette fiche évite de perdre une référence importante.

- Une source pour définir la notion principale.
- Une source pour apporter un exemple précis.
- Une source pour présenter une limite ou un débat.

Vérifier la date :
Une information exacte peut devenir incomplète si elle est ancienne. Pour une règle d'examen, vérifie toujours le texte officiel applicable à la session 2027.

Astuce de méthode :
Ne copie jamais une phrase sans noter immédiatement sa source. Une référence retrouvée en trente secondes vaut mieux qu'une recherche recommencée la veille.

2. Vérifier la fiabilité d'une information :

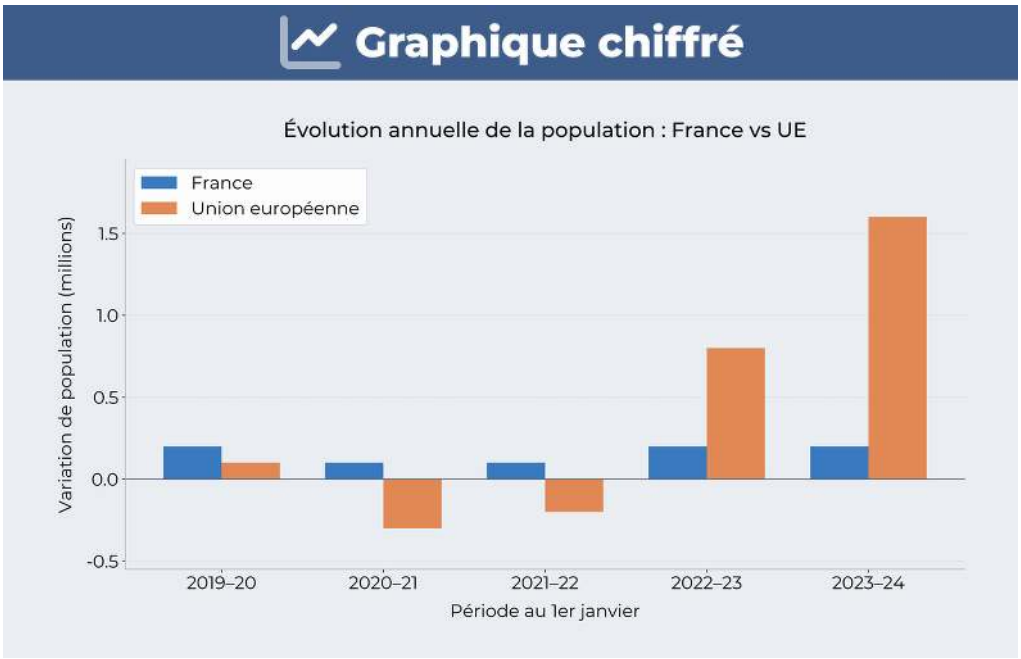
Identifier l'auteur et l'organisme :
Demande-toi qui parle, avec quelle compétence et dans quel objectif. Un auteur clairement identifié inspire davantage confiance qu'un contenu anonyme.

Comparer les informations :
Une source isolée ne suffit pas toujours. Compare au moins deux documents indépendants, surtout lorsque l'information concerne un sujet controversé.

- Les faits communs aux différentes sources.
- Les chiffres qui ne correspondent pas.
- Les interprétations propres à chaque auteur.
- Les informations absentes ou volontairement mises en avant.

Contrôler les chiffres :
Regarde l'unité, la période, le territoire et la population étudiée. Un pourcentage ne signifie rien si tu ignores le nombre de départ.

Exemple de vérification d'un chiffre :
Une hausse de 20 % peut correspondre à un passage de 50 à 60 cas. Elle ne permet pas de comparer directement deux territoires de tailles différentes.



Repérer les procédés de manipulation :
Sois attentif aux titres alarmistes, aux images sorties de leur contexte, aux citations tronquées et aux graphiques dont l'axe commence rarement à zéro.

Utiliser une source officielle :
Selon le ministère de l'Éducation nationale, le Grand oral de la session 2027 dure vingt minutes, après vingt minutes de préparation, avec dix minutes de présentation et dix minutes d'échange.

Ne pas confondre fait et opinion :

Un fait peut être vérifié par des documents. Une opinion exprime un jugement. Dans ta réponse, présente clairement ce qui relève de la preuve et ce qui relève de l'interprétation.

3. Construire une réponse argumentée :

Formuler une idée directrice :
Ta réponse doit répondre directement à la question. Commence par une réponse nuancée, puis explique-la avec deux ou trois arguments hiérarchisés.

Relier argument, preuve et explication :
Un argument affirme une idée. Une preuve l'appuie avec un exemple, une donnée ou une référence. L'explication montre pourquoi cette preuve répond à la question.

- Argument, les plateformes accélèrent la circulation de l'information.
- Preuve, une publication peut être partagée par de nombreux utilisateurs en quelques minutes.
- Explication, cette rapidité facilite l'accès aux nouvelles, mais réduit parfois le temps de vérification.

Exemple de réponse argumentée :
Question, « Les réseaux sociaux renforcent-ils la démocratie ? » Réponse, ils peuvent élargir la participation citoyenne, mais leur influence dépend de la fiabilité des informations diffusées.

Premier argument, ils donnent la parole à davantage d'acteurs. Exemple, une association peut diffuser une pétition sans dépendre uniquement des médias traditionnels. Limite, la visibilité dépend des algorithmes et de la mobilisation du public.

Construire un plan oral :
Un plan simple aide le jury à suivre ton raisonnement. Tu peux partir d'un premier constat, montrer ses effets, puis présenter les limites ou les conditions nécessaires.

1. Définir les termes essentiels de la question.
2. Présenter une première réponse appuyée sur des faits.
3. Nuancer avec une limite, un contre-exemple ou une autre interprétation.
4. Répondre clairement à la question dans les dernières phrases.

Expliquer ton choix :
Si le jury te demande pourquoi tu as choisi cette question, montre son lien avec tes enseignements de spécialité, son intérêt actuel et la réflexion personnelle qu'elle a déclenchée.

Répondre aux relances :
Le jury peut te demander de préciser une notion, de justifier un exemple ou de présenter une limite. Prends quelques secondes, puis réponds avec une idée et une preuve.

Attente du correcteur	Erreur qui coûte des points
Une réponse organisée et compréhensible	Réciter des informations sans répondre à la question
Des sources identifiées et comparées	Citer une publication anonyme ou invérifiable
Des exemples précis et expliqués	Accumuler des exemples sans montrer leur intérêt
Une argumentation nuancée	Présenter une opinion comme une vérité absolue
Une expression précise et vivante	Lire entièrement des notes ou employer des phrases trop longues

Astuce pour progresser :
Entraîne-toi à résumer chaque source en une phrase, puis à expliquer oralement son utilité en trente secondes. Tu distingueras mieux preuve, exemple et opinion.

Ce qu'il faut retenir

Pour traiter une question, **pars de mots-clés précis** et choisis des sources institutionnelles, universitaires ou journalistiques reconnues.

- Note l'auteur, la date, l'organisme, l'idée principale et le lien.
- Compare plusieurs sources et distingue faits, chiffres et opinions.
- Vérifie le contexte des données et repère les procédés de manipulation.
- Relie chaque argument à une preuve puis à une explication.

Construis un plan clair : définis les termes, réponds, nuance avec une limite et conclus. **Prépare des réponses courtes** aux relances du jury en t'appuyant sur des exemples précis.

Une réponse convaincante repose sur des sources fiables, une argumentation nuancée et une expression orale organisée.

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve :

Le format de la session 2027 :
Le Grand oral comprend 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange avec le jury. Il n'y a plus de partie consacrée au projet d'orientation.

Les questions proposées :
Tu présentes deux questions adossées à tes enseignements de spécialité. Elles peuvent concerner séparément HGGSP et LLCER, ou croiser les deux spécialités.

Les critères observés :

- La clarté de ta prise de parole.
- La solidité de tes connaissances.
- La construction de ton argumentation.
- La capacité à répondre précisément au jury.
- L'engagement et la force de conviction.

Exemple de question transversale :
Comment les récits anglophones participent-ils à la construction des mémoires d'un conflit étudié en HGGSP ? Cette question permet de relier analyse historique, mémoire et représentation.

2. Utiliser efficacement les 20 minutes de préparation :

Un découpage précis :
Organise ton temps dès le début, car une préparation improvisée produit souvent des notes trop longues et une présentation difficile à suivre.

- 0 à 3 minutes, lis la question et définis les termes importants.
- 3 à 7 minutes, formule ta réponse principale et deux ou trois arguments.
- 7 à 14 minutes, ajoute des exemples précis issus de HGGSP et de LLCER.
- 14 à 18 minutes, écris ton introduction et les transitions essentielles.
- 18 à 20 minutes, relis tes notes et vérifie le temps prévu.

Construire une réponse argumentée :
Ta réponse doit défendre une idée directrice, puis la démontrer grâce à des connaissances, des exemples et une mise en relation claire des spécialités.

Exemple de préparation :
À la question sur les récits anglophones et les mémoires d'un conflit, tu peux organiser ta réponse autour de trois idées, raconter, sélectionner une mémoire et discuter ses limites.

Préparer un support utile :
Tu peux rédiger des notes, une trame, un schéma ou quelques mots-clés pendant les 20 minutes. Le support sert à guider ta parole, pas à remplacer tes connaissances.

Réussir les 10 minutes de présentation :
Vise une introduction d'environ une minute, un développement de sept à huit minutes et une fin d'environ une minute, sans réciter mécaniquement.

- Présente clairement la question.
- Explique pourquoi tu l'as choisie.
- Annonce ta réponse et ton organisation.
- Développe deux ou trois arguments.
- Termine en répondant directement à la question.

Astuce d'enseignant :
Écris seulement les mots qui déclenchent tes idées. Si tu rédiges des phrases entières, tu risques de lire tes notes et de perdre le contact visuel.

3. Réussir l'échange avec le jury :

Répondre aux relances :
Le jury peut demander une définition, un exemple supplémentaire, une limite ou une justification personnelle. Écoute la question jusqu'au bout avant de répondre.

Relance fréquente	Réponse attendue
Pourquoi avoir choisi cette question ?	Explique ton intérêt et le lien avec tes spécialités.
Peux-tu définir cette notion ?	Donne une définition courte, puis applique-la à ton sujet.
Quel est le principal contre-argument ?	Reconnais la limite et montre pourquoi ta réponse reste défendable.
Peux-tu donner un autre exemple ?	Mobilise une connaissance précise, datée ou clairement située.

Garder une attitude efficace :

- Regarde alternativement les deux membres du jury.
- Demande une reformulation si la question est ambiguë.
- Prends deux secondes pour organiser ta réponse.
- Évite les réponses limitées à oui ou non.
- Reconnais honnêtement une limite plutôt que d'inventer.

Exercice type :
Énoncé, prépare en 20 minutes une réponse à la question suivante, « Comment les récits anglophones participent-ils à la construction des mémoires d'un conflit étudié en HGGSP ? ».

Étape 1, définis mémoire, récit anglophone et conflit. Étape 2, formule une idée directrice. Étape 3, choisis deux exemples précis. Étape 4, relie chaque exemple à ton argument.

Étape 5, explique ton choix de question. Tu peux dire qu'elle t'intéresse parce qu'elle met en relation l'étude des rapports de force, l'analyse des mémoires et l'influence des productions culturelles.

Résultat commenté, une bonne réponse ne juxtapose pas HGGSP et LLCER. Elle montre comment une œuvre, un discours ou un récit construit une représentation, sélectionne certains souvenirs et peut susciter des débats.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter un texte appris sans répondre précisément à la question.
- Accumuler des dates ou des exemples sans les expliquer.
- Employer une notion de HGGSP ou de LLCER sans la définir.
- Oublier de justifier le choix de la question.
- Se braquer face à une remarque du jury.

Astuce d'entraînement :
Chronomètre une présentation complète, puis demande à quelqu'un de te poser cinq relances imprévues. Ton objectif est de répondre clairement en moins d'une minute.

Ce qu'il faut retenir

En 2027, le Grand oral suit un **format en trois temps** : 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange. Tu choisis une question liée à HGGSP, LLCER ou aux deux.

- Définis les termes et construis une **idée directrice**.
- Sélectionne deux ou trois arguments et exemples précis.
- Prépare des **notes en mots-clés**, jamais un texte à lire.
- Écoute le jury et formule des **réponses précises au jury**.

Structure ta présentation, justifie ton choix, reconnais les limites et relie toujours tes exemples à ta démonstration. Un entraînement chronométré t'aidera à gagner en clarté et en assurance.

Première et Terminale • Organisation des révisions

Présentation de la matière : Cette méthode t'aide à planifier tes révisions en HGGSP et LLCER. Elle n'a pas d'épreuve propre, donc aucun coefficient, aucune durée et aucun format officiel ne lui sont attribués.

Elle reste décisive pour le baccalauréat général. Une spécialité conservée en terminale donne lieu à une **épreuve terminale écrite**, coefficient 16. HGGSP dure 4 heures, LLCER dure 3 h 30. La spécialité abandonnée en première compte au contrôle continu, coefficient 8.

Conseil : Prépare un planning réaliste sur 2 semaines. Prévois trois séances de 45 minutes par matière, puis une séance de bilan. Garde du temps pour les devoirs, le repos et les imprévus.

Classe tes fiches par thème et note les dates importantes. En HGGSP, entraîne-toi à construire un plan. En LLCER, travaille vocabulaire, compréhension et expression. Le piège fréquent est de relire sans t'exercer. Fais un sujet chronométré chaque semaine.

Table des matières

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités ..... Aller

1. Construire un planning réaliste ..... Aller
2. Adapter ton parcours en première et en terminale ..... Aller

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve ..... Aller

1. Construire des fiches vraiment utiles ..... Aller
2. Travailler les annales avec méthode ..... Aller
3. Gérer le temps pendant l'épreuve ..... Aller

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités

1. Construire un planning réaliste :

Identifier tes priorités :
Commence par distinguer les matières à entretenir chaque semaine, les chapitres à approfondir et les épreuves qui approchent rapidement.

Répartir ton temps :
Un planning efficace alterne apprentissage, entraînement et correction. Il doit prévoir des séances courtes, régulières et adaptées à ton énergie.

Pour HGGSP, réserve du temps aux notions, aux exemples précis, aux dissertations et aux analyses de documents. Pour LLCER, ajoute une pratique fréquente de la langue.

Prévoir des objectifs mesurables :
Évite d'écrire simplement « réviser HGGSP ». Indique plutôt la tâche attendue, comme apprendre six notions, construire un plan ou rédiger une introduction.

Séance	Objectif concret	Durée indicative
HGGSP	Revoir une notion et deux exemples	45 minutes
LLCER	Lire un article et relever dix expressions	30 minutes
Entraînement	Rédiger une introduction ou un paragraphe argumenté	40 minutes
Correction	Repérer trois erreurs et les corriger	20 minutes

Exemple de semaine équilibrée :
Tu peux prévoir trois séances d'HGGSP de quarante-cinq minutes, quatre courts entraînements en LLCER et une séance hebdomadaire consacrée aux corrections.

Garder une marge :
Ne remplis jamais toutes tes soirées. Conserve au moins une plage libre pour rattraper un cours, terminer un devoir ou récupérer.

- Note les devoirs et les dates d'évaluation.
- Classe les tâches selon leur urgence.
- Commence par les activités qui demandent le plus de concentration.
- Prévois une vérification du planning chaque dimanche.

2. Adapter ton parcours en première et en terminale :

En classe de première :
Ton objectif principal est de construire des bases solides. Apprends à définir les notions, à utiliser des exemples et à rédiger avec précision.

En classe de terminale :
Tu dois consolider les connaissances tout en augmentant la fréquence des entraînements. Les révisions doivent progressivement ressembler aux exercices demandés aux épreuves.

Pour la session 2027, l'épreuve écrite de HGGSP dure quatre heures et porte sur une partie du programme de terminale selon une rotation annuelle officielle.

Tenir compte de tes spécialités :
HGGSP demande une organisation fondée sur les notions, les repères, les exemples et la rédaction. LLCER exige une exposition régulière à la langue, aux documents et à l'expression personnelle.

Exemple de parcours combiné :
Une semaine peut comprendre deux séances de HGGSP pour les connaissances, deux séances de LLCER pour la compréhension et une séance d'écriture alternée.

Exercice type, construire un planning :
Énoncé : tu disposes de six heures le week-end. Tu dois réviser un thème de HGGSP, préparer un devoir de LLCER et corriger une dissertation.

Démarche en quatre étapes :

- Étape 1 : réserve deux heures au devoir le plus proche.
- Étape 2 : partage deux heures entre apprentissage et mémorisation en HGGSP.
- Étape 3 : utilise une heure pour lire, écouter et noter du vocabulaire en LLCER.
- Étape 4 : garde une heure pour corriger et déplacer les tâches inachevées.

Résultat commenté :
Le planning est équilibré, car il combine urgence, régularité et correction. Il évite de consacrer les six heures à une seule matière.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse organisée autour d'objectifs précis.
- Des notions correctement définies et mobilisées.
- Des exemples reliés à l'argumentation.
- Une expression claire, en français pour HGGSP et dans la langue étudiée pour LLCER.
- Une capacité à corriger tes erreurs au lieu de les répéter.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Apprendre uniquement des listes sans comprendre les notions.
- Reporter chaque tâche jusqu'à la veille.
- Confondre lecture passive et véritable entraînement.
- Rédiger sans relire les dates, les noms propres et les accords.
- Négliger la correction après un devoir.

Ce qu'il faut retenir

Construis un planning réaliste selon tes priorités, ton énergie et tes spécialités. Alterne apprentissage, entraînement et correction avec des **objectifs précis et mesurables**.

- En HGGSP, travaille notions, exemples, dissertations et documents.
- En LLCER, pratique régulièrement la langue et relève du vocabulaire.
- Adapte ton rythme entre première et terminale, en augmentant les entraînements.
- Garde une marge libre et vérifie ton planning chaque dimanche.

Répartis ton temps entre urgence, régularité et correction. Pour progresser, privilégie la **compréhension des notions**, l'expression claire et la correction systématique de tes erreurs.

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve

1. Construire des fiches vraiment utiles :

Une fiche doit faire gagner du temps :
Une bonne fiche ne recopie pas le cours. Elle rassemble les notions, les repères, les exemples et les liens logiques indispensables pour réviser rapidement.

- Une définition courte et précise.
- Deux ou trois repères essentiels.
- Un exemple concret, daté ou localisé.
- Une question possible d'épreuve.

Adapter la fiche à la matière :
En HGGSP, organise ta fiche autour d'une problématique, de quelques notions et d'exemples précis. En LLCER, ajoute le vocabulaire, les références culturelles et les idées en langue étrangère.

Exemple de fiche en HGGSP :
Pour le thème sur la puissance, note la définition, les critères de puissance, un exemple historique, un exemple contemporain et une limite à cette notion.

Utiliser la fiche pour te tester :
Une fiche est efficace si elle permet de retrouver une idée sans relire tout le chapitre. Cache une partie et reformule les informations avec tes propres mots.

Astuce de mémorisation :
Prévois une question dans la marge, puis réponds-y sans regarder. Si ta réponse reste vague, complète la fiche avec un exemple ou une précision.

2. Travailler les annales avec méthode :

Ne pas commencer par rédiger :
Avant d'écrire, identifie la consigne, les mots importants et les connaissances nécessaires. Les annales servent d'abord à comprendre les attentes des sujets.

- Repère le verbe de la consigne.
- Délimite le sujet dans le temps et l'espace.
- Formule une réponse provisoire.
- Classe les exemples utilisables.

Corriger une annale efficacement :
Après l'exercice, ne te contente pas de regarder une correction. Compare ta problématique, ton organisation, tes exemples et la précision de tes connaissances.

Élément observé	Question à te poser
Problématique	Répond-elle réellement au sujet ?
Plan	Chaque partie apporte-t-elle une réponse ?
Exemples	Sont-ils précis et correctement expliqués ?
Expression	Les phrases sont-elles claires et organisées ?

Transformer les erreurs en outil de révision :
Après chaque annale, rédige une courte fiche d'erreurs. Classe-les en quatre catégories, connaissances, méthode, gestion du temps et expression.

Exemple d'erreur utile :
Tu as cité un exemple sans expliquer son lien avec le sujet. Note alors cette règle, chaque exemple doit prouver une idée clairement formulée.

3. Gérer le temps pendant l'épreuve :

Répartir le temps avant de rédiger :
Réserve toujours quelques minutes pour lire, construire ton plan et relire. Une copie bien organisée vaut mieux qu'une rédaction précipitée et inachevée.

Pour une épreuve de quatre heures, tu peux prévoir environ trente minutes d'analyse, deux heures quarante-cinq de rédaction et quarante-cinq minutes de relecture.

Exercice type :
Énoncé court, « La puissance se mesure-t-elle uniquement par la force militaire ? » Tu dois construire une réponse organisée avec des exemples précis.

1. Définis les mots puissance, mesurer et force militaire.
2. Formule une problématique, la puissance repose-t-elle aussi sur d'autres ressources ?
3. Classe tes idées, puissance militaire, puissance économique, influence culturelle et limites.
4. Associe au moins un exemple précis à chaque grande idée.
5. Rédige une introduction, deux ou trois parties équilibrées, puis une réponse finale.

Résultat commenté :
Le plan devient pertinent si la force militaire est étudiée, puis complétée par l'économie et l'influence. Chaque exemple doit être expliqué, pas seulement cité.

Éviter les pertes de points :
Le correcteur attend une réponse organisée, des connaissances exactes, des exemples reliés au sujet et une expression lisible. Les oublis les plus coûteux sont souvent évitables.

- Ne commence pas sans avoir compris la consigne.
- Ne récite pas un chapitre sans répondre au sujet.
- Ne multiplie pas les exemples non expliqués.
- Ne garde pas toute la relecture pour les dernières minutes.
- Ne laisse pas une partie inachevée sans l'indiquer clairement.

Astuce de gestion :
Regarde l'heure à trois moments précis, après l'analyse, au milieu de la rédaction et avant la relecture. Cela t'aide à corriger rapidement ton rythme.

Ce qu'il faut retenir

Construis des fiches synthétiques pour retrouver rapidement notions, repères, exemples et questions. Utilise-les pour te tester, puis entraîne-toi avec les annales en analysant chaque consigne.

- Définis le sujet et délimite-le dans le temps et l'espace.
- Formule une problématique et organise un plan équilibré.
- Relie chaque exemple à une idée précise.
- Classe tes erreurs en connaissances, méthode, temps et expression.

Prévois une **répartition précise du temps** : analyse, rédaction et relecture. Une copie réussie repose sur une **réponse organisée**, des exemples expliqués et une expression claire. Consulte l'heure à plusieurs étapes pour ajuster ton rythme.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.